TABLE DES MATIERES

Dédicace i

La New American Standard Bible ii

Un mot de l'auteur : Comment ce Commentaire peut – il vous aider ? iii

Le Guide d'une Bonne Lecture de la Bible : La Quête Personnelle d'une Vérité Vérifiable v

Commentaire:

Introduction de I Corinthiens 1

I Corinthiens 1 8

I Corinthiens 2 45

I Corinthiens 3 62

I Corinthiens 4 77

I Corinthiens 5 89

I Corinthiens 6 101

I Corinthiens 7 120

I Corinthiens 8 137

I Corinthiens 9 143

I Corinthiens 10 154

I Corinthiens 11 163

I Corinthiens 12 178

I Corinthiens 13 190

I Corinthiens 14 196

I Corinthiens 15 210

I Corinthiens 16 228

Appendice Un: Brèves Définitions de la Structure Grammaticale du Grec 236

Appendice Deux: Critique Textuelle 243

Appendice Trois: Glossaire 246

Appendice Quatre: Position Doctrinale 254

TABLE DES MATIERES DE THEMES SPECIAUX

Appelé, I Cor. 1:1 9

L' Eglise (*Ekklesia*), I Cor. 1:2 11

La Sanctification, I Cor. 1:2 12

Les Saints, I Cor. 1:2 13

Actions de grâce, I Cor. 1:4 14

Innocent, irréprochable, I Cor. 1:8 19

Koinōnia, I Cor. 1:9 22

La Consolation (*Paraklēsis*), I Cor. 1:10 23

Le Nom du Seigneur, I Cor. 1:10 24

Le Baptême, I Cor. 1:14 27

Ce Siècle et le Siècle à Venir I Cor. 1:20 30

La Nécessité de la Persévérance, I Cor. 1:21 31

L'Election, I Cor. 1:24 33

La Chair (*Sarx*), I Cor. 1: 35

Nul et Néant (*Katargeō*), I Cor. 1:28 37

La Justice, I Cor. 1:30 38

Le Rachat/Racheter, I Cor. 1:30 41

L'usage de Paul des noms *Huper*, I Cor. 2:1 46

Le Mystère, I Cor. 2:1 48

La Gloire, I Cor. 2:7 53

Les Noms de la Deité, I Cor. 2:8 53

La Trinité, I Cor. 2:10 57

Le Feu, I Cor. 3:13 69

Les Termes Grecs pour "éprouver/épreuve" et leurs Connotations, I Cor. 3:13 70

Le verbe et les temps utilisés en grec pour désigner le salut, I Cor. 3:15 71

Le Saint, I Cor. 3:17 73
L’usage que Paul fait de *Kosmos*, I Cor. 3:21b-22 75
Le Leadership du Serviteur, I Cor. 4:1 78
L’Envoyé (*Apostellō*), I Cor. 4:9 83
L’Esprit (*Pneuma*), I Cor. 5:3 92
Se glorifier, I Cor. 5:6 95
Le Levain, I Cor. 5:6 96
Les Vices et Vertus dans le Nouveau Testament, I Cor. 5:9 98
L’Héritage des Croyants, I Cor. 6:9 108
Le Mal Personnel, I Cor. 7:5 123
Les Avertissements de Paul aux Esclaves, I Cor. 7:21 130
La Richesse, I Cor. 7:30 132
Le Corps et l’Esprit, I Cor. 7:34 134
Edifié, I Cor. 8:1 138
La Destruction (*Apollumi*), I Cor. 8:11 142
Le Sceau, I Cor. 9:2 144
Barnabas, I Cor. 9:6 145
Le Point de vue de Paul par rapport à la Loi de Moïse, I Cor. 9:9 147
La Critique Textuelle, I Cor. 9:9 147
Les Degrés de Récompense et de Châtiment, I Cor. 9:24 151
La Liberté Chrétienne face à la Responsabilité Chrétienne, I Cor. 10:23 160
Les Chrétiens doivent-ils se juger les uns les autres?, I Cor. 10:29 161
Le Chef (*Kephalē*), I Cor. 11:3 166
Les Femmes dans la Bible, I Cor. 11:4 167
L’Alliance, I Cor. 11:25 174
L’Esprit dans la Bible (*Pneuma*), I Cor. 12:1 179

La Malédiction (*Anathema*), I Cor. 12:3 182
Le Christianisme est communautaire, I Cor. 12:7 183
La Personne du Saint-Esprit, I Cor. 12:11 185
L'Espérance, I Cor. 13:13 194
La Prophétie selon le Nouveau Testament, I Cor. 14:1 197
Amen, I Cor. 14:16 202
Le Coeur, I Cor. 14:25 204
L'utilisation que fait Paul des Femmes dans le Minsitère, Cor. 14:34 206
Les Théories Relatives à : "que les femmes se taisent," I Cor. 14:34 206
Demeurer ferme (*Histēmi*), I Cor. 15:1 212
La Résurrection, I Cor. 15:2 214
Les Apparitions Post Résurrection de Jésus, I Cor. 15:5 215
Le Nombre Douze, I Cor. 15:5 215
Jacques, le demi-frère de Jésus, I Cor. 15:7 215
Le Premier-né, I Cor. 15:20 216
Les Termes du Nouveau Testament relatifs au Retour de Christ, I Cor. 15:23 219
Archē, I Cor. 15:24 220
Les Anges dans les écrits de Paul, I Cor. 15:24 221
Les Termes désignant les insensés, I Cor. 15:36 223
Détruit, Ruiné, Corrompu (*Phtheirō*), I Cor. 15:42 224
Le Plan de Dieu pour la Rédemption, "Mystère," I Cor. 15:51 225
Etre Fortifié, I Cor. 16:13 232
Maranatha, I Cor. 16:22 234

Ce Volume est dédié à

Taylor Ann et Tiffany Lynn Thompson
et

Avery Grace Utley

Nos précieuses petites-filles,

pour la joie et le bonheur

qu'elles ont apporté dans nos vies

La New American Standard Bible (NASB[1]) Actualisée --- 1995

Facile à lire

- Les passages structurés selon l'ancien Anglais avec les articles 'Thee', 'thou' etc. ont été actualisés en Anglais moderne
- Les mots et les expressions qui auraient pu être mal compris en raison de l'évolution de la langue – du point de vue du sens –au cours des 20 dernières années ont été actualisés en Anglais courant.
- Les versets obscurcis par l'ordre des mots (la syntaxe) et le vocabulaire ont été traduits dans un Anglais plus souple.
- Les phrases commençant par 'et' ont souvent été retraduites dans un Anglais plus raffiné, en prenant en considération les différences de style entre les langues anciennes et l'Anglais moderne. Le Grec et l'Hébreu original n'avaient pas de ponctuations comme c'est le cas en Anglais (ndt il en est de même pour le Français) ; et dans beaucoup de cas la ponctuation de l'Anglais moderne sert de substitut pour 'Et' dans l'original. Dans certains cas, 'et' est traduit par un mot différent comme 'ainsi' ou 'mais' selon le contexte, quand le mot dans la langue originale permet une telle traduction.

Avec plus de précision

- Les récentes recherches sur les plus anciens et meilleurs manuscrits Grec du Nouveau Testament ont été révisés, et certains passages ont même été actualisés pour une fidélité plus accrue aux manuscrits originaux.
- Les passages parallèles ont été comparés et révisés
- Les verbes ayant un champ sémantique (sens des mots) vaste ont été retraduits dans certains passages pour mieux rendre compte de leurs utilisations dans le contexte.

Toujours au sujet de la NASB

- La mise à jour de la NASB n'est pas une modification faite pour le plaisir de modifier une traduction. La NASB original résiste à l'usure du temps ; et la modification a été faite dans une proportion minimale en accord avec le standard qui a été établi par la New American Standard Bible.
- La NASB actualisée perpétue la tradition de la traduction littérale de la NASB à partir de l'original Grec et Hébreu sans compromission. Les modifications intervenues dans le texte ont été maintenues dans les stricts paramètres établis par Lockman Foundation's Fourfold Aim (Quadruple But de la Fondation Lockman).
- Les traducteurs et les consultants qui ont contribué à la mise à jour de la NASB sont des érudits conservateurs de la Bible qui ont obtenu leurs doctorats dans les langues bibliques, en théologie, ou en d'autres diplômes de niveau supérieur. Ils représentent une variété de dénomination.

La tradition continue :

La NASB originale a acquis la réputation d'être la plus précise traduction de la Bible en langue Anglaise. Au cours des récentes années d'autres traductions ont parfois revendiqué d'être à la fois précises et faciles à lire, mais tout lecteur attentif aux détails finira par découvrir que ces traductions sont consistantes dans l'incohérence ! Quoique littérales quelquefois, elles font fréquemment recours à la paraphrase de l'original, gagnant ainsi un peu en facilité du point de vue de la lecture ; mais sacrifiant beaucoup en termes de fidélité. Paraphraser n'est pas mauvais en soi; cela peut et devrait clarifier le sens d'un passage selon la compréhension et l'interprétation des traducteurs. Au fait, une paraphrase est toutefois, beaucoup plus un commentaire sur la Bible qu'une traduction. La NASB actualisée perpétue la tradition de la NASB d'être une véritable traduction de la Bible, en révélant le sens réel des manuscrits originaux – et non pas ce que les traducteurs croient être le sens.

The Lockman Foundation

[1] Ndt Dans le cadre du présent ouvrage, la NASB sera remplacée par le Louis Segond Révisé (LSR) qui est la version française la plus proche. Les autres versions anglaises citées dans ce commentaire seront traduites en Français. Les versets en Anglais seront copiés et la traduction française proposée.

Un mot de l'Auteur : Comment ce commentaire peut-il vous aider ?

L'interprétation biblique est un processus à la fois rationnel et spirituel qui s'efforce de comprendre un écrivain inspiré des temps anciens, de sorte que le message de Dieu puisse être compris et appliqué aujourd'hui.

Le processus spirituel est crucial mais difficile à définir. Il implique un abandon de soi et une ouverture d'esprit vis-à-vis de Dieu. Cela doit être caractérisé par une faim (1) pour Lui, (2) pour Le connaître, (3) pour Le servir. Ce processus nécessite la prière, la confession et la volonté d'avoir un style de vie transformé. L'Esprit est crucial dans le processus d'interprétation ; cependant le fait que les chrétiens sincères et dévoués comprennent la Bible différemment est un mystère.

Le processus rationnel est le plus aisé à décrire. Nous devons être cohérents et faire preuve d'impartialité par rapport au texte et ne pas être influencés par nos prédispositions personnelles ou dénominationnelles.
Nous sommes tous historiquement conditionnés. Personne d'entre nous n'est un interprète objectif et neutre. Ce commentaire est le fruit de l'utilisation d'un processus rationnel comportant trois principes d'interprétation structurés pour nous aider à vaincre nos prédispositions.

Premier Principe

Le premier principe consiste à prendre en considération le contexte historique dans lequel un livre de la Bible était écrit et l'occasion historique particulière de sa paternité. L'auteur original avait un objectif, un message à communiquer. Le texte ne peut avoir une quelconque signification pour nous, et qui serait différente de ce qu'il avait signifié pour l'auteur original et inspiré des temps anciens. Son intention – pas notre besoin historique, émotionnel, culturel, personnel ou dénominationnel– est la clé. L'application est le partenaire indissociable de l'interprétation ; mais la vraie interprétation doit toujours précéder l'application. Soulignons une fois encore que chaque texte biblique a une et une seule signification. Cette signification est celle que l'auteur original, sous la direction du Saint Esprit, avait en pensée de communiquer en son temps. Cette seule signification peut avoir de multiples applications possibles pour différentes cultures et situations. Ces applications doivent être reliées à la vérité fondamentale de l'auteur original. Pour cette raison, ce commentaire qui est un guide d'étude est conçu de manière à donner une introduction à chaque livre de la Bible.

Deuxième Principe

Le second principe consiste à identifier les unités littéraires. Chaque livre de la Bible est un document unifié. Les Interprètes n'ont aucun droit d'isoler un aspect de la vérité en excluant d'autres. Voilà pourquoi, nous devons nous efforcer de comprendre le but du livre biblique tout entier avant d'interpréter les différentes unités littéraires. Chaque partie prise individuellement- les chapitres, les paragraphes ou les versets- ne peut avoir un autre sens en dehors de celui de l'unité toute entière. L'interprétation doit partir d'une approche déductive du livre entier à une approche inductive des différentes parties (unités littéraires). Ainsi, ce commentaire qui est un guide d'étude est conçu pour aider l'étudiant à analyser la structure de chaque unité littéraire, paragraphe par paragraphe. Les subdivisions en paragraphes et chapitres ne sont pas inspirées, mais elles nous aident à identifier les mouvements d'idées.

Interpréter un paragraphe dans son ensemble- pas la phrase, la proposition, la locution ou les mots- est la clé permettant de suivre le sens premier de la pensée de l'auteur biblique. Les paragraphes sont construites autour d'un sujet unifié, qui est souvent appelé thème ou phrase thématique. Chaque mot, chaque phrase, chaque proposition et locution dans le paragraphe est, d'une manière ou d'une autre, relié au thème unifié. Ils le limitent, l'étendent, l'expliquent, et/ou le questionnent. La vraie clé de l'interprétation appropriée consiste à suivre la pensée de l'auteur original dans une approche de paragraphe par paragraphe au travers chaque unité littéraire qui compose le livre biblique en question. Ce commentaire qui est un guide d'étude est organisé de manière à aider l'étudiant à faire l'étude comparative des paragraphes des traductions en Anglais moderne (ndt : il en est de même pour les versions françaises). Ces traductions ont été sélectionnées parce qu'elles utilisent différentes théories de traduction à savoir :

1. Le Texte Grec de la Société Biblique Universelle est la quatrième édition révisée (UBS4).Ce texte a été découpé en paragraphes par les érudits modernes du texte.

2. La New King James Version est une traduction littérale - mot à mot - basée sur le manuscrit traditionnel Grec du nom de Textus Receptus. Sa subdivision en paragraphes est plus longue comparée aux autres traductions. Ces unités plus longues aident l'étudiant à entrevoir les sujets unifiés.

3. La New Revised Standard Version (NRSV) est une traduction modifiée du mot à mot. Il forme un point médian des traductions modernes suivantes NKJV et NJB. Ses subdivisions en paragraphes sont une véritable aide en matière d'identification des sujets.

4. La Today's English Version (TEV) est une traduction d'après la théorie de la Dynamique Equivalente publiée par la Société Biblique Universelle. Elle s'efforce de traduire la Bible de telle sorte que le lecteur ou le locuteur anglophone moderne puisse comprendre le sens du texte Grec. Elle divise souvent ses paragraphes, essentiellement dans les Evangiles, en tenant compte des acteurs dans le texte au lieu des sujets, de la même façon que le fait la NIV. Cela complique la tâche de l'interprète par rapport à ses objectifs. Il est intéressant de noter que le USB4 et le TEV sont publiés par la même institution, bien que leur subdivision en paragraphes diffère.

5. La Bible de Jérusalem (JB) est une traduction suivant la théorie de la dynamique équivalente basée sur la traduction Française Catholique. Elle est très utile en matière de comparaison par rapport au découpage des paraphrases selon la perspective Européenne.

6. Le texte imprimé est une version actualisée de 1995 de la New American Standard Bible (NASB), qui est une traduction mot à mot. Le commentaire verset par verset suit cette manière de découper des paragraphes.

Troisième Principe

Le troisième principe consiste à lire de différentes versions/traductions de la Bible en vue de cerner les sens (champ sémantique) les plus variés possibles que les mots ou phrases bibliques peuvent avoir. Souvent, une expression ou un mot en grec peut être compris de plusieurs manières. Ces différentes versions/traductions ressortent ces options et aident à identifier et expliquer les variantes du manuscrit Grec. Celles-ci n'affectent pas la doctrine, mais elles nous aident dans notre effort de retourner au texte original d'un écrivain inspiré des temps anciens.

Quatrième Principe

Ce quatrième principe consiste à considérer le genre littéraire. Les auteurs originaux inspirés ont écrit leurs messages en différentes formes. (Par exemple : récit historique, drame historique, poésie, prophétie, Evangile (parabole), épitre, apocalypse). Ces différentes formes ont des clés spéciales en matière d'interprétation (Voir Gordon Fee et Doug Stuart, *How to Read the Bible for All Its Worth* or Robert Stein, *Playing by the Rules)*.

Ce commentaire offre une voie rapide à l'étudiant pour vérifier son interprétation. Il n'est pas censé être définitif, mais plutôt instructif et promoteur de réflexion. Souvent, d'autres interprétations possibles nous aident à ne pas faire preuve d'étroitesse d'esprit, dogmatiques et trop liés à la position de notre dénomination. Les interprètes ont besoin d'avoir une large possibilité d'options d'interprétations pour reconnaître combien ambigu le texte ancien peut être. Le peu d'accord entre les chrétiens qui pourtant proclament la Bible comme étant leur source de vérité, est choquant.

Ces principes m'ont aidé à conquérir la plupart de mon conditionnement historique en m'obligeant à me débattre avec le texte ancien. Mon espoir est que ce commentaire soit une bénédiction pour vous aussi.

Bob Utley
East Texas Baptist University
27 Juin 1996

Le Guide d’une Bonne Lecture de la Bible :
La Quête Personnelle d’une Vérité Vérifiable

Pouvons-nous connaître la vérité ? Où la trouve –t –on ? Pouvons-nous la vérifier en toute logique? Existe-t-il une autorité suprême ? Y a-t-il des principes absolus qui peuvent guider nos vies, notre monde ? La vie a-t-elle un sens ? Pourquoi sommes-nous ici-bas ? Ou allons-nous ? Ces questions – des questions que toute personne raisonnable se pose – ont hanté la pensée humaine depuis la nuit des temps (Ecl.1 :13-18 ; 3 :9-11). Je peux encore me souvenir de ma propre quête pour une vérité intégrante et fondamentale pour ma vie. Je suis devenu un croyant en Christ dans mon jeune âge, principalement en raison du témoignage de certains membres de ma famille. Parvenu à l’âge adulte, des questions relatives à ma personne et à ma vision du monde se sont imposées davantage à moi. De simples clichés culturel et religieux n’ont pas apporté un sens à la lecture de récits d’expériences des autres et de ceux que j’ai rencontrés. Ce fut un temps de confusion, de recherche, de désir ardent et souvent avec un sentiment d’impuissance dans ce monde insensible et cruel dans lequel je vivais.

Nombreux sont ceux qui affirment avoir des réponses à ces ultimes questions, mais après maintes recherches et mûres réflexions j’ai découvert que leurs réponses étaient basées sur (1) leurs philosophies personnelles, (2) d’anciens mythes, (3) d’expériences personnelles, ou (4) des projections psychologiques. J’avais besoin d’un minimum de vérification, d’évidence, d’une rationalité sur lesquelles fonder ma vision du monde, mon centre d’intégration, ma raison de vivre.

J’ai découvert ces réponses dans mon étude de la Bible. J’ai commencé à rechercher les évidences de sa véracité : je les ai trouvées dans (1) le fait que la Bible est historiquement digne de foi comme l’ont attestées les fouilles archéologiques, (2) la précision des prophéties de l’Ancien Testament, (3) l’unité du message biblique sur les six cents années de sa production et (4) le témoignage personnel des gens dont la vie a été permanemment changée grâce à leur contact avec la Bible. La chrétienté, en tant que système unifié de foi et de croyance, a la capacité de traiter des questions complexes de la vie humaine. Cela a non seulement fourni un cadre rationnel, mais en même temps l’aspect expérimental de la foi biblique m’a donné une joie et la stabilité émotionnelle.

J’ai pensé avoir trouvé le centre d’intégration pour ma vie – Christ, comme je l’ai compris au travers des Saintes Ecritures. Ceci fut une expérience grisant, une libération émotionnelle. Cependant je me souviens encore du choc et de la douleur que j’ai ressentie quand j’ai commencé à prendre conscience des différentes interprétations de ce Livre (Bible) qui étaient prônées, quelque fois au sein des mêmes dénominations et courants de pensée. Affirmer l’inspiration et la véracité de la Bible n’était plus une fin en soi, mais seulement le commencement. Comment puis-je vérifier ou rejeter les interprétations variées et controversées de ces nombreux passages difficiles dans la Bible par ceux affirmaient son autorité et sa véracité ?

Cette tâche devint le but de mon existence et de mon pèlerinage de la foi. Je savais que ma foi en Christ m’a (1) apporté une grande paix et joie. Ma pensée soupirait après des absolus au milieu de la relativité dans ma culture (postmodernisme) ; (2) le dogmatisme des systèmes religieux conflictuels (Religions du Monde) ; et (3) l’arrogance dénominationnelle. Dans ma recherche d’approches valides de l’interprétation de la littérature ancienne, je fus surpris de découvrir mes propres préjugés historiques, culturels, dénominationnels et expérimentales. J’ai souvent lu la Bible dans le but unique de renforcer mes propres opinions. Je l’ai utilisé comme une source de dogme pour attaquer les autres pendant que je réaffirme ma propre insécurité et insuffisance. Quelle douleur cette prise de conscience causa en moi!

Bien que je ne puisse jamais être totalement objectif, je peux néanmoins devenir un meilleur lecteur de la Bible. Je peux limiter mes préjugés en les identifiant et en reconnaissant leur présence. Je n’en suis pas encore libéré; mais j’ai cependant confronté mes propres faiblesses. L’interprète est souvent le pire ennemi d’une bonne lecture de la Bible.

Permettez-moi d’énumérer les présuppositions que j’apporte à mon étude de la Bible afin que vous, le lecteur, puissiez les examiner ensemble avec moi :

I. Les Présuppositions

A. Je crois que la Bible est l’unique livre inspiré à travers lequel le seul vrai Dieu s’est révélé. C’est pourquoi, elle doit être interprétée à la lumière de l’intention du premier auteur divin (l’Esprit) au travers de l’écrivain humain dans un contexte historique spécifique.

B. Je crois que la Bible a été écrite pour l’homme ordinaire – pour tout le monde ! Dieu s’est adapté à notre situation pour nous parler clairement dans notre contexte historique et culturel. Dieu ne cache pas la vérité – Il veut que nous la comprenions ! C’est pourquoi, la Bible doit être interprétée à la lumière de son contexte et non du nôtre. La Bible ne doit pas signifier pour nous ce qu’elle n’a pas signifié à ses premiers lecteurs ou auditeurs. Elle peut être comprise par tout le monde ; elle utilise les formes et les techniques normales de communication.

C. Je crois que la Bible a un message et un but unifié. Elle ne se contredit pas, bien qu’elle contienne des passages difficiles et paradoxaux. Le meilleur interprète de la Bible est donc la Bible elle-même.

D. Je crois que chaque passage (à l’exception des prophéties) a un seul et unique sens basé sur l’intention du premier auteur/écrivain inspiré. Bien que nous ne puissions pas être absolument certains de connaitre l’intention du premier auteur ; beaucoup d’indices pointent dans cette direction :

1. Le genre (type littéraire) choisi pour exprimer le message.

2. Le contexte historique et/ou l'occasion spécifique qui a conduit à la rédaction du livre
3. Le contexte littéraire du livre entier aussi bien que chaque unité littéraire.
4. L'agencement textuel (structure) des unités littéraires dans leur relation avec le Message dans son intégralité.
5. Les différentes caractéristiques spécifiques grammaticales utilisées pour communiquer le message.
6. Les mots choisis pour présenter le message.
7. Les passages parallèles.

L'étude de ces différents aspects devient l'objet de notre étude d'un passage biblique. Avant d'expliquer ma méthodologie pour une bonne lecture de la Bible, permettez-moi de vous présenter brièvement quelques unes des méthodes inappropriées utilisées aujourd'hui et qui ont occasionné toute une diversité d'interprétation et qui, par conséquent, doivent être évitées :

II. Les Méthodes Inappropriées

A. Ignorer le contexte littéraire des livres de la Bible et utiliser chaque phrase, chaque proposition et chaque mot pris individuellement comme des affirmations véridiques sans aucun lien avec l'intention de l'auteur ou le contexte général. Cela est souvent appelé 'prétexte'.

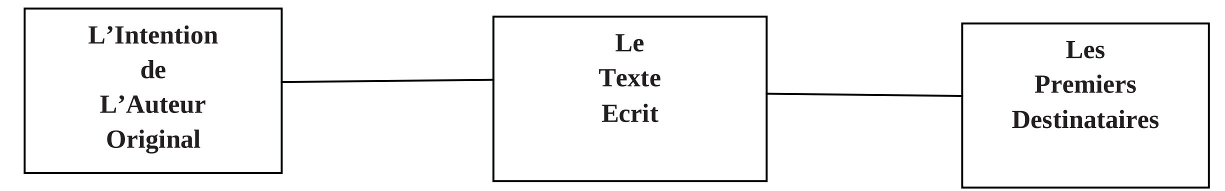
B. Ignorer le contexte historique des livres en substituant un contexte historique supposé qui a très peu ou n'a aucun appui à partir du texte lui-même.

C. Ignorer le contexte historique des livres et les lire chaque matin comme un journal du coin écrit, d'abord, à chaque chrétien, de l'époque contemporain.

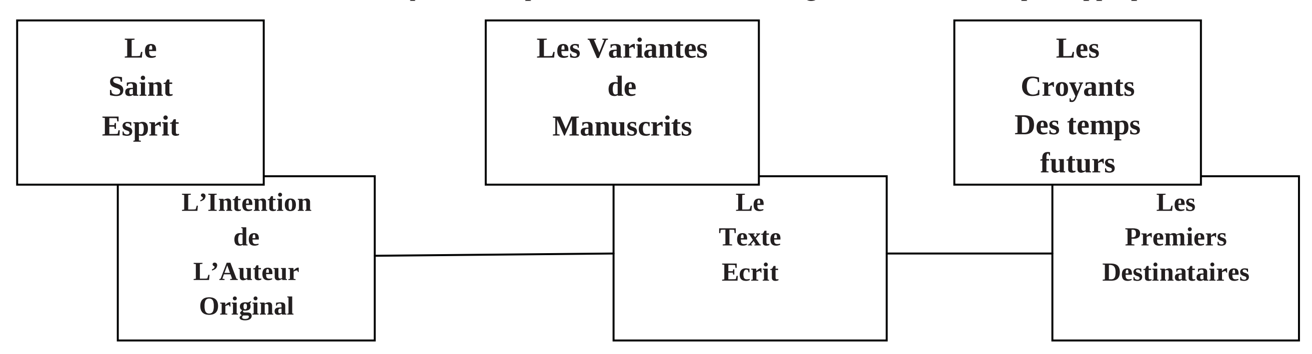
D. Ignorer le contexte historique des livres en allégorisant le texte pour en faire un message philosophico-théologique qui n'a aucune relation avec les premiers destinataires et l'intention de l'auteur original.

E. Ignorer le message original en y substituant le système théologique personnel, une doctrine favorite, ou une question d'actualité qui n'a aucun lien avec l'objectif de l'auteur original et avec son message. Ce phénomène suit souvent la lecture initiale de la Bible comme un moyen d'établir l'autorité de l'orateur. Cela est souvent connu comme sous le nom de la « réponse du lecteur » (Le type d'interprétation appelé « Ce-que-le-texte-signifie-pour-moi »)

Au moins trois éléments ayant des liens les uns avec les autres peuvent être trouvés dans toute communication humaine écrite :



Par le passé, différentes techniques de lecture se sont focalisées sur l'une de ces trois composantes. Mais, pour affirmer véritablement le caractère unique de l'inspiration de la Bible, un diagramme modifié est plus approprié:



En vérité, ces trois composantes doivent être inclues dans le processus d'interprétation. Pour des raisons de vérification, mon interprétation porte sur les deux premiers éléments : l'auteur original et le texte. Je réagis probablement aux abus que j'ai observés : (1) allégoriser ou spiritualiser le texte et (2) la méthode d'interprétation 'réponse du lecteur' («Ce-que-le-texte-signifie-pour-moi»). Les abus peuvent intervenir à n'importe quelle étape. Nous devons toujours vérifier nos motivations, nos préjugés, nos techniques et notre application. Mais comment les vérifierons-nous s'il n y a pas de limites aux interprétations, pas de barrières, pas de critère ? C'est à ce niveau que l'intention de l'auteur et la structure textuelle me fournissent quelques critères pour limiter la portée des interprétations valides possibles.

A la lumière de ces techniques de lecture inappropriées, quelles sont les approches possibles d'une bonne lecture de la Bible et une interprétation qui offre un degré de vérification et de cohérence ?

III. Les Approches possibles à une Bonne Lecture de la Bible

Je ne traite pas, à ce niveau, des techniques uniques d'interprétation de genres spécifiques mais des principes généraux de l'herméneutique qui sont applicables à tous les types de texte biblique. *How to Read The Bible for All Its Worth*, écrit par Gordon Fee et Douglas Stuart ; publié par Zondervan, est un livre très indiqué à propos de l'étude de genres spécifiques.

Ma méthodologie porte initialement sur le lecteur qui permet au Saint Esprit d'illuminer les Saintes Ecritures au travers de quatre cycles de lecture personnelle. Cela met au premier plan de l'étude : le Saint Esprit, le texte et le lecteur et non en position secondaire. Cela protège aussi le lecteur d'être indûment influencé par les commentateurs. J'ai entendu dire que : « La Bible illumine beaucoup les commentaires ». Cela n'est aucunement une dépréciation des supports d'étude, mais plutôt, un plaidoyer en faveur d'un usage judicieux desdits supports (commentaires).

Nous devons être capables de trouver des supports pour nos interprétations à partir du texte lui-même. Cinq aspects du texte donnent du moins une vérification limitée:

1. L'auteur original
    a. son contexte historique
    b. son contexte littéraire
2. Les choix de l'auteur original, quant à/au(x)
    a. structures grammaticales (syntaxe)
    b. l'utilisation des travaux contemporains
    c. Genre
3. Notre compréhension
    a. des passages parallèles appropriés

Nous devons pouvoir fournir les raisons et la logique derrière nos interprétations. La Bible est notre unique source en matière de foi et de pratique. Malheureusement, les chrétiens ont souvent différentes opinions à propos de ce qu'elle enseigne et affirme. C'est une contradiction dans les termes que de clamer l'inspiration de la Bible alors qu'en même temps les croyants ne sont pas en mesure de s'accorder sur ce qu'elle enseigne et exige !

Les quatre cycles de lecture sont conçus pour produire les idées lumineuses suivantes en matère d'interprétation.

A. Premier cycle de lecture
1. Lire le livre d'un seul trait. Le relire dans une autre version, de préférence basée sur une théorie différente de traduction.
    a. Le Mot-à-mot (NKJV, NASB, NRSV)
    b. La Dynamique Equivalente (TEV, JB)
    c. La Paraphrase (Living Bible, Amplified Bible)
2. Rechercher le but central du livre dans son intégralité. Identifier son thème.
3. Isoler (si possible) une unité littéraire, un chapitre, un paragraphe ou une phrase qui exprime clairement le but ou le thème central.
4. identifier le genre littéraire le plus dominant
    a. Ancien Testament
        1. La narration hébraïque
        2. La poésie hébraïque (Littérature de sagesse, Psaumes)
        3. La prophétie hébraïque (prose et poésie)
        4. Les codes de la loi
    b. Nouveau Testament
        1. La narration (Evangiles, Actes)
        2. Les paraboles (Evangiles)
        3. Les lettres/épîtres
        4. La littérature apocalyptique

B. Deuxième cycle de lecture
1. Lire le livre entier encore une fois, cherchant à identifier les thèmes ou sujets majeurs.
2. Etablir le plan des thèmes majeurs et écrire brièvement leur contenu en une phrase simple.
3. Vérifier votre affirmation et votre plan général avec les supports d'étude

C. Troisième cycle de lecture

1. Relire le livre entier encore une fois, cherchant à identifier le contexte historique et les occasions spécifiques qui ont occasionné, en particulier, la rédaction de ce livre de la Bible.
2. Enumérer les sujets historiques qui sont mentionnés dans le livre de la Bible
    a. L'auteur
    b. La date
    c. Les destinataires
    d. La raison spécifique ayant occasionné la rédaction du livre
    e. Les aspects du contexte culturel liés au but de la rédaction du livre
    f. Les références aux personnages et événements historiques
3. Etoffer votre plan au niveau des paragraphes pour cette partie du livre de la Bible que vous interprétez. Identifier et structurer toujours l'unité littéraire. Cela peut comprendre beaucoup de chapitres et paragraphes. Cela vous permettre de suivre la logique et l'agencement textuel de l'auteur original.
4. Vérifier le contexte historique en utilisant les supports d'étude.

D. Quatrième Cycle de Lecture

1. Lire encore l'unité littéraire spécifique dans plusieurs versions
    a. Le Mot-à-mot (NKJV, NASB, NRSV)
    b. La Dynamique Equivalente (TEV, JB)
    c. La Paraphrase (Living Bible, Amplified Bible)
2. Rechercher les structures littéraires ou grammaticales
    a. Les phrases répétées, Ep.1 :6, 12, 13
    b. Les structures grammaticales répétées, Rom.8 :31
    c. Les concepts contrastés
3. Enumérer les éléments suivants
    a. Les termes clés
    b. Les termes rares
    c. Les structures grammaticales importantes
    d. Les mots, les propositions et les phrases particulièrement difficiles
4. Rechercher les passages parallèles adaptés
    a. Rechercher les passages qui ont un enseignement clair sur votre sujet en utilisant :
        (1) Des livres de la 'Théologie Systématique'
        (2) Des Bible de référence
        (3) Des Concordances
    b. Rechercher une paire paradoxale possible dans votre sujet. La plupart des vérités bibliques sont présentées sous forme de paires dialectiques ; beaucoup de conflits dénominationnels viennent du fait de faire des 'prétextes' de la moitié des tensions bibliques. Toute la Bible est inspirée, et nous devons chercher sont message complet en vue de donner un équilibre scripturaire à notre interprétation.
    c. Rechercher les parallèles dans le même livre, du même auteur ou du même genre ; la Bible est son meilleur interprète parce qu'elle a un seul auteur : le Saint Esprit.
5. Utiliser des supports d'étude pour vérifier vos observations par rapport au contexte et à l'événement historique
    a. Bibles d'Etude
    b. Encyclopédie biblique, livres de référence et dictionnaires
    c. Les introductions de la Bible
    d. Commentaires bibliques (à ce niveau dans votre étude, permettez à la communauté des croyants du passé comme du présent de vous aider et de corriger votre étude personnelle)

IV. L'Application de l'Interprétation Biblique

Considérons à présent l'application. Vous avez déjà pris le temps de comprendre le texte dans son contexte original ; vous devez maintenant l'appliquer à votre vie, à votre culture. Je définis l'autorité biblique comme le fait de « comprendre ce que l'auteur biblique original avait dit à son époque, et appliquer cette vérité à notre temps».

L'application doit suivre l'interprétation l'intention de l'auteur original par rapport à son époque et à sa logique. Nous ne pouvons appliquer un passage biblique à notre époque à moins que nous connaissions son sens pour les gens de son époque ! Un passage biblique ne doit pas signifier ce qu'il n'a pas signifié à son époque !

Votre plan détaillé au niveau des paragraphes (Troisième cycle de lecture) sera votre guide. L'application doit se faire au niveau des paragraphes, pas au niveau des mots. Les mots, les propositions et les phrases n'ont de sens que par rapport au contexte. La seule personne inspirée impliquée dans le processus de l'interprétation est l'auteur original. Nous ne faisons que suivre sa direction par l'illumination du Saint Esprit. Cependant, l'illumination n'est pas synonyme d'inspiration. Pour dire : «Ainsi parle l'Eternel», nous devons nous en tenir à l'intention de l'auteur original. L'application doit avoir une relation spécifique avec l'idée générale de tout le livre, l'unité littéraire spécifique et le développement de la pensée au niveau des paragraphes.

Ne permettez pas aux réalités de notre époque d'interpréter la Bible ; laissez la Bible parler d'elle-même ! Cela peut nécessiter que nous établissions des principes à partir du texte. Cela est valide si le texte est assorti d'un principe. Malheureusement, nos principes sont la plupart du temps 'nos' principes, pas les principes découlant du texte.

Dans l'application de la Bible, il est important de rappeler (à l'exception des prophéties) qu'un seul et unique sens est valide pour un texte biblique donné. Ce sens est lié à l'intention de l'auteur original lorsqu'il réagissait face à des crises et répondait à des besoins de son époque. Les différentes possibilités d'application peuvent être déduites d'un seul sens. L'application sera basée sur les besoins des destinataires, mais doit être liée au sens de l'auteur original.

V. L'aspect Spirituel de l'Interprétation

Jusqu'à présent j'ai abordé le processus logique et textuel impliqué dans l'interprétation et l'application. Je voudrais à présent brièvement traiter l'aspect spirituel de l'interprétation. La liste de contrôle suivante à faire m'a été fort utile :

A. Prier pour avoir l'assistance du Saint Esprit (cf. I Cor.1 :26-2 :16)
B. Demander le pardon de ses péchés et la purification des péchés connus (cf. I Jean1 :9)
C. Prier pour un plus grand désir de connaître Dieu (cf. Ps.19 :7-14 ; 42 :1ss. ; 119 :1ss).
D. Appliquer immédiatement toute nouvelle découverte à votre vie
E. Demeurer humble et être assez docile pour se laisser enseigner.

Il est difficile de garder l'équilibre entre le processus logique et la direction spirituelle du Saint Esprit. Les citations suivantes m'ont aidé à établir l'équilibre entre les deux :

A. *Scripture Twisting*, p.17-18 de James W. Sire :

« Tous les enfants de Dieu reçoivent l'illumination – pas uniquement l'élite spirituelle. Il n'y a pas de classe de gourous dans le christianisme biblique, ni d'illuminés, ni non plus de personnes privilégiées par lesquelles toute interprétation appropriée doit venir. Par conséquent, s'il est vrai que le Saint Esprit attribue des dons spéciaux de sagesse, de connaissance et de discernement spirituel, Il ne fait pas de ces chrétiens dotés de dons divins d'être les seules personnes détenant l'ultime autorité en matière d'interprétation de Sa Parole. C'est le devoir de chacun des enfants de Dieu d'étudier, de juger et discerner en se référant à la Bible qui est l'autorité suprême même pour ceux à qui Dieu a donné des capacités particulières. En résume, mon hypothèse dans tout le livre est que la Bible est la véritable révélation de Dieu à toute l'humanité, elle est notre suprême autorité sur tous les sujets qu'elle aborde, cela n'est pas totalement un mystère mais peut être adéquatement compris par les gens ordinaires dans toutes les cultures ».

B. Selon Kierkegaard dont les propos sont rapportés dans le livre de Bernard Ramm : *Protestant Biblical Interpretation* p.75, l'étude grammaticale, lexicale et historique est nécessaire mais préliminaire à la vraie lecture de la Bible.

« Lire la Bible comme la Parole de Dieu, demande que l'on la lise avec le cœur dans la bouche, sur la pointe des pieds, avec une attente ardente, en conversation avec Dieu. Lire la Bible sans réfléchir ou avec négligence ou académiquement ou même professionnellement n'est pas lire la Bible comme la Parole de Dieu. La lire comme une lettre d'amour c'est l'aborder comme la Parole de Dieu ».

C. H.H. Rowley dans *The Relevance de la Bible* p.19 :

« Aucune compréhension purement intellectuelle de la Bible, quelque complète quelle soit, ne peut conduire à la possession de ses trésors. La Bible ne méprise pas cette compréhension, étant donné qu'elle est essentielle à une compréhension complète. Mais, elle doit conduire à une compréhension spirituelle des trésors spirituels de ce livre si elle veut être complète. Pour obtenir la compréhension spirituelle, aller bien au-delà de la simple vigilance intellectuelle est nécessaire. Les choses spirituelles se discernent spirituellement ; les étudiants de la Bible ont besoin d'une attitude de réceptivité spirituelle, ce désir de trouver Dieu afin de s'abandonner à Lui ; s'ils veulent aller au-delà de l'étude scientifique afin d'acquérir le riche héritage de ce livre exceptionnel parmi les livres »

VI. La Méthode de ce Commentaire

Le *Study Guide Commentary* est conçu en vue de vous apporter une assistance dans vos procédures d'interprétation de la façon suivante :

A. Chaque livre est introduit par un bref plan historique. Apres avoir achevé le troisième cycle de lecture, vérifiez cette information.
B. Des idées importantes contextuelles se trouvent au début de chaque chapitre. Cela vous aidera à découvrir comment l'unité littéraire est structurée.
C. Au début de chaque chapitre ou unité littéraire majeure, la division des paragraphes et leurs sous-titres descriptifs sont fournis par plusieurs traductions modernes :

 1. Le Texte hébraïque de la Société Biblique Universelle, quatrième édition (UBS4)
 2. La New American Standard Bible, 1995 actualisée (NASB)
 3. La New King James Version (NKJV)
 4. La New Revised Standard Version (NRSV)
 5. La Today's English Version (TEV)
 6. La Bible de Jérusalem (JB)

Les subdivisions en paragraphes ne sont pas inspirées. Elles doivent être confirmées par le contexte. En comparant plusieurs traductions modernes venant de différentes théories de traduction et perspectives théologiques, nous sommes en mesure d'analyser la supposée structure de la pensée de l'auteur original. Chaque paragraphe contient une vérité majeure. Cela a été appelé « La phrase thématique » ou l' «idée centrale du texte ». Cette pensée unificatrice est la clé d'une interprétation historique et grammaticale appropriée. Il ne faut jamais interpréter, prêcher ou enseigner sur moins d'un paragraphe ! Souvenez-vous que chaque paragraphe est lié aux autres qui lui sont proches. Cela explique la raison pour laquelle le plan au niveau des paragraphes du livre entier est très important. Nous devons être en mesure de poursuivre le débit logique du sujet traité par l'auteur orignal inspiré.

D. La démarche de Bob suit l'approche de l'interprétation verset par verset. Cela nous oblige à suivre la pensée de l'auteur orignal. Cette démarche nous donne des informations touchant à plusieurs aspects :
 1. Le contexte littéraire
 2. La connaissance poussée sur la culture et l'histoire
 3. L'information grammaticale
 4. l'étude des mots
 5. Les passages parallèles appropriés
E. A un niveau dans le commentaire, le texte imprimé de la New American Standard Version (1995 actualisée) sera complétée par plusieurs autres versions modernes :

 1. La New King James Version (NKJV), qui reste fidèle aux manuscrits textuels de « Textus Receptus »
 2. La New Revised Standard Version (NRSV) qui est une révision de mot-à-mot de la Revised Standard Version par le National Council of Churches.
 3. La Today's English Version (TEV), qui est une traduction basée sur la dynamique équivalente de la Société Biblique Américaine.
 4. La Bible de Jérusalem (BJ), qui est une traduction en Anglais basée sur la traduction française catholique à partir de la théorie de la dynamique équivalente.
F. Pour ceux qui ne peuvent pas lire le Grec, comparer les traductions Anglaises (dans le cas présent, une comparaison des versions françaises) peut aider dans l'identification des problèmes dans le texte :
 1. les variances au niveau des manuscrits
 2. la signification alternée des mots
 3. les textes difficiles d'un point de vue grammatical et structurel
 4. Les textes ambigus

Bien que les traductions Anglaise (et dans le cas présent, les traductions françaises) ne peuvent pas résoudre les problèmes, elles les identifient en vue d'une étude plus approfondie et sérieuse.

G. A la fin de chaque chapitre, des questions de discussion appropriée sont proposées dans l'effort d'indiquer les différences d'interprétation du chapitre en question.

INTRODUCTION DE I CORINTHIENS

(CONSEILS PRATIQUES A UNE EGLISE EN PROIE A DES TROUBLES)

I. LE CARACTERE UNIQUE DE I CORINTHIENS

A. Il est cité plus souvent et très tôt par les premiers Pères de l'église que n'importe quel autre écrit de Paul, d'où son importance et son utilité.

B. Dans le fragment Muratorien, qui était une liste de livres canoniques de Rome (a.d. 200), il est énuméré au premier rang des écrits de Paul ; ce qui montre également son importance.

C. Dans cette lettre pratique, Paul fait une distinction entre son avis personnel et les commandements du Seigneur. Cependant, cela est basé sur sa connaissance des enseignements de Jésus sur un sujet donné. S'il avait pu il aurait transmis les paroles de Jésus. Il a cru que ses avis étaient également inspirés et bien fondés (cf. 7:25, 40).

D. le principe directeur de Paul pour la communion au sein de l'église est que la liberté de chaque croyant, mais également leur responsabilité collective proportionnée, est basée non sur la loi, mais sur l'amour. La santé et la croissance de l'Eglise dans son ensemble surpassent toute préférence ou privilège personnel (cf. 12:7).

E. cette lettre (avec II Corinthiens) nous donne un aperçu des premiers moments de l'église du NT, sa structure, ses méthodes, et son message. Cependant, rappelons également que cette église était une congrégation problématique et atypique.

II. LA VILLE DE CORINTHE

A. En hiver, les voies de navigation autour du point le plus au sud de la Grèce (c.-à-d., cap Malea) étaient très dangereuses. Par conséquent, un itinéraire terrestre la plus courte possible était crucial. La position géographique de Corinthe sur l'isthme long de quatre miles entre le Golfe de Corinthe (c.-à-d., la mer adriatique) et le Golfe de Saronique (c.-à-d., la mer Égée) a fait de la ville un centre commercial, portuaire important (spécialisé en toute sorte de poterie et d'un type spécial de laiton), aussi bien qu'un centre militaire. Au temps de Paul c'était littéralement le carrefour des cultures orientale et occidentale.

B. Corinthe était également un centre culturel important du monde Gréco-romain parce qu'il accueillait les Jeux bisannuels d'Isthme, qui ont commencé en 581 Av. J.C (au temple de Poséidon). Seuls les Jeux Olympiques à Athènes, organisés tous les quatre ans, rivalisaient en ampleur et en importance avec eux (Thucydides, *Hist* 1, 13,5).

C. En 146 av. J-C Corinthe fut impliquée dans une révolte (c.-à-d., la ligue des Achéens) contre Rome et elle a été détruite par le Général romain Lucius Mummius et la population grecque fut dispersée et livrée à l'esclavage. En raison de son importance économique et militaire, Corinthe a été reconstruite probablement en 46 ou 48 av.J.-C. par Jules César. Elle devint une colonie romaine où les soldats romains passaient leurs années de retraite. C'était une imitation en miniature de Rome en matière d'architecture et de culture ; et elle était le centre administratif (c.-à-d., Sénatorial) de la province romaine d'Achaïe en 27 av.J.-C. C'est devenu une province impériale en l'an 15.ap J.-C.

D. l'Acropole de la vieille ville de Corinthe, s'élevait à plus de 573,024m au-dessus de la plaine, était l'emplacement du temple d'Aphrodite, où 1.000 prostituées étaient en activité (Strabo, *géographie* 8,6,20-22). Se faire appeler "un Corinthien" (c.-à-d., *Korinthiazesthai* expression inventée par Aristophane [450-385 av. J-.C.]) était

synonyme d'une vie frivole et de débauche. Ce temple, tout comme la majeure partie de la ville, a été détruit par un tremblement de terre environ 150 ans avant l'arrivée de Paul, comme ce fut encore le cas en 77Ap J.C. Il est incertain si le culte de la fertilité continuait au temps de Paul. Puisque le Romains, en 146 Av J.C, avaient détruit la ville et tué ou asservi tous ses citoyens, l'influence grecque dont jouissait la ville a été remplacée par son statut de colonie romaine (Pausanias, II.3.7). Ce contexte culturel romain au lieu de la culture grecque, marque une différence significative dans l'interprétation de I Corinthiens.

III. L'AUTEUR

A. c'était dans cette ville que l'Apôtre Paul se rendit lors de son deuxième voyage missionnaire; le récit se trouve dans Actes 18:1-21. Par une vision, le Seigneur a révélé à Paul que beaucoup de personnes allaient croire et que toute opposition à son ministère serait vaine (cf. Actes 18:9-10).

B. la stratégie missionnaire de Paul consistait à implanter une église dans les villes principales de son temps, sachant que les visiteurs, les représentants commerciaux, et les marins convertis répandraient l'évangile sur leur parcours. La responsabilité incombait à l'église locale de faire l'évangélisation et le discipolat de leur localité.

C. Paul a trouvé à Corinthe, Aquila et Priscilla, des faiseurs de tente ou des rétameurs juifs qui étaient également des croyants. Ils avaient été chassés de Rome en 49 Ap J.C. par l'édit de Claudius (Orosius, *Hist* 7:6:15-16) contre les rites ou rituels juifs (cf. Actes18:2). Paul était venu seul à Corinthe. Silas et Timothée étaient en mission en Macédoine (cf. Actes 18:5). Il a été très découragé (cf. Actes 18:9-19; I cor. 2:3). Cependant, il a persévéré et est resté à Corinthe pendant dix-huit mois (cf. Actes 18:11).

D. la paternité de Paul par rapport à ce livre est certifiée par Clément de Rome, qui a envoyé une lettre à Corinthe en 95/96 ap. J.-C (*I 37:5* clément; 47:1-3; 49:5). La paternité de Paul par rapport à cette lettre n'a jamais été remise en cause, même par les critiques modernes.

IV. LA DATE

A. La date de la visite de Paul à Corinthe a été établie par une inscription de l'empereur Claude trouvé à Delphes, en date de Juillet 51 ap J.-C à Juillet 52 ap J.-C à l'époque où Gallion était proconsul (cf. Actes 18:12-17), ce qui placerait la date de l'arrivée de Paul à environ 49-50 ap. J.-C.

B. La date de la rédaction de l'épitre de Paul aurait alors lieu probablement au milieu des années 50. Il l'a écrite d'Ephèse où il a fait l'œuvre de Dieu entre deux (cf. Actes 19:10) et trois ans (cf. Actes 20:34).

C. A possible chronology of Paul's writings following F. F. Bruce et Murry Harris with minor adaptations:

Livres (épitre)	**Date**	**Lieu de Rédaction**	**par rapport aux Actes**
1. Galates	48	Antioche de Syrie	14:28; 15:2
2. I Thessaloniciens	50	Corinthe	18:5
3. II Thessaloniciens	50	Corinthe	
4. I Corinthiens	55	Ephèse	19:20
5. II Corinthiens	56/57	Macédoine	20:2
6. Romains	57	Corinthe	20:3
7.-10. Epitres écrites en Prison			
Colossiens	Début de l'an 60	Rome	

Ephésiens	Début de l'an 60	Rome	
Philémon	Début de l'an 60	Rome	
Philippiens	Plus tard en 62-63	Rome	28:30-31

11.-13. Quatrième Voyage Missionnaire

I Timothée	63 (ou plus tard,	Macédoine
Tite	63 mais avant	Ephèse (?)
II Timothée	64 68 ap. J-C)	Rome

(Paul fut exécuté probablement en l'an 65 ap. J-C).

V. LES DESTINATAIRES DE LA LETTRE

A. Le destinataire de l'épitre était l'église en pleine croissance composée de païens. La population de Corinthe était un ensemble hétérogène du point de vue racial et culturel. Les découvertes archéologiques et les Saintes Ecritures (cf. Actes 18:4-8) indiquent qu'il y avait une synagogue à Corinthe.

B. Les soldats romains se retiraient à Corinthe après avoir accompli vingt ans de service militaire. Corinthe était une ville libre, une colonie romaine, et la capitale de la province romaine d'Achaïe.

C. la lettre semble refléter l'existence de plusieurs groupes dans l'église: (1) des intellectuel Grecs qui étaient toujours très fiers de leurs traditions philosophiques et essayaient d'allier la révélation chrétienne à ces vieilles coutumes et traditions intellectuelles; (2) des patrons romains et l'élite; (3) un contingent de croyants juifs composé pour la plupart de Gentils " craignant Dieu ", qui allaient à la synagogue; et (4) un grand nombre d'esclaves convertis.

VI. LE BUT DE LA LETTRE

A. Paul avait entendu parler des problèmes survenus à Corinthe de quatre sources :

1. Les gens de Chloé, 1:11 ;
2. une lettre dans laquelle l'église posait des questions, 7:1,25; 8:1; 12:1; 16:1,12 ;
3. une visite personnelle de Stéphanas, de Fortunatus, et d'Achaïcus, 16:17. Il est possible que la lettre (# 2) ait été apportée par ces hommes (# 3).

Il est intéressant que Murry Harris ait décrit le livre de I Corinthiens à partir des informations reçues par Paul sur l'église.

1. le rapport oral des membres de la maison Chloé, ayant pour résultat la rédaction des chapitres 1-4 par Pau ;
2. le rapport oral des représentants de l'église (c.-à-d., Stéphanas, Fortunatus, et Achaïcus), ayant pour résultat la rédaction des chapitres 5-6 ;
3. les questions formulées dans une lettre par l'église, ayant pour résultat la rédaction des chapitres 7-16.

B. L'église était devenue partisane, préconisant différents chefs: Paul, Apollos, Pierre, et probablement un parti du Christ (cf. 1:12). L'église a-t-elle été non seulement divisée par rapport à des types de leadership, mais également par rapport à plusieurs questions morales et de l'utilisation des dons spirituels. Le point principal de controverse était l'autorité apostolique de Paul (particulièrement II Corinthiens)!

VII. LES CONTACTS DE PAUL AVEC L'ÉGLISE DE CORINTHE —UNE PROPOSITION PROVISOIRE

A. Combien de lettres Paul a-t-il écrites à Corinthe?

1. juste deux, I et II Corinthiens ;
2. trois, avec une lettre qui était perdue ;
3. quatre, avec deux lettres qui étaient perdues ;
4. certains érudits modernes identifient des traces des deux lettres perdues dans II Corinthiens :
   a. une lettre précédente (I Cor. 5:9 dans II Cor 6:14-17:1) ;
   b. une lettre grave (II Cor 2:3-4,9; 7:8-12) dans II Cor 10-13).
5. cinq, avec II Cor 10-13 étant la cinquième lettre, envoyée après le rapport de Tite sur les mauvaises nouvelles supplémentaires.

B. La théorie #3 semble mieux s'adapter

1. Une lettre précédente perdue (I Cor. 5:9)
2. I Corinthiens
3. Une lettre sévère, perdue (dont une partie est probablement mentionnée dans II Cor. 2:1-11; 7:8-12)
4. II Corinthiens

C. Une reconstruction proposée

DATE	VISITE	LETTRE
50-52 ap. J-C Le Second Voyage Missionnaire de Paul	a. Au cours de son Second Voyage Missionnaire Paul séjourna dix-huit mois à Corinthe (cf. Actes 18:1-11)	
52 ap. J-C Gallion était proconsul à partir de 52 ap. J-C (cf. Actes 18:12-17)		I Cor. 5:9-11 semble se référer à une lettre relative à une situation d'immoralité dans l'Eglise. Cette est inconnue à moins que: (1) comme certains ont supposé que II Cor. 6:14-7:1 en était une partie ou (2) que II Cor. 2:3,4,9 sont des AORISTEs épistolaires et se réfèrent à II Corinthiens.
56 ap. J-C (Eté)	a. Paul avait entendu parler des problèmes dans l'Eglise tels qu'il se trouvait à Ephèse, à partir de deux sources: (1) les gens de Chloé, I Cor. 1:11 et (2) Stéphanas, Fortunatus, et Achaïcus, I Cor. 16:17. Ils avaient probablement apporté une lettre dans laquelle des questions sont formulées, et qui émanaient des églises de	

	maison à Corinthe.	
56 ap. J-C (Hiver) ou 57 ap. J-C (Hiver)		b. Paul répond à ces questions (cf. I Cor. 7:1,25; 8:1; 12:1; 16:1,2) en écrivant I Corinthiens. Timothée (cf. I Cor. 4:17) emporta la réponse d'Ephèse (cf. I Cor. 16:8) à Corinthe. Timothée n'avait pas pu résoudre les problèmes dans l'Eglise.
	c.Paul fit une visite d'urgence et pénible à Corinthe (cela n'est pas mentionné en Actes, cf. II Cor. 2:1). Cette visite ne fut pas couronnée de succès, mais il résolut d'y retourner.	
		d.Paul écrivit une lettre sévère (cf. II Cor. 2:3-4:9; 7:8-12) aux églises de maison à Corinthe ; cette lettre livrée par Tite (cf. II Cor. 2:13; 7:13-15). Cette est inconnue à moins que, comme certains le supposent, une partie se trouve dans II Cor. 10-13.
	d .Paul avait prévu rencontrer Tite à Troas, mais Tite n'étant venu, alors Paul se rendit en Macédoine (cf. II Cor. 2:13; 7:5,13), probablement à Philippes (cf. MSS B[c], K, L, P).	
		d. Il retrouva Tite et apprit que l'Eglise avait accepté son leadership et alors il écrivit II Corinthiens dans un gret élan d'actions de grâce (cf. 7:11-16). Et ce fut Tite qui remit cette lettre aux Corinthiens.
57-58 ap. J-C (Hiver)	e.La dernière visite de Paul à Corinthe semble être mentionnée en Actes 20:2-3. Bien que Corinthe ne fut pas nommément mentionnée, cela est suppose. Paul demeura à Corinthe pendant les mois d'hiver.	e.Le changement d'humeur (de ton) entre les chapitres 1-9 et 10-13 est expliqué par certains érudits comme étant dû aux mauvaises nouvelles (probablement à cause de la réapparition d'anciens adversaires et de l'apparition de nouveaux adversaires) venant des églises de maison à Corinthe après la rédaction des chapitres 1-9 (F. F. Bruce).

VIII. CONCLUSION

A. En I Corinthiens nous voyons Paul, un pasteur, en train d'exercer son ministère envers une église à problèmes. Dans cette lettre et dans celle adressée aux Galates, nous le voyons appliquer la vérité universelle de l'évangile de différentes manières, basées sur le besoin de l'église: la liberté pour les églises de la Galatie/ des limites à l'église de Corinthe..

B. Ce livre est soit une série " de dinosaures culturels " ou une richesse de principes relatives à la vérité appliquée dans un cadre historique/culturel particulier. Nous devons faire attention à ne pas confondre la vérité et les applications culturelles de cette vérité. Pour une bonne discussion de cette question d'herméneutique très importante, voir Gordon D. Fee et Douglas Stuart's *How To Read the Bible for All Its Worth*, pp. 65-76.

C. Ce livre vous poussera à la limite de votre capacité spirituelle d'interpréter la Bible. Il vous forcera à repenser des aspects de votre théologie. Il ouvrira une fenêtre à la volonté de Dieu pour notre jour, parlant pratiquement, comme peu d'autres écrits bibliques.

IX. SOMMAIRE DE I CORINTHIENS

A. Introduction 1:1-9
  1. Salutations, 1:1-3
  2. Actions de grâce, 1:4-9

B. Les problèmes survenus à Corinthe, 1:10-6:20
  1. Les factions dans l'église à cause de l'incompréhension du Leadership (i.e., , Paul, Apollos, Pierre) des motifs et du message chrétien, 1:10-4:12
  2. Une immoralité choquante, 5:1-13
  3. Les procès chrétiens, 6:1-11
  4. La liberté chrétienne limitée par la responsabilité, 6:12-20

C. Une lettre en provenance de Corinthe contenant des questions obsédant, 7:1-1-16:4
  1. La sexualité humaine, 7:1-40
  2. La relation entre une culture idolâtre et la liberté chrétienne 8:1-11:1
  3. L'adoration et la Spiritualité chrétiennes, 11:2-14:40
  4. Les aperçus de l'eschatologie, en particulier la résurrection, 15:1-58
  5. La contribution en faveur de l'église mère à Jérusalem, 16:1-4

D. Les remarques de fin
  1. Le plan de voyage de Paul et de ses compagnons d'œuvre, 16:5-12
  2. La dernière exhortation et les salutations, 16:13-24

X. OUVRAGES PROPOSES EN RAPPORT AVEC LA PENSEE DE PAUL

A. *The Mind of St. Paul*, William Barclay, publié par Harper & Row

B. *Paul, Apostle of the Heart Set Free*, F. F. Bruce, publié par Eerdmans

C. *The Origins of Paul's Religion*, J. Gresham Machen, published by Eerdmans

D. *Paul, An Outline of His Theology*, Herman Ridderbos (traduit by Jean De Witt), publié par Eerdmans

E. *Epochs in the Vie of Paul*, A. T. Robertson, publié par Baker

F. *A Man In Christ*, James S. Stewart, publié par Harper & Row

G. *Dictionary of Paul et His Letters*, publié par IVP

H. *Paul in the Roman World, The Conflict at Corinth*, Robert M. Grant, publié par Westminister, Jean Knox Press

I. *Philo and Paul Among the Sophists*, Bruce W. Winter, publié par Eerdmans

J. *After Paul Left Corinth*, Bruce W. Winter

PREMIER CYCLE DE LECTURE (Voir p. vi)

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le livre biblique en question dans son intégralité, une première fois d'un seul trait. Dites en vos propres mots quel est le thème central de tout le livre

1. Le Thème du livre
2. Le Genre littéraire

DEUXIEME CYCLE DE LECTURE (extrait du :"Guide d'une Bonne Lecture de la Bible" pp. vi-vii.)

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.
Lisez le livre biblique en question dans son intégralité, une seconde fois d'un seul trait. Faites le plan des principaux sujets et exprimez le sujet en une phrase.

1. Le sujet de la première unité littéraire
2. Le sujet de la deuxième unité littéraire
3. Le sujet de la troisième unité littéraire
4. Le sujet de la quatrième unité littéraire
5. Etc.

I CORINTHIENS 1

DIVISIONS DE PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS[2] MODERNES

UBS[4]	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Salutations et Actions de Grâce	Salutations	Salutations	Salutations	Adresse et Salutation
1:1-3	1:1-3	1:1-3	1:1	1:1-3
			1:2	
			1:3	
	Les Dons Spirituels à Corinthe	Actions de Grâce	Les Bénédictions en Christ	Actions de Grâce
1:4-9	1:4-9	1:4-9	1:4-9	1:4-9
Divisions in the Église	Le Sectarisme est un péché	Les Divisions à Corinthe	Les Divisions au sein de l'Eglise	Les Dissensions parmi les Fidèles
1:10-17	1:10-17	1:10-17	1:10-13	1:10-16
			1:14-17	La Vraie et la Fausse Sagesse
Christ : Puissance et Sagesse de Dieu	Christ : Puissance et Sagesse de Dieu	Christ Crucifié	Christ : Puissance et Sagesse de Dieu	(1:17-3:4)
		(1:18-2:5)		
				1:17-25
1:18-25	1:18-25	1:18-25	1:18-20	
			1:21-25	
1:26-31	1:26-31	1:26-31	1:26-31	1:26-31

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (extrait du « Guide d'une Bonne Lecture de la Bible » p. vii)

SUIVRE LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

---

[2] Bien que les subdivisions en paragraphes ne soient pas inspirées, elles constituent une clé permettant de comprendre et de suivre le fil de la pensée de l'auteur original. Chaque traduction moderne a subdivisé et résumé les paragraphes. Chaque paragraphe a un thème, une vérité ou pensée central. Chaque version résume ce thème à sa manière propre à elle. En lisant le texte, demandez-vous quelles traduction se rapproche de votre compréhension de la subdivision du sujet et des versets.
Au niveau de chaque chapitre, nous devons d'abord lire et essayer d'identifier ses sujets (paragraphes), ensuite comparez notre compréhension aux versions modernes. Ce n'est qu'en comprenant la pensée de l'auteur original en suivant sa logique et sa présentation que nous pouvons vraiment comprendre la Bible. Seul l'auteur original est inspiré — les lecteurs n'ont aucun droit de changer ou de modifier le message. Les lecteurs de la Bible ont toutefois la responsabilité d'appliquer la vérité inspire à leur temps et à leur vie.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions par sujets à cinq traductions modernes. La subdivision en paragraphe n'est pas inspirée, mais elle est une clé permettant de suivre la pensée de l'auteur original; et cela qui est point fondamental de l'interprétation. Chaque paragraphe est compose d'un et d'un seul sujet principal.

1.Premier paragraphe

2. Second paragraphe

3. Troisième paragraphe

4. Etc.

Notez que tous les termes techniques et abréviations sont pleinement expliqués en Appendice Un, Deux et Trois.

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 1:1

Paul, appelé à être apôtre du Christ–Jésus par la volonté de Dieu, et le frère Sosthène,

1:1 "Paul" la plupart des Juifs du temps de Paul avaient deux prénoms, un Juif et un Romain (cf. Actes 13:9). Le prénom juif de Paul était Saul. Il était comme Saül, l'ancien Roi d' Israël, un descendant de la tribu de Benjamin (cf. Ro. 11:1; Ph. 3:5). Son nom Romain ou Grec, Paul, signifie "petit." Cela se référait soit (1) à sa stature physique, à laquelle faisait allusion un livre non canonique du deuxième siècle, intitulé, *Les Actes de Paul*, dans un chapitre relatif à la Thessalonique appelé "Paul et Thekla"; (2) au fait qu'il se considérait lui-même comme le moindre des saints car il avait autrefois persécuté l'Église (cf. I Cor. 15:9; Ep. 3:8; I Tim. 1:15); ou plus probablement (3) simplement au nom donné par ses parents à sa naissance.

 "appelé" Voir le thème Spécial suivant.

THEME SPECIAL : APPELE

Dieu prend toujours l'initiative d'appeler, d'élire et d'attirer les croyants à Lui-même (cf. Jean 6:44, 65; 15:16; I Cor. 1:12; Ep. 1:4-5,11). Le terme "appeler" a plusieurs sens théologiques:

A. Les pécheurs sont appelés au salut par la grâce de Dieu à travers l'œuvre accomplie par Christ et la conviction de l'Esprit (i.e., *kl tos*, cf. Ro. 1:6-7; 9:24, qui est théologiquement similaire à to I Cor. 1:1-2 et II Tim. 1:9; II Pie. 1:10).

B. Les pécheurs invoquent le nom du Seigneur pour être sauvé (i.e., *epikaleô* , cf. Actes 2:21; 22:16; Ro. 10:9-13). C'est une expression idiomatique de l'adoration juive.

C. Les croyants sont appelés à mener une vie à l'image de Christ (i.e., *klèsis*, cf. I Cor. 1:26; 7:20; Ep. 4:1; Ph. 3:14; II Th. 1:11; II Tim. 1:9).

D. Les croyants sont appelés à des tâches de ministère (cf. Actes 13:2; I Cor. 12:4-7; Ep. 4:1).

 "un Apôtre" C'est un terme grec courant pour designer un "envoyé" (i.e., *apostellō*). Voir le Thème Spécial au 4:9. Ce terme a plusieurs usages théologiques.

1. Les rabbins s'en servaient pour designer quelqu'un qui est appelé et envoyé comme un représentant officiel d'un autre, par exemple un "Ambassadeur" (cf. II Cor. 5:20).
2. Les Évangiles se servent de ce terme en désignant Jésus comme étant envoyé par le Père (cf. Mt. 10:40; 15:24; Marc 9:37; Luc 9:48). En Jean le terme a une connotation messianique (cf. Jean 4:34; 5:24,30,36,37,38; 6:29,38,39,40,57; 7:29; 8:42; 10:36; 11:42; 17:3,8,18,21,23,25; 20:21). Il est utilisé par rapport à Jésus qui envoie des croyants (cf. Jean 17:18; 20:21).
3. Le Nouveau Testament l'a utilisé pour désigner les disciples.
   a. Les Douze qui appartenaient au cercle intime des disciples (cf. Luc 6:13; Actes 1:21-22)
   b. Un groupe spécial d'assistants et de collaborateurs des Apôtres
      (1) Barnabas (cf. Actes 14:4,14)
      (2) Andronicus et Junias (KJV, Junia, cf. Ro. 16:7)
      (3) Apollos (cf. I Cor. 4:6-9)
      (4) Jacques, le frère du Seigneur (cf. Gal. 1:19)
      (5) Sylvain et Timothée (cf. I Th. 2:6)
      (6) Probablement Tite (cf. II Cor. 8:23)
      (7) Probablement Epaphrodite (cf. Ph. 2:25)

   c. Un don continuel dans l'Eglise (cf. I Cor. 12:28-29; Ep. 4:11)

4. Paul utilise ce titre par rapport à sa personne dans la plupart de ses lettres, comme une manière d'affirmer son appel divin et son autorité en tant que représentant de Christ (cf. Ro. 1:1; I Cor. 1:1; II Cor. 1:1; Gal. 1:1; Ep. 1:1; Col. 1:1; I Tim. 1:1; II Tim. 1:1; Tite 1:1).

 "Jésus - Christ" Ces termes font partie du tire complet "Le Seigneur Jésus - Christ" (cf. vv. 2, 3, 7, 8, 9, 10). Ces trois titres ont chacun leur signification et importance.

1. "Christ" est la traduction grecque de l'hébreux *Messie* (i.e., l'Oint). Il revendique le titre de Jésus dans l'Ancien Testament, comme celui que YHWH a promis d'envoyer pour établir un Nouvel Age de justice.
2. "Jésus" est le nom donné au bébé à Bethlehem par l'Ange (cf. Mt. 1:21). Il est composé de deux noms Hébreux: "YHWH," le nom d'alliance de la Déité, et le "salut" (i.e., Osée). C'est l'équivalent du nom hébreu *Josué*. Lorsqu'il est utilisé seul, il identifie souvent l'Homme, Jésus de Nazareth, fils de Marie (ex. Mt. 1:16, 25; 2:1; 3:13, 15, 16).
3. "Seigneur" (utilisé au 1:1 dans la version KJV) est la traduction du terme hébreux *adon*, qui signifie "propriétaire, époux, maitre, ou Seigneur." Les Juifs avaient eu peur de prononcer le nom sacré YHWH sous peine de le prendre en vain et de violer l'un des Dix Commandements. En lisant les Ecritures, ils substituaient *Adon* pour YHWH. C'est pourquoi les versions Anglaises utilisent les majuscules pour écrire "LORD" (Ndt c'est à dire SEIGNEUR, et que la version Louis Segond rend par l'Eternel) pour YHWH dans l'Ancien Testament. en transférant ce titre (*kurios* en Grec) à Jésus, les auteurs du Nouveau Testament revendiquent Sa Déité et Son égalité avec le Père.

 "par la volonté de Dieu" c'est la première des nombreuses affirmations catégoriques dans cette introduction relatives à l'autorité de Paul (i.e., "appelé un Apôtre," v. 1, "par la volonté de Dieu," v. 1, et " par le nom de notre Seigneur Jésus - Christ ," v. 10). L'autorité apostolique de Paul est la question théologique majeure dans ses lettres aux Corinthiens, en particuliers dans II Corinthiens.

Cette expression introductive similaire est utilisée en Col. 1:1; I Cor. 1:1; II Cor. 1:1; et II Tim. 1:1. Paul était convaincu que Dieu l'avait choisi pour être un Apôtre. Ce sentiment spécial de l'appel de Dieu dans sa vie commença lors de sa conversion sur la route de Damas (cf. Actes 9, 22,26).

 “Sosthène” c’était probablement le leader juif mentionné en Actes 18:17, qui avait été battu par la foule et qui était devenu un croyant et un leader d’église locale. Il est probable qu’il avait joué aux côtés de Paul le rôle (1) d’un assistant; (2) d’un scribe; (3) de la source d’information par rapport à l’église or; (4) de quelqu’un que l’église connaissait bien.

LSR TEXTE: 1:2

A l’Église de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui ont été sanctifiés en Christ–Jésus, appelés à être saints, et à tous ceux qui, en quelque lieu que ce soit, invoquent le nom de notre Seigneur Jésus–Christ, leur Seigneur et le nôtre

1:2 “A l’Église” Voir le Thème Spécial ci-dessous.

THEME SPECIAL : L’ÉGLISE (EKKLESIA)

Le terme grec *ekklesia* dérive de deux mots, “hors de” et “appelé,” par conséquent le terme signifie ceux qui ont été divinement appelés hors de. L’Eglise primitive avait emprunté ce mot d’un usage profane (cf. Actes 19:32,39,41) et en raison de l’usage qu’en fait la Septante de ce terme en parlant de “congrégation” d’Israël (cf. No. 16:3; 20:4). Ils s’en étaient servis par rapport à eux-mêmes comme un prolongement du peuple de Dieu dans l’Ancien Testament. Ils étaient le Nouvel Israël (cf. Ro. 2:28-29; Gal. 6:16; I Pie. 2:5,9; Ap. 1:6), l’accomplissement de la mission mondiale de Dieu (cf. Ge. 3:15; 12:3; Ex. 19:5-6; Mt. 28:18-20; Luc 24:47; Actes 1:8).

Ce terme est utilisé dans plusieurs sens dans les Évangiles le livre des Actes.

1. La réunion séculaire d’une ville, Actes 19:32, 39,41
2. Le peuple universel de Dieu en Christ, Mt. 16:18 et Ephésiens
3. Une congrégation locale de croyants en Christ, Mt. 18:17; Actes 5:11 (dans ces versets, il s’agit de l’église à Jérusalem)
4. Le peuple d’Israël dans son ensemble, Actes 7:38, dans le sermon d’Etienne
6. Le peuple de Dieu dans une région, Actes 8:3 (Judas ou la Palestine)

 “de Dieu qui est à Corinthe” cette locution exprime deux sens distincts à propos de l’ “ église.”

1. C’est une congrégation locale de croyants nés de nouveau, baptisés. Dans la plupart des endroits du nouveau Testament où le mot *ekklesia* est utilisé, il reflète toujours ce sens ‘local’.

2. C’est aussi l’expression universelle du Corps de Christ. Cela est évident en Mt. 16:18 (i.e., le premier des rares usages de ce terme par Jésus, cf. Mt. 18:17 [deux fois]); Actes 9:31 utilise l’“église” au singulier pour les congrégations locales en Judée, Galilée, et Samarie; et enfin l’utilisation du terme en Ephésiens, qui est une lettre circulaire aux églises d’Asie Mineure (cf. 1:22; 3:10,21; 5:23-32).
   Il y a le Corps de Dieu au sens universel du terme qui regroupe tous les croyants (certains sont déjà morts, d’autres sont toujours vivants) et il y a des expressions locales de ce Corps universel.

 “à ceux qui ont été sanctifiés” C’est un PARTICIPE PASSIF PARFAIT, qui veut dire qu’ils ont été et continuent d’être déclarés saints par l’œuvre de Jésus par l’intermédiaire du Saint Esprit (cf. 6:11). Ce terme (*hagiazō*) est lié au mot “saint” (*hagios*) et “saints” (i.e., “les saints” *hagioi*). Cela se réfère à notre mise à part pour le service de Dieu. Dans le cas présent, il se réfère à notre position en Lui, comme le verset 3 l’indique, mais en d’autres endroits dans le Nouveau testament, les croyants doivent s’efforcer d’atteindre la “sainteté” (e.g., Mt. 5:48). C’est une position à atteindre et à garder. Paul encourage cette église divisée et orgueilleuse en appelant ses membres “saints” malgré leurs échecs et péchés!

THEME SPECIAL: LA SANCTIFICATION

Le Nouveau Testament affirme que quand les pécheurs se tournent vers Jésus dans la repentance et la foi, ils sont justifiés et sanctifiés, à l'instant même. C'est leur nouvelle position en Christ. Sa justice leur a été imputée (cf. Ro. 4). Ils sont déclarés justes et saints (un acte légal de Dieu).

Cependant le Nouveau Testament encourage aussi les croyants à la sainteté ou la sanctification. C'est à la fois une position théologique en l'œuvre accomplie par Jésus - Christ et un appel à ressembler Christ en attitude et en actions dans la vie quotidienne. Tout comme le salut est un don gratuit et un style de vie conséquent, ainsi en est –il de la sanctification.

<u>Réponse initiale</u>	**<u>Une ressemblance progressive à Christ</u>**
Actes 20:23; 26:18	Romains 6:19
Romains 15:16	II Corinthiens 7:1
I Corinthiens 1:2-3; 6:11	Ephésiens 1:4; 2:10
II Thessaloniciens 2:13	I Thessaloniciens 3:13; 4:3-4,7; 5:23
Hébreux 2:11; 10:10,14; 13:12	I Timothée 2:15
I Pierre 1:2	II Timothée 2:21
	Hébreux 12:14
I Pierre 1:15-16	

 "en Christ–Jésus" cette forme grammaticale est désignée sous l'appellation de SPHERE au LOCATIF. Les croyants sont sanctifies par le Père (i.e., la source, cf. Jean 17:7; I Th. 5:23) par l'intermédiaire de Jésus (i.e., la base, cf. 1:2; Ep. 5:26). Les deux aspects sont intimement liés en Hé. 2:11. Cela est normalement attribué au Saint Esprit (i.e., l'intermédiaire, cf. Ro. 15:16; II Th. 2:13).

C'est de cette façon que Paul avait l'habitude de designer les croyants. Nous en trouvons un bon exemple en Ep. 1:3, 4, 7, 9, 10, 12,13. Voir William Barclay, *The Mind of St. Paul*, pp. 121-132. Cela signifie une union vitale et personnelle avec Jésus (cf. Actes 17:28).

 "appelés à être" Comme Paul était appelé à être un Apôtre, de même aussi les chrétiens de Corinthe étaient appelés à être des saints (cf. Ro. 1:7). Notez l'accent vigoureux mis sur la doctrine de l'élection dans ce chapitre dans les versets 9, 24, 26, 27,28. Cette construction se réfère à l'acte initial de Dieu qui les a appelés et leur appel ultérieur à Jésus dans la prière pour le salut, ce qui a eu comme conséquence la prière, l'adoration, et l'obéissance continus. Le salut est à la fois une réponse initiale par la foi et la repentance ; et une réponse continuelle par la foi et la repentance. Voir le THEME SPECIAL: Appelé au 1:1.

 "saints" "Saints" (*hagioi*) le mot est théologiquement lié au terme "saint," (*kados*h) dans l'Ancien Testament qui signifie "mis à part pour le service de Dieu " (cf. I Cor. 1:2; II Cor. 1:1; Ro. 1:1; Ph. 1:1; Col. 1:2). Ce mot est au PLURIEL dans le Nouveau Testament, à l'exception d'une seules fois en Philippiens (4:21), même dans ce cas, il est utilisé dans un sens collectif. Être sauvé c'est faire partie de la communauté de l'alliance par la foi, la famille des croyants, le Corps de Christ.

Le peuple de Dieu est saint à cause de la justice imputée de Jésus (cf. Ro. 4; II Cor. 5:21; Gal. 3). C'est la volonté de Dieu qu'ils mènent une vie sainte (cf. 1:4; 4:1; 5:27; Col. 1:22; 3:12). Les croyants sont à la fois déclarés saints (sanctification de position) et sont appelés à une vie de sainteté (sanctification progressive). La justification et la sanctification doivent être affirmées ensemble!

THEME SPECIAL: LES SAINTS

C'est l'équivalent grec de l'Hébreux *kadash*, qui signifie fondamentalement mettre quelqu'un, quelque chose, ou un lieu à part pour l'usage exclusif de YHWH. Cela dénote le concept français du "sacré." YHWH est mis à part par rapport à l'humanité par Sa nature (Esprit éternel non-créé) et Son caractère (perfection morale). Il est la norme par laquelle toute autre chose doit être évaluée et jugée. Il est Transcendent, le Saint, sans égal en Sainteté.

Dieu a créé l'homme pour avoir une communion avec Lui, mais la chute (Genèse 3) a érigé une barrière relationnelle et morale entre le Dieu Saint et l'humanité pécheresse. Dieu a choisi de restaurer Sa création consciente; viola pourquoi, Il appelle Son peuple à être "saint" (cf. Lé. 11:44; 19:2; 20:7,26; 21:8). Par une relation basée sur la foi en YHWH, le peuple de Dieu devient saint, en fonction de sa position basée sur l'alliance en Lui, il est aussi appelé à mener une vie sainte (cf. Mt. 5:48).

Cette vie de sainteté est car les croyants sont pleinement acceptés et pardonnés à travers la vie et l'œuvre accomplie par Jésus, aussi bien par la présence du Saint Esprit dans leurs pensées et cœurs. Cela établit une situation paradoxale:

1. Être saint en raison de la justice imputée par Christ
2. Être appelé à vivre dans la sainteté par la présence de l'Esprit

Les croyants sont "saints" (*hagioi*) à cause de la présence dans nos vies de (1) la volonté du Saint (le Père) ;(2) l'œuvre du Fils Saint (Jésus); et (3) de la présence du Saint Esprit.

Le Nouveau testament se réfère toujours aux saints au PLURIEL (excepté une fois en Ph. 4:12, même dans ce cas le contexte lui donne un sens PLURIEL). Etre sauvé c'est faire partie d'une famille, d'un corps, un immeuble! La foi biblique commence par une réception personnelle, mais elle débouche sur une communion collective. Nous avons tous reçu des dons (cf. I Cor. 12:11) pour la santé, la croissance et le bien – être du Corps de Christ— l'Eglise (cf. I Cor. 12:7). Nous sommes sauvés pour servir! La sainteté est un trait caractéristique à la famille de Dieu!

 "et à tous ceux qui, en quelque lieu que ce soit" Paul utilise cette expression pour rappeler aux croyants de Corinthe qu'ils font partie d'une famille plus grande, c'est-à-dire l'Eglise. Ils n'ont pas le droit à se croire unique en leur genre ou à un traitement de faveur. Ils se conformer à l'ensemble du Corps de Christ en doctrine et en pratique (cf. 4:17; 7:17; 11:16; 14:33).

 "invoquent le nom de notre Seigneur" Cela se réfère au fait de devenir un Chrétien (cf. Actes 2:21; 22:16; Ro. 10:9-13), mais aussi à l'adoration continuelle (i.e., l'usage du nom dans l'Ancien Testament, cf. Ge. 4:26; 12:8; 26:25). Cette portion du verset signifie une relation basée sur la foi de chaque moment en Jésus (i.e., théologiquement similaire à l'expression "en Christ") utilisée par Paul et un accent sur la volonté d'un individu.

 "leur Seigneur et le nôtre" voici une autre locution qui implique l'unité des tous les **cr**oyants et églises. Jésus est le de toutes les congrégations chrétiennes, y compris l'église à Corinthe. Dans cette locution, Paul et Sosthène s'identifient aux croyants à Corinthe. Ils avaient besoin de se rappeler que leur assemblée (1) est l'une des nombreuses congrégations et (2) que Paul est l'un des leurs et avec eux !

LSR TEXTE : 1:3

que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus–Christ !

1:3 "Grâce" Paul a changé le terme grec habituel d'introduction d'une lettre "salutations," *charein*, à une formule typiquement chrétienne qui est similaire, *charis* (cf. Ro. 1:7; II Cor. 1:2; Gal. 1:3 Ep. 1:2; Ph. 1:2; II Th. 1:2; Philémon v. 3).

□ **"paix"** Il est possible que comme la grâce reflétait une salutation grecque typique, de même que la " paix " ait reflété la salutation hébraïque typique, *shalom.* Le terme *shalom* est à la fois une salutation et un Adieu en Hébreux. Il implique non seulement l'absence de problèmes, mais également la présence du bonheur et le bien-être. Il est tout à fait possible que la salutation standard de Paul vienne de Nombres 6:25-26, où la grâce et la paix apparaissent. Théologiquement la grâce précède toujours la paix, mais ces deux termes ne sont manifestes que dans une relation de foi avec Christ (c.-à-d., collectivement et individuellement).

□ **"de la part de Dieu notre Père"** La "grâce" et la "paix" viennent du Père et du Son. Le Père et Jésus sont grammaticalement unis, et forment une unité (i.e., une PREPOSITION, mais deux OBJETS). C'est de cette façon que les auteurs du Nouveau testament affirment communément la déité de Jésus (cf. I Th. 1:1; 3:11; II Th. 1:2,12; 2:16). L'utilisation des titres de Dieu dans l'Ancien Testament qui sont appliqués à Jésus est une façon d'affirmer la même vérité (i.e., SEIGNEUR); de même un événement de l'Ancien testament " le Jour de notre Seigneur," est maintenant attribué à Jésus ("le jour de notre Seigneur Jésus - Christ," cf. v. 8).

□ **"le Seigneur Jésus - Christ"** Voir la note au 1:1.

LSR TEXTE: 1:4-9

4 Je rends à mon Dieu de continuelles actions de grâces à votre sujet, pour la grâce de Dieu qui vous a été accordée en Jésus–Christ. 5 Car en lui vous avez été comblés de toutes les richesses qui concernent la parole et la connaissance, 6 le témoignage de Christ ayant été solidement établi parmi vous, 7 de sorte qu'il ne vous manque aucun don, dans l'attente où vous êtes de la manifestation de notre Seigneur Jésus–Christ. 8 Il vous affermira aussi jusqu'à la fin, pour que vous soyez irréprochables au jour de notre Seigneur Jésus–Christ.9 Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à la communion de son Fils, Jésus–Christ notre Seigneur

1:4 "Je rends à mon Dieu de continuelles actions de grâces à votre sujet," C'est un PRESENT DE L'INDICATIF ACTIF, qui exprime une action continue. Versets 4-9 sont une expansion des choses au sujet desquelles Paul remercie Dieu dans la vie de cette église en proie à des troubles. Les actions de grâces introductives étaient un élément culturellement normal dans les lettres du premier siècle. Notez l'absence d'actions de grâces dans l'introduction de II Corinthiens et de l'épître aux Galates.

Il y a deux anciens manuscrits grecs onciaux (i.e., $\aleph^*$ et B) qui ont omis le PRONOM "mon." Cependant, les manuscrits grecs de P^{61}, $\aleph^2$, A, C, D, F, G, aussi bien que la Vulgate, Syriaque, Copte, et les traductions Arméniennes l'ont inclus. Le texte grec de l'UBS[4] lui a attribué un A après évaluation (i.e., certain).

THEME SPECIAL: ACTIONS DE GRACES

I Introduction

A. C'est l'attitude appropriée des croyants envers Dieu:

1. C'est la source de notre louange à Dieu par Christ

a. II Corinthiens 2:14
b. II Corinthiens 9:15
c. Colossiens 3:17

2. C'est le motif convenable pour le ministère, I Cor. 1:4

3. C'est le thème continuel du ciel

a. Apocalypse 4:9
b. Apocalypse 7:12

c. Apocalypse 11:17

4. C’est le thème continuel des croyants

a. Colossiens 2:7
b. Colossiens 3:17
c. Colossiens 4:2

II. Matériel Biblique

A. Ancien Testament

1. Deux mots fondamentaux:

a. *yadah* (BDB 392), qui signifie louange
b. *todah* (BDB 392), qui signifie actions de grâces. Les actions de grâces sont habituellement utilisées dans le cadre des sacrifices offerts (cf. II Chr. 29:31;33 :16)

2. David avait désigné des lévites dont la tâche principale consistait à louer Dieu et à Lui rendre grâces. Salomon, Ezéchias et Néhémie avaient également fait de même en leur temps:
a. I Chroniques 16:4, 7,41
b. I Chroniques 23:30
c. I Chroniques 25:3
d. II Chroniques 5:13
e. II Chroniques 7:6
f. II Chroniques 31:2
g. Néhémie11:12
h. Néhémie12:24, 27, 31, 38,46

3. La Psautier est une collection de louanges et d’Actions de grâce d’Israël:
a. Les Actions de grâce adressées YHWH pour Sa fidélité à l’alliance
(1) Psaume 107:8
(2) Psaume 103:1ff
(3) Psaume 138:2
b. Les Actions de grâce faisaient partie de la procession vers le Temple
(1) Psaume 95:2
(2) Psaume 100:4
c. Les Actions de grâce accompagnaient les sacrifices
(1) Psaume 26:7
(2) Psaume 122:4
d. Les Actions de grâce adressées à YHWH, pour Ses hauts faits
(1) La Délivrance des ennemis
(a) Psaume 7:17
(b) Psaume 18:49
(c) Psaume 28:7
(d) Psaume 35:18
(e) Psaume 44:8
(f) Psaume 54:6
(g) Psaume 79:13
(h) Psaume 118:1, 21, 29
(i) Psaume 138:1
(2) La Délivrance de la prison (métaphore), Psaume 142:7
(3) La Délivrance de la mort
(a) Psaume 30:4,12
(b) Psaume 86:12-13
(c)Esaïe 38:18-19

(4) Il abaisse les méchants et élève les justes
  (a)Psaume 52:9
  (b)Psaume 75:1
  (c)Psaume 92:1
  (d)Psaume 140:13
(5)Il pardonne
  (a)Psaume 30:4
  (b) Esaïe 12:1
(6) Il pourvoit aux besoins de Son peuple
  (a)Psaume 106:1ss
  (b)Psaume 111:1
  (c)Psaume 136:1,26
  (d)Psaume 145:10
  (e)Jérémie 33:11

B. Nouveau Testament

1. Les principaux mots utilisés pour les remerciements et les actions de grâces (quelques références)
  b. *eucharisteo* (cf. I Cor. 1:4,14; 10:30; 11:24; 14:17,18; Col. 1:3,12; 3:17)
  c. *eucharistos* (cf. Col. 3:15)
  d. *eucharistia* (cf. I Cor. 14:16; II Cor. 4:15; 9:11,12; Col. 2:7; 4:2)
  e. *charis* (cf. I Cor. 15:57; II Cor. 2:14; 8:16; 9:15; I Pie. 2:19)

2. L'exemple de Jésus
  a. Il était reconnaissant pour la nourriture
    (1) Luc 22:17,19 (I Cor. 11:24)
    (2) Jean 6:11,23
  b. Il était reconnaissant pour la prière exaucée, Jean 11:41
3. D'autres exemples de reconnaissance
  a. Pour le don de Christ par Dieu, II Cor. 9:15
  b. Pour la nourriture

    (1)Actes 27:35
    (2)Romains 14:6
    (3) I Corinthiens 10:30; 11:24
    (4)I Timothée 4:3-4
  c. Pour la guérison, Luc 17:16
  d. Pour la paix, Actes 24:2-3
  e. Pour la délivrance du danger
    (1)Actes 27:35
    (2)Actes 28:15
  f. Pour toutes circonstances, Philippiens 4:6
  g. Pour tous les hommes, surtout les leaders, I Timothée 2:1
4. D'autres aspects de reconnaissance
  a. C'est la volonté de Dieu pour tous les croyants, I Thessaloniciens 5:18
  c. C'est l'évidence d'une vie remplie de l'Esprit, Ephésiens 5:20
  d. Négliger les actions de grâces c'est un péché
    (1)Luc 17:16
    (2)Romains 1:21
  e. C'est un antidote du péché, Ephésiens 5:4
5. La reconnaissance de Paul
  a. Ses bénédictions sur l'église

(1)Pour la proclamation de l'Evangile
(a)Romains 1:8
(b)Colossiens 1:3-4
(c)Ephésiens 1:15-16
(d)I Thessaloniciens 1:2
(2) Pour la grâce accordée
(a)I Corinthiens 1:4
(b)II Corinthiens 1:11; 4:15
(3)Pour l'acceptation de l'Evangile, I Thessaloniciens 2:13
(4)Pour la communion dans la propagation de l'Evangile, Philippiens 1:3-5
(5)Pour la croissance dans la grâce, II Thessaloniciens 1:3
(6)Pour la connaissance de l'élection, II Thessaloniciens 2:13
(7)Pour les bénédictions spirituelles, Colossiens 1:12; 3:15
(8)Pour la libéralité dans le don, II Corinthiens 9:11-12
(9)Pour la joie par rapport aux nouveaux croyants, I Thessaloniciens 3:9
c. Ses actions de grâces personnelles
(1)Pour le fait d'être un croyant, Colossiens 1:12
(2)Pour la délivrance des liens du péché, Romains 7:25; II Cor. 2:14
(3)L'œuvre de sacrifice d'autres croyants, Romains 16:4; II Cor. 8:16
(4)Pour certains actes qui ne s'étaient pas produits, I Corinthiens 1:14
(5)Pour le don spirituel personnel, I Corinthiens 14:18
(6)Pour la croissance spirituelle de certains amis, Philémon 4-5
(7) Pour la force physique en vue du ministère, I Timothée 1:12

III. Conclusion

A. Les actions de grâces sont fondamentalement notre réponse à Dieu une fois que nous sommes sauvés. Elles se manifestent non seulement par nos lèvres mais aussi par une vie de gratitude.
B. Les actions de grâces en toutes choses est l'objectif d'une vie mûre qui s'est confiée aux soins de Dieu (cf. I Th. 5:13-18).
C. Les actions de grâces sont un thème récurrent de l'Ancien comme du Nouveau Testament. Qu'en est –il dans votre vie ?

 "pour la grâce de Dieu qui vous a été accordée en Jésus–Christ." Paul souligne que leur position et leurs dons étaient par la grâce de Dieu à travers l'œuvre accomplie par Jésus - Christ et non par leur mérite personnel (c.-à-d., PARTICIPE de l'AORISTE PASSIF, cf. Ep. 2:8-9). C'était la mise au point nécessaire pour débouter leur orgueil spirituel en (1) leurs leaders dotés de dons spirituels; (2) leurs différents dons spirituels; (3) leur niveau intellectuel (c.-à-d., la culture grecque); et (4) leur position sociale (c.-à-d., la culture Romaine).

1:5 "Car en lui vous avez été comblés de toutes les richesses," Cet AORISTE PASSIF INDICATIF correspond à l'accent théologique de v. 4 (c.-à-d., la grâce de Dieu donnée en Christ). Dans tous les verbes PASSIFS dans les versets 4-9 l'agent implicite est Dieu. Le Dieu Trinitaire a accordé aux croyants tout ce dont ils ont besoin.

Notez l'utilisation de Paul dans ce verset de trois *pas* (c.-à-d., " tout " ou " toute chose"). Dieu est un pourvoyeur tout suffisant. Il n'a pas besoin de l'ingéniosité, de l'intellect, ou de la position sociale des êtres humains.

LSR	**" qui concernent la parole et la connaissance,"**
NKJV	**"in all utterance and all knowledge"**
Traduction	"en toute parole et en toute connaissance"
NRSV	**"in speech and knowledge of every kind"**

Traduction "en parole et en connaissance de toute sorte"
TEV "in all things including all speech and all knowledge"
Traduction " en toutes choses, y compris toute parole et toute connaissance"
NJB "in every kind of utterance and knowledge"
Traduction "en toute sorte de parole et de connaissance"

La traduction Phillips l'a rendu : " des paroles sur vos lèvres à la compréhension dans vos cœurs." C'étaient deux aspects de l'orgueil spirituel grec (c.-à-d., plus tard gnostique) qui se développait dans l'église de Corinthe (cf. 13:1-3). Ils se glorifiaient dans leurs dons et performance au lieu que ce soit en Christ et c'était Dieu qui leur a donnés ces dons en question. Il n'y avait/ a donc aucune place pour la fierté humaine (cf. Ep. 2:9). Voir THÈME SPÉCIAL: se glorifier au 5:6.

La connaissance à laquelle Paul fait référence n'est ni la connaissance théorique, ni la connaissance intellectuelle, mais la vérité chrétienne et comment elle s'applique à la vie (cf. 8-10; RO. 14:1-15:13). La connaissance humaine s'accumule, mais le connaissance de Dieu édifie et conduit à la paix et à l'harmonie dans la communion chrétienne. Oh, comme nous avons besoin du don de connaissance de Dieu dans l'église aujourd'hui!

1:6 "qui concernent… le témoignage de Christ" La prédication apostolique de l'Evangile, sous l'influence de l'Esprit, avait enrichi ces croyants en dons spirituels. Comme toutes les bénédictions et les dons de Dieu, cela avait coulé au travers aux cœurs humains nécessiteux et réceptifs.

LSR "ayant été solidement établi parmi vous "
NRSV "has been strengthened among you"
Traduction "a été rendu ferme au milieu de vous"
TEV "has become firmly fixed in you"
Traduction " est devenu fermement établi"
NJB "has taken root in you"
Traduction " s'est enraciné en vous"

C'est le terme grec *bebaios*, qui a trois connotations :

1. Ce qui est sûr, certain, ou sur lequel l'on peut compter cf. Ro. 4:16; II Cor. 1:7; Hé. 2:20; 3:6,14; 6:19; II Pie. 1:10,19).
2. Le processus par lequel la fiabilité de quelque chose est évidente ou établie (cf. Ro. 15:8; Hé. 2:2, cf. Louw et Nida, *Greek-English Lexicon of the Nouveau Testament*, Vol. 1, pp. 340,377,670).
3. Au premier siècle, les papyrus de Koine trouvés en Égypte ; c'était devenu un terme technique relative à une garantie légale (cf. Moulton et Milligan, *The Vocabulary of the Greek Nouveau Testament*, pp. 107-8).
   Dans le cas present cela se réfère à la puissance de Dieu manifestée au milieu d'eux (i.e., dons spirituels). Cela pourrait se référer à d'autres manifestations de l'Esprit, car c'est un autre AORISTE PASSIF INIDCATIF comparable au v. 5 (et aussi le PARTICIPE de l'AORISTE PASSIF au v. 4), cela pourrait également se référer aux actions de Dieu par le Saint Esprit dans le cadre de leurs conversions.

1:7
LSR "de sorte qu'il ne vous manque aucun don,"
NKJV "so that you come short in no gift"
Traduction "de telle sorte qu'aucun don ne vous fait défaut"
NRSV "so that you are not lacking in any spiritual gift"
Traduction " de sorte qu'aucun don ne vous manqué"
TEV "that you have not failed to receive a single blessing"
Traduction "que vous n'avez pas manqué de recevoir une seule bénédiction »

Le terme “don” est *charisma*. Ce mot est lié au terme “grâce,” *charis*, qui souligne que les dons spirituels sont accordés par Dieu pour le bien de tout le monde (cf. 12:7,11). Ils ont pour objectif de glorifier Christ, pas l’Esprit ou le chrétien en tant qu’individu (cf. chapitres 12-14). Tous les dons nécessaires étaient opérationnels dans l’église de Corinthe comme il en est le cas dans chaque église (cf. v. 5). Dieu a abondamment pourvu (i.e., forte DOUBLE NEGATION liée à “manquer”) pour Son peuple au cours de la période intermédiaire entre les deux avènements de Christ par le ministère du Saint Esprit.

 “dans l’attente où vous êtes” Ce terme grec peut signifier (1) attendre patiemment un événement futur (cf. Hé. 10:13; I Pie. 3:20) or (2) attendre avec enthousiasme un événement future (cf. Ro. 8:19, 23,25; Ph. 3:20; Hé. 9:28). Les traductions du NKJV, NASB, et NIV suivent le #2, tandis que NRSV, TEV, et NJB suivent le #1.

 “de la manifestation de notre Seigneur Jésus–Christ” C’est le terme grec *apocalupsis* qui est utilisé. Il est souvent traduit par “Apocalypse.” Le terme signifie fondamentalement lever le voile pour révéler quelque chose. C’est le titre du dernier livre du Nouveau testament. Dans le cas présent, il se réfère à l’avènement de Christ (cf. v. 8).

1:8

LSR	**“Il vous affermira aussi jusqu’à la fin”**
NRSV	**“He will also strengthen you to the end”**
Traduction	« Il vous fortifiera aussi jusqu’à la fin »
TEV	**“He will keep you firm to the end”**
Traduction	« Il vous gardera ferme jusqu’à la fin »
NJB	**“he will continue to give you strength till the very end”**
Traduction	« Il continuera de vous donner la force jusqu’à la fin »

Dans les versets 4-9 l'agent actif des VERBES PASSIFS a été Dieu. Cependant, le v. 8 est ambigu. Quelques commentateurs pensent que pour la première fois dans cette section Christ est le référent de " qui." Il semble contextuellement mieux de supposer que Dieu le Père est toujours l'agent actif qui soutient les croyants et établit leur acceptabilité.

Le terme “affermir” a été utilisé au v. 6. Cette église avait besoin d’être stabilisée, d’être constante et sans vaciller. C'est l’un des principaux buts des lettres de Paul aux croyants de Corinthe. L’Evangile de Christ a été affermi (c.-à-d., v. 6) et ils seront affermis avec l'aide de Dieu (c.-à-d., v. 8). Dans II Cor 2:8 Paul veut que leur amour pour Lui soit affermi.

La Bible contient deux vérités apparemment paradoxales au sujet de la relation des croyant avec Dieu: (1) elle est par nature basée sur une alliance; donc, elle implique une réponse initiale et continue de foi et de repentance. Nous devons être diligents pour maintenir notre relation et (2) elle est sécurisée par la fidélité de Dieu (cf. Jude 24). Personne ne peut nous ravir notre relation (cf. Jean 6:37,39; 10:28; RO. 8:38-39). La sécurité et la persévérance sont toutes deux bibliques (cf. Ep. 2:8-9,10 et Ph. 2:12-13). Elles sont les deux aspects nécessaires de l’ « Alliance ».

 “Irréprochable” Voir le Thème Spécial suivant.

THEME SPECIAL: INNOCENT, IRREPREHENSIBLE, IRREPROCHABLE

A. Propos introductif

1. Ce concept décrit théologiquement l’humanité dans son état originel (i.e., Ge. 1, le Jardin d’Eden).
2. Le péché et la rébellion ont décimé cette condition de communion parfaite (i.e., Ge. 3).
3. Les êtres humains (male et femelle) soupirent après la restauration de la communion avec Dieu car ils ont été crées à son image et en sa ressemblance (i.e., Ge. 1:26-27).
4. Dieu a traité avec le genre humain pécheur de plusieurs manières

a. Leaders pieux (i.e., Abraham, Moïse, Esaïe)
b. Système des sacrifices (i.e., Lé. 1-7)
c. Exemples pieux (i.e., Noé, Job

5. Au bout du compte, Dieu a pourvu le Messie
   a. Comme une pleine révélation de Lui-même
   b. Comme le sacrifice parfait pour le péché
6. Les chrétiens sont rendus irréprochables

   a. Juridiquement à travers la justice imputée de Christ
   b. Progressivement à travers l'œuvre de l'Esprit
   c. L'objectif du christianisme est la ressemblance de Christ (cf. Ro. 8:28-29; Ep. 1:4), qui en réalité, est la restauration de l'image de Dieu perdu lors de la chute d'Adam et Eve
7. Le Ciel est la restauration de la communion imparfaite du Jardin d'Eden. Le Ciel est la Nouvelle Jérusalem qui descend de la présence de Dieu (cf. Ap. 21:2) sur une terre purifiée (cf. II Pie. 3:10). La Bible commence et s'achève sur les mêmes thèmes.
   a. La communion intime et personnelle avec Dieu
   b. Dans le cadre d'un jardin (Ge. 1-2 et Ap. 21-22)
   c. Par des paroles prophétiques, la présence et la compagnie des animaux (cf. Es.11 : 6-9)

B. Ancien Testament

1. Il y a tellement de différent mots hébreux qui connotent le concept de la perfection, l'irréprochabilité, de l'innocence qu'il serait difficile de mentionner et de montrer toutes les liens complexes qui existent entre eux.

2. Les principaux termes qui connotent le concept de la perfection, de l'absence de culpabilité ou de l'innocence (selon Robert B. Girdlestone, Synonyms of the Ancien Testament, pp. 94-99) sont:
   a. *shalom* (BDB1022)
   b. *thamam* (BDB1070)
   c. *calah* (BDB478)

3. La Septante (i.e., la Bible de l'Eglise primitive) traduit plusieurs de ces concepts dans les termes du Grec Koine utilisé dans le Nouveau Testament.

4. Le concept clé est lié au système des sacrifices.
   c. *am* mos (cf. Ex. 29:1; Lé. 1:3,10; 3:1,6,9; No. 6:14; Ps. 26:1,11)
   d. *amiantos* et *aspilus* a aussi des connotations liées au culte

C. Nouveau Testament

1. Le concept juridique
   a. La connotation hébraïque liée au culte est traduit par am mos (cf. Ep. 5:27; Ph. 2:15; I Pie. 1:19)
   b. La connotation juridique grecque (cf. I Cor. 1:8; Col. 1:22)
2. Christ est sans péché, irréprochable, innocent One (am mos) (cf. Hé. 9:14; I Pie. 1:19)
3. Les disciples de Christ doivent L'imiter (am mos) (cf. Ep. 1:4; 5:27; Ph. 2:15; Col. 1:22; II Pie. 3:14; Jude 24; Ap. 14:5)
4. Ce concept est également utilisé par rapport aux leaders d'église

   a. *anegkl* tos, "sans accusation" (cf. I Tim. 3:10; Tite 1:6-7)
   b. anepileptos, "au-dessus de toute critique" ou " sans aucune base de reproche" (cf. I Tim. 3:2; 5:7; 6:14; Tite 2:8)

11. Le concept de "sans tâche" (amiantos) est utilisé par rapport à

   c. Christ Lui-même (cf. Hé. 7:26)

d. L'héritage des chrétiens (cf. I Pie. 1:4)

12. Le concept de "complétude" ou "bon état" (holokl ria) (cf. Actes 3:16; I Th. 5:23; Jacques 1:4)

Le concept de "sans faute," sans culpabilité, innocence se retrouve dans le mot amemptos (cf. Luc 1:6; Ph. 2:15; 3:6; I Th. 2:10; 3:13; 5:23)

8. Le concept de "pas enclin au blâme" se retrouve dans le mot am m tos (cf. I Pie. 3:14)

9. Le concept de "immaculé," "sans tâche" est souvent utilisé dans des passages qui ont également l'un des termes ci-dessus mentionnés (cf. I Tim. 6:14; Jacques 1:27; I Pie. 1:19; II Pie. 3:14)

D. Le nombre de mots en Hébreu et en Grec qui connotent ce concept montre son importance. Dieu a pourvu à nos besoins à travers Christ et maintenant nous invitent à Lui ressembler.

Les croyants sont par leur position, juridiquement déclarés "droit," "justes," "irréprochable" par l'œuvre de Christ. Les croyants ont maintenant le devoir de prendre possession de leur position. "marchons dans la lumière, comme il est lui–même dans la lumière" (cf. I Jean 1:7). "marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée" (cf. Ep. 4:1,17; 5:2,15). Jésus a restauré l'image de Dieu. La communion intime est maintenant possible, mais souvenez-vous que Dieu veut avoir un peuple qui reflète son caractère, comme son Sils l'a fait. Nous sommes appelés à la sainteté ou rien (cf. Mt. 5:20,48; Ep. 1:4; I Pie. 1:13-16). La sainteté de Dieu, non seulement juridiquement, mais dans la vie quotidienne!

 " au jour de notre Seigneur Jésus–Christ " Les auteurs d Nouveau Testament ont pris le "jour de YHWH " de l'Ancien Testament et l'ont appliqué au second Avènement de Jésus. Jésus - le Christ est substitut de YHWH dans la création, la rédemption, et le jugement.

1:9 "Dieu est fidèle" Dans l'Ancien Testament, le terme " foi " est une prolongation métaphorique d'une position stable ou ferme. Il finit par dénoter métaphoriquement ce qui est sûr, fiable, sûr, et fidèle. Aucun de ces sens ne décrit même pas l'humanité déchue rachetée. Ce n'est pas la fiabilité ou la fidélité de l'humanité qui est en jeu, mais celle de Dieu (cf. De. 7:9; Ps. 36:5; 40:10; 89:1,2,5,8; 92:2; 119:90; Es. 49:7; Ro. 3:3; I Cor. 10:13; II Cor. 1:18; I Th. 5:24; II Tim. 2:13). Nous faisons confiance à Ses promesses fiables, non à notre fiabilité ! L'obéissance basée sur l'alliance découle de la gratitude! L'accent biblique a toujours été sur Sa fidélité, pas sur la foi des croyants! La foi ne peut sauver personne. Seule la grâce peut, mais il est reçu par la foi (cf. Ep. 2:8-9). L'accent n'est jamais sur la quantité de foi (cf. Mt. 17:20), mais sur son objet (Jésus). Notre espérance est dans le caractère immuable du Dieu qui appelle et promet (cf. Mal. 3:6; II Cor 1:20).

La foi reçoit le don gratuit de Dieu en Christ (cf. Ro. 3:22,25; 4:5; 6:23; 9:30; Gal. 2:16; I Pie. 1:5). L'humanité doit répondre (c.-à-d., initialement et continuellement) à l'offre de Dieu concernant la grâce et la rémission en Christ (cf. Jean 1:12; 3:16-17,36; 6:40; 11:25-26; Ro. 10:9-13).

Dieu traite avec l'humanité déchue au moyen d'alliance. Il prend toujours l'initiative (cf. Jean 6:44, 65) et fixe les clauses et les limites (cf. Marc 1:51; Actes 20:21). Il permet à l'humanité déchue de participer à son propre salut en répondant à Son offre d'alliance. La réponse requise est : la foi, la repentance, l'obéissance, le service, l'adoration, et la persévérance initiaux et continus.

“ lui qui vous a appelés ” L’accent est continuellement mis sur l'élection divine des croyants de Corinthe (cf. 1:2, 9, 24,26; Actes 18:9).

 “à la communion de son Fils” IL s’agit ici du terme grec *koinonia* qui signifie la participation commune à. Dieu nous a appelés pour avoir une union avec son Fils, du point de vue de la position (Voir THEME SPECIAL: la Sanctification au 1:2) et de la relation. L’objectif du christianisme est la ressemblance à Christ (cf. Ro. 8:29; Gal. 4:19; Ep. 1:4; 2:10).

Le style de vie des croyants après leur rencontre avec Christ est l’évidence de leur salut (cf. les livres du Nouveau Testament tels que Jacques et I Jean). Ils sont sauvés par la grâce au moyen de la foi en vue des œuvres (cf. Ep. 2:8-9,10)! Ils sont sauvés pour servir (cf. Ro. 6:11)! La foi sans les œuvres est morte, tout comme les œuvres sans la foi (cf. Mt. 7:21-23 et Jacques 2:14-26). L’objectif du choix du Père est que les croyants soient “saints et irréprochables ” (cf. Ep. 1:4).

Paul a été souvent attaqué pour son évangile radicalement gratuit parce qu'il semblait encourager une vie d’impiété. Ainsi, un Evangile apparemment sans aucun lien avec la performance morale pourrait mener à l'abus. L’Evangile annoncé par Paul était gratuit par rapport à la grâce de Dieu et à l’œuvre accomplie par Christ et à l’attraction du Saint Esprit, mais il exigeait également une réponse appropriée, non seulement à travers la repentance initiale, mais aussi continue. Une vie pieuse en est le résultat, non l’anarchie. Les bonnes œuvres ne sont pas le mécanisme du salut, mais le résultat. Il est difficile communiquer le paradoxe d'un salut entièrement gratuit et d'une réponse sacrificielle, mais le deux doivent être considérés sous l’angle d’un équilibre tendu, paradoxal et dialectique.

THEME SPECIAL: *KOINŌNIA*

Le terme “communion” (*koinōnia*) signifie

1. Une association rapprochée avec un quelqu’un
    a. avec le Fils (cf. I Jean 1:6; I Cor. 1:9)
    b. avec l’Esprit (cf. II Cor. 13:13; Ph. 2:1)
    c. avec le Père et le Fils (cf. I Jean 1:3)
    d. avec d’autres frères/ soeurs de l’Alliance (cf. I Jean 1:7; Actes 2:42; Gal. 2:9; Philémon 17)
2. Une association rapprochée à des choses ou des groupes
    a. avec l’évangile (cf. Ph. 1:5; Philémon 6)
    b. avec le sang de Christ (cf. I Cor. 10:16)
    c. pas avec les ténèbres (cf. II Cor. 6:14)
    d. avec les souffrances (cf. Ph. 3:10; 4:14; I Pie. 4:13)
3. Don ou contribution faite d’une manière généreuse (cf. Ro. 12:13; 15:26; II Cor. 8:4; 9:13; Ph. 4:15; Hé. 13:16)
4. Le don gracieux de Dieu à travers Christ, qui restaure la communion de l’homme avec Lui et avec ses frères et sœurs

Cela soutient la relation horizontale (entre les êtres humains) qui est mise en évidence par la relation verticale (entre l’être humain et le Créateur). Cela met l’accent sur la nécessité et la joie de la communauté chrétienne. Le temps du verbe souligne le commencement et la continuité de cette expérience communautaire (cf. 1:3 [deux fois], 6,7). Le christianisme est foncièrement communautaire!

□ **"Son Fils"** Jésus en tant que Fils de Dieu est un thème récurrent dans les écrits de Paul(cf. Ro. 1:3,4,9; 5:10; 8:3,29,32; I Cor. 1:9; II Cor. 1:19; Gal. 1:16; 2:20; 4:4,6; Ep. 4:13; Col. 1:13; I Th. 1:10). Il n'est pas "fils" seulement dans le temps, mais "Fils" pour l'éternité (cf. Hé. 1:2; 3:6; 5:8; 7:28). Il n'y eut pas un temps où Jésus n'était pas le Fils. L'exaltation de Jésus par la résurrection et à l'ascension a tout simplement restauré et magnifié Sa gloire pré-existente et avant Son incarnation.

LSR TEXTE: 1:10-17

10 Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus–Christ : tenez tous le même langage, qu'il n'y ait pas de divisions parmi vous, mais soyez en plein accord dans la même pensée et dans la même opinion. 11 Car, mes frères, j'ai appris à votre sujet, par les gens de Chloé, qu'il y a des discordes parmi vous. 12 J'entends par là que chacun de vous dit : Moi, je suis de Paul ! — et moi, d'Apollos ! — et moi, de Céphas ! — et moi, de Christ ! 13 Christ est–il divisé ? Est–ce que Paul a été crucifié pour vous, ou bien est–ce au nom de Paul que vous avez été baptisés ? 14 Je rends grâces de n'avoir baptisé aucun de vous, excepté Crispus et Gaïus. 15 Ainsi personne ne peut dire que vous avez été baptisés en mon nom. 16 J'ai encore baptisé la famille de Stéphanas, du reste, je ne sais pas si j'ai baptisé quelqu'un d'autre. 17Car Christ ne m'a pas envoyé pour baptiser, mais pour annoncer l'Évangile, et cela sans la sagesse du langage, afin que la croix du Christ ne soit pas rendue vaine.

THEME SPECIAL: LA CONSOLATION(*PARAKLĒSIS*)

Ce qui suit est un extrait de mon commentaire sur II Cor. 1:4-11.

"La consolation" Ce terme, *paraklēsis*, dans ses différentes formes, est utilisé dix fois aux vv. 3-11. C'est le terme – clé dans tout le passage et aussi dans les chapitres 1-9, où il est utilisé vingt –cinq fois. Le mot veut dire "appeler à ses côtés." Il était souvent utilisé dans un sens judiciaire dans le cas d'un avocat qui apportait une assistance juridique, une consolation et des conseils.

Dans ce contexte, il est utilisé dans le sens de l'encouragement et de la consolation. Un terme relatif, *paraklētos*, est utilisé dans le cas du Saint Esprit en Jean 14:16,26; 15:26; 16:7; et de Jésus en I Jean 2:1

Dans ce contexte, il utilisé dans le cas du Père.

La forme verbale de *parakaleō* est utilisée en plusieurs sens.

A. La Septante
   1. Exhorter, De. 3:28
   2. Consoler, Ge. 24:67; 37:35; Ps. 119:50 (dans un sens Messianique en Es. 40:1; 49:13; 51:3; 61:2)
   3. Avoir compassion, De. 32:36; Jdgs. 2:18; Ps. 135:14
   4. réconforter, Es. 35:4
   5. Appeler, Ex. 15:13

B. les écrits de Paul à l'église de Corinthe
   1. Exhorter, I Cor. 1:10; 4:16; 14:30-31; 16:15-16; II Cor. 2:8; 5:20; 6:1; 8:4,6; 10:1
   2. Consoler, réjouir, II Cor. 1:4,6; 2:7; 7:6, 7,13; 13:11
   3. Avoir compassion, réconforter, I Cor. 4:13
   4. Implorer, supplier, demander, I Cor. 16:12; II Cor. 9:5; 12:18"

 “Je vous exhorte”: Cette locution est à la fois tendre et sévère. C’était un appel à une vie chrétienne conséquente aussi bien qu’un défi autoritaire. Paul utilisait souvent ce terme (cf. I Cor. 1:10; 4:16; 16:15; II Cor. 2:8; 5:20; 6:1; 10:1; 12:1,8; 15:30; Ep. 4:1; Ph. 4:2; I Th. 4:10; I Tim. 1:3; Philémon vv. 9-10).   Voir la note entière à II Cor. 1:4-11.

 “frères” Paul utilise souvent le terme “frères” ou “frère Quoique Paul ait dû exhorter instamment cette congrégation par des paroles dures, ils sont toujours ses frères et sœurs en Christ.

Paul emploie souvent ce terme pour signaler un nouveau sujet, mais dans ce livre il l'emploie également pour signaler l'unité de cette église avec Paul et les autres églises.

 “par le nom de notre Seigneur Jésus–Christ” Selon les juifs, le nom représentait le caractère et l’autorité d’une personne. La traduction de Phillips a justement saisi l’essence “par tout ce que notre Seigneur Jésus - Christ représente pour vous.”

THEME SPECIAL: LE NOM DU SEIGNEUR

C'était une expression commune du Nouveau Testament pour désigner la présence personnelle et la puissance active du Dieu Trinitaire dans l’église. Ce n'était pas une formule magique, mais un appel au caractère de Dieu.

Cette expression se réfère souvent à Jésus comme seigneur (cf. Ph. 2 :11)

1. Au moment de la profession de foi en Jésus lors du baptême (cf. Ro. 10:9-13; Actes 2:38; 8:12,16; 10:48; 19:5; 22:16; I Cor. 1:13,15; Jacques 2:7)
2. lors d’un exorcisme (cf. Mt. 7:22; Marc 9:38; Luc 9:49; 10:17; Actes 19:13)
3. lors d’une guérison (cf. Actes 3:6,16; 4:10; 9:34; Jacques 5:14)
4. lors d’un acte de ministère (cf. Mt. 10:42; 18:5; Luc 9:48)
5. au moment de la discipline d’église (cf. Mt. 18:15-20)
6. pendant la prédication aux païens (cf. Luc 24:47; Actes 9:15; 15:17; Ro. 1:5)
7. dans la prière (cf. Jean 14:13-14; 15:2,16; 16:23; I Cor. 1:2)
8. une manière de se référer au christianisme (cf. Actes 26:9; I Cor. 1:10; II Tim. 2:19; Jacques 2:7; I Pie. 4:14)

Tout ce que nous faisons en tant proclamateurs, ministres, assistants, ceux qui exercent le don de guérisons, exorcistes, etc., nous le faisons en Son caractère, Sa puissance, Ses provisions—en Son Nom!

 “tenez tous le même langage” il ya deux SUBJONCTIFS PRESENTS ACTIFS dans l’objectif de la proposition de Paul (i.e., *hina*).

1. Qu’il n’y ait plus de dissensions (SUBJONCTIF PRESENT ACTIF)
2. Qu’ils puissent (SUBJONCTIF PRESENT ACTIF) être soudés ensemble (i.e., PARTICIPE PASSIF PARFAIT, ce qui en fait une PERIPHRASE).

Ces SUBJONCTIFS ajoutent une note d'éventualité. Il y avait des divisions et ces factions n’étaient pas soudées ensemble. Les attitudes et les actions nécessaires pour maintenir l'unité sont énumérées en Ep. 4:2-3.

Le désir de Paul pour ce église reflète le prière de Jésus en Jean 17:11,21-23, " qu'ils soient un, comme nous sommes un." C'est également la portée d'Ep. 4:1-6. L'unité (pas l'uniformité) est cruciale pour une église de la Grande Commission, saine, croissante (cf. Ph. 1:27). Le manque d'unité a comme conséquence des pensées aveuglées (cf. II Cor 3:14; 4:4; 11:3).

 "qu'il n'y ait pas de divisions parmi vous" Ce terme (i.e., *schismata*) était utilisé en grec Koine pour parler des partis politiques divisés (cf. Actes 14:4; 23:7). Le mot français, "schisme," dérive de ce terme grec. C'était l'un des problèmes principaux dans cette église (cf. 11:18-19). Ces divisions ont été basées sur:

1. la préférence personnelle des croyants pour certains styles de leadership (c.-à-d., la rhétorique)
2. l'orgueil et la jalousie des croyants à propos des dons spirituels
3. l'identification des croyants en catégories économiques (c.-à-d., riche et pauvre)
4. le préjudice des croyants à partir du statut social (c.-à-d., l'esclave et l'homme libre)
5. la fierté raciale des croyants (c.-à-d., Juif et Gentile)
6. la jalousie ou l'orgueil des croyants par rapport à l'état civil (c.-à-d., marié et célibataire)
7. l'orgueil des croyants par rapport à la prouesse intellectuelle (c.-à-d., élitisme éducatif, sophistes du premier siècle)

Sur plusieurs plans cet accent l'arrogance, la fierté, le dogmatisme, et la préférence personnelle décrit la confusion dénominationnelle des églises modernes. Chaque groupe prétend être le numéro un, en suivant leurs leaders humains (c.-à-d., Luther, Calvin, Arminius, Wesley, etc.). Chaque groupe pense qu'il reflète exclusivement la pensée de Dieu. Ah, comme nous avons besoin continuellement d'humilité et de modestie pour nous laisser enseigner. Tous ceux invoquent continuellement le nom de Jésus sont son église!

 "mais soyez en plein accord dans la même pensée et dans la même opinion" La traduction du *Today's English Version (TEV)* a rendu cette portion du verset comme suit : " complètement unis dans une même pensée et un but." Ce bu est le Royaume de Dieu, l'évangile, la Grande Commission, la sainteté personnelle, et non des préjugés, préférences ou programmes personnels!

1:11 "les gens de Chloé" Nous ne savons rien au sujet de cette dame sauf qu'elle était peut-être membre de l'église de Corinthe ou au moins ses ouvriers en étaient des membres. Son nom était un surnom de la déesse de l'agriculture, Déméter. Ses serviteurs sont une source de la connaissance que Paul avait au sujet des problèmes qui avaient surgi dans les églises de maison à Corinthe.

 "qu'il y a des discordes parmi vous" Ce même terme (c.-à-d., *eris)* est énuméré au nombre des œuvres de la chair en Gal. 5:20 qui caractérise des gens déchus, fâchés, égoïstes. Il est également énuméré par Paul dans plusieurs autres listes de péchés (cf. II Cor 12:20; I Tim. 6:4). Il devrait jamais, au grand jamais caractériser l'Eglise de Jésus - Christ!

1:12 Cela semble à être une liste des factions (c.-à-d., le groupe de Paul, le groupe d'Apollos, le groupe de Pierre, le groupe de Jésus). Beaucoup de spéculations ont été faites sur les caractéristiques des leaders (c.-à-d., Paul = le parti de la liberté, qui a inclus les païens par la seule foi; Apollos = le parti philosophique; Céphas = le Parti traditionaliste ou légaliste Juif, cf. II Cor. 11:18-33); Christ = ceux qui appartiennent à un rang, à un appel, à des dons ou à une spiritualité spéciaux (cf.

probablement II Cor. 12:1). Cependant, il n'y a aucune information certaine dans le Nouveau Testament au sujet de la théologie ou de la motivation de chaque groupe. Ces leaders eux-mêmes n'étaient pas factieux. C'était les groupes à Corinthe qui les avaient réclamés comme leurs champions, qui étaient factieux.

 “Apollos” C'était un prédicateur hautement instruit et éloquent originaire d'Alexandrie en Egypte. Il était à Corinthe (cf. Actes 18:24-19:1), mais il a refusé d’y retourner (cf. 16:12). Il était exactement le genre de leader dont cette église s’est servie.

 “Cephas” C'est l'équivalent araméen du nom grec, Pierre. Il est incertain si Pierre ait jamais été à Corinthe. Si non, cela peut refléter un parti Judaïsant (cf. Galates et probablement II Corinthiens).

 “et moi, de Christ” Il est incertain si c'est la réaction de Paul à des factions se réclamant de tel ou tel leader ou à un groupe factieux différent qui a réclamé Christ comme leur unique leader. Clément de Rome, qui a écrit aux Corinthiens en 95ap. J-C (c.-à-d., I Clem. 48) ne mentionne pas l’existence d’un parti de Christ, bien qu'il ait mentionné les autres groupes factieux. Cela soutient le point de vue selon lequel, c’était peut être une exclamation faite par Paul. Ils peuvent choisir de reconnaître et de suivre des leaders humains, mais il exalte et appartient à Christ seul!

D'autres érudits ont supposé que cela a pu avoir été un groupe qui a réclamé une connaissance spéciale de Jésus ou une révélation spéciale de Jésus ou 'une relation spéciale avec Jésus (c.-à-d., une élite, une faction du genre gnostique). Mais une fois encore, c'est de la pure spéculation non fondée. Il y a tellement de choses que nous ne savons pas de l’Eglise du premier et du deuxième siècle.

1:13 Ce verset exprime la réaction horrifiée de Paul. "Christ est –il divisé?" C'est un INDICATIF PARFAIT PASSIF, qui implique que Christ a été et demeure divisé par les attitudes et les actions de ces factions à Corinthe. Si c'est une question, alors une réponse " oui " est prévue.

Le manuscrit en Papyrus qui était écrit en 200 ap. J-C, a une variante textuelle, " Christ ne peut pas être divisé " (mais ce papyrus a été endommagé et le texte est incertain). Les manuscrits onciaux grecs les plus antiques et les plus fiables, א A, B, C, D, F, et G, suppriment la négation et par conséquent la portion de verset (1) une question; (2) une exclamation; ou (3) une affirmation.

 “Est–ce que Paul a été crucifié pour vous, ou bien est–ce au nom de Paul que vous avez été baptisés” These are Ce sont les déclarations emphatiques de Paul sur la suprématie de Christ (c.-à-d., en se dépréciant lui-même) probablement adressées à ces groupes factieux ou au moins au groupe qui s'est appelé par son nom.

1:14 “Crispus” C’est la personne mentionnée en Actes 18:8 qui était le chef de la synagogue à Corinthe qui a accepté Christ. Actes 18:8 mentionne également qu'il a été baptisé avec sa famille (cf. v. 16). Apparemment Paul a officié ce baptême de la famille de Crispus. Dans le monde antique quand le chef de la famille se convertit, habituellement la famille entière se convertissait également. Ceci incluait normalement les enfants et les serviteurs, s’il y en avait.

 “Gaius” Cette personne peut être celle mentionnée en Ro. 16:23, dans la maison de laquelle l’église à Corinthe se réunissait. Son nom Romain serait Gaius Titus Justus.

1:15 “en mon nom” Voir le THEME SPECIAL au 1:10.

1:16 “Stéphanas” C’est la personne mentionnée en I Cor. 16:15,17. Il était l’un des trois membres qui ont apporté la lettre de l’église à Paul à Ephèse.

1:17 “Car Christ ne m’a pas envoyé pour baptiser, mais pour annoncer l’Évangile” Cette phrase n’a pas pour but de déprécier le baptême, mais pour réagir face à l’esprit factieux dans l’église de Corinthe qui élevait certains leaders. Cependant, cette déclaration indique que le baptême n'était pas perçu comme un moyen "sacramentel" de grâce. C'est surprenant que certains interprètent les écrits de Paul dans un sens sacramentel, alors que toutes ses écrits il mentionne spécifiquement la Sainte Cène seulement une fois dans I Cor. 11 et le baptême deux fois, dans Ro. 6:1-11 et Col. 2:12. Cependant, le baptême est la volonté de Dieu pour chaque croyant:

1. C'est l'exemple de Jésus
2. C'est le commandement de Jésus
3. C'est le procédé prévu et normal pour tous les croyants

Je ne crois pas que c'est le canal pour recevoir la grâce de Dieu ou l’Eprit. C’était l’occasion publique par laquelle les nouveaux croyants exprimaient leur foi d’une manière très publique et décisive. Aucun croyant du NT ne demanderait, " dois – je être baptisé pour être sauvé?" Jésus l'a fait! C’est le commandement de Jésus pour l’église! Alors faites-le!

THEME SPECIAL: LE BAPTÊME

Curtis Vaughan, Actes, a une note en bas de page intéressante à la page 28.

“Le terme grec pour ‘baptisé’ est un impératif à la troisième personne; le terme pour ‘repentez-vous,’ est un impératif à la seconde personne. Cela change du commandement direct à la seconde personne au moins direct, de la troisième personne de ‘baptisé’ qui implique que la condition fondamentale primaire de Pierre est la repentance.”

Cela suit l'emphase de la prédication de Jean-Baptiste (cf. Mt. 3:2) et de Jésus (cf. Mt. 4:17). La repentance semble être une clé spirituelle et le baptême est une expression extérieure de cette transformation spirituelle. Dans le Nouveau Testament, il n’y avait pas de croyants non baptisés ! Dans l’Eglise primitive, le baptême était la profession publique de foi. C'est l'occasion de la confession publique de foi en Christ, et non un mécanisme pour obtenir le salut! Rappelons que le baptême n'est pas mentionné dans le deuxième sermon de Pierre, mais la repentance l’est (cf. 3:19; Luc 24:17). Baptême était un exemple établi par Jésus (cf. Mt. 3:13-18). Le baptême était commandé par Jésus (cf. Mt. 28:19). La question moderne de la nécessité du baptême en vue du salut n'est pas prise en compte dans le Nouveau Testament; l’on s'attend à ce que tous les croyants soient baptisés. Cependant, l’on doit également prendre garde au « mécanicalisme » sacramentel! Le salut est une question de foi, et non une question de l’endroit approprié, de formule appropriée et d’acte rituel approprié !

LSR **“sans la sagesse du langage”**
NKJV **“now with wisdom of words”**
Traduction “maintenant avec la sagesse des mots”
NRSV **“not with eloquent wisdom**”
Traduction “non avec la sagesse de l’éloquence”
TEV **“without using the language of men’s wisdom”**
Traduction “sans utiliser le langage de la sagesse des hommes”
NJB **“not by means of wisdom of language”**

Traduction **“**non par le moyen de la sagesse du langage**”**

Le terme *sophia* (i.e., vivacité d’esprit ou sagesse) en vv. 17-24 est utilisé dans son orientation humaine (i.e., sagesse mondaine, sagesse humain, sagesse déchue). L’éloquence humaine et/ou la sagesse ne peut prendre la place de la Bonne Nouvelle de Dieu à travers la mort substitutive de Christ. La puissance est dans le message, pas dans le messager (i.e., pas même en Paul, cf. II Cor. 10:10; 11:6). Une partie de cette église se glorifie de la rhétorique. Un groupe de faux enseignants judaïsants viendra plus tard à Corinthe et attaquera Paul pour son manque compétence en matière de rhétorique en II Cor 10-13. Aucune chair ne se glorifiera devant Dieu (cf. 1:29; Ep. 2:9).

 “afin que la croix du Christ ne soit pas rendue vaine” Si les hommes pouvaient se sauver par leurs actions ou l’intellect, alors la mort de Christ n’aurait pas été nécessaire! Mais ils ne le pouvaient pas! La puissance de la croix est la provision ultime de Dieu à travers Christ. Tout ce qui doit être fait pour que le monde entier soit sauvé, a été accompli et disponible à travers la vie, les enseignements, la mort, la résurrection, l’ascension, et l’Avènement de Christ, à qui Seul les hommes peuvent répondre et qu’ils recevoir par la foi.

LSR TEXTE: 1:18-25

18 Car la parole de la croix est folie pour ceux qui périssent ; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est puissance de Dieu. 19 Aussi est–il écrit : Je détruirai la sagesse des sages, Et j’anéantirai l’intelligence des intelligents. 20 Où est le sage ? où est le scribe ? où est le contestataire de ce siècle ? Dieu n’a–t–il pas frappé de folie la sagesse du monde ? 21 Car puisque le monde, avec sa sagesse, n’a pas connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication. 22 Les Juifs demandent des miracles, et les Grecs cherchent la sagesse : 23 nous, nous prêchons Christ crucifié, scandale pour les Juifs et folie pour les païens, 24 mais pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs, Christ, puissance de Dieu et sagesse de Dieu. 25 Car la folie de Dieu est plus sage que les hommes, et la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes.

1:18 “car la parole de la croix” Cette “parole” (i.e., *logos*) est relative au contenu de la prédication de Paul (cf. vv. 17 et 23). Habituellement, dans sa prédication Paul met l’accent sur la crucifixion et la résurrection de Christ. Mais dans ce contexte, il mais l’accent plutôt sur la crucifixion (cf. Ge. 3:15; Ps. 22; Es. 53; Za. 9-14) et ses résultats (cf. 1:30).

LSR **“folie”**
NRSV **“foolishness”**
Traduction “folie”
TEV **“is nonsense”**
Traduction **“**est une absurdité**”**
NJB **“folly”**
Traduction **“**folie**”**

Ce mot grec a donné “moron” en anglais (c-a-d crétin). C’est un élément clé dans la description que Paul fait de la sagesse humaine déchue (cf. vv. 18, 21, 23,25), voir aussi 2:14; 3:18-19; 4:10. L’Evangile est une révélation (i.e., une autorévélation) de Dieu, et non une découverte humaine!

 “pour ceux qui périssent; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est puissance de Dieu.” Ce sont deux PARTICIPES PRÉSENTS. Le premier est un PARTICIPE PRESENT ACTUEL et le second un PARTICIPE PRESENT PASSIF. Voir le THÈME SPÉCIAL: Temps Grecs des verbes utilisés pour Salut au 3:15. Il n’y a que deux genres de personnes; ceux qui

périssent et ceux qui sont sauvés (cf. II Cor 2:15; 4:3). Le terme "périssent" ne signifie pas l'annihilation physique, mais la perte permanente de communion avec Dieu, pour laquelle ces gens étaient créés. Voir le THÈME SPÉCIAL au 1:28. Les interprètes modernes ont pris les euphémismes Hébreux et leur ont un sens littéral. En voici deux exemples :

1. " sommeil " = mort, ce n'est pas l'inconscience jusqu'à la résurrection
2. " périr " = perte spirituelle, ce n'est pas l'annihilation

Certains disent que cette annihilation (c.-à-d., la cessation de la vie) est plus humaine qu'un enfer permanent (cf. Fudge, *The Fire That consumes*). Le problème survient quand le même mot employé pour décrire l'enfer est employé pour le ciel (c.-à-d., "éternel," cf. Mt. 25:46) et la mention d'une double résurrection comme dans Da. 12:2; Jean 5:28-20; et Actes 24:15. Pourtant, ce n'est pas Dieu qui envoie les gens en l'enfer, mais leur propre rejet (1) de la lumière qu'ils ont reçue (c.-à-d., Ps. 19:1-6; Ro. 1-2) ou (2) de l'Evangile (c.-à-d., le péché impardonnable et le péché qui conduit à la mort sont le péché de l'incrédulité). L'incrédulité dans cette vie affecte l'éternité.

Le Nouveau Testament décrit le salut comme :

1. Un acte décisif volontaire du passé (c.-à-d., TEMPS d'AORISTE, Actes 15:11; Ro. 8:24; II Tim. 1:9; Tite 3:5)
2. Un processus qui continue tout au long de la vie (c.-à-d., PRÉSENT, I Cor. 1:18; 15:2; II Cor.2:15)
3. Un événement passé qui devient un état d'être (c.-à-d., PASSÉ COMPOSÉ, Ep. 2:5,8)
4. Un accomplissement futur (c.-à-d., FUTUR, Ro. 5:9,10; 10:9; 13:11; I Cor 3:15; Ph. 1:28; I Th 5:8-9; Hé. 1:14; 9:28)

Le danger de théologique consiste à vouloir isoler l'un de ces éléments comme étant "l' "essence du salut. Nous devons toujours être sur nos gardes par rapport à un « cois-seulement » facile qui met l'accent sur l'acte initial uniquement ou le perfectionnisme qui souligne le produit uniquement. Le salut est une réponse initiale volontaire à l'offre gratuite de Dieu en Christ qui découle sur une ressemblance quotidienne à Christ. C'est non seulement une personne à accueillir, mais aussi un message au sujet de cette personne à recevoir et une vie d'imitation de cette personne. Ce n'est pas un produit, une police d'assurances, un billet pour le ciel, mais une relation croissante et quotidienne avec Jésus. Le Nouveau Testament ne souligne pas la prise de décision, mais le fait d'être un disciple (cf. Mt. 28:19-20).

Le vrai mystère est que quand l'Evangile est prêché, certains disent " oui " et sont sauvés, mais d'autres disent " non" et leur rébellion est réaffirmée (cf. Luc 2:34; Jean 9:39; I Pie. 2:7). Je ne suis pas étonné que les gens disent oui, mais je suis stupéfait qu'en dépit (1) du désir de Dieu que tous soient sauvés; (2) de l'œuvre accomplie par Christ; (3) de l'attraction de l'Esprit; (4) de la culpabilité ressentie par l'humanité; et (5) du fait que la vie n'a pas de sens sans Dieu, que certaines personnes disent quand même "non"! C'est le mystère de l'élection (cf. II Cor 3:14; 4:4; 11:3).

 " la puissance de Dieu" L'Evangile est la puissance de Dieu (cf. 1:24; Ro. 1:16). L'Evangile révèle et canalise la puissance de Dieu. Il produit la foi. Il produit la repentance. Il produit la sagesse, la justice, la sanctification, et la rédemption (cf. 1:30). La prédication de la croix fait tout cela. C'est la puissance de Dieu derrière la parole écrite (c.-à-d., la Bible), la parole vivante (c.-à-d., Christ), la parole prêchée (c.-à-d., l'évangile), et la parole établie (c.-à-d., la ressemblance à Christ/ le Royaume de Dieu).

1:19 Ceci est une citation d'Es. 29:14, tirée de la Septante. C'est un exemple de parallélisme synonymique de l'Ancien Testament. L'accent est sur la folie de la sagesse humaine sans Dieu (cf. Es. 29:13; Ec. 1:12-18; 12:12).

"détruire" Voir le THÈME SPÉCIAL: *Apollumi* au 8:11.

1:20 Ceci est une liste de rationalistes humains (c.-à-d., Juifs et Païens). Les êtres humains ne peut pas découvrir l'évangile par eux-mêmes. C'est le mystère de Dieu caché pendant des siècles (cf. Ep. 2:11-3:13). Le plan et les dispositions de Dieu semblent insensés parce qu'ils dévaluent le mérite et la sagesse de l'homme.

□ **"de ce siècle . . . du monde"** Ces deux expressions reflètent un concept similaire compte tenu du fait que cette période est déchue. Ce n'est pas le monde que Dieu a prévu, mais l'Evangile transformera ce siècle déchu en la création prévue de Dieu (c.-à-d., Ge.1-2).

Dans le Nouveau testament, le terme " monde " est employé dans deux sens: (1) la planète (cf. Jean 3:16) et (2) société humaine déchue organisée et qui fonctionne indépendamment de Dieu (cf. Jacques 1:27; 4:4; I Jean 2:15-17). Dans les écrits de Paul, le terme hébreux *olam*, traduit en grec par *aiōn* a fini par être synonyme de *kosmos* (cf. 1:20; 2:6; 3:19; Ep. 2:2).

THEME SPECIAL: CET AGE ET L'AGE A VENIR

Les prophètes de l'Ancien Testament ont regardé l'avenir par une prolongation du présent. Pour eux le futur sera une restauration d'Israël du point de vue géographique. Cependant, ils ont vu un jour nouveau (cf. Es. 65:17; 66:22). Avec le rejet obstiné et continu de YHWH par les descendants d'Abraham (même après l'exile, cf. Néhémie 9) un nouveau paradigme s'est développé dans la littérature apocalyptique intertestamentaire juive (c.-à-d., I Enoch, IV Ezra, II Baruch). Ces écrits commencent par une distinction des âges en deux: un âge mauvais actuel dominé par Satan et un âge futur de justice dominé par l'Esprit et inauguré par le Messie (souvent un guerrier dynamique).

Jésus	**Paul**	**Hébreux**
Matthieu 12:32	Romains 12:2	1:2
Matthieu 13:22 & 29	I Cor. 1:20; 2:6,8; 3:18	6:5
Marc 10:30	II Cor. 4:4	11:3
Luc 16:8	Galates 1:4	
Luc 18:30	Ep. 1:21; 2:1,7; 6:12	
Luc 20:34-35	I Timothée 6:17	
	II Timothée 4:10	
	Tite 2:12	

Dans la théologie du Nouveau Testament ces deux âges se sont chevauchés en raison des prévisions inattendues et négligées des deux Avènements du Messie. L'incarnation de Jésus a accompli la plupart des prophéties de l'Ancien Testament de l'inauguration liée au Nouvel Age. Cependant, l'Ancien Testament a également vu Sa venue en tant que Juge et Conquérant, pourtant Il est venu d'abord comme un Serviteur Souffrant (cf. Esaïe 53), humble et doux (cf. Za. 9:9). Il reviendra dans la puissance, tel que l'ancien Testament l'avait prédit (cf. Apocalypse 19). Cet accomplissement en deux étapes a fait que le Royaume est présent (inauguré), mais futur (pas entièrement accompli). C'est la tension du Nouveau Testament par rapport au déjà, mais pas encore!

1:21 “Car puisque … dans la sagesse de Dieu” Ceci peut être une allusion à Pr. 8:22-31, comme c’est le cas de Jean 1:1-5,9-14. Il se rapporte également au plan de Dieu de racheter l’humanité déchu. La rédemption a été projeté dans le cœur de Dieu avant la création (cf. Mt. 25:34; Actes 2:23; 3:18; 4:28; 13:29; Ep. 1:4; I Pie. 1:19-20; Ap. 13:8). Ce plan impliquait

1. La prescience par rapport à la chute de l'humanité
2. L'incapacité de l'humanité de faire la volonté de Dieu (cf. De. 31:27-29; Jos. 24:19; Gal. 3)
3. La provision de Dieu en Christ (c.-à-d., la Nouvelle Alliance, cf. Jé. 31:31-34)
4. L'invitation aux Juifs et aux Païens à la foi en Christ (cf. v. 21; Ep. 2:11-3:13)

 “n’a pas connu Dieu” Les grecs ne croyaient que l’homme pouvait connaître Dieu. Leurs divinités avaient des faiblesses humaines et n’étaient pas impliquées dans les affaires de ce monde. L’humanité déchue ne peut pas découvrir Dieu, mais Dieu a choisi de Se révéler à travers Christ, (i.e., Parole Vivante) et à travers la Bible (i.e., la Parole écrite), aussi bien qu’à travers l’humanité rachetée (i.e., la Parole établie)!

 “il a plu à Dieu …par la folie de la prédication.” Ce n’est pas la présentation, mais le contenu de l’Evangile qui est une folie pour la pensée déchue (cf. 2:14).

 “de sauver les croyants” C'est un AORISTE ACTIF INFINITIF suivi d'un PARTICIPE PRESENT ACTIF. C'est l'essence de la proclamation de l’Evangile! Le terme "sauver" a été employé dans l'Ancien Testament pour la délivrance physique, mais dans le Nouveau Testament il a fini par être employé pour la rémission et l'acceptation spirituelles. Notre acceptation par Dieu à travers Christ est un fait réalisé, mais sur pour notre part c'est une relation continue basée sur l’alliance. Toutes les relations entre Dieu et les hommes sont basées sur une alliance. Dieu initie toujours lance l'alliance et pose Ses conditions, mais Il a décidé que nous devons personnellement répondre et continuer de répondre. Voir le Thème Spécial au 3:15.

THEME SPECIAL: LA NECESSITE DE PERSEVERER

Il est difficile d’expliquer les doctrines bibliques liées à la vie chrétienne parce qu'elles sont présentées sous forme de paires dialectiques typiquement orientales. Ces paires semblent contradictoires, pourtant toutes les deux sont bibliques. Les chrétiens occidentaux ont tendance à choisir une vérité et à ignorer ou déprécier la vérité opposée.
Permettez--moi de vous donner une illustration.
Le salut est –il une décision initiale de croire en Christ ou un engagement à vie au discipolat ?

2. Le salut est –il une élection par le moyen de la grâce d’un Dieu souverain ou la croyance de l’homme et la réponse par la repentance à une offre divine?
3. Le salut, une fois reçu, est –il impossible de le perdre, ou y – a – t – il une nécessité de diligence continuelle?

La question de la persévérance a été controversée tout au long de l’histoire de l’église. Le problème commence avec des passages du Nouveau Testament apparemment contradictoires:

1. les textes portant sur l’assurance
    a. les déclarations de Jésus (Jean 6:37; 10:28-29) ;
    b. les déclarations de Paul (Ro. 8:35-39; Ep. 1:13; 2:5,8-9; Ph. 1:6; 2:13; II Th. 3:3; II Tim. 1:12; 4 :18)
    c. les déclarations de Pierre (I Pie. 1:4-5)
2. les textes portant sur la nécessité de la persévérance
    a. les déclarations de Jésus (Mt. 10:22; 13:1-9,24-30; 24:13; Marc 13:13; Jean 8:31; 15:4-10; Ap. 2:7,17, 20 ; 3 :5,12, 21

b. les déclarations de Paul (Ro. 11:22; I Cor. 15:2; II Cor. 13:5; Gal. 1:6; 3:4; 5:4; 6:9; Ph. 2:12; 3:18-20; Col. 1:23)
c. les déclarations de l'auteur de l'épitre aux Hébreux (2:1; 3:6,14; 4:14; 6:11)
d. les déclarations de Jean (I Jean 2:6; II Jean 9)
e. les déclarations du Père (Ap. 21:7)

Le salut de Biblique découle de l'amour, de la miséricorde, et de la grâce d'un Dieu Trinitaire souverain. Aucun humain ne peut être sauvé sans l'activité initiale de l'Esprit (cf. Jean 6:44,65). La Déité vient d'abord et établit le programme, mais Il exige que l'homme réponde par la foi et la repentance, au commencement et continuellement. Dieu agit envers l'humanité dans une relation d'alliance. L'alliance est assortie de privilèges et de responsabilités!

Le salut est offert à tous les hommes. La mort de Jésus a réglé le problème du péché de la création déchue. Dieu a fourni un chemin à suivre et Il veut que tous ceux qui sont créés à Son image répondent à Son amour et à Sa provision en Jésus.

Si vous souhaitez lire davantage à ce sujet dans une perspective de non-Calviniste, Voir :

1. Dale Moody, *The Word of Truth*, Eerdmans, 1981 (pp. 348-365)
2. Howard Marshall, *Kept by the Power of God*, Bethany Fellowship, 1969
3. Robert Shank, *Life in the Son*, Westcott, 1961

La Bible traite deux différents problèmes dans ce domaine: (1) faire de l'assurance une licence pour mener une vie stérile et égoïste et (2) encourager ceux qui ceux luttent avec le ministère et le personnel péché. Le problème est que les mauvais groupes prennent le mauvais message et élaborent des systèmes théologiques à partir des passages limités. Certains chrétiens ont désespérément besoin du message de l'assurance, alors que d'autres ont besoin des avertissements sévères! A quel groupe appartenez- vous?

1:22 "Les Juifs demandent des miracles" Cela reflète la connaissance de Paul de la vie de Christ (cf. Mt. 12:38; 16:1,4; Marc 8:11-12; Jean 4:48; 6:30).

 "les Grecs cherchent la sagesse": les "Grecs" se réfère à tous les non Juifs. Cela est clairement évident en Actes 18:16-21,32.

1:23 Ce verset devrait commencer avec l'adversatif "mais." La réponse de Paul au désir de "signes" et de "sagesse" était l'Evangile.

 "crucifié": Le PASSÉ COMPOSÉ affirme que Jésus reste le "crucifié" Quand nous voyons Jésus dans le ciel Il aura toujours les marques de Sa crucifixion (cf. Jean 20:25) parce qu'elles sont devenues ses insignes d'honneur et de gloire. Jésus est la seule partie de la Trinité qui a un corps physique. Il n'est pas omniprésent dans tout l'univers comme sont le Père et l'Esprit.

Il est sûrement possible que ce PASSÉ COMPOSÉ soit un PARFAIT tendant vers l'apothéose qui se concentre sur l'accomplissement d'un événement ou d'un acte, impliquant donc le résultat. (cf. Daner et Mantey, *A Manual Grammar of the Greek Nouveau Testament*, pp. 202-203). Jésus crucifié a scellé notre salut.

LSR **"scandale"**

NRSV **“stumbling block”**
Traduction “pierre d’achoppement”
TEV **“that is offensive”**
Traduction “ c’est répugnant”
NJB **“an obstacle”**
Traduction “un obstacle”

Ce terme grec (c.-à-d., *sketalon* était employé pour le mécanisme de déclenchement sur un piège pour animal (cf. Gal. 5:11). Le Juifs a rejeté le Christ en raison de la crucifixion (cf. De. 21:23). Ils s'attendaient à ce que le Messie soit un chef militaire conquérant (et c’est ce qu’Il sera à son Avènement!) Les Juifs n'ont pas reconnu un Messie Souffrant (cf. Ge. 3:15; Ps. 22; Es. 52:13-53:12) et un Avènement en deux étapes (c.-à-d., l’incarnation et le retour glorieux).

□

LSR **“et folie pour les païens”**
NKJV **“to the Greeks foolishness”**
Traduction “aux grecs, folie”
NRSV **“foolishness to Gentiles”**
Traduction “ folie pour les Païens”
TEV **“nonsense to the Gentiles”**
Traduction “Absurdité pour les Païens”

Les Grecs ont rejeté le Christ parce que le concept de la résurrection n'est pas adapté à leurs idéaux philosophiques préconçus. Cette déclaration de Paul prouve également que le supposé "Rédempteur mort et ressuscité" des cultes de fertilité et des religions de mystère n'était pas un dogme important de la pensée grecque et sûrement pas de la source du point de vue de Paul à propos de Jésus.

Prenez garde de ne pas juger l’Evangile par votre propre culture ou catégories nationales! Le NKJV, suivant le « Textus Receptus », a mis des "Grecs," qui suit les manuscrits onciaux grecs corrigés C^3 et D^c. Tous les autres manuscrits grecs ont mis "Gentils" Le terme "Grecs" se produit dans vv. 2 et 24. Les scribes des temps anciens ont probablement changé le v. 23 pour les rendre tous cohérents.

Pour “folie” Voir la note au 1:25.

1:24 “ mais pour ceux qui sont appelés ” Les mots introductifs de I Corinthiens soulignent l'appel de Dieu (c.-à-d., l’élection) et la grâce de Dieu comme les seules raisons du salut des églises de Corinthe (cf. vv. 2.9.26.27; Ep. 1-2). Nous apprenons de Jean 6:44,65 que personne ne vient à Dieu à moins que l'Esprit ne l’attire. L'appel de Dieu n'élimine pas ou ne réduit pas au minimum la nécessité de la réponse humaine, au commencement et continuellement.

THEME SPECIAL: L’ELECTION

L'élection est une doctrine merveilleuse. Cependant, ce n'est pas un appel au favoritisme, mais un appel à être un canal, un outil, ou un moyen de la rédemption d’autres personnes! Dans l’Ancien Testament, le terme a été employé principalement pour le service; dans le Nouveau Testament, il est employé principalement pour le salut qui a pour conséquence le service. La Bible ne réconcilie jamais l’apparente contradiction entre la souveraineté de Dieu et le libre

arbitre de l'homme, mais elle les affirme tous les deux! Un bon exemple de la tension de biblique serait Romains 9 par rapport au choix souverain de Dieu et Romains 10 par rapport à la réponse nécessaire de l'homme (cf. 10:11,13).

La clef à cette tension théologique peut être trouvée en Ep. 1:4. Jésus est l'homme élu de Dieu et tout est élu potentiellement en Lui (Karl Barth). Jésus est le "oui" de Dieu au besoin de l'humanité déchue (Karl Barth). 'Ephésiens 1:4 permet également de clarifier la question en affirmant que le but de la prédestination n'est pas le ciel, mais le sainteté (la ressemblance à Christ). Nous sommes souvent attirés par les avantages de l'Evangile et nous ignorons les responsabilités y afférentes! L'appel de Dieu (élection) est pour le temps aussi bien que pour l'éternité!

Les doctrines sont établies par rapport à d'autres vérités ; elles ne sont pas sous la forme de vérités isolées et indépendantes. Une bonne analogie est une constellation contre une seule étoile. Dieu présente la vérité selon le genre oriental, non occidental. Nous ne devons pas ôter la tension provoquée par des paires (paradoxales) dialectiques des vérités doctrinales (Dieu dans Sa transcendance et Dieu dans Son immanence ; la sécurité et la persévérance; Jésus égale au Père et Jésus subordonné au Père; la liberté chrétienne et la responsabilité chrétienne vis-à-vis d'un partenaire d'alliance; etc.).

Le concept théologique de l'"alliance" unit la souveraineté de Dieu (qui toujours prend l'initiative et établit les clauses) à une réponse obligatoire initiale et continue par la foi de l'homme. Prenez garde de ne pas approuver une partie du paradoxe et de déprécier l'autre! Prenez garde de n'affirmer que votre doctrine ou votre système théologique préféré!

 "tant Juifs que Grecs" ceci montre que l'objectif de l'Evangile est d'unir tous les hommes en Christ. C'est le mystère de Dieu cache de tout temps, mais clairement révélé (cf. Ep. 2:11-3:13).

1:25 "la folie de Dieu est plus sage que les hommes" C'est un thème de l'Ancien Testament (cf. Es. 55:8-9). Il est répété en I Cor. 1:18, 21, 23. Cest le terme *mōros*. Ce terme et ses autres formes sont souvent utilisés par Paul dans ses lettres aux Corinthiens. Voir le THEME SPECIAL au 15:36.

1. *m ros* (insensé), I Cor. 1:25,27; 3:18; 4:10
2. *m ria* (folie), I Cor. 1:18,21,23; 2:14; 3:19
3. *mopain* (rendu insensé), I Cor. 1:20

 "la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes" Ceci affirme fondamentalement la grandeur incomparable de Dieu. Il est même magnifié par la faiblesse humaine (cf. I Cor 12:5,7-10). Il peut se rapporter à l'échec " apparent " de la mort de Jésus, d'un point de vue purement humain (cf. II Cor 13:4), pourtant, en réalité, c'était une victoire aux conséquences éternelles!

L'Evangile, la victoire, tout cela vient de Dieu et pas de l'homme. Voir le THÈME SPÉCIAL: Faiblesse au II Cor 12:9.

LSR TEXTE: 1:26-31

26 Considérez, frères, comment vous avez été appelés : il n'y a parmi vous ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. 27 Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages ; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes ; 28 Dieu a choisi les choses viles du monde, celles qu'on méprise, celles qui ne sont pas, pour réduire à rien celles qui sont, 29 afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu.30 Or, c'est par lui que vous êtes en Christ–Jésus qui, de par Dieu, a été fait pour nous sagesse, et aussi justice, sanctification et rédemption,31 afin, comme il est écrit : Que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur.

1:26-31 Ce dernier paragraphe du chapitre un (1) nous montre le lien de tension de " sagesse " et de " connaissance " par rapport à l'Evangile. Dans un sens, ils sont "mauvais," dans l'autre ils sont "bons." Laissez-moi citer un passage merveilleux de l'ouvrage de Herman Ridderbos : *Paul, An Outline of His Theology*:

" Pour être sûr, le lien entre la foi et la connaissance, *pistis* et *gnosis* juste comme celui entre la foi et les œuvres, est ambivalent. D'une part, la connaissance se tient sur la voie de la foi, c.-à-d., quand, juste comme les bonnes œuvres pour le Juif, elle représente la volonté humaine à l'auto-rédemption. Tout comme cette antithèse est développée dans Galates et Romains en ce qui concerne les œuvres, cette menace pour la foi chrétienne du côté *du gnosis* est élucidée particulièrement dans I Corinthiens (cf., par exemple, I Cor 1:26-29). Et ce danger existe pas uniquement du côté de ce que Paul appelle " la sagesse de ce monde " (I Cor 1:21), mais également d'un certain genre de *gnosis* chrétien Paul identifie ce *gnosis* en soi: nous savons que nous avons tous la connaissance (I Cor 8:1). Mais ; il ajoute immédiatement à ceci: la connaissance enfle, mais l'amour édifie. Ce dont il est question ici, est un gnosis chrétien incorrectement utilisé qui s'élève au-dessus de son voisin, le faible; une connaissance qui est en effet au service de la liberté de l'individu, mais pas de l'édification de l'église. Ce *gnosis* favorise seulement l'orgueil individualiste et s'oppose à l'amour. Dans ce sens, *gnosis*, aussi bien que les œuvres, peut finir par s'opposer à l'amour; comme tel il est nuisible et sans profit (I Cor 13:2,3)" p. 242.

1:26

LSR, NRSV,	**"Considérez »**
NJB	**"consider"**
Traduction	**"**considérez**"**
NKJV	**"See"**
Traduction	**"**Voyez**"**
TEV	**"remember"**
Traduction	"souvenez-nous"

C'est soit un IMPERATIF du PRESENT ACTIF ou un INDICATIF du PRESENT ACTIF. Voici comment Moffatt le traduit, "Considérez vos propres rangs." Ce passage n'avait pas pour but de rabaisser l'Eglise primitive et ses leaders, mais une affirmation de l'amour et la puissance de Dieu. Il avait pour but de briser l'orgueil de cette église arrogante. L'2glise primitive était composée en majorité des démunis de la société. Cependant, l'une des factions de l'Eglise était de Corinthe apparemment composée des patrons Romains et de l'élite culturelle. En utilisant les gens qui n'avaient aucun statut selon les normes du monde Dieu magnifie Sa puissance.

 "ni beaucoup de sages selon la chair" Ceci se réfère à la sagesse humaine ou aux normes mondaines (cf. 1:20; 2:6,8; 3:18).

THEME SPECIAL: LA CHAIR (*SARX)*

Paul utilise le terme "chair" (i.e., sarx) de plusieurs manières dans ses écrits.

1. Le corps humain (cf. 5:5; 7:28; Ro. 2::28)
2. La descendance humaine (i.e., Père-fils, cf. 10:18; Ro. 1:3; 4:1)
3. L'humanité dans son ensemble (cf. 1:26,29)
4. La faiblesse humaine à cause de la chute de l'humanité en Ge. 3 (cf. Ro. 6:19; 7:18

 "ni beaucoup de puissants" Ceci se réfère à la force physique ou au rang social.

 “ni beaucoup de nobles” Ceci se réfère aux origines de la personne, y compris la richesse, l’éducation, et aux privilèges sociaux. Ces trois traits caractéristiques conviennent aux Sophistes, qui étaient si fiers de leur éducation, de leur position, et de leur raffinement.

1:27 “Dieu a choisi les choses folles du monde” C'est un AORISTE MOYEN INDICATIF. Dieu Lui-même a choisi de manifester Sa puissance à travers les faibles de sorte qu'il n'y ait aucun doute par rapport à celui qui devrait recevoir la gloire (cf. II Cor 12). La victoire est dans les ressources de Dieu, pas dans la réussite humaine (cf. v. 29; Ep. 2:9) ou le rang social.

Pour “insensé” Voir la note au 1:25.

1:28
LSR **“les choses viles du monde, celles qu’on méprise”**
NKJV **“the base things of the world and things which are despised”**
Traduction **“**les choses viles du monde et celles qui sont méprisées**”**
NRSV **“what is low and despised in the world”**
Traduction **“**ce qui est bas et méprisé dans le monde**”**
TEV **“what the world looks down on and despises”**

Traduction **“** ce que le monde minimise et méprise**”**
NJB **“those who by human standards are common et contemptible”**
Traduction **“**celles qui, selon les normes humaines, sont élémentaires et méprisables**”**

Cette locution est en contraste avec les “sages . . . puissants . . . nobles” du v. 26. Le terme “les choses viles” signifie littéralement “ceux qui sont d’une origine pauvre,” qui est une autre référence à la noblesse Romaine.

LSR **“celles qui ne sont pas”**
NKJV **“the things which are not”**
Traduction **“**les choses qui ne sont pas**”**
TEV **“thinks is nothing”**
Traduction **“**ce qui n’est rien**”**
NJB **“those who count for nothing”**
Traduction **“** celles qui n’ont aucune valeur**”**

S’agit-il d’une autre catégorie des choses /gens rabaissés ou d'un sommaire? Puisqu'il n'y a aucun *kai* (c.-à-d., et) avant cette expression comme c’en est le cas avec tous les autres, c'est probablement un récapitulatif. Dieu appelle et utilise les gens dont le monde ne fait aucun cas! Les points théologiques sont (1) " aucune chair ne se glorifiera devant Dieu " (cf. 1:29); (2) la puissance et l'équipement de Dieu est magnifiée dans la faiblesse humaine (cf. II Cor 12:1-10); et (3) la médiation de Christ est magnifiée (cf. 1:30). En Lui, tout ce que les Juifs et les Grecs recherchaient et pour lesquels ils s’efforçaient, est un don de YHWH, à travers le Messie, par l’activité du Saint Esprit!

 “réduire à rien celles qui sont”: Il s’agit du terme grec, *katargeō*. Voir la note au 1:18 et le Thème Spécial suivant.

THEME SPECIAL: NUL ET NON AVENU (*KATARGEŌ*)

C'était (*katargeō)* l'une des expressions favorites de Paul. Il l'avait utilisée au moins vingt – cinq fois, mais elle a un champ sémantique assez vaste

A. Sa racine étymologique fondamentale dérive de *argos*, qui signifie:
   1. Inactif
   2. Vain
   3. Inutilisé
   4. Inutile
   5. Inopérant
B. Le mot compose à partir de kata était utilisé pour exprimer
   1. L'inactivité
   2. Inutilité
   3. Ce qui était annulé
   4. Ce dont on s'était débarrassé
   5. Ce qui était complètement inopérant
C. Il a été utilisé une fois dans l'évangile selon Luc pour décrire un arbre stérile, donc inutile (cf. Luc 13:7).
D. Paul s'en sert dans un sens figuré de deux principales manières:
   1. Dieu rend inopérantes les choses qui sont hostiles au genre humain
      a. La nature pécheresse de l'humanité - Ro. 6:6 ;
      b. La Loi de Moïse par rapport à la promesse de Dieu relative à "la postérité" – Ro. 4:14; Gal. 3:17; 5:4,11; Ep. 2:15 ;
      c. Les forces spirituelles - I Cor. 15:24 ;
      d. L' "homme d'iniquité" - II Th. 2:8 ;
      e. La mort physique - I Cor. 15:26; II Tim. 1:16 (Hé. 2:14)
   2. Dieu remplace l'Ancien (ne) (Alliance, Siècle) par la/la Nouvelle/Nouveau
      a. Les choses liées à la Loi de Moïse - Ro. 3:3,31; 4:14; II Cor. 3:7, 11, 13,14 ;
      b. L'analogie du mariage utilisé dans la Loi - Ro. 7:2,6 ;
      c. Les choses de ce siècle - I Cor. 13:8, 10,11 ;
      d. Ce corps - I Cor. 6:13
      e. Les leaders de ce siècle - I Cor. 1:28; 2:6

Ce terme est traduit de différentes manières, mais sa principale signification est de rendre quelque chose inutile, nulle et de nul effet ; inopérante, impotente, mais pas nécessairement non-existante, détruite ou annihilée.

1:29 "nulle chair ne se glorifie devant Dieu" Le verbe est AORISTE MOYEN SUBJONCTIF, qui implique un choix personnel à cet égard. Aucune entité créée, composée de chair ne se vantera pas devant le Créateur (cf. Ep. 2:9)! C'était la vérité fondamentale du message de Paul aux Corinthiens orgueilleux et à l'humanité déchue en général, Juif ou Païen (cf. Ro. 3:27; Ep. 2:9). Voir le Thème Spécial: Se glorifier au 5:6.

Pour chair: voir le Thème Spécial au 1:26.

1:30
LSR **"par lui"**
NKJV **"of Him"**
Traduction "de Lui"

NRSV **"He is the source"**
Traduction "Il est la source"
TEV **"God"**
Traduction « Dieu »
NJB **"by Him"**
Traduction « par Lui »

Cela veut dire littéralement "au travers de Lui," qui est un idiome grec exprimant la Cause Première, la Force motrice. Le Père l'a envoyée, Jésus l'a apportée, et l'Esprit l'a activée. Ce qui est une liste des de Dieu aux croyants à travers Christ.

 "de par Dieu… sagesse" Dans la pensée juive, la sagesse est personnifiée en Pr. 8:22-31 et Col. 2:2-3. La Sagesse est une personne. La Vérité est une personne. L'Evangile est une personne—Jésus! (cf. Jean 14:6).

Si, cependant, Paul traitait la question de l'élément philosophique dans l'église, alors *le Sophia* aurait un lien avec leur fierté dans leurs traditions culturelles (c.-à-d., Platon, Socrate, Aristote, etc.). Ce serait une métaphore académique. Il est également possible qu'un gnosticisme naissant ait été présent dans le milieu religieux éclectique de Corinth et probablement avait infiltré l'église (cf. 1:18-2:8; 3:18-23; 8:1-2). Si tel était le cas, alors les commentaires de Paul dans la lettre aux Colossiens sont appropriés (c.-à-d., Christ, Lui-même, est la sagesse, cf. Col. 1:9; 2:3).

 "justice" C'était une métaphore du palais de justice (cf. Ro. 3:21-26; II cor 5:21). Jusqu'à l'époque de Paul les rabbins avaient transféré le sagesse semi-personnelle de Pr. 8 à la loi mosaïque. À elle était attribuée l'autorité suprême. Si Paul avait en idée l'élément Juif dans l'église de Corinthe, c'était une désignation puissance et suprême.

THEME SPECIAL: LA JUSTICE

La " justice " est un sujet si crucial que tout étudiant de la Bible doit effectuer une étude personnelle étendue du concept.

Dans l'Ancien Testament, le caractère de Dieu est décrit comme étant " juste." Le terme Mésopotamien lui-même dérive d'un roseau poussant aux bords des fleuves, employé comme outil de construction pour juger la rectitude horizontale des murs et des barrières. Dieu a choisi le terme pour être employé d'une manière métaphorique pur décrire Sa propre nature. Il est le bord droit (de la règle) par lequel toutes les choses sont évaluées. Ce concept affirme la justice de Dieu aussi bien que Son droit de juger.

L'homme a été créé à l'image de Dieu (cf. Ge. 1:26-27; 5:1,3; 9:6). L'humanité était créée pour communier avec Dieu. Toute la création est la scène ou le lieu de l'interaction entre Dieu et l'humanité. Dieu a voulu que Sa création la plus élevée, c'est-à-dire l'humanité, Le connaisse, L'aime, Le serve, et Lui ressemble! La fidélité de l'humanité a été éprouvée (cf. Ge. 3) et le couple originel a échoué à l'épreuve. Ceci a eu comme conséquence une rupture de la relation entre Dieu et l'humanité (cf. Ge. 3; Ro. 5:12-21).

Dieu avait promis de réparer et restaurer la communion (cf. Ge. 3:15). Il fait cela de Sa propre volonté et par Son propre Fils. L'homme était dans l'incapacité de reconstituer la brèche (cf. Ro. 1:18-3:20).

Après la chute, la première étape de Dieu vers la restauration ait été le concept de l'alliance basé sur Son invitation et la réponse repentante, fidèle et obéissante de l'humanité. En raison de la chute, les hommes étaient incapables de toute action appropriée (cf. Ro. 3:21-31; Gal. 3). Dieu Lui-même a dû prendre l'initiative de la restauration de l'homme enclin à rompre l'alliance. Il a fait ceci :

1. En <u>déclarant</u> l'humanité pécheresse juste à travers l'œuvre de Christ (justice légale).
2. En <u>octroyant</u> <u>gratuitement</u> la justice de l'humanité à travers l'œuvre de Christ (justice imputée).
3. En <u>pourvoyant</u> l'Esprit qui réside dans l'homme et produit la justice (justice éthique) en l'homme
4. En <u>restaurant</u> la communion du Jardin d'Eden par Christ, en restaurant l'image de Dieu (cf. Ge. 1:26-27) dans les croyants (justice basée sur la relation).

Cependant, Dieu exige une réponse basée sur une alliance. Dieu décrète et (i.e., donne gratuitement) et pourvoit, mais l'homme doit répondre et continuer de répondre par :

1. La repentance
2. La foi
3. La vie d'obéissance
4. La persévérance

La justice est, donc, une action basée sur l'alliance et réciproque entre Dieu et Sa création la plus élevée. Elle est basée sur le caractère de Dieu, l'œuvre de Christ, et la capacité de l'Esprit, auxquels chaque personne doit individuellement et continuellement répondre convenablement.

Le concept s'appelle la " justification par foi." Le concept est révélé dans les Évangiles, mais pas en ces termes. Il est principalement défini par Paul, qui emploie le terme grec " justice " sous ses diverses formes plus de 100 fois.

Paul, étant un rabbin qualifié, utilise le terme *dikaiosunē* dans le sens hébreu du terme *SDQ* utilisé dans la Septante, non à partir de la littérature grecque. Dans les écrits grecs, le terme est lié à quelqu'un qui s'est conformé aux attentes de la déité et de la société.

Dans le sens hébreu, il est toujours structuré en termes d'alliance. YHWH est un Dieu juste et moral. Il veut que son peuple reflète Son caractère. L'humanité rachetée devient une nouvelle création. Cette nouveauté a comme conséquence un nouveau style de vie pieuse (emphase du catholicisme Romain de la justification). Puisqu'Israël était une théocratie, il n'y avait aucune démarcation claire entre le séculaire (les normes de la société) et le sacré (la volonté de Dieu). Cette distinction est exprimée en termes hébreux et grecs sont traduits en français par la " justice " (concernant la société) et la " droiture " (concernant la religion).

L'Evangile (Bonne Nouvelle) de Jésus est que l'humanité déchue a été restaurée dans sa communion avec Dieu. Le paradoxe de Paul est que Dieu, par Christ, acquitte le coupable. Cela a été accompli par l'amour, le miséricorde, et le grâce du Père; la vie, la mort, et la résurrection du Fils; et l'attraction de l'Esprit à l'Evangile.

La justification est un acte libre de Dieu, mais elle doit déboucher sur la piété (la position d'Augustin, qui reflète l'emphase de la Réforme sur le caractère gratuit de l'Evangile et l'emphase du Catholicisme Romain sur une transformée d'amour et de fidélité). Pour les Réformateurs le terme " la justice de Dieu " est un GÉNITIF OBJECTIF (c.-à-d., l'acte de rendre acceptable l'humanité pécheresse devant Dieu [sanctification de position]), alors que pour les Catholiques c'est un GÉNITIF SUBJECTIF, qui est le processus de devenir semblable à Dieu (sanctification progressive expérimentale). En réalité, c'est sûrement à la fois sanctification de position et progressive expérimentale!!

Pour ma part, toute la Bible, de la Ge. 4 - Ap. 20, est un récit de Dieu restaurant la communion d'Eden. La Bible commence par la communion entre Dieu et l'humanité dans un cadre terrestre (cf. Ge. 1-2) et la Bible finit avec le même cadre (cf. Ap. 21-22). L'image et le but de Dieu seront reconstitués

Pour documenter les discussions ci-dessus notez les passages suivants choisis du Nouveau Testament illustrant le groupe de mots grecs.

1. Dieu est juste (souvent dans le sens de Dieu en tant que Juge)
   a. Romains 3:26
   b. II Thessaloniciens 1:5-6
   c. II Timothée 4:8
   d. Apocalypse 16:5
2. Jésus est juste
   a. Actes 3:14; 7:52; 22:14 (titre du Messie)
   b. Matthieu 27:19
   c. I Jean 2:1, 29; 3:7

3. la volonté de Dieu pour Sa création est la justice
    a. Lévitique 19:2
    b. Matthieu 5:48 (cf. 5:17-20)
4. les moyens divins pour pourvoir et produire la justice
    c. Romains 3:21-31
    b. Romains 4
    c. Romains 5:6-11
    d. Galates 3:6-14
    e. Donnée par Dieu
    (5) Romains 3:24; 6:23
    (6) I Corinthiens 1:30
    (7) Ephésiens 2:8-9
    f. Reçue par la foi
    (5) Romains 1:17; 3:22,26; 4:3, 5,13; 9:30; 10:4, 6,10
    (6) I Corinthiens 5:21
    g. A travers les Actes du Fils
    (5) Romains 5:21-31
    (6) II Corinthiens 5:21
    (7) Philippiens 2:6-11
5. La volonté de Dieu est que Ses disciples soient justes
    e. Matthieu 5:3-48; 7:24-27
    b. Romains 2:13; 5:1-5; 6:1-23
    c. II Corinthiens 6:14
    d. I Timothée 6:11
    e. II Timothée 2:22; 3:16
    f. I Jean 3:7
    g. I Pierre 2:24
6. Dieu jugera le monde par la justice
    a. Actes 17:31
    b. II Timothée 4:8

La Justice est un trait caractéristique de Dieu, gratuitement accordée à l'humanité pécheresse à travers Christ. C'est un :

1. Décret de Dieu
2. Don de Dieu
3. Actes de Christ

Mais, c'est également un processus qui amène à la vie de justice que l'on doit poursuivre vigoureusement et fermement; cela sera un jour pleinement réalisé au Second Avènement de Christ. La communion avec Dieu est restauré au moment du salut, but progresse tout au long de la vie pour devenir un face-to-face à l'heure de la mort ou à l'Enlèvement! Voici une bonne citation extraite de *Dictionary of Paul and His Letters* de IVP "Calvin, plus que Luther, met l'accent sur l'aspect relationnel de la justice de Dieu. Le point de vue de Luther de la justice de Dieu semble contenir l'aspect d'acquittement. Calvin met l'accent sur la nature merveilleuse de la justice de Dieu qui nous est communiquée ou impartie" (p. 834).

A mon avis, la relation du croyant avec Dieu a trois aspects:

1. L'Evangile est une personne (position de l'Église orientale et de Calvin)
2. L'Evangile est la vérité (position d'Augustine et de Luther)
3. L'Evangile est une vie transformée (position catholique)

Tous ces aspects sont vrais et ils doivent être maintenus ensemble pour un christianisme sain, solide et biblique. Un problème survient lorsque l'on accorde trop d'importance ou que l'on déprécie l'un des aspects.

Nous devons accueillir Jésus
Nous devons croire en l'évangile
Nous devons poursuivre la ressemblance à l'image de Christ

 "la sanctification" C'était une métaphore du système des sacrifices en Israël (cf. Ro. 6:19-23). Ce terme dérive de la même racine que "saint" ou "consacré." Dans l'Ancien Testament, cela se référait à une personne, à un lieu, ou à des choses qui ont été mises à part pour le service de Dieu. Théologiquement il se réfère à la position du croyant en Christ. Dès l'instant où quelqu'un met sa foi en Lui, il est justifié et sanctifié (cf. Ro. 8:30). Voir le THEME SPECIAL au 1:2.

 "la rédemption" Cela signifie "racheter" (cf. Ro. 3:24). C'était une métaphore relative au marché des esclaves. C'est le concept principal du salut dans l'Ancien Testament.

THEME SPECIAL: LE RACHAT/ LA REDEMPTION

I. ANCIEN TESTAMENT

A. Il y a principalement deux termes juridiques hébreux qui véhiculent ce concept.

1. *Gaal*, qui signifie fondamentalement "affranchir" aux moyens d'un prix payé. Une forme du terme *go'el* apporte une signification supplémentaire au concept, un intermédiaire personnel, habituellement un membre de la famille (i.e., un parent rédempteur). Cet aspect culturel du droit de racheter des objets, des animaux et des terres (cf. Lé. 25,27), ou des parents (cf. Ru. 4:15; Es. 29:22) est théologiquement transféré à la délivrance d'Israël d'Egypte par YHWH (cf. Ex. 6:6; 15:13; Ps. 74:2; 77;15; Jé. 31:11).Il devient "le Rédempteur" (cf. Job 19:25; Ps. 19:14; 78:35; Pr. 23:1; Es. 41:14; 43:14; 44:6,24; 47:4; 48:17; 49:7,26; 54:5,8; 59:20; 60:16; 63:16; Jé. 50:34).
2. *Padah*, qui signifie fondamentalement "délivrer" ou "secourir"
   a. La rédemption du premier –né, Ex. 13:13,14 et No. 18:15-17
   b. La rédemption physique est en contraste avec la rédemption spirituelle, Ps. 49:7, 8,15
   c. YHWH rachètera Israël de son péché et de sa rébellion, Ps. 130:7-8

B. Le concept théologique implique trois éléments en relation les uns avec les autres

1. Il y a une nécessité, un lien, une amende, un emprisonnement.
   a. Physique
   b. social
   c. spirituel (cf. Ps. 130:8)
2. Un prix doit être payé pour la liberté, la libération et la restauration.
   a. de la nation, Israël (cf. De. 7:8)
   b. de l'individu (cf. Job 19:25-27; 33:28)

3. quelqu'un doit jouer le rôle d'intermédiaire et de bienfaiteur. En *gaal* cette personne est habituellement un membre de la famille ou un parent (*i.e., go'el*).
4. YHWH donne souvent de Lui-même en termes familiaux.
   a. Père
   b. Epoux
   c. Proche parent

La Rédemption était acquise par l'action personnelle de YHWH; un prix a été payé, et la rédemption était accomplie!

II NOUVEAU TESTAMENT

A. de nombreux termes sont utilisés pour dépeindre le concept théologique :

1. *Agoraz* (I Cor.6:20; 7:23, II Pie2:1; Ap.5:9; 14:34). C'est un terme commercial qui reflète un prix à payer pour obtenir quelque chose. Nous sommes un peuple racheté par le sang, notre vie ne nous appartient plus. Nous appartenons à Christ.

2. *Exagoraz* (cf. Gal 3 :13 ; 4 :5 ; Ep5 :16 ; Col 4 :5). C'est également un terme commercial. Il reflète la mort substitutive de Jésus à notre place. Jésus a porté la « malédiction » d'une loi basée sur la performance. (ie. la loi de Moïse), que les êtres humains ne pouvaient pas accomplir. Il porta la malédiction (De.21 :23) pour nous nous ! En Jésus, la justice et l'amour de Dieu fusionne en un pardon total, une acceptation complète et à un accès sans restriction !

3. *Luō*, "affranchir"
   a. *Lutron*, "un prix payé" (cf. Mt. 20:28; Marc 10:45). Ce sont de puissantes paroles sortant des lèvres même de Jésus par rapport à l'objectif de Sa venue, pour être le Sauveur du monde en payant la dette du péché dont Il n'était pas redevable (cf. Jean 1:29).
   b. *Lutroô* , "libérer"
      (1) Racheter Israël, Luc 24:21
      (2) Se donner Lui-même pour racheter et purifié un peuple, Tite 2:14
      (3) Etre un substitut sans péché, I Pie. 1:18-19
   c. *Lutrâsis*, "rédemption, délivrance, ou libération"
      (1) La prophétie de Zacharie à propos de Jésus, Luc 1:68
      (2) La louange d'Anne à Dieu au sujet de Jésus, Luc 2:38
      (3) le meilleur sacrifice de Jésus offert une fois pour toutes, Hé. 9:12

4 *Apolytrâsis*
   a. La Rédemption au Second Avènement (cf. Actes 3:19-21)
      (1) Luc 21:28
      (2) Romains 8:23
      (3) Ephésiens 1:14; 4:30
      (4) Hébreux 9:15
   b. La Rédemption à travers la mort de Christ
      (1) Romains 3:24
      (2) I Corinthiens 1:30

(3) Ephésiens 1:7

(4) Colossiens 1:14

5. *Antilytron* (cf. I Tim. 2:6). C'est un texte crucial (tel c'est le cas de Tite 2:14), qui rapporte la délivrance à la mort substitutive de Jésus sur la croix. Il est l'unique sacrifice acceptable; Celui qui meurt pour "tous" (cf. Jean 1:29; 3:16-17; 4:42; I Tim. 2:4; 4:10; Tite 2:11; II Pie. 3:9; I Jean 2:2; 4:14).

B. Le concept théologique dans le Nouveau testament implique

1. L'humanité est captive du péché (cf. Jean 8:34; Ro. 3:10-18; 6:23).
2. La servitude de l'humanité au péché a été révélée par la Loi de Moïse (cf. Gal. 3) et le sermon de Jésus sur La Montagne (cf. Mt. 5-7). La performance humaine est devenue une sentence de mort (cf. Col. 2:14).
3. Jésus, l'Agneau de Dieu sans péché, est venu et est mort à notre place (cf. Jean 1:29; II Cor. 5:21). Nous avons été rachetés du péché afin de servir Dieu (cf. Ro. 6).
4. Par implication YHWH et Jésus sont des « proches parents » qui agissent en notre faveur. C'est une suite de la métaphore sur les liens familiaux (i.e. père, époux, fils, frère, proche parent)
5. Par implication YHWH et Jésus sont nos « proches parents » qui interviennent en notre faveur. Cela continue la métaphore familiale (i.e., Père, Epoux, Fils, Frère, proche parent).
6. La Rédemption n'était pas un prix payé à Satan (i.e., théologie du Moyen Age), mais la réconciliation de la Parole, de la justice et de l'amour de Dieu et la pleine provision en Christ. A la croix la paix était restaurée, la rébellion humaine était pardonnée, l'image de Dieu en l'homme est maintenant pleinement opérationnelle dans une communion intime!
7. Il y a toujours un aspect future de la Rédemption (cf. Ro. 8:23; Ep. 1:14; 4:30), qui implique nos corps ressuscités et une intimité physique avec le Dieu Trinitaire.

1:31 C'est une citation de Jé. 9:23-24. Paul répète cette citation dans II Cor. 10:17. "Seigneur" dans le passage de Jérémie se réfère à YHWH, mais ici il se réfère à Jésus! C'est une technique commune du Nouveau Testament pour affirmer la Déité de Jésus.

Nous ne nous glorifions pas en nous en nous-mêmes et à propos de nous-mêmes, mais en Celui en qui réside corporellement toute la plénitude de Dieu! Ces deux citations de Jérémie montrent un lien entre I Cor. 1-4 et II Cor. 10-13. Les adversaires étaient les sophistes juifs qui se glorifiaient de leur style de rhétorique (cf. Bruce W. Winter, *Philo and Paul Among the Sophists).*

QUESTIONS

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Pourquoi Paul fait –il souvent référence à l'appel de Dieu?
2. Comment Dieu peut –il appeler "saint" un peuple pécheur?
3. Quel est le but des dons spirituels dans l'église?

4. Pourquoi l'église à était – elle si factieuse?
5. En quoi le verset 12 se rapproche – t – il des dénominations modernes?
6. Paul est –il en train de minimiser le baptême au v. 17?
7. Pourquoi les juifs ont –ils rejeté l'Evangile?
8. Pourquoi les Grecs ont –ils rejeté l'Evangile?
9. Pourquoi Dieu a – t –il choisi les gens faibles, n'ayant aucun rang social ou niveau intellectuel pour répandre l'Evangile?

I CORINTHIENS 2

DIVISION DE PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS[4]	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Proclamer Christ Crucifié	Christ Crucifié	Christ Crucifié	Le Message Relatif à Christ sur le Croix	La Vraie et la Fausse Sagesse
				(1:17-3:4)
2:1-5	2:1-5	2:1-5	2:1-5	2:1-5
La Révélation par l'Esprit de Dieu	La Sagesse Spirituelle	La Sagesse Spirituelle	La Sagesse de Dieu	
2:6-16	2:6-16	2:6-13	2:6-12	2:6-9
				2:10-16
			2:13-16	
		2:14-16		

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (extrait du « Guide d'une Bonne Lecture de la Bible » p. vii)

SUIVRE LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions par sujets à cinq traductions modernes. La subdivision en paragraphe n'est pas inspirée, mais elle est une clé permettant de suivre la pensée de l'auteur original; et cela qui est point fondamental de l'interprétation. Chaque paragraphe est compose d'un et d'un seul sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

DECOUVERTES PROVENANT DU CONTEXTE DE I CORINTHIENS 2:1-16

A. Certains membres de l'Eglise à Corinthe étaient très intéressés par l'intellectualisme (i.e., les traditions de la rhétorique au 1er Siècle). Dans ce contexte où l'accent est exagérément mis sur la connaissance et la performance humaine, Paul a commencé exposé en mettant l'accent sur la grâce de Dieu au chapitre 1 (comme il l'a aussi fait en Ep. 2:1-10). Toutefois, il avait admis que la sagesse et la connaissance font aussi partie des dons de Dieu. Au chapitre 2, Paul continue de développer ce thème en mettant l'accent sur la révélation vis-à-vis de la découverte

humaine. Puisque les Corinthiens ne pouvaient se prévaloir de la connaissance qu'ils possédaient, ils ne pouvaient également se prévaloir des moyens permettant d'obtenir cette connaissance.

B. Fondamentalement, le chapitre2:1-16 est une amplification du chapitre1:18-25.

C. les versets 10-16 peuvent être compris comme se référant à plusieurs catégories d'aperçu spirituel ou de révélation. Dieu est intervenu dans le but de se révéler Lui-même à nous (i.e., révélation, vv. 10-12); Il choisit certaines personnes pour écrire et expliquer Ses Actes (i.e., inspiration, v.13), et en fin de copte, l'Esprit permet aux lecteurs de la Bible de comprendre les vérités principales de Sa révélation (i.e., illumination, vv. 14-16).

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE 2:1-5

1 Pour moi, frères, lorsque je suis allé chez vous, ce n'est pas avec une supériorité de langage ou de sagesse que je suis allé vous annoncer le témoignage de Dieu. 2 Car je n'ai pas jugé bon de savoir autre chose parmi vous, sinon Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié. 3 Moi-même j'étais auprès de vous dans un état de faiblesse, de crainte et de grand tremblement ; 4 ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance, 5 afin que votre foi ne soit pas (fondée) sur la sagesse des hommes mais sur la puissance de Dieu.

2:1 "frères" Cette désignation pour les croyants, est souvent utilisée par Paul 'une manière consciente ou inconsciente pour aborder une étape suivante dans son exposé d'une vérité ou la présentation d'une nouvelle vérité (cf. 2:1; 3:1; 4:6; 7:24; 10:1; 11:33; 12:1; 14:6, 20,35; 15:1, 31, 50,58; 16:15). Voir l'intégralité de la note au 2:6.

□

NASB **"ce n'est pas avec une supériorité de langage ou de sagesse que je suis allé"**

NKJV **"did not come with excellence of speech or of wisdom"**

Traduction "je ne suis pas venu avec l'excellence du langage ou de la sagesse"

NRSV **"I did not come proclaiming . . . in lofty words or wisdom"**

Traduction "je ne suis pas venu proclamer … avec des paroles savantes ou de sagesse supérieure"

TEV **"I did not use long words and great learning"**

Traduction "je n'ai pas utilisé de gros mots ou fait étalage d'une connaissance supérieure"

NJB **"I did not come with any brilliance of oratory or wise argument"**

Traduction "je ne suis pas venu avec une quelconque prouesse de l'art oratoire ou d'une logique bien articulée"

Paul est en train de parler de la différence qui existe entre lui et certains leaders à Corinthe qui mettaient un accent exagéré sur la connaissance et la rhétorique. Apollos, et non Paul, était le rhétoricien raffiné et ils voulaient que Paul simule son style de discours en public. Pour "supériorité" (*huperochē*) voir le Thème Spécial suivant.

THEME SPECIAL: L'USAGE DES MOTS COMPOSES "*HUPER*" PAR PAUL

Forger de nouveaux mots et expressions à partir de la PREPOSITION grecque *huper*, qui signifie fondamentalement "sur" ou "au-dessus", était une véritable passion pour Paul ! Lorsqu'il est utilisé avec le GENITIF (ABLATIF) *huper* signifie alors " au nom de" il peut aussi vouloir dire "à propos de " ou "concernant," comme *peri* (cf. II Cor. 8:23; II The. 2:1. Lorsqu'il est utilisé avec l'ACCUSATIF, il signifie "au-dessus," "sur," ou "au-delà" (cf. A. T. Robertson, *A Grammar of the Greek New*

Testament in the Light of Historical Research, pp. 625-633. Lorsque voulait mettre l'accent sur un concept, il utilisait cette PREPOSITION dans un mot composé. Voici une liste d'usage spécial que Paul faisait de cette PREPOSITION dans les mots composés.

A. *Hapax legomenon* (utilisé une seule dans le NT)
    2. *Huperakmos*, celui qui dépasse l'âge nubile, I Cor. 7:36
    3. *Huperauxan*, accroitre à l'extrême, II The. 1:3
    4. *Huperbain*, outrepasser ou transgresser, I The. 4:6
    5. *Huperkeina*, au-delà, II Cor. 10:16
    6. *Huperekteina*, s'étendre au-delà de, II cor. 10:14
    6. *Huperentugchan*, intercéder, Ro. 8:26
    7. *Hupernika*, être abondamment victorieux, Ro. 8:37
    8. *Huperpleonaz*, avoir une abondance extrême, I Tim. 1:14
    9. *Huperupso*, être souverainement exalté, Phil. 2:9
    10. *Huperphrone*, avoir des pensées très élevées de soi, Ro. 12:3

B. Mots utilisés uniquement dans les écrits de Paul.
    2. *Huperairomai*, s'exalter soi-même, II Cor. 12:7; II The. 2:4
    3. *Huperballonts*, au-delà de toute mesure, extrêmement, II Cor. 11:23; (uniquement utilisé ici comme ADVERBE, mais comme VERBE en II Cor. 3:10; 9:14; Ep. 1:19; 2:7; 3:19)
    4. *Huperbol*, à outrance, exagérer, Ro. 7:13; I Cor. 12:31; II Cor. 1:8; 4:7,17; 22:7; Ga. 1:13
    5. *Huperekperissou*, au-delà de toute mesure, Ep. 3:20; I The. 3:10; 5:13
    6. *Huperlian*, à un degré suprême ou d'une manière prééminente, II Cor. 11:5; 12:11
    7. *Huperoch* , proéminence, excellence, I Cor. 2:1; I Tim. 2:2
    8. *Huperperisseu*, surabonder, Ro. 5:20 (être abondamment rempli, débordement, II Cor. 7:4)

C. Mots utilisés par Paul et rarement par les autres écrivains du NT
    2. *Huperan*, au-dessus, Ep. 1:21; 4:10; et Hé. 9:5)
    3. *Huperech*, excellence, prééminence, Ro. 13:1; Phil. 2:3; 3:8; 4:7; I Pi. 2:13
    4. *Huper phanos*, arrogant ou hautain, Ro. 1:30; II Tim. 3:2 et Luc 1:51; Jacques 4:6; I Pi. 5:5.

Paul était un homme très passionné ; lorsque les gens ou les choses étaient bons, pour lui, ils étaient très bons et lorsqu'ils étaient mauvais, ils étaient très mauvais. Cette PREPOSITION lui permettait d'exprimer ses sentiments au superlative lorsqu'il s'agit du péché, du moi, de Christ et de l'évangile.

□

LSR	**"le témoignage de Dieu"**
NRSV, NJB	**"mystery of God"**
Traduction	"mystère de Dieu"
TEV	**"God's secret truth"**
Traduction	"la vérité cachée de Dieu"

Il y a ici une variance du manuscrit grec. Le terme grec *musterion* (mystère) apparaître dans les manuscrits P^{46}**,** $\aleph^{*}$, A, et C. Le mot *marturion* (témoignage) apparaît dan les anciens manuscrits $\aleph^{2}$, B, C, D. Si c'est le "mystère," ce concept est décrit en 2:7; Ep. 2:11-3:13; et Col. 1:26-27, qui est l'union des Juifs et des Grecs par Christ en une famille (i.e., l'église). Si c'est le "témoignage," est lié au 1:6, qui serait synonyme de " l'Evangile." La quatrième édition du Nouveau Testament grec l'United Bible Societies' donne à "mystère" un "B" après évaluation (i.e., presque certain).

Le terme "mystère" était souvent utilisé dans les papyrus Koïnè au premier siècle, trouvés en Egypte, par rapport aux nouveaux initiés, qui accéderaient à une connaissance secrète qui est disponible pour un groupe spécial (i.e., religions de mystère). Paul se sert de ce terme technique par rapport à ceux qui ont l'Esprit (i.e., croyants) et ceux qui ne l'ont pas. A ce niveau de sa présentation, Paul ne fait <u>aucune</u> distinction entre les croyants (cf. 3:1). Tous sont considérés comme étant "les parfaits" (cf. 2:6).

THEME SPECIAL: LE MYSTERE

A. Dans les évangiles synoptiques le mot "mystère" est utilisé par rapport à la signification spirituelle qui découle des paraboles de Jésus.
   1. Marc 4:11
   2. Matthieu 13:11
   3. Luc 8:10
B. Paul l'utilise de plusieurs façons
   1. Un endurcissement partiel d'Israël pour permettre aux Gentils d'être inclus dans la famille de Dieu. Cet afflux des gentils servira à déclencher la conversion des Juifs, qui accepteront Jésus comme le Christ de la Prophétie (cf. Ro. 11:25-32).
   2. l'Evangile rendu accessible aux nations, leur disant qu'ils sont tous inclus en Christ et par Christ (cf. Ro. 16:25-27; Col. 2:2).
   3. Le nouveau corps des croyants lors du Second Avènement du Seigneur (cf. I Cor. 15:5-57; I The. 4:13-18).
   4. L'accomplissement de toutes choses en Christ (cf. Ep. 1:8-11).
   5. Les Gentils et les Juifs sont des cohéritiers (cf. Ep. 2:11-3:13).
   6. L'intimité de la relation entre Christ et l'Eglise, décrite en termes conjugaux (cf. Ep. 5:22-33).
   7. Les Gentils font partie du peuple de l'Alliance et sont habités par l'Esprit de Christ afin de produire une maturité à l'image de Christ, c'est à dire, restaurer l'image de Dieu altérée en l'homme (cf. Ge. 1:26-27; 5:1; 6:5,11-13; 8:21; 9:6; Col. 1:26-28).
   8. L'Antichrist à la fin des temps (cf. II The. 2:1-11).
   9. une hymne de l'Eglise primitive au sujet du mystère de l'Evangile se trouve en I Tim. 3:16.
C. Dans l'Apocalypse de Jean, il est utilisé par rapport à la signification des symboles apocalyptiques de Jean1:20
   1. 10:7
   2. 17:5,6
D. Ce sont des vérités que les hommes ne peuvent pas découvrir par eux-mêmes, elles doivent être révélées par Dieu. Cela est crucial pour une meilleure compréhension du plan éternel de Dieu pour la rédemption de tous les peuples (cf. Ge. 3:15).

2:2 "je" Dans les versets 1-5 Paul semble établir une comparaison à (1) sa précédente prédication de l'Evangile à Athènes où il s'était servi de la logique grecque, jusqu'à citer leurs poètes (i.e., suggéré pour la première fois par Origène, cf. Actes 17:16-34) ou (2) sa prédication de l'Evangile face à ceux qui, à Corinthe faisaient usage de la sagesse humaine et de la rhétorique par rapport aux choses spirituelles.

 "Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié" c'est un PARTICIPE PASSIF PARFAIT (cf. 1:23). Il y a deux aspects théologiques révélés dans ce PARTICIPE:

1. L'utilisation su PARFAIT révèle que Jésus demeure le Crucifié. Lorsque nous Le verrons, Il portera toujours les marques de la crucifixion. Elles sont devenues ses insignes de gloire (voir la note au 1:23).

2. La voie PASSIVE révèle que la mort de Jésus (1) était la volonté du Père et faisait partie de Son plan éternel (cf. Actes 2:23; 3:18; 4:28; 13:29) pour la rédemption (cf. Es. 53:10) ou (2) que le péché et la rébellion de l'homme exigeaient un sacrifice (cf. 5:14-15,18-19).

   Le message de la mort de Christ à la place de l'humanité est le message central de la théologie de Paul. Le concept d'un Christ qui souffre et meurt est étranger à la mentalité Juive. Cet aspect de l'Evangile doit avoir troublé Paul au début. Comment l'oint de YHWH pourrait-il être maudit par Dieu (cf. De. 21:23). Cependant cela faisait partie de la révélation de l'Ancien Testament (cf. Ge. 3:15; Ps. 22; Es. 53). Jésus, le Saint de Dieu mourut à notre place (cf. Ro. 5:18-19; II Cor. 5:21). Il devint malédiction pour nous (cf. Ga. 3:13). Christ crucifié pour le monde entier: voilà le mystère de Dieu (cf. Col. 1:26-28; 2:2-4).

2:3 "j'étais auprès de vous dans un état de faiblesse, de crainte et de grand tremblement" Paul nous fait part de ses insuffisances: (1) il était craintif à cause du traitement inhumain dont il a fait l'objet à Philippes, à Thessalonique et à Bérée (cf. Actes 16-17); (2) il a été déçu par les résultats et peut-être par la méthodologie qu'il a utilisée à Athènes (c.-à-d., l'opinion d'Origène en Actes 17:22-34); (3) son problème physique, probablement un problème oculaire, lui a causé beaucoup d'ennuis (cf. II Cor. 12:7-9); et (4) le manque de foi dont Paul a fait preuve aussi bien que son découragement pendant durant son séjour à Corinthe. Christ avait dû se révélé à Paul plusieurs fois pour l'encourager (cf. Actes 18:9-10; 23:11; 27:23). Ses paroles et sa condition physique n'étaient pas à l'origine de la conversion des gens à Christ, mais l'appel de l'Evangile et la puissance de l'Esprit (cf. v. 4; 1:17; II Cor. 10:10).

Il m'est utile en tant qu'un ministre de Jésus-Christ de comprendre que :

1. Jésus avait connu des moments de découragement (i.e., Gethsémane)
2. Les Apôtres n'avaient pas souvent compris les enseignements de Jésus
3. Paul avait eu peur et avait été faible.

Nous devons toujours prendre conscience de la faiblesse de la chair mais aussi de la puissance extraordinaire de l'Evangile et de l'Esprit! Le caractère de Dieu et Ses provisions sont magnifiés à travers la faiblesse humaine (cf. 1:26-29; II Cor. 12).

Les faux enseignants de Corinthe s'en étaient pris à Paul par rapport à ses points faibles en question en II Cor. 10-13. Ils avaient magnifié leurs points forts (i.e., l'éducation, le statut social, les dons spirituels, la prouesse de la rhétorique). De toute évidence, les écrits de Paul reflétaient une structure plus rhétorique (i.e., II Cor. 10-13) et plus puissants que ses messages oraux. Voir le Thème Spécial: la Faiblesse au II Cor. 12:9.

2:4

LSR **"pas sur les discours persuasifs de la sagesse"**
NKJV **"not with persuasive words of human wisdom"**
Traduction "pas sur des paroles persuasive de la sagesse humaine"
NRSV **"not with persuasive words of wisdom"**
Traduction "pas sur des paroles persuasive de la sagesse"
TEV **"not delivered with skillful words of human wisdom"**
Traduction "pas annoncé avec un discours bien articulé de la sagesse humaine »
NJB **"not meant to convince by philosophical argument"**
Traduction " pas dans le but de convaincre au moyen d'arguments philosophiques"

Il existe de nombreuses variantes de cette phrase dans les manuscrits grecs.

1. Le premier problème est lié à un adjective rare, *peithois* (cf. MSS P^{46}, A, B, C, D), qui n'apparait nulle part dans la Septante, les papyrus, Koïnè, ou dans le Nouveau Testament.
2. Certains érudits pensent que les variantes étaient l'œuvre des scribes qui n'étaient pas familier avec cet adjectif. Ils avaient probablement dû effectuer une légère modification à sa forme, en mettant *peithoi*, qui signifie "persuasion."

3. Dans certains manuscrits grecs l'on retrouve l'expression "persuasion humaine" (cf. 2:13 et MSS [2], A, C).

4. Dans certains manuscrits le terme "paroles, discours" (i.e., *logois* ou *logos*) n'est pas mentionné (cf. MSS P^{46}, F, G et le texte grec dont s'était servi Chrysostome).
   Du point de vue du contexte général, il est approprié de relier cette expression au rejet que fait Paul de la rhétorique, de la logique, et de la sagesse humaine (cf. 1:17; 2:1,13). Cependant, le sens exact du mot *piethois* demeure incertain.

 "une démonstration d'Esprit et de puissance" Cela fait référence à la vie transformée des Corinthiens convertis. Il peut également signifier la présence de signes qui confirment la prédication de l'Evangile par Paul (cf. Actes 13:11; 14:10; 16:18,28; 19:11-12; 20:10). Voir la note portant l'utilisation de l'e' minuscule ou majuscule au 2:11.

2:5 Selon Paul, l'unique espoir de l'humanité réside dans la grâce du Père, l'œuvre accomplie par le Fils, et la puissance de l'Esprit. En d'autres termes, Dieu Lui-même est le seul vrai fondement pour le salut. La révélation de Dieu, et non la découverte humaine; la sagesse de Dieu, et non l'éloquence ou la logique humaine, sont la seule source digne de confiance.

Selon Paul, l'Evangile de Dieu et les réponses appropriées de l'humanité déchue (i.e., la repentance et la foi) sont les conditions pour avoir la vie éternelle.

LSR TEXTE: 2:6-13

Cependant, c'est une sagesse que nous prêchons parmi les parfaits, sagesse qui n'est pas de ce siècle, ni des princes de ce siècle, qui vont être réduits à l'impuissance ; 7 nous prêchons la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, que Dieu avait prédestinée avant les siècles, pour notre gloire ; 8 aucun des princes de ce siècle ne l'a connue, car s'ils l'avaient connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire. 9 Mais c'est, comme il est écrit : ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu. Et ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment. 10 A nous, Dieu nous l'a révélé par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. 11 Qui donc, parmi les hommes, sait ce qui concerne l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même, personne ne connaît ce qui concerne Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu. 12 Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin de savoir ce que Dieu nous a donné par grâce. 13 Et nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit, en expliquant les réalités spirituelles à des hommes spirituels

2:6 "Cependant, c'est une sagesse que nous prêchons parmi les parfaits," Paul est peut-être (1) en train d'utiliser du sarcasme dans le cas présent en se référant à l'accent exagéré des Corinthiens à la sagesse humaine et leurs opinions quanta leurs propres "maturité" (cf. George E. Ladd, *A Theology of the New Testament*, pp. 383-385) ou (2) cela peut être une allusion aux enfants dans la foi de 3:1-4 que Paul compare aux factions mondaines au sein de l'église. En Ep. 4:13 ce même terme, *teleios*, décrit les croyants mûrs par rapport aux enfants (voir "enfants" Ep. 4:14). Il en est de même de 14:20; Phil. 3:15 et Hé. 5:14.

 "sagesse qui n'est pas de ce siècle" Paul est en train de faire allusion – dans le cas présent – au concept juif de deux siècles: le présent mauvais siècle, dominé par l'humanité déchue, et le siècle à venir, où règnera la justice, dominé par le.

Messie. La sagesse humaine terrestre est fondamentalement une présupposition et varie d'une culture à une autre et d'une époque à une autre. Voir le Thème Spécial à propos du concept des deux siècles juifs au 1:20.

□ **"ni des princes de ce siècle,"** Cette expression fait certainement référence à la hiérarchie angélique ou à une notion gnostique (cf. Ro. 8:38-39; Ep. 1:21; 3:10; 6:12; Col. 1:16; 2:10, 15). Il mieux approprié – par rapport au contexte d'interpréter cela comme étant une allusion aux leaders humains (cf. v. 8; Actes 3:17; Ro. 13:1-2). Il est donc difficile de savoir si Paul parlait purement de la logique humaine ou des activités démoniques derrière la logique humaine ; car les deux sont présentes. Les hommes sont influencés à cause de leur nature pécheresse (cf. Ro. 12:2; Ga. 1:14; Ep. 2:2), mais, ils sont aussi influencés par la présence du surnaturel de l'esprit du mal (i.e., angélique et démoniaque, cf. II Cor. 4:4; Da. 10).

□

LSR **"qui vont être réduits à l'impuissance"**
NKJV **"who are coming to nothing"**
Traduction "qui seront réduits à néant"
NRSV **"who are doomed to perish"**
Traduction " qui sont voués à la destruction"
TEV **"powers that are losing their power"**
Traduction "les puissances qui perdent leur puissance"
NJB **"who will not last long now"**
Traduction " qui ne tiendront plus longtemps"

C'est un PARTICIPE PRESENT PASSIF du terme qui signifie "être rendu inopérant" (cf. 1:28; Ro. 6:6). Paul utilise ce terme vingt-sept fois. Cela se réfère aux autorités humaines, elles mourront. Si cela faisait allusion aux autorités angéliques, ce siècle prendra fin et fera place à un siècle nouveau où règnera la justice. Voir le Thème Spécial: *Katargeō* at 1:28.

2:7 "cependant" C'est un adversatif fort "*alla*." La sagesse et la puissance de Paul venaient de Dieu.

□ **"la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée"** Cette sagesse vient de Dieu (i.e., *Theos* est place en première position dans le texte grec, pour des raisons d'accentuation); c'est la sagesse cachée (i.e., PARTICIPE PASSIF PARFAIT); ce mystère a été maintenant pleinement révélé en Christ (cf. Ro. 16:25; Ep. 3:3-5; Col. 1:26). Ce secret dévoilé (i.e., l'Evangile) met l'accent sur la révélation de Dieu par opposition à la découverte humaine (cf. Ro. 16:25-26; Ep. 1:9-10; 3:3-5; Col. 1:26; 2:2-3). La définition la plus complète de ce mystère est que les Juifs et les Gentils sont unis pour former le nouveau peuple de Dieu (i.e., l'église, cf. Ep. 2:11:-3:13). Voir le Thème Spécial: le Mystère au 2:1.

□

NASB **"Dieu avait prédestinée "**
NKJV **"which God ordained"**
Traduction "que Dieu avait décrétée"
NRSV **"which God decreed"**
Traduction "que Dieu avait décrétée"
TEV **"which he had already chosen"**
Traduction "qu'il avait déjà choisie"
NJB **"which God predestined"**
Traduction "que Dieu avait prédestinée"

Avant la création Dieu avait déjà établi Son plan de rédemption (cf. Mt. 25:34; Jean 17:24; Ep. 1:4; I Pi. 1:20; Ap. 13:8 et aussi Actes 2:13; 3:18; 4:28; 13:29). Le terme traduit ici par "prédestiné" est un mot compose de la préposition "avant" et "établir des limites" (cf. Actes 4:28; Ro. 8:29,30; Ep. 1:5,11).

Les passages qui traitent spécifiquement de la prédestination dans le Nouveau Testament sont Ro. 8:28-30; Ro. 9; et Ep. 1:3-14. Evidement ces textes mettent l'accent sur la souveraineté de Dieu. Il est au contrôle parfait de toutes choses, compris l'histoire humaine. Il y a eu un plan de rédemption préétabli qui s'est accompli au temps marqué. Cependant, ce plan n'est ni arbitraire, ni sélective. Il est base à la fois sur la souveraineté et la prescience de Dieu, mais aussi sur Son caractère immutable d'amour, de miséricorde et de grâce imméritée.

Nous devons prendre garde que notre individualisme occidental (American)ou zèle évangélique ne viennent à colorer cette merveilleuse vérité. Nous devons aussi nous mettre en garde contre toute forme de division par rapport aux conflits historiques, théologiques entre Augustin et Pélage ou le Calvinisme et l'Arminianisme.

La prédestination n'est pas une doctrine visant à limiter l'amour, la grâce et la miséricorde de Dieu, ni à exclure quelques uns de l'Evangile. Son but est d'affermir les croyants en façonnant leur vision du monde. L'amour de Dieu est destine à l'humanité <u>tout entière</u> (cf. I Tim. 2:4; II Pi. 3:9). Dieu maîtrise toute situation. Qui ou qu'est-ce qui peut nous séparer de Lui (cf. Ro. 8:31-39)? La prédestination constitue l'une des façons de percevoir la vie. Dieu voit l'histoire dans son intégralité au présent. Les êtres humains sont étroitement liés au temps. Notre perspective et nos capacités mentales sont limitées. Il n'y a pas de contradiction entre la souveraineté de Dieu et le libre arbitre de l'homme. C'est une structure basée sur une alliance. C'est un autre exemple de vérité biblique présentée sous forme de paradoxe, de dialectique et de pairs contrastées. Les doctrines bibliques sont présentées sous de différents angles. Elles sont souvent apparemment paradoxales. La vérité est le juste milieu, l'équilibre entre les pairs apparemment contradictoires. Nous ne devons pas enlever la tension en choisissant l'une des vérités. Nous ne devons isoler aucune vérité biblique en la détachant de l'ensemble que constitue la Parole de Dieu.

Il est également important d'ajouter que le but de l'élection n'est pas seulement d'aller au ciel à la fin de notre vie, mais que nous ressemblions à Christ dès maintenant (cf. Ep. 1:4; 2:10)! Nous avons été choisis pour être "saints et irréprochables." Dieu nous transforme afin que d'autres puissent voir le changement et répondre au Seigneur par la foi en Christ. La prédestination n'est pas un privilège personnel, mais une responsabilité basée sur une alliance. Nous sommes sauvés pour servir!

 "avant les siècles" l'expression "avant les siècles" est un idiome de l'ancien Testament qui fait référence à l'éternité passée. Elle correspond au terme hébraïque *'olam*, qui peut signifier à la fois, l'éternité passée ou future. Il peut également désigner une période de temps très courte. Il doit être traduit en tenant compte du contexte. Sa traduction est liée à l'objet auquel il se rapporte (i.e., Dieu, les promesses de l'alliance de l'Ancien Testament, la vie sur terre, les méchants, etc.)
Cela est aussi vrai pour les traductions grecques du NT *aiōn*, *aiōnios*, *eis ton aiōna*, qui suivent la traduction de la Septante de *'olam*. Dieu est éternel, mais les choses physiques (i.e., les cieux et la terre) passeront (cf. II Pi. 3:10). A l'instar de tout mot, mais surtout avec *'olam* et *aiōn*, le contexte est crucial et détermine donc la traduction.
Pour toute discussion intéressant sur l'"éternité" Voir l'ouvrage de Robert B. Girdlestone's *Synonyms of the Old Testament*, pp. 312-319 et celui de F. F. Bruce's, *Answers to Questions*, pp. 202-203.

 "pour notre gloire" Voir le Thème Spécial ci-dessous.

THEME SPECIAL: LA GLOIRE

Le concept biblique de la "gloire" est difficile à définir. La gloire des croyants consiste à comprendre l'Evangile et à se glorifier en Dieu et non en eux-mêmes (cf. Jé. 9:23-24).

Dans l'Ancien Testament, le terme hébraïque le plus commun pour designer la "gloire" (*kbd*, BDB 217) était à l'origine un terme commercial relatif à une paire de balance ("être lourd"). Ce qui était lourd était précieux et avait une valeur intrinsèque. Le concept de la splendeur était souvent ajouté au mot pour exprimer la majesté de Dieu (cf. Ex. 19:16-18; 24:17; Es. 60:1-2). Lui seul est digne et honorable. Sa gloire est trop éclatante pour que l'homme déchu puisse Le contempler (cf. Ex. 33:17-23; Es. 6:5). YHWH ne peut être vraiment connu qu'à travers Christ (cf. Jé. 1:14; Mt. 17:2; Hé. 1:3; Ja. 2:1).

Le terme "gloire" est quelque peu ambigu: (1) il peut être compare à la " justice de Dieu"; (2) il peut se référer à la "sainteté" ou "perfection" de Dieu; ou (3) il peut désigner l'image de Dieu en laquelle l'humanité est créée (cf. Ge. 1:26-27; 5:1; 9:6), mais qui fut plus tard déformée par la rébellion (cf. Ge. 3:1-22). Il fut utilisé pour la première fois par référence à la présence de YHWH au milieu de Son peuple pendant la période d'errance dans le désert en Ex. 16:7,10; Lé. 9:23; and No. 14:10.

2:8 "si" A. T. Robertson, in *Word Pictures in the New Testament*, p. 85, appelle cela une PHRASE CONDITIONNELLE DE LA SECONDE CLASSE, ou encore "contraire aux faits." Une fausse déclaration est faite pour mettre en lumière une fausse conclusion "si les princes de ce siècle avaient compris (i.e., INDICATIF DU PARFAIT ACTIF), ils n'avaient pas compris, alors ils n'auraient pas crucifié (i.e., AORISTE ACTIF INDICATIF) le Seigneur de gloire, ce qu'ils avaient fait."

 "le Seigneur de gloire" cette expression est utilisée pour YHWH en Actes 7:2; Ep. 1:17. Une expression similaire est utilisée pour Jésus en Ja. 2:1. C'est un autre exemple prouvant que les écrivains du NT utilisent un titre réservé à YHWH pour Jésus et par conséquent, affirment Son égalité avec YHWH (cf. II Cor. 4:6).

THEME SPECIAL: LES NOMS DE LA DEITE

A. *El*

1. le sens original de l'ancien terme générique désignant la déité est incertain, bien que plusieurs savants croient qu'il dérive d'une racine Akkadienne, " être fort" ou " être puissant" (cf. Ge. 17:1; No. 23:19; De. 7:21; Ps. 50:1).
2. dans le panthéon Cananéen le Dieu Très-Haut est *El* (Ras Shamra texts)
3. dans la Bible, *El* ne forme pas souvent avec d'autres termes des mots composés. Ces combinaisons devinrent une façon de caractériser Dieu.
    a. *El-Elyon* (Dieu Très-Haut), Ge. 14:18-22; De. 32:8; Es. 14:14
    b. *El-Roi* ("Dieu qui voit" ou "Dieu qui se révèle Lui-même"), Ge. 16:13
    c. *El-Shaddai* ("Dieu Tout-Puissant" ou "Dieu de toute Compassion" ou "Dieu de la Montagne"), Ge. 17:1; 35:11; 43:14; 49:25; Ex. 6:3
    d. *El-Olam* (le Dieu Eternel), Ge. 21:33. Ce terme est théologiquement lié à la promesse de Dieu à David, II Sam. 7:13, 16.
    e. *El-Berit* ("Dieu de l'Alliance"), Jg. 9:46
4. *El* est assimiler à :
    a. YHWH en Ps. 85:8; Es. 42:5
    b. *Elohim* en Ge. 46:3; Job 5:8, "Je sui *El*, l'*Elohim* de votre père

c. *Shaddai* en Ge. 49:25
d. “jalousie” en Ex. 34:14; De. 4:24; 5:9; 6:15
e. “miséricorde” en De. 4:31; Né. 9:31; “fidèle” in De. 7:9; 32:4
f. “grand et redoutable” en De. 7:21; 10:17; Né. 1:5; 9:32; Da. 9:4
g. “connaissance” en I Sam. 2:3
h. “ma puissante forteresse” en II Sam. 22:33
I. “mon vengeur” en II Sam. 22:48
j. “saint” en Es. 5:16
k. “puissant” en Es. 10:21
l. “mon salut” en Es. 12:2
m. “grand et puissant” en Jé. 32:18
n. “rétribution: en Jé. 51:56

5. Une combinaison des principaux noms de Dieu de l’AT se trouve en Josué 22:22 (*El, Elohim, YHWH,* répété)

B. *Elyon*

1. Son sens fondamental est “élevé,” “exalté,” ou “suprême” (cf. Ge. 40:17; I R. 9:8; II R. 18:17; Né. 3:25; Jé. 20:2; 36:10; Ps. 18:13).
2. il est utilisé dans un sens comparé à plusieurs autres noms/titres de Dieu :
   a. *Elohim* - Ps. 47:1-2; 73:11; 107:11
   b. *YHWH* - Ge. 14:22; II Sam. 22:14
   c. *El-Shaddai* - Ps. 91:1, 9
   d. *El* - No. 24:16
   e. *Elah* – utilisé souvent en Daniel 2-6 et Esdras 4-7, lié à *illair* (terme Araméen pour “Dieu suprême ”) en Da. 3:26; 4:2; 5:18,21
3. Il est souvent utilisé par des non Israélites.
   a. Melchizedek, Ge. 14:18-22
   b. Balaam, No. 24:16
   c. Moïse, parlant des nations en De. 32:8
   d. L’Evangile de Luc dans le NT, adressé aux Gentils, utilise aussi l’équivalent grec *Hupsistos* (cf. 1:32, 35,76; 6:35; 8:28; Actes 7:48; 16:17)

C. *Elohim* (pluriel), *Eloah* (singulier), utilisé essentiellement en poésie :

1. En dehors de l’Ancien Testament, ce terme n’est nulle part utilisé.
2. Ce mot peut designer le Dieu d’Israël ou les dieux des nations (cf. Ex. 12:12; 20:3). La famille d’Abraham adoraient plusieurs dieux (cf. Jos. 24:2).
3. Il peut se rapporter aux juges Israélites (cf. Ex. 21:6; Ps. 82:6).
4. le terme *elohim* est aussi utilisé par référence aux êtres spirituels (anges, les démons) comme en De. 32:8 (LXX); Ps. 8:5; Job 1:6; 38:7. Il se rapporter aux juges humains (cf. Ex. 21:6; Ps. 82:6).
5. Dans la Bible c’est le premier nom/titre attribué à la déité (cf. Ge. 1:1). Il est utilisé d’une manière exclusive jusqu’à Ge. 2:4, où il est combiné avec YHWH. Il se rapporte fondamentalement (théologiquement) à Dieu, en tant que créateur, Celui qui soutient toutes choses et Celui qui pourvoit aux besoins des hommes sur terre (cf. Ps. 104).

Il est synonyme de *El* (cf. De. 32:15-19). Il peut également être comparé à YHWH comme Ps. 14 (*elohim*) est exactement similaire au Ps. 53 (YHWH), excepté aux différences au niveau des noms divins.

6. Bien que le pluriel soit attribué à d'autres dieux, ce terme désigne souvent le Dieu d'Israël, mais habituellement, il est assorti d'un verbe au singulier pour dénoter l'usage monothéiste.
7. Ce terme a été utilisé par des non israélite par référence à la déité :
   a. Melchizedek, Ge. 14:18-22
   b. Balaam, No. 24:2
   c. Moïse, lorsqu'il parlait des nations, De. 32:8
8. C'est étrange qu'un nom commun relatif au Dieu monothéiste du Dieu d' Israël soit au pluriel! Bien qu'il n'y ait aucune certitude, voici les théories qui essayent de l'expliquer.
   a. les Hébreux utilisent plusieurs formes de pluriel, dont ils se servent souvent à des fins d'accentuation. Un autre terme proche de cela, est apparu plus tard dans la grammaire hébraïque et est appelé le " pluriel de la Majesté," utilisé pour magnifier un concept.
   b. Cela peut se rapporter à un conseil angélique, qui se rassemble autour de Dieu au ciel et exécute Ses ordres (cf. I R. 22:19-23; Job 1:6; Ps. 82:1; 89:5,7.
   c. il est même possible que cela reflète la révélation du Nouveau testament d'un Dieu Unique en trois personnes. En Ge. 1:1 Dieu crée; Ge. 1:2 l'Esprit plane et à partir du Nouveau Testament Jésus est l'agent de Dieu le Père dans la création (cf. Jean 1:3,10; Ro. 11:36; I Cor. 8:6; Col. 1:15; Hé. 1:2; 2:10).

D. YHWH

1. C'est le nom qui reflète la déité comme le Dieu des alliances, Dieu Sauveur, Rédempteur! Les hommes rompent les alliances, mais Dieu est loyal à Sa Parole, Sa promesse, Son alliance (cf. Ps. 103).

   Ce nom est d'abord mentionné en combinaison avec *Elohim* en Ge. 2:4. En Ge. 1-2, il n'y pas de deux récits de la création, mais l'accent est mis sur (1) Dieu en tant que créateur de l'univers (physique) et (2) Dieu en tant que créateur spécial de l'humanité. Genèse 2:4 commence la révélation spéciale au sujet de la position privilégiée et du but de l'humanité, aussi bien que le problème du péché et de la rébellion associés à cette position unique.
2. En Ge. 4:26 il est écrit " l'on commença à invoquer le nom de l'Eternel " (YHWH). Cependant, Ex. 6:3 implique que le people primitive de l'alliance (les Patriarches et leurs familles) connaissaient Dieu uniquement comme *El-Shaddai*. Le nom YHWH n'est expliqué qu'une seule fois en Ex. 3:13-16, surtout le verset 14. Cependant, les écrits de Moïse interprètent souvent les mots par un jeu de mots populaire, et non par des étymologies (cf. Ge. 17:5; 27:36; 29:13-35). Le sens de ce nom a fait l'objet de plusieurs théories (tire de IDB, vol. 2, pp. 409-11).
   a. à partir d'une racine Arabe, "démontrer un amour fervent"
   b. à partir d'une racine Arabe "tonner" (YHWH comme Dieu de tonnerre)
   c. à partir d'une racine Ougaritique (Cananéenne) "parler"
   d. selon une inscription Phénicienne, un PARTICIPE CAUSAL signifiant "Celui qui soutient," ou "Celui qui établit"
   e. à partir de la forme hébraïque *Qal* "Celui que est," ou "Celui qui est présent " (au futur, "Celui qui sera ")

f. à partir de la forme hébraïque *Hiphil* “Celui est l’origine de l’existence ”

g. à partir de la racine hébraïque “vivre” (e.g., Ge. 3:20), signifiant “Celui qui vit à jamais, le Seul qui vivant”

h. à partir du contexte d’Ex. 3:13-16 il y a un jeu de mots portant sur la forme IMPARFAIT utilisé avec un sens PARFAIT, “je continuerai d’être celui que j’ai toujours été ” ou “ je continuerai d’être ce que j’ai toujours été ” (cf. J. Wash Watts, *A Survey of Syntax in the Old Testament*, p. 67 le nom YHWH, dans sa forme intégrale, est souvent exprimée dans une abréviation ou dans certains cas, sous une forme originale:

(1) *Yah* (ex: Hallelu - yah)

(2) *Yahu* (noms, ex : Isaiah)

(3) *Yo* (noms, ex: Joel

3. le Judaïsme, dans sa forme avancée considéra le nom d’alliance si saint (le tétragramme) au point que les juifs craignaient de prononcer ce nom, au risque de violer le commandement d’Ex. 20:7; De. 5:11; 6:13. C’est pourquoi, ils l’ont remplacé par le terme hébreu, qui signifie “propriétaire,” “maître,” “époux,” “Seigneur”—*adon* ou *adonai* (mon Seigneur). Ils prononçaient alors « Seigneur » à la place de YHWH dans leur lecture des textes de l’Ancien Testament. Dans la version française de la Bible, YHWH est remplacé par l’Eternel.

4. comme dans le cas d’El, YHWH est souvent combiné avec d’autres termes pour mettre l’accent sur certaines caractéristiques du Dieu d’alliance d’Israël. Voici une liste non exhaustive de la combinaison de certains termes :

a. *YHWH - Yireh* (YHWH pourvoira), Ge. 22:14

b. *YHWH - Rophekha* (YHWH est Celui qui te guérit), Ex. 15:26

c. *YHWH - Nissi* (YHWH est ma bannière), Ex. 17:15

d. *YHWH - Meqaddishkem* (YHWH Celui qui te sanctifie), Ex. 31:13

e. *YHWH - Shalom* (YHWH est Paix), Jg. 6:24

f. *YHWH - Sabbaoth* (YHWH des armées), I Sam. 1:3,11; 4:4; 15:2; souvent dans les Prophètes)

g. *YHWH - Ro‘I* (YHWH est mon berger, Ps. 23:1

h. *YHWH - Sidqenu* (YHWH est notre justice), Jé. 23:6

i. *YHWH - Shammah* (YHWH est là), Ezek. 48:35

2:9 “il est écrit” C’est une expression caractéristique (i.e., INDICATIF DU PARFAIT PASSIF) servant à introduire une citation de l’AT. Clément de Rome (i.e., La Première Epitre de Clément aux Corinthiens XXXIV), qui a écrit en 95 Ap JC, disait que c’est une citation tirée de la Septante portant sur Es. 64:4 ou probablement combiné avec Es. 65:17 (cf. Es. 52:15 et Jé. 3:16). Origène et Jérôme pensaient que Paul citait un livre non canonique appelé l’*Apocalypse d’Elie*, qui avait presque totalement disparu. Les voies de Dieu ont été incompréhensibles aux hommes (cf. Es. 55:8-9), mais maintenant, à travers l’Evangile et par l’Esprit elles le sont par la foi! Quelle merveilleuse promesse!

 “Cœur” Voir le Thème Spécial au 14:25.

2:10 “A nous, Dieu nous l'a révélé par l'Esprit” Le Père, par l’intermédiaire de l’Esprit, a révélé (i.e., *apokaluptō*, AORISTE ACTIF INDICATIF) ce mystère caché en Christ. Toute la sagesse est en Christ (cf. 1:18-25,30).

Notez la présence du Dieu Trinitaire en. 8-10: Le Seigneur de Gloire crucifié (i.e., Jésus), Dieu (i.e., le Père), et l’Esprit.

THEME SPECIAL: LA TRINITE

Notez l'activité de toutes les trois Personnes de la Trinité. Le terme "trinité," forgé pour la première fois par Tertullien, n'est pas un mot biblique, mais le concept y est toutefois manifeste.

1. les Evangiles
c. Matthieu 3:16-17; 28:19 (et les parallèles)
d. Jean 14:26
2. Actes - Actes 2:32-33, 38-39
3. Paul
c. Romains 1:4-5; 5:1,5; 8:1-4,8-10
d. I Corinthiens 2:8-10; 12:4-6
e. II Corinthiens 1:21; 13:14
f. Galates 4:4-6
g. Ephésiens 1:3-14,17; 2:18; 3:14-17; 4:4-6
h. I Thessaloniciens 1:2-5
i. II Thessaloniciens 2:13
h. Tite 3:4-6
4. Pierre - I Pierre 1:2
5. Jude - vv. 20-21

Des allusions y ont été faites dans l'Ancien Testament
1. L'Utilisation du pluriel pour Dieu
c. Le nom Elohim est pluriel quant au sens, mais lorsqu'on s'en sert pour designer Dieu, le VERBE est toujours au SINGULIER
b. "Nous" en Genèse 1:26-27; 3:22; 11:7
c. "Un" dans le Shema de Deutéronome 6:4 est au pluriel (comme en Ge. 2:24; Ezek. 37:17)
1. L'Ange de l'Eternel comme une représentation visible de la déité
2. Genèse 16:7-13; 22:11-15; 31:11,13; 48:15-16
    b. Exode 3:2,4; 13:21; 14:19
    c. Juges 2:1; 6:22-23; 13:3-22
    d. Zacharie 3:1-2
3. Dieu et l'Esprit sont distincts, Genèse 1:1-2; Psaume 104:30; Es. 63:9-11; Ezéchiel 37:13-14
4. Dieu (YHWH) et le Messie (Adon) sont distincts, Psaume 45:6-7; 110:1; Zacharie 2:8-11; 10:9-12
5. Le Messie et l'Esprit sont distincts, Zacharie 12:10
6. Tous les trois sont mentionnés en Es. 48:16; 61:1

La déité de Jésus et la personnalité de l'Esprit avaient causé des problèmes aux chrétiens stricts, monothéistes de l'Eglise primitive:
1. Tertullien – a subordonné le Fils au Père
2. Origène – a subordonné l'essence divine du Fils et de l'Esprit
3. Arius – a nié la déité du Fils et de l'Esprit
4. le Monarchianisme – croyait en une manifestation successive de Dieu

La Trinité est une formulation historiquement développée à partir de la Bible
1. La plénitude de la déité de Jésus, égal au Père, fut affirmée en 325 AP J.C au Concile de Nicée
2. La plénitude de la personnalité et de la déité de l'Esprit, égal au Père et au Fils furent affirmées par le Concile de Constantinople (381 AP J.C).

La doctrine de la trinité est pleinement exprimée dans l'ouvrage d'Augustin intitulé *De Trinitate* Nous sommes en présence d'un mystère. Mais le NT semble affirmer une essence divine unique avec trois personnes éternelles.

□ **“Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu.”** Dans le cas présent, l’accent est mis sur la plénitude de la personnalité de l’Esprit (cf. Es. 63:10; Ep. 4:30). L’Esprit est l’unique moyen qui nous permet de connaitre Dieu (cf. Ro. 8:26-27; 11:33-36). C’est l’accent permanent qui se trouve dans le contexte général: à savoir que les moyens humains ne peuvent pas nous permettre de connaitre Dieu ou les choses (i.e., plans) de Dieu. “Profondeur” est une métaphore relative à ce qui est (1) profond par opposition à ce qui est superficiel ou (2) caché loin de la portée et de la découverte de l’homme. L’œuvre de l’Esprit est cruciale en matière de conviction, de salut, et de la vie chrétienne (cf. Jean 16:7-14).

L’expression “les profondeurs de Dieu” peut avoir été une phrase favorite d’une des factions à Corinthe. Les profondeurs de Dieu sont à la portée de tous ceux qui exercent la foi en Christ. Il n’y a plus de secrets. L’Evangile est révélé à tous ceux qui veulent le recevoir. Il n’y a pas de “choses profondes,” auxquelles auraient accès une élite, il n’y a non plus d’exclusivisme! Cette merveilleuse assurance, quant à la provision et au soin de Dieu fut, plus tard exploitée par les Gnostiques, qui s’en servaient comme une preuve de l’existence d’une connaissance spéciale (ex. le livre non canonique et gnostique intitulé *l’Ascension d’Esaïe*).

2:11-12 c’est un exemple de la vérité précédemment citée. Notez bien que la première et troisième utilisation d’ ‘esprit’ dans ce verset porte un “e” tandis que la seconde utilisation d’‘Esprit’ porte un “E.” Dans le texte grec, il n’est pas aisé de différencier les majuscules; par conséquent, il s’agit de l’interprétation des traducteurs. Un “E” se référerait au Saint Esprit et un “e” à l’esprit humain (cf. 6:18; Ro. 8:16; II Cor. 2:13; 7:13; 12:18; Ga. 6:18; Phil. 4:23). Cela peut être une allusion à Proverbe 20:27.

2:12 “l’esprit du monde” C’est une troisième connotation du terme *kosmos* (i.e., monde), c'est-à-dire la société humaine organisée et fonctionnant sans Dieu. A l’époque contemporaine, nous pouvons l’appeler “ l’humanisme athée” (cf. v. 6), également appelé l’“esprit de servitude” en Ro. 8:15.

□ **“afin de savoir ce que Dieu nous a donné par grâce”** Les croyants peuvent comprendre l’Evangile de Christ et leurs bénédictions en Lui par le Saint –Esprit.

Il est sans contredit que les croyants – dans leur condition présente et de faiblesse humaine – ne peuvent pleinement comprendre Dieu, et ce, de façon exhaustive, mais ils peuvent savoir et comprendre tout ce qui est nécessaire au salut et à une vie pieuse, à travers la révélation du Père, de la Personne et de l’œuvre du Fils, et l’illumination de l’Esprit. En raison du fait que nous ne pouvons pas tout connaitre, n’est pas une excuse pour ne pas embrasser de tout cœur, les vérités claires de la Bible et marcher selon ces vérités.

C’est également crucial que les croyants reconnaissent que la sagesse de Dieu a été “gratuitement donné ” (cf. Ro. 8:32). C’est un don de Dieu, qu’Il désire accorder à tous les êtres humains crées à Son image (cf. Ge. 1:26-27), mais la rébellion les a éloignées de Lui. Ce n’est pas le résultat de l’intelligence humaine, du statut social ou de l’ingénuité, but l’amour de Dieu et Sa miséricorde par l’œuvre de Christ et l’intermédiaire de l’Esprit. Depuis que Christ est venu, l’ignorance est volontaire! Le Saint –Esprit apporte la lumière, la vérité, et le salut. L’esprit de ce monde apporte les ténèbres, la tromperie et la mort.

2:13 “Et nous en parlons” Il est crucial que les croyants partagent ces vérités divinement accordées. Elles sont la vie et la lumière pour ce monde perdu et qui est en train de périr; un monde aimé de Dieu, qui a été racheté, à condition qu’ils reçoivent le Fils de Dieu, la vérité de Dieu! Revelation is primarily redemptive (cf. II Tim. 2:15) and then transformational (cf. II Tim. 3:16-17).

□

LSR “avec ceux qu'enseigne l'Esprit, en expliquant les réalités spirituelles”

NKJV **"which the Holy Esprit teaches, comparing spiritual things with spiritual"**
Traduction "que le Saint Esprit enseigne, en comparant les choses spirituelles entre elles"
NRSV **"taught by the Spirit, interpreting spiritual things to those who are spiritual"**
Traduction "enseigné par l'Esprit, en interprétant les choses spirituelles à ceux qui sont spirituels"
TEV **"we do not speak in words taught by human wisdom, but in words taught by the Esprit"**
Traduction "nous ne parlons selon l'enseignement que donne la sagesse humaine, mais selon celui enseigné par l'Esprit"
NJB **"in terms learnt from the Esprit, fitting spiritual language to spiritual things"**
Traduction " selon les termes appris auprès de l'Esprit, en utilisant un langage spirituel adéquat pour les choses spirituelles"

Cette phrase est, pour plusieurs raisons, très ambiguë. Avant d'essayer de la décortiquer, souvenez-vous que la contexte général est la clé et non les détails ambigus de la grammaire grecque et de la philologie. Le contexte général est relatif aux croyants mûrs (cf. v. 6). Il établi un contraste entre la sagesse et la connaissance humaine et la sagesse divine, qui est Christ, et la connaissance de Dieu, qui est révélée dans l'Evangile. C'est la vérité fondamentale des chapitres 1 et 2.

Le Saint – Esprit est un canal de communication indispensable (cf. Jean 16:8-14). Il les vérités spirituelles à ceux qui ont eu foi en Christ et en qui réside l'Esprit. D'une certaine manière, l'exposé de Paul dans le cas présent, est similaire à la parabole de Jésus au sujet du semeur et des différents sols (cf. Mt. 13). Le message de l'Evangile est compris et reçu par les auditeurs réceptifs, mais les auditeurs indifférents le rejettent.

Le terme *pneumatikois* peut être NEUTRE (i.e., choses spirituelles) ou MASCULIN (i.e., les gens spirituels). Un autre groupe d'auditeurs est mentionné dans le verset suivant, *psuchikos* (i.e., l'homme naturel, ou perdu). Il est probable que le terme dans le v. 13 se réfère à des gens spirituels. Ce même groupe est précédemment mentionné au v. 6 (i.e., *teleiois*, les croyants mûrs ou équipés) aussi bien qu'au v. 15 (i.e., là où ils sont appelés *pneumaikos*). Le contexte semble parler de trois groups de personne: (1) les perdus; (2) les croyants sauvés mais immatures; et (3) les croyants mûrs. Il n'y a souvent pas de différence visible entre le # 1 et #2.

Si tel est le cas, comment donc l'Esprit communique – t – il les vérités spirituelles? Le PARTICIPE PRESENT ACTIF, *sunkrinontes*, est utilisé dans la Septante pour l'interprétation des rêves (cf. Ge. 40:8, 16, 22; 41:12,15; Jg. 7:15; Da. 5:12; 7:15,16). Cependant, ce même mot grec est utilisé uniquement dans le cas présent et en II Cor. 10:12 dans le NT avec son sens normal de "comparer." Puisque l'on ne sait pas exactement comment l'Esprit communiqué la vérité aux gens spirituels et en raison du fait que le texte est ambigu, nous ne devons pas devenir dogmatiques ou rigides sur la façon d'interpréter ce texte. La vérité est que le Dieu saint recherche et établit la communication avec l'humanité déchue (cf. v. 12). Dieu est en train de parler, sommes – nous en train de l'écouter?

Il y a un article intéressant sur "Revelation and Scripture" dans l' *Expositor's Bible Commentary*, vol. 1, pp. 461-462. En voici un paragraphe.

> "Selon les auteurs du NT, la révélation concerne la vérité. La vérité est une fonction du langage. De ce point de vue, la révélation et les Ecritures sont inextricablement liées dans la Théologie du NT. L'événement et l'interprétation vont de pair. La révélation du NT concernant Jésus Christ implique non seulement des vérités éthiques abstraites et éternelle, ou les expériences subjectives des disciples, mais elle est en rapport avec des événements concrets, particuliers et réels. La déclaration et l'interprétation apostolique par rapport aux événements constitue la vérité. Les auteurs veulent dire au lecteur quel est réellement le cas—c'est à dire, de dire ce qui se

passait par rapport aux choses qui se produisaient. Quelle que soit la charge retenue contre les auteurs du NT quant à leurs croyances, nous devons reconnaitre qu'ils affirment nous donner une révélation divine exprimée en langage humain (I Cor. 2:13)."

LSR TEXTE: 2:14-16

14 Mais l'homme naturel ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. 15 L'homme spirituel, au contraire, juge de tout, et il n'est lui-même jugé par personne. 16 En effet :Qui a connu la pensée du Seigneur, pour l'instruire ? Or nous, nous avons la pensée de Christ

2:14

LSR **"l'homme naturel"**
NKJV **"natural man"**
Traduction "l'homme naturel"
NRSV **"those who are unspiritual"**
Traduction " pour ceux qui ne sont pas spirituels"
TEV **"the man who does not have the Spirit"**
Traduction "l'homme qui n'a pas l'esprit"
NJB **"the natural person"**
Traduction "la personne naturelle"

C'est le contraire d'un "homme spirituel" dont il est question au 2:6,13 et 3:1. Le terme (i.e., *psuchikos*) est utilisé plusieurs fois dans le NT où il se rapport à la vie sur terre; la vie vécue uniquement par l'exercice des cinq sens (i.e., *bios*, la vie vs. *zoē*, la vie). Le suffixe *ikos* veut dire "caractérisé par" (cf. 3:3). Il pourra donc signifier terrestre face à céleste ou non spirituel face à spirituel (cf. I Cor. 15:44,46; Jacques 3:15; et Jude 19).

□

LSR **"ne reçoit pas"**
NKJV, NRSV **"does not réécrive"**
Traduction "ne reçoit pas "
TEV **"cannot receive"**
Traduction "ne peut pas recevoir"
NJB **"has no room for"**
Traduction "n'a pas de place pour"

Ce terme grec dénotant la négation signifie "rejette," "refuse d'accepter," "ne peut comprendre," ou "ne peut saisir le sens de." Ce terme sans négation est souvent utilisé pour souhaiter la bienvenue à un invité. Ce terme (i.e., *dechomai*, cf. Luc 8:13; Actes 8:14; 11:1; 17:11; II Cor. 11:4; I The. 1:6; Jacques 1:21) est synonyme de *lambanō* (cf. Jean 1:12; 12:48; 14:17). Il ne rapporte pas à l'ignorance humaine, mais à l'incapacité de comprendre la vérité spirituelle!
C'est le mystère relatif à comment/pourquoi certaines personnes répondent à l'Evangile après l'avoir écouté alors que d'autres n'y répondent pas. Ce rejet est –il lié à la prédestination ou à la volonté humaine? La réponse est "oui," mais quel est le lien exact entre elles, fait partie de la nature dialectique de la révélation elle-même (cf. Phil. 2:12-13). J'apprécie ce que Frank Stagg en *New Testament Theology*, dit, "dans le New Testament, le contraire de l'élection n'est pas la non-élection, mais le rejet du salut de Dieu par l'homme " p. 87.

 “folie” Voir la note au 1:25.

 “c'est spirituellement qu'on en juge” C’est un terme juridique relatif à la mise en examen préliminaire exhaustif avant le procès (cf. Luc 23:14; Actes 12:19; 24:8; 25:26; 28:18) ou un examen minutieux de quelque chose (i.e., les Ecritures, cf. Actes 17:11; la nourriture, cf. I Cor. 10:25,27). Ce même mot apparait encore deux fois dans le verset 15.

 les croyants revêtus de l’Esprit sont en mesure de juger d’une manière appropriée les choses, à la fois dans le monde physique et dans le monde spirituel (cf. 1:22-25 et 2:2). Cependant, l’homme naturel du verset 14 ne peut de façon appropriée discerner les choses spirituelles, les vérités spirituelles ou les gens spirituels.

 “il n'est lui-même jugé par personne” C’est, bien entendu, la forme générique du MASCULIN. Les croyants ne peuvent pas être jugés, ni même vraiment compris par les non croyants (cf. 4:3-4). Cela peut être une référence à certains des adversaires de Paul à Corinthe (cf. 9:3). C’est la présence de l’Esprit dans le croyant qui apporte la lumière de l’Evangile à la réalité, pas la réalité de ce siècle ou la réalité physique, mais la réalité de Dieu!

2:16 C’est une allusion à Es. 40:13 dans la Septante. La forme grammaticale de cette question nécessite une réponse négative. Cela porte sur l’accent mis dans le contexte sur la nécessité de l’Esprit pour que les hommes écoutent l’Evangile et comprennent la vérité spirituelle. Ce contexte et Jean 14-16 sont cruciaux pour comprendre l’œuvre de l’Esprit de Dieu.

Sans l’Esprit l’humanité déchue s’engage dans des spéculations, des mythes, même de fausses vérités démoniquement inspirées! Oh, quelle tragédie pour les religions du monde et la philosophie humaine.

 “or nous, nous avons la pensée de Christ” Le pronom “nous” est emphatique! Cela pouvait se référer à (1) Paul et ses compagnons; (2) aux prédicateurs chrétiens ou (3) à des chrétiens mûrs. Cela ne veut pas dire que les croyants connaissent tout ce que Christ connait, mais que l’Esprit a ouvert nos cœurs à Ses perspectives, Ses priorités et à Son Cœur (cf. Ro. 12:2; Phil 2:5).

QUESTIONS

C’est un guide d’étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d’entre nous doit marcher selon la lumière qu’il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d’interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d’un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Définissez l’usage que fait Paul du mot, “mystère” dans ce contexte.
2. Que voulait dire Paul lorsqu’il vint à Corinthe avec une grande crainte et tremblement?
3. Quelle était l’évidence que la prédication de Paul était ointe par Dieu?
4. Pourquoi les auteurs du Nouveau Testament hésitent – ils à décrire le ciel et l’enfer en détail?
5. Expliquez la différence entre “révélation,” “inspiration,” et “illumination.”
6. Enumérez les trois manières distinctes dont Paul utilise le terme “Esprit” dans ce chapitre.
7. Enumérez les quatre manières distinctes dont Paul utilise le terme, “sagesse,” dans ce chapitre.
8. Recherchez le verset 13 dans plusieurs versions françaises du NT. A votre avis que pensez-vous que ce verset enseigne?

I CORINTHIENS 3

DIVISIONS DE PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS[4]	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Les Ouvriers avec Dieu	Le Sectarisme est Charnel	La Dissension par rapport aux Leaders	Les Serviteurs de Dieu	La Vraie et la Fausse Sagesse
				(1:17-3:4)
3:1-9	3:1-4	3:1-4	3:1-4	3:1-4
	Arroser, Oeuvrer et Avertir			La Place du Prédicateur Chrétien
	3:5-17	3:5-9	3:5-9a	3:5-9
			3:9b-15	
		Les Enseignants et l'Eglise sous l'Autorité de Dieu		
3:10-17		3:10-15		3:10-15
		3:16-17	3:16-17	3:16-17
	Eviter la Sagesse du Monde			Conclusions
				(3:18-4:13)
3:18-23	3:18-23	3:18-23	3:18-23	3:18-23

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (extrait du « Guide d'une Bonne Lecture de la Bible » p. vii)

SUIVRE LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions par sujets à cinq traductions modernes. La subdivision en paragraphe n'est pas inspirée, mais elle est une clé permettant de suivre la pensée de l'auteur original; et cela qui est point fondamental de l'interprétation. Chaque paragraphe est compose d'un et d'un seul sujet principal.

1.Premier paragraphe

2. Second paragraphe

3. Troisième paragraphe

4. Etc.

DECOUVERTES PROVENANT DU CONTEXTE DE I CORINTHIENS 3:1-23

A. Dans ce chapitre –comme au chapitre précédent - Paul continue son exposé sur les caractéristiques de l'immaturité

des chrétiens de Corinthe.

B. les divisions axées sur la personnalité de certains leaders par rapport à d'autres, qui sont mentionnées au chapitre sont reprises au chapitre 3, d'une manière spécifique. C'est une preuve que les chapitres 1-3 constituent un exposé soutenu au sujet de la sagesse humaine et du leadership chrétien.

C. Notez les trois groupes.
   3. L'homme naturel (animal), 2:1
   4. L'homme spirituel, 3:1
   5. Les petits enfants en Christ, 3:1
   6.

D. Les versets 10-17 ont longtemps été considérés comme décrivant des chrétiens charnels. Cela est possible lorsqu'on compare le contexte du 1:12 au 3:4-5, dans son ensemble. Une autre évidence en faveur de ce point de vue serait que Paul s'adressait à l'église (Notez le "vous" PLURIEL) dans les versets 1 et 16. L'usage récurrent de "chacun", "personne", "quelqu'un" dans les 10, 11, 12, 13, 14, 15, 17, 18 donnent aussi du crédit à cette interprétation. Elle ne parle pas spécifiquement de "leaders" bien que le v. 10 se rapporte évidemment à Apollos.

Cependant, c'est aussi possible de relier ce texte aux leaders d'église (cf. v. 10). Les groupes factieux ne se rapportent pas à tous les Chrétiens de Corinthe (c.-à-d., ceux qui sont mûrs, voir le 2:6), seulement à quelques-uns (c.-à-d., "hommes charnels, petits enfants en Christ, 3:1). Ce sont les leaders de ces groupes factieux que Paul compare à lui-même et Apollos en 3:6-9. Le contexte immédiat relie les versets 10-15 aux leaders, à comment ils utilisent leurs dons spirituels au service de l'église. C'est le sens de l'avertissement du v. 17.

C'est difficile de trancher entre les deux points de vue: (1) le NT ne discute pas le statut et les conséquences spirituels de la vie des chrétiens charnels et (2) la "destruction" de v. 17 n'est pas clarifiée. Les versets 15 et 17 doivent être tenus en suspens. Tous les "si" dans ce contexte sont des PHRASES du CONDITIONNEL de la PREMIÈRE CLASSE qui sont supposés vrais d'après les buts de l'auteur. Le verset 14 suppose qu'ils sont de vrais croyants, pendant que le verset 15 suppose quelques-uns souffriront la perte de toute récompense. Le terme utilisé pour le mot "épreuve" dans le verset 13 implique une épreuve ayant pour résultat l'approbation. Cependant, le contexte implique ce Paul les accuse de ne comprendre pas l'Evangile; de ne pas être spirituels, d'être jaloux, et factieux.

Il paraît mieux pour moi pour ne pas relier ce texte à tous les chrétiens, mais aussi, de ne non plus le restreindre aux leaders. Ce texte est en rapport spécifiquement avec ceux qui encouragent des discordes et des divisions dans l'église. Tous les croyants rendront compte à Dieu de leur service à ou des dommages causés à Son corps, l'église (cf. II Cor. 5:10; Gal. 5:10).

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 3:1-4

1 Pour moi, frères, ce n'est pas comme à des hommes spirituels que j'ai pu vous parler, mais comme à des hommes charnels, comme à de petits enfants en Christ. 2 Je vous ai donné du lait, non de la nourriture solide, car vous ne pouviez pas (la supporter) ; et vous ne le pouvez pas, même à présent, parce que vous êtes encore charnels. 3 En effet, puisqu'il y a parmi vous de la jalousie et de la discorde, n'êtes-vous pas charnels et ne marchez-vous pas d'une manière tout humaine ? 4 Quand l'un dit : Moi, je suis de Paul ! et un autre : Moi, d'Apollos ! n'êtes-vous pas des hommes ?

3:1 “frères” voir la note intégrale au 2:6.

 “que j’ai pu vous parler” C’est un AORISTE INDICATIF et un AORISTE INFINITIF, qui se réfèrent à la première prédication de Paul à Corinthe.

LSR	**“des hommes spirituels”**
NKJV, NRSV	**“as to spiritual people”**
Traduction:	“des gens spirituels”
TEV	**“to people who have the Spirit”**
Traduction :	“des gens ayant l’Esprit”
NJB	**“as Spiritual people”**
Traduction:	“des gens spirituels”

À qui est-ce que Paul adresse ces versets: (1) tous les croyants ou (2) ceux qui sont spirituellement immatures (c.-à-d., des discordes. Cf le v. 4)? La réponse à cette question implique comment l’on interprète 2:6. Est-ce qu'il y avait des croyants mûrs, conduits par l’Esprit dans l'église de Corinthe ou est-ce qu’ils étaient tous immatures?

 “mais” Il s’agit de l'adversatif rude *alla*. Il y a un contraste entre les chrétiens "mûrs" de 2:6 (c.-à-d., des hommes spirituels) et les "hommes charnels" en 3:1-4. Les deux groupes ont l’Esprit (i.e., sont des Chrétiens), mais le premier est caractérisé par l'Esprit, pendant que le deuxième groupe est caractérisé par le monde.

LSR	**“hommes charnels”**
NKJV	**“as to carnal”**
Traduction :	“ comme à des gens charnels”
NRSV	**“as people of the flesh”**
Traduction:	“des gens de la chair”
TEV	**“as though you belonged to this world”**
Traduction :	“ comme si vous appartenez à ce monde”
NJB	**“as people still living by your natural inclinations”**
Traduction :	“ comme des gens qui continuent de vivre selon leurs inclinations naturelles”

C'est "*sarkinos*" en grec. Le suffixe *inos*, signifie : "fait de" ou "dérivé de" (par exemple, "cœurs de chair", cf. II Cor. 3:3) donc cela voudrait dire "fait de chair." Paul utilise le mot "chair" de différentes manières (voir le Thème Spécial au 1:26). Ce contexte (c.-à-d., "comme à de petits enfants en Christ") semble faire allusion à des croyants qui, bien qu’ayant l'Esprit, marchent selon le monde. Ce n'est pas la chair de Paul par opposition à l’Esprit (cf. Ro. 8:1-11), mais une catégorie de croyants. Si cela est vrai, alors ce contexte est une des rares endroits dans le Nouveau Testament où cette distinction est faite. Voici la tragédie du salut sans la sanctification ! Réclamer Christ comme Sauveur, mais vivre comme si Christ n’est pas Seigneur. Si cette condition spirituelle épouvantable est caractérisée par la jalousie, le conflit, et un esprit factieux, qu’en est – il de l'église moderne? Oh, la tragédie que représentent des " Chrétiens – bébés dans la foi" pour le Royaume de Dieu et le cœur du Roi!

 “comme à de petits enfants en Christ” Chaque croyant commence la vie chrétienne comme un bébé dans la foi. Il n'y a aucune honte en cela. C'est l'origine de la métaphore familiale dérivée du concept de « naître de nouveau » (cf. Jean 3:3; II Cor. 5:17; 1Pi. 1:3,23), mais nous ne devons pas demeurer enfants!

3:2 “ Je vous ai donné du lait ” C'est une métaphore continue du nouveau Chrétien comme étant une nouvelle création caractérisée comme un enfant (cf. Hé. 5:12-14; 1Pi. 2:2). Tertullien et Hippolyte nous disent que l'église primitive donnait un verre de lait aux nouveaux convertis à leur première communion comme un symbole de cette même vérité.

 “ car vous ne pouviez pas (la supporter)” Au moment où Paul écrivait cette lettre (épître) plusieurs mois se sont écoulés. Bien qu’il soit approprié d’être un chrétien –bébé dans la foi au début de la vie chrétienne, c’est une tragédie de demeurer dans cet état, après plusieurs années.

Ces versets du début de chapitre3 ont dû blesser la fierté intellectuelle des leaders des discordes. Il y a un jeu de mots surprenant avec l’IMPARFAIT (c.-à-d., " car vous ne pouviez pas (la supporter)") et le PRESENT (c.-à-d., "et vous ne le pouvez pas, même à présent"). Le mot "capable" est le *dunamai* du terme grec qui veut dire le pouvoir d'agir, d’accomplir, fonctionner vers un résultat désiré. Les croyants sont sauvés pour servir; ils sont appelés à une vie à la ressemblance de Christ dès ici-bas, pas seulement au ciel plus tard. Ces "croyants" n'avaient aucun pouvoir du Royaume, uniquement le pouvoir de la chair qui est dans réalité une impuissance!

3:3
LSR : **“vous êtes encore charnels”**
NKJV: **“you are still carnal”**
Traduction : “vous êtes encore charnels”
NRSV **“you are still of the flesh”**
Traduction : “vous appartenez toujours à la chair”
TEV **“you still live as people of this world live”**
Traduction : “ vous continuez de vivre comme les gens de ce monde”
NJB **“you are still living by your natural inclinations”**
Traduction : “ vous continuez de vivre selon leurs inclinations naturelles”

C'est *sarkikos* en grec. Le suffixe *ikos* signifie "caractérisé par" (cf. 2:14-15). Paul fait un jeu de mots avec le mot *sarks* (chair) dans les verstes 1 et 3 pour décrire la plupart des chrétiens à Corinthe comme étant sauvés, mais très immatures. Ils étaient égoïstes, pas dévoués!

 “de la jalousie et de la discorde ” Ce sont deux des œuvres de la chair énumérées en Gal. 5:19-21. C’était une évidence que certains chrétiens de Corinthe étaient encore charnels.

Dans certains premiers manuscrits grecs (c.-à-d., P^{46}, D, et les traductions Syriaques) il y a un terme descriptif supplémentaire, "divisions" qui figurent aussi dans Gal 5:20. il décrit sûrement le problème qui sévissait à Corinthe. Cependant, le terme est absent dans les manuscrits P^{11}, א, A, B, C, et P et dans la Vulgate, le Copte, et les traductions arméniennes. Il semble être un ajout de scribe (c.-à-d., UBS^4 estime que son omission est "presque certaine").

 “ne marchez-vous pas d'une manière tout humaine?” La forme grammaticale de cette question nécessite un "oui" comme réponse. C'est l'essence de la sensualité. La maturité est évidente par ses fruits, à la fois à travers l’attitude et par les actions (cf. Ro. 8:1-11; Mt. 7:1ss).

3:4 Ceci reflète les divisions de 1:10-17.

LSR TEXTE: 3:5-9

5 n'êtes-vous pas des hommes ? Qu'est-ce donc qu'Apollos, et qu'est-ce que Paul ? Des serviteurs, par le moyen desquels vous avez cru, selon que le Seigneur l'a donné à chacun. 6 J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître. 7 Ainsi, ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître. 8 Celui qui plante et celui qui arrose ne font qu'un, et chacun recevra sa propre récompense selon son propre labeur.9 Car nous sommes ouvriers avec Dieu. Vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu.

3:5

LSR : "Qu'est-ce"

NJB : "what"

Traduction : "Qu'est-ce"

NKJV, TEV "who"

Traduction : "Qui est"

La version anglaise 'King James' comporte "Qui" (c.-à-d., *tis*), d'après les manuscrits grecs P^{46}, C, D, G, et G. La plupart des traductions anglaises modernes, comportent "quoi" (c.-à-d., *ti*) qui paraît être prémédité dans le but de détourner l'attention des personnalités. Cela est confirmé par *ti* dans le verset 7.

 "serviteurs": C'est le terme (c.-à-d., diakonos) duquel nous obtenons le mot "diacre" (cf. Phm. 1:1; 1Tim. 3:8,12). il est devenu l'un des trois mots grecs (c.-à-d., *therapeuō, hupēreteō* et *diakoneō*) utilisé pour signifier le service, l'aide ou l'assistance, ou le ministère (un autre terme commun, *latreuō* dénote le service sacerdotal). Voyez le Thème Spécial: le

Leadership dans un esprit de serviteur au 4:1.

 " par le moyen desquels vous avez cru" Le Christianisme commence avec une décision volontaire de recevoir (c.-à-d., AORISTE ACTIF INDICATIF) l'Evangile de Dieu qui est Jésus Christ, Ses enseignements, Ses actions rédemptrices, Sa résurrection, et Son Avènement. L'on ne peut pas obtenir le salut par osmose. Ce n'est pas une question de lien de parenté, de nationalité ni d'intelligence. C'est une question de don selon l'alliance de Dieu et de notre réponse à l'alliance (c.-à-d., la repentance, la foi, l'obéissance, le service, et la persévérance). On devient chrétien, en recevant Christ, en croyant en l'Evangile et marchant en Christ. Nombreux sont ceux qui ont fait les deux premiers pas, mais ont manqué de faire le troisième. La Bonne Nouvelle est une Personne, une Vérité, et une manière de vivre. Tous les trois sont cruciaux pour conduire à la maturité.

Le terme grec croit (c.-à-d., *pisteuō*) est traduit en français par croire, avoir confiance en, ou la foi. Son équivalent de l'Ancien Testament signifie "être ferme", de cette façon, a fini par être utilisé métaphoriquement de quelqu'un qui était digne de confiance, loyal, fiable ou fidèle. Comme les implications de ce contexte le révèlent, l'Homme ne peut que répondre à la fiabilité de Dieu, à la fidélité de Dieu, à la loyauté de l'Alliance de Dieu. La foi humaine est une réponse à la fidélité de Dieu! L'objet de la foi, la promesse de la foi c'est Dieu! Sa grâce, Sa miséricorde, Son appel, Son Fils, Son Esprit, ce sont-là le seul espoir du genre humain rebelle.

 " selon que le Seigneur l'a donné à chacun." L'accent est ici mis sur l'élément divin, non sur la réponse de l'homme ou sa performance. Mais le but de prédestination est la sainteté (cf. Ep. 1:4; 2:10), et non une place privilégiée, ni l'exercice d'un privilège personnel ou d'une préférence personnelle. Chaque croyant est équipé par Dieu pour un service au sein de et pour l'église (cf. I Cor. 12:7,11; Ep. 4:11-13).

L'identification exacte de "le Seigneur" est difficile. Habituellement c'est Dieu le Père qui appelle au salut. Mais Paul a déjà utilisé le "Seigneur" plusieurs fois en I Corinthiens pour faire référence à Jésus (cf. 1:2, 3, 7, 8, 9,10; 2:8). Cependant, Paul cite plusieurs fois un passage de l'Ancien Testament où le Seigneur fait référence à YHWH (cf. 1:31; 2:16; 3:20). L'ambiguïté est très évidente en 2:16 où le Seigneur dans une citation de l'Ancien Testament est utilisé par rapport à la "pensée de Christ."

L'expression "à chacun" montre aussi clairement la difficulté pour déterminer celui à qui l'on se réfère. Est-ce que ce sont des leaders comme Paul et Apollos, les croyants à Corinthe, ou tous les croyants?

1. Tous les croyants sont appelés et équipés par un ou des dons, mais quelques-uns sont aussi appelés et équipés par un ou des dons pour diriger (cf. Nom. 16:3).
2. Est-ce que le contexte a exclusivement un sens collectif ou est-ce que l'accent y est mis sur un individu (c.-à-d., certains leaders)?

3:6 "planté. . .arrosé" Paul est en train d'utiliser des métaphores ayant trait à l'agriculture. L'Evangile est la semence (i.e., Mt. 13), mais les hommes la plantent et l'arrosent.

 "mais Dieu a fait croître " Il s'agit ici de l'IMPARFAIT, ce qui veut dire une action continue au passé. Les actions d'Apollos et Paul s'étaient produites à un moment donné dans le passé, mais les actions de Dieu continuent (cf. v. 7).

3:8
LSR **"ne font qu'un"**
NRSV **"have a common purpose"**
Traduction : " ont un objectif commun"
TEV **"there is no difference between"**
Traduction " il n'y a aucune différence entre eux"
NJB **"it is all one"**
Traduction "tout est un"

La question qui ressort de cette expression grecque brève et ambiguë (c.-à-d., NASB, NKJV) est : (1) tous les leaders sont –ils égaux ou (2) est-ce que tous les leaders ont –ils part au même ministère de croissance de l'église? Le contraste vrai ne se situe pas entre les dons spirituels (c.-à-d., à l'origine, l'évangéliste ou le faiseur de disciples, le pasteur/l'enseignant, etc.), mais entre l'œuvre de Dieu et l'homme qui en est l'instrument. La clef c'est Dieu!

 "et chacun recevra sa propre récompense selon son propre labeur." Le concept de récompenses est développé dans les versets 10-15. Pour une discussion plus approfondie des récompenses voir la note au 3:14.

Cette idée de récompenses découlant d'un service est liée au principe spirituel qui ressort au verset 13 et en Gal. 6:7. Nous récoltons ce que nous semons (cf. II Cor. 9:6).

Un sujet théologique y afférent concerne les degrés de récompenses. La connaissance de l'Evangile par la puissance de l'Esprit et l'appel au leadership au sein de l'église de Dieu apporte une plus grande responsabilité (cf. Luc 12:48). Le Nouveau Testament semble enseigner des degrés de récompenses et de châtiments (cf. Mt. 10:15; 11:22,24; 18:6; 25:21,23; Marc 12:40; Luc 12:47-48; 20:47; Jacques 3:1).

3:9 " nous sommes ouvriers avec Dieu " Ceci se réfère à Paul et Apollos. C'est la métaphore du Proche-Orient par rapport à une famille qui travaille ensemble au champ (cf. II Cor. 6:1). Ce verset a trois GÉNITIFS possessifs: Paul et Apollos appartiennent à Dieu, comme l'est aussi l'église à Corinthe.

 "Vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu." Cela fait référence à l'église de Corinthe. Paul utilise les métaphores de la croissance agricole (cf. Es 61:3; Mt. 15:13) et de la construction de bâtiment (cf. Ep. 2:20-22; Col. 2:7; I Pie. 2:5) pour décrire l'église. Théologiquement parlant, il convient de se rappeler que l'église est le rassemblement des personnes et non pas un bâtiment.

LSR TEXTE: 3:10-15

10 Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, comme un sage architecte, j'ai posé le fondement et un autre bâtit dessus. Mais que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit dessus. 11 Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ. 12 Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée ; 13 car le Jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le feu, et le feu éprouvera de quelle nature est l'œuvre de chacun. 14 Si l'œuvre bâtie par quelqu'un sur (le fondement) subsiste, il recevra une récompense. 15 Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il en subira la perte ; pour lui il sera sauvé, mais comme au travers du feu.

3:10 " Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée " Paul affirme son salut, son appel, et les dons spirituels dans sa vie en tant qu'Apôtre des Gentils (cf. 15:10).

 "un sage architecte" Cela pourrait vouloir dire aussi le "directeur de bâtiment." Le mot "architecte" dérive de ce mot grec. Dans un sens Paul affirme son autorité en tant qu'Apôtre appelé par Christ auprès des Gentils et le premier à prêcher l'Evangile à ces Corinthiens

 "j'ai posé le fondement" Cela fait référence à la première prédication de l'Evangile par Paul à Corinthe.

 "et un autre bâtit dessus" Paul a commencé l'église, mais autres ont contribué à sa croissance. Apollos est l'un des exemples (cf. versets 5-9). Cependant, d'après le contexte, cela peut être aussi lié à ces leaders dans l'église qui encourageaient un esprit de division. Ils étaient peut être des leaders de différentes églises de maison.

 "chacun prenne garde" C'est littéralement un IMPÉRATIF du PRÉSENT ACTIF de *blepō*, "je vois." C'est l'avertissement que les leaders d'église rendront compte à Dieu de leur œuvre dans l'église, comme le feront tous les croyants (cf. II Cor. 5:10).

3:11 Il y a deux critères mentionnés dans ce passage par rapport à l'église: (1) le message du leader/croyant doit être Christocentrique (cf. versets 11-12 et Ep. 2:20-21) et (2) la vie du leader/croyant doit être à l'image de Christ (cf. versets 12-15).

3:12 "si" C'est le premier d'une série de PHRASES au CONDITIONNEL de la PREMIÈRE CLASSE qui sont supposées être vraies selon la perspective de l'auteur ou pour son but littéraire (cf. versets 12, 14, 15, 17,18). il y avait (et il y a) des leaders fructueux et précieux et des leaders nuisibles et destructeurs!

 "quelqu'un bâtit sur ce fondement" La question interprétative majeure ici est de savoir, de quelle fondation Paul parle: (1) l'Evangile, v. 11 ou (2) l'église à Corinthe, v. 10? Est-ce qu'il s'adresse aux leaders ou aux croyants en général? Toute interprétation des versets 10-15 doivent être en rapport avec les versets 16-17 qui décrivent dans son ensemble l'église comme le temple de Dieu.

 "de l'or, de l'argent, des pierres précieuses," L'accent ici est mis sur ce qui est solide (durable), beau, et cher et ne peut pas être détruit par feu. Les pierres précieuses peuvent être des bijoux, des pierres semi-précieuses, ou des pierres en marbre polies.

3:13

LSR	**"sera manifestée"**
NKJV	**"will become manifest"**
Traduction	"deviendra manifeste"
NRSV	**"will become visible"**
Traduction	"deviendra visible"
TEV	**"will be seen"**

Traduction "sera vue"
NJB **"will be shown"**
Traduction "sera montrée"

Cette manifestation claire du ministère des croyants ou des leaders (i.e., les motifs, actions, buts) est renforcée par la répétition de trois verbes au verset 13.

1. Devenir évident (i.e., *phain)*
2. Montrer (i.e., *d lo*)
3. Révéler (i.e., *apokaluptō*)

Cette scène du jugement des croyants must faire référence au trône du jugement du *bema* de Christ en II Cor. 5:10.

 "le Jour la fera connaître" Cela fait référence au "Jour du Seigneur" dans l'Ancien Testament qui impliquera à la fois : la glorification et des récompenses pour les croyants et le jugement pour les incrédules. Cependant, les croyants également rendront compte devant le trône du jugement de Christ (cf. II Cor. 5:10; Mt. 12:36-37; 25:31ss; Ro. 2:16; 14:12; Gal. 5:10; Hé. 13:17).

 "feu" : Voir le Thème Spécial suivant.

THEME SPECIAL : LE FEU

Dans les Saintes Ecritures, le feu a une connotation à la fois positive et négative.

A. Connotation positive
   3. La Chaleur (cf. Es. 44:15; Jean 18:18)
   4. La Lumière (cf. Es. 50:11; Mt. 25:1-13)
   5. La Cuisine (cf. Ex. 12:8; Es. 44:15-16; Jn. 21:9)
   6. La Purification (cf. No. 31:22-23; Pr. 17:3; Es. 1:25; 6:6-8; Jé. 6:29; Mal. 3:2-3)
   7. La Sainteté (cf. Ge. 15:17; Ex. 3:2; 19:18; Ez. 1:27; Hé. 12:29)
   8. Le leadership de Dieu (cf. Ex. 12:21; No. 14:14; I R. 18:24)
   9. La capacité par la puissance de Dieu (cf. Ac. 2:3)
   10. La Protection (cf. Za. 2:5)

B. Connotation Négative
   3. L'Embrasement (cf. Jos. 6:24; 8:8; 11:11; Mt. 22:7)
   4. La Destruction (cf. Ge. 19:24; Lev. 10:1-2)
   5. La Colère (cf. No. 21:28; Es. 10:16; Za. 12:6)
   6. Le Châtiment (cf. Ge. 38:24; Lev. 20:14; 21:9; Jos. 7:15)
   7. Un Faux Signe Eschatologique (cf. Ap. 13:13)

C. La colère de Dieu contre le péché est exprimée en métaphore sous forme de feu
   1. Sa colère s'enflamme (cf. Os. 8:5; So.. 3:8)
   2. Il répand sa fureur comme le feu (cf. Na. 1:6)
   3. Le feu éternel (cf. Jé.. 15:14; 17:4)
   4. Le jugement eschatologique (cf. Mt. 3:10; 13:40; Jn. 15:6; II Th. 1:7; II Pi. 3:7-10; Ap. 8:7; 13:13; 16:8)

D. A l'instar des métaphores de la Bible (i.e., levain, lion) le feu peut être une bénédiction ou une malédiction selon le contexte.

 "éprouvera" Cela fait référence au feu du raffineur (cf. 4:5), qui éprouve en vue d'une approbation (i.e., *dokimazō*).

THEME SPECIAL: TERMES GRECS POUR "EPREUVE" ET LEURS CONNOTATIONS

Il existe deux termes grecs qui ont le sens d'éprouver quelqu'un dans un but précis.

1. *Dokimaz , dokimion*, *dokimasia*

   Ce terme est du domaine métallurgique fait référence au test permettant de déterminer l'authenticité de quelque chose (métaphoriquement, quelqu'un) par le feu. Le feu révèle le véritable métal en consumant les scories. Ce processus physique est devenu un puissant idiome pour Dieu et/ou les hommes qui éprouvent les autres. Ce terme est utilisé uniquement dans un sens positif de l'épreuve dans le but d'approuver. Il est utilisé dans le Nouveau Testament, en rapport avec l'épreuve de :

   a. Bœufs, Luc 14:19
   b. Nous-mêmes, I Cor. 11:28
   c. Notre foi, Ja. 1:3
   d. Dieu, Hé. 3:9

   Les résultats de ces tests étaient supposés être positifs (cf. Ro. 1:28; 14:22; 16:10; II Cor. 10:18; 13:3; Phm. 2:27; I Pi. 1:7). Par conséquent, le terme comporte l'idée d'examiner quelqu'un et le déclarer

   a. Digne
   b. Bon
   c. Sincère
   d. Précieux
   e. honorable

2. *Peirazō*, *peirasmos*

   Ce terme a le sens d'examiner dans le but de déceler des fautes ou rejeter. Il est souvent utilisé par rapport à la tentation de Jésus dans le désert.

   a. Il comporte l'idée d'une tentative de prendre Jésus au piège (cf. Mt. 4:1; 16:1; 19:3; 22:18,35; Mc 1:13; Luc 4:2; 10:25; Hé. 2:18).
   b. Ce terme (*peirazō*) est utilisé comme un titre pour Satan en Mt. 4:3; I Th. 3:5.
   c. Il est utilisé (dans sa forme composée *ekpeirazō*) par Jésus disant de ne pas tenter Dieu (cf. Mt. 4:7; Luc 4:12; voir aussi I Cor. 10:9)
   d. Il est utilisé par rapport à la tentation et aux épreuves des croyants (cf. I Cor. 7:5; 10:9,13; Gal. 6:1; I Th. 3:5; Hé. 2:18; Ja. 1:2,13,14; I Pi. 4:12; II Pi. 2:9).

 "l'œuvre bâtie par quelqu'un" Selon le contexte, cela doit se référer à l'implication d'un croyant dans les activités d'église. Tous les dons spirituels sont pour l'édification de l'église (cf. 12:7). Il n'existe aucune distinction spirituelle entre le clergé et les laïcs, les leaders et les disciples, mais il y a une distinction par rapport à l'œuvre de chacun (cf. No. 16:3). Les leaders auront à rendre davantage de compte (cf. Ja.3:1).

3:14 "Si" C'est la seconde d'une série de PHRASES CONDITIONNELLES de la PREMIERE CLASSE, supposées être vraies du point de vue de l'auteur ou d'après son but littéraire (cf. versets 12, 14, 15, 17,18).

 "il recevra une récompense" Ce passage fait référence aux récompenses non au salut. Tous ceux dont il est question – dans ce contexte – sont supposés être des croyants !

Dans le Nouveau testament, il y a une distinction entre le concept des récompenses et le salut par mérite (cf. Ro. 6:23). Dans l'ancien Testament, les récompenses ou les bénédictions étaient liées à l'obéissance (cf. De. 11:13-32,27-29; Ps. 1). Cela est toujours vrai, dans un sens. Cependant, le salut est un don, et non une récompense. La vie de foi et d'obéissance est le résultat du salut, et non un moyen pour obtenir le salut. Les récompenses peuvent être perdues mais le salut demeurer intact. Les récompenses sont une reconnaissance du développement du ministère des croyants. Paul a maintenant donné une porté universelle à son évaluation eschatologique (cf. I The. 2:19-20; Phm. 2:14-16) pour inclure tous les croyants. Les récompenses sont une façon d'identifier ceux qui servi effectivement et fidèlement dans l'avancement de l'Evangile. Les

récompenses sont des dons de Dieu à travers Sa puissance en vue de Son Royaume. Cependant, comme dans le cadre de toute relation basée sur une alliance, les croyants doivent répondre d'une manière appropriée et continuelle (cf. I Cor. 9:24-27). Voir Thème Spécial: Degrés de Récompenses et de Châtiments au 9:24-27.

3:15 "Si l'œuvre de quelqu'un est consumée" Oh, la tragédie d'une chrétienne stérile, égoïste et marquée par la division; une tragédie pour la personne elle-même; une tragédie pour l'Eglise; et une tragédie pour les non croyants!

 "pour lui il sera sauvé" Ceci montre la priorité de la grâce même avec la possibilité de perte de récompense.

Ce concept peut être une réponse au dilemme théologique d'un salut gratuit par la grâce de Dieu, l'œuvre accomplie par Christ, et l'attraction exercée par l'Esprit contrastés par le mandat inconditionnel de la vie chrétienne. Ma seule crainte en utilisant ce texte comme un concept clé est l'utilisation rare dans les Ecritures de la catégorie théologique d'un chrétien bébé « rétrograde » et charnel ! L'église moderne utilise ce concept pour parler de l'état d'une église inefficace, apathique et mondaine, mais détermine rarement le mandat du Nouveau Testament en matière de croissance spirituelle (cf. Hé. 5:11-14).

THEME SPECIAL: LE VERBES ET LES TEMPS UTILISES EN GREC POUR DESIGNER LE 'SALUT'

Le salut n'est pas un produit, mais une relation. Croire en Jésus n'est pas une fin en soi, ce n'est que le commencement! Ce n'est ni une police d'assurance-incendie, ni un billet pour le ciel, mais une vie de croissance à l'image de Christ.

LE SALUT EN TANT QU'UNE ACTION DEFINITVEMENT ACCOMPLIE (AORISTE)

Actes 15:11
Romains 8:24
II Timothée 1:9
Tite 3:5
Romains 13:11 (combine l'AORISTE à une orientation FUTURE)

LE SALUT EN TANT QU'ETAT D'ETRE(PARFAIT)

Ephésiens 2:5,8

LE SALUT EN TAT QUE PROCESSUS CONTINU (PRESENT)

I Corinthiens 1:18; 15:2
II Corinthiens 2:15

LA SALUT EN TANT QU'ACCOMPLISSEMENT FUTUR (selon le temps du verbe au FUTUR ou selon le contexte)

Romains 5:9,10; 10:9,13
I Corinthiens 3:15; 5:5
Philippiens 1:28; I Thessaloniciens 5:8-9
Hébreux 1:14; 9:28 (sous entendu en Mt. 10:22, 24:13; Mc 13:13)

LSR TEXTE: 3:16-17

16 Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? 17 Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes.

3:16 "Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu" le mot "temple" n'est pas précédé d'ARTICLE (i.e., *naos*, le lieu saint lui-même). Le PRONOM "vous" est au PLURIEL, tandis que "temple" est au SINGULIER; par conséquent,

“temple” doit faire référence à l’ensemble de l’église à Corinthe (cf. II Cor. 6:16; Ep. 2:21-22), qui devait comporter plusieurs églises de maison.

L’objet de la foi juive s’est à travers le rituel et la liturgie du temple (cf. Jé. 7) au lieu d’une foi personnelle en YHWH. Ce qui importe ce n’est ni le lieu, ni le temps ni la manière d’adorer, mais celui avec qui l’on est relation, Dieu. Jésus a vu Son corps comme étant le temple de Dieu (cf. Jn. 2:21). Jésus est plus grand que temple de l’Ancien Testament (cf. Mt. 12:6). L’activité de Dieu n’est plus dans un bâtiment sacré, mais dans un corps sacré de croyants (i.e., rachetés, saints). Le point central de l’activité de Dieu dans le monde est: des individus! Le corps de Jésus est maintenant un lieu, à la fois collectif et individuel.

 “que l'Esprit de Dieu habite en vous ” le mot “habite” est au PRESENT de l’INDICATIF ACTIF. “Vous” est au PLURIEL. Le concept du temple comme étant l’unique demeure de YHWH dans l’Ancien Testament est semblable ici au concept de l’église en tant demeure du Saint Esprit.

Le concept de la déité élisant sa demeure en un lieu est récurrent dans le Nouveau Testament. Toutes les trois personnes de la Trinité demeurent dans le cœur des croyants: (1) l’Esprit(cf. Jn. 14:16-17; Ro. 8:9,11; I Cor. 3:16; 6:19; II Tim. 1:14); (2) le Fils (cf. Mt. 28:20; Jean 14:20,23; 15:4-5; Ro. 8:10; II Cor. 13:5; Gal. 2:20; Ep. 3:17; Col. 1:27); et (3) le Fils et le Père (cf. Jn. 14:23 et II Cor. 6:16).

3:17 “Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira” C’est une PHRASE AU CONDITIONNEL DE LA PREMIERE CLASSE, qui suppose la réalité des chrétiens non spirituels qui détruisent l’œuvre de l’église (i.e., les leaders ou les divisions). Il s’agit ici des actions des croyants pris individuellement. Cela n’affecte pas leur salut, v. 15, mais leur longévité et leur récompense.

La tragédie suprême des croyants menant une vie égoïste et sterile réside dans le potentiel des ressources à leur disposition. Ils connaissent l’Evangile; ils ont l’Esprit, pourtant leurs vies aussi bien que l’église sont détruites à cause de leurs actions. C’est en cela que Luc 12:48 parle très fort. Est ce qu’il vous parle ?

Le terme *phtheirō* (détruire) a plusieurs usages dans le Nouveau Testament.

2. gâté ou physiquement dégénéré (i.e., fruit ou viande en décomposition, même du point de vue métaphorique une dégénérescence financière)
3. gâté ou moralement corrompu (i.e., enfreindre aux règlements d’une épreuve d’athlétisme ou séduire quelqu’un sexuellement)
4. détruire
    a. physiquement
    b. spirituellement
    c. éternellement

C’est le contexte immédiat qui peut déterminer le sens. Dans le cas présent, il est utilisé dans les propositions parallèles, mais c'est incertain s'il a la même signification dans chaque proposition parce que le premier fait référence à l'église et la seconde à une personne. Ce terme, dans ce contexte, se reporte à une personne sauvée, mais immature, aux croyants qui sont à l’origine de l’émergence d’un esprit de division dans l’église à Corinthe.

Voir le Thème Spécial au 15:42.

Il est difficile de définir le sens de “détruire” dans ce contexte (cf. Mt. 18:6; Luc 17:1-2; Ro. 14:15; I Cor. 5:5; 8:11; I Tim. 1:20).

Pendant que je suis en train de traiter ce sujet, je ne crois pas personnellement que ce terme (et les termes y afférents) peut être utilisé en toute légitimité pour prouver l’annihilation physique des personnes perdues (Fudge, *The Fire*

That Consumes), mais au contraire leur séparation consciente et éternelle d'avec Dieu (i.e., enfer, cf. Dan. 12:2; Mt. 25:46; Ac. 24:15).

Il est même possible que à quoi Paul se réfère ici est lié à I Cor. 5:5 et I Tim. 1:20, où l'église discipline quelqu'un en le mettant 'en quarantaine' (mais avec toujours l'espoir et la prière de la restauration après la repentance).

 "le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes." C'est un concept collectif. L'implication logique est que le croyant en tant qu'individu est aussi un temple de Dieu (cf. I Cor. 6:19). Les chrétiens sont appelés à la sainteté (cf. Mt. 5:48; Ep. 1:4).

THEME SPECIAL: SAINT

I. L'Ancien Testament

A. L'étymologie du terme *kadosh* (BDB 872) est incertain, probablement cananéenne. Il est probable qu'une partie du radical (i.e., *kd*) signifie "diviser." C'est la source de la définition populaire "séparer (de la culture cananéenne cf. De. 7:6; 14:2,21; 26:19) pour l' service de Dieu."

B. Il est en rapport avec les objets, les lieux, le temps et les personnes de culte. Il n'est pas utilisé en Genèse, mais il devient commun en Exode, Lévitique et Nombres.

C. Dans la littérature Prophétique (par exemple en Esaïe et Osée) l'élément personnel précédemment présent, mais non mis en exergue ici, se place au premier plan. Cela devient une manière de désigner l'essence de Dieu (cf. Es. 6:3). Dieu est saint. Son nom, qui représente Son caractère est saint. Son peuple, qui doit révéler Son caractère à un monde nécessiteux est saint (s'ils obéissent à Son commandement par la foi).

D. La miséricorde et l'amour de Dieu sont inséparable des concepts théologiques d'alliances, de justice, et de caractère essentiel. C'est ici que se trouve la tension en Dieu envers une humanité impie, déchue et rebelle. Il y a un article très intéressant sur la relation entre Dieu à la fois "miséricordieux" et "saint" in Robert B. Girdlestone, *Synonyms of the Old Testament*, pp. 112-113.

II Le Nouveau Testament

A. Les auteurs du Nouveau Testament, à l'exception de Luc, sont des Hébreux, mais ont été influences par le Grec Koine (i.e., la Septante). C'est la traduction grecque de l'Ancien Testament, et non le Grec classique de la littérature, de la pensée ou de la religion qui influença leur vocabulaire.

B. Jésus est saint parce qu'Il est de Dieu et il est semblable à Dieu (cf. Luc 1:35; 4:34; Ac. 3:14; 4:27,30). Il est saint et juste (cf. Ac. 3:14; 22:14). Jésus est saint parce qu'il est sans péché (cf. Jean 8:46; II Cor. 5:21; Hé. 4:15; 7:26; I Pi. 1:19; 2:22; I Jean 3:5).

C. Parce que Dieu est saint, Ses enfants doivent être saints (cf. Lé. 11:44-45; 19:2; 20:7,26; Mt. 5:48; I Pi. 1:16). Parce que Jésus est saint, Ses disciples doivent être saints (cf. Ro. 8:28-29; II Cor. 3:18; Gal. 4:19; Ep. 1:4; I The. 3:13; 4:3; I Pi. 1:15). Les chrétiens sont sauvés pour servir en la ressemblance de Christ (sainteté).

LSR TEXTE: 3:18-23
18 Que nul ne s'abuse lui-même : si quelqu'un parmi vous pense être sage selon ce siècle, qu'il devienne fou, afin de devenir sage. 19 Car la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu. Aussi est-il écrit : Il prend les sages dans leur fourberie. 20 Et encore : Le Seigneur connaît les raisonnements des sages, Il sait qu'ils sont vains. 21 Que personne donc ne mette sa gloire dans les hommes ; car tout est à vous, 22 soit Paul, soit Apollos, soit Céphas, soit le monde, soit la vie, soit la mort, soit les choses présentes, soit les choses à venir. Tout est à vous ; 23 et vous êtes à Christ, et Christ est à Dieu.

3:18 "Que nul ne s'abuse lui-même" C'est un IMPERATIF PRESENT avec une PARTICULE NEGATIVE, qui signifie habituellement arrêter une action déjà en cours. Certains croyants à Corinthe étaient fiers de leur appartenance à ou de leur allégeance à certains leaders et/ ou connaissance spéciale.

Le terme "abuser" est la forme intensifiée de *apataō* (cf. Ep. 5:6; I Tim. 2:14; Jacques 1:26) avec le préfixe *ek* (cf. Ro. 7:11; 16:8; II The. 2:3). Ce terme est synonyme de *planaō* (i.e., errer, dévier, aller à la dérive), qui est utilisé dans l'Evangile synoptique, les écrits de Jean et de Paul (cf. I Cor. 6:9; 15:33 et l'adjectif en II Cor. 6:8). Avoir une fausse image de soi est une tragédie spirituelle (cf. Ro. 12:16; Gal. 6:3; II Tim. 3:13; I Jean 1:8). Paul faisait peut être allusion à Pr. 3:7 ou Es. 5:21 ou encore Jé… 9:23-24. La plupart de ces leaders des factions à Corinthe pensaient qu'ils étaient mûrs et sages, mais ils s'abusaient eux-mêmes.

 "si" C'est une PHRASE CONDITIONNELLE de la PREMIERE CLASSE. Nombreux étaient les croyants dans l'église de Corinthe qui étaient fiers de leur soit disant spiritualité, dons spirituels ou connaissance. Ces tendances sont similaire à ce qui sera plus tard appelé gnosticisme. Il est incertain, historiquement parlant de savoir si Corinthe avait été influence par l'émergence de cet exclusivisme intellectuel grec. Ce système de pensée (un dualisme radical entre l'esprit et la matière) n'a pas été pleinement documenté jusqu'au Second siècle, mais c'était une hérésie majeure dans l'Eglise primitive.

 "quelqu'un parmi vous pense être sage selon ce siècle" Cela fait référence aux gens qui pensent qu'elles sont sages. Certains d'entre ces gens dans l'église, qui prétendaient être supérieurs aux autres par leur spiritualité, leur connaissance, leur statut social ou leur intelligence. C'est probable que cela fait référence aux leaders des groupes factieux mentionnés en 1:12; 3:5,21.

 "qu'il devienne fou" C'est un AORISTE MOYEN IMPERATIF (déponent). L'Evangile de Dieu, Christ Lui -même, est la seule vraie sagesse. Ce terme est utilisé souvent pour décrire la "sagesse de ce siècle " (cf. 1:18,27; et dans le cas présent). Paul s'en est même servi en 4:10 dans un sens sarcastique par rapport aux chrétiens de Corinthe qui revendiquaient et magnifiaient la sagesse humaine. Voir le Thème Spécial : les termes relatives aux insensés au 15:36.

3:19 "la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu" parce qu'elle est basée sur la connaissance limitée, mondaine, finie et déchue (cf. 1:18, 21, 23,25). Pour le terme "folie" voir le note au 1:25.

3:19-20 les citations suivantes légèrement modifies viennent de Job 5:13 et Psaume 94:11. En ce qui concerne le terme "fourberie" voir l'intégralité de la note au II Cor. 4:2.
3:21

LSR	**"Que personne donc ne mette sa gloire dans les hommes"**
NKJV	**"therefore let no one glory in men"**
Traduction	"que personne ne se glorifie donc dans les hommes"
NRSV	**"so let no one boast about human leaders"**
Traduction	"que personne donc ne se glorifie des leaders humains"
TEV	**"no one, then, should boast about what human beings can do"**
Traduction	"personne, ne doit donc se glorifier de ce que les êtres humains peuvent faire"
NJB	**"so there is to be no boasting about human beings"**
Traduction	"il n'ya donc aucune raison de se glorifier par rapport aux êtres humains"

Cela peut être une allusion à Jé. 9:23-24. La fierté humaine est mentionnée plusieurs fois en I Cor. (cf. 1:29,31; 3:21; 4:7; et II Cor. 5:12; 10:17; 11:12, 18,30; 12:1, 5, 6,9). Voir l'intégralité de la note au 5:6. C'était un problème majeur à Corinthe (et avec les homes en général). Ce problème impliquait l'ensemble de l'église que tout juste quelques leaders. Les disciples sont aussi responsables. Cela ressemble beaucoup à l'arrogance et à l'orgueil dénominationnels de notre temps (i.e., Je suis de Calvin; Je suis de Wesley; Je suis de . . ., cf. 4:6).

3:21b-22 Paul affirme que toutes choses (i.e., une énumération qui ressemble à Ro. 8:38-39) appartiennent aux croyants à travers Christ y compris tous les prédicateurs énumérés. Le terme *kosmos* (i.e., monde) est utilisé dans le cas présent, dans un sens positif, parlant de la création (cf. LXX de Ge. 1:31). Les croyants sont des cohéritiers de toutes choses et à travers tous les âges par Christ (cf. Ro. 8:12-17). Ne vous limitez pas.

THEME SPECIAL: L'USAGE DE KOSMOS (MONDE) PAR PAUL

Paul utilise le terme kosmos de plusieurs manières:
1. Toute la création (cf. Ro. 1:20; Ep. 1:4; I Cor. 3:22; 8:4,5)
2. Cette planète (cf. II Cor. 1:17; Ep. 1:10; Col. 1:20; I Tim. 1:15; 3:16; 6:7)
3. Les hommes (cf. 1:27-28; 4:9,13; Ro. 3:6,19; 11:15; II Cor. 5:19; Col. 1:6)
4. La société humaine organisée et fonctionnant sans Dieu (cf. 1:20-21; 2:12; 3:19; 11:32; Gal. 4:3; Ep. 2:2,12; Phm. 2:15; Col. 2:8,20-24). Cela est très similaire à l'usage de Jean (i.e., I Jean 2:15-17)
5. Les structures du monde actuel (cf. 7:29-31; Gal. 6:14, similaire à Philémon. 3:4-9, où Paul décrit les structures juives)

Parfois ces sens coïncident les uns avec les autres et il est difficile d'établir les catégories de chaque usage. Ce terme, tout comme plusieurs d'autres dans les écrits de Paul, doit être défini par le contexte immédiat et non par une définition préétablie. La terminologie utilisée par Paul était fluide (cf. Jacques Stewart's *A Man in Christ*). Il n'essayait de mettre en place une théologie systématique, mais proclame Christ. Il change tout!

3:23 "vous êtes à Christ" Le "vous" est emphatique et au PLURIEL. Cela met en évidence la position exaltée de Christ dans l'église (cf. 1:29-31). Cela met aussi en évidence la responsabilité de chaque croyant.

 "Christ est à Dieu" Cela fait allusion à la soumission temporelle de Christ au Père (cf. 11:3; 15:28). Ce n'est pas une question d'essence (cf. Jean 1:1-3), mais une question de fonction. La Trinité est orientée vers des tâches à accomplir.

QUESTIONS

C'est un <u>guide</u> d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Quelle est la différence entre le lait et la nourriture solide par rapport à la prédication chrétienne?
2. Les chrétiens comparaitront – ils Dieu au jour du jugement ? si oui pourquoi ?
3. A qui Paul s'adresse – t – il dans les versets 10-15?
4. Le verset 16 fait – il référence aux croyants, en tant qu'individus ou à l'église dans son ensemble?
5. Quel est le sens du terme "détruire" dans le verset 17? En quoi est – il lié au verset 15?
6. La subordination de Christ au Père, qui apparait clairement aux versets 23 et 15:28, signifie qu'il n'est pas Dieu?

I CORINTHIENS 4

DIVISIONS DE PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS[4]	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Le Ministère des Apôtres	Dispensateurs des Mystères de Dieu	Applications	Apôtres de Christ	Conclusions
				(3:18-4:13)
4:1-5	4:1-5	4:1-5	4:1-5	4:1-5
	Fous à cause de Christ			
4:6-13	4:6-13	4:6-7	4:6-7	4:6-13
		4:8-13	4:8-13	
	Les soins paternels de Paul	Conseils et Averissements paternels		Un Appel
4:14-21	4:14-21	4:14-21	4:14-17	4:14-17
			4:18-21	4:18-21

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (extrait du « Guide d'une Bonne Lecture de la Bible » p. vii)

SUIVRE LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions par sujets à cinq traductions modernes. La subdivision en paragraphe n'est pas inspirée, mais elle est une clé permettant de suivre la pensée de l'auteur original; et cela qui est point fondamental de l'interprétation. Chaque paragraphe est compose d'un et d'un seul sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

UN BREF APERCU DU CHAPITRE 4

A. Versets 1-5 Traite la question des chrétiens qui jugent et leur jugement.

B. Versets 6-13 établit un contraste entre les leaders Corinthiens orgueilleux et les vrais apôtres.

C. In versets 14-21 Paul parle de son autorité et ses plans de voyage par rapport aux accusations de ses adversaires.

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 4:1-5

1 Ainsi, qu'on nous regarde comme des serviteurs de Christ et des administrateurs des mystères de Dieu.2 Du reste, ce qu'on demande des administrateurs, c'est que chacun soit trouvé fidèle. 3 Pour moi, il m'importe fort peu d'être jugé par vous, ou par une juridiction humaine. Je ne me juge pas non plus moi-même, car je n'ai rien sur la conscience ; 4 mais ce n'est pas pour cela que je suis justifié. Celui qui me juge, c'est le Seigneur. 5 C'est pourquoi ne jugez de rien avant le temps, avant la venue du Seigneur, qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des cœurs. Alors la louange de chacun viendra de la part de Dieu.

4:1 “Ainsi, qu'on nous regarde” C’est un IMPERATIF PRESENT MOYEN (déponent). Les croyants doivent évaluer ou considérer le statut du leadership. En ce qui concerne le Royaume de Dieu, le Leadership est perçu dans un esprit de serviteur (cf. Marc 10:42-44). La théologie de Paul est conforme aux paroles de Jésus.

 “des serviteurs de Christ”

THEME SPECIAL: LE LEADERSHIP DANS UN ESPRIT DE SERVITEUR

Les leaders de Dieu sont des dons à l’église (Ep. 4:11), mais ils demeurent toujours des serviteurs; ils ne sont pas des patrons! Paul utilise plusieurs termes pour traiter la question de serviteurs/ministres dans ses lettres aux Corinthiens.

1. Un domestique, ie un serviteur affecté aux tâches domestiques (sens original “qui enlève la poussière”)
   a. *diakonos*, I Cor. 3:5; II Cor. 3:6; 6:4; 11:15 (deux fois), 23
   b. *diakonia*, I Cor. 16:15; II Cor. 3:7, 8,9 (deux fois); 4:1; 5:18; 6:3; 8:4; 9:1,13; 11:8
   c. *dialone* , II Cor. 3:3
2. serviteur ou assistant, *hup ret s* (ce terme désigne dans le NT différents types de domestiques), I Cor. 4:1
3. esclave (celui qui est la propriété d’une autre personne et qui obéit à ses ordres)
   a. *doulos*, I Cor. 7:21,22 (deux fois) ,23; II Cor. 4:5
   b. *doulo* , I Cor. 9:19
4. Collègue, collaborateur, co-assistant (composé de sun + ouvrier), *sunergos*, II Cor. 1:24
5. Fournisseur (sens original celui qui finance une chorale)
   a. *chor ge ,* II Cor. 9:10
   b. *epichor ge* , II Cor. 9:10
6. Servir/Donner/administrer des soins à (utilisé dans la Septante en parlant de Joseph par rapport à Potiphar, Josué à Moïse, Samuel à Eli, Abishag à David et des Lévites à Israël (i.e., le terme général pour désigner le service dans la septante), *leitourgia*, II Cor. 9:12

Tous ces termes montrent à quel point Paul comprenait le sens du ministère. Les croyants appartiennent à Christ. Comme Christ a servi les autres (cf. Marc 10:45), les croyants doit servir les autres (cf. I Jean 3:16). Le leadership de l’église est un leadership dans un esprit de serviteur (cf. Mt. 20:20-28; Marc 10:32-45; Luc 22:24-27). Ces factions arrogantes, orgueilleuses n’ont rien compris de l’Evangile et ont manqué de saisir le cœur et le ministère de Jésus!

 “des administrateurs” C’est un mot composé Grec signifiant d’une part “maison” et d’autre “loi.” C’était le serviteur chargé de la gestion de la maison/propriété et rendait compte au propriétaire (i.e., terme en Mt. 25:14-46; Luc 16:1, le concept d’“attribuer,” “ce qui est attribué à quelqu’un”). L’accent est mis sur la responsabilité et la fiabilité de l’Evangile (cf. v. 2; 4:1; 9:17; Col. 1:25; I The. 2:4; Tite 1:7; I Pi. 4:10). Dieu jugera Ses serviteurs (cf. vv. 4,5; 3:13). Quel privilège et devoir redoutable!

□ **“des mystères de Dieu”** Ce terme est utilisé de différentes manières par Paul. L’idée initiale voudrait dire que Dieu allait unir les juifs et les Gentils en une seule et unique famille par Christ, en accomplissant ainsi Ge. 3:15 and 12:3. Voir le Thème Spécial: le Mystère au 2:1.

4:3 “Pour moi, il m'importe fort peu d'être jugé par vous” Paul faisait l’objet d’attaques personnelles par certains groupes (i.e., les petits enfants en Christ, cf. 3:1, ou encore des oppositions juifs comme ce fut le cas des judaïsant chez les Galates) à Corinthe. Il n’était pas préoccupé par l’estime qu’ils avaient pour lui ; il était plutôt préoccupé par l’opinion des gens sur l’Evangile et l’église (cf. 8:13; 9:19-23; 10:23,33; II Cor. 4:2; 5:11; Ro. 14:1-15:13).

□ **“ou par une juridiction humaine”** Au sens littéral cela voudrait dire “le jour de l’homme.” Cela faisait référence aux déroulements du jugement humain comme 3:13 fait allusion aux déroulements du jugement divin au dernier jour (cf. 1:8; 5:5). Tout comme 4:3a fait référence au *sarkinois* (i.e., des croyants immatures de 3:1), Cette expression se réfère au *psuchikos* (i.e., l’homme naturel sans l’Esprit) de 2:14.

□ **“Je ne me juge pas non plus moi-même”** Il est très difficile de s’examiner soi-même spirituellement. Les croyants sont souvent trop intransigeants envers eux-mêmes et trop indulgent envers les autres. Nous nous comparons souvent aux autres (cf. II Cor. 10:12-18). Nous devons laisser le jugement à Dieu (cf. v. 5). Il connait les motifs et les circonstances (cf. I Sam. 16:7; I R. 8:39; I Chr. 28:9; Jé. 17:10; Luc 16:15; Actes 1:24).

4:4 “car je n'ai rien sur la conscience” Avant sa conversion**,** Paul avait cette même conviction vis-à-vis de la Loi de Moïse (cf. Actes 23:1; Phil. 3:5-6). L’Esprit révéla sa convoitise (cf. Ro. 7:7) et Paul fut convaincu de péché et répondit à la grâce de Dieu en Christ Seul (cf. Ro. 3:19-26). Il a vécu et servi Dieu dans cette grâce comme un serviteur. Sa conscience ne lui faisait aucun reproche par rapport au paradoxe de la grâce gratuite et du service assorti de rendement de compte ; c’est uniquement un juge divin dans un contexte eschatologique peut faire donner l’évaluation et la récompense appropriées.

□

LSR	**“justifié”**
NKJV	**“justified”**
Traduction	“ justifié”
TEV	**“innocent”**
Traduction	“innocent”
NJB	**“justify”**
Traduction	“justifié”

C’est un INDICATIF PASSIF PARFAIT. C’est un terme juridique relatif à un prévenu qui est acquitté des conséquences de son délit. Théologiquement, cela ressemble à l’expression “point de condamnation” en Ro. 8:1 et le contexte juridique de Ro. 8:31-35. Dans le contexte actuel, cela voudrait dire que Paul n’est exempt point du jugement divin (cf. II Cor. 5:10) tout simplement parce que sa conscience ne lui faisait aucun reproche.

□ **“Celui qui me juge, c'est le Seigneur”:** Les serviteurs rendront compte de leur fidélité (cf. v. 2; 3:11; II Cor. 5:10; 10:18).

4:5

LSR	**“c’est pourquoi”**
NRSV	**“therefore”**
Traduction	“donc”

TEV	**“so”**
Traduction	“ainsi”
NJB	**“for that reason”**
Traduction	“pour cette raison”

C’est la conclusion de l’exposé de Paul sur ce sujet et c’est un commandement par rapport aux évaluations humaines hâtives.

 “ne jugez de rien avant le temps” C’est un IMPERATIF PRESENT ACTIF avec une PARTICULE NEGATIVE, qui signifie habituellement mettre fin à une action déjà en cours (cf. Mt. 7:1-5). Ces groupes factieux ou adhérents des faux enseignants avaient déjà jugé Paul. Paul avait dû avoir, au fil des années, plusieurs personnes qui le critiquaient à Corinthe (cf. II Cor. 10-12).

 “avant la venue du Seigneur” Le Second Avènement est certain; personne ne connait le temps et la manière. La vraie évaluation doit attendre jusqu’au moment opportun (cf. Mt. 13:24-30,36-43).

 “qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres” Les croyants aussi rendront compte de leurs motifs, plans et attitudes (cf. 3:13; Jean 3:17-21; Ro. 2:16; II Cor. 5:10).

 “et qui manifestera les desseins des cœurs” Cela est crucial. C’est pourquoi Dieu seul est capable de juger justement. Es croyants sont tenus responsables de ce qu’ils comprennent, mais ils toujours responsables de leurs attitudes et motifs. La fidélité sera récompensée (cf. 3:8, 14,15), l’infidélité jugée (cf. 3:16-17). Voir le Thème Spécial : le Cœur au 14:25.

 “Alors la louange de chacun viendra de la part de Dieu” C’est un thème récurrent (cf. Job 34:11; Ps. 62:12; Eccl. 12:14; Jé. 17:10; 32:19; Mt. 16:27; 25:31-40; Ro. 2:16; 14:12; I Cor. 3:8; II Cor.5:10; I Pi. 1:17; Ap. 2:23; 20:12; 22:12) basé sur le principe de Gal. 6:7.

LSR TEXTE: 4:6-7

6 Frères, j'ai usé de ces images à propos d'Apollos et de moi, à cause de vous. Vous apprendrez ainsi, en nos personnes, à ne pas aller au-delà de ce qui est écrit, et nul de vous ne s'enorgueillira en prenant parti pour l'un contre l'autre. 7 Car qui est-ce qui te distingue ? Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l'avais pas reçu ?

4:6

LSR	**“j'ai usé de ces images à propos d'Apollos et de moi”**
NKJV	**“figuratively transferred”**
Traduction	“transféré d’une manière imagée”
NRSV, TEV, NJB	**“applied”**
Traduction	“appliqué”

Le mot Grec “appliqué d’une manière imagée” (i.e., *meteschēmatisa*, qui est un INDICATIF AORISTE ACTIF) est très difficile à traduire dans ce contexte. Dans d’autres contextes, par exemple, Phil. 3:21, la VOIE active signifie “transformer,” et en II Cor. 11:13-15, il signifie “déguiser.” L’idée fondamentale est de transférer un certain nombre de circonstances d’un groupe à un autre. Paul sert de lui –même et d’Apollos comme des exemples pour tous les leaders.

LSR **“Vous apprendrez ainsi, en nos personnes, à ne pas aller au-delà de ce qui est écrit,”**

NKJV **“that you may learn in us not to think beyond what is written”**

Traduction “que vous appreniez en nos personnes à ne pas penser au-delà de ce qui est écrit”

NRSV **“so that you may learn through us the meaning of the saying ‘Nothing beyond what is written’”**

Traduction “afin que vous appreniez en nous le sens de : ‘sans aller au-delà de ce qui est écrit’

TEV **“observe the proper rules”**

Traduction “observez les règles appropriées”

NJB **“nothing beyond what is written”**

Traduction “sans aller au-delà de ce qui est écrit”

L’expression, “il est écrit, utilisé dans le NT pour introduire les citations de l’AT. Dans le cas présent, il semble introduire un proverbe bien connu. Les interprétations possible sont: (1) une introduction d’une citation de l’AT (cf. 1:19; 3:19); (2) un slogan d’un des groups factieux à Corinthe; ou (3) “observes les règles appropriées” (i.e., les croyants doivent vivre dans la soumission aux Ecritures: (a) surtout celles que Paul a citées dans les chapitres 1-3 ou (b) ne pas aller au-delà des Ecritures comme certains faux enseignants juifs.

□

LSR **“et nul de vous ne s'enorgueillira en prenant parti pour l'un contre l'autre.”**

NKJV **“that none of you may be puffed up on behalf of one against the other”**

Traduction “que nul d’entre vous ne devienne orgueilleux pour l’un par rapport à l’autre”

NRSV **“so that none of you will be puffed up in favor of one against another”**

Traduction “afin que nul d’entre vous ne devienne arrogant pour l’un en faveur de l’autre”

TEV **“none of you should be proud of one person and despise another”**

Traduction “nul d’entre vous ne doit être fier de l’un et mépriser l’autre”

NJB **“no individual among you must become filled with his own importance and make comparisons, to another’s detriment”**

Traduction “aucun d’entre vous ne doit être imbu de lui-même au point de faire des comparaisons au détriment de l’autre”

Le terme Grec *phusioō* au sens original signifiait gonfler, faire monter quelque chose (i.e., Robertson, *Word Pictures in the New Testament*, p. 105 et Vincent, *Word Studies*, p. 766, de *phusa* – en bas). Il a fini par être utilisé dans la littérature chrétienne (probablement forge par Paul) d’une métaphorique pour désigner l’orgueil ou l’arrogance. C’était un problème spirituel majeur au sein de l’église de Corinthe. Paul utilise ce mot en I Cor. 4:6, 18, 19; 5:2; 8:1; 13:4 et dans une liste de péché en II Cor. 12:20. Il est aussi utilisé en dehors des épîtres aux Corinthiens dans le NT en Col. 2:18, où il fait référence aux visions gnostiques de la connaissance spéciale.

Les croyants ne doivent pas choisir d’une manière arrogante certains enseignants au détriment d’autres. Ils doivent juger les proclamateurs par rapport au contenu de leur message (I Jean 4:1-6) et leur vie (Mt. 7:1ff), non par leur présentation, ni par leur personnalité, ni par leurs préférences personnelles, ni par les leaders humains de qui ils se réclament.

4:7

LSR **“Car qui est-ce qui te distingue ?”**

NKJV **“For who makes you differ *from another*”**

Traduction “qu’est qui te rend différent de l’autre ?”

NRSV **“For who sees anything different in you”**

Traduction “car qui voit la différence en toi? ”

TEV **“Who made you superior to others”**

Traduction “Qui te rend supérieur aux autres”

NJB **"Who made you so important"**
Traduction "Qui te rend si important"

Le pronom "tu" et les verbes sont au SINGULIER en v. 7, mais c'est toujours dans le contexte de "quiconque parmi vous ". Le PLURIEL "vous" continue en v. 8.
Le terme composé Grec *diakrinō* est souvent utilisé en I Corinthiens et en d'autres sens comme:

1. Préférer ou conférer une supériorité (cf. 4:7)
2. Juger (cf. 6:5)
3. Faire une distinction (cf. 11:29)
4. Examiner (cf. 11:31; 14:29)
5. Discerner (la forme nominale de *diakrisis*, cf. 12:10)

Le nom composé *anakrinō* est utilisé en 2:15 (deux fois); 4:3,4 et 14:24. Le processus approprié d'évaluation entre croyants et leaders, entre leaders et leaders était crucial à Corinthe.
Ce modèle de question/réponse est une méthode de l'enseignement de Paul connue sous le nom de "diatribe." C'est une technique communément utilisée dans l'Ancien Testament (cf. Malachie) et par les Rabbins. Paul semble s'adresser aux leaders orgueilleux des groups factieux (probablement les églises de maisons).

 "Qu'as-tu que tu n'aies reçu?" Paul rappelle à ces leaders orgueilleux qu'ils n'étaient pas la source et n'ont pas découvert la vérité, mais des bénéficiaires du ministère des autres.

 "si" C'est une PHRASE CONDITIONNELLE de la PREMIERE CLASSE, qui est supposée être vraie du point de l'auteur ou d'après ses buts littéraires. C'est la troisième question de rhétorique du v. 7. Certains leaders et leurs disciples se comportaient comme s'ils étaient les dépositaires des vérités qu'ils proclamaient. Un autre problème à Corinthe était relatif à la fierté humaine (cf. 1:29,31; 3:21; 4:7; 13:4). Voir toute la note au 5:6.

LSR TEXTE: 4:8-13

8 Déjà vous êtes rassasiés, déjà vous êtes riches, sans nous vous avez commencé à régner ! Et puissiez-vous régner en effet, afin que nous aussi nous régnions avec vous ! 9 Car Dieu, ce me semble, a fait de nous, apôtres, les derniers des hommes, des condamnés à mort en quelque sorte, puisque nous avons été en spectacle au monde, aux anges et aux hommes. 10 Nous sommes fous à cause de Christ, mais vous, vous êtes sages en Christ ; nous sommes faibles, mais vous êtes forts. Vous êtes glorieux, et nous sommes déshonorés ! 11 Jusqu'à cette heure, nous sommes exposés à la faim, à la soif, au dénuement, aux coups, à une vie errante ; 12 nous nous fatiguons à travailler de nos propres mains ; insultés, nous bénissons ; persécutés, nous supportons ; 13 calomniés, nous consolons ; nous sommes devenus les balayures du monde, le rebut de tous, jusqu'à maintenant.

4:8-13 c'est un sarcasme assez choquant!

4:8
LSR **"Déjà vous êtes rassasiés"**
NKJV **"You are already full"**
Traduction "vous êtes déjà rassasiés"
NRSV **"Already you have all you want"**
Traduction "déjà, vous avez tout ce que vous voulez"
TEV **"Do you already have everything you need"**
Traduction "avez déjà ce dont vous avez besoin"
NJB **"you have everything"**

Traduction "vous possédez tout"

Le pronom "vous" est au PLURIEL aux vv. 8, 10. Ce terme "remplis" est normalement utilisé par rapport à un repas physique (cf. Actes 27:38), mais il est utilisé dans le cas présent sous de métaphore (cf. Mt. 5:6) pour désigner l'orgueil spirituel. Le verset 8 peut être trois questions (cf. TEV) ou trois affirmations (cf. NASB, NKJV, RSV, et REB). Ce sont-là une série d'affirmations ou de questions sarcastiques qui révèle l'orgueil des chefs de file des groupes factieux à Corinthe. Ils pensaient qu'ils étaient déjà parvenus à la perfection (i.e., PERIPHRASE AU PARFAIT PASSIF). Paul aurait souhaité qu'il en fut ainsi pour eux, mais tel ne fut pas le cas; leurs actions révélaient leur niveau de maturité (i.e., petits enfants en Christ).

 "commencé à régner" Paul est en train de faire usage d'une figure de style eschatologique pour secouer l'autosuffisance arrogante de ces leaders. En Christ tous les croyants règneront avec le Roi Jésus, mais ce sera après le Second Avènement. Ces leaders se considéraient comme étant de régner déjà, spirituellement parlant.

4:9 "Dieu, ce me semble, a fait de nous, apôtres, les derniers des hommes, des condamnés à mort" Ce verset est une illustration empruntée à la Marche Triomphale Romaine (cf. Col. 2:15), au cours de laquelle des prisonniers condamnés (i.e., qui mouraient plus tard dans les arènes de Rome, cf. 15:32) défilaient en dernière position dans une manifestation publique célébrant la victoire des soldats romains.

THEME SPECIAL: L'ENVOYE (APOSTELLŌ)

A. Les rabbins s'en servait pour designer celui qui est envoyé comme un représentant official d'une autorité, une sorte
d' "ambassadeur" (cf. II Cor. 5:20).
B. Les Evangiles utilisent souvent ce terme pour parler de Jésus comme étant l'Envoyé du Père. En Jean le terme prend
une connotation Messianique (cf. Mt. 10:40; 15:24; Marc 9:37; Luc 9:48 et surtout Jean 4:34; 5:24,30,36,37,38;
6:29,38,39,40,57; 7:29; 8:42; 10:36; 11:42; 17:3,8,18,21,23,25; 20:21). Ce terme est utilisé par référence à Jésus qui
envoie les croyants (cf. Jean 17:18; 20:21)
C. Le NT s'en sert pour parler des disciples
1. Le cercle intime des douze premier disciples (cf. Luc 6:13; Actes 1:21-22)
2. Un groupe spécial d'assistants et collaborateurs des apôtres
 a. Barnabas (cf. Actes 14:4, 14)
 b. Andronicus et Junias (KJV, Junia, cf. Ro. 16:7)
 c. Apollos (cf. I Cor. 4:6-9)
 d. Jacques, le frère du Seigneur (cf. Gal. 1:19)
 e. Sylvain et Timothée (cf. I The. 2:6)
 f. probablement Tite (cf. II Cor. 8:23)
 g. probablement Epaphrodite (cf. Phil. 2:25)
3. un don en cours dans l'église (cf. I cor. 12:28-29; Ep. 4:11)
D. Paul utilise ce titre par référence à lui –même dans la plupart de ses épîtres, comme une manière d'affirmer l'autorité
que Dieu lui a conférée en tant que représentant de Christ (cf. Ro. 1:1; I Cor. 1:1; II Cor. 1:1; Gal. 1:1; Ep. 1:1; Col.
1:1; I Tim. 1:1; II Tim. 1:1; Tite 1:1).

 "nous avons été en spectacle au monde, aux anges et aux hommes" Paul fait allusion à la tâche difficile que constitue la prédication de l'évangile (cf. II Cor. 4:7-12; 6:3-10; 11:23-30).

L'expression "aux anges" peut être liée à Ep. 2:7; 3:10. Dieu s'est révélé au monde angélique à travers ses actions envers les hommes (cf. I Pi. 1:12).

4:10 "Nous sommes fous à cause de Christ" la sagesse de Dieu est une folie pour le monde et parfois même pour certains chrétiens arrogants. Pour les "fous" voir la note au 1:25 et le Thème Spécial au 15:36.

▪ **"vous êtes sages en Christ; nous sommes faibles, mais vous êtes forts. Vous êtes glorieux"** c'est un sarcasme cru qui continue à partir des versets 7-9.

▪ **"faibles"** Voir le Thème Spécial: Faiblesse au II Cor. 12:9.

4:11 "Jusqu'à cette heure, nous sommes exposés à la faim, à la soif, au dénuement, aux coups, à une vie errante" Ces versets reflète l'expérience personnelle de Paul (cf. II Cor. 4:7-12; 6:3-10 et 11:23-30, remarquez aussi Hé. 11:34-38).

4:12 "nous nous fatiguons à travailler de nos propres mains" Cela reflète l'accent juif par rapport au caractère convenable des travaux manuels (cf. Actes 18:3; 20:34; I The. 2:9; II The. 3:8). Cela était n'était pas du tout l'avis de la culture Grecque, y compris l'église à Corinthe.

▪ **"insultés, nous bénissons"** Paul fait allusion aux enseignements de Jésus (cf. Mt. 5:10-12; I Pi. 2:23). Le terme "insulté" (i.e., *loidoreō*) fait aussi partie de la liste des péchés en I Cor. 5:11 et 6:10 (i.e., *loidoros*). Vincent, *Word Studies*, affirme que ce terme fait référence à des injures verbales personnelles, tandis que le "calomnié" (i.e., *dusphēmeō*, cf. v. 13) veut dire une diffamation publique (cf. 4:13; II Cor. 6:8). Je n'ai pas été en mesure de confirmer cette distinction. Ils font tous les partie d'un grand nombre de termes du Grec Koïnè utilisés dans a catégorie sémantique d' "insulter et diffamer" (cf. Louw et Nida, *Greek-English Lexicon*, vol. 1, pp. 433-434).

Paul avait été verbalement agressé par plusieurs faux docteurs, cependant c'était l'église de Corinthe l'avait le plus blessé. Un groupe de personnes qu'il avait personnellement amené à Christ était devenu ses plus ardents diffamateurs.

4:13 "consolons" Voir l'intégralité de la note au II Cor. 1:4-11.

▪

LSR **"nous sommes devenus les balayures du monde, le rebut de tous"**
NKJV **"we have been made as the filth of the world, the offscouring of all things"**
Traduction "nous avons été rendus comme des ordures du monde, le rejeton de toutes choses"
NRSV **"we have become like the rubbish of the world, the dregs of all things"**
Traduction "nous sommes devenus les ordures du monde, la lie de toutes choses"
TEV **"we are no more than the world's garbage; we are the scum of the earth"**
Traduction " nous ne valons pas plus que les ordures du monde, nous sommes considérés comme la racaille de la terre"
NJB **"we are treated even now as the dregs of the world, the very lowest scum"**
Traduction "nous sommes traits, à l'heure actuelle comme la lie d monde, la racaille de plus bas niveau"

Ce paragraphe (vv. 8-13) met en évidence la douleur de Paul quant à la prédication de l'Evangile. Il s'était senti humilié et rejeté, non seulement par le monde des non-croyants, mais aussi par ces leaders Corinthiens.

La première expression "balayure du monde" fait référence à ce qui reste lorsqu'on finit de nettoyer les ustensiles de cuisine. Ce la veut dire littéralement "nettoyer de tous côtés." En définissant ces rares synonymes, la question relative à l'origine des métaphores de Paul devient cruciale.

1. S'il s'était servi de l'arrière-plan de l'Ancien Testament, tel qu'il est exprimé dans la traduction grecque, la Septante, ce terme est utilisé par rapport à un nettoyage complet et par conséquent à un rachat (cf. Pr. 21:18). Bauer, Arndt, Gingrich, and Danker's *Greek/English Lexicon*, p. 647 et A. T. Robertson's *Word Pictures*, p. 108, suggère qu'il pouvait être compris comme étant un " bouc émissaire."
2. Au cas où il utiliserait un arrière-plan helléniste, les deux termes en v. 13 sont alors synonymes des restes d'un nettoyage complet.
3. S'il s'en servait d'une manière métaphorique, alors les deux font simplement référence à l'humilité (cf. Bauer, Arndt, Gingrich, and Danker's *Greek/English Lexicon*, p. 653).
   La seconde expression "le rebut de tous" fait aussi référence à ce qui aux miettes qui reste lors du processus du nettoyage. Ces deux termes sont des synonymes. Ce sont des termes forts, mais ils étaient utilisés comme des métaphores ou des idiomes. Ils sont probablement si forts et pittoresques pour nous, parce qu'ils sont des termes rares. Il permettait à Paul d'intensifier son sarcasme.

LSR TEXTE: 4:14-21

14 Ce n'est pas pour vous faire honte que j'écris cela ; mais je vous avertis comme mes enfants bien-aimés.
15 En effet, quand vous auriez dix mille précepteurs en Christ, vous n'avez cependant pas plusieurs pères,
puisque c'est moi qui vous ai engendrés en Christ-[[Jésus]] par l'Évangile. 16 Je vous exhorte donc ; soyez
mes imitateurs. 17 A cet effet, je vous ai envoyé Timothée, qui est mon enfant bien-aimé et fidèle dans le
Seigneur ; il vous rappellera mes voies en Christ, telles que je les enseigne partout dans toutes les Églises.
18 Quelques-uns se sont enorgueillis, comme si je ne devais pas aller chez vous. 19 Mais j'irai bientôt chez
vous, si c'est la volonté du Seigneur, et je connaîtrai, non les paroles, mais la puissance de ces orgueilleux.
20 Car le royaume de Dieu ne consiste pas en paroles, mais en puissance. 21 Que voulez-vous ? Que j'aille
chez vous avec un fouet, ou avec amour et dans un esprit de douceur ?

4:14 "Ce n'est pas pour vous faire honte que j'écris cela" Les versets 8-13 ont été très sarcastiques. Paul pense qu'ils devraient avoir honte (cf. 6:5; 15:34). Il est incertain de savoir si ce paragraphe (i.e., vv. 14-24) indique les chapitres précédents (i.e., 1-4) ou suivants. Il y avait de quoi avoir honte.

 "mais je vous avertis comme mes enfants bien-aimés" Paul utilise la métaphore de l'éducation d'un enfant pour encourager les Corinthiens cf. Ep. 6:4). C'est un nom composé Grec (i.e., "rappel" plus "placer") utiliser pour rappeler (cf. 10:11 and Tite 3:10). Un terme qui les proche est (i.e., "avec" plus "souvenir") est utilisé au v. 17; 11:24-25; II Cor. 7:15.

4:15 "si" C'est une PHRASE CONDITIONNELLE de la TROISIEME CLASSE, qui veut dire une action potentielle.

LSR	**"dix mille précepteurs"**
NKJV	**"ten thousand instructors"**
Traduction	« dix mille instructeurs"
NRSV, TEV	**"ten thousand guardians"**
Traduction	"dix mille gardiens"
NJB	**"ten thousand slaves to look after you"**

Traduction "dix mille esclaves qui veillent sur vous"

Cela veut dire littéralement des "esclaves précepteurs" (cf. Gal. 3:24). Ces esclaves avaient pour responsabilité d'accompagner les élèves males plus âgés à l'école, leur enseigner à la maison, et leur servir de gardien en cas de danger.

 "plusieurs pères. . . c'est moi qui vous ai engendrés" voici la métaphore que Paul a utilisée pour se décrire comme l' Evangéliste qui les avait amenés à la foi en Christ. Ce le mérite un peu de respect et de priorité!

4:16 "Je vous exhorte donc ; soyez mes imitateurs" C'est un IMPERATIF PRESENT MOYEN (déponent). C'est à partir de ce mot grec « imitateur » que dérive le mot « mimique » Paul vivait par la foi (cf. I Cor, 11:1; Phil. 3:17; 4:9; I The. 1:6; 3:9) et il exhorta ces leaders de l'église de Corinthe à faire de même.

 "exhorte" Voir le Thème Spécial: Consoler au I Cor. 1:11.

4:17 "je vous ai envoyé Timothée" Nous en possession d'aucune autre information biblique par rapport à cette visite. Timothée s'était converti lors du premier voyage missionnaire de Paul et fut recruter comme un assistant lors du second. Il devint l'ami, le compagnon, le collaborateur et le représentant apostolique de confiance de Paul. L'envoi de Timothée est une marque de l'amour et de la préoccupation de Paul à l'endroit de cette église. Mais Paul se demandait comment certaines personnes dans l'église allait traiter son jeune ami et représentant personnel, Timothée (cf. 16:10-11).

 "telles que je les enseigne partout dans toutes les Églises" Paul voulait mettre l'accent sur le fait que l'église de Corinthe avait reçu les mêmes enseignements que toutes les autres églises (cf. 7:17; 11:34; 14:33; 16:1). Elle n'était pas en avance sur les autres ni n'avait fait l'objet d'un quelconque traitement de faveur ; par conséquent, elle n'avait pas le droit d'être différente, nouvelle ni à l'avant-garde. Voir le Thème Spécial: Eglise au 1:2.

4:18-21 C'était les plans de voyages de Paul dans l'avenir, en ce qui concerne Corinthe. Il a pris cette décision parce que certaines personnes dans l'église se servaient de l'absence de Paul comme un moyen pour lancer des attaques contre lui (cf. v. 18). Ils affirmaient que (1) l'absence de Paul était un signe du peu de souci qu'il se faisait pour cette église ou (2) il manquait toujours à ses promesses.

4:18 "Quelques-uns se sont enorgueillis" Paul a utilisé ce terme trois fois dans ce chapitre (i.e., vv. 6, 18,19) et plusieurs fois dans les lettres aux Corinthiens (cf. I Cor. 5:2; 8:1; 13:4 and II Cor. 12:20). C'était un problème spécial pour cette église. Voir la note au 4:6.

4:19 "j'irai bientôt chez vous" Paul visite à plusieurs reprises dans les églises qu'il avait fondées pour les fortifier (cf. 11:34; 16:5). Paul voulait aller les voir, mais sa vie entièrement consacrée au Seigneur qui le guidait; par conséquent, il doit à chaque fois chercher et suivre les directives de l'Esprit (cf. Actes 16:6).

 "si c'est la volonté du Seigneur" C'est une PHRASE CONDITIONNELLE PRESENT de la TROISIEME CLASSE, qui signifie une action potentielle. Ce n'était pas des phrases sans grande signification pour Paul (cf. 16:7; Actes 18:21; Ro. 1:10; 15:32).

LSR	**"et je connaîtrai, non les paroles, mais la puissance de ces orgueilleux"**
NKJV	**"and I will know, not the word of those who are puffed up, but the power"**
Traduction	et je connaitrai, non les discours, mais la puissance de ces orgueilleux"
NRSV	**"and I will find out not the talk of these arrogant people but their power"**

Traduction	“et je samurais quelles sont, non les paroles de ces arrogant, mais leur puissance”
TEV	**“and then I will find out for myself the power which these proud people have, and not just what they say”**
Traduction	“et alors je saurais moi-même quelle est la puissance de ces orgueilleux, et non pas ce qu’ils disent”
NJB	**“and then I shall find out not what these self-important people say, but what power they have”**
Traduction	“et alors je saurai non ce que ces personnes imbues d’elles-mêmes disent, mais la puissance qu’elles ont”

The false teachers were eloquent in their speech but powerless in the results (cf. Mt. 7).

4:20 “le royaume de Dieu” Paul n’utilise pas souvent ce concept comme Jésus le fait. (i.e., la plupart du temps dans les Evangiles synoptiques). Il fait référence au règne de Dieu dans le cour des hommes maintenant (cf. Ro. 14:17), qui sera un jour accompli sur la terre comme cela l’est au ciel (cf. Mt. 6:10). Paul utilise cette expression beaucoup plus en I Corinthiens (cf. 4:20; 6:9; 15:24, 50) que dans le reste de ses écrits. Ces croyants avaient besoin de savoir qu’ils faisaient partie d’un programme divin plus large que leur petite communauté (cf. v. 17).

□ **“ne consiste pas en paroles, mais en puissance”** en d’autres termes, “les actions sont plus éloquentes que les paroles” ou “la qualité se révèle à l’usage.”

4:21 “fouet” Cela fait allusion au fouet ou bâton du précepteur (cf. 4:15). Cette église devait si Paul devait venir comme un père sévère –apte à discipliner ou un père compatissant. Leurs actions détermineront cette approche.

□ **“un esprit de douceur”** Dans l’ouvrage *Synonyms of the Old Testament* Robert Girdlestone a fait un exposé intéressant sur les différents usages du terme “Esprit” dans le NT (pp. 61-63).

1. Mauvais esprits
2. L’esprit humain
3. Le Saint –Esprit
4. Les choses que l’Esprit dans et à travers l’esprit humain
   a) Non ‘un esprit de servitude mais un esprit d’adoption’ Ro. 8:15
   b) Un ‘esprit de douceur’ I Cor. 4:21
   c) Un ‘esprit de sagesse et de révélation dans Sa connaissance’ Ep. 1:17
   d) Pas un ‘esprit de timidité mais un esprit de puissance, d’amour et de discipline’ II Tim. 1:7
   e) Pas un ‘esprit d’erreur mais l’Esprit de vérité’ I Jean 4:6

Voir une autre note sur l’ “Esprit” au II Cor. 4:13.

QUESTIONS

C’est un guide d’étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d’entre nous doit marcher selon la lumière qu’il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d’interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d’un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Pourquoi les croyants ne doivent pas juger ni permettre à d'autres de les juger? En quoi cela a-t-il un lien avec notre témoignage chrétien?
2. Que dit le paragraphe, versets 6-13, dit à propos des motifs et du style de vie des ministres de l'époque contemporaine?
3. Définissez le terme "Royaume de Dieu."
4. Identifiez et expliquez l'usage sarcastique que Paul fait dans ce chapitre.

I CORINTHIENS 5

DIVISION DE PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS[4]	NKJV	NRSV	TEV	NJB
		Désordres à Corinthe		
		(5:1-6:20)		
Jugement contre l'Immoralité	L'Immoralité Souille l'Eglise	Un Cas de Discipline d'Eglise	L'Immoralité dans l'Eglise	l'Inceste à Corinthe
5:1-8	5:1-8	5:1-2	5:1-5	5:1-5
		5:3-5		
		5:6-8	5:6-8	5:6-8
	l'Immoralité doit être Jugée			
5:9-13	5:9-13	5:9-13	5:9-11	5:9-13a
			5:12-13	5:13b

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (extrait du « Guide d'une Bonne Lecture de la Bible » p. vii)

SUIVRE LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions par sujets à cinq traductions modernes. La subdivision en paragraphe n'est pas inspirée, mais elle est une clé permettant de suivre la pensée de l'auteur original; et cela qui est point fondamental de l'interprétation. Chaque paragraphe est compose d'un et d'un seul sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

L'HISTORIQUE THEOLOGIQUE DE LA DISCIPLINE CHRETIENNE

A. C'est l'un des nombreux passages du NT portant sur la discipline au sein de l'Eglise (cf. I Cor. 5:2, 7,13; II Cor. 2:5-7; II The. 3:14-15; I Tim. 1:20; Tite 3:10).
B. La discipline d'Eglise a trois objectifs.
   1. Maintenir la réputation et l'intégrité de l'église locale
   2. Aider les disciples et restaurer un frère ou une sœur en Christ qui s'est égaré (cf. II Cor. 2:5-11; II The. 3:14-15)

3. Amener les autres chrétiens à ne pas pécher (cf. I Tim. 5:20)

C. Il y a une approche graduelle.
1. premièrement, une confrontation en privé et si elle échoue, une séparation personnelle d'avec l'individu en faute (cf. Mt. 18:15; Gal. 6:1; II The. 3:14-15; Tite 3:10)
2. deuxièmement, une confrontation en un groupe restreint (cf. Mt. 18:16)
3. troisièmement, une exclusion publique de la communauté chrétienne (cf. Mt. 18:17; I Cor. 5:1; I Tim. 1:20)
4. le but est et demeure la repentance et la restauration, non tout simplement l'isolement et le châtiment (cf. II Cor. 2:6-8; Gal. 6:1)

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE 5:1-2

1 On entend parler constamment d'inconduite parmi vous, et d'une inconduite telle qu'elle ne se rencontre pas même chez les païens ; c'est au point que l'un de vous a la femme de son père. 2 Et vous êtes enflés d'orgueil ! Et vous n'avez pas plutôt pris le deuil, afin que celui qui a commis cet acte soit ôté du milieu de vous !

5:1 "On entend parler constamment" l'adverbe "constamment" est le grec *holōs*, une forme rare qui signifie "complètement," "tout compte fait." Cette forme rare semble vouloir signifier "connu de tous " (cf. NJB). Cela a peut être été l'une des raisons de la colère de Paul par rapport à cette immoralité flagrante. L'Eglise de Corinthe s'en enorgueillissait et les autres églises en avaient été pleinement informées. Paul devait intervenir énergiquement contre cette action interdite et l'attitude de cette église, dans le cas contraire, elle affecterait négativement toutes les églises (i.e., le principe du levain, cf. vv. 6-8).

□ **"inconduite"** il s'git ici du terme grec "*pornia*" qui était généralement utilisé pour désigner l'immoralité sexuelle. De ce terme grec dérive le mot, pornographie. La ville grecque de Corinthe était connue pour sa promiscuité sexuelle. D'autres païens étaient choqués par la licence immorale sociale de Corinthe.

Dans l'AT, il y a une distinction entre les termes "adultère" (i.e., l'un ou les deux individus sont mariés) et la "fornication" (i.e., aucun des deux individus n'est marié), mais il n'en n'est pas ainsi dans le grec Koïnè (cf. Actes 15:20,29). Ce terme se réfère à toute impureté sexuelle: adultère, fornication, homosexualité, et même la bestialité.

□ **"et d'une inconduite telle qu'elle ne se rencontre pas même chez les païens"** cette relation incestueuse était formellement interdite par la Loi de Moïse (cf. Lé. 18:8 and De. 22:30), mais elle avait choqué même les païens immoraux de Corinthe. C'était un cas extrême même pour la culture Romaine du Premier siècle (cf. Caius, *Inst.* I, 63 and *Oxford Classical Dictionary* 8, 539-540).

□

LSR	**"les païens"**
NRSV	**"pagans"**
Traduction	"païens"
TEV	**"the heathen"**
Traduction	"les barbares"

NJB **“Gentiles”**

Traduction « les Gentils »

Paul utilise ce terme dans un sens spécial. Dans l’AT, il y avait une différence nette entre les Juifs et les Gentils. Le mot “nations” avait une connotation négative. Paul est en train d’utiliser le terme Gentil dans un sens signifiant un non croyant. La plupart de ceux à qui il envoyait ses épitres, étaient des non juifs.

□

LSR **“c'est au point que l'un de vous a la femme de son père”**

NKJV **“that a man has his father’s wife”**

Traduction “qu’un homme s’est empire de la femme de son père”

NRSV **“for a man is living with his father’s wife”**

Traduction “qu’un homme vit avec la femme de son père”

TEV **“that a man is sleeping with his stepmother”**

Traduction “qu’un homme couche avec sa belle-mère”

NJB **“that one of you is living with his stepmother”**

Traduction “que l’un d’entre vous vit avec sa belle-mère”

Apparemment cela se réfère avec le fait qu’il vive avec sa belle-mère. Il n’est pas certain qu’il ait séduit sa belle-mère au point de l’arracher à son père ou qu’il vivait avec sa belle-mère divorcée ou veuve.

5:2 il est possible de prendre ce verset comme (1) trois questions; (2) trois affirmations (NASB, NKJV); ou (3) une combinaison (cf. NRSV, TEV, NJB, NIV).

□

LSR **“Et vous êtes enflés d'orgueil !”**

NKJV **“you are puffed up”**

Traduction “vous êtes enflés d’orgueil”

NRSV **“you are arrogant”**

Traduction “vous êtes arrogants”

TEV **“How then, can you be proud”**

Traduction “comment pouvez-vous être orgueilleux**?”**

NJB **“And you are so filled with your own self-importance”**

Traduction “et vous êtes tellement imbus de vous-mêmes**”**

Il s’agit d’un PARTICIPE PARFAIT PASSIF du terme “enflé d’orgueil” utilisé si souvent dans les épitres aux Corinthiens (cf. 4:6, 18,19; 5:2; 8:1; 13:4; II Cor. 12:20). Il est lié au verbe “être”, qui en fait une PERIPHRASE au PARFAIT, ce qui implique une condition bien établie. Le nœud du problème était l’attitude l’église (i.e., PLURIEL pronoms et verbes). Les membres de l’église de Corinthe étaient fiers de cette situation. Cet incident scandaleux était assorti de plusieurs raisons possibles: (1) du point de vue du contexte général, il est possible que cela était perçu par l’église comme un exemple la nouveauté de vie radical qu’apporte le salut ou (2) il reflète l’arrière-plan juif du Rabbin qibah qui illustre comment un nouveau converti devenait une personne complètement transformée (i.e., A. T. Robertson, *Word Pictures in the New Testament*, p. 111), par conséquent, à Corinthe, ce n’était pas un inceste, mais la liberté chrétienne (i.e., la nouveauté de vie du croyant en Christ).

□

LSR **“Et vous n'avez pas plutôt pris le deuil”**

NKJV **“and have not rather mourned”**

Traduction “et vous n’êtes pas au contraire dans le deuil”

NRSV **“Should you not rather have mourned”**

Traduction “ne devriez- vous pas au contraire être dans le deuil? ”

TEV **“On the contrary, you should be filled with sadness”**

Traduction “au contraire, vous devriez être attristés”

NJB **“It would have been better if you had been grieving bitterly”**

Traduction “cela aurait été mieux pour vous d’être amèrement tristes”

Ce mot grec (i.e., *pentheō*, cf. Mt. 5:4; 9:15; II Cor. 12:21; Jacques 4:9) était utilisé pour décrire le deuil en cas de décès (cf. Ap. 18:8,11). Dans la société juive, le people portrait le deuil en cas de décès, d’une tragédie, ou d’un blasphème (cf. Marc 14:63).

□

NASB **“soit ôté du milieu de vous !”**

NKJV **“might be taken away from among you”**

Traduction “ soit éloigné de vous”

NRSV **“would have been removed from among you”**

Traduction “aurait été ôté du milieu de vous”

TEV **“should be expelled from your fellowship”**

Traduction “devrait être renvoyé de votre congrégation”

NJB **“were turned out of the community”**

Traduction “soit chassé de la communauté”

Il s’agit d’un AORISTE PASSIF SUBJONCTIF. Ce mot grec signifie “soulever et jeter,” avec un sens de jugement (cf. Mt. 24:39) et de destruction (cf. Jean 11:48). La discipline de l’église a trois buts: (1) la purification de l’église locale (i.e., à la fois du péché et de la restauration de son image au sein de la communauté locale; (2) la reformation et la rédemption des croyants errants. Tout cela est possible à cause du verset 5 (de plus, les mêmes termes sont utilisés en Luc 23:18) que cela fait allusion du (des) croyant(s) errant(s); et (3) et d’autres croyants sont encouragés à ne pas pécher lorsqu’ils voient la discipline de Dieu à l’œuvre.

LSR TEXTE: 5:3-5

3 Pour moi, absent de corps, mais présent d'esprit, j'ai déjà jugé, comme si j'étais présent, l'auteur d'une telle action. 4 Car, au nom du Seigneur Jésus, vous et mon esprit, nous nous sommes assemblés avec la puissance de notre Seigneur Jésus : 5 qu'un tel homme soit livré à Satan pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus !

5:3-5 Ce paragraphe est une métaphore juridique. Paul supposait que l’église avait fait appel au ‘tribunal de l’église’ (cf. Jacques 2:1-4). L’église primitive suivait le modèle administrative et la forme d’adoration de la synagogue. Ces tribunaux étaient connus et beaucoup de croyants étaient excommuniés de la synagogue.

5:3 “absent de corps, mais présent d'esprit” Ce sont-là deux PARTCIPES PRESENTS ACTIFS. Cela montre clairement que Paul était conscient de son autorité apostolique (cf. vv. 3 & 5). Remarquez toutefois qu’il voulait que l’église confirme sa décision (cf. v. 4).

THEME SPECIAL: ESPRIT (PNEUMA) DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

Le terme grec traduit par “Esprit” est utilisé de plusieurs façons dans le Nouveau Testament. En voici quelques unes des classifications et des exemples :

A. Du Dieu trinitaire
   1. Le Père (cf. Jean 4:24)
   2. Le Fils (cf. Ro. 8:9-10; II Cor. 3:17; Gal. 4:6; I Pet. 1:11)

3. Le Saint - Esprit (cf. Marc 1:11; Mt. 3:16; 10:20; Jean 3:5, 6,8; 7:39; 14:17; Actes 2:4; 5:9; 8:29,35; Ro. 1:4; 8:11,16; I Cor. 2:4, 10, 11, 13,14; 12:7)

B. de la force de la vie humaine
   1. Jésus (cf. Marc 8:12; Jean 11:33,38; 13:21)
   2. humanité (cf. Mt. 22:43; Actes 7:59; 17:16; 20:22; Ro. 1:9; 8:16; I Cor. 2:11; 5:3-5; 7:34; 15:45; 16:18; II Cor. 2:13; 7:13; Phi. 4:23; Col. 2:5)

C. du monde spirituel
   1. Des êtres spirituels
      a. bons (i.e., anges, cf. Actes 23:8-9; Hé. 1:14)
      b. mauvais (i.e., démons, cf. Mt. 8:16; 10:1; 12:43,45; Actes 5:16; 8:7; 16:16; 19:12-21; Ep. 6:12)
      c. esprits (cf. Luc 24:37)
   1. discernement spirituel (cf. Mt. 5:3; 26:41; Jean 3:6; 4:23; Actes 18:25; 19:21; Ro. 2:29; 7:6; 8:4,10; 12:11; I Cor. 14:37)
   3. choses spirituelles (cf. Jean 6:63; Ro. 2:29; 8:2, 5, 9,15; 15:27; I Cor. 9:11; 14:12)
   4. dons spirituels (cf. I Cor. 12:1; 14:1)
   5. inspiration de l'Esprit (cf. Mt. 22:43; Luc 2:27; Ep. 1:17)
   6. corps spirituel (cf. I Cor. 15:44-45)

D. Caractérise
   1. L'attitude du monde (cf. Ro. 8:15; 11:8; I Cor. 2:12)
   2. Le processus de réflexion des hommes (cf. Actes 6:10; Ro. 8:6; I Cor. 4:2)

E. Du monde physique
   1. Vent (cf. Mt. 7:25,27; Jean 3:8; Actes 2:2)
   2. Souffle (cf. Actes 17:25; II The. 2:8)

Il est évident que ce terme doit être interprété à la lumière de son contexte immédiat. Il existe de nombreux sens qui peuvent se référer au (1) monde physique; (2) monde invisible; (3) aussi bien qu'aux personnes de ce monde physique ou du monde spirituel.

Le Saint Esprit est actif en toute souveraineté dans cette phase de l'histoire. C'est le siècle de l'Esprit! Tout ce qui est bon, saint et vrai sont lies à Lui. Sa présence, Ses dons et Son ministère sont cruciaux dans la propagation de l'Evangile et le succès du Royaume de Dieu (cf. Jean 14 et16). Il n'attire pas l'attention sur Lui-même, mais sur Christ (cf. Jean 16:13-14). Il condamne, convainc, attire (courtise), baptise et assure la maturité des croyants (cf. Jean 16:8-11).

 "j'ai déjà jugé, l'auteur d'une telle action" C'est un INDICATIF PARFAIT ACTIF. Paul affirme même lorsqu'il est physiquement absent, et sa décision est ferme et respectée.

5:4 "au nom du Seigneur Jésus" C'est une manière hébraïque d'affirmer le prestige et la puissance du Christ ressuscité comme étant la source de l'autorité apostolique. Paul Le représente et l'imite.
Il existe une variété de forme de l'expression "le nom de ______" dans les manuscrits grecs de ce verset :

1. "notre Jésus" dans les manuscrits onciaux B, D*
2. "notre Jésus" dans les manuscrits onciaux B, D*
3. "Jésus Christ" dans le manuscrit oncial א
4. "notre Jésus Christ" dans les manuscrits onciaux D2, F, G
5. "notre" dans le Lectionnaire du manuscrit minuscule 1021 (12ème siècle)
6. "Jésus Christ notre Seigneur" du manuscrit minuscule 81 (11 ème siècle))

L'*United Bible Societies' Greek NT*, quatrième édition (UBS^4) qu'il est difficile de trancher, mais préfère le #1.
Des problèmes surgissent une fois encore dans ce même manuscrit au v. 5 (ainsi qu'au verset 11).

1. "Seigneur" dans les manuscrits P^{46}, B
2. "Seigneur Jésus" dans le manuscrit
3. "Seigneur Jésus Christ" dans le manuscrit D

4. “ notre Seigneur Jésus Christ” dans les manuscrits A, F, G, P

L’UBS[4] l’évalue #1 comme étant presque certain.

5:5 “qu'un tel homme soit livré à Satan pour la destruction de la chair” “livrer” est le terme grec *paradidōmi*, qui est utilisé dans les Evangiles avec le sens de livrer quelqu’un aux autorités en vue du châtiment approprié (cf. Mt. 4:12; 5:25; 10:4,17; 18:34; 20:19; 26:15; 27:2,18,26) et en Romains (cf. 1:24,26,28) dans le sens de livrer quelqu’un aux mauvais esprits. Cet usage est mieux approprié au contexte (i.e., Satan est identifié).

Cela est similaire à I Tim. 1:20. Il y au un débat intense entre les savants et les commentateurs par rapport à la signification de l’expression ‘livré à Satan’. Certains pensent qu’il s’agit de l’ultime châtiment physique (i.e., la mort), comme dans Actes 5 et I Cor. 3:17; 11:30. D’autres, penchent plutôt pour une excommunication totale, livrer quelqu’un au monde où s’exerce l’activité de Satan, qui est le monde (cf. Jean 12:31; 16:11; I Cor. 4:4; I Jean 5:19), où son isolement par rapport à la communion avec Dieu et Son peuple peut le ramener vers Dieu et lui éviter le jugement eschatologique. Paul percevait comme étant le royaume de Satan (cf. Ep. 2:2). Le mal qui se produit dans ce monde (c’est à dire, la mort, la maladie, la perte, etc.) est attribué au malin, Satan (cf. II Cor. 12:7; I The. 2:18). Il est aussi possible que la “ chair ” puisse se référer au mode de vie sensuel et rebelle de l’humanité (i.e., la nature Adamique déchue). Voir le Thème Spécial: le Mal en tant que Personne au 7:5.

Pour la “chair” voir le Thème Spécial au 1:26.

□ **“afin que l'esprit soit sauvé”** la discipline de l’église doit toujours avoir pour but de racheter et restaurer, et non d’être vindicative (cf. II Cor. 2:5-11; II The. 3:14-15). C’est le sens du mot “sauvé” dans l’Ancien Testament, qui signifie une délivrance physique. Cette personne, bien que vivant dans l’immoralité, est un membre de l’église. Il a besoin d’une délivrance spirituelle et non du salut.

Comme dans la plupart des écrits de Paul, le corps physique et l’esprit sont en contraste (ex : Ro. 8:1-11). Ils représentent deux structures distinctes d’autorité, deux visions du monde, deux allégeances (cf. Mt. 6:19-34; I Jean 2:15-17).

Encore un autre point théologique au sujet du verset 5; Satan est un instrument au service de Dieu, accomplit Ses objectifs de rédemption. Dans l’Ancien Testament, Satan est l’ennemi de l’humanité, mais un serviteur de Dieu (cf. A. B. Davidson, *An OT Theology*, pp. 300-306). La relation s’intensifie dans le Nouveau Testament. Satan devient l’ennemi de Dieu, mais li demeure un serviteur malgré lui. Le rôle de Satan dans le verset 5 est de contribuer au salut d’un membre de l’église qui est en train d’aller à la dérive.

□ **“au jour du Seigneur Jésus!”** Il s’agit, de toute évidence, d’un décor eschatologique, c'est-à-dire de la fin des temps. Le jugement temporel de Dieu envers les chrétiens, se retrouve en 11:30-32; Actes 5, et I Tim. 1:20. Ce texte implique-t-il (1) une mort physique, mais un salut eschatologique, 1:8 ou (2) son salut dépend-t-il de sa repentance?

Il y a un accent eschatologique récurrent en I Corinthiens (cf. 1:7-8; 3:13; 4:5; 5:5; 6:14; 11:26; 13:12; 15:50-54; 16:22). Il est probable que les problèmes théologiques auxquels l’église de Corinthe étaient confrontés, relevaient d’une eschatologie sur –réalisée et d’un gnosticisme naissant. Ils pensaient qu’ils avaient déjà atteint la maturité spirituelle (cf. 4:7-10) et que le corps est mauvais (i.e., pensée grecque) et, par conséquent, inadapté aux questions spirituelles. Paul réfute toutes ces tendances en (1) affirmant qu’il existe un jugement à la fois présent (cf. 5:5) et futur et (2) condamnant fermement tout acte d’immoralité commis par les croyants (cf. vv. 5-6).

Remarquez aussi que les expressions de l’Ancien Testament qui se rapportaient à YHWH sont maintenant transférées à Jésus (cf. 1:8; II Cor. 1:14; I The. 5:2; II The. 2:2; II Tim. 4:8). C’est l’un des moyens littéraires par lequel les auteurs du Nouveau testament affirment la déité de Jésus de Nazareth.

LSR TEXTE: 5:6-8

6 Il n'est pas beau, votre sujet de gloire ! Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte ?7 Purifiez-vous du vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, car Christ, notre Pâque, a été immolé. 8 Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, ni avec un levain de perfidie et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la sincérité et de la vérité.

5:6 "Il n'est pas beau, votre sujet de gloire !" Ce commentaire permet d'interpréter l'attitude de l'église de Corinthe. Ils revendiquaient une certaine liberté et licence basées sur l'Evangile. Ils voulaient faire étalage de leur nouvelle liberté au lieu d'apporter le message de l'Evangile à leur communauté.

THEME SPECIAL: SE GLORIFIER

Ces termes grecs *kauchaomai*, *kauchēma*, et *kauchēsis* sont été utilisés environ trente-cinq fois par Paul et seulement deux fois dans le reste du Nouveau Testament (en l'occurrence dans l'épitre de Jacques). Son utilisation prédominante se trouve en I et II Corinthiens. Il existe deux principales vérités liées au fait de se glorifier:

1. Aucune chair ne se glorifiera devant Dieu (cf. I Cor. 1:29; Ep. 2:9)
2. Les croyants doivent se glorifier dans le Seigneur (cf. I Cor. 1:31; II Cor. 10:17, qui est une allusion à Jé. 9:23-24)

Il existe donc une manière appropriée et inappropriée de se glorifier (ex : orgueil) :

1. appropriée
    - a. Dans l'espérance de la gloire (cf. Ro. 4:2)
    - b. En Dieu à travers le Seigneur Jésus (cf. Ro. 5:11)
    - c. Dans la croix du Seigneur Jésus Christ (ex : le thème principal de Paul, cf. I Cor. 1:17-18; Gal. 6:14)
    - d. Paul se glorifie dans
        - (1) Son ministère sans compensation (cf. I Cor. 9:15,16; II Cor. 10:12)
        - (2) Son autorité que Christ lui a conférée (cf. II Cor. 10:8,12)
        - (3) Ne se glorifiait pas dans l'œuvre d'une autre personne (comme certains le faisaient à Corinthe, cf. II Cor. 10:15)
        - (4) son héritage racial (comme certains le faisaient à Corinthe, cf. II Cor. 11:17; 12:1, 5,6)
        - (5) ses églises
            - (a) Corinthe (II Cor. 7:4,14; 8:24; 9:2; 11:10)
            - (b) Thessalonique (cf. II The. 1:4)
        - (6) sa confiance en la consolation et délivrance de Dieu (cf. II Cor. 1:12)
2. inappropriée
    - a. Par rapport à l'héritage juif (cf. Ro. 2:17,23; 3:27; Gal. 6:13)
    - b. certains membres de l'église de Corinthe se glorifiaient
        - (1) Dans les hommes (cf. I Cor. 3:21)
        - (2) Dans la sagesse (cf. I Cor. 4:7)
        - (3) Dans la liberté (cf. I Cor. 5:6)
    - c. des faux enseignants (docteurs) essayaient de faire de l'église de Corinthe, un sujet de gloire (cf.II Cor.11 :12

 “Ne savez-vous pas” C’est une expression caractéristique que Paul utilisait souvent pour se référer à des choses que les croyants devraient savoir; des choses qui leur avaient été précédemment communiquées, mais qu’ils semblaient souvent (i.e., à cause de leurs actions et attitudes) avoir oublié (cf. Ro. 6:16; 11:2; I Cor. 3:16; 5:6; 6:2, 3, 9,15,19; 9:13,24).

 “levain” il s’agit ici, d’une allusion à un proverbe juif (cf. Mt. 16:6,12; Gal. 5:9) relatif au levain, généralement dans un sens négatif, comparé à la putréfaction due au processus de fermentation. Cependant, la métaphore a souvent un aspect positif (cf. Mt. 13:33; Luc 13:20-21), qui prouve que le sens est lié au contexte.

THEME SPECIAL: LE LEVAIN

Le terme “levain” (*zumē*) a deux sens dans l’Ancien et le Nouveau Testament:

1. Un sens de corruption et, par conséquent, un symbole du mal
   a. Ex. 12:15; 13:3,7; 23:18; 34:25; Lé. 2:11; 6:17; De. 16:3
   b. Mt. 16:6,11; Marc 8:15; Luc 12:1; Gal. 5:9; I Cor. 5:6-8
2. un sens d’imprégnation et, par conséquent, une influence, non un symbole du mal
   a. Lé. 7:13; 23:17; Am 4:5
   b. Mt. 13:33; Luc 13:20-21

C’est uniquement le contexte qui détermine le sens de ce mot (qui est vrai pour tous les mots!).

5:7 “Purifez-vous du vieux levain” Il s’agit d’un AORISTE ACTIF IMPERATIF. C’est une allusion à la coutume juive, qui consiste à enlever le levain –chaque année – de la maison avant la Pâque (cf. Ex. 12:15). Ce rituel annuel est le symbole de la repentance.

LSR **“afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain”**
NKJV **“that you may be a new lump, since you truly are unleavened”**
Traduction “afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes vraiment sans levain”
NRSV **“that you may be a new batch, as you really are unleavened”**
Traduction “afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes en réalité sans levain”
TEV **“so that you will be entirely pure. Then you will be like a new batch of dough without any yeast, as indeed I know you actually are”**
Traduction “afin que vous soyez entièrement purs ; alors vous serez une pâte sans levain, puisque je sais que vous l’êtes”
NJB **“so that you can be the fresh dough, unleavened as you are”**
Traduction “ afin que vous soyez une pâte toute fraîche, sans levain comme vous l’êtes”

C’est une preuve de la combinaison typique que fait Paul du commandement MORAL et de la déclaration selon la POSITION. Ce que nous sommes en Christ du point de vue de la position, nous sommes appelés à le devenir par une vie à la ressemblance de Christ. Ils étaient le people de Dieu (i.e., sans levain), mais ils seront le peuple eschatologique de Dieu (i.e., la pâte nouvelle).

LSR **“car Christ, notre Pâque, a été immolé”**
NKJV **“For indeed Christ, our Passover, was sacrificed for us”**
Traduction “car en réalité, Christ notre Pâque a été sacrifié pour nous”

NRSV **"For our Passover feast is ready, now that Christ, our Passover lamb, has been sacrificed"**
Traduction " car notre fête pascale est prête, maintenant que Christ, notre Agneau pascal a été sacrifié"
TEV **"For our Passover Festival is ready, now that Christ, our Passover lamb, has been sacrificed"**
Traduction **"**car notre festivité pascale est prête, maintenant que Christ, notre Agneau pascal a été sacrifié**"**
NJB **"For our Passover has been sacrificed, that is, Christ"**
Traduction " car notre Pâque a été sacrifié, c'est à dire, Christ"

Paul établit un lien entre la mort de Christ au concept de l'agneau pascal dans l'Ancien Testament (cf. Ex. 12:15ss; 13:7). C'est la seule fois, dans le Nouveau Testament, que ce lien a été établi d'une manière spécifique. Jean –Baptiste vit ce lien, et il appelé Jésus "l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde" en Jean 1:29.

5:8 "Célébrons donc la fête" Il s'agit d'un SUBJONCTIF PRESENT ACTIF (un SUBJONCTIF ayant le sens de recommandation, nécessitant une action). Il est lié à l'unique jour de jeûne dans l'Ancien Testament (cf. Lé. 26), appelé le Jour de l'Expiation au v. 7, tandis que les versets 7b et 8 sont liés à la fête de Pâque (cf. Ex. 12). Cela indique notre style de vie continuel à cause de l'œuvre de Christ pour nous et en nous, mais avec u élément de contingence (i.e., mode SUBJONCTIF).

 "non avec du vieux levain" il s'agit de la Nouvelle Alliance en Christ (cf. Jé. 31:31-34). Cette nouvelle alliance exclut l'orgueil et l'arrogance de l'homme. La mort de Christ est le tournant décisif de la révélation biblique.

 "ni avec un levain de perfidie et de méchanceté" Selon le contexte et par contraste, Paul est en train de condamner les motifs et actions inappropriés de certains membres des églises à Corinthe.

 "mais avec les pains sans levain de la sincérité" Ce mot rare, est probablement un terme composé dérivant de "ensoleillement" et "juge." Cela dénote l'idée de motifs non dissimulés ou purs (cf. 5:8; II Cor. 1:12; 2:17; Phi. 1:10; II Pet. 3:1).

 "vérité" l'étymologie de *alētheia* est "exposer, non déguisé, clairement manifeste," qui est parallèle au sens de "sincérité." Paul est préoccupé par les motifs! Voir le Thème Spécial au II Cor. 13:8.

LSR TEXTE: 5:9-13

9 Je vous ai écrit dans ma lettre de ne pas avoir de relations avec les débauchés.10 Ce n'est pas d'une manière absolue avec les débauchés de ce monde, ou avec les cupides et les accapareurs, ou avec les idolâtres ; autrement, vous devriez sortir du monde. 11 Maintenant, ce que je vous ai écrit, c'est de ne pas avoir de relations avec quelqu'un qui, tout en se nommant frère, serait débauché, ou cupide, ou idolâtre, ou insulteur, ou ivrogne, ou accapareur, et même de ne pas manger avec un tel homme. 12 Qu'ai-je, en effet, à juger ceux du dehors ? N'est-ce pas de ceux du dedans que vous êtes juges ? 13 Ceux du dehors, Dieu les jugera. Expulsez le méchant du milieu de vous.

5:9 "Je vous ai écrit dans ma lettre" C'est probablement une allusion à une lettre perdue. (cf. A, T, Robertson, *Word Pictures in the New Testament*, p. 115 et M. R. Vincent, *Word Studies in the New Testament*, p. 769). Il possible que la plupart des épîtres aient été perdues (cf. Col. 4:16) ou il se pourrait que ce soit un AORISTE EPISTOLAIRE (cf. 9:15), qui se référerait à I Corinthiens, qu'il était en train d'écrire (cf. v. 11).

 "les débauchés" Il s'agit du terme grec *pornos* (cf. 5:9, 10, 11; 6:9). Il se rapport à "immoralité" (i.e., *porneia* cf. 5:1 [deux fois]; 6:13,18; 7:2; II Cor. 12:21) et "commettre l'immoralité" (i.e., *porneuō*, cf. 6:18; 10:8).

Ces nouveaux convertis à Corinthe étaient pour la plupart des païens (probablement des Romains). Les païens adoraient dans le temple de leurs dieux, dans des lieux publics spéciaux et lors de diners en privé, dans un état

d'ivresse joint à des orgies (en commettant des actes immoraux). Leur nouvelle foi en Christ était toujours entachée de leur passé et culture païens.

THEME SPECIAL: VICES ET VERTUS DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

Voici la liste des vices et des vertus qui sont mentionnés dans le Nouveau Testament. Ils sont la plupart du temps la liste rabbinique et culturelle(Helléniste). Voici un exemple où les vices e les vertus sont mis en contraste

	Vices	**Virtues**
1. Paul	Rom. 1:28-32	Rom. 13:13 Rom. 12:9-21
	I Cor. 5:9-11	I Cor. 6:10 I Cor. 6:6-9
	II Cor. 12:20	II Cor. 6:4-10
	Gal. 5:19-21	Gal. 5:22-23
	Eph. 4:25-32; 5:3-5	Phil. 4:8-9
	Col. 3:5,8	Col. 3:12-14
	I Tim. 1:9-10	I Tim. 6:4-5
	II Tim. 2:22a, 23	II Tim. 2:22b, 24
	Tite 1:7, 3:3	Titus 1:8-9; 3:1-2
2. Jacques	Jacques 3:15-16	Jacques 3:17-18
3. Pierre	I Pie. 4:3	I Pie. 4:7-11
	II Pie. 1:9	II Pie. 1:5-8
4. Jean	Ap. 21:8; 22:15	

5:10 La lettre de Paul n'avait pas été comprise. Paul exhortait les nouveaux convertis à fuir l'immoralité. Cependant, certains avaient cru qu'il disait de "ne jamais s'associer avec." Paul devait apporter des éclaircissements. Les croyants vivent dans un monde déchu; il est impossible de ne pas entrer en contact avec des impudiques (surtout lorsque nous prenons au sérieux Mt. 28:19). Paul voulait dire aux croyants de ne pas permettre que des païens soient leur partenaire par alliance, des membres d'église ou même amis intimes. Il s'agit d'un INFINITIF PRESENT du terme *sunanamignumi*, qui veut dire "mettre ensemble dans le sens de mélange " (cf. 5:9,11; II The. 3:6,14). Les versets 10-11 donnent une idée claire du contexte culturel de l'église à Corinthe.

5:11

LSR **"quelqu'un qui, tout en se nommant frère,"**

NKJV **"anyone named a brother"**

Traduction " quiconque porte le nom de frère"

NRSV	**“anyone who bears the name of brother or sister”**
Traduction	“quiconque porte le nom de frère ou sœur ”
TEV	**“a person who calls himself a believer”**
Traduction	“quiconque se fait appeler frère”
NJB	**“anyone going by the name of brother”**
Traduction	“quiconque porte le nom de frère”

Cette phrase est au PARTCIPE PRESENT PASSIF, qui est liée à la PHRASE CONDITIONNELLE de la TROISIEME CLASSE. Cela se rapporte à quelqu’un qui se revendique de Christ (cf. Ep. 5:3) ou qui invoque le nom de Christ (cf. Ro. 10:9-13; Phi 2:11). Prendre le nom de Christ veut dire prendre Son caractère. Il est tout à fait évident que Paul (comme Jésus) croyait que le mode de vie d’une personne, révèle son caractère (cf. Mt. 7:15-23). La profession doit être en harmonie avec la connaissance de l’Evangile, la présence de l’Esprit, l’obéissance personnelle et la persévérance.

 “insulteur” Voir la note au 4:12.

 Il ya de nombreuses listes dans les écrits de Paul, faisant référence aux péchés de la chair (cf. Romains 1:29-37; I Cor. 5:10-11; 6:9-10; II Cor. 12:20; Gal. 5:19-21; Ep. 4:31; 5:3-4; Col. 3:5-9).

 “et même de ne pas manger avec un tel homme” C’est peut être une allusion à la Sainte Cène, mais peut également signifier des fréquentations à caractère social (cf. 10:27). Dans la culture romaine, les dîners étaient souvent des opportunités pour s’adonner à l’immoralité.

5:12 Paul et l’église doivent traiter tout ce qui touché aux membres, mais les croyants doivent permettre à Dieu de s’occuper à ceux qui ne sont pas chrétiens. Les croyants ne doivent pas se juger (cf. Mt. 7:1ff; Ro. 14:1-15:13), mais (1) nous devons examiner les fruits de la vie des uns et des autres en vue des positions de leadership (cf. 6:1-3; Mt. 7) et (2) nous devons exercer la discipline au sein de l’église lorsque sa réputation est en danger. C’est une question qui est souvent très délicate! Par implication, Paul dit que l’homme qui a commis le péché (v1) doit être placé dans le domaine du jugement de Dieu (i.e., hors de l’église).

On se demande comment ce contexte peut s’appliquer aux sociétés contemporaines où les croyants et non croyants ont une opportunité de voter en vue des réformes sociales. Les croyants doivent-ils vigoureusement participer au processus politique? Ce contexte est limité au jugement relatif à la discipline au sein de l’église, et non à la démocratie occidentale, moderne. Les croyants font partie de deux royaumes, assortis de devoirs et de privilèges! L’Esprit de Dieu, la volonté de Dieu, et la Parole de Dieu nous guident en tant que croyants dans ce monde en perdition, mais les non croyants sont exploités et manipulés par le péché, l’égoïsme et Satan. Ils ont besoin que nous leur parlons de Christ et de notre compassion, et non pas de nos critiques basés sur la propre justice. Ils ne sont pas en mesure de comprendre nos motifs, nos buts et nos actions.

Le problème relatif à quand et comment les chrétiens devraient "juger" les uns les autres, a amené plusieurs manuscrits grecs à modifier ce texte.

1. Le premier manuscrit en papyrus P^{46} (environ 200 Après JC) aussi bien que la traduction copte Bahairique (en date du 3eme siècle) et la traduction syriaque Peshitta (5eme siècle) ont tout simplement omis la négation et traduit la phrase comme étant à la forme IMPERATIVE, “Jugez ceux qui sont au sein de [l’église]” (cf. Bruce M. Metzger, *A Textual Commentary on the Greek New Testament*, p. 551).
2. La traduction copte Sahidique (3eme siècle) a mis la négation avec la phrase précédente, “car que me sert –il de juger ceux du dehors et non ceux du dedans? Jugez ceux qui sont du dedans ” (Metzger, p.

51).

5:13 Paul a tiré son argument du point de vue juif en faisant allusion aux écrits de Moïse (cf. De. 13:5; 17:7,12; 19:19; 21:21; 22:21,24; 24:7). Si l'église tolère (ou se glorifie en) des membres immoraux, ces derniers affecteront l'église toute entière (cf. v. 11).

QUESTIONS

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Pourquoi les églises en pratiquent plus la discipline en leur sein de nos jours?
2. quel lien pouvons-nous établir entre l'autorité apostolique de Paul à l'autorité de l'église locale?
3. que veut dire, livrer quelqu'un à Satan en vue de la destruction de la chair?
4. Combien d'épitres Paul a – t – il écrites aux Corinthiens?

I CORINTHIENS 6

DIVISION DES PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS4	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Aller au tribunal devant des non-croyants	N'intenter pas de procès contre les frères	Procès au tribunal des non-croyants	Procès contre des Chrétiens	Recours aux tribunaux des non-croyants
6:1-11	6:1-11	6:1-6	6:1-6	6:1-8
		6:7-8	6:7-11	
				6:9-11
Glorifiez Dieu dans votre corps	Glorifiez Dieu par le corps et l'esprit	un avertissement contre le laxisme	Utilisez vos corps pour la gloire de	l'immoralité sexuelle
		6:9-11		
6:12-20	6:12-20	6:12-20	6:12-14	6:12-17
			6:15-17	
			6:18-20	6:18-20

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (extrait du «Guide d'une Bonne Lecture de la Bible » p. vii)

SUIVRE LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions par sujets à cinq traductions modernes. La subdivision en paragraphe n'est pas inspirée, mais elle est une clé permettant de suivre la pensée de l'auteur original; et cela qui est point fondamental de l'interprétation. Chaque paragraphe est compose d'un et d'un seul sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

COMMENTAIRES PRELIMINAIRES

J'ai rencontré, au cours des années, plusieurs avocats qui m'ont demandé comment ce contexte peut s'appliquer à la société moderne.

D'abord, la prohibition contre le fait d'intenter une action en justice contre quelqu'un (même un autre chrétien) doit être prise en compte. L'on pourrait arguer en disant que les cours modernes diffèrent des cours païennes,

mais comment cela? La majeure partie de notre loi est également basée sur la loi romaine. Quelques juges sont aujourd'hui des croyants, mais cela ne devrait pas affecter leurs décisions judiciaires.

Il semble y avoir plusieurs questions impliquées.

1. Le motif et le but du litige sont cruciaux, pas simplement la base juridique du cas. Nous vivons dans une société litigieuse, juste comme Athènes antique. Souvent la fierté, l'argent, ou la vengeance sont les vraies questions.
2. L'impact social résultant du comportement des ‘chrétiens’ avides, mesquins, ou fâchés au cours de l’audience publique doit être évité. Chaque croyant a un devoir collectif vis-à-vis du royaume de Dieu. Notre témoignage est crucial.
3. Cependant, l'église n'a pas fourni des moyens efficaces d'arbitrage entre les croyants. Il n'y a pas un forum ecclésiastique pour que les croyants puissent expriment et traiter les questions qui leur sont importantes ou qu’ils jugent injustes en soi.
4. Probablement l’une des solutions consiste à avoir une association d’avocats chrétiens disposant non seulement de précédent jurisprudentiel, mais également de ressources spirituelles (c.-à-d., les Saintes Ecritures, une sagesse empreinte de piété, etc.), qui traite les questions de droit impliquant des croyants. Les croyants (c.-à-d., des avocats chrétiens) qui se sentent appelés à être impliqué dans les procès devrait rechercher la direction divine et établir les principes par lesquels ils choisissent de pratiquer le droit. Ceci pourrait devenir un forum pour l'arbitrage entre les croyants.

Bien que le Nouveau Testament soit historiquement et culturellement conditionné, les problèmes et les tendances de base relatifs à l’homme ne le sont pas Dieu parle par ces textes et les croyants doivent entendre Sa Parole et Sa volonté, cependant pas dans les contextes Gréco-romains du premier siècle. Ces textes exigent que les croyants soient moins litigieux et ressemblent davantage à Christ. Ils recommandent à l’église de fournir un forum (comme les tribunaux de synagogue). Ils nous disent à haute voix que toute perte personnelle est meilleure que la perte du Royaume (c.-à-d., l’Evangile)!

A l’heure où il n’y a presque plus de discipline au sein des églises, où le divorce entre croyants devient monnaie courante, tout cela joint à une société avide et litigieuse, les chapitres 5 et 6 sont les textes cruciaux que nous devons étudier et mettre en pratique, à la fois collectivement (au sein de l’église et entre églises) et individuellement. La liberté est basée sur l’égalité vis-à-vis de la loi. Cela voudrait dire qu’en tant que croyants nous vivons dans deux sphères ou royaumes, l’un civil et l’autre spirituel. Nous n’osons pas supprimer notre système légal, mais nous devons nous rappeler notre citoyenneté est céleste. Les deux royaumes ont des droits et des responsabilités. Mais un seul royaume a la priorité (cf. 6:19-20)!

Certains croyants peuvent considérer la question du litige et les raisons appropriées du litige d’un point de vue différent. Nous tous devons marcher selon la lumière que nous avons reçue. Ce texte peut augmenter cette lumière.

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE : 6:1-6

1 Quelqu'un de vous, lorsqu'il a un différend avec un autre, ose-t-il plaider devant les infidèles, et non devant les saints ? 2 Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde ? Et si c'est par vous que le monde est jugé, seriez-vous indignes de juger les affaires de moindre importance ? 3 Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges ? Pourquoi pas, à plus forte raison, les affaires de cette vie. 4 Quand donc vous avez des différends pour les affaires de cette vie, ce sont des gens dont l'Église ne fait aucun cas que vous établissez comme juges ! 5 Je le dis à votre honte. Ainsi, parmi vous, il n'y a pas un seul homme sage qui puisse prononcer un jugement entre ses frères ! 6 Mais un frère plaide contre un frère, et cela devant les non-croyants !

6:1

LSR	**“un différend”**
NKJV	**“a matter”**
Traduction	“une affaire”
NRSV	**“a grievance”**
Traduction	“un grief”
TEV	**“a dispute”**
Traduction	“une dispute”
NJB	**“a complaint”**
Traduction	“une plainte”

Ceci est employé dans le papyrus grec Koïnè trouvé en Egypte pour (1) " une action " ou " un acte " ' (2) " un procès "; (3) " ennui " ou " difficulté "; (4) " affaires " ou " commerce " (cf. Moulton and Milligan, *The Vocabulary of the Greek New Testament*, p. 532). Le numéro sied mieux à ce contexte. Nous savons, à partir des documents athéniens que les Grecs étaient culturellement enclins aux litiges. Il en est de même, dans une certaine mesure, des Romains. Les Corinthiens du temps de Paul n'était pas grecs, mais des romains (voir le Bruce W. Winter, *After Paul Left Corinth*, Eerdmans, 2001).

□

LSR	**“un autre”**
NKJV, NRSV, NJB	**“another”**
Traduction	“un autre”
TEV	**“another Christian”**
Traduction	“un autre chrétien”

Ceci est employé dans le papyrus grec Koïnè trouvé en Egypte pour (1) " une action " ou " un acte " ' (2) " un procès "; (3) " ennui " ou " difficulté "; (4) " affaires " ou " commerce " (cf. Moulton and Milligan, *The Vocabulary of the Greek New Testament*, p. 532). Le numéro sied mieux à ce contexte. Nous savons, à partir des documents athéniens que les Grecs étaient culturellement enclins aux litiges. Il en est de même, dans une certaine mesure, des Romains. Les Corinthiens du temps de Paul n'était pas grecs, mais des romains (voir le Bruce W. Winter, *After Paul Left Corinth*, Eerdmans, 2001).

C'est littéralement *heteros* (cf. 10:24; 14:17; Gal. 6:4). En grec classique il y avait une distinction entre *alla* (c.-à-d. un autre du même genre) et *heteros* (c.-à-d., un autre d'un genre différent). Cette distinction en grec Koinè (de même que plusieurs des distinctions de la grammaire et de l'utilisation du grec classique) était en voie

de disparition. Ce contexte est un bon exemple. L'utilisation ici de *heteros* se rapportant à un croyant, est mise en parallèle en Rom. 13:8. En Rom. 2:1 le terme a une signification plus large, probablement voisin, concitoyen, ou juif. Le facteur contextuel déterminant pour la connotation dans ce verset est l'expression " devant les saints." Un voisin perdu (ie, inconverti) n'accepterait probablement pas d'aller devant une cour d'église (cf. Mt. 18:17; Ja. 2:1-4) dans un conflit avec un croyant.

Il est sûrement possible que Paul ait eu une distinction à deux niveaux. C'est déjà un problème pour un d'intenter une action en justice contre un incroyant devant un tribunal païen. C'est encore pire qu'un croyant convoque un autre croyant devant un tribunal païen. Je préfère l'interprétation selon laquelle, " voisin " dans le verset 1 veut dire également "partenaire par alliance" ou " croyant."

"ose" Ce terme grec (i.e., *tolmaō*) est employé plusieurs fois dans les épitres aux Corinthiens dans le sens de "se permettre de" ou "faire preuve d'une certaine hardiesse" (cf. 6:1; II Cor. 6:2,10; 11:21; et Ro. 5:7; 15:15,18; Jude 9).

LSR	**"plaider devant les infidèles"**
NRSV	**"to take it to court before the unrighteous"**
Traduction	"intenter une action en justice devant les injustes"
TEV	**"go before heathen judges"**
Traduction	"comparaitre devant des juges païens"
NJB	**"to seek judgement from sinners"**
Traduction	"rechercher le jugement auprès des pécheurs"

Paul n'a pas été inquiété par le fait que des croyants aient été injustement traités, mais par le fait d'exposer des problèmes chrétiens devant des non-croyants. C'est par l'Esprit que l'on règle les questions de relation interpersonnelle dans l'église, et non par la loi païenne. L'Evangélisation est plus importante que la justice personnelle!

6:2 "Ne savez-vous pas" Voir la note au 5:6.

"les saints" : les "saints" (*hogioi* dérive du terme de l'Ancien Testament, "saint" (*kadosh* qui signifiait "mis à part pour le service de Dieu" (cf. Exo. 19:6; De. 7:6; I Cor 1:2; II Cor 1:1; Rom. 1:1; Ep. 1:1; Phil. 1:1; Col. 1:2). Il est toujours au PLURIEL dans le Nouveau Testament excepté une fois dans Philippiens (4:21), mais même là, il est employé dans un sens collectif. Être sauvé, c'est faire partie de la communauté des gens de l'alliance par la foi, la famille des croyants. Voir le Thème Spécial: Saints au 1:2.

Le peuple de Dieu est saint en raison de la justice imputé par Jésus (c.-à-d., la déclaration à l'INDICATIF, cf. Ro. 4; II Cor 5:21). C'est la volonté de Dieu qu'ils vivent dans la sainteté (c.-à-d., le commandement à l'IMPÉRATIF, cf. Ep. 1:4; 4:1; 5:27; Col. 1:22; 3:12). Les croyants sont déclarés saints (sanctification de position) et également appelés à une vie de sainteté (sanctification progressive). La justification et la sanctification doivent être liées! Voir le Thème Spécial: Sanctification au 1:2.

"jugeront le monde" Bien que Jésus ait mentionné spécifiquement que les Apôtres assumeront les fonctions de juge, il est donc logique, selon cette vérité, est que les saints jugeront également (cf. Dan. 7:22,27; Mt. 19:28; Luc 22:28-30; Ap. 2:26, 3:21, 20:4). Quand et où : ce sont-là des questions difficiles.

 “si” C'est une PHRASE CONDITIONNELLE de la PREMIÈRE CLASSE, qui suppose que les saints participeront en tant que juges lors des événements des derniers temps.

LSR **“seriez-vous indignes de juger les affaires de moindre importance”**
NKJV **“are you unworthy to judge the smallest matters”**
Traduction “êtes indignes de juger les affaires de moindre importance”
NRSV **“are you incompetent to try trivial cases”**
Traduction “êtes-vous incompétents pour juger les cas insignifiants”
TEV **“aren’t you capable of judging small matters”**
Traduction “ n’êtes-vous pas capable de juger les affaires de moindre importance ”
NJB **“are you not competent for petty cases”**
Traduction “n’êtes-vous pas compétents pour des cas insignifiants”

C'est un sarcasme cinglant à l’endroit de ceux qui ont prétendu avoir une sagesse supérieure! Ce même terme (c.-à-d., *anaxios* est employé par référence au comportement inapproprié des églises de Corinthiennes lors de la Sainte Cène (cf. 11:27,29). Ces croyants immatures, qui ont tellement revendiqué être détenteurs d’une grande spiritualité, ne savaient pas, en réalité, comment évaluer ou se comportement correctement!

Le terme "moindre" est la forme superlative *de mikros* Paul l'a employé plus tôt dans le 4:3. Son utilisation intensifie le sarcasme.

6:3 “Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges” Les croyants appartiennent à une hiérarchie spirituelle supérieure à celle des anges. Il est difficile aux croyants, emprisonnés en ce monde déchu, de prendre conscience de leur véritable position spirituelle. Les anges ont été créés pour être au service de Dieu et de l’humanité rachetée (cf. Hé. 1:14). C'est l’homme qui est créé à l'image et à ressemblance de Dieu (cf. Ge.1:26-27), et non les anges. C'est pour l’homme que Jésus a donné sa vie, pas pour les anges (cf. Hé. 2:14-16). Les croyants jugeront un jour les anges (c.-à-d., anges rebelles, cf. Ge. 6; Mt. 25:41; II Pi. 2:4 Jude 6; ou tous les anges comme une métaphore de la domination universelle, Dan. 7:22, 27).

Selon la théologie rabbinique les anges ont toujours été jaloux de l'amour, du soin, et de la disposition de Dieu envers l’humanité déchue. La littérature apocalyptique juive affirme même que la rébellion de Satan a été liée au fait que Dieu ait commandé de servir la race d'Adam.

 “Pourquoi pas, à plus forte raison” Ceci reflète une PARTICULE ENCLITIQUE forte (c.-à-d., ge), qui est employée pour indiquer l’emphase (cf. Moulton’s *Analytical Lexicon*, Revised, p. 75). Le contraste sarcastique est évident.

6:4 “si” C'est une PHRASE CONDITIONNELLE de la TROISIÈME CLASSE, qui signifie une action potentielle.

 “vous établissez” Il y a plusieurs manières possibles de traduire cette expression. Les théories sont (1) à la forme INDICATIVE (une affirmation), "vous établissez"; (2) à la forme INTERROGATIF (une question), "établissez-vous?"; (3) une exclamation (cf. NJB, NIV), "vous avez établi!"; ou (4) à la forme IMPÉRATIVE (un ordre), " établissez." Le point est que le moindre parmi les chrétiens devrait pouvoir juger les questions terrestres simples et ordinaires. Pour essayer de clarifier davantage les options, il y a deux manières de

considérer ce texte: (1) il se rapporte aux juges païens ou (2) il se rapporte aux membres de l'église ayant une moindre importance (qui ne sont pas très considérés). Si tel est le cas, c'est le sarcasme qui continue.

LSR	**"des gens dont l'Église ne fait aucun cas"**
NKJV	**"those who are least esteemed"**
Traduction	"ceux qui sont moins estimés"
NRSV, TEV	**"those who have no standing"**
Traduction	" ceux qui n'ont aucune position"

Ce terme même (c.-à-d., *exoutheneō*, PARTICIPE PASSIF PARFAIT) a été employé par Paul au 1:28 pour prouver que Dieu emploie "les choses viles," "méprisées," " les choses qui ne sont pas " pour confondre la sagesse du monde de sorte que Dieu lui-même reçoive la gloire. Dans le cas présent, il semble impliquer les membres de l'église sans position ou compétence de leadership. Les moindres parmi le peuple de Dieu sont plus indiqués pour traiter des problèmes que les meilleurs juges non-croyants séculaires, instruits et expérimentés, car ils disposent de la sagesse et de l'Esprit de Dieu.

"église" Voir le Thème Spécial au 1:2.

6:5 "Je le dis à votre honte" Paul utilise souvent ce mot (cf. 4:14; 6:5; 15:34; II The. 3:14; Tite 2:8). Couvrir de honte, est l'un des moyens que l'Esprit emploie pour susciter la conviction et permettre que la vérité et des actions et des attitudes dignes de confiance se développent. Ce verset continue avec le sarcasme cinglant.

"Ainsi, parmi vous, il n'y a pas un seul homme sage" C'était un sarcasme cinglant pour cette église intellectuellement arrogante. C'est une question catégorique à double, qui nécessite un "oui". Voir la note au 4:7.

6:6 "et cela devant les non-croyants" l'accent est mis sur le caractère mondain de ces juges "païens".

LSR TEXTE: 6:7-8

7 Pour vous, c'est déjà une défaite que d'avoir des procès entre vous. Pourquoi ne souffrez-vous pas plutôt quelque injustice ? Pourquoi ne vous laissez-vous pas plutôt dépouiller ? 8 Mais c'est vous qui pratiquez l'injustice et qui dépouillez (les autres), et ce sont vos frères !

"c'est déjà" Cette expression (i.e., *ēdēmenoun*) implique que cette église était déjà en train de faire ces choses en question. Ces membres avaient déjà échoué!

LSR	**"une défaite"**
NKJV	**"an utter failure"**
Traduction	"un échec total "
TEV	**"failed completely"**
Traduction	" échoué complètement"
NJB	**"a fault"**
Traduction	" une faute"

C'est libéralement "moindre," mais utilisé dans le sens de défaite ou échoué (cf. II Cor. 12:13; Ro. 11:12; II Pi. 2:19-20).

LSR	**“Pourquoi ne souffrez-vous pas plutôt quelque injustice ? Pourquoi ne vous laissez-vous pas plutôt dépouiller ?”**
NKJV	**“Why do you not rather accept wrong? Why do you not rather let yourselves be defrauded”**
Traduction	“pourquoi n’acceptez-vous pas au contraire d’être trichés? Pourquoi ne permettez pas au contraire qu’on vous escroque ?”
TEV	**“Would it not be better for you to be wronged? Would it not be better for you to be robbed”**
Traduction	“ ne serait-il pas mieux qu’on vous triche? Ne serait-il pas mieux qu’on vous escroque ?”
NJB	**“Why do you not prefer to suffer injustice, why not prefer to be defrauded”**
Traduction	“pourquoi ne préférez-vous pas subir de l’injustice ? pourquoi ne préférez-vous pas être escroqués ?”

Ce sont deux des INDICATIFS PRESENTS PASSIFS. Les droits des croyants, pris individuellement, ne sont pas aussi importants que la réputation et la mission de l'église. Est-ce qu’un chrétien gagne si le royaume est perdant?

6:8 L'église occidentale, avec son emphase sur l'individu, a biaisé l'Evangile. Nous avons manqué sa emphase continuelle dans l'ensemble, la collectivité, le corps! Nous considérons le christianisme comme quelque chose qui est pour nous en tant qu’individu au lieu de quelque chose pour l'Evangile. Nous sommes sauvés (individuellement) pour servir le corps (cf. cor 12:7 d'I). Les croyants doivent développer une vision Néotestamentaire du monde, voit le monde à travers les yeux de Dieu et des buts à caractère collectif et global.

LSR TEXTE: 6:9-11

9 Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront pas le royaume de Dieu ? Ne vous y trompez pas : ni les débauchés, ni les idolâtres, ni les adultères, 10 ni les dépravés, ni les homosexuels, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les insulteurs, ni les accapareurs n'hériteront le royaume de Dieu. 11 Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns d'entre vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ et par l'Esprit de notre Dieu.

6:9-10 Paul est évidemment préoccupé par le style de vie des différents chrétiens (cf. 5:10,11; 6:9-10), qui car il a un impact sur l'église. Le salut est non seulement un acte juridique (c.-à-d., la justification par la foi), il est une vie transformée (c.-à-d., la sanctification ou la ressemblance de Christ, cf. Gal 6:7).

L'église était, et est, "trompée." C'est un IMPÉRATIF PRESENT PASSIF avec une PARTICULE NÉGATIVE, qui signifie habituellement arrêter un acte en cours d’exécution.

6:9 “Ne savez-vous pas” Voir la note au 5:6. L'implication est que les croyants, en raison de leur salut et de la présence de l’ESPRIT en eux, devraient savoir ces choses! Mais, les croyants bébés (immatures), charnels ne le savent pas !! Ils sont mentalement dominés par le système de ce monde déchu et les démons (c.-à-d., auto trompés, culturellement trompés, et sataniquement trompés, cf. 12:2).

 “Ne vous y trompez pas” C'est un IMPÉRATIF PRESENT PASSIF l’(*Expositor’s Bible Commentary*, Vol. 10, p. 223, dit que c’est un PRESENT MOYEN, i.e., “arrêtez de vous tromper vous-mêmes”) avec une PARTICULE NÉGATIVE, qui signifie habituellement "arrêtez un acte en cours d’exécution." C'est *un*

asyndeton comme v. 18, qui était une forme grammaticale du grec Koinè qui l'a porté à la connaissance du lecteur ou de l'auditeur.

 “ni les débauchés… n'hériteront le royaume de Dieu.” Paul énonce ceci deux fois par souci d'emphase (vv. 9, 10). Ceci introduit le paradoxe de l'Evangile dans un contraste saillant. Le salut est gratuit à travers l’œuvre accomplie de Christ, mais le salut basé sur l’alliance exige une réponse appropriée et continue. Les croyants qui sont déclarés "justes" en Christ doivent mûrir dans la ressemblance à Christ. Le but de Dieu a toujours été un peuple juste qui reflète Son caractère. A cet égard, le Nouveau Testament n’est pas différent de l’Ancien Testament. La nature radicale de la Nouvelle Alliance (cf. Jé. 31:31-34) est que la performance humaine en vue du salut a été remplacée par la performance de Christ. Mais cela n'affecte pas le désir de Dieu pour un peuple juste. Cela change tout simplement le mécanisme. Au cours de l’ère de l'Evangile, les croyants sont motivés par la gratitude, non pas par la récompense.

Cependant, le principe spirituel de l'" ensemencement et de la récolte " est toujours en vigueur pour les croyants comme pour les non-croyants (cf. chapitre3). Ah, quelle tragédie que représente un christianisme stérile (cf. Jean 15; Jacques 2:14-26; I Pierre; I Jean). Cela a un impact sur le royaume, l'église locale, l'individu, et les perdus.

Un chrétien qui a commis les péchés énumérés dans les versets 9-10 peut-il être sauvé? Certainement (cf. v. 11)! Un chrétien peut-il continuer à commettre ces péchés et être sauvé? non sans conséquences divines —perte d’intimité avec Dieu, perte de direction avec l’Esprit, perte d'assurance, perte de paix, perte de prière efficace, perte de culte vrai, perte de joie, perte de témoin! Quel prix à payer!

Il y a plusieurs textes dans les écrits de Paul (cf. Actes 20:32; 26:18; I Cor 6:9-10; 15:50; Gal. 5:21; Ep. 5:5) qui reflètent les paroles de Jésus sur l’héritage du royaume (cf. Mt. 25:34).

THEME SPECIAL: L’HERITAGE DES CROYANTS

Les Ecritures parlent de plusieurs choses que les croyants hériteront à cause de leur relation avec Jésus qui est l’héritier de toutes choses (cf. He. 1:2), et eux ils sont des cohéritiers (cf. Ro. 8:17; Gal. 4:7) de :

1. Du royaume (cf. Mt. 25:34, I Cor. 6:9-10; 15:50)
2. De la vie éternelle (cf. Mt. 19:29)
3. Des promesses de Dieu (cf. Hé. 6:12)
4. La protection divine selon Ses promesses (cf. I Pi. 1:4; 5:9).

LSR “ **les débauchés**”
NKJV, NRSV **“fornicators”**
Traduction “fornicateurs”
TEV **“people who are immoral”**
Traduction “des gens immoraux”
NJB **“the sexually immoral”**
Traduction “ceux qui commettent l’immoralité sexuelle”

C'est le terme général utilisé pour l'immoralité sexuelle (cf. 5:1 [deux fois], 9, 10; 6:9, 11, 13,18; 7:2; 10:8; II Cor 12:21). Les versets 9-10 présentent une énumération des péchés relatifs aux pratiques d’adoration païennes du premier siècle (cf. 5:9-11), qui impliquaient régulièrement une activité de promiscuité au nom du dieu de la fertilité.

 "idolâtres" pour une personne ayant une perspective de l’Ancien testament, il n’y là rien de plus mauvais que cela. L'utilisation de ce terme dans la liste de péchés confirme que c'est une liste de pratiques en matière de culte païen. Tous les croyants d’origine païenne à Corinthe étaient sortis de ce contexte (cf. 6:11). Paul emploie ce concept (c.-à-d., le culte de et le service aux faux dieux) souvent dans ses lettres aux Corinthiens (cf. 5:10,11; 6:9; 8:4, 7,10; 10:7, 14, 19, 28; 12:2; II Cor 6:16).

 "adultères" il s’agit du terme grec *moichos*, qui se rapporte à l'infidélité sexuelle extraconjugale. C'est le seul endroit où il est employé dans les lettres aux Corinthiens.

LSR	**“dépravés”**
NKJV, NJB	**“sodomites”**
Traduction	“les sodomites”
NRSV	**“male prostitutes”**
Traduction	“les prostitutes”
TEV	**“homosexual perverts”**
Traduction	“les pervers homosexuels”
NJB	**“self-indulgent”**
Traduction	“les nombrilistes”

Ce terme (*malakos* signifie littéralement ‘doux’. Il pourrait être employé en parlant de l'habillement (cf. Mt. 11:8). Lorsqu’il est appliqué métaphoriquement aux personnes il s'est rapporté aux prostitués (mâles), habituellement de jeunes gens. Pour un bon article sur l'homosexualité voir *Dictionary of Paul and His Letters*, pp. 413-414.

LSR	**“ homosexuels ”**
NKJV, NRSV, NJB	**“sodomites”**
Traduction	“les sodomites”
TEV	**“(both terms translated together as ‘homosexual perverts’)”**
Traduction	“(les deux termes sont traduits par ‘pervers homosexuels’) ”

C'était un problème important dans la société romaine (cf. Rom. 1:26-27; I Tim.1:10) comme c’était le cas au Proche Orient antique (cf. Lé. 18:22; 20:13; De. 23:18). Ces deux termes liés dans le v. 9 à l'activité homosexuelle peuvent se rapporter aux aspects actifs *(arsenokitai*) et passifs *(*malakoi) de ce péché sexuel.

Il y a beaucoup de pression culturelle à l’heure actuelle pour accepter l'homosexualité comme un style de vie alternatif approprié. La Bible le condamne comme style de vie destructif, hors de la volonté de Dieu pour Sa création.

1. elle viole le commandement de Genèse 1 qui dit d’être fécond et de se multiplier
2. elle caractérise le culte et la culture païens (cf. Lé. 18:22; 20:13; Ro. 1:26-27; et Jude 7)
3. elle indique une indépendance égocentrique de Dieu (cf. I Cor 6:9-10)

Cependant, avant que je conclure ce sujet, laissez-moi affirmer l'amour et la rémission de Dieu à tous les êtres humains rebelles. Les chrétiens n'ont aucun droit de manifester de la haine et de l’arrogance envers ce type de péché, surtout quand il est évident que nous commettons tous des péchés. La prière, la prévenance, le témoignage, et la compassion font bien plus dans ce domaine qu’une condamnation véhémente. La Parole et

l’Esprit de Dieu se chargeront de la condamnation si nous les laissons agir. Tous les péchés sexuels, pas uniquement celui-ci, sont une abomination devant Dieu et attirent Son jugement. La sexualité est un don de Dieu pour le bien-être, la joie de l'humanité, et une société stable. Mais ce puissant désir divinement donné à l’homme est souvent transformé en une vie de rébellion, de recherche de plaisir égocentrique, " en-avoir-davantage-pour-soi-à-tout-prix" (cf. Ro. 8:1-8; Gal. 6:7-8).

6:11 “insulteurs” Voir le note au 4:12.

 “c'est là ce que vous étiez, quelques-uns d'entre vous” Il s’agit de l’IMPARFAIT de l’INDICATIF, qui exprime une action continuelle au passé ans après le temps. Ceci montre la laideur morale de la culture païenne du temps de Paul (cf. 12:2), mais il montre également la grâce merveilleuse et la puissance transformatrice de l'Evangile de Dieu en Christ.

Les vies transformées de ces païens convertis étaient un témoignage puissant en faveur de l'Evangile. Mais le changement doit être permanent et complet, non provisoire et sélectif. Ils étaient dorénavant différents, habités par l’Esprit, informés. Ils ne doivent pas retourner comme un chien à son vomi ou à un porc à la boue (cf. II Pi 2:22). Le monde perdu nous observe!

 “mais” Notez la triple interprétation *de alla* dans le texte grec pour dénoter ces trois événements spirituels distincts: laver, sanctifier, et justifier accomplis par le Fils et le l'Esprit par notre foi, réponse repentant.

 “vous avez été lavés” Il s’agit d’un AORISTE MOYEN INDICATIF. Ceci peut se rapporter au baptême comme un acte initial, volontaire, évident et symbolique de la purification intérieure (cf. Actes 2:38; 22:16; Tite 3:5). La plupart des traductions rendent cette expression comme une voix PASSIVE excepté la traduction de Williams, qui propose "vous vous êtes proprement lavés." Les Prosélytes au judaïsme se baptisaient eux-mêmes lorsqu’ils adhéraient à la synagogue. Si ce mot est semblable à la forme utilisée en Actes 22:16 ; ceci peut être une allusion théologique à la discussion de responsabilité vis-à-vis de l’alliance dans Ezéchiel 18:31 jointe à la l’incitative que Dieu prend dans Sa souveraineté (cf. Ezéchiel. 36:25-27). Cela pourrait être une métaphore relative à la purification (cf. Tite 3:15).

 “vous avez été sanctifiés” Il s’agit d’un AORISTE PASSIF INDICATIF au moyen de la mort du Christ et de la médiation de l'ESPRIT (cf. 1:2, 30). Voir le Thème Spécial: la Sanctification à 1:2d.

 “vous avez été justifiés” Il s’agit d’un AORISTE PASSIF INDICATIF. Les croyants sont justifiés et sanctifiés lorsqu’ils croient (cf. Ro.8:29). Cette position théologique exige une vie à la ressemblance de Christ. Voir le Thème Spécial: Justice à 1:30c

 “au nom du Seigneur Jésus-Christ et par l'Esprit de notre Dieu” Cette expression confirme probablement les interprétations selon lesquelles "lavés" ou "lavés vous-mêmes" dans v. 11 se rapporte au baptême (cf. Ro.10:9-13). La profession publique de la foi de l'église primitive était le baptême. Les candidats affirment leur foi en disant verbalement " je crois que Jésus est Seigneur " ou une confession liturgique similaire.

La deuxième expression mentionnant "l’Esprit" pourrait être une allusion ou une formule liturgique basée sur Mt. 28:19, "les baptisant au nom du père et du fils et du Saint-Esprit." Il est intéressant de considérer combien de fois Paul se réfère "au nom" dans les chapitres introductifs de I Corinthiens.

1. une manière de se rapporter aux croyants ("qui…invoquent le nom, " cf. 1:2)
2. une manière d'exhorter les croyants (cf. 1:10)
3. une manière d'affirmer l'autorité de Paul (cf. 5:4)
4. une manière de référer à l'acte initial des croyants quand ils invoquaient le nom (cf. 6:11)

Le nom représente la personne, l'autorité, la caractéristique, et le statut de Jésus.

C'est une référence évidente à l'œuvre rédemptrice du Dieu Trinitaire (cf. vv. 10-11). Le terme " trinité " n'est pas un mot biblique, mais le concept est manifeste dans la Bible. Si Jésus est divin et l'Esprit est une personne, alors l'essence divine a trois, manifestations éternelles personnelles. Voir le Thème Spécial: la Trinité au 2:10.

LSR TEXTE: 6:12-20

12 Tout m'est permis, mais tout n'est pas utile, tout m'est permis, mais je ne me laisserai pas asservir par quoi que ce soit. 13 Les aliments sont pour le ventre, et le ventre pour les aliments ; et Dieu détruira l'un comme les autres. Mais le corps n'est pas pour l'inconduite. Il est pour le Seigneur, et le Seigneur pour le corps. 14 Et Dieu, qui a ressuscité le Seigneur, nous ressuscitera aussi par sa puissance. 15 Ne savez-vous pas que vos corps sont les membres de Christ ? Prendrai-je donc les membres de Christ, pour en faire les membres d'une prostituée ? 16 Certes non ! Ne savez-vous pas que celui qui s'attache à la prostituée est un seul corps avec elle ? Car, est-il dit, les deux deviendront une seule chair. 17 Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit. 18 Fuyez l'inconduite. Quelque autre péché qu'un homme commette, ce péché est extérieur au corps ; mais celui qui se livre à l'inconduite pèche contre son propre corps. 19 Ne savez-vous pas ceci : votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu, et vous n'êtes pas à vous-mêmes ? 20 Car vous avez été rachetés à grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps [[et dans votre esprit qui appartiennent à Dieu]].

6:12

LSR **"Tout m'est permis"**

TEV **"Someone will say, 'I am allowed to do anything'"**

Traduction "quelqu'un dira, 'tout m'est permis'"

NJB **"For me everything is permissible"**

Traduction "tout m'est permis"

Ceci peut se rapporter à quelque chose Paul avait dit à une occasion précédente (cf. 10:23; Ro.. 14:2, 14,20) mais elle avait été prise hors du contexte par (1) le légalisme des croyants juifs ou (2) les faux enseignants libertins qui employaient la liberté chrétienne comme une licence pour pécher (cf. Gal 5:13; I Pi.2:16). Paul essaye d'adopter une attitude médiane entre les deux extrêmes et tout en s'adressant aux deux camps.

Ceci peut être la fois que Paul cite les slogans des faux enseignants ou des faux enseignants qui prennent hors du contexte quelque chose que Paul avait prêchée et ont étendent ses propos à d'autres domaines (cf. 6:12,13; 7:1; 8:1,4; 10:23, voir (1) *The Cambridge History of the Bible*, vol. 1, p. 244 et (2) Klein, Blomberg and Hubbard, *Introduction to Biblical Interpretation*, pp. 362-363). En réalité, ce qu'ils avaient dit n'étaient pas fondé, mais ils avaient extrapolé les propos de Paul, en d'autres termes, ils ont déformé la vérité en la développant au – delà des limites légitimes. Il est difficile de savoir quand Paul emploie cette technique. Les critères suivants peuvent être probablement utiles.

1. C'est quelque chose que Paul lui-même avait dit dans d'autres épitres (cf. 10:23; Ro. 14:2, 14,20).
2. C'est une brève déclaration générale portant sur une vérité (comme par exemple, un proverbe)

3. Toutes les métaphores bibliques sont vraies, mais elles ont des limites quant à leur application appropriée. Aucun exemple ou métaphore ne peut être étendu à chaque niveau. Il a habituellement une application principale.

Paul essaye de reformuler la vérité qu'il avait énoncée auparavant et ainsi limiter les extrapolations inadéquates. C'est la question d'herméneutique à laquelle chaque génération est confrontée!

 “mais tout n'est pas utile” Ce verset parle de l'utilisation appropriée de la liberté chrétienne qui doit être exercée dans l'amour avec maitrise de soi (cf. 10:23; 14:26; Ro.14:19; 15:2). L'édification Corps du Christ est plus importante que les droits et libertés personnels.

 “utile” C'est un terme grec composé qui signifie "rassembler pour un avantage personnel" (cf. 6:12; 7:35; 10:23; 12:7; II Cor 8:10, la négation dans 12:1). Cela met en parallèle les propos de Paul dans Ro.14:19; 15:2; I Cor 10:23; 14:26; II Cor 12:19; Ep. 4:12,29. Le fait qu'un croyant soit libre en Christ ne signifie pas que tout ce qu'il fait d'autres croyants. Nous limitons notre liberté dans l'amour pour le Seigneur et Son église. Nous recherchons et favorisons toujours ce qui contribue à la santé et à la vitalité du Corps du Christ (cf. I Cor 12:7).

LSR **“mais je ne me laisserai pas asservir par quoi que ce soit”**
NKJV **“but I will not be brought under the power of any”**
Traduction “ mais je ne me laisserai assujettir par aucun”
NRSV **“but I will not be dominated by anything”**
Traduction “ mais je ne serai dominé par quoi que ce soit”
TEV **“I am not going to let anything make me its slave”**
Traduction “ je ne permettrai à rien de faire de moi son esclave”
NJB **“but I am determined not to be dominated by anything”**
Traduction “mais je suis déterminé à ne pas me laisser dominer par quoi que ce soit ”

C'est un INDICATIF FUTUR PASSIF du terme grec *exousia*. Ce terme a eu une grande variété d'utilisations :

1. autorité
2. juridiction
3. contrôle
4. puissance
5. puissance surnaturelle

Dans ce contexte, Paul a pu avoir à l'esprit plusieurs de ces connotations. Il y a un jeu de mots évident entre "permis" (*exestin* et "assujettir " (*somia de ē d'exousiasth* . Il n'a pas estimé qu'(1) un être humain ait le droit de le juger (cf. 2:14-15; 3:4-5); (2) une puissance surnaturelle ait l'autorité sur lui (cf. 12:2, les non-croyants sont sous le joug des démons); et (3) aucune liberté personnelle ou préférence personnelle ou tentation personnelle (c.-à-d., *tinos* un adjectif pronominal indéfini singulier contrairement à la double utilisation *du panta* dans ce verset). L'autorité de Paul venait du Christ. C'était Christ et Son Esprit qui avaient le contrôle sue lui et lui avaient donné la puissance. La maitrise de soi est sûrement l'un des fruits de l'Esprit (cf. Gal.5:23; Actes 24:25; II Pi. 1:6). Paul contrôle sa liberté de sorte que l'Evangile puisse prospérer et tel doit être aussi notre cas!

Paul affirme que la liberté chrétienne ne devrait pas être une occasion pour vivre dans la licence personnelle. Beaucoup de bonnes choses en soi peuvent devenir des motifs, des attitudes, ou des situations inappropriées (cf. Ro.14:23). Cette question de la liberté et de la responsabilité chrétiennes est la question

critique des lettres aux Corinthiens. Cette question est également traitée dans Ro.14:1-15:13. Je voudrais citer mes remarques introductives à ce sujet à partir du commentaire sur l'épitre aux Romains.

DECOUVERTES PROVENANT DU CONTEXTE DE ROMAINS 14:1-15:13

A. Ce chapitre essaye d'établir l'équilibre entre le paradoxe de la liberté et de la responsabilité chrétienne. L'unité littéraire parcoure le 15:13 dans son ensemble.

B. Le problème qui a occasionné ce chapitre était probablement la tension entre les croyants d'origine païenne et ceux d'origine juive dans l'église de Rome. Avant que leur conversion, les juifs avaient tendance à être légalistes tandis que les païens étaient enclins à l'immoralité. Rappelez-vous que ce chapitre est adressé aux disciples sincères de Jésus. Ce chapitre ne s'adresse pas aux croyants charnels (cf. I Cor 3:1). Le motif le plus élevé est attribué aux deux groupes. Il y a un danger à au niveau des deux extrêmes. Cette discussion n'est pas un permis pour chercher la petite bête au légalisme ou afficher la libéralité.

C. Croyants doit faire attention à ne pas établir leur théologie ou éthique comme la norme pour tous les autres croyants (cf. II Cor 10:12). Les croyants doivent marcher dans la lumière qu'ils ont, mais comprendre que leur théologie n'est pas automatiquement la théologie de Dieu. Les croyants sont encore affectés par le péché.

Nous devons nous encourager, exhorter, et enseigner les uns les autres à partir des Ecritures, de la raison, et
de l'expérience, mais toujours dans l'amour. Plus l'on connait plus l'on reconnait qu'on ne connait pas (cf. I
Cor. 13:12)!

D. L'attitude et les motifs que l'on a devant Dieu sont les vraies clefs pour évaluer ses actions. Les chrétiens se tiendront devant Christ pour être jugés sur la façon dont ils ont traité leur prochain (cf. vv. 10.12 et II Cor 5:10).

E. Martin Luther dit, " un chrétien est le Seigneur le plus libre de tous, il n'est soumis à personne ; un chrétien est le serviteur le plus dévoué de tous, il est au service de tous." La vérité biblique est souvent présentée sous forme de paradoxe.

F. Ce sujet difficile mais crucial est traité dans l'unité littéraire entière de Romains 14:1-15:13 et également dans I Corinthiens 8-10 et Colossiens 2:8-23.

G. Cependant, il est nécessaire de dire que le pluralisme parmi des croyants sincères n'est pas une mauvaise chose. Chaque croyant a des forces et des faiblesses. Chacun doit marcher dans la lumière qu'il/qu'elle a, être toujours ouvert à l'Esprit et à la Bible pour davantage de lumière. Dans cette période au cours de laquelle nous voyons au moyen d'un miroir (un verre pas très net) (I Cor 13:8-13) nous <u>devons</u> marcher dans l'amour (v. 15), et la paix (vv. 17.19) pour l'édification mutuelle.

H. Les titres, " plus fort " et " plus faible, " que Paul donne à ces groupes, sont préjudiciables à <u>nos</u> sens. Ce n'était certainement pas l'intention de Paul. Les deux groupes étaient des croyants sincères. Nous ne devons pas essayer de mouler d'autres chrétiens à notre image! Nous nous acceptons les uns les autres en Christ!

DECOUVERTES PROVENANT DU CONTEXTE DE ROMAINS 15:1-13

A. la discussion au sujet de la liberté et de la responsabilité chrétiennes se poursuit à partir du chapitre14.

B. L'argument dans son ensemble pourrait être décrit, comme suit :

1. Acceptez-vous les uns les autres, parce que Dieu nous acceptés en Christ (cf. 14:1,3; 15:7);
2. Ne vous jugez pas les uns les autres car Christ est notre Seul Maître et Juge (cf. 14:3-12);
3. l'amour est plus important que la liberté personnelle (cf. 14:13-23);
4. suivez l'exemple de Christ et ignorez vos droits pour l'édification et le bonheur des autres (cf.15:1-13).

C. 15:5-6 reflète le triple but du contexte entier de 14:1-15:13

1. vivez en harmonie entre vous;
2. vivez selon l'exemple de Christ;
3. avec des cœurs et des lèvres unifiés offrez une louange commune à Dieu.

D. Cette même tension entre la liberté personnelle et la responsabilité collective est traitée en I Cor 8-10 et Col 2:8-23.

6:13

LSR **"Les aliments sont pour le ventre"**

NKJV **"Foods for the stomach and stomach for foods"**

Traduction "les aliments sont pout l'estomac, et l'estomac pour les aliments "

NRSV **"Food is meant for the stomach and the stomach for food"**

Traduction " les aliments sont faits pour l'estomac et l'estomac pour les aliments "

TEV **"Someone else will say, 'Food is for the stomach, and the stomach is for food'"**

Traduction " quelqu'un d'autre dira, 'les aliments sont pour l'estomac, et l'estomac pour les aliments "

NJB **"Foods are for the stomach, and the stomach is for foods"**

Traduction "toute nourriture est pour l'estomac, et l'estomac est pour la nourriture"

Cela peut être un autre slogan. Il semble se rapporter à une extrapolation herméneutique inexacte par les faux enseignants libertins. Paul affirme qu'il y a un élément de vérité dans ce qu'ils disent (cf. Marc 7:19). Paul est soit (1) en train d'utiliser une technique littéraire appelée diatribe, où il emploie des protestataires supposés pour faire ses remarques théologiques soit (2) en train de citer les slogans des faux enseignants, dont une certaine partie a pu venir des enseignements de Jésus ou de Paul.

 "et Dieu détruira l'un comme les autres" C'est une allusion au royaume dans sa forme finale. La nourriture fait partie du temps, pas de l'éternité. Jésus a mangé des poissons après son résurrection, mais c'était une occasion de visiter ses disciples craintifs, pas une nécessité physique pour lui. Jésus a également parlé d'un banquet Messianique, mais cela, aussi, est une métaphore de communion, pas une nécessité physique à répéter.

L'expression " détruire" est *katargeō.* Paul a employé vingt-sept fois ce mot, mais des variés. Voir le Thème Spécial: *Katargeō* au 1:28c.

 "Mais le corps n'est pas pour l'inconduite" Ceci montre clairement le caractère de l'extrapolation. Les êtres humains ont été merveilleusement crées pour une vie et son développement sur cette planète. Cependant, il y a certaines limites divinement établies, permettant de mener une existence longue, heureuse et fructueuse. Depuis

la chute de l'homme (cf. Genèse 3), les hommes ont tendance de saisir la gratification immédiate, auto-satisfaisante et personnelle à n'importe quel prix!

 "le corps . . . pour le Seigneur, et le Seigneur pour le corps" Ces expressions ont un lien de comparaison. La portée semble être le fait que nous appartenions au Seigneur (cf. v. 20; 7:23; Actes 20:28). Il veut employer nos corps pour son Service, Ses buts. Cela peut être un jeu de mot sur le corps humain et l'église du Christ en tant que Corps.

.**6:14** Le chapitre du Nouveau Testament qui traite le sujet de la résurrection du Christ et la résurrection des croyants d'une façon plus détaillée est I Cor 15.

À la lumière de la pensée grecque (c.-à-d., le corps physique est mauvais) il est nécessaire de souligner que la pensée biblique ne déprécie pas le corps. Dans ce contexte précis, le corps est (1) fait " pour le Seigneur " (cf. v. 13); (2) " les membres du Christ" (cf. v. 15); (3) un temple habité par l'Esprit (cf. v. 19); et (4) pour la gloire de Christ (cf. v. 20). Le corps n'est pas mauvais. Il sera ressuscité et fera partie du royaume éternel. Cependant, c'est également le royaume de la tentation et du champ de bataille moral du péché. Jésus s'est donné physiquement pour l'église. Les croyants doivent suivre Son exemple (cf. I Jean 3:16).

 "Dieu, qui a ressuscité le Seigneur" Dans le *A Textual Commentary of the Greek New Testament* Bruce M. Metzger détermine les variantes des manuscrits grecs liées aux temps des verbes:

1. AORISTE dans les manuscrits P^{46C2}, B
2. PRESENT dans les manuscrits P^{11}, P^{46}, A, D^{*}
3. FUTUR dans les manuscrits P^{46C1}, C, D^{3}

Le FUTUR est mieux adapté au contexte et à la comparaison en II Cor. 4:14" (p. 552).
Cette expression est une excellente occasion de prouver que le NT attribue souvent les œuvres de la rédemption à chacune des trois personnes de la Déité: (1) Dieu le Père a ressuscité Jésus (cf. Actes 2:24; 3:15; 4:10; 5:30; 10:40; 13:30,33,34,37; 17:31; Ro. 6:4,9; 10:9; I Cor 6:14; II Cor 4:14; Gal. 1:1; Ep. 1:20; Col. 2:12; I The. 1:10); (2) Dieu le Fils s'est ressuscité Lui-même (cf. Jean 2:19-22; 10:17-18); (3) l'Esprit de Dieu a ressuscité Jésus (cf. Ro.8:11).

 "nous ressuscitera aussi"

Paul se réjouissait de sa relation personnelle avec Christ (cf. 6:17). C'est l'eschatologie qui s'est réalisé de Paul (cf. C. H. Dodd). Au vrai sens du terme, le ciel était venu à Paul dans cette vie et serait seulement complété dans la vie à venir.

Paul a également cru que Jésus revenait très bientôt. Dans certains textes Paul a affirmé qu'il serait vivant au retour de Christ (cf. I The. 4:17; I Cor 15:51-52; Phil. 3:20). Cependant, en d'autres textes il s'identifie à ceux qui sont ressuscités des morts (cf. I Cor 6:14; II Cor 4:14). Le livre entier de II Thessaloniciens attend une Parousie retardé, comme il en est question dans certaines parties de Mt. 24, Marc 13, et Luc 21.

Le Second Avènement est l'espérance de chaque génération chrétienne, mais la réalité d'une seule génération. Cependant, la résurrection avec un nouveau corps et la communion intime est une réalité pour tous les croyants!

6:15 "Ne savez-vous pas" Voir la note au 5:6.

 “vos corps sont les membres de Christ” Paul emploie une analogie de Genèse 2:24 comme la base d’un avertissement au sujet de l'unité des croyants dans l'immoralité sexuelle de n’importe quelle sorte. Les croyants sont un avec Christ (cf. 12:20,27; Ro. 12:5; Ep. 4:12, 16, 25).

 “d'une prostituée” Il s’agit du terme grec *pornē*, qui vient du verbe "vendre" (i.e., *pernēmi*, cf. Kittel, *Theological Dictionary of the New Testament*, vol. 6, p. 580). A Corinthe (et le Proche Orient antique) il y avait deux genres de prostituées, l’un lié au culte (c.-à-d., culte païen) et les esclaves (c.-à-d., pour le gain). Paul a à plusieurs reprises traité le sujet du *porneia* (cf. 5:1 [deux fois]; 9.10.11; 6:9,13,15,16,18; 7:2; 10:8; II Cor. 11:21). Le culte païen s’exprimait en actes sexuels. Les auditeurs de Paul avaient grandi et avaient participé à ces rituels et rites, mais ils sont maintenant des chrétiens!

LSR **“Certes non”**
NKJV **“Certainly not”**
Traduction “certainement pas”
NRSV **“Never”**
Traduction “jamais”
TEV **“Impossible”**
Traduction “impossible”
NJB **“Out of the question”**
Traduction “c’est hors de question”

Cette expression exclamative (un mode OPTATIF rare qui exprime un souhait, un désir, ou une prière ardent) est employée souvent par Paul pour exprimer son horreur à la façon dont certaines personnes répondent (c.-à-d., diatribe) à ses propos ou questions rhétoriques (cf. Ro. 3:4; 6:31; 6:2,15; 7:7,13; 9:14; 11:1,11; I Cor. 6:15; Gal. 2:17; 3:21; 6:14).

6:16 “LES DEUX DEVIENDRONT UNE SEULE CHAIR” C’est une citation tirée de Genèse 2:24. Dans le cadre du mariage, deux personnes deviennent volontairement une seule chair. L'intimité physique est une expérience intime forte. Elle a une place appropriée, divinement ordonnée dans la vie. Comme tous les dons de Dieu, elle peut être abusée et être étendue au-delà des limites ordonnées par Dieu.

6:17 C’est une analogie spirituelle tirée de Genèse 2:24. A l’instar d'un homme et de son épouse deviennent une seule chair physiquement, le croyant et Son seigneur deviennent une entité spirituelle (cf. Jean 17:11,23; Gal 2:20; Ep. 5:21-33). Un bon exemple de ce concept théologique est Ro. 6:1-11. Les croyants sont morts avec Christ, sont ensevelis (dans le baptême) Christ, et sont ressuscitées avec Christ.

NLSR **“celui qui s'attache”**
NKJV **“he who is joined”**
Traduction “celui qui est joint”
NRSV **“anyone united”**
Traduction “quiconque est uni”
TEV **“he who joins himself”**
Traduction “celui qui s’est joint”
NJB **“anyone who attaches himself”**
Traduction “quiconque s’attache lui-même”

C'est exactement parallèle à 6:16. La construction grammaticale est (1) un PARTICIPE PRESENT PASSIF comme dans le verset 16 (cf. Zerwick and Grosvenor, *A Grammatical Analysis of the Greek New Testament*, p. 508) ou (2) un PARTICIPE PRESENT MOYEN (cf. Harold K. Moulton, *The analytical Greek Lexicon Revised*, p. 236). Les traductions équivalentes dynamiques (c.-à-d., TEV, NJB), aussi bien que le NASB, le traduisent comme une voix MOYENNE. Il est évident que le contexte se concentre sur la volonté des parties concernées.

6:18 “Fuyez l'inconduite” Il s’agit d’un IMPÉRATIF PRESENT ACTIF sans aucun lien grammatical avec ce qui s’est passé avant et après (c.-à-d. Asyndéton), qui pour un lecteur du grec Koïnè était une manière de mette de l’emphase, entraînant la mise en valeur de l'expression.

La sexualité humaine est un don venant d'un Dieu aimable, mais il y a des aspects appropriés et inadéquats liés à la façon dont l’on exerce le don de Dieu. Paul soutient l’institution du mariage par sa citation de Genèse 2:24, mais il a fermement fixé les limites de la promiscuité prénuptiale ou extraconjugale.

Les croyants doivent être constamment diligents dans ce domaine, particulièrement quand la culture a un caractère favorable à la promiscuité. Les péchés liés au sexe sont des problèmes principaux à la vie de la foi. Les croyants doivent mener une vie sexuellement transformée (cf. II Cor 12:21; Ep. 5:3; Col. 3:5).

 “Quelque autre péché qu'un homme commette, ce péché est extérieur au corps” Il s’agit d’un commentaire étrange. J’aimerais mieux comprendre cette phrase. Elle peut refléter (1) la culture païenne de Corinthe; (2) une emphase de l'enseignement des faux enseignants ; ou (3) une emphase de la prédication de Paul (cf. vv. 12, 13).

L’homme n’a pas une âme, il est une âme (cf. Genèse 2:7). Liée à cette déclaration est la compréhension de Paul que les croyants n'ont pas un corps, ils sont un corps. C'est probablement un développement théologique à partir de la Genèse et contre la pensée grecque qui dépréciait le corps physique comme étant mauvais. L’Ancien comme le Nouveau Testament affirment une résurrection physique ; ce qui est une manière d'affirmer la qualité et le caractère éternel de l'existence corporelle de l’homme. Plus tard, les enseignants gnostiques libertins ou antinomiens avaient séparé les aspects physiques des aspects mentaux, en affirmant de ce fait que le salut est une connaissance au lieu de la piété ou de la justice. Paul affirme que l'Evangile est:

1. Une personne à accueillir
2. Une vérité au sujet de cette personne en qui l’on croit
3. La vie de cette personne à imiter

Tout cela ne peut pas être séparé! Les hommes sont par nature une unité! Le salut est complet. Le royaume est là. Il y a un lien indissoluble entre la foi et l'obéissance. La sanctification initiale doit conduire à la sanctification progressive. La justice est à la fois un don (INDICATIF) et un commandement (IMPÉRATIF).

Mon collègue à East Texas Baptist University, Dr. Bruce Tankersley, m'a rappelé que dans le cadre dans la prostitution liée au paganisme, le/la prostitué(e) est un substitut de la divinité. Par conséquent, les relations sexuelles étaient non seulement immorales, mais aussi idolâtres.

6:19 “Ne savez-vous pas” Voir la note au 5:6.

“votre corps est le temple du Saint-Esprit” Le christianisme remplace le temple physique des juifs par le temple spirituel du corps physique du Christ (cf. Jean 2:21) en tant que son corps, l'église (cf. 10:16,17; 11:29; 12:12-27). Ce concept de temple a deux sens en I Corinthiens: (1) dans le 3:16-17 il est employé en relation avec l'église locale toute entière et (2) ici il est employé par rapport au croyant en tant qu’individu. Cela exprime la relation fluide existant entre l’aspect collectif et individuel.

Le point principal de la pensée de Paul dans ce contexte est un appel à la sainteté. Les croyants doivent être radicalement différents de la culture environnante. Ceci a deux buts: (1) il accomplit le but de la ressemblance à l’image de Christ et (2) il attire les gens vers la foi en Christ, qui sont les deux points essentiels de la Grande Commission (cf. Mt. 28:19-20).

“qui est en vous” C’est une emphase portant sur le Saint-Esprit qui réside dans le croyant. La puissance qui soutient la vie chrétienne est un don de Dieu, tout juste comme le salut. Nous devons nous soumettre à l’œuvre de l'Esprit. Chacune des trois personnes de la Trinité réside dans le croyant: (1) l'Esprit(cf. Jean 14:16-17; Ro.8:9,11; I cor. 3:16; 6:19; II Tim. 1:14); (2) le Fils (cf. Mt. 28:20; Jean 14:20,23; 15:4-5; Ro. 8:10; II Cor 13:5; Gal. 2:20; Ep. 3:17; Col. 1:27); (3) le Père (cf. Jean 14:23; II Cor 6:16).

Les croyants sont un peuple que Dieu possède. Cela est différent de la possession démoniaque du point de vue de la volonté de l’individu, car à chaque étape et niveau, la volonté du croyant est cruciale. Les démons subjuguent la volonté de l'individu, mais le Dieu Souverain a choisi d'honorer la liberté de sa création humaine. C’est uniquement au niveau de maturité chrétienne (c.-à-d., la ressemblance à Christ) que la volonté de Dieu devient la force de directrice dominante!

6:20 “vous avez été rachetés à grand prix” Il s’agit d’un AORISTE INDICATIF PASSIF. Cette métaphore vient du Marché aux esclaves (cf. 7:22-23; Ro. 3:24; Gal. 3:13; 4:5). Dans l'Ancien Testament, cela était connu sous le nom de *go'el* qui était un parent proche qui rachetait un des siens de l’esclavage (cf. Lé. 25:25). C'est une référence à l’expiation vicariale de Christ en tant que Substitut (cf. Es. 53; Marc 10:45; II Cor 5:21). Quand on accepte Christ, on abandonne ses droits personnels sur son corps et l’on prend la responsabilité du bien-être et de la vitalité collectifs du temple dans son ensemble, du Corps tout entier (cf. I Cor. 12:7).

“Glorifiez donc Dieu dans votre corps” C’est un AORISTE ACTIF IMPÉRATIF, un commandement pressant, pas un choix. Le mode de vie des croyants est crucial pour l'assurance, la paix, et le témoignage! Voir le Thème Spécial: la Gloire au 2:7.

Il y a deux extrêmes à éviter dans la vie chrétienne: (1) tout est inapproprié; (2) tout est approprié. Nos corps appartiennent à Dieu, ils ne nous appartiennent pas; ils sont pour le service, pas pour le péché (cf. Ro. 6). Cette vision du corps est très différente de la vision grecque du corps comme la prison de l'âme. Le corps n'est pas mauvais en soi, mais c'est le champ de bataille de la vie spirituelle.

Il y a une expression supplémentaire, "et dans votre esprit qui sont appartiennent à Dieu," qui est absent de certains manuscrits onciaux postérieurs et de beaucoup de manuscrits minuscules postérieurs grecs. Cependant, les textes plus anciens ne l'ont pas. Elle ne se trouve pas en P^{46}, א, A, B, C^{*}, D^{*}, F, or G.

QUESTIONS

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Ce chapitre enseigne – t – il que les chrétiens contemporains ne doivent pas aller au tribunal?
2. Comment et quand les saints jugeront – ils les anges?
3. La liste de péchés contenue dans les versets 9 et 10 se réfère – elle aux actes et mode de vie habituel d'un chrétien?
4. Quand Paul affirme que tout m'est permis for me, que voulait –il exactement dire par cette déclaration par rapport à des habitudes personnelles et des commandements spécifiques dans la Bible?
5. Pourquoi les péchés sexuels constituent –ils un problème spirituel d'une telle gravité?
6. Expliquez la différence entre le point de vue grec du corps et le point de vue chrétien du corps.

I CORINTHIENS 7
DIVISION DE PARAGRAPHES
DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS4	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Les Problèmes relatifs au Mariage	Les Principes du Mariage	les Directives relatives au Mariage	les questions relatives au Mariage	le Mariage et la virginité
7:1-7	7:1-9	7:1-7	7:1a	7:1-7
			7:1b-5	
			7:6-7	
7:8-16	Soyez fidèle à votre vœu de Mariage	7:8-9	7:8-9	7:8-9
	7:10-16	7:10-11	7:10-11	7:10-11
		7:12-16	7:12-16	7:12-16
Le style de vie que le Seigneur a ordonné	Vivez selon l'appel que vous avez reçu	l'Eschatologie et les Changements dans le statut social et conjugal	Vivez selon l'appel de Dieu dans votre vie	
7:17-24	7:17-24	7:17-20	7:17-24	7:17-24
		7:21-24		
les non mariées et les veuves	aux non mariées et aux veuves		Questions relatives aux non maries et aux veuves	
7:25-35	7:25-40	7:25-31	7:25	7:25-28
			7:26-28	
			7:29-31	7:29-31
		7:32-35	7:32-34	7:32-35
			7:35	
7:36-38		7:36-38	7:36-38	7:36-38
7:39-40		7:39-40	7:39-40	7:39-40

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (extrait du « Guide d'une Bonne Lecture de la Bible » p. vii)

SUIVRE LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.
Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions par sujets à cinq traductions modernes. La subdivision en paragraphe n'est pas inspirée, mais elle est une clé permettant de suivre la pensée de l'auteur original; et cela qui est point fondamental de l'interprétation. Chaque paragraphe est compose d'un et d'un seul sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

DECOUVERTES PROVENANT DU CONTEXTE DU CHAPITRE 7 - 1-40

A. C'est la discussion la plus étendue de Paul sur les relations conjugales. Il traite notamment :

1. de l'immoralité sexuelle, 6 : 9-20 ; 7 :2
2. du mariage, vv. 2-5, 10-16, 28
3. des célibataires, vv.60-9, 25-26, 29-35
4. des vierges, vv. 36-38
5. du remariage des veuves et des veufs, vv.39-40

6. du thème récurrent qui est, "demeurez dans l'état où vous êtes," vv. 1, 6-7, 8, 10, 17-24, 26-35, 37, 40; en raison de la crise en ce temps-là et de la parousie imminente, il a tenu compte des exceptions

B. Le chapitre7 est un très bon exemple de la façon dont la situation locale et temporelle doit être prise en considération avant que l'on puisse exactement interpréter la Bible ou élaborer des principes d'application universels. Il est très difficile de connaître le contexte historique à partir du livre de I Corinthiens parce que

1. Nous ne savons pas exactement quelle était la nature de la crise (probablement une famine) à Corinthe à cette époque.
2. Nous ne savons pas à quel groupe factieux Paul s'adresse et dans quels versets (c.-à-d., les ascétiques ou les libertins)
3. Nous n'avons pas la lettre que l'église avait écrite à Paul, dans laquelle elle lui avait posé ces questions (cf. 7:1,25; 8:1; 12:1; 16:1,12)

C. Il semble y avoir deux groupes/attitudes protagonistes qui occasionnaient de grandes querelles à Corinthe. Le premier groupe était constitué des gens qui avaient opté pour l'ascétisme (cf. 7:1). L'autre groupe rassemblait ceux qui avaient choisi le relâchement ou l'antinomianisme moral (cf. 6:12; 10:23). La vérité est attaquée par les deux groupes (extrémistes). Dans I Cor 7 Paul essaye de marcher une corde raide pratique et théologique entre ces excès, tout en s'adressant aux deux groupes.

D. Il y a un thème récurrent à travers tout le chapitre7. Il est caractérisé par les versets 17, 20, 24, 26, 40 et à laquelle une allusion est faite dans le verset 8. Ce thème est "demeurez dans l'état où vous êtes" parce que le temps est court. Il ne peut s'agir d'un principe universel parce que (1) cela est lié à une période de persécution; (2) le mariage est la volonté de Dieu pour l'humanité (cf. Genèse 1:28); et (3) cette église était confrontée à des problèmes internes avec les faux enseignants.

On se demande à quelle catégorie (c.-à-d., jamais marié, une fois marié, ou marié à un non-croyant) Paul lui-même a fait partie par expérience. Peut-être qu'il les a toutes expérimentées au cours de son existence. La plupart des juifs se mariaient sur la base de l'interprétation rabbinique de Ge.1:28 aussi bien que d'après la tradition. L'épouse de Paul était soit morte (c.-à-d., il était un veuf) soit partie en raison de la nouvelle foi (c.-à-d., il était un divorcé) de ce dernier. Au moment de son appel au salut et au ministère (c.-à-d., la route de Damas) il a personnellement choisi le célibat, tout comme Barnabas, mais il n'a jamais condamné le mariage de Pierre (cf. 9:5).

E. Dans la Bible le mariage est la norme établie (cf. Genèse 1:28; 2:18). Paul avait été marié probablement une fois marié (c.-à-d., l'implication d'Actes 10:26, si Paul était un membre du Sanhedrin, alors il devait être marié). Il affirme que le mariage est un état honorable pour le croyant (cf. I Cor 6:16; 7:14; II Cor 11:2 et Ep. 5:22-31). Nous devons nous rappeler que Paul traitait une situation locale, païenne, factieuse, cosmopolite du premier siècle.

F. Selon Paul, la discussion sur la circoncision dans le verset 19 atteste que les rituels de l'Ancien Testament étaient devenus caduques par l'Evangile de Jésus-Christ pour les païens convertis (cf. Actes 15) et, donc, ne sont plus obligatoires. Théologiquement parlant, il est habituellement dit que Paul affirme les aspects moraux de l'ancien Testament, mais rejette les aspects cérémoniaux. Celan est vrai dans une <u>certaine</u> mesure.

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE : 7:1-7
1 (Passons) à ce que vous m'avez écrit. Il est bon pour l'homme de ne pas toucher de femme. 2 Toutefois, à cause des occasions d'inconduite, que chacun ait sa femme, et que chaque femme ait son mari. 3 Que le mari rende à sa femme ce qu'il lui doit, et de même la femme à son mari. 4 La femme n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est le mari ; et, pareillement, le mari n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est la femme. 5 Ne vous privez pas l'un de l'autre, si ce n'est momentanément d'un commun accord, afin d'avoir du temps pour la prière ; puis retournez ensemble, de peur que Satan ne vous tente par votre incontinence. 6 Je dis cela comme une concession, non comme un ordre. 7 Je voudrais que tous les hommes soient comme moi ; mais chacun tient de Dieu un don particulier, l'un d'une manière, l'autre d'une autre.

7:1 "(Passons) à ce que vous m'avez écrit" Probablement les questions abordées en chapitres 1-6 ont été envoyées à Paul par les gens de Chloe. L'expression "(Passons) à ce que vous m'avez écrit " se rapporte aux questions spécifiques que l'église de Corinthe a envoyées probablement à Paul par l'intermédiaire de Stephanas, Fortunatus, et Achaicus (cf. 7:25; 8:1; 12:1; 16:1,12). Il est très difficile d'interpréter ce chapitre sans savoir exactement quelles questions les Corinthiens ont posées et qui les a posées (c.-à-d., les croyants fidèles, le groupe des libertins, le groupe ascétique, ou l'une des églises factices de maison).

LSR, NKJV **"Il est bon pour l'homme de ne pas toucher de femme"**
NRSV **"it is well for a man, not to touch a woman"**
Traduction **"**Il est bon pour l'homme de ne pas toucher de femme**"**
TEV **"A man does well not to marry"**
Traduction " un home fait bien de ne pas se marier**"**
NJB **"Yes, it is a good thing for a man not to touch a woman"**
Traduction "oui, c'est une bonne chose pour un home de ne pas toucher de femme"

Le terme " bon " a un champ sémantique large, mais dans ce contexte il signifie " profitable " ou " à son avantage " (cf. vv. 1.8.26). Il est employé dans ce même sens dans la Septante en Genèse 2:18. Le but primordial de Paul est ce qui est mieux pour un 'individu en période de détresse et ce qui est mieux pour le Royaume de Dieu.

Ceci peut se rapporter (1) à une citation de la lettre que les Corinthiens ont écrite à Paul; (2) un slogan d'un des groupes factices; ou (3) une expression citée hors du contexte de la prédication de Paul, mais mal interprétée et appliquée d'une manière ascétique, légaliste, ou libertine.

Ce terme "toucher" a beaucoup de différentes connotations, " imposer les mains" "tenir en main," "contrôler". Il a fini pour être employé d'une manière métaphorique en parlant du contact sexuel (cf. Septante Gen. 20:6; Prov. 6:29; Josephus' *Antiquities* 1.163; aussi bien que Plato, *Leges* 8.840a; et Plutarch, *Alex. M.* 21.4. Voir Bauer, Arndt, Gingrich and Danker's *Lexicon*, p. 102, mais non utilisé dans un sens sexuel dans le papyrus Koïnè en provenance d'Egypte).

Paul ne déprécie pas le mariage ou la sexualité, mais l'abus de la sexualité. L'humanité va toujours au-delà des normes lorsqu'il s'agit des dons de Dieu. Le climat social de Corinthe était immoral à l'excès (cf. v.2a).

LSR **"Toutefois, à cause des occasions d'inconduite"**
NKJV **"Nevertheless, because of sexual immorality"**
Traduction "toutefois, à cause de l'immoralité sexuelle"
NRSV **"But because of cases of sexual immorality"**
Traduction "mais, à cause des cas d'immoralité sexuelle"
TEV **"But because there is so much immorality"**
Traduction **"mais, à cause de l'abondance d'immoralité"**
NJB **"yet to avoid immorality"**
Traduction "pourtant, pour éviter l'immoralité"

Le mariage n'était pas un problème pour Paul. C'est un IMPÉRATIF PRESENT ACTIF, à la TROISIÈME PERSONNE du SINGULIER. Beaucoup croient qu'il était un rabbin parce qu'il a étudié sous Gamaliel, un rabbin, et il était zélé pour la loi. Il savait que le mariage était considéré nécessaire pour accomplir Genèse, " soyez fécond et multipliez-vous " (cf. Genèse 1:28; 9:1,7). Le sexe est un don de Dieu. La société païenne était tellement sexuellement laxiste et immorale parce que le sexe était employé dans des pratiques en matière de culte païen ; au point que Paul a senti nécessaire d'aborder la question.

Paul traite la question théologique du célibat et la situation relative à la persécution qui faisait rage en ce moment. Il y a un don spirituel de célibat, mais il n'est pas plus spirituel que le mariage. Le/la célibataire peut consacrer plus de temps, d'énergie, et de ressources personnelles au ministère. C'est bon, mais pour le monde n'est pas appelé à cette vie, pas plus que la majorité!

La vraie question de Paul dans ce contexte n'est pas le célibat, mais "demeurez dans l'état où vous êtes." Les temps étaient durs. La persécution devenait intense. L'histoire nous parle de trois famines qui ont secoué tout l'empire au cours de cette période. Paul encourage le mariage (cf. 6:16), mais dans la situation sociale de l'époque, il recommandait le célibat. Ce n'est pas nécessairement un principe universel, mais un avertissement provisoire et culturel.

Le souci de Paul au v. 2 concerne l'immoralité dominante de la culture Gréco-romaine du premier siècle. Dans une société où la promiscuité est monnaie courante, un mariage fidèle, monogame est à tous égards, spirituellement, émotionnellement et physiquement, meilleur que le culte païen. Le mariage est non seulement préconisé, mais la responsabilité appropriée de chaque partenaire est établie.

7:2 "que chacun ait sa femme, et que chaque femme ait son mari" Ce sont deux IMPÉRATIFS PRESENTS, mais ils ne fonctionnent pas comme un commandement, à moins que cela soit une anticipation du v. 5. C'est une structure grammaticalement parallèle comme le sont les vv. 3 et 4. Le mariage n'est pas l'exception. C'est la norme, pas une concession (cf. I Tim. 4:3; Hé. 13:4).

7:3 ce verset a également deux IMPÉRATIFS PRESENTS ACTIFS. Paul donne quatre directives dans deux versets. Il est simplement possible que Paul traite deux problèmes dans ce domaine de la sexualité (cf. Gordon D. Fee, *To What End Exegesis*, pp. 88-98).

1. des chrétiens aux mœurs légères, qui ont continué leur mode de vie sexuel, lorsqu'ils étaient païens, en particulier aux temples païens et lors des fêtes (c.-à-d., les libertins)
2. Les chrétiens qui ont fait même du sexe entre les mariés un tabou spirituel (c.-à-d., les ascétiques, cf. v. 5 et de ce fait v. 1 devient un slogan ou l'une des factions)

7:4 Ce verset montre la capacité de Paul à équilibrer le caractère inexact de sa propre culture (cf. Ep. 5:21,22-33). En jour de Paul les épouses avaient peu de droits. Paul s'adresse aux deux conjoints en leur disant quelle est leur responsabilité mutuelle. Le besoin sexuel n'est pas mauvais en soi. C'est un désir divinement attribué

7:5 "Ne vous privez pas l'un de l'autre" Il s'agit d'un IMPÉRATIF PRESENT ACTIF ayant une PARTICULE NÉGATIVE, qui implique habituellement " l'arrêt un acte en cours." Cela est en rapport avec le problème de l'ascétisme dans l'église de Corinthe. Il affirme également que le sexe, ou le sexe de refus, ne doit pas être un instrument de contrôle de son conjoint!

"si ce n'est momentanément d'un commun accord" Cette expression commence par *ei mēti*, qui signifie "à moins peut-être que" ou "à moins que ce soit " (cf. Luc 9:13). Il donne une exception possible à la norme indiquée. Ce type de structure (c.-à-d., une règle puis une exception) est employé dans tout ce chapitre. Paul marchait sur la corde raide théologique entre légalisme/ascétisme et le libertinage/l'antinomianisme. Chaque faction avait son propre programme et ses slogans!

Remarquez que Paul exprime un modèle égalitaire. Le mari n'a pas le droit, à lui seul de choisir! La position de chef que la Bible confère à l'homme est tragiquement mal comprise. Le mari doit agir de manières sacrificielles pour la maturité de la famille (cf. Ep. 5:25-29), pas pour son intérêt personnel ou par préférence personnelle, mais en tant qu'intendant spirituel.

LSR, NRSV	**"afin d'avoir du temps pour la prière"**
NKJV	**"that you may give yourselves to fasting and prayer"**
Traduction	"afin que vous vous adonniez au jeûne et à la prière"
TEV	**"in order to spend your time in prayer"**
Traduction	"afin de passer votre temps dans la prière"
NJB	**"to leave yourselves free for prayer"**
Traduction	"afin d'avoir du temps pour la prière"

Le "Jeûne" est mentionné dans la version latine 'Textus Receptus' en suivant les manuscrits א[c],
K, et L le Peshitta.

Cependant, la grande majorité d'anciens textes grecs, P[11], P[46], א*, A, B, C, D, G, P, la plupart d'anciennes traductions, et la plupart des traductions modernes ne l'incluent <u>pas</u>.

Le principe du Nouveau Testament sur le jeûne volontaire périodiquement pour des raisons spirituelles est mis en parallèle ici avec l'abstinence sexuelle dans le mariage périodiquement pour des raisons spirituelles. Tout comme le jeûne concentre l'esprit sur la volonté de Dieu, il en est de même pour abstinence sexuelle limitée.

"de peur que Satan ne vous tente" Même les mariés doivent faire extrêmement attention par rapport aux tentations insidieuses de Satan dans le mariage. Le sexualité, bien qu'étant un don de Dieu, est une énergie puissante. Satan emploie cet aspect du besoin biologique comme un instrument pour aliéner l'humanité déchue d'avec Dieu. Cela est vrai tous ceux qui sont sauvés comme pour ceux qui sont perdus, bien qu'à différents niveaux (cf. I Tim. 5:14-15).

Dans ce contexte il y a évidemment un problème concernant le sexualité au sein de l'église. Elle a impliqué probablement les deux extrêmes : l'ascétisme ou le libertinage.

THEME SPECIAL: LE MAL PERSONNEL

C'est un sujet très difficile pour plusieurs raisons:

1. L'Ancien Testament n'indique pas un ennemi principal du bien, mais un serviteur de YHWH qui offre à humanité une alternative et l'accuse d'injustice.
2. Le concept d'un principal ennemi personnel de Dieu s'est développé dans la littérature (non-canonique) inter-biblique sous l'influence de la religion persane (*Zoroastrianisme*, qui à son tour, a considérablement influencé le judaïsme rabbinique.
3. Le NT développe les thèmes de l'Ancien Testament en des catégories étonnamment rigides, mais sélectives.

Si l'on aborde l'étude du mal dans la perspective de la théologie biblique (chaque livre ou auteur ou genre étudié et décrit séparément), alors des points de vues très différentes du mal seront indiquées.

Si, cependant, l'on aborde l'étude du mal sous un angle non-biblique ou extrabiblique des religions du monde ou des religions orientales, alors une grande partie du développement du NT est annoncé dans le dualisme persan et dans le spiritisme Gréco-romain.

Si l'on est, d'une manière présupposée, soumis à l'autorité divine des Ecritures, alors le développement de NT doit être vu comme étant une révélation progressive. Les chrétiens ne doivent pas permettre que ni le folklore juif ni la littérature occidentale (c.-à-d., Dante, Milton) ne définisse le concept biblique. Il y a certainement un mystère et une ambiguïté dans ce domaine de la révélation. Dieu a choisi de ne pas révéler tous les aspects du mal, son origine, son but, mais Il a révélé sa défaite!

Dans l'Ancien Testament, le terme Satan ou l'accusateur semble se rapporter à trois groupes séparés :

1. Accusateurs humains (1Sam.29:4; II Sam.19:22; I R. 11:14, 23,25; Ps. 109:6)
2. Accusateurs angéliques (No.22:22-23; Za. 3:1)

3. Accusateurs démoniaques (I Chr. 21:1; I Ro. 22:21; Za. 13:2)

Ce n'est que plus tard, au cours de la période intertestamentaire le serpent de Genèse 3 a été identifié à Satan (cf. livre de Sagesse 2:23-24; II Enoch 31:3), et pas même avant que cela ne devienne plus tard une option rabbinique (cf. *Sot* 9b et *Sanh*. 29a). Les "fils de Dieu" de Genèse 6 deviennent des anges dans I Enoch 54:6. Je mentionne cela, non pas pour affirmer son exactitude théologique, mais pour montrer son développement. Dans le NT ces activités de l'AT sont attribuées au mal angélique et personnifié (c.-à-d., Satan) dans II Cor 11:3; Ap. 12:9.

L'origine du mal personnifié est difficile voire impossible (selon votre point de vue) à déterminer à partir de l'AT. L'une des raison en est le monothéisme fort d'Israël (cf. 1 R 22:20-22; Ecl. 7:14; Es. 45:7; Am. 3:6). Toute la causalité a été attribuée à YHWH pour démontrer Son unicité et Sa suprématie (cf. Es. 43:11; 44:6, 8,24; 45:5-6, 14, 18, 21,22).

Les sources d'information disponibles se concentrent sur (1) Job 1-2 où Satan est l'un des "fils de Dieu" (c.-à-d., des anges) ou (2) Es. 14; Ez. 28 où des rois du Proche Orient orgueilleux (Babylon et Tyr) sont employés pour illustrer l'orgueil de Satan (cf. I Tim. 3:6). J'ai des émotions mitigées au sujet de cette approche. Ez emploie la métaphore du Jardin d'Eden non seulement pour le roi de Tyr comme étant Satan (cf. Ez. 28:12-16), mais également pour le roi d'Egypte comme arbre de la Connaissance du bien et du mal (Ez. 31). Cependant, Es.14, en particulier les vv. 12-14, semble décrire une révolte angélique par 'orgueil. Si Dieu voulait nous indiquer la nature et l'origine spécifiques de Satan c'est une manière et un endroit très obliques pour le faire. Nous devons nous garder contre la tendance de la théologie systématique de prendre de petites et ambiguës parties de différents auteurs, livres, genres et testaments, et ensuite combiner comme des morceaux d'un puzzle divin.

Alfred Edersheim (*The Life and Times of Jésus the Messiah*, vol. 2, appendices XIII [pp. 748-763] et XVI [pp. 770-776]) dit que le judaïsme rabbinique a été excessivement influencé par le dualisme persan et des spéculations démoniaques. Les rabbins ne sont pas une bonne source de vérité dans ce domaine. Jésus diverge radicalement des enseignements de la Synagogue. Je pense que le concept rabbinique de la médiation et de l'opposition des anges par rapport à al révélation de la loi sur le mont Sinaï, a donné lieu au concept d'un ange ennemi principal d'YHWH et de l'humanité. Les deux grands dieux du dualisme iranien (Zoroastrian) : Ahkiman et Ormaza, bon et mauvais, et ce dualisme se sont développés en un dualisme judaïque limité de YHWH et de Satan.

Il y a sûrement une révélation progressive dans le NT quant au développement du mal, mais pas aussi raffinée que les rabbins la proclament. Un bon exemple de cette différence est la " guerre dans le ciel." La chute de Satan est une nécessité logique, mais les détails ne sont pas donnés. Même ce qui est donné est voilé dans le genre apocalyptique (cf. Ap. 12:4, 7,12-13). Bien que Satan soit défait et expulsé vers la terre, il fonctionne toujours comme serviteur de YHWH (cf. Mt. 4:1; Luc 22:31-32; I Cor 5:5; I Tim.1:20).

Nous devons limiter notre curiosité dans ce domaine. Il y a une force personnelle de tentation et du mal, mais il y a toujours un seul Dieu et l'humanité est encore responsable de ses choix. Il y a une bataille spirituelle avant et après le salut. La victoire peut seulement venir et demeurer dans et par le Dieu Trinitaire. Le mal a été défait et sera enlevé!

"par votre incontinence" C'est le terme *kratos* qui signifie la "puissance," la "force, " le "règne," avec l'ALPHA PRIVATIF, qui donne un sens négatif au sens. Ce manque de maitrise de soi est mentionné en :

1. Matthieu 23:25 par rapport aux Scribes et aux pharisiens ;
2. I Corinthiens 7:5 par rapport aux couples mariés ;
3. II Timothée 3:3 dans une liste de vices.

Le terme relatif, *egkrateia* a la connotation de maitrise de soi, particulièrement liée à l'activité sexuelle.

1. Actes 24:25 dans une liste de vertus présentées par Paul à Félix ;
2. I Corinthiens 7:9 dans un exposé de Paul sur les droits liés au mariage ;
3. I Corinthiens 9:25 en liaison avec la formation sportive ;
4. Galates 5:23 dans la liste donnée par Paul sur les fruits de l'Esprit
5. II Pierre 1:6 dans une liste de traits de caractère qui apportent la maturité.

La maitrise de soi est la pratique avancée de contrôler les désirs normaux. La domination de l'esprit humain racheté sur la chair est possible avec l'aide du Saint-Esprit qui réside en lui. Les désirs normaux ne sont pas mauvais à moins qu'ils aillent au-delà des limites fixées par Dieu.

7:6

LSR	**"Je dis cela comme une concession, non comme un ordre"**
NKJV	**"But I say this as a concession, not a command"**
Traduction	"mais je dis cela par concession, non comme un commandement"
NRSV	**"This I say by way of concession, not of command"**
Traduction	"je dis cela sous forme de concession, non comme un commandement "
TEV	**"I tell you this not as an order, but simply as a permission"**
Traduction	"je vous dis cela non pas comme un ordre, mais simplement comme une permission"
NJB	**"I am telling you this as a concession, not an order"**
Traduction	"je vous dis cela comme une concession, non comme un commandement"

Le verset 6 se réfère-t-il au (1) vv. 1-5; (2) vv. 3-5; (3) v. 5; ou (4) v. 7? Paul donne son opinion sous l'inspiration de l'Esprit. Il s'attendait au (1) le Second Avènement à tout moment; (2) l'intensification de la persécution à tout moment; ou (3) à la continuité de la famine. Son but était d'aider les croyants à faire face aux circonstances qui prévalaient en ce moment, non pas pour les limiter.

7:7 "Je voudrais que tous les hommes soient comme moi" Cela peut se rapporter (1) à Paul en tant que célibataire; (2) Paul en tant qu'un qui se contente de sa situation; ou (3) Paul en tant quelqu'un qui se maitrise (cf. v. 9). Paul avait été probablement une fois, en raison de la pression culturelle de son arrière-plan juif et les implications d'Actes 26:10, où Paul semble être un membre du Sanhedrin (c.-à-d., " j'ai joint mon suffrage"). S'il faisait partie du Sanhedrin, il a dû être marié.

Le désir de Paul que tous les croyants soient comme lui nécessite un éclaircissement de plusieurs manières. D'abord, Paul s'est attendu au Second Avènement de son vivant, comme ce fut le cas de tous les chrétiens du premier siècle. Le retour imminent de Jésus est censé être une puissante motivation en vue de la ressemblance à Christ et l'évangélisation au cours de chaque génération. En second lieu, le point de vue de Paul doit être perçu à la lumière du commandement de Dieu " soyez féconds et multipliez-vous " de Genèse 1:28. Si les chrétiens étaient tous célibataires qu'en sera-t-il de la prochaine génération? Troisièmement, Paul lui-même a eu une très haute considération du mariage (cf. 6:16), voilà pourquoi il l'avait employé comme une analogie de Christ et l'église qu'il a comparés au mari et à l'épouse dans Ep. 5:22-33?

"mais chacun tient de Dieu un don particulier" Cela semble se rapporter au célibat comme l'un des nombreux dons spirituels (cf. Mt. 19:12). Il n'est énuméré dans aucune des listes sur les dons (Ro.12; I Cor 12; Ep. 4). Il ne semble pas être une action ou une fonction typique comme les autres dons.

LSR TEXTE: 7:8-9
8 A ceux qui ne sont pas mariés et aux veuves, je dis qu'il leur est bon de rester comme moi. 9 Mais s'ils manquent de continence, qu'ils se marient ; car il vaut mieux se marier que de brûler.

7:8 "ceux qui ne sont pas mariés et aux veuves" Le premier terme est au MASCULIN et pourrait se rapporter (1) à toutes les personnes célibataires ou (2) aux veufs. Le deuxième terme est au FÉMININ et se rapporte (1) à ceux dont les conjoints étaient morts ou (2) aux veuves.

"si" C'est une phrase CONDITIONNELLE de TROISIÈME CLASSE, qui se rapporte à l'action potentielle.

"qu'il leur est bon" Voir la note au 7:1 sur "bon."

"de rester comme moi" Paul venait juste de mentionner un don spirituel dans le verset 7, mais ce verset décrit une situation dans la vie courante, pas un don. Le mot "don" est probablement employé dans ce contexte dans le sens de l'attitude ou de la perspective.

7:9 "si" C'est un CONDITIONNEL de PREMIERE CLASSE qui est supposé être vrai selon la perspective de l'auteur ou pour ses buts littéraires. Beaucoup voudront se marier pas parce qu'ils sont mauvais, mais parce qu'ils n'ont pas le don de célibat.

"ils manquent de continence" : Ceci sonne si négatif aux oreilles modernes. Paul dit-il que le mariage est un signe d'un manque de maitrise de soi des croyants? Est-ce une condition moins spirituelle? À la lumière totalité des Ecritures, cela ne peut pas être vrai. Paul oriente ses commentaires vers la situation locale et temporelle courante. Ce n'est pas un commentaire universel sur le mariage et le célibat. Le mariage n'est pas le moindre de deux maux; cependant, la promiscuité sexuelle, est toujours défendue.

. **"qu'ils se marient"** Il s'agit d'un OARISTE IMPÉRATIF ACTIF. Paul a soutenu le mariage (cf. I Tim. 5:14).

LSR	**"car il vaut mieux se marier que de brûler"**
NKJV, TEV	**"For it is better to marry than to burn *with passion*"**
Traduction	"car il vaut mieux se marier que d'être dévoré par la passion"
NRSV	**"For it is better to marry than to be aflame with passion"**
Traduction	"car il vaut mieux se marier que d'être enflammé par la passion"
NJB	**"Since it is better to marry than to be burned up"**
Traduction	**"puisqu'il vaut mieux se marier que d'être consumé"**

Notez le contraste entre "se marier" (AORISTE INFINITIF ACTIF) et "brûler" (INFINITIF PRESENT PASSIF). Le mariage permet de maîtriser la passion continue qui agite le/la célibataire. Il ne s'agit d'un commentaire dépréciatif sur le mariage, mais d'une observation pratique. Le mariage est la manière normale de combler un désir puissant, récurrent et divinement octroyé. Ce même terme "brûler" est employé par Paul par référence à lui-même II Cor 11:29, donc, il ne s'agit pas automatiquement d'un terme négatif.

LSR TEXTE: 7:10-11
10 A ceux qui sont mariés, j'ordonne - non pas moi, mais le Seigneur - que la femme ne se sépare pas de son mari ;11 si elle est séparée, qu'elle demeure sans se marier ou qu'elle se réconcilie avec son mari, et que le mari ne répudie pas sa femme.

7:10 "A ceux qui sont mariés" C'est le troisième des groupes auxquels il s'est adressé: "ceux qui ne sont pas mariés," "les veufs/veuves," et maintenant les mariés."

“non pas moi, mais le Seigneur” Par cette expression Paul se réfère aux paroles de Jésus, dont beaucoup, mais pas tous, sont consignées dans les Evangiles synoptique au sujet du divorce (cf. Mt. 5:32, 19:6; Marc 10:11-12; Luc 16:8).

C'est un bon exemple du fait que Paul ne traite pas tous les aspects de l'enseignement du Seigneur sur le divorce, seulement un. Les lettres de Paul sont des "documents circonstanciels." Il réagit face à la faible théologie des libertins et des ascétiques. Cette situation continue le modèle de Paul qui énonce certains des discours tenus par des faux prophètes ou les factions, mais dénote également les limites de leurs slogans. Il est si difficile de corriger des demi-vérités, particulièrement s’il y a abus de parts et d’autres de la question!

“que la femme ne se sépare pas de son mari” Ceci implique que tous les deux sont des croyants (cf. vv. 12-16). Les femmes n'avaient pas le droit de divorcer dans le judaïsme, mais elles en ont dans la société romaine. Ce n’est pas parce qu’une culture autorise ou interdit quelque chose que les croyants se réservent le droit ou en font un tabou! Ce n’est pas parce que l’on <u>peut</u>, que l’on <u>doit</u> (cf. Ro.14:1-15:13). Il y a certainement des circonstances dans lesquelles le divorce est nécessaire: (1) le moindre de deux maux; (2) la réconciliation est devenue impossible; ou (3) le/la conjoint(e) et les enfants courent un vrai danger.

Je voudrais ici mettre l’accent sur le caractère sérieux biblique des vœux prononcés au de Dieu. Les mariages chrétiens sont des vœux religieux! Dieu, plus que le monde, juge des croyants responsables de la façon dont ils traitent Son nom. Le mariage a été instauré être permanent. Le mariage est la norme, pas l'exception. En 2002 le pourcentage actuel des familles traditionnelles en Amérique du Nord (c.-à-d., mari, épouse, et enfants) a connu un baisse jusqu’à 23%! Voyez-vous le problème du divorce facile? Le mariage est principalement une promesse faite à Dieu et puis à une autre personne. Les familles chrétiennes fortes peuvent être l’un des instruments les plus puissants du témoignage chrétien en notre temps (tout comme dans la Rome antique).

7:11 “si” C'est une phrase CONDITIONNELLE de TROISIÈME CLASSE, qui implique l'action potentielle. La version NASB met cette proposition entre parenthèses sous forme de commentaire parallèle. Le mode du SUBJONCTIF implique que les divorces se produisaient dans la communauté chrétienne.

“qu'elle demeure sans se marier” Il s’agit d’un IMPÉRATIF ACTIF. La question du remariage chrétien est difficile. Deutéronome 24 a été écrit par Moïse en prévision du remariage. Les réponses de Jésus, à la lumière des questions posées par les Pharisiens, ne traitent pas spécifiquement le sujet. Quelqu’un pourrait demander, que diriez-vous de Marc 10:11-12 ? Le problème est que cet Evangile n'inclut pas la clause d'exception comme Mt.5:32. Quel rapport y – t –il entre la clause d'exception et le remariage? I Tim. 5:14-15 doit être étendu en notre temps par rapport à un groupe plus large que les " jeunes veuves." Assurément le soin de Dieu pour les célibataires qui désirent se marier dans 1 Cor 7:9 être également mis en rapport avec notre société. L’homme est une créature sexuelle. À moins d’avoir le don de célibat, et/ou une maturité en matière de maitrise de soi, il doit y a une option sexuelle appropriée pour le peuple de Dieu; l'immoralité sexuelle n'est jamais une option, mais un remariage chrétien peut être une alternative acceptable. La <u>Grâce</u> et la <u>révélation</u> doivent être appliquées dans le cas présent.

“ou qu'elle se réconcilie avec son mari” C'est un AORISTE IMPÉRATIF PASSIF. Dans cette situation culturelle les options de Paul pour ceux qui sont déjà mariés étaient : (1) demeurer seuls (célibataires) ou (2) se réconcilier.

Ce verset a été employé comme une règle universelle difficile et rapide par beaucoup de croyants modernes. La réconciliation est toujours un espoir à moins que le remariage de l'un des partenaires se soit déjà produit. Dans une telle situation, elle cesse d'être un résultat escompté (c.-à-d., il est interdit dans l'Ancien Testament).

Il est difficile d'interpréter I Corinthiens parce que :

1. il y a des questions évidemment culturelles que la culture occidentale moderne ne traite pas directement (c.-à-d., nourriture offerte aux idoles, des partenaires vierges dans le ministère, etc.).
2. il y a deux groupes de types de personnalité (c.-à-d., des ascétiques ou des libertins) ou des factions théologiques. Les paroles de Paul sont une tentative d'affirmer les vérités impliqués, mais en limitent les excès (c.-à-d., le légalisme dogmatique, ne pas se marier; et les interdits à la liberté, si cela est bon, fais-le).

Il est incertain si ces positions extrêmes reflètent (1) Juifs/Gentils; (2) légalistes/libertins; (3) types de personnalité; ou (4) deux formes de pensée grecque (plus tard, évidentes dans des factions gnostiques). La confusion se produit quand les interprètes modernes ne savent pas :

1. quelle était la nature des slogans
2. la source des slogans
    a. une prédication de Paul quelques temps plus tôt
    b. le judaïsme
    c. Stoïques Gnosticisme naissant

Paul s’adresse aux groupes extrémistes! La difficulté réside dans le choix des paroles qui seraient adressés aux vrais croyants ou aux groupes factices. Les interprètes modernes entendent ce qu'ils veulent entendre et condamnent ce qu'ils n'aiment pas! Nos interprétations reflètent plus notre théologie que la lettre de Paul à l’Achaïe – une ville romaine au premier siècle.

“et que le mari ne répudie pas sa femme” Rappelez-vous que ce contexte s’adresse à des croyants mariés. Il y a deux exceptions du NT à ce mandat: (1) une activité sexuelle inappropriée (cf. Mt. 5:32, 19:9) et (2) l’incrédulité (cf. vv. 12.13).

LSR TEXTE: 7:12-16
12 Aux autres, ce n'est pas le Seigneur, c'est moi qui dis : Si un frère a une femme non-croyante, et qu'elle consente à habiter avec lui, qu'il ne la répudie pas ; 13 et si une femme a un mari non-croyant, et qu'il consente à habiter avec elle, qu'elle ne répudie pas son mari. 14 Car le mari non-croyant est sanctifié par la femme, et la femme non-croyante est sanctifiée par le frère, autrement, vos enfants seraient impurs, tandis qu'en fait ils sont saints. 15 Si le non-croyant se sépare, qu'il se sépare ; le frère ou la sœur n'est pas lié en pareil cas. Dieu nous a appelés (à vivre) dans la paix. 16 En effet comment savoir, femme, si tu sauveras ton mari ? Ou comment savoir, mari, si tu sauveras ta femme ?

7:12 "Aux autres" Ceci se rapporterait aux couples païens précédemment mariés dont l'un des conjoints était devenu un croyant. Ce texte ne peut pas être employé comme la preuve d'un mariage entre un croyant et un non –croyant. Cela se rapporte à une situation où tous les deux étaient à l'origine des non croyants. L'un avait reçu Christ et avec l'espoir qu'avec le temps, il en serait de l'autre (cf. v. 16).

LSR, NRSV **"ce n'est pas le Seigneur, c'est moi qui dis"**
NKJV **"I, not the Lord"**
Traduction "c'est moi, et non le seigneur"
TEV **"(I, myself, not the Lord)"**
Traduction "c'est moi-même, et non le Seigneur"
NJB **"these instructions are my own, not the Lord's"**
Traduction "ces instructions proviennent de moi, et non du seigneur"

Cela ne voudrait pas dire que Paul n'était pas inspiré dans ce cas-là, mais tout simplement le fait qu'il n'avait connaissance d'aucun enseignement de Jésus sur cette question particulière. Paul affirme son sens de l'inspiration dans les versets 25 et 40 de ce chapitre.

"si" C'est une phrase CONDITIONNELLE de PREMIÈRE CLASSE. Il y avait les couples hétérogènes à Corinthe. Cela montre d'une part l'efficacité de la prédication de Paul et la difficulté impliquée dans le mariage avec un non croyant.

"il ne la répudie pas" Il s'agit d'un IMPÉRATIF PRESENT ACTIF, comme le parallèle dans le verset 13.

7:14
LSR, NKJV, NJB **"Car le mari non-croyant est sanctifié"**
NRSV **"For the unbelieving husband is made holy"**
Traduction "car le mari non croyant est rendu saint"
TEV **"For the unbelieving husband is made acceptable to God"**
Traduction "car le mari non croyant est rendu acceptable aux yeux de Dieu"

C'est un INDICATIF PARFAIT au PASSIF comme la phrase parallèle dans l verset 14. Ceci n'implique pas le fait que le conjoint non croyant soit sauvé. Ceci se rapportait au souci de certains membres de l'église de Corinthe disant, que le fait d'être marié à un non croyant pourrait équivaudrait à leur participation au péché. Ils ont pu entendre l'enseignement de Paul concernant une seule chair (cf. 6:16-20). Cela doit être mis en rapport avec l'influence pieuse du conjoint croyant sur la famille. Cela ne peut être lié à la position des non croyants en Christ. Sans la foi et la repentance en Christ il est impossible d'être spirituellement sauvé. L'Evangélisation en est le but (cf. v. 16).

"la femme non-croyante est sanctifiée par le frère" il y a une variance de cette expression dans le manuscrit grec. La plupart des manuscrits grecs ont "le frère" au lieu "du mari croyant" (cf. MSS P^{46}, $א^{*}$, A, B, C, D^{*}, G, et P). Les scribes grecs l'ont changé pour établir un équilibre avec l'expression parallèle précédente (cf. MSS $א^{C}$, D^{C}, K, and L).

"autrement, vos enfants seraient impurs, tandis qu'en fait ils sont saints" Il y a eu beaucoup d'interprétations de cette expression; elle se rapporte (1) à la légitimité des enfants (c.-à-d., au sens légal); (2) propreté cérémonielle (c.-à-d., au sens juif); ou (3) le conjoint et les enfants non croyants ont en partage les bénédictions du chrétien dans la maison (c.-à-d., au sens spirituel). Beaucoup ont essayé d'interpréter ce verset par rapport à la pratique du baptême des enfants, mais cela semble fortement improbable puisque la relation du croyant par rapport aux enfants est exactement identique à la relation du croyant par rapport au conjoint non croyant. Voir le Thème Spécial: Saint au 3:17.

7:15 "si" C'est une phrase CONDITIONNELLE de PREMIÈRE CLASSE. Le christianisme a occasionné la rupture au sein de certains foyers (cf. Mt. 10:34-36; Luc 12:49-53).

LSR, NKJV **"le frère ou la sœur n'est pas lié en pareil cas"**
NRSV **"in such a case the brother or sister is not bound"**
Traduction "dans un tel cas, le frère ou la sœur n'est pas lié"
TEV **"In such cases, the Christian partner whether husband or wife, is free to act"**
Traduction " dans de tells cas, le partenaire chrétien, que ce soit le mari ou la femme, est libre d'agir"
NJB **"In these circumstances the brother or sister is no longer tied"**
Traduction "dans de telles circonstances, le frère ou la sœur n'est plus lié"

C'est un INDICATIF PARFAIT PASSIF du terme " asservi ou lié." Ceci implique que les chrétiens dans cette situation culturelle particulière ne peuvent pas entreprendre des démarches de divorce, mais si le conjoint non croyant le fait, alors cela est permis. Ceci n'a aucun lien avec des croyants mariant des non-croyants; cette situation se rapporte à deux non – croyants mariés dont l'un a été converti. Selon le contexte cela se rapporte à la séparation, pas au remariage (cf. v. 11), bien

que le terminologie de Paul soit très semblable au fait de " lier et de délier " de la jurisprudence juive dans laquelle le remariage a été supposé d'après De. 24:1-4. Jacques S. Jeffers, *The Greco-Roman World*, dit, "le terme a traduit par séparation 'séparation' dans I. Corinthiens 7:15 se rapporte au divorce parce que les anciens n'avaient aucun équivalent du concept légal moderne de la séparation " (p. 247).

Cependant, la question du divorce semble être réglée pour Paul dans les enseignements de Jésus (cf. Marc 10:2-12). Paul préconise le célibat à ceux qui ne sont point liés et le remariage à ceux dont le conjoint est mort!

"Dieu nous a appelés (à vivre) dans la paix" C'est un INDICATIF PARFAIT ACTIF. Il se rapporte à la paix avec Dieu qui se manifeste à travers la paix dans le cœur du croyant et dans son foyer. Dieu veut que ses enfants aient des foyers heureux, où règne l'amour et qu'ils soient épanouis. C'est souvent impossible avec un conjoint agressif ; non –croyant et parfois impossible avec un conjoint chrétien immature, égoïste et vivant dans le péché! Ce manque de paix est la raison même pour laquelle certains foyers "chrétiens" se brisent. Souvent l'un des conjoints peut être un croyant, mais pas mûr. La paix n'est pas présente dans toutes les maisons "chrétiennes"! Je ne peux pas croire que Paul, dans ce contexte, préconise que les conjoints restent ensemble à n'importe quel prix! Il y a des situations physiques et émotives dangereuses. Ceci ne peut pas être un mandat universel ferme et rapide. Il doit être interprété dans le contexte et par rapport à d'autres textes. Il est si difficile d'équilibrer notre respect pour les Ecritures et l'aspect historique et culturel contenu dans la révélation (c.-à-d., la Bible).

Le texte UBS^4 préfère (un niveau B) le "vous" PLURIEL, qui se trouve dans les manuscrits א*, A, C, K, au lieu de "nous" (MSS P^{46}, א^2, B, D, F, G).

7:16 "comment savoir, mari, si tu sauveras ta femme ? "

Il ya ici deux interprétations possibles et diamétralement opposées: (1) ce passage suit probablement 1.Pi 3:1-12 où l'évangélisation est une raison significative de maintenir le lien du mariage (cf. NRSV, TEV, NJB, NEB, NIV); ou (2) le mariage n'est pas principalement lié à l'évangélisation; il est pour la compagnie et la communion, par conséquent, un conjoint croyant ne devrait pas rester avec son partenaire non croyant dans une situation d'abus et d'absence d'amour, simplement dans l'espoir de l'évangélisation.

LSR TEXTE: 7:17-20
17 Seulement, que chacun marche selon la part que le Seigneur lui a faite, selon l'appel qu'il a reçu de Dieu. C'est ainsi que je l'ordonne dans toutes les Églises. 18 Quelqu'un a-t-il été appelé étant circoncis, qu'il demeure circoncis ; quelqu'un a-t-il été appelé étant incirconcis, qu'il ne se fasse pas circoncire. 19 La circoncision n'est rien, et l'incirconcision n'est rien, mais c'est l'observation des commandements de Dieu (qui compte). 20 Que chacun demeure dans l'état où il était lorsqu'il a été appelé.

7:17

LSR	**"Seulement"**
NKJV	**"But"**
Traduction	"mais"
NRSV	**"However"**
Traduction	"cependant"
TEV	**- omitted-**
Traduction	-omis-
NJB	**"Anyway"**
Traduction	"de toute façon"
NIV	**"Nevertheless"**
Traduction	"néanmoins"

Cela introduit les implications détaillées de l'exposé de Paul sur les questions sexuelles. Les termes grecs *ei mē* peut signifier : "à moins que," "Excepté," ou "mais."

LSR, NRSV	**"selon la part que le Seigneur lui a faite"**
NKJV	**"God has distributed to each one"**
Traduction	**"Dieu a départi à chacun"**
TEV	**"the Lord's gift to you"**
Traduction	"le don du Seigneur pour vous"
NJB	**"the Lord has allotted to him"**
Traduction	"Le seigneur lui alloué "

Ce verbe *merizō* signifie "diviser ou distribuer." Il est utilisé dans la Septante pour parler de la division (partage) de la Terre Promise aux tribus juives par YHWH (cf. Ex. 15:9; No. 26:53, 55,56; De. 18:8), ce qui en fait une métaphore pour le peuple de Dieu comme c'est le cas du verbe suivant, "appelé." YHWH "a appelé" Son people et ils "appelait ou invoquait" Son nom. Dans le contexte les deux verbes se rapportent au don spécial de Dieu (cf. 7:7), qui permet aux gens de Le servir (cf. 12:7,11). Quelle qu'ait été les situations qui ont prévalu dans leur vie, quand ils étaient appelés, sauvés et équipés par des dons spirituels, ils doivent maintenant Le servir (i.e., "demeurez dans l'état où vous étiez," vv. 8, 17, 20, 24, 26,40). Epanouissez-vous là où le Seigneur vous a plantés avec l'aide de Dieu et quelques exceptions.

NASB **“que chacun marche”**
NKJV **“so let him walk”**
Traduction “qu’ainsi il marche”
NRSV **“let each of you lead the life”**
Traduction “que chacun de vous mène la vie”
TEV **“go on living”**
Traduction “allez de l’avant dans la vie”
NJB **“let everyone continue in the part”**
Traduction “que chacun continue selon la part”

Cela veut dire littéralement “marcher” (i.e., IMPERATIF PRESENT ACTIF), qui est une métaphore biblique signifiant le mode de vie (cf. Ep. 2:2,10; 4:1,17; 5:2,15; Col. 1:10; 2:6). Paul explique ses propos dans les versets 18-20.

“C'est ainsi que je l'ordonne dans toutes les Églises” Cette expression est souvent répétée dans I Corinthiens (cf. 4:17; 7:17; 11:16; 14:33; 16:1). Les membres de l’église de Corinthe se disaient qu’ils étaient “spéciaux,” “privilégiés,” et “équipés de dons uniques.” Paul contre attaque cette fausse arrogance en affirmant qu’il enseigne ces mêmes vérités dans toutes ses églises. Voir Thème Spécial : Eglise au 1:2.

7:18
LSR **“qu'il demeure circoncis”**
NKJV **“Let him not become uncircumcised”**
Traduction “qu’il ne devienne pas incirconcis”
TEV **“he should not try to remove the Marcs of circumcision”**
Traduction “qu’il n’essaye pas d’enlever les marques de sa circoncision”
NJB **“If a man who is called has already been circumcised, then he must stay circumcised”**
Traduction “si un homme a été appelé tout en étant circoncis, alors il doit demeurer circoncis”

Il s’agit d’un IMPERATIF PRESENT PASSIF (le parallèle au 7:18b est aussi à l’IMPERATIF PRESENT PASSIF). Cela se rapporte qui se fait enlever les signes de la circoncision par la chirurgie (cf. I Maccabées 1:15 et Josephus’ *Antiq*. 12:5:1).

7:19 “La circoncision n'est rien, et l'incirconcision n'est rien” Cela montre le point de vue de Paul par rapport aux rituels et aux ordonnances de l’AT (cf. Actes 15; Ro. 2:28,29; Gal. 5: 6:15). C'était la question même évoquée au Concile de Jérusalem d'Actes 15 et exploitée par les judaïsants dans les églises de Galatie. Sur ce point, la théologie de Paul est très claire. Les Gentils n'ont pas besoin d’observer les rites et les rituels juifs, et les procédures du culte. Les croyants juifs ne doivent pas avoir honte ou être fiers des pratiques liées à l’alliance de l’AT auxquelles ils avaient participé auparavant. La véritable circoncision vient du cœur (cf. 10:16; De. 30:6; Jé. 4:4), pas du corps, cela débouche sur le fait de "circoncire" les oreilles (cf. Jé. 6:10) pour entendre Dieu et lèvres (cf. Ex. 6:12,30) pour publier Son message, Son nouveau message en Christ (cf. Jé. 9:25,26).

“mais c'est l'observation des commandements de Dieu (qui compte).” C'était sur quoi les prophètes de l’Ancien Testament mettaient l’accent, à savoir que l'obéissance est plus significative que le rituel (cf. I Sam 15:22 ; Es. 1:11-17; Os. 6:6; Am 5:21-27; Mi. 6:6-8). Dieu considère notre attitude et motif avant de considérer nos actes. Tous les rapports de Dieu avec l'homme déchu, que ce soit dans l’AT ou dans le NT sont basés sur une alliance. L'obéissance est cruciale (cf. Luc 6:46), mais les aspects des conditions spécifiques basées sur l’alliance ont changé au fil des temps.

7:20 “Que chacun demeure dans l'état où il était lorsqu'il a été appelé” Le NKJV est plus littéral et maintien le jeu de mots "que chacun demeure dans l’était où il était avant d’être appelé" (cf. Ep. 4:1,4). C'est un IMPÉRATIF PRESENT ACTIF. C'est le thème récurrent de Paul dans tout ce contexte (vv. 8.17.20.24.26.40). Le terme "appelé" se rapporte au moment où ils avaient reçu Christ (cf. 1:20). Voir le Thème Spécial: Appelé au 1:1.

LSR TEXTE: 7:21-24
21 As-tu été appelé en étant esclave, ne t'en inquiète pas ; mais si tu peux devenir libre, profites-en plutôt. 22 Car l'esclave qui a été appelé dans le Seigneur est un affranchi du Seigneur ; de même, (l'homme) libre qui a été appelé est un esclave de Christ. 23 Vous avez été rachetés à un (grand) prix ; ne devenez pas esclaves des hommes. 24 Que chacun, frères, demeure devant Dieu dans l'état où il était lorsqu'il a été appelé.

7:21 “esclave” Voir le Thème Spécial au 4:1.

LSR **“si tu peux devenir libre, profites-en plutôt”**
NKJV **“but if you can be made free, rather use it”**
Traduction “mais si tu peux être affranchi, alors profites – en plutôt”
NRSV **“even if you can gain your freedom, make use of your present condition now more than ever”**
Traduction “même si tu peux obtenir ta liberté, fais usage de ta condition actuelle, plus que jamais auparavant”
TEV **“but if you have a chance to become free, use it”**
Traduction “mais si tu as l’opportunité de devenir libre, profites–en”

NJB **"even if you have a chance of freedom, you should prefer to make full use of your condition as a slave"**
Traduction "même si tu as l'occasion de devenir libre, tu dois choisir de faire un plein usage de ta condition d'esclave"

C'est une phrase CONDITIONNELLE de PREMIÈRE CLASSE, un esclave obtiendra la chance d'être libre, suivi d'un IMPÉRATIF AORISTE MOYEN " fais-le!" Il y a deux interprétations possibles: (1) un esclave devrait rester au poste auquel il est appelé, vv. 20.24 ou (2) s'il a l'occasion de devenir libre, il/elle devrait tirer profit de cette occasion (cf. NASB, TEV, JB). Cela est conforme au contexte immédiat sur la liberté des (1) célibataires de se marier, vv. 9 et 28 (cf. NRSV, NJB) et (2) des croyants mariés de quitter leurs croyants non croyants, v. 15. Voici placés côte à côte : le conseil personnel de Paul et le choix de chaque croyant. Tous les croyants sont perplexes devant ces questions délicates. Quand le seigneur ou les Ecritures n'ont pas clairement abordé une question, les croyants doivent alors faire preuve d'une " pieuse flexibilité"! Dans certains cas, une position radicale unilatérale n'est pas du tout appropriée

THEME SPECIAL : L'AVERTISSEMENT DE PAUL AUX ESCLAVES

1. Contentez-vous de votre situation, mais si une opportunité de liberté se présente, saisissez-la (I Cor. 7:21-24).
2. En Christ, il n'y a ni esclave ni libre (Gal. 3:28; Col. 3:11; cf. I Cor. 12:13).
3. Travaillez comme si c'était pour le Seigneur, Il vous récompensera (Ep. 6:5-9; Col. 3:22-25; cf. I Pi. 2:18-20).
4. En Christ les esclaves deviennent des frères (I Tim. 6:2; Phm vv. 16-17).
5. Des esclaves pieux font honneur à Dieu (I Tim. 6:1; Tite 2:9).

L'avertissement de Paul aux propriétaires d'esclaves :

Les esclaves chrétiens et les propriétaires d'esclaves –qui sont également chrétiens ont le même Maitre; par conséquent, ils doivent avoir du respect les uns pour les autres (Ep. 6:9; Col. 4:1).

7:22-23 Dans le Seigneur tous les croyants sont libres; dans le Seigneur tous les croyants sont des serviteurs (cf. 8:1-10:33; Ro.14:1-15:13). Jésus, agissant en tant que notre *go'el*, nous a achetés de l'esclavage du péché et du moi. Maintenant nous sommes à Son service (cf. 6:20; 7:23; Ro. 6; Col. 2:16-23).

7:23 "ne devenez pas esclaves des hommes" Le Grec est une langue flexionnelle. Parfois la forme peut avoir deux significations possibles. Cet IMPÉRATIF peut être (1) le PRESENT MOYEN, " ne devenez pas esclaves des hommes " ou (2) le PRESENT PASSIF, " ne vous laissez pas asservis par les hommes"). Tous les deux sont conformes au contexte. Les factions dans l'église de Corinthe essayaient de contrôler tous les croyants. Cela se produit encore aujourd'hui. Il doit y avoir la liberté dans une certaine limite; une liberté, pas par rapport à l'individu et au péché, mais à Christ (cf. Ro. 6 et 14); une liberté de différents choix de style de vie au sujet comment rendre un meilleur service à Christ de guidé par les dons octroyés par Dieu et les circonstances actuelles.

LSR TEXTE: 7:25-31

25 Pour ce qui est des vierges, je n'ai pas d'ordre du Seigneur ; mais je donne un avis, en homme que le Seigneur, dans sa miséricorde, a rendu fidèle. 26 Voici donc ce que j'estime bon, à cause des calamités présentes : il est bon à un homme d'être ainsi. 27 Es-tu lié à une femme, ne cherche pas à rompre ce lien ; n'es-tu pas lié à une femme, ne cherche pas de femme. 28 Dans le cas où tu te marierais, tu ne pécherais pas, et dans le cas où la vierge se marierait, elle ne pécherait pas ; mais ces personnes auront des afflictions dans la chair ; or moi, j'use de ménagements à votre égard. 29 Voici ce que je dis, frères : le temps est court ; désormais que ceux qui ont une femme soient comme s'ils n'en avaient pas, 30 ceux qui pleurent comme s'ils ne pleuraient pas, ceux qui se réjouissent comme s'ils ne se réjouissaient pas, ceux qui achètent comme s'ils ne possédaient pas, 31 et ceux qui usent du monde comme s'ils n'en usaient réellement pas, car la figure de ce monde passe.

7:25 "Pour ce qui est" C'est un indice textuel, qui montre que Paul est en train d'aborder une autre question écrite qu'il avait reçue de l'église de Corinthe (cf. 7:1,25; 8:1; 12:1; 16:1,12).

LSR, NKJV, NRSV, NIV **"virgins"**
TEV **"unmarried people"**
Traduction "les célibataires"
NJB **"people remaining virgin"**
Traduction "ceux ou celles qui ont gardé leur virginité"

La question principale au sujet de ce terme est comment son utilisation dans le v. 25 est liée à son utilisation dans le v. 36 (voir la note au v. 36). Le contexte des vv. 25-35 semble se rapporter au célibat face au mariage comme l'état préféré à la lumière de la situation actuelle (l'imminence du Second Avènement, la persécution gouvernementale, la famine qui sévira partout, ou la capacité du/de la célibataire de se concentrer exclusivement sur Christ).

"je n'ai pas d'ordre du Seigneur ; mais je donne un avis" Certaines personnes ont essayé de se servir de la déclaration de Paul dans les vv. 6 et 25 pour abaisser son autorité Apostolique ou pour faire remettre en cause l'inspiration. Ce n'est ni l'une ni l'autre. C'est une manière idiomatique d'admettre qu'il ne sait pas si Jésus jamais a spécifiquement abordé cette question. Les versets 25 et 40 prouvent que Paul avait senti que son apostolat et son appel lui ont donné l'autorité prendre en compte des questions qui avaient surgi très tôt dans la vie de l'église des Gentils.

“en homme que le Seigneur, dans sa miséricorde, a rendu fidèle.” Il s’agit d’un PARTICIPE PARFAIT au PASSIF. C'est une manière idiomatique d'affirmer son autorité apostolique et son inspiration par l’Esprit.

7:26

LSR, NKJV, TEV	**“des calamités présentes”**
NRSV	**“the impending crisis”**
Traduction	**“de la crise imminente”**
NJB	**“because of the stress which is weighing upon us”**
Traduction	**“à cause du stress qui s’appesantit sur nous”**

Celai a été interprété de plusieurs manières, mais il est très important de comprendre que la majorité des déclarations dans le chapitre7 ne sont pas des principes universels, mais des réactions de Paul aux situations locales et temporelles. Certains ont cru voir en cette expression (1) la crise de la culture païenne; (2) la situation locale spécifique à Corinthe; (3) une famine couvrant la quasi-totalité de la méditerranée; ou (4) la proximité du Second Avènement (cf. v. 29).

“il est bon à un homme d'être ainsi” Il y a un jeu de mot par rapport à "bon" (cf. 7:1, 18,26), qui signifie "avantageux" Le thème récurrent de "demeurer dans l’état où l’on est avant d’être sauvé" (cf. vv. 8.12-13.18.21.24.26.27.37.40) est la norme théologique de Paul dans cette lettre.

7:27 “Es-tu lié à une femme” C'est un INDICATIF PARFAIT PASSIF du terme *dēo* qui signifie attacher ou lier. Il est employé dans un sens métaphorique par rapport au mariage (cf. 7:27,39; Ro. 7:2). Il existe un parallèle à cette expression dans le même verset, qui est également un INDICATIF PARFAIT PASSIF, "êtes libéré d'une épouse?" Paul veut que ses auditeurs demeurent dans l’état où ils étaient.

“ne cherche pas à rompre ce lien. . . ne cherche pas de femme” Voilà deux IMPÉRATIFS PRESENTS ACTIFS avec la PARTICULE NÉGATIVE, qui signifie habituellement l'arrêt d’un acte dont le processus est en cours. L’on se demande encore si les différentes factions préconisaient différents modèles de famille (le célibat, le mariage, la promiscuité) ou si le but de Paul est de rendre un service maximum à Christ. C'est une question récurrente. Paul semble affirmer que (1) chacun devrait rester dans son état; (2) les célibataires se concentrent sur le service à rendre à Christ; (3) au cas où il y aurait un désir pour le mariage, pas de problème, mais les mariés doivent servir Christ par leur mariage! Croyants, restez célibataires pour servir, mariez –vous pour servir, vivez dans la persécution pour servir, étant affranchi, servez Christ par votre liberté, que votre conviction théologique vous pousse à servir Christ! Les croyants sont sauvés pour servir!

7:28 “si. . .si” Ce sont toutes deux phrases CONDITIONNELLES de TROISIEME CLASSE, qui signifient une action potentielle.

“tu ne pécherais pas” Paul traite une situation unique, il n’en fait des déclarations universelles. Le mariage est la norme établie par Dieu (cf. Ge. 1:28).

“Dans le cas où tu. . . dans le cas où la vierge” la question est à qui font cela se réfère? Le premier se rapporte au v. 27. Si tel est le cas, alors cela se rapporte au remariage. La seconde se rapporte au v. 25, ceux qui ne se sont jamais mariés. Les deux catégories sont encore mentionnées dans le v. 34.

“mais ces personnes auront des afflictions dans la chair; or moi, j'use de ménagements à votre égard.” Cela ne se rapporte pas au mariage en général, mais à la crise du moment (cf. v. 26). Les versets 32-34 sont relatifs au mariage en tant que principe général.

“dans la chair” Voir le Thème Spécial au 1:26.

“afflictions” Voir le Thème Spécial: Tribulation au II Cor. 1:4.

7:29 “le temps est court” C’est une phrase sous forme de périphrase au PARFAIT PASSIF. Il y a eu plusieurs interprétations de cette expression; elle semble – selon le contexte – se rapporter au v. 26 ("la détresse actuelle"). Calvin a cru qu'elle se rapportait à la brièveté de la vie humaine; d'autres suivant la même logique croient qu'elle se rapporte à la brièveté de l'occasion de notre service chrétien. Je crois qu'elle se rapporte au Second Avènement (cf. v. 31; Ro.13:11-12).

Paul, s’attendait-il au retour imminent de Jésus ou à un retour différé? Il y a des textes qui soutiennent les deux opinions. Je ne pense pas que la théologie de Paul ait changée (ou a mûri) au file des temps. Dans l’une de ses premières lettres il a enseigné un Second Avènement différé (cf. II The. 2). Paul (à l’instar de tous les auteurs du NT) a employé l'espoir du retour certain du Seigneur comme un encouragement à la vie de piété et au service actif. Le retour du Christ est une espérance de chaque génération de croyants, mais il sera la réalité d’une seule génération!

Pour une discussion intéressante sur l'eschatologie apocalyptique et les commentaires de Paul dans les vv. 26.28.29, voir les *Hard Sayings of the Bible*, pp. 593-595.

7:29-30 “ceux qui” Ces expressions parallèles décrivent la vie quotidienne normale de tout homme. Les croyants doivent rester concentrés sur leurs tâches de ministère, selon leurs dons spirituels (cf. vv. 32.35).

Les croyants sont des citoyens de deux royaumes : du spirituel et du physique ou de l'église et du monde. Le physique n'est pas mauvais, mais transitoire. Les croyants doivent être orientés vers le service, vers l’Evangile. Nous employons le monde et ses ressources pour servir le Royaume. Dans le cas contraire, les choses physiques, les choses du monde, nous utiliseront à leur guise!

Ne laissez pas l'acte du mariage vous dispenser des priorités spirituelles! Vivez dans les deux mondes par la sagesse de la piété.

7:30 “comme s'ils ne possédaient pas” Voir le Thème Spécial suivant.

THEME SPECIAL: LA RICHESSE

I. Aperçu Général de l'Ancien Testament
   A. Tout appartient à Dieu
      1. Genèse 1-2
      2. I Chroniques 29:11
      3. Psaume 24:1; 50:12; 89:11
      4. Esaïe 66:2
   B. L'homme est le dispensateur des richesses que Dieu met à sa disposition
      1. Deutéronome 8:11-20
      2. Lévitique 19:9-18
      3. Job 31:16-33
      4. Esaïe 58:6-10
   C. La richesse fait partie de l'adoration
      1. Les deux sortes de dîmes
         a. Numbers 18:21-29; Deut. 12:6-7; 14:22-27
         b. De. 14:28-29; 26:12-15
      2. Proverbes 3:9
   D. La richesse est considérée comme un don venant de Dieu pour quiconque est fidèle à l'alliance
      1. Deutéronome 27-28
      2. Proverbes 3:10; 8:20-21; 10:22; 15:6
   E. Avertissement contre la richesse au détriment des autres
      5. Proverbes 21:6
      6. Jérémie 5:26-29
      7. Osée 12:6-8
      8. Michée 6:9-12
   F. La richesse ne constitue pas un péché en soi, à moins qu'elle ne devienne une priorité
      1. Psaume 52:7; 62:10; 73:3-9
      2. Proverbes 11:28; 23:4-5; 27:24; 28:20-22
      3. Job 31:24-2

II. La Perspective Unique des Proverbes
   A. La richesse place dans l'arène de l'effort personnel :
      1. La nonchalance et la paresse sont condamnées, Proverbes 6:6-11; 10:4-5, 26; 12:24, 27; 13:4; 15:19; 18:9; 19:15, 24, 20:4,13; 21:25; 22:13; 24:30-34; 26:13-16
      2. le dur labeur est encouragé, Proverbes 12:11,14; 13:11
   B. La pauvreté face à la richesse sont utilisées pour illustrer la méchanceté face à la justice, Proverbes 10:1…; 11:27-28; 13:7; 15:16-17; 28:6,19-20
   C. La Sagesse (connaitre Dieu et Sa Parole, et vivre en conséquence, i.e. selon cette connaissance) vaut mieux que la richesse, Proverbes 3:13-15; 8:9-11,18-21; 13:18
   D. Avertissements et Conseils
      1. Avertissements
         a. Faites attention en se portant garant pour votre voisin (caution), Proverbes 6:1-5; 11:15; 17:18; 20:16; 22:26-27; 27:13
         b. Prenez garde de ne point vous enrichir d'une manière frauduleuse, Proverbes 1:19; 10:2,15; 11:1; 13:11; 16:11; 20:10,23; 21:622:16,22; 28:8
         c. Prenez garde à l'endettement, Proverbes 22:7
         d. Prenez garde à la brièveté de la richesse, Proverbes 23:4-5
         e. La richesse ne sera d'aucun secours au jour du jugement, Proverbes 11:4
         f. La richesse a beaucoup d'"amis," Proverbes 14:20; 19:4
      2. Conseils
         a. La générosité est préconisée, Proverbes 11:24-26; 14:31; 17:5; 19:17; 22:9,22-23; 23:10-11; 28:27
         b. La justice vaut mieux que la richesse, Proverbes 16:8; 28:6, 8, 20-22
         c. La prière en faveur des besoins, et non pour l'abondance, Proverbes 30:7-9
         d. Donner au pauvre, c'est donner à Dieu, Proverbes 14:31

III. Aperçu Général du Nouveau Testament
   A. Jésus
      1. La richesse constitue l'unique tentation qui pousse l'homme à se confier en lui – même et en ses ressources, au lieu de Dieu et en Ses ressources
         a. Matthieu 6:24; 13:22; 19:23
         b. Marc 10:23-31
         c. Luc 12:15-21,33-34
         d. Apocalypse 3:17-19

2. Dieu pourvoira à nos besoins physiques
    a. Matthieu 6:19-34
    b. Luc 12:29-32
3. La semaille équivaut à la moisson (aussi bien spirituelle que physique)
    a. Marc 4:24
    b. Luc 6:36-38
    c. Matthieu 6:14; 18:35
4. La repentance affecte la richesse
    a. Luc 19:2-10
    b. Lévitique 5:16
5. L'exploitation financière est condamnée
    a. Matthieu 23:25
    b. Marc 12:38-40
6. Le jugement dernier est relatif à notre utilisation de la richesse —Matthieu 25:31-46

B. Paul
1. Un point de vue pratique comme Proverbes (travail)
    a. Ephésiens 4:28
    b. I Thessaloniciens 4:11-12
    c. II Thessaloniciens 3:8,11-12d. I Timothée 5:8
2. Un point de vue spirituel comme Jésus (les choses matérielles sont passagères, contentez-vous de ce que vous possédez)
    a. I Timothy 6:6-10 (le contentement préconisé)
    b. Philippiens 4:11-12 (contentement)
    c. Hébreux 13:5 (contentement)
    d. I Timothée 6:17-19 (la générosité et la foi en Dieu, pas en la richesse)
    e. I Corinthiens 7:30-31 (la transformation des choses)

IV. Conclusions
A. Il n'y a pas de théologie biblique systématique relative à la richesse.
B. Il n'y a pas de passage précis sur ce sujet, par conséquent l'on doit se référer à d'autres passages pour se faire une idée générale. Prenez garde à ne pas lire vos opinions dans ces textes isolés.
C. Les Proverbes, qui ont été écrits par des sages, présentent une perspective différente à celle d'autres types de genres bibliques (littérature). Les Proverbes sont pratiques et concernent un individu. Ils sont équilibrés et ils doivent être équilibrés par d'autres passages des Ecritures (cf. Jé. 18:18).
D. L'époque contemporaine a besoin d'analyser ses opinions et ses pratiques par rapport à la richesse, à la lumière de la Bible. Si le capitalisme ou le communisme sont nos guides, alors nos priorités sont mal placées. Pourquoi et comment l'on réussit son des questions plus importantes que combien l'on a accumulé.
E. L'accumulation de la richesse doit être équilibrée par une vraie adoration et une vie de dispensateur responsable (cf. II Cor. 8-9).

7:31 "car la figure de ce monde passe" Les prophètes de l'Ancien Testament (surtout Esaïe 56-66) révèlent un nouveau ciel et une nouvelle terre. Le nouvel âge sera semblable à l'ancien, mais purifié, racheté (cf. II Pi. 3:10-13). Je crois personnellement que le ciel sera un jardin d'Eden transformé—Dieu, l'humanité et les animaux—une communion parfaite et l'ordre des choses est restauré. Genèse 1-2 comparée à Apocalypse 21-22.

Chaque génération de croyants expérimente le caractère passager des choses de ce monde (i.e., *schēma*) au fur et à mesure qu'elle murit en Christ. Plus nous contemplons la gloire de Christ, plus les choses de cette vie deviendront pales. Nous sommes dans le monde, mais nous ne sommes pas du monde. Nous nous servons des choses de ce monde, à des fins d'évangélisation, non à des fins personnelles.

LSR TEXTE: 7:32-35
32 Or je voudrais que vous soyez sans inquiétude. Celui qui n'est pas marié s'inquiète des choses du Seigneur, des moyens de plaire au Seigneur. 33 Celui qui est marié s'inquiète des choses du monde, des moyens de plaire à sa femme. 34 Et il est partagé. De même la femme sans mari, comme la vierge, se soucie des choses du Seigneur, afin d'être sainte de corps et d'esprit ; et celle qui est mariée s'inquiète des choses du monde, des moyens de plaire à son mari. 35 Je dis cela dans votre intérêt ; ce n'est pas pour vous tendre un piège, c'est pour vous porter à ce qui est bienséant et propre à vous attacher au Seigneur sans tiraillements.

7:32-34 Ceci décrit l'engament mutuel de chaque conjoint comme "une seule chair" (cf. Ep. 5:24-31). Ce n'est pas mauvais, c'est utilisé pour décrire la relation existant entre Christ et Son Eglise. Il est évident que les célibataires ont plus de temps et d'énergie à consacrer au ministère.

La préoccupation de Paul dans tout ce contexte, a porté sur la capacité d'être un croyant actif sans souci. Paul utilise le terme *merimnaō*, quatre fois en deux versets. Ce terme peut se rapporter à des préoccupations frivoles (cf. Mt. 10:19; Luc

12:25) ou des préoccupations véritables (cf. II Cor. 11:28; I Pi. 5:7). Dans ce contexte, elle ses réfère aux réalités quotidiennes d'une vie de couple qui peuvent concurrencer le temps et l'énergie que l'on doit utiliser pour server le Seigneur. Elle peut aussi faire allusion aux pressions spécifiques que l'on subit en tant que croyant dans une société païenne (cf. v. 26).

Paul veut que les croyant(e)s (1) soient actifs pour Christ et (2) vivent en paix et le contentement. Les deux sont valides, mais difficiles.

7:34 "la femme sans mari, comme la vierge" Paul fait allusion à deux sortes de chrétiennes non mariées: (1) l'une est plus âgée, l'autre est plus jeune; (2) la première a été une fois mariée (i.e., veuve) et la seconde n'a jamais été mariée; et (3) la seconde possibilité se réfère à un groupe spécial de femmes célibataires ou partenaires dans le ministère (cf. vv. 36-38).

"afin d'être sainte de corps et d'esprit" Ce n'est pas un commentaire désobligeant à propos de la sexualité humaine, comme étant mauvaise. C'était de cette manière que l'enseignement de Paul avait été interprété par ceux qui étaient influencés par la pa culture grecque (i.e., Stoïciens, Gnostiques, etc.). il disait que ceux qui se concentraient sur le Seigneur peuvent passer des moments de qualité, aussi bien que leur énergie et ressources sur les choses spirituelles, alors que ceux qui sont mariés doivent être aussi préoccupés par les questions et les responsabilités familiales.

Voir le Thème Spécial : Saint au 3:17.

THEME SPECIAL: LE CORPS ET L'ESPRIT

Le corps et l'esprit ne sont pas une dichotomie ontologique dans l'humanité, mais une relation double par rapport à cette planète et à Dieu. Le mot Hébreu *nephesh* (i.e., âme) est employé à la fois pour designer l'homme et les animaux en Genèse, tandis que l'"esprit" (*ruah*) est employé exclusivement pour désigner l'homme. Ce n'est pas une preuve que l'homme a une nature double (dichotome, cf. I Cor. 7:34; Hé. 4:12) ou triple (trichotome) (cf. I The. 5:23). L'homme est initialement représenté dans la Bible comme étant une unité (cf. Ge. 2:7; II Cor. 7:1). Pour un bon résumé sur les théories de la nature dichotome,, trichotome, ou sous forme d'unité de l'homme, voir l'ouvrage de Millard J. Erickson, intitulé : *Christian Theology* (second edition), pp. 538-557 et celui de Frank Stagg, intitulé : *Polarities of Man's Existence in Biblical Perspective*.

7:35 "ce n'est pas pour vous tendre un piège" Ce terme était utilisé en référence à un piège pour animal sauvage.

LSR **"c'est pour vous porter à ce qui est bienséant et propre à vous attacher au Seigneur sans tiraillements."**

NKJV **"but for what is proper, and that you may serve the Lord without distraction"**

Traduction "mais pour ce qui est approprié, et afin que vous serviez le Seigneur sans aucune distraction"

NRSV **"but to promote good order and unhindered devotion to the Lord"**

Traduction "mais pour promouvoir un bon ordre et une dévotion sans distraction au Seigneur "

TEV **"Instead, I want you to do what is right and proper, and to give yourself completely to the Lord's service without any reservation"**

Traduction "au contraire, je veux que vous fassiez ce qui est juste et bon, et vous consacrer entièrement au service du Seigneur sans aucun réserve"

NJB **"but so that everything is as it should be, and you are able to give your undivided attention to the Lord"**

Traduction "mais, afin que tout soit en ordre, et que vous soyez en mesure de vous consacrer individuellement au Seigneur"

L'expression grecque est très brève. Les deux mots clés sont :

1. *eusch ma*, un nom a composé de "bon" et "forme." Il dénote ce qui est approprié, satisfaisant et approprié (cf. 12:23-24; 14:40; Ro. 13:13) similaire, de par sa signification, à *kalos* dans les versets 1, 8,26.
2. *amerispast s*, un ALPHA PRIVATIF avec un terme signifiant tourner autour et par conséquent, perdre de vue l'objectif.

Paul veut que tous les croyants soient concentrés sur les questions du Royaume, sur le ministère! J'approuve certainement cela. Mon " problème " avec ce contexte est son apparente dépréciation du mariage comme un modèle égal au célibat en matière de ministère. Le mariage est institué par Dieu; c'est la norme. Je suis une personne forte et j'ai un ministre prospère en raison de mon mariage. Ce chapitre a été utilisé et mal interprété par des légalistes et des ascétiques. Le but est un ministère objectif, pas une règle dogmatique par rapport au mariage ou au célibat à vie. Paul avait été inspiré par l'Esprit pour des objectifs précis, mais ceux-ci ne peuvent pas être transformés en principes universels qui nient d'autres textes inspirés

LSR TEXTE: 7:36-38

36 Si quelqu'un estime déshonorant pour sa (fille) vierge de dépasser l'âge nubile et qu'il doive en être ainsi, qu'il fasse ce qu'il veut, il ne pèche pas ; qu'on se marie. 37 Mais celui qui tient ferme en lui-même, sans contrainte et avec l'exercice de sa propre volonté, et qui a décidé en son cœur de garder sa (fille) vierge, celui-là fait bien. 38 Ainsi, celui qui donne sa (fille) vierge en mariage fait bien, celui qui ne la donne pas fait mieux.

7:36 "si" C'est une phrase CONDITIONNELLE de PREMIERE CLASSE, qui est supposée être vraie, du point de vue de l'auteur ou en raison de ses objectifs littéraires.

NASB **“quelqu’un . . . pour sa (fille) vierge”**
NKJV **“any man . . . towards his virgin”**
Traduction “ quelqu’un…envers sa (fille) vierge”
NRSV **“anyone . . . toward his fiancee”**
Traduction “ quelqu’un… envers sa fiancée”
TEV **“In the case of an engaged couple who have decided not to marry, if the man. . .toward the young woman”**
Traduction “dans le cas d’un couple engage, qui a décidé de ne pas se marié… si l’homme… envers la jeune femme”
NJB **“someone with strong passions . . . toward his fiancee”**
Traduction “quelqu’un ayant des passions ardentes… envers sa fiancée”

Il y a trois principales formes d'interprétation de ce passage: (1) que ceci se rapporte à un père chrétien et à sa fille célibataire (cf. NASB et JB); (2) que ceci se rapporte à un homme chrétien et à sa fiancée (cf. NRSV, TEV, NJB); ou (3) que ceci se rapporte à un type de mariage spirituel qui pourrait être traduit les "partenaires dans le célibat" (cf. NEB). Littéralement le terme est " vierge."

L'option #1 emploie l'expression " celui qui donne " (v. 38) comme se rapportant à un père donnant sa fille en mariage. L'option #2 porte sur l'expression dans v. 36, " si elle dépasse l’âge nubile." Cette option semble mieux à la lumière de toute l'évidence, textuelle et historique. L'option #3 suppose une situation historique particulière. Quelques prédicateurs itinérants du premier siècle ont pu avoir pris des chrétiennes vierges comme partenaires dans le ministère et avoir vécu avec elles, mais étaient demeurés célibataires comme un signe de leur sang-froid.

“si” c’est une phrase CONDITIONNELLE de PREMIERE CLASSE, qui signifie une action potentielle.

LSR **“dépasser l'âge nubile”**
NKJV **“she is past the flower of her youth”**
Traduction “elle a dépassé la fleur de sa jeunesse”
NRSV **“his passions are strong”**
Traduction “ses passions sont ardentes”
TEV **“his passions are too strong”**
Traduction “ses passions sont trop ardentes”
NJB **“that things should take their due course”**
Traduction “que les choses prennent leur cours normal”

Ceci peut se rapporter (1) à la période normale du mariage (cf. NASB, NKJV, et NJB) ou (2) puisque la forme est probablement au MASCULIN, non FÉMININ, il peut se rapporter à l'homme devenant passionné (cf. NRSV, TEV). Pour “dépasser l'âge nubile” (*huperakmos*) voir le Thème Spécial : l’usage de Paul des mots composés *Huper* au 2:1.

“qu'il fasse ce qu'il veut” Ce qui veut dire littéralement, “qu’il soit fait selon ce qu’il souhaite.” Cette phrase ne peut ni se rapporter à l’homme ni à la femme. Les pronoms utilisés dans ce contexte sont extrêmement ambigus et il est impossible d’avoir une certitude quant à l’interprétation.

LSR **“qu'on se marie”**
NKJV, NRSV **“let them marry”**
Traduction “qu’ils se marient”
TEV **“they should get married”**
Traduction “ils doivent se marier”
NJB **“they should marry”**
Traduction “ils doivent se marier”

C’est un IMPERATIF PARFAIT à la TROISIEME PERSONNE du PLURIEL, littéralement “qu’ils se marient.” Cela se rapporte à (1) un home et sa fiancée ou (2) des “partenaires dans le célibat.”

7:37 “tient ferme” Voir le Thème Spécial: Tenir au 15:1.

7:38 “celui qui ne la donne pas fait mieux” Ce n’est pas un commentaire désobligeant du mariage, mais un conseil pratique, à la lumière de (1) la crise qui sévissait à Corinthe; (2) l’imminence du Second Avènement et (3) la passion sexuelle humaine normale des chrétiens concernés.

LSR TEXTE: 7:39-40
39 Une femme est liée aussi longtemps que son mari est vivant ; mais si le mari est décédé, elle est libre de se marier à qui elle veut ; seulement, que ce soit dans le Seigneur. 40 Néanmoins, elle sera plus heureuse, à mon avis, si elle demeure comme elle est. Or moi aussi, je pense avoir l'Esprit de Dieu.

7:39 “Une femme est liée aussi longtemps que son mari est vivant” Il s’agit d’un INDICATIF au PASSIF (cf. v. 27). Le verset 39 montre que le remariage après le décès d’un conjoint n’est pas mauvais en soi (cf. I Tim. 5:14). Il montre aussi que Paul n’essayait pas d’établir des règles universelles rigides et expéditives.

“seulement, que ce soit dans le Seigneur” il y a deux interprétations possibles: (1) un chrétien doit épouser une chrétienne (cf. II Cor. 6:14) or (2) elle se comporter comme une chrétienne lorsqu’elle se marie. II Cor. 6:14 est souvent cité

comme une preuve de l'option numéro un, mais le contexte en est tout autre. Cependant, par principe ce peut être le cas, si l'on s'en tient au contexte.
7:40 ", à mon avis, ... Or moi aussi, je pense avoir l'Esprit de Dieu." Paul est en train de réaffirmer son thème récurent et son sens d'inspiration divine (cf. vv. 12,25).

QUESTIONS

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.
Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Comment pourrons – nous appliquer la vérité du chapitre7 aujourd'hui ?
2. Quelle partie du chapitre7 est culturelle et quelle partie est universelle?
3. Le célibat est – il un état de spiritualité plus élevé que le mariage, d'après Paul? Si oui, pourquoi?
4. La Bible autorise – t – elle la divorce? Si, oui, la Bible autorise – t – elle le remariage? (vv. 28,39)
5. Quelle était la nature des "calamites présentes" auxquelles Paul se réfère au v. 26?
6. Le terme "vierge" est – il utilisé différemment dans les versets 25 and 36 ?

I CORINTHIENS 8
DIVISION DE PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS[4]	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Aliments Offerts en sacrifice aux Idoles	Soyez Sensible à la Conscience	Un Chrétien peut – il manger un aliment consacré à une Idole?	La Question relative aux Aliments offerts aux Idoles	Aliments offerts en Sacrifice aux faux dieux
				(8:1-11:1)
				Principes Généraux
8:1-6	8:1-13	8:1-3	8:1	8:1-6
			8:2-3	
		8:4-6	8:4-6	les revendications de la Connaissance
8:7-13		8:7-13	8:7-8	8:7-13
			8:9-13	

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (extrait du « Guide d'une Bonne Lecture de la Bible » p. vii)

SUIVRE LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions par sujets à cinq traductions modernes. La subdivision en paragraphe n'est pas inspirée, mais elle est une clé permettant de suivre la pensée de l'auteur original; et cela qui est point fondamental de l'interprétation. Chaque paragraphe est compose d'un et d'un seul sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERCU CONTEXTUEL DU 8:1-13

A. Le contexte littéraire part du 8:1 jusqu'au 11:1 comme cela est structure dans le tableau ci – dessus (NJB).

B. La question relative à la consommation d'aliments offerts en sacrifice aux idoles semble très étrange à pensée du 21ème Siècle. Cependant, à l'époque de Paul c'était une question très cruciale pour les chrétiens de Corinthe. au temps de Paul, la plupart des rassemblements avaient des connotations religieuses. en outre, la viande vendue au marché de Corinthe, provenait, pour la plupart – presque toujours - des temples païens.

C. Théologiquement, le chapitre 8 est parallèle à Romains 14:1-15:13. Voir le Thème Spécial portant sur les aperçus contextuels de Ro. 14:1-15:13 au 6:12, qui constitue les notes prises à partir de mon commentaire sur Ro. 14:1-15:13. ces deux chapitres traitent la question compliquée et difficile, relative à comment un chrétien peut la part des choses entre sa liberté en Christ et sa responsabilité d'amour vis-à-vis des autres.

Gordon Fee, *To What End Exegesis?*, pp. 105-128, pense que ce contexte se rapporte non seulement à ne pas manger un aliment offert en sacrifice à un idole, mais également à ne pas assister ou participer au repas dans un temple d'idole (qui souvent suivi par une activité sexuelle, cf. 10:6-22).

D. Ce chapitre met aussi l'accent sur le fait que la connaissance, même une connaissance qui procède d'une révélation; si elle n'est pas équilibrée par l'amour du prochain, elle est partiellement vraie (cf. 13:1-13).

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 8:1-3
1 Pour ce qui concerne les (viandes) sacrifiées aux idoles, nous savons que tous, nous avons de la connaissance. - La connaissance enorgueillit, mais l'amour édifie. 2 Si quelqu'un pense connaître quelque chose, il n'a pas encore connu comme il faut connaître. 3 Mais si quelqu'un aime Dieu, celui-là est connu de lui.

8:1 "Pour ce qui concerne les (viandes) sacrifiées aux idoles" C'est l'une des questions que l'église de Corinthe avait posée, dans une lettre qu'elle avait envoyée à Paul (cf. 7:1,25; 8:1; 12:1; 16:1,12), et que Stephanas, Fortunatus, et Achaicus (cf. 16:17) lui avait remise.

LSR **"les (viandes) sacrifiées aux idoles"**
NKJV **"things offered to idols"**
Traduction "les choses offertes aux idoles"
NRSV **"food sacrificed to idols"**
Traduction "aliments sacrifiés aux idoles"
TEV **"food offered to idols"**
Traduction "aliments offerts en sacrifice aux idoles"
NJB **"food which has been dedicated to false gods"**
Traduction "aliments qui avaient été consacrés aux faux dieux"

C'est un terme composé qui est formé de *eidōlon*, qui signifie une forme, une figure, une image, ou une statue; et de *thuō*, qui signifie tuer ou offrir un sacrifice. Ce même terme a été employé pour interdire la consommation de viande offerte à une idole, dans la lettre du Concile de Jérusalem envoyée aux églises de Gentils en Actes 15:29 (cf. Actes 21:25).

"nous savons que tous, nous avons de la connaissance" Probablement c'est (1) une citation provenant de la lettre que l'église de Corinthe a écrite à Paul; (2) un slogan d'un des groupes factices; ou (3) une citation d'une prédication antérieure de Paul, et que l'église de Corinthe avait mal comprise.

"La connaissance enorgueillit, mais l'amour édifie" Paul est d'accord avec les déclarations contenues dans la lettre de l'église de Corinthe, mais il limite les concepts et montre leur signification et application vraies.

La connaissance était l'un des aspects de la culture grecque dans lesquels certains membres de l'église de Corinthe se sont glorifiés. Le problème avec le connaissance est qu'elle a tendance à rendre son possesseur un individu enclin à la concurrentiel et à l'orgueil (cf. 4:6, 18,19; 5:2; 8:1; 13:4; II cor 12:20). Voir la note intégrale au 4:6. Elle se concentre sur l'individu, pas sur la famille, le corps, l'église.

Le terme " édifié " est une métaphore du monde des bâtiments. Paul parle souvent de " bâtir" ou d'" édifier " l'église ou les différents chrétiens (cf. Ro. 14:19; 15:2; I cor. 8:1; 10:23; 14:3, 5, 12,26; II cor 10:8; 12:19; 13:10; Ep. 4:12,29; I The. 5:11).

L'amour est crucial dans notre liberté chrétienne. La connaissance ne résoudra pas le problème de l'orgueil; c'est uniquement l'amour qui s'impose des restrictions qui le fera. Les croyants doivent rechercher ce qui édifie l'église, pas cela qui glorifie des chrétiens ayant des dons ou talents.

THEME SPECIAL: EDIFIER

Ce terme *oikodomeō* et ses autres formes sont souvent utilisés par Paul. Cela signifie littéralement " bâtir une maison" (cf. Mt. 7:24), mais l'on a fini par l'utiliser d'une manière métaphorique, pour :

1. le Corps de Christ, l'Eglise, I Cor. 3:9; Eh. 2:21; 4:16;
2. édifier
   a. Les frères qui sont faibles, Ro. 15:1
   b. Les voisins, Ro. 15:2
   c. L'un et l'autre, Ep. 4:29; I The. 5:11
   d. Les saints en vue du ministère, Ep. 4:11
3. Nous bâtissons ou édifions
   a. Par amour I Cor. 8:1; Ep. 4:16
   b. En restreignant certains aspects de notre liberté personnelle, I Cor. 10:23-24
   c. En évitant les spéculations, I Tim. 1:4
   d. En limitant les orateurs durant les cultes (chanteurs/choristes, enseignants, prophètes, ceux qui parlent en langue et les interprètes), I Cor. 14:3, 4,12
4. toutes choses doivent édifier
   a. L'autorité de Paul, II Cor. 10:8; 12:19; 13:10
   b. Le résumé des déclarations en Ro. 14:19 et I Cor. 14:26

8:2 "si" C'est une phrase CONDITIONNELLE de PREMIERE CLASSE, qui est supposée être vraie d'après le point de vue de l'auteur ou ses objectifs littéraires (cf. vv. 3,5).

"quelqu'un pense connaître quelque chose" Il s'agit d'un INDICATIF ACTIF AU PARFAIT suivi par un INFINITIF au PARFAIT. Cela reflète l'arrogance qui est devenue évidente dans l'église de Corinthe (cf. 3:18).

LSR **"il n'a pas encore connu comme il faut connaître"**
NKJV **"he knows nothing yet as he ought to know"**
Traduction "il ne connait pour le moment, comme il devrait connaitre "
NRSV **"does not yet have the necessary knowledge"**
Traduction "il n'a pas encore la connaissance nécessaire"

TEV **"really don't know as they ought to know"**
Traduction "en réalité, ils n'ont pas la connaissance nécessaire"
NJB **"and yet not know it as well as he should"**
Traduction " et il ne connait pas encore comme il devrait"

Paul révèle leur manqué de connaissance spirituelle. La sagesse mondaine (i.e., la philosophie) cause des divisions et l'arrogance, mais la connaissance de Dieu à notre sujet (cf. 13:12; Gal. 4:9) et notre connaissance de l'Evangile nous affranchissent pour servir Dieu et Son peuple.

8:3 "Mais si quelqu'un aime Dieu," C'est une phrase CONDITIONNELLE de PREMIERE CLASSE. Il y avait à Corinthe des gens qui aimaient Dieu. Remarquez l'accent mis par Paul sur l'amour (i.e., INDICATIF ACTIF AU PRESENT), pas sur la connaissance (cf. 13:1-13).

"celui-là est connu de lui" Notre connaissance de Dieu est importante, mais la connaissance de Dieu n'est pas un substitut pour une relation personnelle, initiée par Dieu, qui se manifeste dans notre amour mutuel ; ce qui est une expression de notre amour pour Lui (cf. Gal. 4:6; II Tim. 2:19; I Jean 4:19).

LSR TEXTE: 8:4-6
4 A propos donc de la consommation des viandes sacrifiées aux idoles, nous savons qu'il n'y a pas d'idole dans le monde, et qu'il n'y a qu'un seul Dieu. 5 Car, quoiqu'il y ait ce qu'on appelle des dieux, soit dans le ciel, soit sur la terre, - et de fait il y a beaucoup de dieux et beaucoup de seigneurs, - 6 néanmoins pour nous, il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses, et pour qui nous sommes, et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes.

8:4 "nous savons qu'il n'y a pas d'idole dans le monde" Il y a un jeu de mot sur les connotations dans ces versets entre le concept hébreu de "connaitre " en tant que relation personnelle (cf. v. 3; Ge. 4:1; Jé. 1:5) et la connotation grecque de "connaitre" comme faits au sujet de quelque chose ou de quelqu'un (cf. vv. 1.2.4).

Dans l'AT les idoles étaient "vides" ou "vaines." Elles n'étaient pas du tout des dieux (cf. II Chr. 13:9; Es. 37:19; 41:29; Jé. 2:11; Actes 14:15; Gal. 4:8). Plus tard dans I Corinthiens, Paul affirme que les démons se servent de la superstition des gens et de l'idolâtrie (cf. 10:20), mais qu'il n'existe en réalité pas d'idoles!

"qu'il n'y a qu'un seul Dieu" C'est l'affirmation théologique du monothéisme (cf. I Tim. 2:5-6). Selon la révélation biblique il n'y a qu'un seul vrai Dieu (cf. v. 6; De. 4:35,39; Ps. 86:8,10). Souvent l'AT parle d'autres " *elohim* " (c.-à-d., des êtres spirituels), mais aucun n'est semblable (c.-à-d., dans la même catégorie, cf. Ex. 20:2-3; De. 32:39) à YHWH (cf. Ex. 15:11; Ps. 86:8; 89:6). La prière juive appelée le *Shema* de De. 6:4 est la profession juive citée quotidiennement et à chaque culte affirmant l'unicité et l'unité de YHWH (cf. Marc 12:28-29).

8:5 Paul affirme la réalité des êtres spirituels (i.e., bons et mauvais, anges et démons) par l'utilisation d'une phrase CONDITIONNELLE de PREMIERE CLASSE. C'était une compréhension commune de l'AT. Voir la note au 8:4.

Le terme " Dieux " dans l'AT est *elohim* Ce nom pluriel peut se rapporter au Dieu d'Israel (en utilisant un verbe au singulier, cf. Ge. 1:1) ou aux dieux des nations (par exemple, Ge. 35:2; Ex. 12:12; Lé. 19:4. De. 6:14) ou même des êtres angéliques (cf. I Sam.28:13; Ps. 82:1,6; I Cor 10:19-21).

8:6 "néanmoins pour nous, il n'y a qu'un seul Dieu" C'est l'affirmation théologique du monothéisme. Voir la note au v. 4. Dans l'histoire de la religion il y a eu plusieurs catégories de croyances relatives à la déité :

1. L'animisme, des êtres spirituels sont liés aux processus ou aux objets naturels ;
2. Le polythéisme, l'existence de plusieurs dieux ;
3. L'hénothéisme, il existe beaucoup de dieux, mais seulement un Dieu pour nous (c.-à-d., la tribu, la nation, milieu géographique) ;
4. Le monothéisme, l'existence d'un seul et unique Dieu (pas le dieu suprême d'un panthéon)

Ce texte affirme l'existence de beaucoup d'êtres spirituels (cf. v. 5), mais d'un seul et unique vrai Dieu (cf. v. 4) et le v. 6 est une forme d'hénothéisme. Pour ceux qui appartiennent à la tradition de Judéo-chrétienne il n'y a qu'un seul Dieu Créateur/Rédempteur, qui existe en trois personnes éternelles. Voir le Thème Spécial au 6:11.

"le Père" C'est un titre intime, personnel, familial merveilleux pour la déité. Il souligne l'immanence de Dieu. Cet aspect de Dieu ne peut être connu que par la révélation de Sa personne, pas par la philosophie ou la découverte humaine.

Bien que ce titre familial apparaisse peu abondamment dans l'AT (cf. De. 32:5-6; Es. 63:16; 64:8; Jé. 31:9,20; Os. 11:3-4; Mal. 1:6; 2:10), c'était Jésus, le Fils, qui a pleinement indiqué cette analogie étonnante, intime, métaphorique (cf. " Notre Père, " Mt. 6:9; 23:9; Ep. 4:6; *Abba* Marc 14:36).

"de qui viennent toutes choses" C'est une affirmation au sujet de Dieu en tant que Créateur (cf. 11:12; Ro. 11:36; II Cor. 5:18; Col. 1:16; Hé. 2:10). Voir le Thème Spécial: le Premier-né au 15:20.

"pour qui nous sommes" Dieu a créé le monde comme un lieu où l'humanité puisse avoir une communion avec Lui. Une fois que les résultats de la rébellion de l'homme (cf. Ge. 3) ont été surmontés dans notre salut et restauration par Christ, nous comprenons le but initial de Dieu à notre sujet. Une fois que l'image de Dieu dans l'homme est restaurée par Christ, alors communion intime, personnelle d'Eden est restaurée.

"un seul Seigneur, Jésus-Christ" Le titre "Seigneur" reflète une traduction de YHWH dans l'AT, qui est de la forme CAUSATIVE du verbe hébreu "être" (cf. Ex. 3:14). Les juifs avaient peur de prononcer ce nom saint de peur qu'ils le prennent en vain, donc, ils l'aient substitué par le terme hébreu *Adon* ou Seigneur.

Appeler Jésus, Seigneur (c.-à-d., *kurios* est l'équivalent grec de l'Hébreu *Adon,* est une manière d'affirmer sa déité et unité avec YHWH (cf. Phil. 2:11). Le concept de l'unité est également significatif (cf. Ep. 4:5; I Tim. 2:5).

Bien que Paul n'emploie pas *Theos* (c.-à-d., Dieu) pour Jésus dans ce contexte, il l'emploie pour Jésus dans Actes 20:28; Ro. 9:5; et Tite *2:13* et *Theotētus* dans Col. 2:9. Il ne peut y avoir aucun doute que dans l'esprit de Paul Jésus est divin. Paul était un monothéiste strict. Il ne qualifie jamais comment un Dieu peut éternellement exister dans trois manifestations personnelles, mais c'est la conclusion évidente.

"par qui sont toutes choses et par qui nous sommes" Jésus était l'agent du Père dans la création (cf. Jean 1:3; Col. 1:16; Hé. 1:2). Dans ce passage nous voyons la tension entre notre affirmation du monothéisme et la révélation de la Trinité dans le NT. Voir le Thème Spécial au 6:11.

LSR TEXTE: 8:7-13
7 Mais tous n'ont pas cette connaissance. En effet, quelques-uns, retenus encore par l'habitude à l'égard de l'idole, mangent de ces viandes en tant que sacrifiées, et leur conscience qui est faible en est souillée. 8 Ce n'est pas un aliment qui nous rapprochera de Dieu : si nous n'en mangeons pas, nous n'avons rien de moins ; si nous en mangeons, nous n'avons rien de plus. 9 Prenez garde, toutefois, que votre droit ne devienne une pierre d'achoppement pour les faibles. 10 Car si quelqu'un te voit, toi qui as de la connaissance, assis à table dans un temple d'idoles, sa conscience, à lui qui est faible, ne le portera-t-elle pas à manger des viandes sacrifiées aux idoles ? 11 Et ainsi le faible périt par ta connaissance, le frère pour lequel Christ est mort ! 12 En péchant de la sorte contre les frères et en heurtant leur conscience faible, vous péchez contre Christ. 13 C'est pourquoi, si un aliment fait tomber mon frère, jamais plus je ne mangerai de viande, afin de ne pas faire tomber mon frère.

8:7 "Mais tous n'ont pas cette connaissance" D'après le contexte cela se rapporte au chrétien " plus faible " et " plus fort " (cf. Ro. 14:1, 2, 14,22-23; 15:1). Le "faible" dans ce contexte se rapporte à la superstition ou au légalisme lié à son passé, à sa vie avant la conversion. C'est un regard sarcastique au v. 1 et à l'arrogance de certaines factions de l'église de Corinthe et l'accent qu'elles mettaient sur la sagesse et la connaissance (cf. v. 11).

"et leur conscience qui est faible en est souillée."
Les croyants doivent agir par la foi selon la lumière qu'ils ont (cf. Ro.14:23), même lorsque cette connaissance est erronée ou spirituellement enfantine. Les croyants sont seulement responsables de ce qu'ils comprennent.

Paul emploie souvent le terme "conscience" dans les lettres aux Corinthiens (cf. 4:4; 8:7, 10,12; 10:25, 27, 28,29; II cor 1:12; 4:2; 5:11). Cela se rapporte à ce sens intérieur moral de ce qui est approprié ou inadéquat (cf. Actes 23:1). La conscience peut être affectée par nos vies passées, nos choix irresponsable, ou par l'Esprit de Dieu. Ce n'est pas un guide impeccable, mais il détermine les frontières de la foi individuelle. Par conséquent, violer notre conscience, même si elle est dans l'erreur ou faible, est un problème important de la foi.

La conscience des croyant doit être de plus en plus formée par la Parole de Dieu et l'Esprit de Dieu (cf. I Tim. 3:9). Dieu jugera des croyants par rapport à la lumière qu'ils ont reçue (c.-à-d., faibles ou forts), mais nous devons tous être ouverts à la Bible et à l'Esprit pour plus de lumière et pour la croissance dans la connaissance du Seigneur Jésus Christ. Voir l'intégralité de la note sur la "conscience" au 10:25. Voir le Thème Spécial: La Faiblesse au II Cor 12:9.

"souillée" Ce terme, à l'origine, se rapportait à un habit malpropre (cf. Za. 3:3-4; Jude 23; Ap. 3:4). Il a fini par désigner, au sens figuré, la pollution morale (cf. Ap. 14:4).

C'est étonnant que ce terme ait été choisi pour décrire ce qui arrive aux croyants faibles, qui violent leur conscience, en ne respectant pas les limites de leur foi. Dieu regarde le cœur dans chaque situation. La rupture de notre compréhension de foi, même si faible ou inadéquate qu'elle soit, est une infraction sérieuse de la foi!

8:8 "Ce n'est pas un aliment qui nous rapprochera de Dieu" C'est la preuve d'une théologie défectueuse, que ce soit ceux qui préconisent l'ascétisme, ou le légalisme juif, aussi bien que ceux qui affirment la liberté radicale. Manger ou ne pas manger ne nous rendra pas agréable à Dieu (cf. Ro. 14:14,23; Marc 7:18-23). L'amour pour Dieu exprimé à travers un amour auto – restreignant vis-à-vis de nos frères et sœurs en Christ est la clef à la paix et à la maturité dans la communauté chrétienne.

"rapprochera" Voir le Thème Spécial: Abonder au II Cor. 2:7.

"Si. . .si" Il y a deux phrases CONDITIONNELLES de TROISIEME CLASSE au v. 8, qui dénotent une action potentielle.

8:9

NASB, NRSV	**"Prenez garde, toutefois, que votre droit ne devienne une pierre d'achoppement pour les faibles."**
NKJV	**"But beware lest somehow this liberty of yours becomes a stumbling block to those who are weak"**
Traduction	"mais prenez garde que votre liberté ne devienne une pierre d'achoppement pour ceux qui sont faibles"
TEV	**"Be careful, however, not to let your freedom of action make those who are weak in the faith fall into sin"**
Traduction	"Prenez garde, toutefois, ne permettez pas à votre liberté d'action de faire tomber dans le péché ceux qui sont faibles dans la foi"
NJB	**"Only be careful that this freedom of yours does not in anyway turn into an obstacle to trip those who are vulnerable"**
Traduction	"Seulement, prenez garde que votre liberté, ne devienne en aucun cas, un obstacle pour ceux qui sont vulnérable"

C'est un IMPÉRATIF PRESENT ACTIF. La liberté chrétienne (c.-à-d., *exousia)* doit être contrôlée par l'amour ou elle devient une licence (cf. 10:23-33; 13:1-13; Ro. 14:1-15:13). Nous sommes les gardiens de nos frères!

Ce sujet de la liberté et de la responsabilité chrétienne est également discuté dans Ro. 14:1-15:13. Voir les aperçus contextuels de mon commentaire sur Romains, aux chapitres 14 et 15 au 6:12.

8:10 "si" Voici une autre phrase CONDITIONNELLE de TROISIEME CLASSE, qui signifie une action potentielle.

NASB, NKJV **"Car si quelqu'un te voit, toi qui as de la connaissance, assis à table dans un temple d'idoles"**
NRSV **"others see you who possess knowledge, eating in the temple of an idol"**
Traduction "d'autres te voit, toi qui possède la connaissance, manger dans un temple d'idole"
TEV **"Suppose a person whose conscience is weak in this matter, sees you, who have so- called 'knowledge' eating in the temple of an idol"**
Traduction "supposez que quelqu'un dont la conscience est faible sur ce point, vous voit, vous qui avez la soit disant connaissance, en train de manger dans un temple d'idole"
NJB **"Suppose someone sees you who have the knowledge, sitting in the temple of some false god"**
Traduction "supposez que quelqu'un vous voit, vous qui avez la connaissance, assis dans le temple d'un faux dieu"

Cette expression est traduite de façon ambigüe dans le NASB et NKJV. Les traductions idiomatiques et dynamiques équivalentes de TEV et les NJB rendent mieux la pensée.

La connaissance dont Paul se réfère, renvoie aux vv. 1-4. Les croyants forts savent qu'il n'existe qu'un seul Dieu (cf. v. 4). Les croyants faibles sont encore influencés par leur passé. Les croyants forts veillent à ne pas offenser leurs frères ou sœurs faibles en Christ ou des gens sincères qui cherchent Dieu (cf. v. 1).

La véritable force spirituelle ne réside pas uniquement dans la connaissance, mais dans des actions affectueuses vers d'autres croyants, même les faibles, les superstitieux, les légalistes, les ascétiques, les bébés dans la foi! La véritable connaissance fait de quelqu'un administrateur humble de la grâce imméritée de Dieu en Christ!

"assis à table dans un temple d'idoles" Voir les notes au 10:14-22.

NASB **"ne le portera-t-elle pas à manger"**
NKJV **"be emboldened to eat"**
Traduction "devienne audacieux pour manger"
NRSV **"be encouraged to the point of eating"**
Traduction " s'encourage au point de manger**"**
TEV **"will not this encourage him to eat"**
Traduction "cela ne l'encouragera – t – il pas à manger"
NJB **"may be encouraged to eat"**
Traduction "peut être encourage à manger"

Il s'agit du terme "bâtir" ou "édifier" comme dans le verset 1. Il est ici utilisé dans (1) un sens sarcastique par rapport à l'influence destructive des actions du frère plus fort ou (2) une citation probable de la lettre des Corinthiens, qui évoquait comment aider ceux qui sont faibles dans la foi.

8:11
NASB **"Et ainsi le faible périt par ta connaissance, le frère pour lequel Christ est mort !"**
NKJV **"And because of your knowledge shall the weak brother perish, for whom Christ died"**
Traduction "et à cause de leur connaissance, le frère faible pour qui Christ est mort, périra"
NRSV **"So by your knowledge those weak believers for whom Christ died are destroyed"**
Traduction "ainsi, par votre connaissance, ces croyants faibles, pour qui Christ est, sont détruits**"**
TEV **"And so this weak person, your brother for whom Christ died, will perish because of your 'knowledge'"**
Traduction "ainsi, cette personne faible, votre frère pour qui Christ est mort, périra, à cause de votre connaissance"
NJB **"And then it would be through your knowledge that this brother for whom Christ died, vulnerable as he is, has been lost"**
Traduction "et ce sera à travers ta connaissance que ce frère, pour qui Christ est mort, périra dans sa vulnérabilité"

L'ordre de la phrase grecque souligne "votre" (c.-à-d., cette prétendue connaissance supérieure que vous possédez). Quand la liberté du chrétien détruit un autre chrétien, cette liberté est un désastre (cf. Ro.14:15,20).

C'est un commentaire sarcastique comme dans le v. 10. L'église de Corinthe était fière de sa connaissance (8:1). Paul montre ic que la connaissance peut être un désastre. Paul avertit toujours le frère "plus fort" de faire preuve de patience et d'être préoccupé par le frère "plus faible", en raison de l'amour de Christ pour eux tous deux.

Les termes "ruiné," "périt," ou "détruit" doivent être interprétés à la lumière de Ro.14:22-23, où il signifie "induire d'autres dans le péché, " qui est analogue à l'utilisation du terme

THEME SPECIAL: LA DESTRUCTION (*APOLLUMI)*

Ce terme a un champ sémantique large, qui a causé une grande confusion par rapport aux concepts théologiques du jugement éternel d'une part, et l'annihilation de l'autre. La signification littérale de base dérive de *apo* plus *ollumi* ruiner, détruire.

Le problème provient des utilisations figuratives de ces termes. Ceci peut être clairement vu dans l'ouvrage de Louw et Nida, intitulé, *Greek –English Lexicon of the New Testament, Based On Semantic Domains*, vol.2, p.30. il énumère plusieurs sens de ce terme :

1. détruire (e.g., Mt. 10:28; Luc 5:37; Jean 10:10; 17:12; Actes 5:37; Ro. 9:22 du vol. 1, p. 232)
2. manqué d'obtenir (e.g., Matt. 10:42, vol. 1, p. 566)
3. 3. perdre (e.g., Luc 15:8, vol. 1, p. 566)
4. 4. Inconscient du lieu où l'on se trouve (e.g., Luc 15:4, vol. 1, p. 330)
5. mourir (e.g., Matt. 10:39, vol. 1, p. 266)

Gerhard Kittel, *Theological Dictionary of the New Testament*, vol. 1, p. 394, essaye de délimiter les différentes utilisations en énumérant quatre sens:

1. détruire ou tuer (e.g., Mt. 2:13; 27:20; Marc 3:6; 9:22; Luc 6:9; I Cor. 1:19)
2. perdre ou essuyer des pertes de (e.g., Marc 9:41; Luc 15:4,8)
3. Périr (e.g., Matt. 26:52; Marc 4:38; Luc 11:51; 13:3,5,33; 15:17; Jean 6:12,27; I Cor. 10:9-10)

Être perdu (e.g., Matt. 5:29-30; Marc 2:22; Luc15: 4,6,24,32; 21:18; Actes 27:34)

Kittel alors dit,

"en général, nous pourrons dire que #2 et #4 soulignent des déclarations relatives à ce monde comme c'est le cas dans les Synoptiques, alors que #1 et #3 soulignent celles qui sont relatives à l'au-delà, comme c'est la cas dans les écrits de Paul et Jean" (p. 394).

C'est à ce niveau que se situe la confusion. Le terme a une utilisation sémantique si large que les différents auteurs de NT l'emploient de plusieurs manières. J'aime l'ouvrage de Robert B. Girdlestone, intitulé :*Synonyms of the Old Testament*, pp. 275-277. Il rapproche le terme à ces hommes qui sont moralement détruits et sont dans l'attente de la séparation éternelle d'avec Dieu face ceux qui connaissent Christ et ont la vie éternelle en Lui. Le dernier groupe "est sauvé," tandis que l'autre est détruit.

Personnellement, je ne pense pas que ce terme dénote l'annihilation ((cf. E. Fudge, *The Fire That Consumes*). Le terme "éternel" est employé par rapport à la punition éternelle et à la vie éternelle dans Mt. 25:46. Déprécier l'une revient à déprécier toutes les deux!

8:12 "En péchant de la sorte contre les frères…vous péchez contre Christ" C'est une déclaration puissante. Notre amour pour Dieu est manifeste dans notre amour les uns pour les autres. Plusieurs fois dans le NT, les actions des gens contre des croyants sont considérées comme des actions contre Christ (cf. Actes 9:4,5) et les actions des gens en faveur des croyants sont considérées comme des actions pour Christ (cf. Mt. 25:40,45).

8:13 "si" Il s'agit d'une phrase CONDITIONNELLE de PREMIERE CLASSE. Les questions relatives aux aliments poussaient certains croyants à violer leur foi personnelle.

"tomber" Il s'agit du terme grec qui était utilisé pour parler des animaux pris au piège. Littéralement cela signifie "un piège en bois avec un appât."

"jamais plus je ne mangerai de viande" Ce verset a une construction NÉGATIVE TRIPLE très forte (cf. Ro.14:21). La liberté en Christ devrait édifier et non détruire. L'implication non spécifiée est que Paul ne mangera pas de la viande sacrifiée à une idole ou dans un temple d'idoles. Cela n'implique pas que Paul est devenu un végétarien.

QUESTIONS

C'est un <u>guide</u> d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Il est évident que ce problème particulier ne se pose plus à l'époque contemporaine; cependant, le principe universel ici est très significatif. Déclarez ce principe en vos propres mots.
2. Comment on explique – t – on l'activité des démons aux religions du monde en notre temps ?
3. S' il y a seulement un seul Dieu, comment Jésus peut-il être divin?
4. Expliquez le rapport entre la liberté chrétienne et la responsabilité chrétienne.
5. Définissez les croyants " faibles " et " forts ".
6. Tous les croyants devraient-ils être des végétariens?

I CORINTHIENS 9
DIVISION DE PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS[4]	NKJV	NRSV	TEV	NJB
				Aliments offerts aux faux dieux
				(8:1-11:1)
Les Droits d'un Apôtre	**Un Modèle de renoncement à Soi**	**les Droits de Paul en tant qu'Apôtre**	**les Droits et les Devoirs d'un Apôtre**	**Paul cite son Propre Exemple**
9:1-2	**9:1-18**	**9:1-2**	**9:1-2**	**9:1-14**
9:3-12a		**9:3-7**	**9:3-7**	
		9:8-12a	**9:8-12a**	
9:12b-18		**9:12b-14**	**9:12b-14**	
		Paul est libre de ne pas parler de ses droits d'Apôtre		
	Sauver tous les hommes	**9:15-18**	**9:15-18**	**9:15-18**
9:19-23	**9:19-23**	**9:19-23**	**9:19-22**	**9:19-23**
	Lutter en vue d'une couronne		**9:23-27**	
9:24-27	**9:24-27**	**9:24-27**		**9:24-27**

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (extrait du « Guide d'une Bonne Lecture de la Bible » p. vii)
SUIVRE LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.
Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions par sujets à cinq traductions modernes. La subdivision en paragraphe n'est pas inspirée, mais elle est une clé permettant de suivre la pensée de l'auteur original; et cela qui est point fondamental de l'interprétation. Chaque paragraphe est compose d'un et d'un seul sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

DECOUVERTES CONTEXTUELLES PROVENANT DE 9:1-27

A. Ce chapitre est lié au chapitre8 dans le sens qu'il cherche à établir un équilibre entre les droits et la responsabilité des chrétien(ne)s dans l'amour (cf. Ro. 14:1-15:13 et I Cor. 8:1-11 et 13:1-13).
B. Il est évident, d'après le contexte que le leadership de Paul avait été attaqué par un ou des groups au sein de l'église de Corinthe, apparemment des enseignants juifs itinérant ayant une formation en rhétorique.
C. Il y a une variété de pronoms personnels (et de formes verbales) utilisés dans ce chapitre.
   1. PREMIERE PERSONNE DU SINGULIER dans les versets 1-3, 6, 8,15-23,26-27
   2. PREMIERE PERSONNE DU PLURIEL dans les versets 4-5,10-11,25
      a. puisque Barnabas est mentionné d'une manière spécifique dans le verset 6, il est probablement question de lui dans les versets 4-5
      b. dans les versets 10-11 Paul semble inclure Apollos et probablement d'autres prédicateurs qui étaient de passage, y compris Pierre
      c. Paul a souvent utilisé le pluriel "nous" pour parler de lui -même
   3. SECONDE PERSONNE DU PLURIEL, dans les versets 13,24 se rapport aux Corinthiens qui revendiquaient une certain "plénitude" de connaissance concernant les choses de Dieu
   4. l'usage que Paul fait des pronoms est très difficile et constitue la source de variances dans plusieurs manuscrits grecs.

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 9:1-2
1 Ne suis-je pas libre ? Ne suis-je pas apôtre ? N'ai-je pas vu Jésus notre Seigneur ? N'êtes-vous pas mon œuvre dans le Seigneur ?2 Si pour d'autres je ne suis pas apôtre, je le suis au moins pour vous ; car vous êtes le sceau de mon apostolat dans le Seigneur.

9:1 "Ne suis-je pas libre" Ce contexte renferme une série de questions. USB[4] en dénombre quatorze ; NASB seize, NKJV quinze, NRSV seize, TEV quatorze, et NJB douze. Il est incertain si ce sont des déclarations ou des questions (cf. Ellingworth and Hatton, *A Handbook on Paul's First Letter to the Corinthiens*, p. 193). Les questions contenues dans les versets 1-2 nécessitent une réponse affirmative. La question contenue dans les versets 6.7.10, et 11 est énoncée de telle sorte qu'elle reçoive une réponse négative.

Il s'agit de l'utilisation du mot "libre" dans le sens de la liberté spirituelle en Christ (cf. 9:19; 10:29), et non de la liberté romaine (c.-à-d., le droit politique).

"N'ai-je pas vu Jésus notre Seigneur" Il s'agit d'un INDICATIVE PARFAIT ACTIF, qui implique qu'une action dans le passé a eu comme conséquence un état d'être actuel. L'apostolat de Paul était attaqué parce qu'il n'était pas un des douze originaux. Les qualifications requises pour un apôtre étaient qu'il devait avoir été avec Jésus au cours de sa vie terrestre et avoir été témoin de la résurrection (cf. Actes 1:15-26). Paul affirme qu'il avait vu le Christ ressuscité (cf. Actes 9:3, 17,27; 22:14; I Cor 15:8). L'appel de Paul était par un acte spécial de Christ pour une mission spéciale vers les Gentils, qui a nécessité cette révélation spéciale (cf. Actes 18:9; 23:11).

Paul a non seulement rencontré Jésus personnellement sur la route de Damas, mais plusieurs fois pendant son ministère Jésus lui était apparu pour l'encourager (cf. Actes 18:9-11; 22:17-21), ou un ange en tant que représentant de Jésus dans Actes 27:23.

"N'êtes-vous pas mon œuvre dans le Seigneur" L'évidence de l'apostolat de Paul était marquée par les nombreuses églises qu'il avait formées, Corinthe était une (cf. 4:15; II Cor. 3:1-3).

9:2 "Si" Il s'agit d'une phrase CONDITIONNELLE de PREMIÈRE CLASSE, qui prouve que l'autorité de Paul a été rejetée par plusieurs différentes factions dans l'église primitive (cf. Actes 15 et Galates).

"car vous êtes le sceau de mon apostolat dans le Seigneur" Un sceau dans le monde antique était une goutte chaude de cire dans laquelle un anneau de signet a été appliqué pour sceller une lettre ou un paquet. C'était une assurance que le contenu n'avait pas été ouvert; il signalait l'identité du propriétaire; et il prouvait l'authenticité du contenu, qu'il a été envoyé par la personne appropriée. Ce type de sceau est devenu une métaphore de la certitude chrétienne (cf. Jean 3:33; Ro. 4:11).

THEME SPECIAL : LE SCEAU

Un sceau était probablement – dans l'antiquité – une façon de signaler :Une vérité (cf. Jean 3:33)

1. La propriété (cf. Jean 6:27; II Tim. 2:19; Ap. 7:2-3)
2. La sécurité ou la protection (cf. Ge. 4:15; Mt. 27:66; Ro. 15:28; II Cor. 1:22; Ep. 1:13; 4:30)
3. Il peut être aussi le signe de la réalité de la promesse de Dieu concernant un don (cf. Ro. 4:11 et I Cor. 9:2).

LSR TEXTE: 9:3-7
3 C'est là ma défense contre ceux qui me font un procès. 4 N'avons-nous pas le droit de manger et de boire ? 5 N'avons-nous pas le droit d'emmener avec nous une sœur qui soit notre femme, comme font les autres apôtres, et les frères du Seigneur, et Céphas ? 6 Ou bien, est-ce que moi seul et Barnabas nous n'avons pas le droit de ne point travailler ? 7 Qui donc sert jamais dans une armée à ses propres frais ? Qui plante une vigne et n'en mange pas le fruit ? Qui fait paître un troupeau et ne se nourrit pas du lait du troupeau ?

9:3 "ma défense" Ce terme (c.-à-d., *apologia* était utilisé par rapport à une "défense juridique" (cf. Actes 19:33; 22:1; 25:16; Phi. 1:7,17; I Pi 3:15). Le v. 3 assorti au v. 2 ou au v. 4, d'un point de vue syntactique. L'USB[4], NRSV, et la TEV l'ont traduit en rapport avec le v. 4, alors que la NKJV et la NJB n'ont pas subdivisé le paragraphe en aucun de ces deux points.

"contre ceux qui me font un procès" Paul était critiqué par un certain groupe ou faction théologique à Corinthe (cf. 2:15; 4:3). Ils réclamaient (1) qu'il n'était pas un vrai apôtre ; (2) qu'il a changé le message des apôtres de Jérusalem; ou (3) qu'il prêchait uniquement pour l'argent. Ces charges ne sont pas spécifiquement énoncées, mais supposés d'après le contexte historique et par rapport aux sujets que Paul a choisi de traiter.

9:4 Ceci commence une série de questions (cf. vv. 4-7) où Paul affirme son droit en tant qu'Apôtre d'être soutenu par les églises locales. Cependant il a personnellement choisi de ne pas exercer ses droits (cf. 9:15,18; I The. 2:6), mais il affirme les droits d'autres ouvriers chrétiens.

9:5 "d'emmener avec. . . comme font les autres apôtres" le contexte n'affirme pas directement le droit des Apôtres d'avoir une épouse, bien que ce fut sûrement le cas, mais le droit des Apôtres d'être soutenir par les églises et leurs épouses. Le terme "apôtres " peut se rapporter aux douze ou à l'utilisation plus large du terme (cf. Actes 14:4,14; Ro. 16:6-7; I Cor 4:9; Gal 1:9;

Ep. 4:11; Phi. 2:25; I The. 2:6). Puisque Pierre est appelé séparément, le dernier groupe est donc impliqué. Il est également possible qu'un groupe (c.-à-d., l'une des factions) dans cette église exaltait l'Apostolat de Pierre (cf. 1:12; 3:22).

LSR, NKJV, NRSV, NIV **"a believing wife"**
TEV, NJB, NEB **"a Christian wife"**
Traduction "une chrétienne comme épouse"

En grec, il y a une double paire de noms, " une sœur, une épouse, " qui était idiomatique pour " une épouse croyante." Le problème historique est de savoir le lien qu'il y a avec

1. Les femmes qui ont accompagné Jésus et le groupe apostolique et les ont aidés (cf. Mt. 27:55; Marc 15:40-41)
2. La femme dont i est question dans le 7:36-38 (c.-à-d., une fille ou une compagne vierge ou une fiancée)
3. Le ministère des épouses des leaders d'église semblables aux diaconesses de Ro. 16:1 ou les "veuves inscrites sur le rôle" des Pastorales (cf. I Tim. 3:11; 5:9-10)

Tous les douze apôtres étaient probablement mariés parce que le célibat parmi des juifs était très rare. Les juifs se mariaient en raison du commandement de Ge 1:28; 9:1,7.

"comme font les autres apôtres" Le terme "apôtre" a plusieurs connotations dans le NT :

1. ceux qui avaient été appelés par Jésus et l'ont suivi au cours de sa vie terrestre
2. Paul avait été appelé dans une vision spéciale sur la route de Damas
3. un don continu dans l'église (cf. Ep. 4:11), qui incluait plusieurs personnes

La question textuelle ici, est ce que nous faisons de la liste de Paul.

1. Le reste des apôtres
2. Les frères du seigneur
3. Céphas
4. Barnabas et Paul

"les frères du Seigneur" Jérôme **(**346-420Ap J.C) croyait qu'il s'agissait des cousins de Jésus; Epiphanius (310-403 Ap J.C) a affirmé qu'ils étaient des enfants du mariage précédent de Joseph. Toutes les deux interprétations sont évidemment liées aux présuppositions catholiques qui se développaient au sujet de Marie et pas au Nouveau Testament. Marie a eu d'autres enfants après Jésus (cf. Mt. 12:26; 13:55; Marc 6:3; Jean 2:12; 7:3, 5,10; Actes 1:14; Gal. 1:19).

Cela implique que les demi-frères de Jésus, qui étaient actifs dans l'église, ont été considérés comme des leaders. En fait, l'un des parents de Jésus était le chef de l'église de Jérusalem pour plusieurs générations au premier siècle, à commencer par Jacques.

"Cephas" C'est la forme araméenne du grec *Petros*. Il signifiait un grand rocher ou roche (cf. Mt. 8:14; Jean 1:42). Cephas était marié (cf. Marc. 1:30).

Paul appelle Pierre "Cephas" en I Cor 1:12; 3:22; 9:5; 15:5 et Gal 1:18; 2:9. Mais en Gal 2:7, 8, 11,14 il l'appelle Pierre. Il ne semble y avoir aucune distinction théologique, plutôt, une variété probablement littéraire. Il s'appelle Pierre partout dans l'Evangiles excepté Jean 1:42.

Il est intéressant que l'église ait fait tellement de rapprochement entre Pierre (c.-à-d., *Petros*) et "ce roc" (c.-à-d., *petra*) dans Mt. 16:18. Jésus a parlé araméen et il n'y a aucune distinction du tout entre les deux termes dans cette langue.

9:6 "Barnabas" Barnabas s'appelle également un apôtre, ce qui montre une utilisation plus large du terme (cf. Ep. 4:11) en dehors des douze apôtres (cf. Actes 14:14, 18:5).

THEME SPECIAL : BARNABAS

I. L'homme
   A. Né à Chypre (Actes 4:36)
   B. De la tribu de Levi (Actes 4:36)
   C. Surnommé "fils d'exhortation" (Actes 4:36; 11:23)
   D. Un membre de l'église de Jérusalem (Actes 11:22)
   E. Il avait les dons spirituels d'un prophète et d'un enseignant (Actes 13:1)
   F. Il est appelé un apôtre (Actes 14:14)
II. Son Ministère
   A. À Jerusalem
      1. Il a vendu sa propriété et remis tout l'argent aux apôtres pour aider les pauvres (Actes 4:37)
      2. Il était un leader dans l'église de Jérusalem (Actes 11:22)
   B. Avec Paul
      1. Il était l'un des premiers à croire en la conversion de Paul (Actes 11:24).
      2. Il s'est rendu à Tarse pour retrouver Paul et l'avoir comme assistant pour aider la nouvelle église à Antioche (Actes 11:24-26).
      3. L'église d'Antioche envoya Barnabas et Saul à l'église à Jérusalem avec une contribution en faveur des pauvres (Actes 11:29-30).

4. Barnabas et Paul avaient fait le premier voyage missionnaire (Actes 13:1-3)
5. Barnabas était le chef d'équipe pour la mission vers Chypre (son île natal), mais très tôt le leadership de Paul faut reconnu (cf. Actes 13:13).
6. Ils ont fait un rapport à l'église de Jérusalem pour expliquer et documenter leur œuvre missionnaire parmi les Gentils (cf. Actes 15, appelé le Concile de Jérusalem).
7. Barnabas et Paul avaient eu leur premier désaccord à propos des lois alimentaires juives et la communion des Gentils telles que relates en Gal. 2:11-14.
8. Barnabas et Paul avaient planifié un second voyage missionnaire, mais une dispute survint par rapport de Jean Marc le cousin de Barnabas (cf. Col. 4:10), qui avait abandonné l'œuvre lors du premier voyage missionnaire (cf. Actes 13:13). Paul refusa de le prendre avec lui pour le second voyage, en conséquence, l'équipe se disloqua (cf. Actes 15:36-41). Ce qui donna deux équipes (i.e., Barnabas/Jean Marc et Paul/Silas).

III. La tradition de l'église (Eusèbe)
A. Barnabas était l'un des soixante dix disciples envoyés par Jésus (cf. Luc 10:1-20).
B. Il mourut comme un martyr chrétien dans son île natale de Chypre.
C. Tertullien affirma qu'il était l'auteur de l'épître aux Hébreux.
D Clément d'Alexandrie affirma qu'il était l'auteur du livre non-canonique, appelé l'Epître de Barnabas

LSR **"nous n'avons pas le droit de ne point travailler"**
NKJV **"who have no right to refrain from working"**
Traduction "qui n'avons pas le droit de ne point travailler"
NRSV **"who have no right to refrain from working for a living"**
Traduction "qui n'avons pas le droit de ne point travailler pour gagner notre vie"
TEV **"the only ones who have to work for our living"**
Traduction "les seuls qui doivent travailler pour gagner leur vie"
NJB **"the only ones who have no right to stop working"**
Traduction "les seuls qui n'ont pas le droit d'arrêter de travailler"

Les rabbins ont affirmé la dignité du travail manuel. Tous les rabbins ont dû avoir un travail séculaire parce que recevoir de l'argent pour avoir enseigné les vérités de YHWH était considéré comme un péché (cf. Pirke Abot 1:13; 4:7). Paul a choisi de ne pas tirer profit de ses droits en tant que prédicateur de l'Evangile (v. 18), probablement en raison (1) de son héritage juif ou (2) des attaques de ceux qui l'ont accusé de manipuler ses auditeurs pour de l'argent (cf. Actes 20:33; II Cor 11:7-12; 12:14-18).

9:7-14 Dans ces versets, il y a plusieurs exemples de la vie quotidienne employés comme analogies pour montrer la convenance des ouvriers de l'Evangile de recevoir un salaire auprès des églises qu'ils servaient (cf. Ro. 15:27): (1) un soldat, v.7; (2) un propriétaire de vigne, v. 7; (3) un berger, v. 7; (4) le bœuf, v. 8; (5) un laboureur et une batteuse, v. 10; (6) un semeur, v. 11; et (7) un prêtre, v. 13.

LSR TEXTE: 9:8-14
8 Est-ce en homme que je parle ainsi ? La loi aussi ne le dit-elle pas ? 9 Car il est écrit dans la loi de Moïse : Tu n'emmuselleras pas le bœuf quand il foule le grain. Dieu se met-il en peine des bœufs, 10 ou parle-t-il uniquement à cause de nous ? Oui, c'est à cause de nous que cela fut écrit ; celui qui laboure doit labourer avec espérance, et celui qui foule le grain, fouler avec l'espérance d'y avoir part. 11 Si nous avons semé pour vous les biens spirituels, est-ce excessif que nous moissonnions vos biens matériels ? 12 Si d'autres jouissent de ce droit sur vous, n'est-ce pas plutôt à nous d'en jouir ? Mais nous n'avons pas usé de ce droit ; au contraire, nous supportons tout, afin de ne pas créer d'obstacle à l'Évangile de Christ. 13 Ne savez-vous pas que ceux qui remplissent les fonctions sacrées sont nourris par le temple, que ceux qui servent à l'autel ont part à (ce qui est offert sur) l'autel ? 14 De même aussi, le Seigneur a établi comme règle que ceux qui annoncent l'Évangile vivent de l'Évangile

9:8
LSR **"Est-ce en homme que je parle"**
NKJV **"as a *mere* man"**
Traduction "comme un simple homme"
NRSV **"on human authority"**
Traduction "selon l'autorité humaine"
TEV **"to limit myself to these everyday examples"**
Traduction " pour me limiter à ces exemples quotidiens"
NJB **"merely worldly wisdom"**
Traduction "une sagesse purement mondaine"

Le texte grec dit "pas selon l'homme" ((i.e., *anthrōpos*, qui se rapporte aux hommes).. Paul emploie ces expressions contrastantes plusieurs fois (cf. 3:3; 9:8; 15:32; Ro. 3:5; Gal. 1:11; 3:15). C'était sa manière idiomatique de contraster des comportements terrestres humains avec sa nouvelle manière de penser et de d'agir sous la direction de l'Esprit (c.-à-d., l'enseignement de Jésus ou l'inspiration de l'Esprit).

9:9 "il est écrit dans la loi de Moïse" la manière juive de régler la question était avec une citation bien fondée, si possible à partir des écrits de Moïse (c.-à-d., Genèse - Deutéronome.); donc, Paul cite Deutéronome. 25:4 (cf. I Tim. 5:18).

THEME SPECIAL: LE POINT DE VUE DE PAUL PAR RAPPORT A LA LOI DE MOISE

Elle est bonne et vient de Dieu (cf. Ro. 7:12,16).

A. Elle ne constitue pas la voie vers la justice et l'acceptation par Dieu (elle peut même être une malédiction, cf. Galates. 3).
B. Elle est toujours la volonté de Dieu pour les croyants car elle est la révélation de Dieu (Paul cite souvent L'AT pour convaincre et/ou pour encourager les croyants).
C. Les croyants sont informés par l'AT (cf. Ro. 4:23-24; 15:4; I Cor. 10:6,11), mais ne sont pas sauvés par l'AT (cf. Actes 15; Romains 4; Galates 3; Hébreux)
E. Sa fonction dans la Nouvelle Alliance consiste à :
   1. mettre en évidence le péché (cf. Gal. 3:15-29)
   2. guider les rachetés dans leur vie en société
   3. informe les décisions d'éthique chrétienne

C'est ce spectre théologique de la malédiction qui s'en est allée, jusqu'à la bénédiction qui est permanente, qui cause le problème au sujet de la compréhension que l'on a du point de vue de Paul de la loi mosaïque. Dans son ouvrage *A Man in Christ*, Jacques Stewart met en évidence la pensée et les écrits paradoxaux de Paul:

" vous vous attendriez normalement qu'un homme qui se donna pour tâche de construire un système de pensée et de doctrine, fixe aussi rigidement que possible les significations des termes qu'il a utilisés. Vous vous attendriez à ce qu'il vise la précision dans la phraséologie de ses principales idées. Vous exigeriez qu'un mot, une fois employé par votre auteur dans un sens particulier, doive garder ce sens partout. Mais, rechercher cela chez Paul est peine perdue. Beaucoup de sa phraséologie est fluide, non rigide. ' la loi est sainte ' écrit – il, ' je prends plaisir à la loi de Dieu selon l'homme intérieur ' (cf. Ro. 7:12,22) mais c'est clairement un autre

"Tu n'emmuselleras pas le boeuf" C'est une citation de la Septante de De. 25:4. Le terme " museler" est *phimōsies*, qui se produit dans les manuscrits grecs P[46], א, A, B[3], C, D[b,c], K, L, P, et la plupart des manuscrits minuscules postérieurs. C'est également le terme utilisé dans la citation de Paul du même texte en I Tim. 5:18.

Cependant, les rédacteurs d' UBS[3] ont préféré la variance *kēmō*seis, qui signifie également le "museler" trouvés dans les manuscrits B[*], D[*], F et G. Leur raisonnement était que le mot rarement utilisé (probablement un terme argot) était probablement original parce que l'autre a été prévu de la Septante aussi bien que la citation de I Timothée : alors pourquoi un scribe l'aurait –il changée? Le terme oncial choisi comme original ne fait aucune différence d'interprétation, mais il illustre les principes textuels par lesquels les critiques textuels modernes évaluent les manuscrits grecs de Koïnè afin d'essayer de récupérer les mots originaux de l'autographe.

THEME SPECIAL: CRITIQUE TEXTUEL

Brève explication des problèmes et des théories de la "critique inférieure" ou "critique textuelle."

A. Comment les variantes se sont-elles produites ?
   1. par négligence ou accident (la grande majorité d'occurrences)
      a. inattention visuelle
         (1) en copiant à la main qui lit le deuxième exemple de deux mots semblables et omet de ce fait, tous les mots dans contenus l'intervalle (homoioteleuton)
         (2) en omettant un mot ou une phrase/expression composer de deux lettres (haplographie)
         (3) par une erreur mentale en répétant une expression ou une ligne d'un texte grec (dittographie)
      b. inattention auditive en copiant par la dictée orale lorsqu'une faute d'orthographe se produit (itacisme). Souvent la faute d'orthographe implique ou porte sur la prononciation d'un mot grec ayant une similitude au niveau du son.
      c. les textes grecs – à l'origine - n'avaient aucune subdivision de chapitre ou de verset, peu ou pas de ponctuation et aucune division entre les mots. Il est possible de diviser les lettres en différents endroits pour former de différents mots.

2. intentionnellement
   a. des modifications étaient faites pour améliorer la forme grammaticale du texte copié
   b. des modifications étaient faites pour rendre le texte conforme à d'autres textes bibliques (harmonisation des parallèles)
   c. des modifications étaient faites en combinant deux lectures variables ou plus dans un long texte combiné (conflation)
   d. des modifications étaient faites pour corriger un problème perçu dans le texte (cf. Bart Ehrman, *The Orthodox Corruption of Scripture* pp 146-50, au sujet de Hébreux. 2:9)
   e. certaines informations supplémentaires quant au contexte historique ou à l'interprétation appropriée du texte ont été placées dans la marge par un scribe mais placées dans le texte par un deuxième scribe(cf. Jean 5:4)

B. Les principes de base de la critique textuelle (probabilités de transcription)
   1. le texte le plus maladroit ou grammaticalement le plus peu commun est probablement l'original parce que les scribes avaient tendance de raffiner les textes
   2. le texte le plus court est probablement l'original parce que les scribes avaient tendance d'ajouter l'information ou des expressions supplémentaires de passages parallèles
   3. le texte plus ancien a plus de poids en raison de sa proximité historique à l'original, toutes proportions gardées
   4. les manuscrits qui sont géographiquement différents ont habituellement la lecture originale
   5. tentatives d'expliquer comment les variantes pourraient s'être produites (ceci est considéré le principe le plus important par la plupart des érudits)
   6. l'analyse du style littéraire, du vocabulaire, et de la théologie d'un auteur biblique donné est employée pour décider des mots originaux probables

Le texte grec d'UBS[4] utilisé dans la plupart des milieux académiques est un texte éclectique rassemblé à partir de beaucoup de manuscrits grecs antiques. La plupart des érudits supposent que plus que 97% des mots originaux des autographes a été réalisé

LSR **"Dieu se met-il en peine des bœufs"**
NKJV **"Is it oxen God is concerned about"**
Traduction "Dieu est –il préoccupé par des bœufs"
NRSV **"Is it about oxen God is concerned"**
Traduction " Dieu se préoccupe – t – il des bœufs "
TEV **"Now, is God concerned about oxen"**
Traduction "maintenant, Dieu est – il préoccupé par les bœufs"
NJB **"Is it about oxen that God is concerned here"**
Traduction "Dieu est –il préoccupé par les bœufs dans ce cas -ci"

Les versets 9 et 10 montrent comment un texte de l'AT a été développé (c.-à-d., pour mettre en évidence la signification ou l'application) pour satisfaire les besoins d'un nouveau jour (cf. Ro. 4:23-24;15:4; I Cor 9:10; 10:6,11). L'AT montre le soin spécial dont font l'objet les animaux (cf. Ex. 21:33,35; 27:10-13; 23:5,12; De. 5:14; 22:4). Jésus a fait référence à ce soin apporté à des animaux (cf. Luc 13:15; 14:5, où il applique le principe rabbinique "léger et lourd"). Cela ne veut pas dire que Dieu ne se met pas en peine pour des animaux, mais qu'il se préoccupe également des personnes, et dans ce contexte, les ouvriers de l'Evangile (cf. I Tim. 5:18). C'est semblable à Mt. 6:26-34. Jésus emploie les provisions de Dieu pour la nature comme une manière d'affirmer la disposition de Dieu pour l'homme créé à Son image. C'était une technique rabbinique typique connue sous le nom de " du moindre au plus grand" ou "léger et lourd," qui étaient l'un des principes de Hillel (cf. Aboth. de Rab. Nathan XXXVII et Tosefta Sanhedrin c. 7). Rappelez-vous que Gamaliel était le professeur rabbinique de Paul (cf. Actes 5:34; 22:3).

9:10
NASB **"ou parle-t-il uniquement à cause de nous ? Oui, c'est à cause de nous que cela fut écrit"**
NKJV **"Or does He say *it* altogether for us? For our sakes no doubt, *this* is written"**
Traduction "Ou tout compte fait, parle – t – il pour nous? Certainement, c'est pour nous que cela est écrit"
NRSV **"Or does he not speak entirely for our sake? It was indeed written for our sake"**
Traduction " Ou ne parle – t – il pas totalement en notre nom ? C'était réellement écrit pour nous"
TEV **"Didn't he really means us when he said that? Of course that was written for us"**
Traduction "n'était-ce pas nous qu'Il avait en vue quand Il a dit cela? Bien entendu, cela était écrit pour nous"
NJB **"or is it not said entirely for our sake? Clearly it was written for our sake"**

Traduction "ou, n'était –il pas dit totalement à notre sujet? d'une manière claire, c'était écrit pour nous"

Plusieurs fois Paul affirme que l'AT a été écrit comme un exemple pour les croyants du NT (cf. Ro. 4:23-24; 15:4; I Cor 9:10; 10:6,11). La formation rabbinique de Paul lui a enseigné à appliquer la loi aux situations actuelles. Le voici qui emploie l'argument rabbinique appelé " léger et lourd " ou " du moindre au plus grand."

Dans le contexte de De. 25:4 cette application aurait été inconnue et inutile. La question herméneutique est, "Paul utilisait –il l'intention originale de l'auteur inspiré?" La réponse est clairement : Non! Mais emploie-t-il une application valide d'un principe? Paul est inspiré! Il voit la vérité à un niveau qui nous est inconnu! Cependant, nous ne sommes pas inspirés, mais illuminés par l'Esprit. Les interprètes modernes ne peuvent pas reproduire la méthode herméneutique des auteurs du NT. Par conséquent, c'est mieux de les laisser parler, mais nous limiter à l'approche historico-grammaticale, qui recherche l'intention de l'auteur original en tant que la signification déterminante mais permettre beaucoup d'applications qui sont liées à l'intention originale!

9:11 "si . . . si" Ce sont-là deux phrases CONDITIONNELLES de PREMIÈRE CLASSE, qui sont supposées être vraies d'après le point de vue de l'auteur ou en raison de ses buts littéraires.

La vraie question est de savoir, qui sont les 'autres' qui ont revendiqué le droit d'avoir le soutien de l'église de Corinthe? Etaient- ce des faux enseignants itinérants ou ceux qui faisaient partie de la communauté locale? Elle se rapporte probablement aux autres leaders locaux qui ne laissaient pas l'église les soutenir (cf. traduction de J. B. Phillips

"labourer. . . y avoir part" Le contexte agricole de la moisson de l'AT devient un principe spirituel (cf. Job 4:8; Pro. 22:8; Os. 8:7; Ag. 1:6; Jean 4:37; I Cor 9:11; II Cor 9:6,10; Gal. 6:7-9).

"biens matériels" Cela signifie littéralement *ta sarkika* "les choses charnelles," mais pas dans un sens impie, mais plutôt dans un sens physique comme ce dont les hommes ont besoin pour survivre dans ce monde (c.-à-d., l'eau, la nourriture, un toit, un vêtement, cf. Ro.etc.. 15:27).

9:12 "si" C'est une phrase CONDITIONNELLE**.** D'autres leaders exerçaient le droit (i.e., *exousia*) de recevoir une compensation matérielle.

"plutôt à nous" C'est une allusion au fait que Paul implanté cette église. Il était leur père spirituel (cf. 4:15). Maintenant, ils rejetaient ses droits spirituels (vv. 11.14; Ro.15:27), mais permettaient à d'autres d'exiger une compensation matérielle.

"nous supportons tout" Il s'agit d'une utilisation métaphorique du mot grec rendu par le " toit, " qui signifie "couvrir," "cacher," ou "supporter" (cf. 13:7).

"obstacle" Il s'agit d'un terme militaire fort. Le mot a été employé pour détruire une route afin d'empêcher un ennemi de l'utiliser

"l'Évangile de Christ" Le terme "Evangile" signifie littéralement une "bonne nouvelle." Cela implique plusieurs aspects.

1. La mauvaise nouvelle initiale du péché et de la rébellion de l'humanité
2. Les provisions gracieuses de Dieu pour traiter le péché de l'homme (c.-à-d., la mort du Christ)
3. L'invitation ouverte à tout le monde pour accepter la disposition de Dieu par la repentance et la foi

Cette bonne nouvelle au sujet de Jésus implique trois aspects :

1. C'est une personne à accueillir (c.-à-d., Jésus).
2. C'est la vérité au sujet de cette personne en qui l'on doit croire (c.-à-d., le NT).
3. C'est une vie qui imite cette personne (c.-à-d., la vie à la ressemblance de Christ).

Si l'un de ces trois aspects est déprécié l'Evangile perd sa valeur !

9:13 "ceux qui remplissent les fonctions sacrées sont nourris par le temple" Cela se rapporte aux prêtres et au Lévites de l'AT (cf. Lé. 7:6,8-10, 14,28-36; De. 18:1). Paul a employé un terme qui a été employé dans la Septante pour parler du sacerdoce (cf. 3:7 No; 8:15) aussi bien que l'œuvre en général (cf. Ge. 2:5,15; 3:23; 4:2,12; 29:27). Paul a vu son ministère d'Evangélisation comme un service sacerdotal (cf. Ro. 15:16).

9:14 "De même aussi, le Seigneur a établi comme règle" Cela doit se rapporter aux paroles de Jésus dans Mt. 10:10 et Luc 10:7. Paul a toujours essayé de faire référence aux enseignements de Jésus sur un sujet dans la mesure du possible.

LSR TEXTE: 9:15-18

15 Pour moi, je n'ai usé d'aucun de ces droits, et je n'écris pas ainsi pour qu'ils me soient attribués ; car j'aimerais mieux mourir... ! Personne ne m'enlèvera ce sujet de gloire. 16 Évangéliser n'est pas pour moi un sujet de gloire, car la nécessité m'en est imposée ; malheur à moi si je n'évangélise ! 17 Si je le fais de bon gré, j'en ai la récompense ; mais si je le fais malgré moi, c'est une charge qui m'est confiée. 18 Quelle est donc ma récompense ? C'est, en évangélisant, d'annoncer gratuitement l'Évangile, sans user du droit que l'Évangile me donne.

9:15 "Pour moi, je n'ai usé d'aucun de ces droits" C'est un INDICATIF PARFAIT MOYEN. Paul n'a jamais reçu une quelconque compensation de Corinthe, probablement parce qu'il y avait dans cette église des gens qui cherchaient à l'attaquer par tous les moyens. Il a accepté de l'argent en provenance de Philippes (cf. 4:15) et de la Thessalonique (cf. II Cor 11:9), mais seulement plus tard, pas tandis qu'il était là-bas.

"car j'aimerais mieux mourir" Quelle déclaration forte liée au fait d'accepter ou de refuser une compensation. Il y a également un problème grammatical à ce niveau, qui a causé plusieurs variantes des manuscrits grecques. Paul est très émotif au sujet de cette question. Il a accepté l'argent et l'aide de Philippe cf. Phil. 4:15) et de Thessalonique (cf. II Cor. 11:9),

pourquoi pas Corinthe? Évidemment pour cette raison il est personnellement attaqué par un certain groupe, faction, ou faux enseignants.

Il est si difficile d'interpréter la lettre de Paul lorsque nous n'avons pas (1) la lettre que l'église lui a écrite ou (2) la connaissance spécifique au sujet de la situation locale.

9:16 "si . . . si" Ce sont deux phrases CONDITIONNELLES de TROISIEME CLASSE, qui signifie une action potentielle.

"la nécessité m'en est imposée ; malheur à moi si je n'évangélise" Paul s'est senti obligé de prêcher en raison de l'appel spécial de Christ sur la route de Damas (cf. Actes 9:15; Ro.1:14). Il était comme Jérémie en son temps (cf. Jé. 20:9). Il devait annoncer l'Evangile (cf. Actes 4:20).

9:17 "si. . .si" Ce sont deux phrases CONDITIONNELLES de PREMIERE CLASSE, qui sont supposées être vraies du point de vue de l'auteur ou en raison de ses buts littéraires.

"c'est une charge qui m'est confiée." Il s'agit d'un INDICATIF PARFAIT PASSIF. Les ouvriers dans l'œuvre de l'Evangélisation ont à la fois un privilège lié à l'alliance et une responsabilité redoutable (cf. 4:1; Gal. 2:7; Ep. 3:2; Col. 1:25). Voir l'intégralité de la note sur l'intendance au 4:1.

LSR TEXTE: 9:19-23
19 Car, bien que je sois libre à l'égard de tous, je me suis rendu le serviteur de tous, afin de gagner le plus grand nombre. 20 Avec les Juifs, j'ai été comme Juif, afin de gagner les Juifs ; avec ceux qui sont sous la loi, comme sous la loi - et pourtant je ne suis pas moi-même sous la loi - afin de gagner ceux qui sont sous la loi ; 21 avec ceux qui sont sans loi, comme sans loi - et pourtant je ne suis pas moi-même sans la loi de Dieu, mais sous la loi de Christ - afin de gagner ceux qui sont sans loi. 22 J'ai été faible avec les faibles, afin de gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns. 23 Je fais tout à cause de l'Évangile, afin d'y avoir part.

9:19 "Car, bien que je sois libre à l'égard de tous" Il s'agit de l'accent mis sur la liberté chrétienne appropriée (cf. 9:1; 10:29; Gal. 5:13). Martin Luther a dit, " un chrétien est un Seigneur libre au-dessus de toutes choses et n'est sujet à personne. Un chrétien est un serviteur en toutes les choses, il est au service de tout le monde." Voir les notes de Romains 14 et 15 au 6:12.

"je me suis rendu le serviteur de tous" Il s'agit de l'accent mis sur la responsabilité chrétienne appropriée (cf. Ro.14:1-15:13; II Cor 4:5). Puisque Paul était un esclave de Christ, il était un esclave de tous ce que le Christ est venu servir et sauver, le croyant et le non croyant. Voir le Thème spécial: Le Leadership dans un Esprit de Serviteur au 4:1.

"afin de gagner le plus grand nombre" Il s'agit du terme "gain" (c.-à-d *kerdainō*). Il est employé dans une variété de sens dans le NT. Dans ce contexte, Paul emploie le terme dans un sens évangélique (cf. 9:19, 20, 21,22 et I Pi 3:1). C'est le but évangélique approprié de toutes nos actions (cf. vv. 22-23). L'intention portée sur l'Evangélisation dans chaque domaine de nos vies, pas une méthodologie particulière, est la clef d'un équilibre approprié entre la liberté et la responsabilité chrétiennes.

9:20 Ce verset exprime l'intention de Paul. Le souci principal de Paul était l'évangélisation (cf. vv. 20-23; 10:31-33). Par conséquent, il circoncit Timothée afin de travailler avec les juifs (cf. Actes 16:3), mais il ne circoncit pas Tite (cf. le Gal 2:3-5) pour ne pas compromettre la liberté de l'Evangile parmi Gentils.

"et pourtant je ne suis pas moi-même sous la loi" il est intéressant que le Textus Receptus (c.-à-d., connu sous le nom de texte occidental), qui est connu pour ses tendances expansionnistes, n'inclut pas cette expression évidemment originale. On le trouve dans les manuscrits grecs P[46] א A, B, C, D* F, G, P et dans la Vulgate, la Syriaque, les Coptes, et des traductions arméniennes. Nous devons rapporter les propos de Paul ici aux paroles de Jésus dans Mt. 5:17-20. Paul n'élimine pas la loi de mosaïque, mais voit son vrai accomplissement en Christ. La loi ne procure pas le salut, mais elle demeure toujours (1) une révélation vraie et (2) une réflexion de la volonté de Dieu pour l'homme dans la société. Elle fonctionne dans le sanctification progressive, mais pas dans la justification.

9:21 "mais sous la loi de Christ" C'est de cette façon que le NT se réfère à la Nouvelle Alliance de Jé. 31:31-34. Elle est exprimée de plusieurs différentes manières par Paul et Jacques ("la loi de l'Esprit de vie," Ro. 8:2; "la loi du Christ," Gal 6:2; "la loi parfaite, la loi de la liberté," Jacques 1:25 et 2:12; "la loi royale," Jacques 2:8).

9:22 "J'ai été faible avec les faibles, afin de gagner les faibles" Le sens de "faible" est incertain ici parce qu'il a été employé dans ce contexte pour des chrétiens trop scrupuleux ou superstitieux (cf. 8:7,10). Il se rapporte probablement aux païens superstitieux (cf. v. 21). La traduction de Williams le traduit même par "trop scrupuleux," qui est une bonne traduction. Voir le Thème Spécial: la Faiblesse au II Cor 12:9.

"Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns." Notez le nombre de "tous" (c.-à-d., des formes de *pas* dans cette phrase. L'homme intérieur de Paul a été transformé d'une vie égoïste qui est maintenant centrée sur l'Evangile. Il est libre de servir Christ, de servir l'Evangile, servir le Royaume (cf. Ro.6:11; 7:4). La flexibilité, l'intention, et l'amour sont des aspects cruciaux de la vie et du ministère de Paul!

L'esprit de Paul était toujours sur l'évangélisation (cf. Ro.11:14; I cor 1:21; 7:16; 10:31-33; I Tim. 1:15). Cependant, il est regrettable de dire que la dernière expression donne un indice que la plupart de ceux qui l'ont entendu n'ont pas répondu par la foi à son message. Pourquoi certains entendent (avec des oreilles spirituelles) et certains pas , c'est le mystère de l'élection et du libre arbitre!

9:23 Il s'agit d'un verset récapitulatif, un verset de transition. Il peut être assorti aux vv. 19-22 ou 24-27 ou être utilisé seul. Ce verset ne préconise pas un salut par les œuvres. Paul n'est pas sauvé parce qu'il évangélise. Il le fait parce qu'il a accepté l'Evangile et qu'il connu sa paix et son urgence.

LSR TEXTE: 9:24-27
24 Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade courent tous, mais qu'un seul reçoit le prix ? Courez de manière à l'obtenir. 25 Tout lutteur s'impose toute espèce d'abstinences ; eux, pour recevoir une couronne corruptible, nous, pour une couronne incorruptible. 26 Moi donc, je cours, mais non pas à l'aventure ; je donne des coups de poing, mais non pour battre l'air. 27 Au contraire, je traite durement mon corps et je le tiens assujetti, de peur, après avoir prêché aux autres, d'être moi-même disqualifié.

THEME SPECIAL : LES DEGRES DE RECOMPENSE ET DE CHATIMENT

A. Une réponse appropriée et inappropriée à Dieu dépend de la connaissance.
Moins l'on a de connaissance moins l'on est responsable. Vice versa.

B. La connaissance de Dieu se manifeste de deux manières fondamentales.
  1. La création (cf. Ps. 19; Rom. 1-2)
  2. L'Ecriture (cf. Ps. 19, 119; l'Evangile)

C. L'Evidence dans l'AT
  1. Les récompenses
    a. Ge. 15:1 (habituellement associé à la récompense ici –bas: des terres et des fils)
    b. De. 27-28 (l'obéissance basée sur les termes de l'alliance apporte la bénédiction)
  2. Le châtiment - De. 27-28 (la désobéissance aux termes de l'alliance apporte la malédiction)
  3. Le modèle des récompenses dans l'AT en matière de justice personnelle, basée sur l'alliance, est modifié à cause du péché de l'homme. Cette modification est remarquable en Job et Ps. 73. Le NT met l'accent plutôt sur le monde à venir (cf. le Sermon sur la Montagne, Mt. 5-7).

D. L'évidence dans le NT
  1. Les récompenses (au –delà du salut)
    a. Marc 9:41
    b. Matt. 5:12,46; 6:1-4,5-6,6-18; 10:41-42; 16:27; 25:14-23 Luc 6:23,35; 19:11-19,25-26
  2. Le châtiment
    e. Marc 12:38-40
    b. Luc 10:12; 12:47-48; 19:20-24; 20:47
    c. Matthieu 5:22, 29,30; 7:19; 10:15,28; 11:22-24; 13:49-50; 18:6; 25:14-30
    d. Jacques 3:1

E. A mon avis, la seule analogie qui se comprend est celle de l'opéra. Je n'assiste pas à des présentations d'opéra, voilà pourquoi je ne les comprends pas. Si j'avais une notion de la difficulté et la délicatesse de la pièce, la musique, et de la danse ; j'apprécierais beaucoup plus la prestation. Je crois que le ciel nous comblera, mais je pense notre service sur terre déterminera la taille de ce que nous recevrons.

Par conséquent, la connaissance et une réponse à cette connaissance a pour conséquence des récompenses et des châtiments (cf. Mt. 16:7; I Cor 3:8,14; 9:17,18; Gal. 6:7; II Tim. 4:14). Il y a un principe spirituel —nous récoltons ce que nous semons! Certains sèment beaucoup et récoltent beaucoup (cf. Mt. 13:8, 23).

F " la couronne de justice" est à nous dans l'œuvre accomplie de Jésus Christ (cf. II Tim. 4:8), mais remarquer, "la couronne de vie" est liée à la persévérance dans l'épreuve (cf. Jacques 1:12; Ap. 2:10; 3:10-11). La "couronne de gloire" pour les leaders chrétiens est liée à leur style de vie (cf. I Pi 5:1-4). Paul sait qu'il a une couronne impérissable, mais il exerce une maitrise de soi extrême (cf. I Cor 9:24-27).

Le mystère de la vie chrétienne est que l'Evangile est absolument gratuit dans l'œuvre accompli de Christ, mais comme nous devons répondre à l'offre de Dieu en Christ, nous devons également répondre à la puissance de Dieu pour la vie chrétienne. La vie chrétienne est aussi surnaturelle que le salut l'est, pourtant nous devons la recevoir et la garder précieusement. Le paradoxe du gratuit-et-coûteux- est le mystère des récompenses et des semailles /récolte.

Nous ne sommes pas sauvés par de bonnes œuvres, mais pour les bonnes œuvres (cf. Ep. 2:8-10). Les bonnes œuvres sont l'évidence que nous avons rencontré Christ (cf. Mt. 7). Le mérite humain dans le domaine du salut mène à la destruction, mais la vie de piété qui découle du salut est récompensée.

9:25 "Tout lutteur s'impose toute espèce d'abstinences" L'emphase ici est en rapport avec l'effort suprême utilisé par les athlètes qui sont en compétition, pas des tentatives hésitantes (cf. Hé. 12:1-3). Le chrétien ne se livre pas à une compétition pour gagner le salut, mais parce qu'il a expérimenté le salut.
Nous avons gagné la course en Christ, courons maintenant la course pour Christ!

"une couronne corruptible" Les gagnants de la compétition sportive de Corinthe recevaient des guirlandes de pin (à Athènes une guirlande d'olive; à Delphes une guirlande de laurier), qui fanaient rapidement. Les croyants reçoivent la

couronne de (1) joie (cf. I The. 2:19); (2) justice (cf. II Tim. 4:8); (3) vie (cf. Jacques 1:12; Ap. 2:10); et (4) gloire (cf. I Pi 5:4). Ce sont des guirlandes qui ne se fanent jamais.

9:26-27 "je cours. . . je donne des coups de poing. . . battre" Ce sont des métaphores sportives pour illustrer le besoin de maitrise de soi et de discipline rigides. La vie chrétienne a des règles et des conditions. Celles-ci se rapportent aux récompenses, pas au salut. Paul doit avoir apprécié les événements sportifs de son temps, il les emploie souvent comme métaphores en parlant de la vie chrétienne.

9:27 "je traite durement mon corps et je le tiens assujetti"

Ce terme, discipline, se rapporte littéralement au fait d'être frappé au visage juste au-dessous des yeux. Il est employé au sens figuré dans Luc 18:5.

Paul était sérieux au sujet de la maitrise de soi dans la vie chrétienne. Le corps n'est pas mauvais, mais c'est le champ de bataille de la tentation. Si les croyants ne maitrisent leur chair, c'est elle qui les maitrisera (cf. Ro.8:1-11). Ce n'est pas une victoire partielle facile, mais un marathon à long-terme d'autodiscipline pour la cause de Christ. La maitrise de soi est la vertu finale du fruit de l'Esprit dans Gal 5:23.

Le terme "corps" (*sōma*) se rapporte à la personne entière de Paul. Il n'est pas un de trois aspects de l'homme. Il représente souvent la personne entière (cf. 7:4; 13:3; Ro.12:2; Phil. 1:20). La Bible présente l'homme en tant qu'une unité (cf. Ge. 2:7), pas une dichotomie ou trichotomie (cf. George E. Ladd, *A Theology of the New Testament*, pp. 464-466.) Voir la note intégrale au 7:34.

LSR, NKJV	**"de peur. . . d'être moi-même disqualifié"**
NRSV	**"I myself should not be disqualified"**
Traduction	"moi-même je ne sois disqualifié"
TEV	**"to keep myself from being disqualified"**
Traduction	"pour me garder d'être disqualifié"
NJB	**"I, myself may be disqualified"**
Traduction	"je ne sois moi –même disqualifié"

Ce terme "disqualifié" est une métaphore liée au fait d'enfreindre les règles des jeux sportifs et par conséquent, ne plus être en mesure de gagner la compétition (cf. I Tim. 6:12; II Tim. 4:7). Cela vient de la racine "tester" dans le sens d'une approbation (i.e., *dokimazōi*), mais avec l'ALPHA PRIVATIF, il prend alors un sens négatif (cf. II Cor 13:5).

Cela ne se rapporte pas au salut de Paul (bien qu'il est employé dans ce sens dans II Tim. 3:8); quoique le paragraphe précédent semble s'y référé(cf. vv. 19-23). Cela violerait beaucoup d'autres passages doctrinaux par Paul, particulièrement dans Romains et Galates. Il discute dans ce paragraphe sa crainte d'être indiscipliné et étant rejeté comme un proclamateur de l'Evangile. Le NT énumère plusieurs serviteurs de Dieu qui ont été éliminés (cf.I Cor 15:1; I Tim. 1:20; II Tim. 4:10). Paul voulait des fruits de l'évangélisation de la part des convertis et des églises.

La formation de jeunes hommes en vue des jeux grecs est mentionnée dans (1) *Ars Poetica* 412 et (2) *Ad Martyres*, 3. Elle nécessitait dix mois de restrictions laborieuses et de régimes physiques, diététiques, et sociaux. Pourtant il y a une autre manière valide de considérer ce texte (cf. *Hard Sayings of the Bible*, by Kaiser, Davids, Bruce and Branch):

> " en écrivant ainsi l'auteur établit l'équilibre tel qu'il est trouvé dans tout le Nouveau Testament. Les auteurs du Nouveau Testament écrivent à partir d'une expérience de la grâce de Christ et d'une conviction ferme qu'ils sont en route vers un plus grand héritage au ciel. En même temps, ils écrivent avec étant soucieux du fait qu'eux -mêmes ou leurs lecteurs pourraient devenir des apostats et perdent ainsi ce qu'ils ont déjà. À condition que les gens suivent Christ, alors les auteurs d u Nouveau Testament n'expriment jamais un quelconque espoir que sans repentance de telles personnes entreront au ciel. C'est un sujet qui donne à réfléchir, mais pas dans le sens d'insuffler la crainte, comme il en est question dans les écrits de Paul (I Cor 9:27; Gal 5:2, 7-10; Phil 3:12; 2 Tim 4:7, en parlant parfois de la tension dans sa propre vie et parfois par souci pour d'autres), Jacques (Jacques 5:20, le but de la lettre étant " de sauver [un pécheur, signifiant un croyant qui s'est tourné vers le monde] de la mort"), Jude (Jude 23) et Jean (I Jn. 5:16-17 KJV, l'emphase étant mis sur la prière pour des gens avant qu'ils commettent "le péché qui conduit à la mort"). L'appel au lecteur moderne est de prêter l'attention à l'avertissement et " d'imiter ceux qui par la foi et la patience héritent de ce qui a été promis " (Hé 6:12) de sorte que l'auteur dise de nous aussi bien, " nous sommes confiants de meilleures choses dans votre cas —des choses qui accompagnent le salut " (p. 683).

QUESTIONS

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. En quoi le chapitre 9 est – il lié au chapitre 8?
2. Est –il bienséant qu'un prédicateur reçoive l'assistance de la l'église? Si tel est le cas, pourquoi Paul n'avait pas permis à cette église de lui porter assistance?
3. Comment Paul peut – il se comporter de différentes manières envers de différents groups et ne pas être considéré comme un hypocrite?
4. Dans les versets 24-27 les métaphores relatives à l'athlétisme sont accentuées. Comment cette métaphore s'applique – t – elle à notre vie chrétienne?

I CORINTHIENS 10
DIVISION DE PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS[4]	NKJV	NRSV	TEV	NJB
				Aliments offerts aux faux dieux
				(8:1-11:1)
Avertissement contre l'Idolâtrie	**Des Exemples de l'Ancien Testament**	**Un Avertissement contre l'Assurance Excessive**	**Avertissement contre les Idoles**	**Un Avertissement et les Leçons à partir de l'Histoire d'Israël**
10:1-13	**10:1-13**	**10:1-15**	**10:1-5**	**10:1-13**
		10:6-13	**10:6-10**	
			10:11	
	Fuyez l'Idolâtrie	**Application: encore des Sacrifices aux Idoles**	**10:12-13**	**Fêtes païennes: Pas de Compromis avec l'Idolâtrie**
10:14-22	**10:14-22**	**10:14-22**	**10:14-17**	**10:14-22**
			10:18-22	
Faites tout pour la Gloire de Dieu	**Tout pour la Gloire de Dieu**	**Principes: Notre Liberté et Responsabilité envers les autres**		**Aliments Sacrifiés aux Idoles: Solutions Pratiques**
10:23-11:1	**10:23-11:1**	**10:23-30**	**10:23-24**	**10:23-11:1**
			10:25-26	
			10:27-29a	
			10:29b-30	
		10:31-11:1	**10:31-11:1**	

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (extrait du « Guide d'une Bonne Lecture de la Bible » p. vii)

SUIVRE LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions par sujets à cinq traductions modernes. La subdivision en paragraphe n'est pas inspirée, mais elle est une clé permettant de suivre la pensée de l'auteur original; et cela qui est point fondamental de l'interprétation. Chaque paragraphe est compose d'un et d'un seul sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

DECOUVERTES CONTEXTUELLES PROVENANT DE 10:1-11:1

A. Le chapitre 8 jusqu'au 10 sont intégralement liés en ce qui concerne l'équilibre dans la discussion de la liberté chrétienne contre à la responsabilité chrétienne dans l'amour. Paul ne se concentre pas sur des règles difficiles et expéditives, mais sur les priorités des relations interpersonnelles qui fortifient les croyants et attirent les non croyants à Jésus.

B. La discussion de Paul sur la Sainte Cène, qui a commencé dans le v. 14 et se poursuit au v. 22, est une annonce de la discussion plus détaillée dans le 11:17-34.

C. Paul s'adresse probablement aux croyants "faibles" dans les versets 14-22 et aux croyants "forts" dans les versets 23-33. N'eut été la structure, on se demande comment ces deux paragraphes ne se contredisent pas: (vv. 14-22), 'ne mangez pas un aliment sacrifié aux idoles;(vv. 23-38), mangez- en si vous n'avez pas été informé. Probablement le premier se rapporte à un repas pris en public dans un temple païen et le seconde à un repas pris en privé à la maison.

D. Ellingworth et Hatton dans leur ouvrage *Handbook on Paul' First Letter to the Corinthians,* édité par la United Bible Societies présente une structure intéressant des versets 1-13.

" La structure générale se présente comme suit:

I. Introduction —verset 1a.

II. Aspects positifs.

A. Quatre exemples positifs provenant de l'Ancien Testament —versets 1b- 4a —le dernier exemple étant détaillé dans le verset 4b.

B. Conclusions tirées des exemples positifs — verset 5.

C. Application aux lecteurs — verset 11 – 13.

III. Aspects négatifs.

A. Cinq exemples négatifs de l'Ancien Testament— versets 6b-10.

B. Application aux lecteurs — versets 11-13.

Le mot **tous** est répété cinq fois dans les versets 1-4, en accordant une grande importance au fait que tout le peuple d''Israël a bénéficié de la protection et des bénédictions de Dieu pendant l'exode et les années qui suivirent l'errance dans le désert. **Tous** diffère de **la plupart d'entre eux** dans le verset 5 et **certains d'entre eux** qui est répété quatre fois dans les versets 7-10 " (p. 214).

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 10:1-5
1 Frères, je ne veux pas que vous l'ignoriez ; nos pères ont tous été sous la nuée, ils ont tous passé au travers de la mer, 2 ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer, 3 ils ont tous mangé le même aliment spirituel, 4 et ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était le Christ. 5 Mais la plupart d'entre eux ne furent pas agréables à Dieu, puisqu'ils tombèrent morts dans le désert.

10:1 " Frères, je ne veux pas que vous l'ignoriez " Cette expression est une technique littéraire employée souvent par Paul pour présenter une conclusion (cf. Ro. 1:13; 11:25; I Cor 10:1; 12:1; II Cor 1:8; I The. 4:13).

" nos pères " ceci reflète (1) un élément de croyance juif dans l'église ou (2) les Gentils du NT greffés à l'olivier naturel, Israël (cf. Ro. 10; Gal. 6:16), et qui sont maintenant un en Christ (cf. Ep. 2:11-3:13).

"tous. . .tous" Ce terme inclusif (c.-à-d., *pantes* est employé deux fois dans v. 1 et une fois dans les vv. 2.3, et 4. C'est une manière de souligner l'unité de tous les Israelites dans l'expérience de la grâce et du jugement de Dieu, appelée la Période d'Errante dans le Désert (c.-à-d., Nombres).

"la nuée" Ceci se rapporte au symbole unique de la présence de YHWH. Les rabbins l'appelaient le Shekinah : la nuée de la gloire (cf. Ex. 13:21-22, 14:19). La *Shekinah* en Hébreux signifiait "demeurer avec." YHWH était avec Son peuple pendant cette période de jugement d'une manière si intime et affectueuse que les rabbins ont commencé à l'appeler la période de " lune de miel " entre YHWH et Israël.

"ils ont tous…été dans la mer" C'est une allusion au fait que YHWH ait divisé la Mer (littéralement "chaume" ou " mauvaise herbe") Rouge. Aujourd'hui les érudits sont incertains quant au type de mer spécifique auquel cela se réfère. Le même terme, *yam suph* est employé dans l'AT pour se rapporter (1) au Golfe d'Aqaba (cf. Ex. 21:4; De. 2:1; I R 9:26; Jé. 49:21) ou (2) l'Océan indien. Apparemment cela se rapportait aux eaux mystérieuses au sud. Il est intéressant qu'il n'ait pas été dit que "l'eau" ait été créée par Dieu dans Genèse 1. Souvent les mythes Mésopotamiens de la création parlent des eaux (c.-à-d., sel et frais) comme des dieux qui désiraient la destruction des hommes. YHWH délivre Son peuple du chaos des eaux et de la défaite.

10:2 " été baptisés en Moïse " Les manuscrits grecs varient entre la VOIX PASSIVE (c.-à-d., MSS א, A, C, D) et VOIX MOYENNE (c.-à-d., MS B). Il me semble que la VOIX MOYENNE est contextuellement appropriée en mettant l'accent sur la décision volontaire des Israelites pour suivre Moses et le fait historique que le baptême juif des prosélytes était administré par l'individu lui-même. C'est une expression peu commune, que l'on trouve seulement ici dans le NT. Elle implique un parallèle entre la responsabilité et le privilège de l'alliance mosaïque, et notre nouvelle alliance en Christ; tous les deux viennent de Dieu et à bien d'égards elles sont similaires. Ici le baptême est employé comme symbole pour un disciple.

10:3 "aliment spirituel" Ceci se réfère à la manne (cf. Ex. 16) et aux cailles (cf. Ex. 16:13; No. 11:31-32), qui étaient des provisions surnaturelles de Dieu au cours de la période d'errance dans le désert.

10:4 "même breuvage spirituel" Ceci se réfère à la provision miraculeuse de l'eau (Ex. 17:6; No. 20:8ss).

"ils buvaient à un rocher spirituel" Le Rock est un titre de YHWH dans l'AT, qui mettait en relief Sa force et Sa permanence (cf. De. 32:4,15; Ps. 18:2; 19:14). Il est aussi utilisé, par rapport au Royaume messianique comme une puissance destructrice (cf. Dan. 2:45).

"qui les suivait" Cela fait référence à une légende rabbinique basée sur Ex. 17:6 et No. 20:11ss, selon laquelle le Roc suivait les Israélites et que c'était le Messie. Cette tradition est spécifiquement mentionnée dans le Coran.

"et ce rocher était le Christ." C'est une typologie rabbinique. Dieu a fourni une eau vive au peopIe Durant la période d'errance dans le désert. Paul vit en cela une analogie entre la provision de Dieu à cette époque et la provision de vie à notre

époque. La théologie de Paul décrit la préexistence de Christ et Sa fonction comme Celui par qui le Père communique la vie et la bénédiction. Jésus a toujours été la pleine provision et la bénédiction suprême du Père.

10:5 "Mais" Il s'agit du Grec *alla*, qui dénote un contraste fort. Voir les Découvertes Contextuelles,D.

"la plupart d'entre eux ne furent pas agréables à Dieu" C'est un euphémisme remarquable: de toute cette génération, il n'y avait que deux survivants. Seuls ceux qui étaient âgés de moins de vingt ans (i.e., pas assez âgés pour être enrôlé dans l'armée) en plus de Josué et Caleb (i.e., les deux espions qui ont donné un rapport positif) entrèrent sur la Terre Promise.

"ils tombèrent morts dans le désert" Ce mot implique que leurs os ont été dispersés le long de l'itinéraire du désert (cf. No 14:16). Ils étaient le peuple choisi de Dieu, mais Il a jugé leur incrédulité. Ces non croyants de l'AT ont été témoins de la provision miraculeuse de Dieu. Ils connaissaient Sa volonté par l'intermédiaire des leaders que Dieu leur avait donnés (c.-à-d., Moïse, Aaron, et Marie), pourtant ils agissaient toujours dans l'incrédulité et la rébellion.

Paul a juste présenté ses observations sur ses propres efforts laborieux à la maitrise de soi (cf. 9:24-27). Dans le chapitre11 il fait référence à ceux qui essayent de séparer la connaissance théologique du style de vie de piété (c.-à-d., les Gnostiques et d'autres intellectuels). Même le repas de communion fraternelle (c.-à-d., le repas *agape*) ne peut pas être pris par des croyants impies (cf. 11:27-32). La mort physique est un jugement temporel souffert par des croyants.

LSR TEXTE: 10:6-13

6 Or, ce sont là des exemples pour nous, afin que nous n'ayons pas de mauvais désirs, comme ils en ont eus.7 Ne devenez pas idolâtres, comme certains d'entre eux, selon qu'il est écrit : Le peuple s'assit pour manger et pour boire ; puis ils se levèrent pour se divertir. 8 Ne nous livrons pas à l'inconduite, comme certains d'entre eux s'y livrèrent, de sorte qu'il en tomba 23 000 en un seul jour. 9 Ne tentons pas le Seigneur comme le tentèrent certains d'entre eux, qui périrent par les serpents. 10 Ne murmurez pas, comme murmurèrent certains d'entre eux, qui périrent par l'exterminateur. 11 Cela leur est arrivé à titre d'exemple et fut écrit pour nous avertir, nous pour qui la fin des siècles est arrivée. 12 Ainsi donc, que celui qui pense être debout prenne garde de tomber ! 13 Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine ; Dieu est fidèle et ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation, il donnera aussi le moyen d'en sortir, pour que vous puissiez la supporter.

10:6 "Or" La NRSV et la TEV (aussi bien que la JB) marquent une division de paragraphe à ce niveau pour montrer la transition des analogies historiques à l'application actuelle.

"ce sont là des exemples pour nous" L'on avait fini par l'utiliser par rapport à une impression laissée par un coup de marteau (cf. Jean 20:25). Cette impression pourrait se rapporter à une image physique —une idole (cf. Actes 7:43) ou à une image imprimée (cf. Actes 23:35; Ro. 6:17). A partir de là, cela signifie un modèle (cf. Actes 7:44; Phil. 3:17; I The. 1:7; II The. 3:5; I Tim. 4:12; Hé. 8:5; I Pi 5:3).

Les meilleurs parallèles à cette utilisation des termes contenus dans ce texte (c.-à-d" type", I Cor 10:6) sont : 1Cor 10:11 et Ro. 5:14, où elle se rapporte (1) à un type d'annonce; (2) d'équivalents figuratifs; ou (3) un exemple symbolique.

Les versets 6 et 11 rappellent aux croyants du NT que l'AT a un intérêt spirituel pour eux (cf. Ro. 4:23-24; 15:4; I Cor 9:10; 10:6,11). Les révélations de Dieu sont éternelles et les principes sont appropriés.

"afin que nous n'ayons pas de mauvais désirs, comme ils en ont eus" Notez que Paul compare le peuple de l'alliance de l'AT à ceux du NT. Le mal est un problème récurrent. Il peut voler à l'homme la vie éternelle, la communion intime avec Dieu. Le mal corrompt chaque niveau de l'existence de l'humanité. Le salut ne nous libère pas de la lutte (cf. Ro.7). L'église de Corinthe était en danger dans les domaines de l'orthodoxie et de l'orthopraxie! La piété est notre objectif, et non l'information!

Le terme "convoiter " (utilisé deux fois) reflète le terme grec composé fort *epithumeō*, "sur" qui se compose de la préposition "sur" et "se précipiter." Il se rapporte à un sentiment impulsif ou à une émotion forte et contrôlant l'esprit et le cœur d'une personne. Il peut être employé dans un sens positif comme en Phil. 1:23, mais habituellement est employé dans un sens négatif (cf. II Tim. 2:22). Paul est peut être en train de penser à au désir effréné et à la désobéissance des enfants d'Israël contenus dans Nombres 11:31-35, parce qu'il fait référence à Nombres 25:9 dans le verset 8 et Nombres 16:4-5; 17:5,10 dans le v. 10.

10:7 "Ne devenez pas idolâtres" C'est un IMPÉRATIF (déponent) MOYEN PRESENT avec UNE PARTICULE NÉGATIVE, qui signifie habituellement l'arrêt d'un acte déjà en cours. Cette citation de l'AT se rapporte à l'orgie idolâtre d'Exodes 32.

La pratique idolâtre exacte à la laquelle Paul se réfère à Corinthe est incertaine. D'une façon ou d'une autre les croyants courraient le risque d'offenser Dieu. A partir du chapitre7 et de la situation historique à Corinthe ce pourrait avoir été des pratiques sexuelles en matière de culte païen ou à partir du chapitre 8, des sacrifices idolâtres.

"**LE PEUPLE S'ASSIT POUR MANGER ET POUR BOIRE ; PUIS ILS SE LEVERENT POUR SE DIVERTIR "** C'est une allusion au veau d'or qu'Aaron avait fabriqué en Exode 32 et aux enfants d'Israël qui se livrèrent à une festivité, puis s'adonnèrent à des actes sexuels en présence de l'idole (cf. Ex. 32:6,19). L'aspect sexuel du terme "danser" (divertir) est semblable au mot hébreu utilisé en Genèse 26:8 parlant d'Isaac en train de caresser Rebecca.

10:8 "Ne nous livrons pas à l'inconduite" Cela montre le contexte païen à Corinthe et également la tendance des païens, même ceux qui sont rachetés, à se livrer à l'immoralité au nom de la religion.

"il en tomba 23 000 en un seul jour" C'est une référence à Nombres 25:1-9. Il y a une anomalie évidente entre ce texte et celui d'hébreu au sujet de Nombres 25:9, qui a fait mention de vingt-quatre mille. Cela ne semble pas être une erreur de copiste. Cette anomalie figure dans tous les manuscrits grecs. Cela a pu être une faute de mémoire de la part de Paul. Cela ne signifie pas pour autant un manque d'inspiration ou de fiabilité, mais le monde antique n'était pas aussi précis dans leur utilisation des nombres que les occidentaux le sont aujourd'hui.

Dans son ouvrage, *Encyclopedia of Bible Difficulties*, pp. 141, 401, Archer affirme que le passage de l'AT que Paul cite n'est pas Nombres 25:1-9, mais Ex. 32. Il a marqué un point à cet égard, car les citations de 10:7 viennent d'Exo. 32:4 et Ex. 32:35 mentionne que le Seigneur a frappé au –delà de 3.000 personnes au v. 28. C'est sûrement une option contextuelle viable.

10:9 "Ne tentons pas le Seigneur" C'est le terme *peirazō* avec la préposition *ek*, qui l'intensifie (cf. Mt. 4:7; Luc 4:12; 10:25). Voir le Thème Spécial: les Termes Grecs parlant d'Epreuve au 3:13. L'église de Corinthe agissait d'une façon semblable à celle des Israélites dans le désert (cf. Nombres. 21:5-6). Dieu emploie le jugement temporel pour corriger Son peuple.

Le terme "Seigneur" (cf. NASB, TEV, NJB, et NIV) est mentionné dans les anciens manuscrits grecs א, B, C, P et la traduction arménienne. Il s'adapterait mieux à l'allusion de l'AT, se rapportant à YHWH dans Nombres 21.

Le terme le " Christ " (cf. NKJV, NRSV) est mentionné dans les manuscrits P[46] D, F, G, et les traductions de la Vulgate et de Peshitta. Il s'adapte mieux à l'auditoire immédiat de Paul.

Tandis que l'UBS[4] favorise le nom "Christ" avec une estimation "B" (c.-à-d., presque certain), un argument fort en faveur de "Seigneur" est fait par Bart D. Ehrman dans *The Orthodox Corruption of Scripture*, pp. 89-90.

Voir le Thème Spécial: les Termes Grecs pour l'"Epreuve" et leurs connotations au 3:13.

"périrent par les serpents" C'est une référence à Nombres 21. Voir le Thème Spécial: *Apollumi* au 8:11.

10:10 "Ne murmurez pas, comme murmurèrent certains d'entre eux" La première expression est un IMPÉRATIF PRESENT ACTIF avec une PARTICULE NÉGATIVE, qui signifie habituellement arrêter un acte dont le processus est en cours. Cela se rapporte à Nombres 16:41-50, qui est mentionné en Nombres 17:5,10. L'église de Corinthe murmurait tout comme l'avait fait Israël autrefois.

"l'exterminateur" Cela fait référence à la peste dans Nombres 16:49. C'était une manière théologique de prouver que la mort était aux mains de YHWH (cf. Ex. 12:23,29; II Sam. 24:16; I Chr. 21:15; Hé. 11:28). Ce n'était pas une question d'événement sinistre isolé, ni le fait du hasard, ni un acte du destin ou de la chance! C'était une œuvre de Dieu, le Dieu d'Israël, le père du Seigneur Jésus Christ. Lui et Lui Seul tient la vie et la mort sous son contrôle!

10:11 "exemple" Voir la note au v. 6. Voir le Thème Spécial: Le point de vue de Paul sur la loi de mosaïque au 9:8.

" leur est " Ceci se rapporte aux gens dans l'AT qui sont morts aux mains du destructeur.

"la fin des siècles est arrivée" il s'agit d'un INDICATIF PARFAIT ACTIF. C'est une métaphore relative au nouvel âge prédit (expression semblable dans Hé. 9:26). Les croyants vivent dans le royaume de Dieu, inauguré à la Première Venue Jésus, qui connaitra son point culminant lors de Son Second Avènement.

Voir le Thème Spécial: Cet Age et l'Age à venir au 1:20.

10:12 "que celui qui pense être debout prenne garde de tomber" l'auto-assurance et la fierté arrogante des factions de Corinthe étaient un problème important, comme il en est aujourd'hui (cf. Ro. 11:20; II Pi 3:17). Dieu a jugé et jugera Son peuple (cf. Jé. 25:29; I Pi 4:17).

10:13 "tentation" Ce mot est employé trois fois dans ces versets et signifie, tenter avec une vue vers la destruction (voir le Thème Spécial au 3:13). Il y a trois sources de tentation dans le NT: (1) la nature déchue de l'homme; (2) le mal personnel (c.-à-d., Satan et les démons); et (3) le système déchu de ce monde (cf. Ep. 2:1-3; Jacques 4:1,4,7).

LSR	**"qui n'ait été humaine"**
NKJV	**"except such as is common to man"**
Traduction	"excepté, que cela ait été commune à l'homme"
NRSV	**"that is not common to everyone"**
Traduction	"ce n'est pas commun à tout le monde"
TEV	**"the kind that normally comes to people"**
Traduction	**"le genre qui arrive souvent aux gens"**
NJB	**"none. . .is more than a human being can stand"**
Traduction	**"aucune…est plus que l'homme peut supporter"**

D'autres hommes ont fait face à la même tentation que les croyants de Corinthie. Jésus a également éprouvé toute tentation commune aux êtres humains (cf. Hé. 4:15).

" Dieu est fidèle " Ceci est une affirmation descriptive si cruciale! La foi biblique se repose sur le caractère de Dieu. Notre espoir est dans Son caractère aimable, Ses promesses sûres et Ses Actes rédempteurs.

Cet aspect du caractère de Dieu est d'abord énoncé dans De. 7:9, qui est une amplification de De. 5:9-10. La justice de Dieu agit à travers le temps sur trois et quatre générations, mais Sa bonté (c.-à-d.,Son fidèle amour à l'alliance, *hesed*) à mille générations. Cette même affirmation est répétée dans Es. 49:7.

C'est un thème important dans les épîtres aux Corinthiens (cf. 1:9; 10:13; II Cor 1:18), aussi bien qu'I The. 5:24 et II The. 3:3. Les croyants doivent avoir foi en la fidélité de Dieu; croire en la fiabilité de Dieu. C'est l'essence de la foi biblique!

LSR **"mais avec la tentation, il donnera aussi le moyen d'en sortir, pour que vous puissiez**

la supporter."

NKJV **"but with the temptation will also make the way of escape, that you may be able to bear it"**

Traduction "mais avec la tentation, il donnera aussi le moyen d'en sortir, pour que vous puissiez la supporter."

NRSV **"but with the testing he will also provide the way out so that you may be able to endure it"**

Traduction "mais avec l'épreuve, il fournira aussi le moyen d'en sortir, pour que vous puissiez l'endurer"

TEV **"at the time you are put to the test, he will give you the strength to endure it, and so provide you with a way out"**

Traduction "au moment où vous êtes mis à l'épreuve, il vous donnera la force de l'endurer, et vous donnera une issue de sortie"

NJB **"with any trial will also produce a way out by enabling you to put up with it"**

Traduction "avec tout épreuve, il produira aussi une issue de sortie en vous permettant de l'endurer"

Ce mot grec a été employé pour parler d'une échappatoire lorsqu'une unité militaire est prise en embuscade. Les croyants ne sont pas seuls quand ils font face à des tentations!

Le problème de ce texte est la façon dont on établit le lien entre "le moyen d'en sortir" à "vous puissiez la supporter." Est-ce que certains trouvent le moyen d'en sortir tandis que d'autres la supportent ou la sortie pourvue par Dieu est –elle vraiment un moyen de résistance? Est –ce que l'épreuve prend fin ou les croyants traversent l'épreuve par la foi? Bien que cette ambiguïté ne puisse pas être résolue, la bonne nouvelle est que Dieu est avec nous dans les problèmes (cf. Ps 23:4). Dieu ne nous laissera pas ou ne nous abandonnera pas. Le mécanisme exact de la victoire n'est pas clairement révélé, mais la victoire l'est!

LSR TEXTE: 10:14-22

14 C'est pourquoi, mes bien-aimés, fuyez l'idolâtrie. 15 Je parle comme à des hommes intelligents ; jugez vous-mêmes de ce que je dis. 16 La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang du Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps du Christ ? 17 Puisqu'il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, nous sommes un seul corps ; car nous participons tous à un même pain. 18 Voyez les Israélites selon la chair : ceux qui mangent les victimes ne sont-ils pas en communion avec l'autel ? 19 Que dis-je donc ? Que la viande sacrifiée aux idoles est quelque chose ? ou qu'une idole est quelque chose ? (Nullement). 20 Mais ce qu'on sacrifie, on le sacrifie à des démons et non à Dieu ; or je ne veux pas que vous soyez en communion avec les démons. 21 Vous ne pouvez boire la coupe du Seigneur et la coupe des démons ; vous ne pouvez avoir part à la table du Seigneur et à la table des démons. 22 Voulons-nous provoquer la jalousie du Seigneur ? Sommes-nous plus forts que lui ?

10:14 "C'est pourquoi" Paul is concluding the previous discussion and moving on to a conclusion.

LSR, NKJV **"bien-aimés"**

NRSV, TEV, NJB **"my dear friends"**

Traduction "mes chers amis"

Les lettres de Paul aux Corinthiens (et aux Galates) sont ses paroles plus dures à l'endroit des églises. Par conséquent, il veut leur rappeler ce qu'elles représentent pour lui même lorsqu'il leur parle avec une telle dureté (cf. 4:14; 10:14; 15:58; II Cor 7:1; 12:19).

Ce terme a été employé par Dieu le père de Jésus (cf. Mt. 3:17; 12:18; 17:5). Paul, Pierre, Jude, et Jean, dans leurs lettres, utilisent cet adjectif pour parler des disciples de Jésus. Ils sont aimés en raison de leur relation avec Christ; aimé par Dieu, par Christ, et par les auteurs des épîtres du NT.

"fuyez l'idolâtrie" Il s'agit d'un IMPÉRATIF PRESENT ACTIF. Notez que le mot "idolâtrie" a un ARTICLE DÉFINI. Dieu pourvoit une issue, mais les croyants doivent choisir de tirer profit d'elle (cf. 6:18). L'une des manières de vaincre la tentation consiste à fuir sa présence. Les croyants ne doivent pas se mettre dans l'arène de la tentation.

Dans l'AT, l'" Idolâtrie " était l'image et le culte de dieux païens. En notre temps, elle est tout ce qui remplace Dieu dans notre structure des priorités (cf. 10:7,14). Comme Jésus dit, là où est votre trésor là aussi sera votre cœur (cf.Mt. 6:21). L'homme moderne révèle ses priorités en termes de temps, d'argent, et sa manière de penser. La religion est souvent une annexe significative, mais pas la priorité fondamentale. La foi vraie ne traite pas l'excès, mais l'essence de la vie. Le livre de I Jean se ferme avec la " gardez-vous des idoles " (cf. I Jean 5:21).

10:15 Ceci montre l'approche de Paul vis-à-vis du leadership. Il était un Apôtre de Christ, pourtant il avertit ces croyants orgueilleux de juger ses propos pour eux-mêmes (cf. 14:39-40). Il est sûrement possible que Paul soit sarcastique. Il a employé ce même mot (c.-à-d., un sage) dans le 4:10 et II Cor 11:19 dans un sens sarcastique.

10:16 Ce verset est construit sous forme de deux questions rhétoriques (bien que la TEV le traduit sous forme de phrases à l'INDICATIF).

"La coupe de bénédiction" Ceci se rapporte probablement à la troisième coupe lors de la cérémonie de la Pâques Juive. C'était ce que Jésus avait utilisé pour inaugurer la Sainte Cène.

Le terme “bénédiction” est *eulogia,* qui signifie “louer,” “flatter,” “bénir,” ou “profiter.” Voir la note au II Cor. 9:5. Le mot éloge dérive de cette racine grecque. Quand Jésus a décrété cette ordonnance il a pris la coupe et le pain et a rendu grâces à Dieu. Le terme grec pour merci ou actions de grâce est *eucharistia* dont nous obtenons le terme Eucharistie. Tous les deux termes grecs sont employés d’une manière synonyme dans le 14:16.

C’est intéressant, mais pas théologiquement significatif, de noter que l'ordre normal de la coupe et du pain (cf. 11:24-27) est renversé ici. Ce qui importe ce n’est pas l'ordre des choses, mais plutôt la communion avec Christ lors de la Sainte Cène contre la communion avec les divinités païennes à leurs repas communautaires.

“communion” Il s’agit du mot grec *koinonia,* qui signifie " une participation commune avec." C'est l'origine du mot "communion, " utilisée pour le repas symbolique de l'Eucharistie, qui souligne la communion ici-bas, mais communion plus intime dans l'avenir. Voir le Thème Spécial: *Koinonia* au 1:9.

“au sang du Christ” il s’agit d’une emphase sur la mort de Christ dans son contexte sacrificatoire de l’AT (cf. Lé. 1-7). Le sang symbolisait la vie (cf. Lé. 17:11,14).

“Le pain que nous rompons” C’est la source de l'expression que nous utilisons pour la Sainte Cène, "rompre le pain" (cf. Actes 2:42). C'était le symbole que Jésus choisit pour représenter la Nouvelle Alliance en Son corps brisé sur la croix. Il a fait exprès de ne pas choisir l'Agneau Pascal, qui était un symbole de l’expérience de l’Ancienne Alliance (cf. Ex. 12).

“communion au corps du Christ” Le symbole du "Corps du Christ" est double: (1) Son corps physique a été sacrifié pour le péché de l’humanité et (2) Ses disciples sont devenus Son corps spirituel, l'Eglise (qui a également deux aspects dans I Corinthiens: [a] l’église locale et [b] l'église universelle).

10:17 Il s’agit d’une emphase sur l'unité de Christ et de Son église exprimés dans le symbolisme de la Sainte Cène (c.-à-d., un pain unique). Cette même unité du Corps du Christ se retrouve dans le 12:12-13 par rapport aux dons spirituels.

10:18 “les Israélites selon la chair” C’est littéralement l'" Israël selon la chair." C'est une autre manière symbolique (c.-à-d., une allusion historique) de montrer l'unité de ceux qui participent à la Sainte Cène.

10:19 “Que dis-je donc” Les écrits de Paul font partie des textes bibliques les plus faciles à interpréter parce qu'il développe, d’une manière logique sa pensée. Des connecteurs logiques tels que cette expression permettent aux interprètes modernes de décrire les pensées de Paul au niveau de paragraphe, qui est une clef dans l’interprétation de ses livres.

Paul développe sa pensée dans tout ce contexte par une série de questions de rhétorique (cf. NASB, v. 16 (deux); v. 18 (une); v. 19 (deux ou trois); v. 22 (deux); v. 29 (une); v. 30 (une).

“ou qu'une idole est quelque chose” En guise d’exemple de la façon dont les scribes de l’antiquité ont involontairement changé les textes qu'ils copiaient, cette expression a été accidentellement ignorée dans les premiers manuscrits grecs antiques (c.-à-d., P^{46}, $א^{*}$, A, et C). Pour davantage de discussion sur la critique textuelle voir l'Appendice Deux

10:20 “sacrifie à des démons” Paul, se référant à l'AT, a compris que l’idolâtrie est liée, non pas à la réalité de l'image, mais à la réalité des forces spirituelles dans la création physique (cf. Lé. 16:8; 12:7; De. 32:17; Ps 96:5; 106:37; Es. 65:11; Ap. 9:20; 16:14). Derrière toute l’activité humaine se trouve le royaume spirituel (cf. Dan. 10; Ep. 6:10-18). Bien qu'il n’ait été jamais dit d’une manière spécifique jamais que les anges déchus de l'AT soient les démons du NT, ces forces spirituelles déchues sont appelées par Paul par d'autres termes dans Ro.8:38-39; I Cor 15:24; Ep. 1:21; 3:10; Col 1:16; 2:10,15. Paul emploie seulement le terme "démon" ici et dans I Tim. 4:1. Voir le Thème Spécial: le Mal personnel au 7:5.

“communion avec les démons” Suivez l'analogie de Paul. Les chrétiens sont un avec le Corps de Christ (c.-à-d., l'Eglise) parce qu'ils ont un avec Son sacrifice (c.-à-d., son corps crucifié au Calvaire) parce qu'ils ont en partagent le pain de la Sainte Cène qui symbolisait Son brisé. Par conséquent, les païens qui prennent part à la consommation de la viande sacrifiée à des idoles inexistantes participent à une idolâtrie spirituelle concernant les démons derrière les religions du monde. Tout comme les croyants prennent part aux événements historiques de la vie de Jésus au moyen de rituel, il en est de même, des non croyants avec les démons.

10:21 Cette expression se rapporte aux sacrifices et aux rituels dans les temples païens de Corinthe. Un croyant ne peut pas affirmer l'exclusivité du christianisme (c.-à-d., un Seul et unique vrai Dieu et Jésus Son Messie) et continuer de participer spirituellement au culte païen. S' il le fait, c'est une idolâtrie spirituelle!

10:22 “provoquer la jalousie du Seigneur” Cela semble être une allusion à De. 4:25; 32:16,21; Ps. 78:58; ou Es. 65:3. Le terme Seigneur dans le v. 21 se réfère évidemment à Jésus, mais dans le v. 22 à YHWH. Ce type de transfert est l’une des manières par lesquelles les auteurs du NT affirment la déité de Jésus de Nazareth.

Le terme jalousie est une œuvre puissante d'amour. L’on est uniquement jaloux de quelqu'un que l’on aime. YHWH est émotionnellement impliqué dans la vie de Son peuple, qui reflète Son caractère et apportent Son nom au monde. L’idolâtrie détruit cette communion et le but de l’évangélisation.

“Sommes-nous plus forts que lui” Cette terminologie implique deux groupes chrétiens différents dont il est question: le frère faible dans les versets 14-21 et le frère fort dans les versets 23-33. Le verset 22 montre la difficulté qui réside dans toute tentative de traiter l'état d’esprit de ces deux groupes de croyants (cf. Ro.14:1-15:13). Paul essaye de marcher une corde raide théologique entre deux philosophie/vues chrétiennes du monde (c.-à-d., la liberté et la servitude aux expériences antérieures).

LSR TEXTE: 10:23-30
23 Tout est permis, mais tout n'est pas utile ; tout est permis, mais tout n'édifie pas. 24 Que personne ne cherche son propre intérêt, mais celui d'autrui. 25 Mangez de tout ce qui se vend au marché, sans vous poser aucune question par motif de conscience ; 26 car la terre est au Seigneur, et tout ce qu'elle renferme. 27 Si un non-croyant vous invite et que vous vouliez y aller, mangez de tout ce qu'on vous présentera, sans vous poser aucune question par motif de conscience. 28 Mais si quelqu'un vous dit : Ceci a été offert en sacrifice ! n'en mangez pas, à cause de [[celui qui vous a prévenus, et à cause]] de la conscience. 29 Je parle ici, non de votre conscience, mais de celle de l'autre. Pourquoi, en effet, ma liberté serait-elle jugée par une conscience étrangère ? 30 Si je prends ma part avec actions de grâces, pourquoi serais-je calomnié pour ce dont je rends grâces ? 31 Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, et quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu.

10:23 Il s'agit ici d'un retour au sujet abordé dans le chapitre 6:12 à propos de comment équilibrer la liberté et la responsabilité chrétiennes (cf. Ro. 14:19). Les 23-33 s'adressent au frère fort.

"tout est permis" Cette expression est reprise deux fois. Certaines traductions mettent cette expression entre guillemets (cf. NRSV, TEV, NJB) parce qu'elles pensent que c'était un slogan de l'un des groupes factieux à Corinthe ou d'un proverbe culturel. C'est la vision émancipée du monde par rapport à un "chrétien fort" (cf. 6:12; 10:26; Ro. 14:14,20).

THEME SPECIAL: LA LIBERTE CHRETIENNE face à LA RESPONSABILITE CHRETIENNE
(extrait de mon commentaire sur Romains 14)

A. Romains 14 essaie d'équilibrer le paradoxe de la liberté chrétienne et la responsabilité Chrétienne. L'unité littéraire englobe le chapitre 15:13.
B. Il est possible que le problème qui a occasionné la rédaction de ce chapitre soit la tension entre les Croyants ressortissants des Gentils et les chrétiens d'origine juive dans l'Eglise de Rome (ou bien cela peut être l'expérience récente que Paul a connue de Corinthe). Avant la conversion, les Juifs avaient tendance à être légalistes et les païens étaient enclins à l'immoralité. Rappelez-vous que ce chapitre est adressé aux disciples sincères de Jésus. Il n'est pas adressé aux croyants charnels (cf. I Cor. 3:1). Le plus grand motif est à attribuer aux deux groupes à la fois. D'un côté comme d'un autre, il y a un danger inhérent à l'extrémisme. Cette discussion n'est pas une licence pour décocher des flèches au légalisme ou faire un étalage de la libéralité.
C. Les croyants doivent prendre garde à ne pas faire de leur théologie ou leur éthique le modèle pour tous les autres croyants (cf. II Cor. 10:12). Les croyants doivent marcher dans la lumière qu'ils ont reçue, mais ils doivent comprendre que leur théologie n'est pas automatiquement celle de Dieu Les croyants sont toujours affectés par le péché. Nous devons encourager, exhorter et enseigner les uns les autres à partir des Ecritures, de la raison et des expériences, mais toujours dans l'amour. Plus l'on connaît, le plus l'on sait qu'on ne connaît rien (cf. I Cor. 13:12)!
D. L'attitude et les motifs de quelqu'un devant Dieu sont les clés réelles dans l'évaluation de ses actions. Les Chrétiens se tiendront devant Jésus pour être jugés au sujet de la manière dont ils traitent les uns les autres. (cf. vv. 10,12 et II Cor. 5:10).
E. Martin Luther disait : « Un Chrétien est le plus libre Seigneur de tous, il n'est assujetti à personne; le Chrétien est le serviteur le plus dévoué de tous les autres, il est assujetti à tous ». La réalité biblique est souvent présentée dans une sorte tension paradoxale.
F. Ce sujet difficile mais crucial et traité de long en large dans l'unité littéraire de Romains 14: 1-15:13, mais également en 1Cor. 8-10, tout comme Col. 2:8-23.
G. De toute façon, il est nécessaire d'affirmer que le pluralisme parmi les croyants n'est pas mauvais en soi. Chaque Croyant a des points forts et des points faibles dans sa vie. Chacun doit marcher dans la lumière qu'il/elle a reçue, être toujours ouvert à l'Esprit et à la Bible pour avoir davantage de lumière. En ce temps où nous voyons difficilement – comme au moyen de miroir (cf 1Cor. 13 :8-13) nous devons marcher dans l'amour (v.15), et dans la paix (vv.17, 19) en vue d'une édification mutuelle.
H. Les titres "solide" et « faible » que Paul donne à ces groupes les préjudicie à <u>nous</u>. Certainement cela n'était certainement pas l'intention de Paul. Tous ces deux groupes étaient de sincères croyants. Nous ne devons pas essayer de façonner les autres Chrétiens pour les rendre semblables à nous-mêmes ! Nous nous acceptons les uns et les autres en Christ!
I. L'argument entier serait mis en grandes lignes comme suit:
   1. Accepter les uns et les autres parce que Dieu nous a acceptés en Christ (cf. 14:1,3; 15:7);
   2. Ne nous jugeons pas les uns les autres parce que Christ est notre Seul Maître et Juge (cf. 14:3-12);
   3. L'amour est plus important que la liberté personnelle (cf. 14:13-23);
   4. Suivre l'exemple de Christ et déposer tes droits pour l'édification et le bien des autres (cf. 15:1-13).

"mais tout n'édifie pas" Le test spirituel pratique est: "Cela édifie – t – il le Corps (i.e., la communauté des croyants)?" (cf. 6:12; 14:3-4,26; II Cor. 12:19; Ro. 14:19; 15:2). Cela doit être le test qui guide les propos et les actes de tous les chrétiens. La liberté chrétienne de l'un ne doit pas porter préjudice à l'autre pour qui Christ est mort (cf. Ro. 14:15).

Permettez –moi d'émettre ici un avis : cela ne doit pas impliquer que la spiritualité doit être au niveau le plus bas dans la vie du croyant le plus faible, mais que les croyants mûrs ne doivent pas afficher leur liberté aux dépens de la communion des autres croyants. Certains croyants sont dogmatiques, des Pharisiens légalistes. Je ne pas obligé de succomber à leurs règles, mais je dois les aimer, prier pour eux, les accepter entièrement, et ne pas les embarrasser publiquement ou afficher ma liberté. Je suis spirituellement responsable des autres croyants! Voir le Thème Spécial: Edifier au I Cor 8:1.

10:24 "Que personne ne cherche son propre intérêt, mais celui d'autrui." C'est un IMPÉRATIF PRESENT ACTIF. Le christianisme mûr met le bien-être des autres au premier rang (cf. v. 33; 12:7; 13:5; Ro. 14:7; 15:2; Phil. 2:1-5,21).

10:25,27 C'est la voix de la foi émancipée. Mais la foi " forte " se met publiquement au niveau de la foi " faible " (cf. vv. 28-29).

10:25 "conscience" Ce n'est pas un équivalent du terme grec de l'AT "conscience" à moins que le terme hébreu "sein" implique une connaissance de soi et de ses motifs. À l'origine le terme grec se rapportait à la conscience, liée aux cinq sens. Il a fin par désigner des sens intérieurs (cf. Ro.2:15). Paul emploie ce terme deux fois dans ses épreuves dans Actes (c.-à-d., 23:1 et 24:16). Il se rapporte à son sens qu'il n'avait violé sciemment aucun devoir religieux connu envers Dieu (cf. I Cor 4:4).

La conscience est la compréhension en cours de développement des motifs et des actions des croyants basés sur (1) une vision biblique du monde; (2) l'Eprit résident en l'homme; et (3) un connaissance de style de vie basé sur la Parole de Dieu. Une conscience chrétienne est rendue possible par la réception personnelle de l'Evangile. Voir l'intégralité de la note au 8:7.

10:26 "CAR LA TERRE EST AU SEIGNEUR, ET TOUT CE QU'ELLE RENFERME" C'est l'affirmation de la qualité de la création tout entière (cf. 6:12; 10:26; Ro.14:14,20), pris d'une combinaison de Ps 24:1 et 50:12, qui était utilisé par les juifs de l'AT en forme de bénédiction lors des repas.

Le *Textus Receptus* répète le v. 26 à la fin du v. 28. Ce n'est pas original. Il est absent dans les manuscrits grecs א, A, B, C, D, F, G, H* et P, de même il n'est pas inclus dans la Vulgate, la Syriaque, ou les traductions coptes.

10:27 Ce verset est crucial dans la distinction entre la participation aux repas idolâtres publics contre une vie sociale quotidienne avec des non croyants. Paul n'a pas des règles dures et expéditives. Il donne la priorité à des relations personnelles (c.-à-d., l'évangélisation et discipolat). L'homme est la priorité. L'homme est éternel. L'homme est le but de la mort de Christ, et non la nourriture! Les versets 29-33 nous montrent le sommaire de Paul au sujet de cette question.

10:27,30 "si" Toutes les deux sont des phrases CONDITIONNELLES de PREMIÈRE CLASSE, elles sont supposées vraies d'après l'auteur ou en raison de ses buts littéraires.

10:28 "si" c'est une phrase CONDITIONNELLE de TROISIÈME CLASSE, qui signifie une action potentielle.

"n'en mangez pas" c'est un IMPÉRATIF PRESENT ACTIF avec une PARTICULE NÉGATIVE qui signifie habituellement : arrêter de le manger. Si le chrétien est informé, il ne doit pas manger parce que le fait même que le sujet soit mentionné témoigne de la présence de la foi faible ou d'une foi qui cherche (cf. v. 29).

10:29

NASB	**"Pourquoi, en effet, ma liberté serait-elle jugée par une conscience étrangère ?"**
NKJV	**"why is my liberty judged by another man's conscience"**
Traduction	"pourquoi ma liberté sera – t – elle jugée par la conscience de quelqu'un d'autre ?"
NRSV	**"why should my liberty be subject to the judgment of someone else's conscience"**
Traduction	"pourquoi ma liberté sera – t – elle sujette au jugement de la conscience d'autrui?"
TEV	**"why should my freedom to act be limited by another persons' conscience"**
Traduction	"pourquoi ma liberté d'action doit –elle être limitée par la conscience d'autres personnes ? "
NJB	**"why should my freedom be governed by somebody else's conscience"**
Traduction	"pourquoi ma liberté doit – elle être gouvernée par la conscience d'autrui?"

La NRSV ponctue ceci comme si c'étaient les propos de Paul. La TEV le traduit comme si c'était une autre question posée par un supposé protestataire. C'est la technique littéraire appelée la diatribe (cf. 6:12,13).

C'est la question cruciale à laquelle vous devez répondre pour vous-même. Chacun de nous, sous la conduite du Saint Esprit, doit définir les limites personnellement imposées à cause des autres, par amour et par respect pour Christ.

THEME SPECIAL: LES CHRETIENS DOIVENT-ILS SE JUGER LES UNS LES AUTRES?)

Cette question doit être traitée de deux manières. D'abord, les croyants sont avertis de ne pas porter des jugements les uns contre les autres (cf. Mt. 7:1-5; Luc 6:37,42; Ro. 2:1-11; Jacques 4:11-12). Cependant, les croyants sont avertis d'évaluer les leaders (cf. Mt. 7:6,15-16; I Cor 14:29; I The. 5:21; I Tim. 3:1-13; et I Jean 4:1-6).

Certains critères d'une évaluation appropriée peuvent s'avérer utiles

1. L'évaluation devrait avoir pour but l'affirmation (cf. I Jean 4:1 - " examinez " dans le sens d'une approbation)
2. L'évaluation devrait être faite dans l'humilité et le douceur (cf. Gal 6:1)
3. L'évaluation ne doit pas se concentrer sur des questions de préférence personnelle (cf. Ro.14:1-23; I cor 8:1-13; 10:23-33)

4. L’évaluation devrait identifier les leaders qui n'ont "aucune poignée pour la critique " dans l'église ou dans la communauté (cf. I Tim. 3).

10:30 Cela se rapporte à un repas pour lequel le croyant a rendu grâces et a mangé. La question introduit le principe universel - qui suit dans le v. 31 –au sujet de la façon doivent s’exercer nos droits en tant que chrétiens,.

LSR TEXTE: 10:31-33
31 Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, et quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu. 32 Ne soyez une pierre d'achoppement ni pour les Grecs, ni pour les Juifs, ni pour l'Église de Dieu, 33 comme moi aussi je me rends agréable en tout et à tous, cherchant non mon avantage, mais celui du plus grand nombre, afin qu'ils soient sauvés.

10:31 “ faites tout pour la gloire de Dieu” C’est le principe universel applicable dans chaque domaine de la vie des croyants (cf. Ep. 6:7; Col. 3:17,23; I Pi 4:11). Voir le Thème Spécial: Gloire au I Cor 2:7.
10:32 “Ne soyez une pierre d'achoppement ni pour les Grecs, ni pour les Juifs, ni pour l'Église de Dieu” Ceci semble se rapporter à trois groupes. Les deux premiers se rapportent à l'évangélisation ; le dernier groupe à la communion dans l'église.

Le terme "église" est, évidemment, utilisé dans un sens universel comme dans Mt. 16:18. Le terme est employé dans le NT dans (1) un sens local (la plupart des occurrences); (2) un sens régional (cf. Actes 9:31; Gal. 1:2); (3) un sens universel (cf. Phil. 3:6; Hé. 12:23); et probablement (4) un sens cosmique de tous les saints de tous les âges vivants et morts (cf. Ep. 1:22; 5:23,24,25,27,29,32; Col. 1:18,24).

“Eglise” Voir le Thème Spécial au 1:2.

10:33 “comme moi aussi je me rends agréable en tout et à tous. . . afin qu'ils soient sauvés ” La priorité des croyants mûrs est l’évangélisation, et non leurs droits individuels (cf. 9:19-22).

“à tous” Cela sous entend une grande partie d’un groupe. Cependant, dans la pensée hébraïque c’est simplement une variation littéraire de “à tous.” Ce parallélisme peut être perçu dans :

1. Esaïe53:11, “la multitude”
   Esaïe52:14, “multitude”
   Esaïe53:6, “nous tous”
2. Romains 5:18, “tous les hommes . . . tous les hommes”
3. Dans I Corinthiens 10:17, “nous qui sommes plusieurs” (ici Paul utilise le terme “plusieurs” pour se référer à l’ensemble des croyants)

“afin qu'ils soient sauvés” C'est le but de la prédication de l'Evangile et de la vie du chrétien (cf. 9:19-22). La promesse de Dieu en Genèse 3:15; 12:3 a été maintenant accompli. La communion rompue (c.-à-d., l'image altérée de Dieu dans l'homme) a été reconstituée par Christ. " Quiconque veut " peut venir (cf. Ez. 18:23,32; Jean 1:12; 3:16; I Tim. 2:4; II Pi. 3:9).
11:1 Ce verset semble être assorti au chapitre10, pas au 11. Les motifs d’évangélisation de Paul et ses actions sont comparables à la vie et aux enseignements de Jésus. Comme Paul l'a imité, les croyants de Corinthe devaient se concentrer sur (1) le bonheur du Corps (l'Eglise) et (2) le salut du monde non incrédule.

QUESTIONS

C’est un <u>guide</u> d’étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d’entre nous doit marcher selon la lumière qu’il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d’interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d’un commentateur.
Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Les Israélites qui moururent dans le désert étaient –ils spirituellement perdus?
2. Quel est l’objectif primordial de la Sainte Cène?
3. Comment peut –on équilibrer sa liberté et sa responsabilité chrétiennes?
4. Quel doit être le principal but de notre liberté ?

I CORINTHIENS 11
DIVISION DE PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS[4]	NKJV	NRSV	TEV	NJB
		Problèmes inhérents à la Vie Communautaire (11:2-14:40)		la bienséance lors des cultes en public (11:2-14:40)
Voiler la Tête au cours de l'Adoration	Voiler la Tête	Un habillement bienséant durant le Culte en Public	Voiler la Tête pendant le Culte	L'Attitudes Femmes au cours des Cultes
11:2-16	11:2-16	11:2-16	11:2-12	11:2-6
				11:7-12
			11:13-16	11:13-15
				11:16
Abus lors de la Sainte Cène	Conduite lors de la Sainte Cène	Directives Face aux Abus lors de la Sainte Cène	La Sainte Cène	La Sainte Cène
11:17-22	11:17–22	11:17-22	11:17-22	11:17-22
L'Institution de la Sainte Cène	Institution de la Sainte Cène			
11:23-26	11:23-26	11:23-26	11:23-26	11:23-27
Participer d'une manière indigne à la Sainte Cène	Examinez-vous vous-mêmes!			
11:27-34	11:27-34	11:27-34	11:27-32	
				11:28-32
			11:33-34	11:33-34

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (extrait du « Guide d'une Bonne Lecture de la Bible » p. vii)

SUIVRE LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions par sujets à cinq traductions modernes. La subdivision en paragraphe n'est pas inspirée, mais elle est une clé permettant de suivre la pensée de l'auteur original; et cela qui est point fondamental de l'interprétation. Chaque paragraphe est compose d'un et d'un seul sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

DECOUVERTES CONTEXTUELLES PROVENANT DU 11:2-34

A. Les chapitres 11 à 14 traitent des sujets relatifs au culte public. Ils forment une unité littéraire unifiée.
   1. L'habillement et les actions des hommes et des femmes (11:2-16)
   2. L'observance de la Sainte Cène (11:17-34)
   3. L'exercice des dons spirituels (12-14)

B. Il y a eu plusieurs manières de comprendre les vv. 2-16.
   1. Ce contexte traite principalement des convenances appropriées (cf. v. 13) lors du culte, pas la relation entre les hommes et les femmes (cf. vv. 11-12).
   2. Ce contexte traite la nouvelle liberté en Christ que les hommes et les femmes (citoyens romains) dans l'église de Corinthe avaient l'habitude d'afficher par rapport à leur statut social (hommes) et l'indépendance vis-à-vis de la tradition et de la culture (femmes).

3. Ce contexte traite la relation de création entre maris et épouses (cf. Ep. 5:22-31; I Tim. 2:9-15). La relation appropriée est basée sur Genèse 2 ou 3, qui montre la priorité des hommes, en raison de la création originale d'Adam et de la rébellion initiale d'Eve.
4. La discussion de Paul portant sur le fait d'avoir la tête voilée n'est pas limitée aux femmes, mais elle est également adressée aux hommes. Comme d'habitude à Corinthe le problème se situe dans deux directions. En guise de signe de leur statut social d'élite, certains hommes couvraient leurs têtes quand ils dirigeaient le culte public dans les églises de maison comme ils avaient l'habitude de le faire dans le paganisme. Comme un signe de leur émancipation sociale, les femmes enlevaient leurs voiles de mariage quand elles dirigeaient le culte public lors des réunions d'église de maison (cf. Bruce W. Winter, *After Paul Left Corinth* pp 121-141).
   Ce texte convient principalement à la ville de Corinthe romaine. Chez les juifs et les grecs, les femmes ne portaient pas normalement des voiles.

Il semble que ce contexte ambigu est ouvert de multiples interprétations. Ces interprétations indiquent plus les préjugés de l'interprète que l'intention de Paul. Un texte qui a été et peut être compris de manières si diverses par des croyants sincères ne doit pas sûrement être employé dans une manière définitive et dogmatique pour limiter ou préconiser la place et la fonction des femmes dans l'église ou la relation entre les hommes et les femmes dans tous les âges et cultures. Je suis stupéfait que certains croyants relèguent la discussion du chapitre11 portant sur le port du voile pour les hommes et des femmes à une question culturelle (quoique Paul fait appel à Genèse 1-3), tandis qu'en même temps, ils exigent que les limites fixées par Paul par rapport aux femmes dans l'église soient respectées comme principe pour tous les âges. C'est ce manque d'uniformité qui cause tellement de confusion dans l'interprétation. La meilleure brève discussion de cette issue compliquée et émotive se trouve dans l'ouvrage de Fee et Stuart, *How to Read the Bible for All Its Worth*, pp.61 -77 ou *Evangile and Spirit* écrit par Gordon Fee

C. Ce chapitre nous aide à comprendre que certains symboles et privilèges théologiques doivent être limités ou accrus par rapport à la culture au sein de laquelle le chrétien mûr se retrouve.
D. C'est le tout premier récit de la Sainte Cène/Eucharistie/Communion.
E. Les buts de la Sainte Cène
   1. L'unité et la communion de l'église ;
   2. L'expression de la présence de Jésus ;
   3. L'expression du sacrifice historique de Jésus ;
   4. L'expression de notre nouvelle relation avec Dieu par Christ ;
   5. Un acte de proclamation de l'événement passé et du Retour de Christ ;
   6. Un acte sérieux de culte.

   De 10:16-17 il est certain que Paul ait considéré cette expérience comme plus qu'un simple symbole ou une commémoration (cf. vv. 24-25). Cependant, ce concept n'est pas développé. Probablement Jean 6:41-71 (bien que rien dans le contexte immédiat ne se rapporte à la Sainte Cène) est un aspect de cette unité spirituelle. Le christianisme est principalement une relation de foi personnelle avec le Dieu Trinitaire.

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 11:2-16
2 Je vous loue de ce que vous vous souvenez de moi à tous égards, et de ce que vous retenez mes instructions telles que je vous les ai transmises. 3 Je veux cependant que vous le sachiez : Christ est le chef de tout homme, l'homme est le chef de la femme, et Dieu est le chef de Christ. 4 Tout homme qui prie ou qui prophétise, la tête couverte, déshonore son chef. 5 Toute femme, au contraire, qui prie ou qui prophétise, la tête non voilée, déshonore son chef : c'est comme si elle était rasée. 6 Car si une femme n'est pas voilée, qu'elle se coupe aussi les cheveux. Or, s'il est honteux pour une femme d'avoir les cheveux coupés ou d'être rasée, qu'elle se voile. 7 L'homme ne doit pas se voiler la tête, puisqu'il est l'image et la gloire de Dieu, tandis que la femme est la gloire de l'homme. 8 En effet, l'homme n'a pas été tiré de la femme, mais la femme a été tirée de l'homme ; 9 et l'homme n'a pas été créé à cause de la femme, mais la femme à cause de l'homme. 10 C'est pourquoi la femme, à cause des anges doit avoir sur la tête une marque de l'autorité dont elle dépend. 11 Toutefois, dans le Seigneur, la femme n'est pas sans l'homme, ni l'homme sans la femme. 12 Car de même que la femme a été tirée de l'homme, de même l'homme naît par la femme, et tout vient de Dieu. 13 Jugez-en vous-mêmes : est-il convenable qu'une femme prie Dieu sans être voilée ? 14 La nature elle-même ne vous enseigne-t-elle pas que c'est une honte pour l'homme de porter de longs cheveux, 15 mais que c'est une gloire pour la femme d'en porter. En effet la chevelure lui a été donnée en guise de voile. 16 Si quelqu'un se plaît à contester, nous n'avons pas cette coutume, ni les Églises de Dieu.

11:2 A la lumière des chapitres précédents, l'on se demande si ce verset est une ironie ou un sarcasme. Cette église avait oublié les propos de Paul et n'avait pas suivi ses enseignements (cf. 11:17,22).

LRS **"retenez mes instructions… transmises"**
NKJV **"keep the traditions"**
Traduction "Gardez les traditions"
NRSV **"maintain the traditions"**
Traduction "Maintenir les traditions"
TEV **"follow the teachings"**
Traduction "Suivre les enseignements"
NJB **"maintaining the traditions"**
Traduction **"Maintenir les traditions"**

C'est un INDICATIF PRESENT ACTIF. Les croyants doivent continuer à s'accrocher aux vérités que Paul a prêchées (cf. II The. 2:15). C'est cela qui fait l'équilibre de l'alliance par l'élection.

Le terme " traditions " (*pardosis*) est employé sous plusieurs sens: (1) dans I Cor 11:2,23; 15:3 pour les vérités de l'Evangile; (2) dans Mt. 15:6; 23:1ss; Marc 7:8; Gal. 1:14 des traditions juives; (3) dans Col 2:6-8 des spéculations gnostiques; et (4) les catholiques romains emploient ce verset comme preuve biblique pour prouve que l'Ecriture et les traditions d'église ont la même autorité. Cependant, dans ce contexte elle se rapporte à la vérité apostolique, parlée ou écrite (cf. II The. 3:6).

"mes instructions" Une grande partie des informations relatives Jésus a été communiquée oralement d'un individuel à un autre jusqu'à ce qu'elles aient été écrites environ 30 à 70 années après Sa mort.

" telles que je vous les ai transmises " il y a un jeu de mots grecs entre les "instructions" (*paradoseis*) et "transmises" (*paredōka*), qui sont tous deux, des formes de *paradidōmi.* Paul n'avait pas inventé les instructions, il était tout simplement un maillon dans la chaîne de la révélation. Le terme "instructions" a été employé par rapport aux vérités chrétiennes qui sont transmises d'une personne à l'autre (cf. 11:23; 15:3).

Paul a reçu des informations sur l'Evangile de plusieurs sources

1. Le sermon d'Etienne (cf. Actes 7)
2. Les Chrétiens qu'il persécutait (cf. Actes 8:1-3; 9:1-2; 22:4,19)
3. Ananias (cf. Actes 9:10-18)
4. Le temps qu'il passa dans la solitude avec Christ en Arabie (cf. Gal. 1:11-17)
5. Le temps qu'il passa à Jérusalem avec Pierre et Jacques (cf. Gal. 1:18-19)
6. Barnabas (cf. Actes 9:20-27; 11:25-26)

11:3 " Christ est le chef " Dans son commentaire sur *1 et 2 Corinthiens,* p. 103, F. F. Bruce affirme que dans ce contexte *kephalē* suit le terme hébreu *rosh* ayant comme sens : l'origine ou la source. Ce sens de *kephalē* ne se trouve dans le Lexique Grec écrit par:

1. Bauer, Arndt, Gingrich, Danker
2. Moulton, Milligan
3. Louw, Nida
4. Moulton

C'est une preuve que c'est le contexte (i.e., I Cor. 11) et non un dictionnaire qui détermine la définition. Dans le contexte-ci, la "source" ou l'"origine" sied mieux dans le v. 3 par rapport à Ge. 1:26-27; 2:18 (cf. Kaiser, Davids, Bruce, et Brauch, *Hard Sayings of the Bible*, pp. 599-602).

Jésus était l'agent du Père lors de la création (cf. Jean 1:3,10; I cor 8:6; Col. 1:16; Hé. 1:2). L'Homme – mâle et femelle – a été créé par Lui, à Son image. Cependant, le Fils est soumis au Père (cf. I cor 3:23; 11:2; 15:28). Cette soumission

appropriée s'étend à l'homme et à la femme. Ils sont tous deux créés à l'image de Dieu (cf. Ge 1:26-27), mais il y a un ordre, l'homme d'abord, puis la femme (cf. Ge 2:18). Voir le Thème Spécial suivant.

THEME SPECIAL: LE CHEF (*KEPHALĒ*)

Il y a eu des discussions théologiques intenses par rapport au sens de "chef" (*kephalē*).

Le terme peut être compris comme :

1. Son équivalent hébreu de l'AT , *rosh*, qui peut signifier
   a. tête
   b. chef
   c. commencement
   d. somme totale
   (cf. *Dictionary of Old Testament Theology and Exegesis*, vol. 3, pp. 1015-1020)
2. Dans la LXX *rosh* est traduit par le mot grec
   a. *archē* (commencement, cf. Ps. 137:6)
   b. *prōtotokos* (premier, cf. I Chr. 5:12)
   c. *kephalē* (tête)
      (1) la tête d'un être humain
      (2) la tête d'un animal
      (3) le sommet d'une montagne
      (4) le sommet d'une tour (cf. Mt. 21:42)
3. Dans le NT *kephal*
   a. la tête d'un être humain (cf. I Cor. 11:4,5,7)
   b. la tête d'un animal
   c. l'expression idiomatique de la personne tout entière
   d. le commencement ou la source (cf. I Cor. 11:3)
   e. la somme (cf. Rom. 13:9)
   f. le leader
   g. l'époux (cf. Eph. 5:23)
   (cf. *Dictionary of New Testament Theology*, vol. 2, pp. 156-163)

"l'homme est le chef de la femme" les termes "homme" et "femme" peuvent vouloir dire le mari et l'épouse (cf. NRSV, TEV). Dans ce contexte ce n'est pas la l'emphase prévue, mais l'ordre de la création reflété dans la Genèse 2.

"et Dieu est le chef de Christ" C'est une vérité répétée dans I Corinthiens (cf. 3:23; 11:3; 15:28). L'ordre dans la Trinité n'a rien à faire avec l'inégalité, mais est une division ayant le sens d'emphase ou de fonction. Cette vérité peut également être impliquée à partir de la discussion sur le mâle et la femelle. La complémentarité était sûrement le modèle avant la chute dans Genèse 3. Cette complémentarité est rétablie dans le relation restaurée des croyants avec le Père par le Fils (c.-à-d., Jésus a restauré l'image dans les croyants – hommes et femmes).

11:4

LSR **"Tout homme qui prie … la tête couverte, déshonore son chef"**

NKJV **"Every man praying or prophesying, having his head covered, dishonors his head"**

Traduction "tout home qui prie ou prophétise, en ayant sa tête couverte, déshonore son chef"

NRSV **"Any man who prays or prophecies with something on his head disgraces his head"**

Traduction "tout home qui prie ou prophétise en ayant quelque chose sur sa tête disgracie sa tête"

TEV **"So a man who prays or proclaims God's message in public worship with his head covered disgraces Christ"**

Traduction "ainsi l'homme qui prie ou proclame le message de Dieu lors d'un culte public, en ayant sa tête couverte déshonore Christ"

NJB **"For any man to pray or prophesy with his head covered shows disrespect for his head"**

Traduction "lorsqu'un homme prie ou prophétise en ayant sa tête couverte, il fait preuve de manque de respect vis – à – vis de sa tête "

C'est un jeu de mot à propos du mot " tête." La deuxième utilisation du mot tête se rapporte à Christ (cf. TEV). Paul est en train de traiter avec la culture romaine dont les formes et les symboles sont purement et simplement opposés à la culture juive (c.-à-d., les hommes couvrent leurs têtes). La vraie question n'est pas qui couvre la tête de qui, mais le symbole (1) de l'origine ou (2) de la soumission, qui sont tous deux théologiquement significatifs.

Il a été suggéré que la situation historique à Corinthe: (1) les leaders sociaux, politiques, et financiers dirigeaient le culte avec la tête couverte pour se distinguer du commun des citoyens ou (2) quà la synagogue de Corinthe, les juifs faisaient porter aux femmes un voile et les juifs croyants s'attendaient à ce que la même chose se fasse dans l'église.

Il y a une tension théologique entre ce verset, qui semble affirmer que des femmes jouaient un rôle dans le culte public avec le voile socialement acceptable comparée au14:34-35, où il était interdit aux femmes (ou au moins les "épouses," v. 35) de parler dans l'église.

Certains groupes se servent du chapitre11 comme une preuve de leur position théologique tandis que d'autres utilisent le chapitre14. Il faut admettre que la clef à ce passage est le contexte culturel de Corinthe au premier siècle, mais l'aspect spécifique dont il est question ne nous est pas clair aujourd'hui. L'église primitive au siècle était consciente du leadership des femmes dans l'AT et savait que Paul utilisait des femmes dans son ministère (cf. Ro.16). Ils comprenaient le contexte de Corinthe et la culture romaine – ce que nous ignorons. Le dogmatisme est par conséquent inadéquat!

Un livre récent écrit par Bruce W. Winter, intitulé : *After Paul Left Corinth: The Influence of Secular Ethics and Social Change*, by Bruce W. Winter, pp. 121-141, nous offre des informations très utiles sur la littérature et l'art romains. Cet ouvrage et d'autres articles tels que : (i.e., E. Fantham, "The 'New Woman': Representation and Reality," in *Women in the Classical World,* chapitre10, et P. W. J. Gill, "The Importance of Roman Portraiture for Head Coverings in I Corinthiens 11:2-16," TynB 41.2 (1990): pp. 245-260 et "In Search of the Social Elite in the Corinthien Church," TynB 44.2 (1993): pp. 323-337), montrent aux traducteurs que la culture dominante à Corinthe était romaine et non grecque.

Avec ces nouvelles découvertes documentées du premier siècle sur Corinthe –la cité romaine, il est possible de commencer à cerner les questions culturelles auxquelles Paul était confronté dans ce livre.

1. Paul ne traitait ni la culture juive ni la culture grecque dans ce contexte.
2. Paul s'adresse à deux groupes ayant le statut social d'élite.
    a. les croyants riches, ayant le statut social d'élite, qui faisaient étalage de leurs positions en couvrant leurs têtes tandis qu'ils dirigeaient culte public, comme c'était la coutume pour cette classe sociale, lorsqu'elle dirigeait le culte religieux civique Gréco-romain. Ils s'affichaient ainsi devant tout le monde.
    b. les épouses d'élite riches, enlevaient leur voile culturellement prévu, pour afficher leur égalité, non seulement en Christ, mais également comme une déclaration sociale, comme c'était le cas d'autres femmes romaines de l'époque.
3. Les citoyens romains de Corinthe, qui étaient curieux au sujet de la foi chrétienne et des pratiques en matière d'adoration, envoyaient un " messager " (c.-à-d., les anges de v. 10 peuvent se rapporter à des domestiques ou à des représentants envoyés au nom des maîtres) avoir des informations au sujet du déroulement de la réunion.

Cette information historique/culturelle/sociale semble raisonnable par rapport à un texte très difficile et contesté. Elle est également appropriée à d'autres textes dans I Corinthiens, qui reflète évidemment un contexte Corinthien typiquement unique au premier siècle!

THEME SPECIAL: LES FEMMES DANS LA BIBLE

I. Ancien Testament
   A. Du point de vue culturel, les femmes étaient considérées comme une propriété.
      1. incluses dans une liste de propriété (Ex. 20:17)
      2. traitement des esclaves de sexe féminin (Ex. 21:7-11)
      3. les vœux formulés par une femme peuvent être annulés par un homme socialement responsable (No. 30)
      4. les femmes représentaient les butins de guerre (De. 20:10-14; 21:10-14)
   B. dans la pratique, il y avait une complémentarité
      1. l'homme et la femme ont été crées à l'image de Dieu (Ge. 1:26-27)
      2. honneur au père et à la mère (Ex. 20:12 [De. 5:16])
      3. révérence à la mère et au père (Lé. 19:3; 20:9)
      4. les hommes et les femmes peuvent être des nazaréens (No. 6:1-2)
      5. les filles ont droit à l'héritage (No. 27:1-11)
      6. Elles font partie du peuple de l'alliance (De. 29:10-12 7.
      7. observent l'enseignement de leur père et mère (Pr. 1:8; 6:20)
      8. les fils et les filles de Heman (famille Lévite) dirigeaient la musique au Temple (I Chr. 25:5-6)
      9. les fils et les filles prophétiseront au cours du Nouvel Age (Joël 2:28-29)
   C. les femmes en position de leadership
      1. Marie, la sœur de Moïse, appelée une prophétesse (Ex. 15:20-21)
      2. Des femmes reçurent des dons divins pour tisser le matériel qui composait le Tabernacle
      3. (Ex. 35:25-26)
      4. Une femme du nom de Deborah, était aussi une prophétesse (cf. Jg. 4:4), elle dirigea toutes les tribus (Jg. 4:4-5; 5:7)
      5. Hulda était une prophétesse à qui le roi Josias demanda de lire et interpréter le "Livre de la Loi"
      6. qui avait été trouvé (II R. 22:14; II Chr. 34:22-27)
      5. La Reine Esther, une femme pieuse sauva les Juifs en Perse

II. Nouveau Testament

A. Du point de vue culturel, les femmes appartenant au monde Juif et Greco-romain (à l'exception de la Macédoine) étaient traitées comme des citoyens de seconde classe, ayant des droits ou privilèges limités.

B. les femmes en position de leadership

1. Elizabeth et Marie, étaient des femmes pieuses consacrées à Dieu (Luc 1-2)
2. Anne, une femme pieuse qui servait au Temple (Luc 2:36)
3. Lydie, une croyante et leader d'une église de maison (Actes 16:14,40)
4. Les quatre filles vierges de Philippe étaient des prophétesses (Actes 21:8-9)
5. Phoebe, une diaconesse de l'église de Cenchrée (Rom. 16:1)
6. Prisca (Priscille), la collaboratrice de Paul et enseignante d'Apollos (Actes 18:26; Ro. 16:3)
7. Marie, Tryphène, Tryphose, Perside, Julie, la soeur de Nérée, plusieurs femmes furent des collaboratrices de Paul (Rom. 16:6-16)
8. Junia (KJV), probablement une femme apôtre (Rom. 16:7)
9. Euodie and Syntyche, collaboratrices de Paul (Phi. 4:2-3)

III. Comment un croyant moderne établit l'équilibre vis à vis d'exemples bibliques divergents?

A. Comment détermine – t –on les vérités historiques ou culturelles, qui s'appliquent uniquement au contexte original, par rapport aux vérités éternelles qui sont valides pour toutes les églises, tous les croyants de tous les âges?

1. Nous devons prendre au sérieux les intentions de l'auteur original inspire. La Bible est la Parole de Dieu, et l'unique source en matière de foi et de pratique
2. Nous devons traiter les textes inspirés qui sont, de toute évidence, historiquement conditionnés
   a. le cultuel (i.e., le rituel et la liturgie) d'Israël (cf. Actes 15; Gal. 3)
   b. le judaïsme du premier siècle
   c. les déclarations de Paul de toute évidence historiquement conditionnées en I Corinthiens
      (1) le système juridique de la Rome païenne (I Cor. 6)
      (2) demeure un esclave (I Cor. 7:20-24)
      (3) célibat (I Cor. 7:1-35)
      (4) vierges (I Cor. 7:36-38)
      (5) aliments sacrifiés à une idole (I Cor. 10:23-33)
      (6) des actes indignes au cours de la Sainte Cène (I Cor. 11)
3. Dieu s'est pleinement et clairement révélé à une culture particulière, un jour particulier. Nous devons prendre au sérieux la révélation, mais non chaque aspect de sa particularité historique. La Parole de Dieu a été écrit dans un langage humain, adressée à une culture particulière à un moment particulier.

B. L'interprétation biblique doit rechercher l'intention de l'auteur original. Que disait-il en son temps? Cela est fondamental et crucial pour une interprétation appropriée. Mais ensuite nous devons nous appliquer cela à notre époque. Maintenant, voici le problème avec des femmes en position de leadership (le problème d'interprétation réel consiste à définir le terme "leadership." Les diaconesses étaient – elles considérées comme des leaders? Il est bien évident que Paul, dans I Cor 14:34-35 et le I Tim. 2:9-15, affirme que les femmes ne devraient pas prendre la tête dans le culte public! Comment est-ce que j'applique cela aujourd'hui? Je ne veux pas que la culture de Paul ou ma culture réduise au silence la Parole et la volonté de Dieu. Probablement l'époque de Paul mettait trop de limites, mais également mon époque accorde trop de liberté. Je me sens mal à l'aise en disant que les paroles et les enseignements de Paul sont des vérités conditionnelles, du premier siècle, liées à une situation locale. Qui suis –je pour permettre à mon esprit ou ma culture contredire un auteur inspiré?!

Cependant, qu'est – ce que je fais, quand il y a des exemples bibliques de femmes leaders (même dans les écrits de Paul, cf. Ro.16)? Un bon exemple en est la discussion de Paul portant sur le culte public dans I Cor 11-14. Dans le 11:5 il semble permettre aux femmes de prêcher et de prier pendant le culte public en ayant leurs têtes couvertes, pourtant dans le 14:34-35 il exige d'elles de garder le silence! Il y avait les diaconesses (cf. Ro.16:1) et des prophétesses (cf. Actes 21:9). C'est cette diversité qui me donne la liberté d'identifier les commentaires de Paul (par rapport aux restrictions imposées aux femmes) comme étant limités aux villes de Corinthe et Ephèse du premier siècle. Dans les deux églises il y avait des problèmes relatifs à des femmes qui exerçaient leur liberté nouvellement acquise (cf. Bruce Winter, *Corinth After Paul Left*), ce qui aurait eu pour conséquences, des difficultés éprouvées pour leurs églises en essayant de gagner leur société pour Christ. Leur liberté a dû être limitée de sorte que l'Evangile ait pu être plus efficace.

Mon époque est tout juste l'opposé de celle de Paul. A mon époque, l'Evangile pourrait être limité si des femmes formées et capables de s'exprimer ne sont pas autorisées à prêcher l'Evangile, d'avoir une position de leadership! Quel est le

but final du culte public? N'est-ce pas l'évangélisation et le discipolat? Dieu peut-il être honoré et satisfait avec des femmes leaders ? La Bible dans l' ensemble semble dire "oui"!

Je veux me soumettre à Paul; ma théologie est principalement Pauline. Je ne veux pas être excessivement influencé ou manipulé par le féminisme moderne! Cependant, je sens que l'église a été lente pour répondre aux vérités bibliques évidentes, comme le caractère l'inconvenance de l'esclavage, du racisme, de la bigoterie, et du sexisme. Elle a également été lente pour répondre convenablement à l'abus dont les femmes font l'objet dans le monde moderne. Dieu, en Christ, a affranchi l'esclave et la femme. Je n'ose pas permettre à des textes culturellement liés de les enchainer à nouveau.

Encore un point: en tant qu'interprète je sais que Corinthe était une église très bouleversée. Les dons charismatiques étaient estimés et affichés. Des femmes ont pu avoir été prises faisant cela. Je crois également qu'Ephèse était affecté par des faux enseignants profit des femmes et les employaient comme des orateurs suppléants dans les églises de maison d'Ephèse (cf. I et II Timothée).

C. Suggestions d'ouvrages à lire :
How to Read the Bible For All Its Worth by Gordon Fee and Doug Stuart (pp. 61-77)
Evangile and Esprit: Issues in New Testament Hermeneutics by Gordon Fee
Hard Sayings of the Bible by Walter C. Kaiser, Pierre H. Davids, F. F. Bruce and Manfred T. Branch (pp. 613-616; 665-667)

11:5 "Toute femme, au contraire, qui prie ou qui prophétise, la tête non voilée" Celai implique fortement qu'avec sa tête couverte elle peut prier et prophétiser lors des réunions publiques. Le terme "prophétiser" dans ce livre signifie "annoncer l'Evangile" ou "prêcher publiquement" (cf. 14:39). Les versets 4 et 5 sont parallèles concernant ce que les hommes et les femmes font en participant à un culte d'ensemble. Voir le Thème Spécial: la Prophétie dans le Nouveau testament au I Cor 14:1

"déshonore son chef" : Corinthe étant une colonie romaine, reflétait la culture romaine. Les femmes romaines pouvaient se marier tôt - dans leur adolescence. Le voile était un aspect culturel du mariage. Elles devaient le porter hors de la maison. Son absence signifiait que l'on était en présence d'une (1) femme répudiée; (2) une prostituée; (3) une partenaire lesbienne dominante; ou (4) d'une "nouvelle " femme (c.-à-d., un mouvement social prônant l'égalité et la liberté actives au sein de la société romaine au premier siècle).

Une femme s'affichant de cette manière aurait publiquement honnit son mari et donné une fausse impression au sujet de l'église. Christ affranchit les hommes aussi bien que les femmes, mais chacun a l'obligation de limiter sa liberté pour la cause de Christ. Les femmes et les hommes, les épouses et les maris qui sont des croyants sont invités à vivre pour le Royaume. C'est le thème de I Cor 8-10 et qui continue jusqu'au chapitre11.

"c'est comme si elle était rasée" Il s'agit d'un PARTICIPE PARFAIT PASSIF. Il y a plusieurs possibilités pour comprendre cette expression: (1) elle se rapporte au vêtement commun des prostituées locales; (2) c'est un acte culturel de l'humiliation publique d'une femme adultère; (3) il montrait que les femmes humiliée étaient caractéristiques dans le monde méditerranéen des dévotes des "Religions de Mystère "; ou (4) il se rapporte à l'acte culturellement inattendu des femmes chrétiennes coupant leurs cheveux extrêmement ras pour montrer leur nouvelle liberté (c.-à-d., une tendance culturelle dans premier siècle à Rome et dans ses colonies).

Dans l'option de beaucoup de commentaires, l'accent est mis sur le #1. Plusieurs pensent que ceci doit se rapporter aux prostituées du temple de Diane. Cependant, ce temple situé sur l'Acropolis a été détruit par un tremblement de terre 150 ans avant que l'époque de Paul et il n'y a aucune évidence historique qu'il fonctionnait toujours en ce temps. Il n'y a également aucune évidence que les prostituées en Grèce rasaient leurs têtes.

La question principale est de savoir " quel sujet Paul était-il en train de traiter?"

1. les habillements ou actes d'adoration appropriés ou culturellement convenables
2. l'abus des libertés individuelles
3. la relation appropriée entre
    a. hommes et femmes
    b. maris et épouses
    c. anges et femmes (v. 10)
    d. culture et femmes (v. 13)

J'ai fini par comprendre que le #1 est la meilleure option, s'adressait aux maris et à leurs épouses qui n'étaient dirigés par leur nouvelle liberté en Christ, mais par leur refus résolu à mettre de côté leurs privilèges culturels et à travailler en vue de l'unité et de la croissance de l'église.

11:6 "Si. . .si" Il y a deux phrases CONDITIONNELLES de PREMIÈRE CLASSE dans ce verset qui sont supposées vraies selon l'auteur ou en raison de ses buts littéraires. Il y avait des femmes chrétiennes dans l'église qui refusaient de couvrir leurs têtes, mais qui voulaient toujours être en activité dans le culte public. Cela était socialement inacceptable.

NASB **"n'est pas voilée"**
NKJV **"is not covered"**
Traduction "n'est pas couverte"
NRSV **"will not veil herself"**

Traduction "ne se sera pas voilée"
TEV **"does not cover her head"**
Traduction "ne se couvre pas la tête"
NJB **"go without a veil"**
Traduction "sort sans voile"

Les données historiques sur l'utilisation des voiles (c.-à-d., pour couvrir le visage) ou des voiles qui retombaient au niveau des épaules par les habitants de la méditerranée antique sont très utiles. J'ai mis par écrit les récentes preuves dans les notes au 11:4. Du point de vue culturel, les femmes romaines mariées, pas les veuves, ni les prostituées, portaient un voile en public comme un signe de leur statut social. Il y avait très peu de femmes célibataires dans le monde méditerranéen antique.

Dans la culture juive le voile facial a été employé comme signe (1) de la lèpre, Lev. 13:45; (2) de deuil - pleurs pour les défunts, Ez. 24:17,22; (3) embarras, Michée 3:7; (4) le mariage, Genèse 24:65; et (5) la prostitution, Genèse 38:14-15. Cependant, rappelez-vous que Paul ne se réfère pas du tout à la culture juive parce que dans cette culture les hommes couvrent leurs têtes pendant le culte.

"qu'elle se coupe aussi les cheveux" Il s'agit d'un IMPÉRATIF AORISTE MOYEN. Cela n'est pas censé être pris littéralement. Paul ne préconise pas l'humiliation publique des femmes chrétiennes, mais il affirme les conséquences culturelles d'une activité inadéquate !

"qu'elle se voile" Il s'agit d'un IMPÉRATIF PRESENT MOYEN. Les femmes chrétiennes – à cause de Christ - se conforment à une culture donnée afin de gagner les gens au salut à leur adhésion à l'église.

11:7 "il est l'image et la gloire de Dieu" Ceci se rapporte au Genèse 1:26-27, pourtant dans le contexte de ce verset de Genèse 1:26 le mot " homme " a un sens générique. Théologiquement, il est incertain de dire exactement à quelle "image et ressemblance" se réfère Genèse 1:26-27. La plupart des érudits les rapporteraient à la personnalité, à la conscience, la perspective morale, la capacité de choisir, la capacité de se lier à d'autres " individus." Il y a une complémentarité évidente entre les hommes et les femmes dans Genèse 1:26-27 et 2:18. Le problème vient dans Genèse 3:16! Voir le Thème Spécial: Gloire au I Cor 2:7.

11:8
LSR **"En effet, l'homme n'a pas été tiré de la femme, mais la femme a été tirée de l'homme"**
NKJV **"For man is not from woman, but woman from man"**
Traduction " car l'homme ne vient pas de la femme, mais la femme de l'homme"
NRSV **"indeed, man was not made from woman, but woman from man"**
Traduction "en effet, l'homme n'a pas été crée à partir de la femme, la femme à partir de la femme"
TEV **"for man was not created from woman, but woman from man"**
Traduction " car, l'homme n'a pas été crée à partir de la femme, la femme à partir de la femme"
NJB **"for man did not come from woman; no woman came from man"**
Traduction "car l'homme n'est pas venu de la femme, aucune femme n'est venue de l'homme"

Paul affirme l'ordre de la création dans les versets 7 et 9 de Genèse 2 (c.-à-d., Adam d'abord, puis Eve). Cependant dans les versets 8-9.11, Paul affirme leur dépendance mutuelle (qui fait référence à Genèse 1:27 et 2:18).

11:9 "l'homme n'a pas été créé à cause de la femme" Nous devons nous rappeler que les propos de Paul en Gal. 3:28 sur l'égalité entre l'homme et la femme ne minimisent pas les distinctions créées entre les sexes, au moins au cours de cette vie. La pleine égalité entre les hommes et les femmes en Christ n'enlève pas automatiquement tous les rôles culturels/traditionnels que l'on attend des hommes et des femmes. Les croyants (hommes et femmes) n'affichent pas leurs libertés individuelles d'une manière ostentatoire, ce qui pourrit porter atteinte à la réputation de l'église au sein de la culture non - croyante. Les croyants mûrs limitent leur liberté en Christ en faveur de Son royaume. Les croyants ont une responsabilité collective vis-à-vis (1) du Corps du Christ et (2) à la communauté des non croyants!

11:10 "C'est pourquoi la femme, doit avoir sur la tête une marque de l'autorité dont elle dépend" Ce texte, comme tous les autres dans ce contexte, peuvent être compris de plusieurs manières. La question clé est : que représente le mot "autorité" (c.-à-d., *exousia)* ?

D'abord, il convient de noter que *exousia* est souvent lié au mot *dunamis* Otto Betz a écrit un article intéressant sur l'*exousia* dans le *New International Dictionary of New Testament Theology*, vol. 2, pp. 606-611. Voici quatre exemples :

C'est une caractéristique du NT que les mots *exousia* et *dunamis* sont à la fois liés à l'œuvre de Christ, au nouvel ordre conséquent des structures des puissances cosmiques et de la puissance des croyants " (p. 609).

" *L'exousia* des croyants. L'autorité d'un chrétien est fondée sur le règne de Christ et le désarmement de toutes les puissances. Elle implique à la fois la liberté et le service " (p. 611).

" il est libre de faire n'importe quoi (I Cor 6:12 ; 10:23 *exestin*) ; cette déclaration, qui a été faite au commencement par les fervents sectaires à Corinthe, est reprise par Paul qui reconnait qu'elle était correcte " (p. 611).

"Cependant, dans la pratique, cette liberté théoriquement sans restriction est régie par la considération de ce qui est utile à d'autres chrétiens et à la congrégation dans son ensemble en raison du fait que la rédemption complète est toujours un événement futur (I Cor 6:12; 10:23)" (p. 611). " ' tout m'est permis [exestin*]*, ' mais tout n'est pas utile. ' tout m'est permis [exestin*]*, ' mais tout n'édifie pas. Que personne ne recherche son propre intérêt, mais

celui de son prochain" (I Cor 10:23ss). La citation dans ces citations est probablement l'un des slogans des libertins à Corinthe. Paul les prend à contre pied en admettant leur vérité, mais en prouvant que ce n'était pas toute la vérité" (p. 611).

Paul emploie souvent ces deux termes dans ses lettres à l'église à Corinthe.

1. *exousia* I Cor. 7:37; 9:4, 5, 6,12 (deux fois), 18; 11:10; II cor 13:10
2. *dunamis* I Cor. 1:18 ; 2:4,5; 4:19,20; 5:4; 15:24,43; II cor 4:7; 6:7; 8:3 (deux fois); 12:9; 13:4 (deux fois)

Le droit et le pouvoir étaient les questions principales pour les légalistes et les libertins. Paul essaye de marcher su la corde raide entre les deux positions extrêmes. Dans ce contexte des femmes chrétiennes sont encouragées à accepter l'ordre divin établi dans la création (c.-à-d., Christ-homme-femme) en vue de l'avancement du Royaume. Paul affirme la complémentarité mutuelle (cf. Genèse 1:26-27; 2:18) dans les versets 11-12. Il est très théologiquement dangereux (1) d'isoler un verset dans ce contexte; (2) d'appliquer une grille dénominationnelle systématique rigide sur la question de la relation existant entre les hommes et les femmes, les maris et les épouses du premier siècle à chaque culture en chaque siècle; et (3) de manquer de voir l'équilibre de Paul entre la liberté chrétienne et la responsabilité chrétienne collective basée sur l'alliance.

D'où les femmes chrétiennes ont – elles obtenu la liberté pour participer en tant que leaders dans le culte public (c.-à-d., dans les églises de maison)? Sûrement pas de la synagogue. Était-ce une tendance culturelle de la société romaine du premier siècle? C'est sûrement possible et à mon avis, cela nous permet d'expliquer beaucoup d'aspects de ce chapitre. Cependant, il est sûrement possible que la puissance de l'Evangile, la restauration de " l'image originale de Dieu " perdue lors de la Chute soit la source. Il y a maintenant une nouvelle égalité choquante dans tous les domaines de la vie et de la société. Mais cette égalité peut être transformée en licence à des fins d'abus personnel. Et c'est cette prolongation inadéquate que Paul est en train de corriger.

"à cause des anges" il y a trois lignes d'interprétation de ce passage relatifs aux anges: (1) la référence est faite aux anges comme représentants de Dieu qui sont présents lors de nos cultes en tant qu'observateurs, I Cor 4:9; I Tim. 5:21; Ps 138:1; et également les Rouleaux de la Mer Morte; (2) de la présence de mauvais esprits ayant des désirs sexuels semblables aux anges de Genèse 6:2; II Pi.2:4; et Jude 6. Des anges sont mentionnés souvent dans I Corinthiens (cf. 4:9; 6:3; 11:10; 13:1).

La troisième option traduit *aňgelous* comme "messagers" au lieu des " anges." Les termes traduits par 'messager' et 'ange' sont les mêmes en Hébreu (c.-à-d., *malak*) et en Grec (c.-à-d., *aňgelos*). Cette théorie est basée sur les coutumes sociales du premier siècle (cf. Bruce W. Winter, *After Paul Left Corinth*, pp. 133-138). Une personne de notoriété publique ne visiterait pas une église de maison sans envoyer au préalable quelqu'un pour vérifier le bon déroulement de la réunion. Cela semble plus raisonnable que d'essayer de lier v. 10 aux anges concupiscents (démons) ou aux anges concernés par le décorum approprié (cf. Ps 138:1) dans le culte.

11:11-12 "Toutefois, dans le Seigneur, la femme n'est pas sans l'homme, ni l'homme sans la femme" Ces versets mettent l'accent sur la complémentarité entre l'homme et la femme (cf. Genèse 1:26-27; 2:18; Galates 3:26-29).

Cette liberté (c.-à-d., le retour au modèle initial de création de Genèse 1:26-27) doit être exprimée de façons appropriées dans chaque culture (déchue). Il ne fait aucun doute que Paul affirme que le rachat de Jésus transforme totalement le statut de chaque croyant! Nous sommes tous un en Christ. Notre but consiste maintenant à aider nos voisins et les citoyens (déchus) à trouver ce même rachat. Il existe toujours des questions sociales dans chaque culture. Ce n'est pas parce que les croyants peuvent, que cela signifie qu'ils devraient!

L'utilisation de "de" (c.-à-d., *l'ek* littéralement "hors de") dans ce contexte (deux fois) semble renforcer l'utilisation de "chef " dans le sens de l'"origine." La femme est sortie de l'homme; l'homme est sorti de Dieu. Le récit de Genèse fournit également la base pour le "chef " comme un ordre approprié de création. La liberté en Christ et la soumission (cf. Ep. 5:21) sont appropriées quand le bonheur de l'église est le but final.

11:13-15 Paul emploie cette même approche dans 10:15 où il pourrait être sarcastique, basé sur son utilisation " des sages " (cf. II Cor 4:10; 11:10), mais dans le cas présent, il ne semble pas sarcastique plutôt dans le sens de "penser culturellement." Paul emploie l'étiquette Gréco-romaine des Corinthiens du premier siècle :

1. Les femmes mariées devraient être voilées en public ou dans les lieux de culte Actes (v. 13).
2. Les jeunes hommes à Corinthe coupaient leurs longs cheveux lors de la période de transition vers l'adolescence (c.-à-d., à dix ans). Garder les longs cheveux était un signe culturel de la féminité ou d'homosexualité (v. 14).
3. Les femmes ayant des cheveux courts étaient identifiées, soit comme :
   a. celle qui avait été publiquement humiliée
   b. une prostituée (v. 15).

Ce ne sont pas des considérations ni spirituelles ni bibliques (c.-à-d., elles ne s'adaptent pas aux coutumes juives), mais plutôt des considérations culturelles.

11:13 "vous-mêmes" C'est une expression EMPHATIQUE.

11:14 "si. . .si" ce sont deux phrases CONDITIONNELLES de TROISIÈME CLASSE, qui évoquent une action potentielle.

11:16 "si" il s'agit d'une phrase CONDITIONNELLE de PREMIERE CLASSE, qui est supposée être vraie du point de vue de l'auteur ou dans le cadre de ses objectifs littéraires. Il y avait des chrétiens contestataires dans l'église de Corinthe.

LSR	**"Si quelqu'un se plaît à contester"**
NKJV	**"anyone seems to be contentious"**
Traduction	"quiconque donne l'impression de contester"

NRSV	**“anyone is disposed to be contentious”**
Traduction	“quiconque est disposé à contester”
TEV	**“anyone wants to argue about it”**
Traduction	“ quiconque veut polémiquer à ce sujet”
NJB	**“anyone wants to be contentious”**
Traduction	“quiconque veut contester”

Le verbe est un INDICATIF PRESENT ACTIF, qui implique une action continuelle. Cette contestation est une attitude permanente pour eux. Ils prenaient plaisir aux différends et à la controverse!

Le terme "controversé" est composé de *philos* (c.-à-d., amour) et *veikos* (c.-à-d., différends). Il est employé en parlant des Apôtres au dernier Repas du Seigneur dans Luc 22:24.

“nous n'avons pas cette coutume, ni les Églises de Dieu” (cf. v. 4:17). Paul ne leur donne pas quelque chose de spécial (cf. 4:17; 7:17; 11:16; 14:36). Cette église se complaisait dans sa sagesse et liberté. Les membres pensaient avoir le droit de vivre différemment d'autres églises chrétiennes. Paul leur dit qu’il n’en n’est pas question!

“Église” Voir le Thème Spécial au 1:2.

LSR TEXTE: 11:17-22
17 En faisant cette recommandation, ce que je ne loue pas, c'est que vous vous assemblez, non pour devenir meilleurs, mais pour devenir pires. 18 Et d'abord, j'apprends que, lorsque vous vous réunissez en assemblée, il y a parmi vous des divisions, - et je le crois en partie. 19 Il faut bien qu'il y ait aussi parmi vous des controverses, afin que ceux qui sont dignes d'approbation soient manifestés parmi vous. 20 Donc, lorsque vous vous réunissez, ce n'est pas pour manger le repas du Seigneur ; 21 car en mangeant, avant les autres, chacun prend son propre repas, et l'un a faim, tandis que l'autre est ivre. 22 N'avez-vous pas des maisons pour y manger et boire ? Ou méprisez-vous l'Église de Dieu, et couvrez-vous de confusion ceux qui n'ont rien ? Que vous dirai-je ? Vous louerai-je ? En cela, je ne vous loue pas.

11:17 Paul aborde un nouveau sujet, mais l’attitude orgueilleuse de certains croyants de Corinthe en est toujours la portée. Le sujet change, mais le problème de base ne change pas: (1) leur élitisme; (2) leur emphase sur la liberté personnelle; et (3) leur supposée sagesse! Tous les sujets que Paul traite (cf. 7:1,25; 8:1; 16:1), qui lui ont été envoyées par des lettres, tournent autour de ces mêmes questions.

Même leur repas collectif d'amour fraternel a été transformé en une occasion où l’égoïsme prévalait! Le droit, la compétence, et le statut social avaient supplanté l'amour, le service, et la santé du corps.

“ce que je ne loue pas” Paul les a félicités dans le 11:2, mais dans ce domaine il ne peut s’empêcher de leur faire des remontrances.

“assemblez” Il s’agit du terme grec composé *sunerchomai*. Paul utilise souvent les mots composés à partir de *sun*. La PRÉPOSITION signifie fondamentalement "ensemble avec." Ce terme exprime la même idée que la synagogue, qui se rapporte à la réunion collective des croyants. Les chapitres 11-14 traite d’un culte d’ensemble (cf. 11:17, 18, 20, 33,34; 14:23,26).

Je me demande comment ce " rassemblement " se faisait. Il y avait apparemment plusieurs différentes églises de maison à Corinthe, probablement ce qui était la source de certains des groupes factices. Paul implique-t-il ici que toutes les églises de maison se réunissent conjointement pour le Repas du seigneur (sainte cène)?

11:18 “il y a parmi vous des divisions” Ces divisions sont d'abord mentionnées dans le 1:10-17 et le 3:3-4, mais leur présence est supposée dans tout le livre. Dans ce contexte la division n'est pas relative aux leaders, mais est caractérisée par des facteurs socio-économiques. Cela peut définir les factions comme étant des regroupements de classes sociales aussi bien que des positions théologiques.

11:19

LSR, NKJV	**“Il faut bien qu'il y ait aussi parmi vous des controverses”**
NRSV	**“Indeed there have to be factions among you”**
Traduction	“en effet, il doit y avoir des controverses parmi vous”
TEV	**“(No doubt there must be divisions among you”**
Traduction	“sans doute, il doit y avoir des divisions parmi vous”
NJB	**“that there should be differing groups among you”**
Traduction	“il doit y avoir des groupes dissidents parmi vous”

Le terme est la "faction" dont (v. 19, c.-à-d. hairesis), nous obtenons le mot ‘hérésie’. Son étymologie de base est "choisir" ou " sélectionner, " mais avec la connotation supplémentaire de montrer une faveur spéciale, faire un choix et rejeter d'autres (cf. Actes 24:14; I cor 11:19; Gal. 5:20). Il peut être employé pour décrire (1) une personne qui croit en un faux enseignement (cf. Tite 3:10) ou (2) le faux enseignement lui-même (cf. II Pi. 2:1).

Il y a un terme différent utilisé dans le v. 18, les "divisions" dont (c.-à-d. *schisma*), nous obtenons le mot schisme. Son étymologie de base signifie "se séparer" (cf. Mt. 27:51). Il a été employé en parlant des groupes au sujet d'une question (cf. Jean 7:43; 9:16; 10:19; Actes 14:4; 23:7; I Cor 1:10; 11:18).

Paul mentionne un but théologique (c.-à-d., *hina*) et la nécessité (c.-à-d., *dei*) qui expliquent la présence de ces différents groupes. Ils étaient nécessaires pour que les véritables leaders spirituels soient clairement révélés. Les leaders mûrs deviendront évidents en période de la crise.

L'autre option est que certains groupes et leurs chefs prouveront par leurs actions qu'ils ne sont pas du tout des chrétiens (cf. I Jean 2:19; Marc 4:16-19).

"ceux qui sont dignes d'approbation" Voir le Thème Spécial: les Termes Grecs Utilisés pour désigner Epreuve au 3:13.

11:20 "ce n'est pas pour manger le repas du Seigneur" Ces factions d'élites socialement privilégiés agissaient d'une manière totalement étrange par rapport au dernier Repas d'amour et de sacrifice de Jésus avec Ses disciples. Les versets qui suivent clarifient son point (cf. v. 22).

"le repas du Seigneur" C'est la seule occurrence de cette expression dans le NT. C'est un autre exemple possible de sarcasme. Rien dans leurs attitudes et actions n'est comparable à l'attitude et l'action de Jésus qui s'est donné pour l'humanité pécheresse!

Le déroulement du culte est décrit de plusieurs noms: (1) le Repas du Seigneur; (2) " la Table du Seigneur "; (I Cor. 10:21); (3) "rompre le pain" (Actes 2:42; 20:7; I Cor 10:16; 11:24 [Cf. Luc 24:30]); (4) Actions de grâce (c.-à-d., *eucharist* ou la bénédiction (c.-à-d., *eulogia* Mt. 26:26-27; I Cor 10:16; 11:24).

11:21 "chacun prend son propre repas" L'église primitive avait combiné le Repas du Seigneur et un repas de communion appelés "Agape" (cf. I Pi. 2:13; Jude 12, et probablement Actes 20:7).
Il est possible de comprendre cette expression de plusieurs manières :

1. Le riche venaient tôt et prenaient leur repas rapidement de sorte que quand les pauvres arrivaient il ne restait plus rien ou il ne restait plus grand-chose à manger
2. Chaque personne devait apporter son propre repas. Les riches mangeaient rapidement les leurs en présence des membres de l'église pauvres, ou esclave, qui n'apportaient que peu ou rien du tout.

Le problème était l'égoïsme et la gloutonnerie basé sur des discriminations sociales au lieu de l'amour sacrificiel, comme l'enseignaient la vie et les actes de Jésus. Les membres de l'église de Corinthe ne croyaient qu'ils étaient un en Christ. Il y avait une dichotomie radicale entre :

1. ceux qui sont socialement nantis les démunis ;
2. les riches et les pauvres ;
3. les hommes et les femmes ;
4. les gens libres et les esclaves ;
5. les Romains et les autres citoyens.

Ces distinctions sont clairement définies dans les versets 21 et 22.

"l'un a faim, tandis que l'autre est ivre." Que cette situation ait été provoquée par des distinctions sociales romaines ou l'égoïsme, une situation inacceptable est clairement évidente. Le but du repas commémoratif (de la mort du Seigneur) et de la communion fraternelle avait été oublié. C'était une question sérieuse (cf. v. 23). Ce verset ne peut pas être employé pour préconiser l'abstinence totale. Il est évident que le vin ait été une partie de cette expérience. C'est l'abus qui est ici condamné.

"N'avez-vous pas des maisons pour y manger et boire" Certains légalistes et littéralistes ont essayé d'employer ceci comme preuve pour ne pas manger dans l'église. L'histoire et le contexte sont toujours cruciaux dans l'interprétation de la littérature antique.

11:22 Il y a une série de questions rhétoriques qui indiquent l'émotion avec laquelle Paul écrit. Il est choqué par les actions de certaines personnes dans l'église (cf. Jacques 2:6).

LSR TEXTE: 11:23-26
23 Car moi, j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai transmis. Le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain 24 et, après avoir rendu grâces, le rompit et dit : Ceci est mon corps, qui est pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. 25 De même, après avoir soupé (il prit) la coupe et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous en boirez. 26 Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

11: 23 "Car moi, j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai transmis" Paul n'était pas présent lors du Repas du Seigneur. Il affirme en Gal. 1:11-17 avoir reçu la révélation directement de Jésus et en Gal 2:18-19, ne pas l'avoir reçu d'autres Apôtres ou leaders de Jérusalem. Cependant, ses mots ici reflètent une connaissance des traditions des Evangiles synoptiques.

"prit du pain" Il est significatif que Jésus n'ait pas employé l'agneau Pascal comme symbole. Il a été lié trop fortement lié à l'Ancien Testament (cf. Ex. 12). Le pain est devenu un symbole d'unité (10:16-17

11:24 "et, après avoir rendu grâces, le rompit et dit" Ceci décrit un acte historique spécifique (c.-à-d., le Repas de la Pâque dans la chambre haute dans la nuit où Jésus avait été trahi). Beaucoup de chrétiens appellent l'ordonnance *l'Eucharist* qui dérive du terme grec "rendre grâce" (c.-à-d., *eucharisteō* cf. Mt. 26:27; Marc 14:22; Luc 22:19).

LSR	**"Ceci est mon corps, qui est pour vous"**
NKJV	**"Take, eat; this is My body which is broken for you"**
Traduction	"prenez, mangez; ceci est Mon corps qui est brisé pour vous"
NRSV	**"This is my body, that is for you"**

Traduction "ceci est mon corps, qui est pour vous"
TEV, NJB "This is my body, which is for you"
Traduction "ceci est mon corps, qui est pour vous"

C'est évidemment une métaphore. Le cannibalisme serait une horreur à n'importe quel juif. Jésus emploie le pain rompu comme symbole de Son corps brisé au Calvaire. Tout comme le pain nourrit et communique la vie à ceux qui le mangent, de même Jésus donne la vie spirituelle à ceux qui Le reçoivent

Il y a eu plusieurs débats théologiques au sujet de la signification des paroles de Jésus. Une grande partie de la discussion est basée sur (1) la nature de l'événement et (2) la manière Dieu communique la grâce à l'homme. Ceux qui voient cela comme un sacrement se fondent fortement sur Jean 6, qui d'après le contexte, n'a rien à faire avec le Repas du Seigneur.

Il y a plusieurs variations de cette expression dans les manuscrits grecques: (1) le Textus Receptus ajoute, "prenez, mangez." Cela se trouve dans les manuscrits grecs C^{3} K, L, et P. Cela n'est pas original; et (2) l'expression courte de Paul "pour vous" (cf. MSS P^{46} א* A, B, C^{*}) a été étendu par les premiers scribes de plusieurs manières: (a) "brisé pour vous" (cf. MSS א^{2}, C^{3}, D^{2}, F, G); (b) "versé pour vous " (cf. MS D^{*}); © " donné pour vous " (cf. Luc 22:19).

11:24-25 "faites ceci en mémoire de moi" C'est soit un INDICATIF PRESENT ACTIF ou un IMPÉRATIF PRESENT ACTIF. L'IMPÉRATIF s'adapte mieux au contexte. Ce repas symbolique doit être répété régulièrement jusqu'à ce que Jésus revienne.

Il est intéressant que dans le récit du Repas du Seigneur tel que relaté dans l'évangile de Matthieu et de Marc, l'expression "faites ceci en mémoire de moi" ne soit pas inclus. Cependant, il apparaît dans Luc 22:19 et I Cor 11:24-25. C'est si surprenant qu'un événement évidemment significatif dans la vie de Jésus, qui devait être répétée, soit enregistré avec une telle variété dans les Evangiles et les écrits de Paul.

Le NT n'indique pas combien de fois ce doit être répété. Quelques groupes de croyants ne le font jamais (c.-à-d., Quakers), d'autres le font chaque semaine. Les groupes de chrétien qui ont une vue sacramentelle du Repas, en font évidemment un événement récurrent (c.-à-d., hebdomadaire) et central. Les chrétiens qui sont nerveux par rapport au fait que des rituels répétés finissent par perdre leur impact et signification ; ne voient pas en la Sainte Cène un canal de grâce, l'observent habituellement le moins souvent.

11:25 "Cette coupe est la nouvelle alliance" Cette nouvelle alliance est spécifiquement mentionnée dans Jé. 31:31-34 (aussi cf. Ez. 36:22-38). Le terme grec pour le mot alliance signifie à l'origine "une volonté" ou le "dernier testament," mais la signification ici reflète l'utilisation de la Septante du terme "alliance."

Le concept d'une "nouvelle alliance" doit avoir choqué les juifs. Ils faisaient confiance au caractère permanent de l'alliance Moïse. Jérémie a dû rappeler aux enfants d'Israël que les alliances de YHWH étaient fonction d'une réponse basée sur la foi et la repentance.

THEME SPECIAL: L'ALLIANCE

Ce n'est pas facile de définir *berith*, le terme de l'AT, signifiant, 'alliance'. Il n'y a aucun VERBE assorti en hébreu. Toutes les tentatives pour dériver une définition étymologique ou apparentée se sont ont prouvés réfutables. Cependant, le caractère central évident du concept à forcé des érudits à examiner l'utilisation de mot pour essayer de déterminer sa signification fonctionnelle.

L'alliance est le moyen par lequel le seul vrai Dieu traite Sa création humaine. Le concept de l'alliance, du traité, ou de l'accord est crucial dans la compréhension de la révélation biblique. La tension entre la souveraineté de Dieu et le libre-arbitre humain sont clairement évidents dans le concept de l'alliance. Certaines alliances sont basées entièrement sur le caractère, les actions, et les buts de Dieu.

1. La création elle-même (cf. Genèse 1-2)
2. l'appel d'Abraham (cf. Genèse 12)
3. l'alliance avec Abraham (cf. Genèse 15)
4. la préservation et la promesse à Noé (cf. Genèse 6-9)

Cependant, la nature même de l'alliance exige une réponse

1. par la foi Adam doit obéir Dieu et ne pas manger de l'arbre au milieu d'Eden
2. par la foi Abraham doit laisser sa famille, suivre Dieu, et croire en de futurs descendants
3. par la foi Noé doit construire un bateau énorme loin de l'eau et recueillir les animaux
4. par la foi Moïse a fait sortir les Israélites hors de l'Egypte et a reçu les directives spécifiques pendant la vie religieuse et sociale avec des promesses de bénédictions et de malédictions (cf. De. 27-28)

Cette même tension impliquant la relation existant entre Dieu et l'humanité est traitée dans la "nouvelle alliance." La tension peut être clairement comprise en comparant Ezéchiel 18 à Ezéchiel 36:27-37. L'alliance est-elle basée sur les actions gracieuses de Dieu ou la réponse exigée de l'homme? C'est la question cruciale entre l'ancienne et la nouvelle alliance. Les buts de toutes les deux alliances sont identiques: (1) la restauration de la communion perdue dans Genèse 3 et (2) la mise en place d'un peuple juste qui reflète le caractère de Dieu.

La Nouvelle Alliance de Jé. 31:31-34 résout la tension en enlevant toute performance humaine comme un moyen d'obtenir l'acceptation. La loi de Dieu devient un désir interne au lieu d'une performance externe. Le but d'un peuple pieux, juste demeure le même, mais la méthodologie change. L'humanité déchue s'est avérée insatisfaisante d'être l'image reflétée de Dieu. Le problème n'était pas avec l'alliance, mais le caractère pécheur et la faiblesse de l'homme (cf. Ro.7; Gal. 3).

La même tension entre les alliances inconditionnelles et conditionnelles de l'AT demeure dans le NT. Le salut est absolument gratuit, à partir de l'œuvre accomplie par Jésus Christ, mais il exige le repentance et la foi (au commencement et continuellement). C'est une déclaration légale et un appel à ressembler à Christ, une déclaration indicative d'acceptation et un impératif à la sainteté! Les croyants ne sont pas sauvés par leur performance, mais en vue de l'obéissance (cf. Ep. 2:8-10). La vie de piété devient l'évidence du salut, pas le moyen du salut. Cette tension est clairement évidente dans l'épître aux Hébreux

"en mon sang" Ceci se rapporte au concept hébreu de la mort sacrificatoire de Jésus (cf. II Cor 5:21). Le sang dans la compréhension hébraïque de l'AT se rapporte à la vie donnée par Dieu (cf. Le. 17:11,14; De. 12:23). La première alliance a été également ratifié avec sang versé (cf. Ex. 24:8).

11:26

LSR, NKJV, NRSV	**"Car toutes les fois que vous mangez. . . buvez cette coupe "**
TEV	**"That every time you eat. . .drink"**
Traduction	"chaque fois que vous mangez… buvez"
NJB	"Whenever you eat. . .drink"
Traduction	"quand vous mangez… buvez"

Notez qu'il n'y a aucun instant spécifique mentionné ici, ou ailleurs, dans le NT. Dans le livre des Actes l'expression caractéristique pour décrire le Repas du Seigneur, "a rompu le pain," est employé (1) d'une expérience quotidienne (2:42,46) ou (2) du culte de dimanche (20:7,11). Cependant, l'expression est également employée dans le cas d'un repas régulier (27:34-35).

"vous annoncez la mort du Seigneur" Ceci montre clairement l'aspect sacrificatoire de la mort du Christ. Le Repas du Seigneur est un regard rétrospectif de la mort de Christ.

"jusqu'à ce qu'il vienne" Le Repas du Seigneur est un regard vers l'avenir ; au Second Avènement (cf. 1:7; 4:5; 11:26; Marc 14:25).

LSR TEXTE: 11:27-32

27 C'est pourquoi, celui qui mangera le pain et boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. 28 Que chacun donc s'examine soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe ; 29 car celui qui mange et boit sans discerner le corps (du Seigneur), mange et boit un jugement contre lui-même. 30 C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup de malades et d'infirmes, et qu'un assez grand nombre sont décédés. 31 Si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés. 32 Mais par ses jugements, le Seigneur nous corrige, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde.

11:27

LSR, NKJV, NRSV	**"celui qui mangera le pain et boira la coupe du Seigneur"**
KJV	**"whoever eats this bread or drinks *this* cup of the Lord"**
Traduction	"quiconque mange de ce pain ou boit de *cette* coupe du Seigneur"
TEV	**"that if one of you eats the Lord's bread or drinks from his cup"**
Traduction	"que si quelqu'un parmi vous mange le pain du Seigneur ou boit de sa coupe"
NJB	**"therefore anyone who eats the bread or drinks the cup of the Lord"**
Traduction	"c'est pourquoi, quiconque mange du pain et boit de la coupe du Seigneur"

NB : "et" n'est pas dans le texte original. "Or" est dans le texte grec. Les traducteurs de la version anglaise : 'The King James Version' avaient peur que les Catholiques romains ne comprennent là où le prêtre boit le vin et les laïcs mangent le pain, et intentionnellement avaient mal traduit ce verset ! La Nouvelle 'King James Version' a corrigé cette erreur de traduction (voir Bart Ehrman, *The Orthodox Corruption of Scripture*).

NASB, NKJV,NRSV	**"indignement"**
TEV	**"in a way that dishonors him"**
Traduction	" d'une manière qui le déshonore"
NJB	**"unworthily"**
Traduction	"indignement"

Le contexte implique que cela se rapporte à l'unité détruite de l'église provoquée par l'arrogance et la fierté des groupes factices, mais certains ont compris que cela est relatif au mandat visant une attitude spirituelle appropriée dans l'observation de Repas du Seigneur (cf. Hé. 10:29).

11:28 "Que chacun donc s'examine soi-même" Il s'agit d'un c'est un IMPÉRATIF PRESENT ACTIF. Le terme "examiner " a la connotation "d'examiner dans le but dune approbation." Voir le Thème Spécial: les Termes Grec pour "l'Epreuve" au 3:13. Dans un sens, tous les chrétiens sont indignes parce qu'ils tous ont et continuent de pécher. Dans ce contexte, il se réfère spécifiquement à la désunion et à l'esprit factice de certains membres dans l'église de Corinthe (cf. II Cor 13:5).

11:29

LSR	**"sans discerner le corps (du Seigneur)"**
NKJV	**"not discerning the Lord's body"**

Traduction “ sans discerner le corps du Seigneur”
NRSV “without discerning the body”
Traduction “sans discerner le corps”
TEV “if you do not recognize the meaning of the Lord’s body”
Traduction “si vous ne reconnaissez pas le sens du corps du Seigneur”
NJB “without recognizing the body”
Traduction “sans reconnaitre le corps”

"Son corps " semble se référer pas (1) au corps physique de Jésus ni (2) aux participants, mais à l'église comme groupe (cf. 10:17; 12:12-13,27). La désunion est le problème. Un esprit de supériorité ou les discriminations sociales détruit la communion.

“ugemente” Voir la note au 4:7 et le Thème Spécial au I Cor 10:29.

11:30 Paul affirme tout simplement que les croyants qui violent l'unité de l'église peuvent souffrir les conséquences physiques temporelles, même la mort (cf. 3:17). Cela est directement lié à un manque de respect pour le Corps du Christ, l'Eglise, le peuple de Dieu (cf. Actes 5; I Cor 5:5; I Tim. 1:20).

11:31 “si” C'est une phrase CONDITIONNELLE de DEUXIÈME CLASSE, qui s'appelle le " contraire du fait." Elle devrait être traduite " si nous nous étions jugés correctement – ce que nous n’avions pas fait – alors nous ne devrions pas être jugés, ce que nous sommes." Voir la note au 4:7.

11:32 “le Seigneur nous corrige” Il est difficile de savoir quand les chrétiens souffrent parce que (1) ils vivent dans un monde déchu; (2) ils récoltent les conséquences de leur Actes iniques; ou (3) ils sont éprouvés par le Seigneur en vue de la maturité spirituelle (cf. Hé. 5:8). Dieu éprouve et discipline (cf. Hé. 12:5-11). C'est une évidence de Son amour et de notre statut de membres de Sa famille.

“afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde” Le jugement temporel des croyants qui blessent l'église de Dieu peut être un acte d'amour, en les épargnant d’un jugement plus grave lié à la destruction de l'église (cf. 3:10-17).

J'aime une citation de George Ladd in *A Theology of the New Testament:*

" le monde a aussi sa religion qui maintient des hommes dans une servitude d'ascétisme et de légalisme qui peut avoir l'aspect de la sagesse et favorise une sorte de dévotion et d'autodiscipline, mais il ne fournit pas en fin de compte une solution relative au dilemme moral auquel l'homme est confronté (Col. 2:20ss). Vu de ce point de vue, le monde est sous le jugement de Dieu (I Cor 11:32) et a besoin de la réconciliation (II Cor 5:19; Ro. 11:15 " (p. 399).

LSR TEXTE: 11:33-34
33 Ainsi, mes frères, lorsque vous vous réunissez pour le repas, attendez-vous les uns les autres. 34 Si quelqu'un a faim, qu'il mange chez lui, afin de ne pas vous réunir pour (attirer) un jugement sur vous. Je réglerai les autres (questions) quand je serai arrivé.

11:33 “lorsque vous vous réunissez pour le repas, attendez-vous les uns les autres” Cela se rapporte au v. 21. Ils agissaient comme des individus égoïstes, pas comme une famille, un corps. Ils agissaient exactement d’une diamétralement opposée à l’acte d’amour désintéressé de Jésus.

11:34 “si” C'est une phrase CONDITIONNELLE de PREMIÈRE CLASSE, qui est supposée être vraie selon le point de vue de l’auteur ou en raison de ses buts littéraires.

“qu'il mange chez lui” Ceci est un IMPÉRATIF PRESENT ACTIF. Si les croyants ont si faim qu'ils agissent d’une manière agressive, égoïste au Repas du Seigneur, alors ils devraient satisfaire leur faim avant de prendre part à un repas de communion fraternelle.

LSR “Je réglerai les autres (questions) quand je serai arrivé”
NKJV “And the rest I will set in order when I come”
Traduction “et le reste, je le réglerai quand je viendrai”
NRSV “About the other things I will give instructions when I come”
Traduction “au sujet des autres choses, je donnerai des instructions quand je viendrai”
TEV “As for the other matters, I will settle them when I come”
Traduction “en ce qui concerne les autres choses, je les réglerai quand je viendrai”
NJB “The other matters I shall arrange when I come”
Traduction “les autres choses je les arrangerai quand je viendrai”

Notez que Dieu n'a pas jugé nécessaire de transmettre toute la description détaillée que Paul a donnée à cette église. Il est incertain si cela se rapporte uniquement au Repas du Seigneur ou à d'autres sujets. La structure de I Corinthiens (comme une réponse à beaucoup de questions indépendantes) implique qu'elle l’est. L'essence du Repas du Seigneur ne se trouve pas dans un livre de règle de liturgie, mais dans une relation avec Jésus Christ. Les détails des rituels religieux ne sont pas aussi significatifs qu’un bon cœur envers Dieu, qui se manifeste dans un amour pour l'église.

QUESTIONS

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Les chrétiens modernes doivent – ils répliquer tous les rituels et les formes de l'Eglise du Nouveau Testament?
2. Que dit le 11:2-16 à propos de la participation des femmes au leadership dans le culte public ?
3. A quoi correspond le voile de nos jours?
4. Expliquez le problème des femmes non voilées et des hommes voilés dans la culture romaine du premier siècle.
5. Quel est l'objectif principal de Paul en traitant la question du Repas du Seigneur au chapitre11?
6. Comment expliquez – vous le v. 30?

I CORINTHIENS 12
DIVISION DE PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS[4]	NKJV	NRSV	TEV	NJB
				Décorum dans le Culte Public
				(11:2-14:40)
Dons Spirituels	Dons Spirituels: Unité dans la Diversité	Variété des Dons Spirituels	Dons du Saint Esprit	Dons Spirituels
12:1-3	12:1-11	12:1-3	12:1	12:1-3
			12:2-3	La Variété et l'Unité des Dons
12:4-11		12:4-11	12:4-11	12:4-11
Un Seul Corps avec plusieurs Membres	Unité et Diversité dans un Seul Corps	Le Corps Nécessite une Variété de Membres	Un Seul Corps plusieurs Membres	L'Analogie du Corps
12:12-31a	12:12-31	12:12-13	12:12-13	12:12-17
		12:14-26	12:14-20	
				12:18-21
			12:21-26	
				12:22-26
		12:27-31	12:27-31a	
				12:27-30
			12:31b	

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (extrait du « Guide d'une Bonne Lecture de la Bible » p. vii)

SUIVRE LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions par sujets à cinq traductions modernes. La subdivision en paragraphe n'est pas inspirée, mais elle est une clé permettant de suivre la pensée de l'auteur original; et cela qui est point fondamental de l'interprétation. Chaque paragraphe est compose d'un et d'un seul sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

DECOUVERTES CONTEXTUELLES À PARTIR DU 12:1-31

A. Les chapitres 11 à 14 forment une unité littéraire qui traite le culte public. Il y avait beaucoup de problèmes dans les églises de maison de Corinthe. Paul aborde plusieurs de ces questions, au sujet des quels, apparemment l'église lui avait écrites (cf. 7:1,25; 8:1; 12:1; 16:1,12). Les questions liées au culte public étaient:

1. Comment prier et prophétiser
    a. L'homme à la découverte
    b. La femme à la tête couverte
2. L'orgueil et les abus relatifs aux dons spirituels
3. Comment mettre en application les dons dans le culte
    a. Ceux qui parlent en langues et les interprètes
    b. les chanteurs
    c. les prophètes

B. Il y a trois tests relatifs aux dons spirituels.

1. Chapitre12 - motivent-ils l'unité?
2. Chapitre13 - motivent-ils l'amour?
3. Chapitre14 - édifient-ils le Corps de Christ?

C. Il y a plusieurs listes de dons spirituels dans le NT (cf. Ro. 12; I Cor 12-14; Ep. 4:11; I Pi. 4:10-11). Les listes ne sont pas identiques, ni est l'ordre des dons ne sont plus les mêmes. Elles sont les échantillons représentatifs, et non des listes définitives. Certains des dons fonctionnent dans le culte public, mais d'autres portent sur des réunions d'ensemble hors du culte.

L'accent que Paul met sur les dons spirituels est surprenant, mais il dit peu de choses au sujet de la façon dont l'on trouve ou identifie son don. Je suis peu disposé à affirmer plusieurs des tests qui ont été développés en notre temps. Ils déterminent seulement les dons énumérés dans le NT. La plupart des dons énumérés ne sont pas clairement définis (c.-à-d., les dons de leadership en Ep. 4:11). Le guide le plus utile que j'ai trouvé dans ce domaine est le livret d'IVP intitulé *Affirming the Will of God* par Paul Little Le même sagesse chrétienne qui nous aide à trouver la volonté de Dieu nous aide également à identifier notre don effectif pour le ministère.

1. Priez spécifiquement
2. demandez aux chrétiens mûrs qui vous connaissent quels points forts ils voient en vous recherchez les portes ouvertes d'opportunité pour tester différents domaines
3. suivez les désirs de votre cœur

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 12:1-3

1 Pour ce qui concerne les (dons) spirituels, je ne veux pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance. 2 Vous savez comment, quand vous étiez païens, vous étiez entraînés et dévoyés vers les idoles muettes. 3 C'est pourquoi je vous le déclare : nul, s'il parle par l'Esprit de Dieu, ne dit : Jésus est anathème ! et nul ne peut dire : Jésus est le Seigneur ! si ce n'est par le Saint-Esprit.

12:1 "Pour ce qui concerne" C'est une expression récurrent en I Corinthiens qui montre que Paul est en train de répondre à des questions spécifiques posées par l'Eglise (cf. 7:1,25; 8:1; 12:1; 16:1,12).

NASB, NKJV	**"Don spirituels"**
NRSV (note de bas de page)	**"Spiritual persons"**
Traduction	"gens spirituels"
TEV	**"the gifts from the Holy Spirit"**
Traduction	"les dons du Saint Esprit"
NJB	**"gifts of the Spirit"**
Traduction	"dons de l'Esprit"

Le terme grec est un GENITIF PLURIEL de *pneuma*. Cela peut se référer aux personnes, dons, ou Spiritualités (i.e., questions spirituelles, cf. 14:1).

THEME SPECIAL: L'ESPRIT DANS LA BIBLE

I. Les termes grecs
   A. *pneō* , souffler
   B. *pnoē,* vent, souffle
   C. *pneuma***,** Esprit, vent
   D. *pneumatik*os**,** relatif à l'Esprit
   E. *pneumatikōs,* Spirituellement
II. Arrière philosophique grec (*pneuma*)
   A. Aristote utilisa ce terme comme étant la force vitale qui se développe de la naissance jusqu'à la période d'auto - discipline
   B. les stoïciens utilisaient le terme comme synonymes de *psuchē,* (âme) même *nous* (pensée) dans le sens des cinq sens physiques et l'intellect humain
   C. la pensée grecque – le terme devint l'équivalent de l'action divine (i.e., divination, magie, occultisme, prophétie, etc.)
III. Ancien Testament (*ruah*)
   A. les actions du Dieu monothéiste (i.e., Esprit, utilisé environ 90 fois dans l'Ancien Testament)

1. positif, Genèse 1:2
2. négatif, I Sam. 16:14-16,23; I R. 22:21-22; Es. 29:10

B. La force vitale donnée par Dieu, et qui réside en l'homme (i.e., le souffle de Dieu, cf. Ge. 2:7)

C. La Septante traduit *ruah* par *pneuma* (utilisé environ 100 fois dans le LXX)

D. Plus tard dans les écrits rabbiniques, apocalyptiques et les Rouleaux de ma Mer Morte, influences par le Zoroastrianisme, *pneuma* est utilisé pour anges et démons

IV. Nouveau Testament (*pneuma*)

A. la présence, la puissance et l'équipement spécial de Dieu

B. L'Esprit est en relation avec l'activité de Dieu dans l'église
1. la prophétie
2. les miracles
3. le courage pour proclamer l'Evangile
4. la sagesse (i.e., l'Evangile)
5. la joie
6. apporte le nouvel âge
7. la conversion (i.e., l'attraction bienveillante et l'habitation)
8. la ressemblance à Christ
9. les dons spéciaux de ministère
10. prier pour les croyants

L'Esprit éveille en l'homme, le désir d'avoir une communion avec Dieu, pour lequel il a été crée. Cette communion est possible en raison de la personne et de l'œuvre de Jésus, le Messie venu de Dieu. Le nouveau réveil spirituel conduit à une vie, un service et foi à l'image de Christ.

C. Mieux connu comme une continuité spirituelle avec le Saint Esprit d'une part et de l'autre l'humanité en tant qu'une créature physique vivant sur cette planète.

D. Paul est l'auteur du NT qui développe une théologie de l'Esprit/esprit.
1. Paul utilise l'esprit par contraste à la chair (i.e., la nature pécheresse)
2. Paul utilise l'esprit par contraste au physique
3. Paul utilise l'Esprit/esprit par contraste à la pensée, à la connaissance et à l'être humain.

E. Quelques exemples à partir de I Corinthiens
1. Le Saint Esprit, 12:3
2. la puissance et la sagesse de Dieu par l'intermédiaire du Saint Esprit, 2:4-5
3. les actions de Dieu dans un croyant
   a. une nouvelle mentalité, 2:12; 14:14,32
   b. un nouveau temple, 3:16; 6:19-20
   c. une nouvelle vie (i.e., moralité), 6:9-11
   d. une nouvelle vie symbolisée dans le baptême, 12:13
   e. un avec Dieu (i.e., conversion), 6:17
   f. la sagesse de Dieu, pas la sagesse du monde, 2:12-15; 14:14, 32,37
   g. les dons spirituels de chaque croyant pour le ministère, chapitres 12 and 14
4. le spirituel par contraste avec le physique, 9:11; 10:3; 15:44
5. le monde spirituel par contraste au monde physique, 2:11; 5:5; 7:34; 15:45; 16:18
6. une façon de se référer à la vie spirituelle/intérieure humaine par contraste au corps physique, 7:34

F. Les hommes vivent dans deux mondes par la création (i.e., le physique et le spirituel). L'homme est déchu de l'intimité avec Dieu (Ge. 3). À travers la vie, les enseignements, la mort, la résurrection, et le retour promis, l'Esprit attire affectueusement l'humanité déchue pour exercer la foi en l'Evangile, au point qu'elle trouve la restauration dans l'intimité avec Dieu. L'Esprit est cette partie personnelle de la Trinité qui caractérise le Nouvel Age de la justice. L'Esprit est l'Agent de Dieu le Père et l'avocat du Fils au cours de ce "Age." Un problème existe en raison du fait que ce nouvel âge s'est produit dans le temps, tandis que le vieil âge de la rébellion inique existe toujours. L'Esprit transforme le viel âge pour en faire un nouveau, même tandis que les deux existent.

"frères" Paul emploie souvent le mot "frères" pour signaler un changement de sujets. Ce premier verset a trois marqueurs contextuels de Paul relatifs à un changement de sujet: (1) pour ce qui concerne; (2) frères; et (3) je ne veux pas vous laisser ignorer. Les chapitres 11-14 avec différents aspects d'un culte d'ensemble.

Les messages que Paul a envoyés à Corinthe étaient si difficiles qu'il dû utiliser souvent l'expression "frères" pour leur rappeler leur unité au sein de la famille de Dieu (cf. 1:10,11,26; 2:1; 3:1; 4:6; 6:5,8; 7:24,29; 5:12; 9:5; 10:1; 11:2,33; 12:1; 14:6,20,26,39; 15:1,6,50,58; 16:11,12,15,20; II Cor. 1:8; 8:1,23; 9:3,5; 11:9; 13:11).

"' je ne veux pas …que vous soyez dans l'ignorance" Il s'agit d'une expression récurrente dans les écrits de Paul (cf. Ro. 1:13; 11:25; I Cor 10:1; 11:3; 12:1; II Cor 1:8; I The. 4:13). C'était l'une de ses manières de présenter un nouveau sujet significatif.

12:2 " vous étiez païens " C'est un IMPARFAIT de L'INDICATIF. Ces croyants étaient autrefois des païens, mais maintenant ils doivent rejeter cette mentalité et activité relative. L'église de Corinthe a été profondément influencée par (1) les pratiques d'adoration païennes en matière de culte et (2) la culture romaine. Tous les deux donnaient une autre image de l'Evangile par des manières inadéquates.

LSR **"*you were* led astray"**
NKJV **"carried away. . .however you were led"**
Traduction "emporter…comme vous étiez dirigés"
NRSV **"you were enticed and led astray"**
Traduction "vous étiez séduits et conduits à la dérive"
TEV **"you were led astray in many ways"**
Traduction "vous étiez dirigés de diverses manières"
NJB **"you were irresistibly drawn"**
Traduction "vous étiez attirés d'une manière irrésistible"

Cette expression a deux verbes apparentés de la racine "diriger." Le premier est une PERIPHRASE de l'INDICATIF PASSIF et la seconde est un PARTICIPE PRESENT PASSIF, " vous étiez et vous continuez d'être dirigés."

Le deuxième terme est également intensifié par la préposition *apo* qui implique "mener en captivité comme un prisonnier" (cf. Marc 14:44; 15:16). Ces anciens païens avaient été constamment contrôlés par les démons (cf. 10:20) avant leur conversion.

"vers les idoles muettes" Ceci se rapporte aux dieux qui ne pourraient ni parler ni aider (cf. Es. 46:5-7; Jé. 10:5; Ha. 2:18-19) contrairement au Saint Esprit.

12:3 " nul, s'il parle par l'Esprit de Dieu " Ceci est un idiome hébreu pour dénoter l'inspiration (cf. I Sam 10:10; 19:23-24). Ceci rappelle aux croyants que ce ne sont pas tous ceux qui prétendent parler au nom de Dieu, qui le font en réalité. Chaque croyant doit évaluer ceux qui prétendent annoncer le message de Dieu (cf. 12:10; I Jean 4:1-3).

LSR **"Jésus est anathème"**
NKJV **"calls Jésus accursed"**
Traduction "appelle Jésus anathème"
NRSV **"Let Jésus be accursed"**
Traduction "que Jésus soit anathème"
TEV, NJB **"a curse on Jésus"**
Traduction "un anathème sur Jésus"

C'est une déclaration choquante. Pourquoi est-ce que quelqu'un qui prétend parler de la part de Dieu dirait cela? Le terme (c.-à-d., *anathème* lui-même avait un arrière –plan de l'AT (c.-à-d., hébreu, *herem)*. Il se rapportait au concept de Guerre Sainte, où une ville a été consacrée à Dieu et, en conséquence, elle devenait sainte. Cela signifiait que tout être vivant qui y habitait, l'homme ou animal, devait mourir (cf. Jo. 6:17; 7:12).

Les théories relatives à la façon dont ce terme a été employé à Corinthe sont : (1) cela avait un contexte juif par rapport aux serments de synagogue (cf. Actes 26:11, c.-à-d., plus tard, des formules de malédictions rabbiniques ont été employées pour faire partir des chrétiens de la synagogue). Pour rester un membre de la synagogue, l'on devait renier ou maudire Jésus de Nazareth; (2) cela avait un contexte romain par rapport à l'adoration de l'Empereur où seul César pourrait s'appeler "Seigneur"; (3) cela avait un contexte de culte païen où les malédictions étaient prononcées sur des gens par l'utilisation du nom d'un dieu. Ceci pourrait alors être traduit, " Que Jésus maudisse ______" (cf. 16:22); ou (4) que quelqu'un avait fait un rapport entre l'expression et le concept théologique de Jésus portant la malédiction de l'AT pour nous (cf. De. 21:23; Gal. 3:13).

Des études récentes ont décrit les tablettes de malédiction de Corinthe (cf. note de bas de page #1 p. 164 in Bruce Winter's *After Paul Left Corinth*) découvertes sur le site de l'Acropolis Antique (Corinthe). Les érudits de la Bible ont supposé qu'un verbe de liaison "est" devrait être inséré dans l'expression, "Jésus est anathème," mais cette preuve archéologique montre clairement que ces malédictions de la période romaine du premier siècle en provenance de Corinthe n'a pas de verbe (comme c'est le cas de certaines malédictions dans le LXX de De. 22:15-20), comme c'est le cas du verset 3. Il y a encore des évidences archéologiques faisant état du fait que les chrétiens du premier siècle de la Corinthe romaine utilisaient des formules de malédiction dans des enterrements de malédiction (c.-à-d., la période de Byzantine), trouvées dans des tombes chrétiennes (J. H. Kent, *The Inscriptions*, 1926-50. Princeton: American School of Classical Studies, 1966, vol. 8:3, no. 644).

Certains membres de l'église retournaient aux malédictions païennes au nom de Jésus contre d'autres membres. La méthode est non seulement un problème, mais également le motif empreinte de haine. C'est un autre exemple de la tension qui existait dans cette église. Paul veut qu'ils édifient l'église. Eux, ils veulent maudire une partie de l'église!

THEME SPECIAL: LA MALEDICTION (*ANATHEME*)

Il y a plusieurs mots en hébreu qui sont traduits par “malédiction.” *Herem* était utilisé pour parler de quelque chose qui est offert à Dieu (cf. LXX comme anathème, Lé. 27:28), habituellement en vue de destruction (cf. De. 7:26; Jo. 6:17-18; 17:12). C’était un terme utilisé dans le concept de “guerre sainte.” Dieu dit que la destruction des Cananéens et de Jéricho était la première opportunité, les “prémices.”

Dans le Nouveau Testament le mot *anathème* et ses formes apparentées étaient utilisés avaient plusieurs sens:

1. Comme un don ou une offrande à Dieu (cf. Luc 21:5)
2. Comme un serment de mort - imprécations (cf. Actes 23:14)
3. Maudire et jurer (cf. Marc 14:71)
4. Une formule de malédiction prononcées à l’égard de Jésus (cf. I Cor. 12:3)
5. Livrer quelqu’un ou quelque chose au jugement et à la destruction de Dieu (cf. Ro. 9:3; I Cor. 16:22; Gal. 1:8- 9).

“Jésus est Seigneur” C’était la confession de foi de l’église primitive (cf. Ro. 10:9-13; Phi. 2:11). C’était une façon d’affirmer que Jésus est Dieu et Messie.

“ si ce n'est par le Saint-Esprit ” La tâche du Saint Esprit est de convaincre le monde en ce qui concerne le péché et attirer les gens à Christ (cf. Jean 16:8-14). Aucun être humain déchu ne peut se tourner vers Dieu ou Christ de lui –même (cf. Jean 6:44,65). C'est le mystère d'un Dieu souverain qui aime l’humanité tout entière créée à Son image ; pourtant le mandat de Son alliance exige que l’homme réponde (et continue répondre) par la repentance, la foi, l'obéissance, le service, et la persévérance!

LSR TEXTE: 12:4-11
4 Il y a diversité de dons, mais le même Esprit ; 5 diversité de services, mais le même Seigneur ; 6 diversité d'opérations, mais le même Dieu qui opère tout en tous. 7 Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité (commune). 8 En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse ; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit ; 9 à un autre, la foi, par le même Esprit ; à un autre, des dons de guérisons, par le même Esprit ; 10 à un autre, (le don) d'opérer des miracles ; à un autre, la prophétie ; à un autre, le discernement des esprits ; à un autre, diverses sortes de langues ; à un autre, l'interprétation des langues. 11 Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut.

12:4-6
LSR, NRSV “diversité”
NKJV “diversities”
Traduction “diversité”
TEV “different kinds”
Traduction “différentes sortes”
NJB “different”
Traduction “différent”

Ce terme signifie (1) distribuer ou (2) une variété (cf. 12:4, 5,6). Il y a évidemment un parallèle littéraire entre les versets 4,5, et le verset 6, qui unifie l’œuvre de toutes trois personnes de la Trinité.

12:4-6 “Esprit . . . Seigneur . . . Dieu” Notez l’action de la Trinité qui met en valeur l’unité au sein de la diversité, et non l’uniformité. L’église est un groupe de personnes ayant chacune un ou des dons. Nous avons besoin les uns des autres! Chacun d’entre nous est important. Chacun a reçu un ou des dons en vue du ministère. Le terme “Trinité” n’est pas un terme biblique, toutefois le concept se trouve dans la Bible. Voir le Thème Spécial : Trinité au 2:10.

12:4 “dons” C’est un mot différent de celui utilisé dans le verset 1. Il s’agit du terme grec *charisma*. Il dérive de la racine “*chairō*,” qui signifie se réjouir, ou être plein de joie (cf. 7:30; 13:6; II Cor. 2:3; 6:10; 7:7, 9,16 et le mot composé avec *sun* dans le 12:26 et 13:6). De ce mot découle plusieurs autres concepts.

1. *chara* - joie, se réjouir
2. *charis* - don généreux (cf. 16:3; II Cor. 8:4,6)
   a. grâce (cf. 1:4; 15:10)
   b. merci (cf. 15:57)
3. *charizomai*
   a. Donner généreusement
   b. pardonner (cf. II Cor. 2:7-10; 12:13)
   c. annuler une dette
4. *charisma* - un don gratuit (cf. Ro. 5:15,16; 6:23; II Cor. 1:11) ou un ornement divinement octroyé (cf. 12:4, 9, 28, 30,31)

Dieu a gratuitement accordé des dons à Son église. Les dons ont pour fonction d’édifier et de faire croitre le Corps de Christ. En réalité, ils son l’œuvre de Christ distribuée entre Ses disciples. Les croyants unir leurs dons avec amour et coopérer les uns avec les autres afin que l’église puisse gagner le monde et faire des disciples dans ce monde perdu (cf. Matt. 28:19-20).

12:5 "services" C'est le terme grec *diakonos*. Il est utilisé de plusieurs manières dans le Nouveau Testament.

1. *diakonos*
   a. Un serviteur (cf. Mt. 20:28; 22:13; 23:11; Jean 2:5)
   b. Un ministre /prédicateur (cf. 3:5; II Cor. 3:6; 6:4; 11:15[deux fois],23)
2. *diakone*
   a. servir (cf. I Pet. 4:11)
   b. diacre (cf. Ro. 16:1; I Tim. 3:8,10,13)
   c. administrer (cf. Actes 6:2; II Cor. 3:3; 8:19,20)
3. *diakonia*
   a. Apporter de l'aide (cf. Actes 6:1; II Cor. 8:4; 9:1, 12,13)
   b. Ministère de l'Evangile (cf. 12:5; 16:15; II Cor. 4:1; 5:8; 6:3; 11:8)
   c. Une révélation de Dieu (cf. II Cor. 3:7, 8,9)

L'idée principale est de servir et d'aider les autres, qui ont des besoins (i.e., spirituels ou physiques). Dieu équipe Son église pour servir—servir entre eux et un monde perdu et nécessiteux.

12:6
NASB **"opérations . . . opère"**
NKJV **"activities. . .works"**
Traduction "activités… oeuvres"
NRSV **"activities . . . activates"**
Traduction **"activités…activer"**
TEV **"abilities . . . ability"**
Traduction "capacités… capacité"
NJB **"activity . . . work"**
Traduction "activité … œuvre"

Il s'agit d'un jeu sur le terme *energēs* d'où dérive le mot énergie. Son sens premier, c'est accomplir effectivement une tâche. Cette phrase contient le NOM et le PARTICIPE (PRESENT ACTIF) correspondant. Paul utilise souvent ce terme dans ses épîtres au Corinthiens.

1. *energ s, energeia, energe , energ ma*, I Cor. 4:12; 9:6; 12:6,10,11; 16:9,10; II Cor. 1:6; 4:12
2. *ergon* and *sunerge ,* I Cor. 3:13,14,15; 9:1; 15:58; 16:10; II Cor. 6:1; 9:8; 11:15

L'œuvre de Dieu est effective. Elle accomplit Son objectif. Les croyants sont appelés à un service actif, toutefois l'énergie et le caractère effectif viennent de Dieu.

12:7
LSR **"Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité (commune)."**
NKJV **"But the manifestation of the Spirit is given to each one for the profit *of all*"**
Traduction "mais la manifestation de l'Esprit est donné à chacun pour le bénéfice de *tous*"
NRSV **"To each is given the manifestation of the Spirit for the common good"**
Traduction "à chacun est donnée la manifestation de l'Esprit for le bien commun"
TEV **"The Esprit's presence is shown in some way in each person for the good of all"**
Traduction "la présence de l'Esprit est montrée d'une manière dans chaque personne pour le bien de tous"
NJB **"The particular manifestation of the Spirit granted to each one is to be used for the general good"**
Traduction "la manifestation particulière de l'Esprit accordé à chacun doit être utilisé pour le bien de tout le monde"

Cette vérité est si importante pour la vie et le ministère de l'église.

1. Chaque croyant a reçu un don gratuit gracieusement octroyé par l'Esprit en vue du ministère.
   a.Chaque croyant est important.
   b.Chaque croyant est équipé d'un ou plusieurs dons.
   c.Chaque croyant est un ministre.
2. L'objectif du don de Dieu n'est pas l'exaltation de l'individu, mais le bien – être de l'ensemble du Corps de Christ. Nous avons besoin des uns et des autres!
   Les croyants factieux, arrogant et auto-assurés de Corinthe (et dans chaque âge) ont désespérément besoin de cette vérité. Le "bien commun" ou "bénéfice" (*sumpheron*, cf. 6:12; 7:35; 10:33; II Cor. 8:10) est pour le Corps et non pour l'individu. Les croyants doivent prendre leur responsabilité individuelle pour maintenir l'unité de l'esprit par le lien de la paix (cf. Ep. 4:3). Cela est si radicalement différent de l'individualisme occidental.

THEME SPECIAL : LE CHRISTIANISME EST COMMUNAUTAIRE

A. Les métaphores de Paul au pluriel
   1. corps
   2. champ
   3. édifice
B. Le terme "saint" est toujours au PLURIEL (excepté en Phi. 4:21, mais, le sens est aussi collectif)
C. L'accent mis par Martin Luther, lors de la réforme, sur le "sacerdoce du croyant" n'est pas vraiment biblique. C'est le sacerdoce des croyants (cf. Ex. 19:6; I Pi. 2:5,9; Ap. 1:6).

D. Chaque croyant est équipé en don (s) pour le bien de tous (cf. I Cor. 12:7)
E. C'est seulement à travers la coopération que le people de Dieu être effectif. Le ministère est collectif (cf. Ep. 4:11-12).

12:8
LSR, NKJV "parole de sagesse . . . parole de connaissance"
NRSV "the utterance of wisdom . . . the utterance of knowledge"
Traduction "la parole de sagesse… la parole de connaissance"
TEV "a message full of knowledge . . . a message full of knowledge"
Traduction "un message plein de sagesse… un message plein de connaissance"
NJB "the don of utterance expressing wisdom . . . the don of utterance expressing knowledge"
Traduction "le don de parole exprimant la sagesse… le don de parole exprimant la connaissance"

Ce sont deux termes grecs différents, "sagesse" (c.-à-d., *sophia*) et "connaissance" (c.-à-d., *gnōsis*). Ils reflètent la distinction hébraïque entre la "sagesse" et la "connaissance". La première est pratique et la seconde est plus académique. La première se rapporte à la vie chrétienne et la seconde à une explication appropriée de la doctrine chrétienne.

12:9 "foi" Il ne s'agit pas de foi salvatrice comme en Marc 1:15; Jean 1:12, parce que les sont octroyés seulement aux croyants ; mais de la foi qui accomplit des miracles, qui est clairement mentionnée à partir de 13:2 (cf. Mt. 17:20; 21:21).

"guérison" Ce terme (*iaomai*) est au PLURIEL (cf. II Cor 12:7-9, 28, 30), qui signifie littéralement "dons de traitements." La guérison est un don de l'Esprit dans ce contexte et un ministère des anciens en Jacques 5:14. La guérison physique était/est une évidence de l'amour et du soin de Dieu et un signe de la guérison spirituelle (c.-à-d., de la rémission des péchés, du salut). Pour les juifs il y avait un lien entre le péché et la maladie, la justice et la santé (cf. De. 27-28). Cependant, Job et Ps. 73 clarifient la question comme le fait Jean 9. Le mystère est pourquoi certains sont guéris et d'autres ne le sont pas. La foi ne peut pas être l'ingrédient principal, mais la volonté de Dieu. Ce qui importe, ce n'est pas la quantité de foi que nous exerçons, mais l'objet de notre foi (la foi de la taille d'une graine de moutarde déplace les montagnes, cf. Mt. 17:20).
Dieu merci pour la guérison, ceux qui ont les dons de guérison, et les églises qui prennent soin des autres!

12:10 " opérer des miracles" Ceci semble être parallèle au verset 9a (c.-à-d.,la foi qui produit des miracles). Puisque c'est une liste, ils ne peuvent pas être complètement synonymes. La distinction exacte est incertaine.

"prophétie" Il y a au moins deux manières de comprendre ce terme: (1) dans les lettres de Paul aux Corinthiens ceci se rapporte au l'annonce et à la proclamation de l'Evangile (cf. 14:1); (2) le livre des Actes mentionne les prophètes (cf. 11:27-28; 13:1; 15:32; 21:10, même des prophétesses, 21:9).

Le problème avec ce terme, est le rapport qui existe entre le don du NT et les prophètes de l'AT? Dans l'AT les prophètes sont les auteurs des Ecritures. Dans le NT cette tâche est confiée aux douze Apôtres originaux et leurs assistants. Tout comme le terme "apôtre" est maintenu en tant que don continu (cf. Ep. 4:11), mais avec une autre tâche après la mort des douze, il en est de même aussi, pour le ministère du prophète. L'inspiration a cessé, il n'y a plus d'Ecritures inspirées à écrire (cf. Jude 20). La tâche primaire des prophètes du Nouveau Testament est la proclamation de l'Evangile, mais également une tâche différente, probablement comment appliquer des vérités du NT aux situations et aux besoins actuels. Voir le Thème Spécial: la Prophétie dans le NT au 14:1.

LSR "le discernement des esprits"
NKJV "discerning of spirits"
Traduction "le discernement des esprits"
NRSV "discernment of spirits"
Traduction "le discernement des esprits"
TEV "the ability to tell the difference between gifts that come from the spirit and those that do not"
Traduction "la capacité de dire la différence entre les dons qui proviennent de l'esprit et ceux qui ne le sont pas"
NJB "the power of distinguishing spirits"
Traduction "la puissance de distinguer les esprits"

Il y a trois sources de dons accordés aux hommes: (1) par la nature (c.-à-d., talents normaux); (2) par l'Esprit; et (3) par le Diable. Ce don est la capacité de différencier entre ces sources (cf. I Tim. 4:1; I Jean 4:1-3).

" diverses sortes de langues " C'est le terme grec pour la langue (c.-à-d., *glōssa*). Il a été employé dans l'OT comme synonyme de "nation." En grec il a été employé pour parler la langue d'une nation. Ceci impliquerait qu'il a eu la connotation d'une langue humaine connue. Cependant, le besoin d'un interprète, qui est également un don spirituel, au lieu d'un traducteur, avec la discussion détaillée de Paul dans le chapitre14, fait penser qu'il s'agissait d'une expression extatique à Corinthe.

Le lien exact entre les "langues" de Corinthe et les langues à la Pentecôte décrites dans le livre des Actes est incertain. Le miracle dans les Actes 2 est celui de l'oreille (cf. 2:6), pas de la langue. Les expériences de langues d'Actes ont communiqué l'Evangile directement aux juifs de la Diaspora qui étaient présents à Jérusalem. Il a également fonctionné comme une manière d'identifier la présence, la puissance, et la volonté de Dieu pour l'inclusion d'autres groupes, comme les Samaritains (cf. Actes 8) et Cornelius, un officier romain (cf. Actes 10). Les langues dans Actes étaient un signe aux croyants juifs que Dieu avait ouvert la porte pour que les Gentils soient inclus parmi Son peuple.

Les langues à Corinthe sont semblables aux discours extatiques des religions grecques (par exemple, Delphes). Les langues de Corinthe faisaient apparemment l'objet d'abus ou étaient exaltées outre mesure (cf. 13:1 et 14:1-33).

Les langues étaient une manière pour un croyant de communier intimement avec Dieu, mais sans avoir la compréhension de ce qu'il dit. C'est un don valide (cf. 14:39), mais il n'est pas pour tous les croyants (cf. 12:29-30, qui a une série de questions qui nécessite une réponse négative). Ce n'est pas un don qui prouve que quelqu'un est sauvé ou qu'il est spirituel. Les langues plus l'interprétation étaient un autre moyen de communiquer l'Evangile et sa pertinence.

" l'interprétation des langues " Corinthe était une ville cosmopolite, romaine du point de vue culturel, grecque du point de vue géographique. La position de la ville jointe au danger de la navigation autour du cap de la Grèce en hiver en avaient fait un carrefour commercial de l'empire oriental et de l'empire occidental. Chaque nationalité serait présente à Corinthe, mais les langues ont eu besoin d'un don spirituel pour communiquer son message pour l'église, pas simplement un traducteur. Les langues dans Corinthe n'étaient pas une langue connue.

12:11 This Ce verset souligne la vérité selon laquelle l'Esprit accorde à chaque croyant un don de ministère (cf. vv. 7.18). En outre, ce don est le choix de l'Esprit, pas celui du croyant. Il n'y a aucune hiérarchie de dons. Tous les dons doivent servir le Corps du Christ, l'église (cf. v. 7). Ils ne sont pas des insignes de mérite, mais des outils de serviteur.

THEME SPECIAL: LA PERSONNE DU SAINT ESPRIT

Dans l'AT "l'Esprit de Dieu" (i.e., *ruach*) était la force qui accomplissait l(objectif de YHWH, mais il n'a pas d'indice que c'était personnel (i.e., le monothéisme de l'AT). Cependant, dans le NT la personnalité et la personne de l'Esprit est décrit:

1. On peut blasphémer contre Lui (cf. Mt. 12:31; Marc 3:29)
2. Il enseigne (cf. Luc 12:12; Jean 14:26)
3. Il rend témoignage (cf. Jean 15:26)4.
4. Il convainc, il guide (cf. Jean 16:7-15)
5. Un pronom personnel lui est attribué (i.e., *hos*) (cf. Ep. 1:14)
6. Il peut être attristé (cf. Ep. 4:30)
6. Il peut être éteint (cf. I The. 5:19)

Les textes trinitaires aussi font état de trois personnes (Voir le Thème Spécial : La Trinité au 2:32-33)**:**

1. Mt. 28:19
2. II Cor. 13:14 I Pi. 1:2

L'Esprit est en relation avec l'activité humaine.

1. Actes 15:28
2. Rom. 8:26
3. I Cor. 12:11
4. Ep. 4:30

Au commencement du livre des Actes le rôle de l'Esprit est mis en valeur. La Pentecôte n'était pas le commencement de l'œuvre de l'Esprit, mais un nouveau chapitre. Jésus avait toujours eu l'Esprit. Son baptême n'était pas le commencement de l'œuvre de l'Esprit, mais un nouveau chapitre. Luc prépare l'église pour un nouveau chapitre sur le ministère effectif. Jésus est et demeure le point central, l'Esprit est et demeure le moyen effectif et l'amour, le pardon et la restauration de tous les être humains crées à Son image est le but!

LSR TEXTE: 12:12-13

12 En effet, comme le corps est un, tout en ayant plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne sont qu'un seul corps, - ainsi en est-il du Christ. 13 Car c'est dans un seul Esprit que nous tous, pour former un seul corps, avons tous été baptisés, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit.

12:12 Ceci commence un nouveau paragraphe qui emploie les corrélations du corps de humain comme métaphore pour l'église (cf. Ep. 4:4,16). Il souligne l'unité au sein de la diversité. Le point central ne porte pas sur une partie isolée, mais sur tout un ensemble en plein fonctionnement; ce qui importe ce n'est pas l'individu, mais la famille.

L'Ancien aussi bien que le Nouveau Testament met l'accent sur le collectif. Ceci n'est pas censé déprécier le fait que l'on devient chrétien en tant qu'individu, mais qu'une fois que l'on est un chrétien, le point central est toujours la santé, l'unité, et le bien-être de l'ensemble!

12:13 "Un seul et même Esprit" Cette PRÉPOSITION (*en*) peut signifier "dans," "avec," ou "au moyen de." Faites attention d'employer les PRÉPOSITIONS du grec Koïnè pour faire des affirmations doctrinales. C'est parallèle à Ep. 2:18; 4:4. L'Esprit le moyen par lequel Dieu condamne les gens de péché, les attire à Christ, les baptise en Christ, et forme Christ en eux (cf. Jean 16:8-14). C'est l'âge de l'Esprit. Son activité est le signe que le nouvel âge de justice est arrivé. Le don c'est l'Esprit and l'Esprit accorde des dons qui reflètent Sa tâche qui consiste à révéler Christ, d'attirer les perdus à Christ, et de former la ressemblance à Christ dans les croyants.

"avons tous été abreuvés d'un seul Esprit." Le baptême d'eau est une métaphore relative à une expérience spirituelle précédente qui s'est produite à la conversion (cf. Ep. 4:5). De plusieurs manières Ep. 4:4-6 met en parallèle ce passage. Ce baptême se rapporte au salut initial, qui incorpore les croyants au corps du Christ, l'Eglise. L'expression contemporaine

employée souvent " le baptême du Saint Esprit" est sème la confusion parce qu'elle se rapporte bibliquement au fait que quelqu'un croie en Christ comme Sauveur, mais elle est employée aujourd'hui comme une expérience qui survient plus tard dans la vie des croyants, quand on reçoit la puissance ou l'on est consacré. Je ne nie pas la réalité de cette expérience, mais je préfère le terme " expérience de la Seigneurie." En lisant les biographies de grands chrétiens un modèle émerge: (1) la foi en Christ; (2) essayer de Le servir; (3) ne pas produire de fruit durable; (4) frustrations par rapport aux efforts personnels; (5) se soumettre au besoin de Dieu pour faire Son œuvre; (6) puissance pour le ministère; et (7) que toute la gloire soit à Dieu, pas au canal humain.

" soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres " Il n'a y plus de distinctions et de barrières humaines entre ceux qui croient en Christ (cf. Joël 2:28 cité par Pierre dans Actes 2:14-36; Gal. 3:27-28; Col. 3:11). Cette vérité affirme sûrement l'égalité de tous les croyants. Cependant, elle n'enlève pas nécessairement toutes les distinctions. Tous les croyants sont appelés ; équipés en tant que serviteurs, , mais un chrétien peut encore être un esclave.

Cette égalité aurait choqué à la société romaine à Corinthe, où l'homme était l'autorité suprême sur (1) son épouse; (2) ses enfants; et (3) ses esclaves (domestiques). Il y avait une hiérarchie sociale rigide. La théologie radicale de Paul, basée sur les enseignements et les actions de Jésus, était un changement énergique de paradigme et une nouvelle vison choquante du monde, qui devait être l'expérience quotidienne des membres de la communauté de l'église. C'est spécifiquement dans ce domaine que l'église qui était à Corinthe avait dévié.

"nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit." Ce terme a été employé en parlant de l'eau d'irrigation. Il a littéralement signifié "saturé." Ceci a été interprété comme se rapportant au Repas du Seigneur par Augustin, Luther, et Calvin, mais en raison de Jean 7:37-39 il peut se rapporter à l'Esprit. C'est une métaphore de l'unité et de la communauté provoquées par un agent, l'Esprit.

"Baptisé" et "fait boire" sont tous deux des AORISTES INDICATIFS PASSIFS, qui impliquent une œuvre accomplie dans le passé. Le temps et le parallélisme montrent qu'ils ne se réfèrent pas au baptême chrétien d'eau (par immersion) et au Repas du Seigneur, mais à un événement définitivement accompli dans le passé (c.-à-d., la conversion par l'Esprit, c.-à-d., la VOIX PASSIVE, ou par Christ, cf. Mt. 3:11; Luc 3:16; Actes 1:5, ou par le Père, cf. Actes 2:33).

LSR TEXTE: 12:14-19
14 Ainsi le corps n'est pas (formé d') un seul membre, mais de plusieurs. 15 Si le pied disait : Parce que je ne suis pas une main, je ne suis pas du corps, - il n'en est pas moins du corps pour autant. 16 Et si l'oreille disait : Parce que je ne suis pas un œil, je ne suis pas du corps, - elle n'en est pas moins du corps pour autant. 17 Si tout le corps était œil, où serait l'ouïe ? S'il était tout ouïe, où serait l'odorat ? 18 En fait, Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu. 19 Si tous étaient un seul membre, où serait le corps ?

12:14-26 Paul emploie le corps physique comme analogie pour montrer le rapport mutuel entre les différentes parties du corps nécessaire pour le fonctionnement de l'ensemble. Chaque partie est nécessaire pour la santé et l'efficacité de l'ensemble.
12:14 C'est la vérité sommaire répétée plusieurs fois dans ce chapitre (cf. les versets 12.13.14.20.25.27).
12:15-16 "si . . . si" Ce sont-là deux phrases CONDITIONNELLES de TROISIÈME CLASSE, qui dénotent une action potentielle. Ces versets montrent la tension qui existait entre non seulement les groupes factices, mais aussi leur surévaluation de certains dons spirituels. Tout don vient de Dieu et Il choisit souverainement lequel attribuer à chaque croyant (cf. vv. 11.18).
12:17,19 "si. . .si" Ce sont –là des phrases CONDITIONNELLES de DEUXIÈME CLASSE inachevées (c.-à-d., aucun verbe dans le v. 17 et aucune clause de conclusion dans chacune des trois). La première partie est fausse (c.-à-d., le corps tout entier n'est pas un œil, v. 17; le corps tout entier n'est pas une oreille, v, 17; et le corps tout entier n'est pas un membre, v. 19, cf. A. T. Robertson, *A Grammar of the Greek New Testament In Light of Historical Research*, pp. 1015,1023 and *Short Grammar of the Greek New Testament*, p. 166).
12:18 "Dieu a placé " Il s'agit d'un INDICATIF AORISTE MOYEN, qui implique une action complète et personnelle. Dans le v. 11 il est dit que c'est l'Esprit qui distribue les dons. C'est une identification évidente que l'Esprit est divin!

"Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu." la référence est relative à la création mais l'analogie est relative aux dons spirituels (cf. v. 27). Nous ne choisissons pas; c'est Dieu qui établit chacun à sa place.

LSR TEXTE: 12:19-25
19 Si tous étaient un seul membre, où serait le corps ? 20 Maintenant donc il y a plusieurs membres et un seul corps. 21 L'œil ne peut pas dire à la main : Je n'ai pas besoin de toi ; ni la tête dire aux pieds : Je n'ai pas besoin de vous. 22 Mais bien plutôt, les membres du corps qui paraissent être les plus faibles sont nécessaires; 23 et ceux que nous estimons être les moins honorables du corps, nous les entourons d'un plus grand honneur. Ainsi nos membres les moins décents sont traités avec le plus de décence, 24 tandis que ceux qui sont décents n'en ont pas besoin. Dieu a disposé le corps de manière à donner plus d'honneur à ce qui en manquait, 25 afin qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les membres aient également soin les uns des autres.

12:22-24 "plus faibles. . .moins honorables. . .moins décents… à ce qui en manquait " Ceci peut se référer à ces parties du corps humain qui sont couvertes par l'habillement. Cette discussion indique que les dons les moins évidents, les moins culturellement désirés, les moins "voyants " étaient encore nécessaire pour un corps en bonne santé et heureux. Dieu/l'Esprit

a accordé les dons, tous les dons sont nécessaire, toues les dons ont de l'honneur. Voir le Thème Spécial: La Faiblesse au II Cor. 12:9.

"un plus grand honneur " Ce terme est dans les versets 23 et 24. Voir le Thème Spécial au II Cor 2:7.

12:25 Ce verset exprime le point principal de Paul (i.e., une proposition *hina*, une proposition assorti d'un but). L'église doit être une, et non divisée. Les croyants doivent prendre soin les uns des autres (cf. 12:7), et non pas chercher leur propre intérêt!

Les verbes sont au SUBJONCTIF, ce qui présente une éventualité. C'est ce qu'ils doivent faire, mais il y a un certain doute au sujet de ce qu'ils font en réalité.

Le terme "soin" signifie habituellement l'inquiétude ou le souci (cf. Mt. 6:25,27; 10:19; 13:22; II Cor 11:28; Phil. 4:6). Il peut également exprimer des inquiétudes légitimes, comme dans ce texte et 7:32,33,34 et Phil. 2:20.

"divisions" Il s'agit du terme grec *schisma* dont dérive le mot 'schisme' et 'schismatique'. Paul a mentionné ces "divisions" auparavant (cf. 1:10; 11:18). Elles constituent le problème fondamental à Corinthe. Les divisions ont été liées (1) à certains leaders; (2) certaines positions théologiques; (3) le statut social romain; (4) la surestimation de certains dons; ou (5) le résidu d'une mentalité païenne.

LSR TEXTE: 12:26-31
26 Et si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui ; si un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui. 27 Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. 28 Et Dieu a établi dans l'Église premièrement des apôtres, deuxièmement des prophètes, troisièmement des docteurs ; ensuite il y a (le don) des miracles, puis les dons de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses sortes de langues. 29 Tous sont-ils apôtres ? Tous sont-ils prophètes ? Tous sont-ils docteurs ? Tous font-ils des miracles ? 30 Tous ont-ils des dons de guérisons ? Tous parlent-ils en langues ? Tous interprètent-ils ? 31 Aspirez aux dons les meilleurs. Et je vais encore vous montrer une voie par excellence.

12:26 "si . . . si" Ce sont des phrases CONDITIONNELLES de PREMIERE CLASSE (*eite* avec le PRESENT de l'INDICATIF, cf. II Cor. 1:6; sans un verbe, cf. Ro. 12:6-8; I Cor. 3:22; 8:5; 14:27; II Cor. 5:10) qui exprime le désir de Paul par rapport au traitement que les croyants doivent avoir les uns envers les autres (cf. Ro. 12:15).

LSR TEXTE: 12:27-31a
27 Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. 28 Et Dieu a établi dans l'Église premièrement des apôtres, deuxièmement des prophètes, troisièmement des docteurs ; ensuite il y a (le don) des miracles, puis les dons de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses sortes de langues. 29 Tous sont-ils apôtres ? Tous sont-ils prophètes ? Tous sont-ils docteurs ? Tous font-ils des miracles ? 30 Tous ont-ils des dons de guérisons ? Tous parlent-ils en langues ? Tous interprètent-ils ? 31 Aspirez aux dons les meilleurs.

12:28 "Dieu a établi" C'est un INDICATIF AORISTE MOYEN. C'est théologiquement parallèle au 12:18.

"église" Voir le Thème Spécial au 1:2.

"apôtres" Le terme grec dérive d'un des verbes grecs signifiant "envoyer." Il a été employé par les rabbins pour désigner quelqu'un envoyé comme représentant officiel des autres. Dans l'Evangile selon Jean, il s'applique à Jésus le Messie qui a été envoyé par Dieu. L'Envoyé envoie Ses disciples (cf. Jean 20:21). Voir le Thème Spécial: Envoyé au 4:9.

À l'origine cela se rapportait aux douze, mais plus tard il a été employé pour désigner d'autres: (1)Barnabas (cf. Actes 14:4,14); (2) Andronicus et Junia (cf. Ro.16:7); (3) Apollos (cf. I Cor 4:9); (4) Jacques le demi-frère de Jésus (cf. Gal. 1:19); (5) Epaphrodite (cf. Phil. 2:25; (6 et 7) Silas et Timothée (cf. I The. 2:6). Le don est mentionné en Ep. 4:11 comme un don continu.

"prophètes" Voir le Thème Spécial : la Prophétie dans le NT au I Cor. 14:1.

"enseignants" Ce don est mentionné dans Actes 13:1 en combinaison avec la prophétie, mais dans Ephésiens. 4:11 il est lié aux pasteurs. Dans II Tim. 1:11 Paul dit qu'il est un prédicateur, un apôtre, et un enseignant. Ici il semble être indépendant comme c'est le cas dans Ro. 12:7. Il est également mentionné séparément en Jacques 3:1ss. Cela implique que ces dons de leadership peuvent être combinés de différentes manières en différents croyants pour satisfaire le besoin de l'église à cette époque ou dans ce domaine. Chacun de ces leaders équipés de dons ont proclamé l'Evangile, mais avec différentes emphases.

"miracles" Notez que dans les versets 9 et 10 ce don est mentionné deux fois, ici mais une fois. Les miracles étaient une manière de confirmer l'Evangile. Ils sont manifestes dans l'Evangiles et le livre des Actes et sont mentionnés dans les lettres apostoliques. Ils sont toujours communs dans les milieux où l'Evangile est nouveau.

"guérisons" Ce don fonctionne pour révéler à la fois l'amour de Dieu et pour confirmer l'Evangile. La question n'est pas de savoir si Dieu continue de guérir, mais pourquoi quelques uns sont guéris et d'autres pas? Jacques 5:13-18 donnent d'autres directives au sujet de la façon dont cela devrait être traité dans une église locale. En Jacques c'est un ministère des leaders locaux, pas un don spirituel.

LSR, NKJV **"secourir"**
NRSV **"forms of assistance"**

Traduction "formes d'assistance"
TEV "power to. . .help others"
Traduction "pouvoir pour… aider les autres"
NJB "helpful Acts"
Traduction "Actes utiles**"**

Ce terme est employé pour parler des "œuvres utiles." C'est un terme général et peut se référer aux ministères habituels des diacres (cf. Phi. 1:1 et M. R. Vincent, *Word Studies*, vol. 2, p. 793).

LSR, NKJV "de gouverner"
NRSV "forms of leadership"
Traduction "formes de leadership"
TEV "those who are given the power. . .to direct them"
Traduction "ceux qui ont reçu le pouvoir… de les diriger"
NJB "the gifts of. . .guidance"
Traduction "dons de… diriger"

Ce terme a été à l'origine employé pour parler d'un pilote de bateau (cf. Actes 27:11; Ap. 18:17). Il a été employé métaphoriquement pour désigner les leaders d'église qui fonctionnent comme des guides. C'est la capacité d'amener les autres à accomplir des tâches spirituelles.

A. T. Robertson, *Word Pictures In Greek New Testament*, vol. 4, dit que les "aides" se rapporte au travail des diacres aux côtés des pauvre et des malades et que les "administrations " se rapportent au travail des évêques/anciens/pasteurs, pp 173-174.

"diverses sortes de langues" Voir le verset 10.

12:29-30 Cette série de questions commence par une PARTICULE NÉGATIVE (c.-à-d., M Ē), qui dénote que les questions auront une réponse négative. C'est un passage important pour réfuter l'exagération théologique que les "langues" sont un don pour chaque croyant, une sorte de signe de confirmation de salut et/ou une marque spéciale de vraie spiritualité. C'est un don valide, mais pas pour tout le monde. L'autre extrême consiste à rejeter les "langues" comme ayant disparu à l'époque apostolique. C'est également une exagération théologique (cf. 14:39).

Le point fondamental de ce chapitre est qu'il y a un corps, mais plusieurs de parties. Aucune partie (c.-à-d., don) n'est pré-imminente en soi.

12:31a
LSR, NIV "Aspirez aux dons les meilleurs"
NKJV "But earnestly desire the best gifts"
Traduction "mais désirez ardemment les meilleurs dons"
NRSV "But strive for the greater gifts"
Traduction "mais, efforcez –vous d'avoir les meilleurs dons"
TEV "Set your hearts, then, on the more important gifts"
Traduction "fixez vos regards, alors sur les dons les plus importants"
NJB "Set your mind on the higher gifts"
Traduction "fixer vos cœurs sur des dons plus élevés"

C'est soit (1) un INDICATIF PRESENT ACTIF (c.-à-d., une déclaration de fait) ou (2) un IMPÉRATIF PRESENT ACTIF (c.-à-d., un commandement continu). W. Randolph Tate, *Biblical Interpretation* préfère l'INDICATIF, "vous essayez d'obtenir le meilleur don" comme un des commentaires sarcastiques de Paul (p. 22). La deuxième partie de ce verset devrait être assortie au chapitre13. Les plus grands dons se rapporteraient (1) à la foi, l'espérance, et à l'amour du 13:13, dont le plus grand est l'amour ou (2) les dons qui édifient le Corps entier, 14:1ss, qui seraient : la prédication et l'enseignement (cf. v. 28).

Cette remontrance semble se rapporter à l'église dans son ensemble, pas à l'individu. Se concentrer sur l'individu est une prédisposition commune au monde occidental. Le point fondamental de ce chapitre est collectif. L'église devrait demander à l'Esprit d'avantage de Ses dons (c.-à-d., des croyants) qui proclament l'Evangile et édifient le corps.

QUESTIONS

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Pourquoi y – avait – il des problèmes au sujet des dons spirituels à Corinthe?
2. Quand le croyant reçoit-il le son don spirituel? Chaque croyant en a-t-il un?
3. Peut-on avoir plus d'un don spirituel? Peut –on choisir son don?
4. quel est l'objectif des dons spirituels?

QUELQUES DIRECTIVES PRATIQUES POUR AIDER LES CROYANTS A CONNAITRE LEURS DONS

1. Demandez à Dieu d'une manière précise de vous le révéler
2. Demandez à d'autres croyants mûrs qui vous connaissent ce qu'ils pensent être votre don
3. Explorez vos désirs normaux.
4. Allez dans la direction de la lumière que vous avez reçu et de votre désir.
5. Faites un essai et recherchez le contentement personnel et le fruit spirituel.

Ces directives sont extraites du merveilleux livret écrit par Paul Little, *Affirming the Will of God* éditée par IVP. Il présente la sagesse chrétienne, et non les Ecriture, sur la façon de connaitre la volonté de Dieu, qui est analogue à la façon de connaitre le don spirituel.

Cependant, les croyants doivent se rappeler que les listes de dons ne sont pas identiques. Etre en mesure d'identifier le nôtre n'est pas aussi important que reconnaitre que nous en avons un. Les croyants, tous les croyants, sont appelés et équipés de dons pour le ministère (cf. Ep. 4:11-12).

I CORINTHIENS 13
DIVISION DE PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS[4]	NKJV	NRSV	TEV	NJB
				Le Décorum du Culte Public (11:2-14:40)
Amour	Le plus Grand Don	L'Amour, le plus Grand Don et la Voie par Excellence	Amour	L'Ordre d'Importance des Dons Spirituels et l'Amour
12:31b-13:3				12:31-13:3
	13:1-17	13:1-3	13:1-3	
13:4-7		13:4-7	13:4-7	13:4-7
13:8-13		13:8-13	13:8-10	13:8-12
			13:11-12	
			13:13	13:13

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (extrait du « Guide d'une Bonne Lecture de la Bible » p. vii)

SUIVRE LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions par sujets à cinq traductions modernes. La subdivision en paragraphe n'est pas inspirée, mais elle est une clé permettant de suivre la pensée de l'auteur original; et cela qui est point fondamental de l'interprétation. Chaque paragraphe est compose d'un et d'un seul sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

DECOUVERTES CONTEXTUELLES À PARTIR DU 13 :1-13

A. Ce chapitre forme une partie intégrale de la discussion de Paul sur les dons spirituels. Ce "chapitre sur l'amour" est place tout juste au milieu du conflit sir les dons spirituels.
B. L'église à Corinthe avait essayé de donner la priorité aux dons spirituels. Paul établit les limites sur leurs fonctions et objectifs dans les chapitres 12-14.
C. Le second principal test des dons spirituels est , "sont –ils exercés dans l'amour?"

STRUCTURE FONDAMENTALE

A. la nécessité de l'amour comme motif dans l'exercice des dons spirituels (vv. 1-3).
B. le caractère de l'amour est exprimé par rapport aux gens (vv. 4-7)
C. Le caractère ultime de l'amour comme caractéristique de la famille de Dieu (vv. 8-13).

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 12:31b-13:3
Et je vais encore vous montrer une voie par excellence. 1 Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas l'amour, je suis du bronze qui résonne ou une cymbale qui retentit. 2 Et quand j'aurais (le don) de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, quand j'aurais même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien. 3 Et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture (des pauvres), quand je livrerais même mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas l'amour, cela ne me sert de rien.

12:31b "une voie par excellence" Le terme " excellent " est un terme grec composé de *huper* (c.-à-d., au-dessus de ou au-delà) et *ballō* (c.-à-d., jeter). Il est utilisé dans un sens métaphorique pour désigner ce qui va au-delà. Paul emploie cette métaphore souvent dans II Corinthiens (cf. 1:8; 3:10; 4:7; 9:14; 11:23; 12:7). Pour le terme " excellent " (*huperbolē*) voir le Thème Spécial: L'utilisation de Paul des mots composés à partir de *Huper* au 2:1.

Le terme "voie " est une métaphore de l'AT pour désigner le style de vie pieux. La foi de l'AT, comme la foi du NT, n'était pas simplement une foi correcte (orthodoxie), mais une vie d'obéissance (orthopraxie). Le meilleur de Dieu est une vie caractérisée par un amour désintéressé, modelée par Lui-même et Son Fils

13:1 "Si" C'est une série de phrases CONDITIONNELLES de TROISIÈME CLASSE, qui signifie une action potentielle, dans les versets 1, 2, et 3 (deux fois).

LSR, NKJV **"je parlerais les langues des hommes et des anges"**
NRSV **"I speak with the tongues of mortals and of angels"**
Traduction "je parle avec les langues des mortels et des anges"
TEV **"I may be able to speak the languages of human beings and even of angels"**
Traduction "je puis être en mesure de parler les langues des êtres humains et mêmes celles des anges"
NJB **"though I command languages both human and angelic"**
Traduction "quand j'ai la maitrise des langues humaines et angéliques"

C'est évidemment une référence au don de langues mentionné dans le 12:10,28-29, un don que l'église de Corinthe a magnifié et que Paul possédait (cf. 14:1, 5, 6,18-19).

Puisqu'à mon avis les "langues" dans Actes étaient différentes des "langues" à Corinthe, cette double référence me fait penser si possible Paul comprenait également des langues comme étant des langues humaines (c.-à-d., Pentecôte) et une expression extatique (c.-à-d., langue de ciel). Ce qui est sûr, il affirme que les seules capacités linguistiques complètes sont insatisfaisantes à moins d'être sous l'impulsion de l'amour! Le christianisme est plus qu'un message; c'est une personne, une personne, plein d'amour, obéissant, qui s'est donné en sacrifice —Jésus.

"amour" Il s'agit du terme grec *agapē.* C'était un des plusieurs mots pour désigner "l'amour" en grec classique, mais a été rarement employé (c.-à-d., la forme nominal). L'église primitive semble avoir choisi ce terme et l'avoir infusé avec une nouvelle connotation chrétienne (c.-à-d., l'amour sacrificiel de Dieu et de Christ, Cf. I Jean 4:10) en raison de son utilisation dans la Septante (par exemple, Genèse 22:2) et dans le judaïsme rabbinique. Dans l'AT l'amour d'alliance de Dieu et Sa fidélité à Ses promesses et alliances ont été exprimés par *hesed.* A plusieurs égards, *agapē* exprime ce concept du l'" amour d'alliance" en le mettant en parallèle avec "le royaume de Dieu." Il devient le terme du NT pour désigner le caractère de Dieu, qu'il souhaite que Ses disciples imitent (cf. I Jean 4:7-21).

Juste une note au sujet de la relation entre *agapē* et *philos* Dans certains contextes il semble y avoir une distinction (cf. Jean 21:15-19). Cependant, dans le grec Koinè ils sont régulièrement synonymes (cf. Jean 3:35 et 5:20).

LSR, NRSV **"du bronze qui résonne ou une cymbale qui retentit."**
NKJV **"as sounding brass or a clanging cymbal"**
Traduction "comme un airain qui fait du bruit ou une cymbale sonore"
TEV **"no more than a noisy gong or a clanging bell"**
Traduction "rien d'autre qu'un gong retentissant ou une cloche sonore"
NJB **"a gong booming or a cymbal clashing"**
Traduction **"un gong qui fait boom ou une cymbale qui résonne"**

Historiquement, dans le monde romain du premier siècle cela a été employé par les sectes de Dionysos et de Cybèle dans le culte pour attirer leurs divinités. Dans le contexte de l'abus des Corinthiens il peut signifier métaphoriquement "une fanfare de trompettes" (cf. Mt. 6:2), qui attire l'attention sur un orateur comme faisaient des hommes qui se couvraient la tête dans un culte d'ensemble ou des femmes qui coupaient leurs cheveux au ras dans un culte public (cf. 11:4-5).

La ville de Corinthe a été connue dans le monde antique pour ses articles en bronze. On utilisait ce matériel dans la confection de gong dans les théâtres (cf. *Dictionary of Paul and His Letters*, p. 172).

Le parallélisme de Paul montre l'intensité de ses sentiments au sujet des activités spirituelles sans amour :

1. "je suis devenu un gong assourdissant" (PASSE COMPOSE), v. 1
2. "je ne suis rien" (PRESENT), v. 2
3. "cela ne me sert à rien" (PRESENT), v. 3

13:2 "(le don) de prophétie " Dans ce livre ce terme est mieux compris comme "annoncer le message de l'Evangile " (cf. 11:4,5; 14:39). Les trois premiers termes du verset 2 se rapportent au don de sagesse et de la connaissance (cf. 12:8). Il y avait un problème dans ce domaine comme le montrent les propos négatifs de Paul en 1:17,19,20,21,22,24; 2:1,4,5,6,13; 3:19. La prophétie sans amour, comme la sagesse et la connaissance sans amour, n'est pas agréable à Dieu. Les dons spirituels peuvent être employés de manières appropriées.

"la science de tous les mystères et toute la connaissance" Paul emploie cela dans le 4:1 pour des vérités de l'Evangile et dans 15:51 pour les vérités spécifiques au sujet du corps de résurrection. Dans ce contexte, cette expression semble se rapporter à la connaissance sous toutes ses formes, que les croyants à Corinthe estimaient beaucoup et recherchaient. Même la connaissance parfaite sans amour n'est pas agréable à Dieu. Voir le Thème Spécial: Le mystère au 2:1.

"toute la foi" Ceci se rapporte à la foi qui produit des miracles (cf. 12:9,28; Mat. 17:20; 21:21), mais notez dans Mt. 7:21-23 que la puissance miraculeuse sans amour ne satisfait pas Dieu ou même ne connaît pas Dieu.

13:3
LSR **"je distribuerais tous mes biens"**
NKJV **"I bestow all my goods"**
Traduction "j'octroie tous mes biens"
NRSV **"I give away everything I have"**
Traduction "je distribue tout ce que je possède"

TEV **"I may give away everything I have"**
Traduction "je distribuais tout ce que je possède"
NJB **"I should give away. . .all that I possess"**
Traduction "je distribuerais… tout de que je possède"

Ceci implique d'abandonner tout ce que l'on possède, personnellement, morceau par morceau (cf. Jean 13:26, 27,30). Ceci peut être une allusion à la discussion de Jésus avec le jeune homme riche (cf. Mt. 19:16-29; Marc 10:17-30; Luc 18:18-30).

LSR, NKJV **"(des pauvres)"**
NRSV **—phrase omise—**
TEV **— phrase omise —**
NJB **"to the poor"**
Traduction "aux pauvres"
Cette expression ne figure pas dans le texte grec, mais est sous entendu dans l'action de ce verbe.

LSR, NKJV, TEV, NJB **"mon corps pour être brûlé"**
NRSV **"my body so that I may boast"**
Traduction "mon corps afin que je me glorifie"

Il y a deux options de manuscrits: "brûlé" (c.-à-d., *kauthēsomai*) et la "gloire" (c.-à-d., *kauchēsōmai*) figuraient tous deux dans les premiers manuscrits grecs et les premiers pères de l'église. L'expression, "que je me glorifie, " a le soutien de manuscrit le plus fort (c.-à-d., MSS P[46] א et B). C'est également un terme employé souvent par Paul (cf. II Cor 8:24; Phil. 2:16; I The. 2:19; II The. 1:4). Le martyre par le feu était inconnu à l'église primitive, mais est devenu plus commun lors des persécutions postérieures (c.-à-d., sous le règne de Néron et Domitien). Par conséquent, on peut voir comment un scribe pourrait avoir changé plus tard "la gloire" en "brûler."

Pour une discussion plus détaillée des variantes textuelles voir Bruce M. Donzger,, *A Textual Commentary on the Greek New Testament*, pp. 563-564. Pour une opinion opposée voir *The Expositor's Bible Commentary*, p. 270 note de bas de page.

LSR TEXTE: 13:4-7
4 L'amour est patient, l'amour est serviable, il n'est pas envieux ; l'amour ne se vante pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, 5 il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il ne médite pas le mal, 6 il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité ; 7 il pardonne tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout.

13:4-7 Ceci a pu avoir été une hymne ou une poésie sur l'amour, écrit ou cité par Paul. Toutes ces descriptions de l'amour sont actives. L'amour est une action, pas simplement une émotion. Tout cela décrit le ministère de Jésus (la révélation totale de YHWH) dans Sa relation avec des hommes imparfaits. L'amour est une personne!

13:4 "patient" Ce terme a la connotation de la patience, sans revanche, vis-à-vis des gens (cf. Pr. 19:11; Ro. 2:4; II Pi. 3:9) qui agissent injustement envers nous. C'est l'un des fruits de l'Esprit (cf. Gal. 5:22). C'est une caractéristique de Dieu (cf. Ro. 2:4; 9:22; I Tim. 1:18; I Pi.3:20).

"serviable" C'est également un terme orienté vers l'homme. Il implique l'idée de "sois doux envers tous." Ce terme a été employé par Jésus pour se décrire comme "doux " (cf. Mt. 11:29). Pierre emploie également le même terme pour désigner Jésus dans I PI. 2:3. Il est recommandé par Paul comme la manière dont les croyants doivent se traiter les uns les autres dans Ep. 4:32. Il est également un don de l'Esprit dans Gal. 5:22. Il est employé dans le sens du meilleur pour la personne aimée, pas une douce sentimentalité (cf. 5:5).

"pas envieux" Ceci décrit un désir fort, littéralement "bouillir." L'amour ne désire pas pour lui-même les possessions de ou contrôle des gens.

"ne se vante pas" Ce terme rare se rapporte à une personne qui se vante, qui est vue par les autres comme un fanfaron ou un moulin à paroles. On l'a souvent lié à la fierté intellectuelle ou rhétorique ou à la vantardise par rapport à la littérature grecque.

"not arrogant" Ce terme se rapporte à ceux qui se surestiment et s'affichent. Il est employé souvent dans I Corinthiens (4:6,18,19; 5:2; 8:1) et ici. Il reflète vraiment le caractère de cette église. Voir la note au 4:6.

13:5 "ne s'enfle pas d'orgueil" Ce n'est pas un terme facile à définir. Il est employé dans 7:36 dans un sens plus positif. Ici sa connotation est négative. Le terme a été employé dans le papyrus égyptien impliquant une malédiction ou un serment lié à un acte violent ou inadéquat (cf. 12:3). Il connote de la dureté au lieu de la douceur.

" ne cherche pas son intérêt " C'est une vérité souvent répétée (cf. 8:9; 10:24,33; Ro. 14:16; Phil. 2:3). Ceci peut être théologiquement lié à Ep. 5:21, être soumis l'un à l'autre par respect pour Christ.

" ne s'irrite pas " Ce terme est littéralement "aiguiser." Il est employé métaphoriquement pour "remuer." Il peut être positif comme dans Actes 17:16 ou négatif, dans un cas comme celui –ci. La traduction Phillips propose "n'est pas susceptible," utilisé dans le sens de " n'est pas facilement irrité ou prompt à la colère." Ce nom est employé dans le cas de la dispute de Paul et Barnabas au sujet de Jean Marc (cf. Actes 15:39).

LSR **“il ne médite pas le mal”**
NKJV **“thinks no evil”**
Traduction “ne pense pas le mal”
NRSV **“or resentful”**
Traduction **“ou plein de ressentiment”**
TEV **“does not keep a record of wrongs”**
Traduction “ne garde pas un archive des griefs subit”
NJB **“store up grievances”**
Traduction “n’emmagasine pas les griefs”

C'est un terme de comptabilité pour désigner le registre des factures impayées. Il se rapporte à quelqu'un qui héberge un esprit vindicatif. Un exemple pourrait être Actes 15:36-41 et II Tim. 4:11 au sujet de Jean Marc.

Il est possible que ce soit une allusion à la traduction de la Septante de Za. 8:17 " et qu’aucun de vous ne conçoive le mal dans son cœur contre son voisin." Cependant, puisque les autres expressions du contexte ne sont pas des allusions à l’AT, il affaiblit la possibilité que celle-ci en soit une

13:6 C’est une déclaration de vérité à la fois négative et positive. Dans ce contexte, il peut se rapporter au commérage au sein de la communauté chrétienne. Il est peu habituel que le terme "injustice" soit en contraste avec "la vérité." "l’injustice" est probablement l'opposé de "vivre dans la droiture" et la "vérité" se rapporte au message de l'Evangile.

“de la vérité” Voir le Thème Spécial au II Cor 13:8.

13:7 “ pardonne tout ” Le terme "toutes choses" (c.-à-d., *panta*) est mis en exergue quatre fois dans ce verset. L'amour est inclusif. "toutes choses" est employé dans le sens de "à tout moment" (c.-à-d., chacun des quatre verbes sont au présent) et "en toutes occasions."

Le terme "supporter" dérive du mot grec pour désigner le "toit." Il est au sens métaphorique pour désigner la couverture (cf. I Pi.4:8, un terme différent, mais le même concept) ou accepter (cf. 12:9; I The. 3:1,5). La traduction de Moffat propose «lent à exposer."

“ croit tout ” Dans ce contexte ceci implique "voit le meilleur chez les autres" ou "accord à un chrétien le bénéfice du doute." Il garde toujours la foi (cf. Gal. 5:22).

“ espère tout ” Dans ce contexte l’amour a l’espoir qu’un certain finira par se développer dans la foi. il ne désespère pas.

“ supporte tout ” C'est un terme fort pour supporter la tentation et l’épreuve (cf. Mt. 10:22; 24:13; Hé. 10:32). Il est ici question de la résistance volontaire et immuable. Cette expression ne souligne aucune revanche ou rejet personnel, mais une persévérance immuable, particulièrement vis-à-vis des gens.

LSR TEXTE: 13:8-13
8 L'amour ne succombe jamais. Que ce soient les prophéties, elles seront abolies ; les langues, elles cesseront ; la connaissance, elle sera abolie. 9 Car c'est partiellement que nous connaissons ; c'est partiellement que nous prophétisons ; 10 mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel sera aboli. 11 Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant ; lorsque je suis devenu homme, j'ai aboli ce qui était de l'enfant. 12 Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière confuse, mais alors, nous verrons face à face ; aujourd'hui je connais partiellement, mais alors, je connaîtrai comme j'ai été connu. 13 Maintenant donc ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, l'amour ; mais la plus grande, c'est l'amour.

13:8 Plusieurs traductions commencent un nouveau paragraphe au v. 8. La discussion de Paul au sujet de l'amour chrétien prend légèrement une autre tournure et s’oriente dans une nouvelle direction (c.-à-d., les qualités et les activités de cet âge contre le l’aboutissement du nouvel âge, qui a été inauguré).

13:8 “ L'amour ne succombe jamais ” Ce terme a eu deux utilisations métaphoriques appropriées: (1) il a été employé dans le cas d'un acteur qui est sifflé du podium ou (2) il a été employé en parlant d'une fleur qui a laissé tomber ses pétales en raison des conditions atmosphériques inclémentes (cf. Jacques 1:11; 1 Pi. 1:24). L'amour de Dieu n’abandonne jamais!

LSR **“Que ce soient. . .”**
NKJV **“whether. . .whether. . .whether”**
Traduction “que ce soit… que ce soit…que ce soit”
NRSV **“as for. . .as for. . .as for”**
Traduction “pour ce qui concerne…pour ce qui concerne…pour ce qui concerne”
TEV **“there are. . .there are. . .there is”**
Traduction “il y a…il y a … il y a ”
NJB **“if there are. . .if. . .if**
Traduction “s’il y a …si…si”

La forme grammaticale *eite* (trois phrases CONDITIONNELLES de PREMIERE CLASSE) implique qu’il existe des dons spirituels.

“les prophéties, elles seront abolies. . . les langues, elles cesseront. . . la connaissance, elle sera abolie” Notez la structure parallèle. C'étaient les dons spirituels que l'église de Corinthien exaltait (cf. vv. 1-3). Ce verset a été souvent employé pour déprécier des langues parce qu'un VERBE et une VOIX différents sont employés. Cependant, le contexte

affirme que tous les dons spirituels cesseront, mais l'amour ne cessera jamais. Il n'y a aucune emphase dans ce contexte sur le facteur temps d'un don contre les autres. Les dons spirituels font partie du temps, pas de l'éternité. L'amour est éternel!
Ce terme rendu par "cesser" est dans les versets 8,10, et 11. Voir Le Thème Spécial: *Katargeō* au 1:28.

13:9 Ceci commence une série de versets qui souligne le caractère partiel et l'imperfection des dons spirituels. Cette partialité est due à la faiblesse, à la chute, et au fait que l'homme est limité, ce n'est pas un manque lié au don accordé par Dieu.
13:10 " quand ce qui est parfait sera venu " Ce terme (c.-à-d., *teleios* signifie la "maturité, perfection," ou "entièrement équipé pour une tâche assignée" (cf. 2:6; 13:10; 14:20). La question a toujours été, "à quoi cela se réfère?":

1. Certains ont affirmé qu'il se rapporte au NT rien dans ce contexte ne le prouve. C'est seulement une théorie employée pour réclamer que les dons spirituels ont cessé à l'époque postapostolique;
2. Certains ont affirmé qu'il se rapporte à la maturité spirituelle en raison du v. 11 (c.-à-d., enfant puis adulte) ou l'utilisation appropriée des dons spirituels.
3. Certains ont affirmé qu'il se rapporte à l'Avènement du Christ et à l'aboutissement Nouvel Age de justice en raison du v. 12 (c.-à-d., " voir face à face").
4. A mon avis il semble être une combinaison du #2 et #

13:11 "j'ai aboli" Il s'agit du terme grec *katargeō* que Paul emploie si souvent. Voir le Thème Spécial au 1:28c.
Dans ce contexte Paul affirme que :

11. des prophéties connaitront une fin, v. 8 (FUTUR de l'INDICATIF PASSIF)
12. la connaissance connaitra une fin, v. 8 (FUTUR de l'INDICATIF PASSIF)
3. chaque don connaitra une fin, v. 10 (FUTUR de l'INDICATIF de PASSIF)
4. l'enfance spirituelle connaitra une fin, v. 11 (FUTUR de l'INDICATIF ACTIF)

13:12 "miroir" Corinthe était célèbre pour ses miroirs polis en métal. Ils étaient les meilleurs que l'on pouvait trouver à cette époque, mais ils reflétaient une image tordue. L'homme, même l'homme racheté, est en proie à des manquements par (1) la nature pécheresse; (2) la limite naturelle; (3) la perspective limitée; (4) une conscience et une vision du monde affectée par la culture; (5) le temps en tant qu'ordre chronologique; et (6) le langage humain pour expliquer et décrire un royaume spirituel.
Notez le parallélisme :

1. v. 9, savoir en partie, prophétiser en partie contre quand ce qui est parfait vient
2. v. 11, un enfant contre un adulte
3. v. 12, un miroir de Corinthe contre face à face et savoir en partie contre entièrement connu

Ceux-ci semblent refléter une réalité actuelle contre une réalité future, donc, le Second Avènement, qui est l'aboutissement du Nouvel Age, en est le point culminant.

"d'une manière confuse " C'est littéralement "une énigme" (cf. NJB). Les rabbins croyaient que Dieu parlait à Moïse par des énigmes (cf. No.12:6,8).

"face à face" C'est une métaphore pour parler de la communion intime (c.-à-d., comparable à Nombres 12:8). Dans l'AT voir YHWH était synonyme de la mort (cf. Genèse 32:30; Ex. 33:20; Jean 1:18). Dans le Nouvel Age ce sera tout à fait normal (cf. Mt. 5:8; II Cor 5:7; I Jean 3:2; Ap. 22:4).

"je connais partiellement. . . je connaîtrai comme j'ai été connu " C'est évidemment un jeu sur la connotation des termes hébreux et grecs "savoir." Dans l'AT elle se référait pas à des faits cognitifs (c.-à-d., concept grec), mais à une relation personnelle (cf. Genèse 4:1 et Jé. 1:5).

Dans ce verset il y a également un jeu de mot par rapport au grec "savoir " (c.-à-d., *ginōskō*). La première utilisation est le terme de base. La deuxième et la troisième sont le terme composé (c.-à-d., *epiginōskō*), qui implique la connaissance empirique et plein. Les croyants connaîtront Dieu dans le Nouvel Age comme Il nous a connus (cf. 8:3; Gal. 4:9).

Le concept théologique de "savoir" est lié au concept de l'élection. Le mystère de la façon dont l'élection (c.-à-d., le choix de Dieu) est liée à la réponse basée sur l'alliance (c.-à-d., le choix de l'homme) est incertain. En suivant la logique de ces versets de l'AT: Ps 1:6; Jé. 1:5; Am. 3:2 et ces versets du NT: Ro. 8:29; 11:2; I Cor 8:3; 13:13; Gal. 4:9, les croyants sont connus par Dieu avant le temps, au cours du temps, et au delà du temps. Les croyants, cependant, connaissent Dieu par étape semblables à la justification, la sanctification, la glorification. Nous le connaissons dans le temps passé par l'AT, Jésus, et l'Evangile; à travers le temps par notre croissance en la ressemblance à Christ par l'Esprit; et au delà du temps nous Le connaîtrons dans l'intimité face-à-face et dans une relation intime avec la connaissance parfaite du Nouvel Age de justice.
13:13 " espérance " Ce terme grec est sans ambiguïté. Car l'espérance est une assurance confiante que les promesses de Dieu deviendront une réalité en Son temps.

THEME SPECIAL: L'ESPERANCE

Paul utilise souvent ce terme dans de différent sens, mais apparentés. C'est souvent relatif à la consommation de la foi d'un croyant (ex. I Tim. 1:1). Cela peut être exprimé comme la gloire, la vie éternelle, le salut ultime, le Second Avènement, etc. la consommation est certaine, mais le facteur temps est futur et inconnu. Il est souvent associé à la "foi" et à l' "amour" (cf. I Cor. 13:13; I The. 1:3; II The. 2:16). Une liste partielle de certains usages que Paul fait de ce mot est:

1. Le Second Avènement, Gal. 5:5; Ep. 1:18; 4:4; Tite 2:13
2. Jésus est notre espérance, I Tim. 1:1
3. Le croyant sera présenté à Dieu, Col. 1:22-23; I The. 2:19
4. L'espérance est réserve au ciel, Col. 1:5

5. La foi en l'Evangile, Col. 1:23; I The. 2:19
6. Le salut ultime, Col. 1:5; I The. 4:13; 5:8
7. La gloire de Dieu, Ro. 5:2, II Cor. 3:12; Col. 1:27
7. Le salut des Gentils par Christ, Col. 1:27
8. L'assurance du salut, I The. 5:8
10. La vie éternelle, Tite 1:2; 3:7
11. Le résultat de la maturité, Ro. 5:2-5
12. La rédemption de toute la création, Ro. 8:20-22
13. L'accomplissement de l'Adoption, Ro. 8:23-25
14. Le titre de Dieu, Ro. 15:13
15. Le désir de Paul pour les croyants, II Cor. 1:7
16. L'AT est un guide pour les croyants du NT, Ro. 15:4

" Maintenant donc ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance " Le verbe est au SINGULIER (cf. Gal. 5:22). Paul emploie souvent cette triade (cf. Ro. 5:2-5; Gal. 5:5-6; Ep. 1:15-18; Col. 1:4-5; I The. 1:3, 5:8;) et d'autres auteurs du NT également (cf. Hé. 6:10-12; I Pi. 1:21-22).

" la plus grande, c'est l'amour." Il est le plus grand parce que toute autre chose cessera à l'avènement du Nouvel Age. La foi deviendra une vision réelle et l'espoir aura sa réalisation, mais l'amour demeure parce que c'est le caractère fondamental de Dieu (cf. Jean 3:!6; I Jean 4:8,16).

QUESTIONS

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Dites en une phrase, l'idée centrale de ce chapitre en vos propres termes.
2. pourquoi Paul a-t-il inséré un chapitre sur l'amour dans sa discussion sur les dons spirituels?
3. Définissez *l'amour agapē* en vos propres termes.
4. Pourquoi les versets 8-13 sont-ils devenus un champ de bataille au sujet des dons spirituels en notre temps?

I CORINTHIENS 14
DIVISION DE PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS[4]	NKJV	NRSV	TEV	NJB
				Décorum dans le Culte Public (11:2-14:40)
Les Langues et la Prophétie	**La Prophétie et les Langues**	**Au nombre des Dons, la Prophétie est supérieure aux Langues**	**D'avantage de Dons de l'Esprit**	**Dons Spirituels: Leur Importance dans la Perspective de la Communauté**
14:1-5	**14:1-5**	**14:1-5**	**14:1-4**	**14:1-5**
	Les Langues doivent être Interprétées		**14:5-6**	
14:6-19	**14:6-19**	**14:6-12**		**14:6-12**
			14:7-12	
		14:13-19	**14:13-17**	**14:13-19**
	Les Langues, un Signe pour les Incrédules		**14:18-19**	
14:20-25	**14:20-25**	**14:20-25**	**14:20-22**	**14:20-25**
			14:23-25	
Tout doit être fait dans l'Ordre	**L'Ordre dans les Réunion d'Eglise**		**L'Ordre dans l'Eglise**	**Régler les Don spirituels**
14:26-33a	**14:26-40**	**14:26-33a**	**14:26-33a**	**14:26-33a**
14:33b-36		**14:33b-36**	**14:33b-35**	**14:33b-35**
			14:36-38	**14:36-38**
14:37-40		**14:37-40**		**14:39-40**
			14:39-40	

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (extrait du « Guide d'une Bonne Lecture de la Bible » p. vii)

SUIVRE LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions par sujets à cinq traductions modernes. La subdivision en paragraphe n'est pas inspirée, mais elle est une clé permettant de suivre la pensée de l'auteur original; et cela qui est point fondamental de l'interprétation. Chaque paragraphe est compose d'un et d'un seul sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

DECOUVERTES CONTEXTUELLES A PARTIR DU 14:1-40

A. C'est la continuité des directives de Paul commencées dans le chapitre11par rapport au culte public. L'église à Corinthe avait un style d'adoration inadéquat et anormal dans plusieurs domaines.

B. Les principaux critères de l'évaluation des pratiques en matière de culte est, "Cela édifie – t – il toute l'église?" Le culte public a deux objectifs: (1) les besoins des perdus qui sont présents et (2) les besoins des croyants qui sont présents. Cela suit la grande Commission de Jésus (cf. Mt. 28:19-20). *Hard Sayings of the Bible* dit :

"Le principe de fonctionnement que Paul applique en matière de la vie et du culte d'une congrégation est constant. Tout ce qui constitue un obstacle à l'avancement de l'Evangile, cause la confusion plutôt que la croissance, offense plutôt qu'encourage ou renforce, édifie l'individu (égo) aux dépens des autres – tout cela est contraire à l'intention de Dieu. Voilà pourquoi aussi longtemps que les femmes à Corinthe et ailleurs dans les jeunes églises utilisaient leurs dons contrairement à la volonté de Dieu, l'injonction de garder le silence est une parole appropriée et bien fondée. Le principe qui est à la base de l'injonction est bien fondé pour les hommes aussi bien que pour les femmes dans toutes les églises " (p. 616).

C. Maintenant, au sujet de la question controversée de la participation des femmes au culte public. En lisant cinq commentateurs vous obtenez cinq points de vue différents. Il semble que nous abordons tous ce chapitre avec un préjugé personnel, dénominationnel, expérimental et herméneutique, voilà le problème! Personne d'entre nous n'est neutre. Nous prenons la Bible au sérieux, mais dans la Bible, même Paul parle avec deux points de vue différents (cf. 11:5 contre. 14:34).

Certains commentateurs essayent même d'enlever les versets 34-35 en disant que ce sont des ajouts occasionnés par les scribes (Fee) ou affirment que c'est une citation de Paul par rapport à un slogan des faux enseignants. D'une manière ou d'une autre, le chapitre dit exactement l'opposé de ce qu'il semble indiquer.

D. les propos de Paul dans les versets 34-35 conviennent à la coutume juive et Gréco-romaine. Cependant, le ministère de Paul est à bien d'égards significatifs contre les coutumes juive et Gréco-romaine.
E. Le monde méditerranéen du premier siècle était une société basée sur l'esclavage et la domination des hommes. Pour que Jésus ou Paul aient pu changer radicalement l'une ou l'autre de ces institutions sociales aurait négativement affecté la croissance de l'église, et même sa survie. Jésus et Paul affirment la dignité et la valeur de tous les hommes. Avec le temps, l'Evangile détruira ces deux aspects d'abus. Il est certain qu'ils ont parlé en leur temps avec la puissance inspirée et que leurs paroles étaient dirigées vers le jour où la dignité et l'égalité deviendront une réalité.
F. Les femmes ou les leaders esclaves dans l'église primitive auraient négativement affecté l'évangélisation. Il en est de même aujourd'hui, mais d'un point de vue opposé. Dans notre société, les femmes éloquentes, équipées pour le ministère atteindront un aspect de notre société plus efficacement que d'autres. Cela ne veut en aucun dire qu'il faut désirer mettre sur pieds un clergé féminin, mais prendre conscience que tous les croyants sont appelés, équipés, des ministres de l'Evangile; tous les croyants! Je ne préconise pas que les femmes s'impliquent dans un domaine particulier de ministère, mais j'encourage avec force le ministère de tous les croyants.

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE : 14:1-5
1 Recherchez l'amour. Aspirez aussi aux dons spirituels, mais surtout à celui de prophétie. 2 En effet, celui qui parle en langue ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, car personne ne le comprend, et c'est en esprit qu'il dit des mystères. 3 Celui qui prophétise, au contraire, parle aux hommes, les édifie, les exhorte, les console. 4 Celui qui parle en langue s'édifie lui-même ; celui qui prophétise édifie l'Église. 5 Je veux que vous parliez tous en langues, mais je veux encore plus, que vous prophétisiez. Celui qui prophétise est plus grand que celui qui parle en langues, à moins que ce dernier n'interprète, pour que l'Église en reçoive édification.

14:1 "Recherchez l'amour" C'est un IMPERATIF PRESENT ACTIF. Il montre le lien qui existe avec le chapitre 13. L'amour est la caractéristique de Dieu et de Son peuple (cf. Gal. 5:22; I Jean 4:7-21). Souvenez – vous que les chapitres 11-14 sont une unité littéraire portant sur les problèmes relatifs au culte d'ensemble à Corinthe.

LSR **"Aspirez aussi aux dons spirituels"**
NKJV **"desire spiritual gifts"**
Traduction "désirez les dons spirituels"
NRSV **"strive for the spiritual gifts"**
Traduction "efforcez-vous pour les dons spirituels"
TEV **"set your hearts on spiritual gifts"**
Traduction "ayez à cœur les dons spirituels"
NJB **"be eager, too, for spiritual gifts"**
Traduction "désirez, aussi, les dons spirituels"

C'est un autre IMPÉRATIF PRESENT ACTIF qui dérive de la racine "bouillir" (cf. 12:31). Ceci montre le lien contextuel avec chapitre12. Rappelez-vous que les chapitres 12-14 sont un récit unifié sur l'utilisation appropriée des dons spirituels.

"mais surtout à celui de prophétie" Le terme "prophétie" est utilisé dans I Corinthiens dans un sens spécialisé. Il ne se rapporte pas à l'activité prophétique des prophètes de l'AT (c.-à-d., rédaction de l'Ecriture), mais à une communication claire de l'Evangile que ce soit une prédication en public ou un témoignage en privé. C'est le désir de Paul pour tous les croyants (cf. 14:39), mais c'est également un don spirituel (cf. 12:10,28-29). Tous les croyants ont part à un certain niveau à tous les dons de l'Esprit, mais l'un ou l'autre est activé et est autorisé par l'Esprit qui réside dans chaque croyant pour une efficacité spéciale. Cette diversité exige un esprit coopératif et d'amour entre les croyants. Nous sommes appelés à l'unité, pas à l'uniformité, pour l'Evangile. C'est uniquement ensembles, que nous sommes efficaces! Nous avons désespérément besoin d'autres croyants. L'église est une communauté de ministres appelés, équipés, à plein temps. Nous sommes équipés pour la diffusion de l'Evangile et pour la santé et de l'intégrité de l'Eglise.

Ce don est comparé aux langues par le critère suivant : cela édifie – t – il toute l'église? Cela veut dire dans le présent contexte "proclamer l'Evangile," qui est alors une bénédiction pour toute l'église aussi bien que des visiteurs. Parler en langues n'est une bénédiction pour chaque croyant que s'il est interprété. Ce terme ne doit pas être compris dans son sens de l'AT, qui signifie révélation inspirée.

THEME SPECIAL: LA PROPHETIE SELON LE NOUVEAU TESTAMENT

I. Ce n'est pas pareil à la prophétie de l'AT (BDB 611), qui a la connotation rabbinique des révélations inspirées provenant de YHWH (cf. Actes 3:18,21; Ro. 16:26). Les prophètes étaient les seuls autorisés à écrire les Saintes Ecritures.
   A. Moïse était appelé un prophète (cf. De. 18:15-21).
   B. Les livres historiques (Josué - Rois [excepté Ruth]) étaient appelés les "anciens prophètes" (cf. Actes 3:24).
   C. Les prophètes agissaient en lieu et place du Souverain Sacrificateur comme la source d'information venant

de Dieu (cf. Esaïe - Malachie)

D. La seconde division du canon hébraïque est “les Prophètes” (cf. Mt. 5:17; 22:40; Luc 16:16; 24:25,27; Ro. 3:21).

II. Dans le NT le concept est utilisé d’une manière variée.

A. Par référence aux prophètes de l’AT et à leurs messages inspirés (cf. Mt. 2:23; 5:12; 11:13; 13:14; Ro. 1:2)

B. Par référence à un message adressé à un individu plutôt qu’à un groupe dans son ensemble (c.-à-d., les prophètes de l’AT s’adressaient principalement à Israël)

C. Par référence à Jean-Baptiste (cf. Mt. 11:9; 14:5; 21:26; Luc 1:76) et à Jésus comme des proclamateurs du Royaume de Dieu (cf. Mt. 13:57; 21:11,46; Luc 4:24; 7:16; 13:33; 24:19). Jésus avait aussi affirmé qu’il était plus grand que les prophètes (cf. Mt. 11:9; 12:41; Luc 7:26).

D. D’autres prophètes dans le NT

1. L’enfance de Jésus telle que relatée dans l’Evangile selon Luc (c.-à-d., les souvenirs de Marie)

a. Elizabeth (cf. Luc 1:41-42)

b. Siméon (cf. Luc 2:25-35)

c. Zacharie (cf. Luc 1:67-79)

d. Anne (cf. Luc 2:36)

2. Des prédictions ironiques (cf. Caïphe, Jean 11:51)

E. Par référence à quiconque proclame l’Evangile (les listes des dons de proclamation dans I Cor. 12:28-29; Ep. 4:11)

F. Par référence à un don continu dans l’église (cf. Mt. 23:34; Actes 13:1; 15:32; Ro. 12:6; I Cor. 12:10,28-29; 13:2; Ep. 4:11). Parfois cela peut se référer à des femmes (cf. Luc 2:36; Actes 2:17; 21:9; I Cor. 11:4-5).

G. Par référence au livre de l’Apocalypse (cf. Ap. 1:3; 22:7, 10, 18,19)

III. les prophètes du NT

A. Ils n’apportent pas de révélation inspire au même sens que celle des prophètes de l’AT (c.-à-d., Ecriture). Cette déclaration est possible en raison de l’utilisation de l’expression “la foi (c.-à-d., un sens relatif à un Evangile complété) utilisée dans Actes 6:7; 13:8; 14:22; Gal. 1:23; 3:23; 6:10; Phil. 1:27; Jude 3,20. *Ce concept* est clair à partir de l’expression utilisée dans Jude 3, “la foi transmise aux saints une fois pour toutes.” La foi transmise “une fois pour toutes” fait référence aux vérités, doctrines, concepts, vision du monde, enseignements du christianisme. L’accent mis sur “une fois pour toutes” est la base biblique de l’inspiration théologiquement limitée aux Ecrits du NT et qui n’admet pas d’autres écrits ayant une certaine valeur de révélation. Il existe beaucoup de domaines ambigus, incertains et constitués de zones d’ombre dans le NT, mais les croyants affirment par la foi que tout ce qui est “nécessaire” à la foi et à la pratique est inclus avec une clarté suffisante dans le NT. Ce concept a été déterminé par ce qui est appelé « le triangle de la révélation »:

1. Dieu s’est révélé Lui-même à travers le temps et l’espace de l’histoire (REVELATION)

2. Il a choisi certains écrivains humains pour écrire et expliquer Ses Actes (INSPIRATION)

3. Il a donné Son Esprit pour ouvrir l’intelligence et le cœur des hommes pour comprendre ces écrits, pas d’une manière définitive, mais d’une manière appropriée en vue du salut et d’une vie chrétienne effective (ILLUMINATION)

Le point est que l’inspiration est limitée aux écrivains des Saintes Ecritures. il n’y a plus d’autres écrits, visions, ou révélations ayant la même autorité. Le canon est scellé. Nous avons toute la vérité dont nous avons besoin pour répondre d’une manière appropriée à Dieu.

Cette vérité est mieux évidente dans l’harmonie qui existe entre les écrivains de la Bible à l’opposé des contradictions qui émanent de croyants sincères et pieux. Aucun écrivain ou orateur modern ne détient le niveau de leadership divin que possédaient les écrivains de la Bible.

B. A certains égards, les prophètes du NT sont identiques aux prophètes de l’AT:

1. Des prédictions d’événements futurs (cf. Paul, Actes 27:22; Agabus, Actes 11:27-28; 21:10-11; d’autres prophètes dont les noms ne sont pas cités, Actes 20:23)

2. La proclamation de jugement (cf. Paul, Actes 13:11; 28:25-28)

3. Actions symboliques qui dépeignent d’une manière vivide un événement (cf. Agabus, Actes 21:11)

C. Ils proclament les vérités de l’Evangile, parfois d’une manière prédictive (cf. Actes 11:27-28; 20:23; 21:10-11), mais cela n’est pas l’objectif initial. Prophétiser en I Corinthiens c’est fondamentalement communiquer l’Evangile (cf. 14:24,39).

D. Ils sont les moyens contemporains de l’Esprit pour révéler les applications contemporaines et pratiques de la vérité de Dieu à chaque nouvelle situation, culture, ou à chaque période de temps (cf. I Cor. 14:3).

E. Ils étaient actifs dans les églises fondées par Paul au premier siècle (cf. I Cor. 11:4-5; 12:28,29; 13:29; 14:1,3,4,5,6,22,24,29,31, 32,37,39; Ep. 2:20; 3:5; 4:11; I The. 5:20) et sont mentionnés dans le *Didache* (écrit vers la fin du premier siècle ou au second siècle, la date est incertaine) et dans le Montanisme des second et troisième siècle au Nord de l’Afrique.

IV. les dons du NT ont –ils cessé?

A. Cette question est difficile à répondre. Cela permet de clarifier le sujet en définissant le but des dons. Avaient-ils pour objectif de confirmer la prédication initiale de l’Evangile ou sont –ils des voies continues

permettant à l'église de servir ses membres et le monde perdu?

B. Doit-on se tourner vers l'histoire de l'église pour répondre à la question ou le NT lui-même? Il n'y aucune indication dans le NT que les dons spirituels étaient temporaires. Ceux qui essayent de se servir de I Cor. 13:8-13 pour traiter cette question abuse de l'intention de l'auteur du passage, qui affirme que tout passera, à l'exception de l'amour.

C. JE suis tenté d'affirmer que puisque l' NT, et non l'histoire de l'église, constitue l'autorité, les croyants doivent affirmer que les dons sont toujours opérationnels. Cependant, je suis persuadé que la culture affecte l'interprétation. Certains textes très clairs ne sont plus applicable* (c.-à-d., le saint baiser, les femmes qui portent des voiles, les réunions d'églises dans des maisons, etc). Si la culture affecte les textes, alors pourquoi pas l'histoire de l'église? *Ndt: n'oubliez pas que l'auteur parle ici d'un point de vue lié à la culture Américaine

D. C'est tout simplement une question dont la réponse ne peut pas être tranchée. Certains croyants défendent la "cessation" des dons et d'autres la "non-cessation." Dans ce domaine, comme dans le cadre de beaucoup de question d'interprétation, le cœur du croyant est la clé. Le NT est ambigu et culturel. La difficulté réside dans le fait de savoir quels textes sont affectés par la culture/histoire et lesquels sont pertinents pour tous les temps et toutes les cultures (cf. Fee and Stuart's *How to Read the Bible for All Its Worth,* pp. 14-19 and 69-77). C'est ici que les discussions relatives à la liberté et à la responsabilité, qui se trouvent dans Ro. 14:1-15:13 et I Cor. 8-10, sont cruciales. Comment nous répondrons à la question est important pour deux raisons.
   1. Chaque croyant doit marcher par la foi selon la lumière qu'il reçue. Dieu regarde au cœur et aux motifs.
   2. Chaque croyant doit permettre aux autres de marcher selon leur degré de foi et de compréhension. Il y avoir de la tolérance au sein des limites de la Bible. Dieu veut nous nous aimions les uns les autres comme Il le fait à notre égard.

E. En conclusion, le christianisme est une vie de foi et d'amour, et non d'une théologie parfaite. Une relation avec Lui dont l'impacte se fait ressentir dans notre relation avec les autres, est plus importante que les informations relatives à une définition ou à la perfection d'un crédo.

14:2

LSR, NKJV, NRSV, NJB	**"en langue"**
KJV	**"in *an unknown* tongue"**
Traduction	**"en *une* langue *inconnue*"**
TEV	**"in strange tongues"**
Traduction	**"en des langues étrangères"**

Il s'agit du mot grec *glōssa*, qui a été employé sous forme de métaphore pour se rapporter à une langue ou à un dialecte en particulier. L'expérience des "langues" à la Pentecôte s'est évidemment rapportée à une langue humaine connue (cf. Actes 2:6-10). Le miracle semble être lié à l'oreille (c.-à-d., " ils les entendaient chacun parler dans sa propre langue"). Ces mêmes phénomènes se sont produits plusieurs fois dans le livre des Actes afin d'assurer les croyants juifs que Dieu avait accepté un autre groupe de personnes (c.-à-d., les Samaritains, les militaires romains, les Gentils).

Cependant, les "langues" de I Corinthien semblent plus en conformité avec les paroles extatiques des oracles grecs, comme Delphes, où une femme entrait en transe et quelqu'un d'autre interprétait ce qu'elle disait. Corinthe était une ville cosmopolite. Les gens venaient de partout à travers le monde d'alors pour résider à Corinthe, pourtant le texte reconnait "l'interprétation des langues" comme étant un don spirituel (cf. I Cor 12:10,30; 14:26), pas tout simplement la compétence de quelqu'un qui s'avère justement parler une langue étrangère.

"ne parle pas aux hommes, mais à Dieu " Les langues de Corinthe sont un entretien privé entre Dieu et un croyant (cf. v. 24). Les langues ne sont pas en elles-mêmes un moyen de communication, mais de communion intime avec Dieu. Ce n'est que quand elles sont interprétées que celui qui les parle et les auditeurs pourront comprendre.

"car personne ne le comprend" Les langues de Corinthe semblent être des sons inconnus et articulés. À Delphes une personne spéciale (habituellement une femme) émettait des sons inarticulés, puis quelqu'un d'autre les interprète à ceux qui étaient présents. Ce procédé semble mettre en parallèle l'expérience des " langues " à Corinthe.

14:3 "édifie" c'est le troisième test employé pour évaluer les dons spirituels. Edifient-ils ou fortifient-ils l'église? Ce thème est répété à plusieurs reprises dans ce chapitre, vv. 3.4.5.12.17.26. C'est pourquoi la "prophétie," compris comme étant la proclamation de l'Evangile, doit être désirée plus que les "langues." La prophétie proclame l'Evangile à tous ceux qui sont présents, alors que les langues bénissent seulement celui qui les parle, à moins qu'elles soient interprétées. Si elles sont interprétées, les langues et leur interprétation atteignent le même objectif de la proclamation de l'Evangile (c.-à-d., prophétiser). Voir le Thème Spécial: Edifier au I Cor 8:1.

"les exhorte, les console" Le but de la proclamation d'Evangile n'est pas pour l'évangélisation exclusivement, mais également pour l'encouragement de l'église (c.-à-d., édification, exhortation, et consolation).

14:4 "Celui qui parle en langue s'édifie lui-même" les langues de Corinthe sans interprétation sont des dons ayant un caractère individuel.

"l'Église" Il s'agit du terme *ekklesia* sans l'article qui se rapporte à l'ensemble du Corps des croyants. Le désir de Paul est que tous les croyants, pas simplement quelques uns, soient bénis lors du culte public. Voir le Thème Spécial au 1:2.

14:5 "Je veux que vous parliez tous en langues" Comparez 12:30 et rappelez-vous que cette expression est une clause DÉPENDANTE de ce qui suit. Paul ne déprécie pas les langues, mais (1) affirme le rapport approprié qui existe entre elles et les autres dons spirituels et (2) met en place quelques directives pratiques. Les Corinthiens recherchaient apparemment ce don à des fins égoïstes, pour une gloire et un prestige personnels.

"Celui qui prophétise est plus grand" Il s'agit d'une évaluation basée sur les critères de Paul que les langues ont une valeur inférieure dans l'édification de l'église entière. Mais rappelez-vous que parler en langues est un don authentique de l'Eprit.

"à moins que ce dernier n'interprète" C'est une phrase CONDITIONNELLE de TROISIÈME CLASSE, présentée par *ei* au lieu de *ean*. Est-il possible qu'une seule personne ait à la fois le don des langues et de l'interprétation? Il est évident à partir d'autres textes que les leaders chrétiens avaient plus d'un don spirituel (cf. Actes 13:1; II Tim. 1:11). Cependant, s'il était possible à la même personne de parler en langues et puis interpréter pourquoi doit-on avoir besoin d'un interprète? Comment cette combinaison différerait-elle de la prophétie? Peut-être qu'il est possible qu'un croyant aie les deux dons, mais ce n'est pas commun (cf. v. 13). Il est avantage probable que Paul emploie une technique littéraire pour souligner le besoin d'une communication compréhensible dans le culte public.

LSR TEXTE: 14:6-12
6 Et maintenant, frères, de quelle utilité vous serais-je si je venais à vous en parlant en langues au lieu de vous apporter une parole de révélation, de connaissance, de prophétie, ou d'enseignement ? 7 Si des objets inanimés qui rendent un son, comme la flûte ou la harpe, ne rendent pas des sons distincts, comment reconnaîtra-t-on ce que joue la flûte ou la harpe ? 8 Et si la trompette rend un son incertain, qui se préparera au combat ? 9 De même vous, si par la langue vous ne donnez pas une parole significative, comment saura-t-on ce que vous dites ? Car vous parlerez en l'air. 10 Quelque nombreuses que soient dans le monde les diverses sortes de langages, aucun n'est inarticulé ; 11 si donc je ne connais pas le sens d'un langage, je serai un barbare pour celui qui le parle, et celui qui le parle sera un barbare pour moi. 12 De même vous, puisque vous aspirez aux (dons) spirituels, que ce soit pour l'édification de l'Église que vous cherchiez à les avoir en abondance.

14:6 "si" T"si" il y a quatre phrases CONDITIONNELLES de TROISIÈME CLASSE dans le paragraphe, vv. 6-12, qui impliquent une action potentielle (cf. versets 6.7.8.11). Les deux versets 6 et 7 sont des questions qui nécessitent une réponse négative (de même que le verset 9).

"apporter une parole de révélation, de connaissance, de prophétie, ou d'enseignement" Ces termes semblent refléter de différents dons, mais les distinctions sont incertaines. Probablement puisque plusieurs leaders équipés de dons sont mentionnés dans Ep. 4:11, chacun proclamant l'Evangile, mais avec différentes emphases, il en est de même ici. Dieu révèles Ses vérités de différentes manières, mais avec le même contenu. Beaucoup de dons, un seul Evangile; beaucoup de croyants équipés de dons, mais un but (c.-à-d., l'édification de l'église et de la croissance de l'église, cf. Mt. 28:19-20).

14:7-8 Paul utilise les instruments musicaux pour faire passer son message, les flûtes et les harpes dans le v. 7 et une trompette militaire dans le verset 8. Des instruments musicaux sont utilisés pour de différents buts (c.-à-d., pour faire de la musique ou pour donner l'alerte). Si l'instrument émet un son inapproprié il cause la confusion. La voix humaine est censée communiquer l'information à d'autres humains. Si elle fait des bruits qui n'ont aucune signification à d'autres humains elle rate son but (cf. v. 9).

14:10 Il s'agit d'une phrase CONDITIONNELLE de QUATRIÈME CLASSE rare. Ce verset ne peut pas être employé pour démontrer que les langues sont une langue connue. Paul emploie un terme différent (c.-à-d., *phōnē* pas *glōssa*) dans les versets 10 et 11. C'est une illustration de la difficulté que l'on éprouve à comprendre une langue incorrectement parlée ou une langue étrangère. La langue humaine est censée être comprise.

14:11

LSR, NJB	**"un barbare"**
NKJV, NRSV, TEV	**"foreigner"**
Traduction	**"étranger"**

Il s'agissait d'une onomatopée (c.-à-d., *Barbaros*) pour les bruits étranges que représentent d'autres langues aux oreilles des Grecs et des Romains, particulièrement les groupes tribaux au nord de l'empire romain. Les Grecs et les Romains disaient que ces langues tribales ressemblaient à de la "barre, barre" à eux. D'où, le terme "barbare."

14:12 "puisque vous aspirez aux (dons) spirituels" Paul ne critique pas leur zèle (cf. v. 1), mais essaye de le canaliser pour l'édification de l'église tout entière (cf. 12:7).

LSR, NKJV, NRSV, NIV	**"Don spirituels"**
RSV	**"manifestations of the Spirit"**
Traduction	"manifestations de l'Esprit"
TEV	**"the gifts of the Spirit"**
Traduction	"les dons de l'Esprit"
NJB	**"spiritual powers"**
Traduction	"pouvoirs spirituels"

Ce n'est pas le même mot grec comme dans 12:1 (c.-à-d., *pneumatikôn*), mais le GENITIF PLURIEL de pneuma, qui signifie le "souffle," le "vent," "l'Eprit." Cette forme se trouve également dans le 12:10, où elle se rapporte à un don particulier (c.-à-d., le discernement des esprits, Cf. I Jean 4:1). Dans le contexte il semble qu'il se rapporte à différent dons spirituels donnés par l'Esprit (cf. 12:11) pour le bien commun du Corps (cf. 12:7).

"que ce soit pour l'édification de l'Église que vous cherchiez à les avoir en abondance" C'est un IMPÉRATIF PRESENT ACTIF au PLURIEL. Le but des dons spirituels n'est pas l'élévation et la gloire d'un individu, mais la santé et la croissance du Corps du Christ, l'Eglise. Pour "abondez" voir le Thème Spécial au II Cor 2:7.

LSR TEXTE: 14:13-19
13 C'est pourquoi, que celui qui parle en langue prie afin de pouvoir interpréter. 14 Car si je prie en langue, mon esprit est en prière, mais mon intelligence demeure stérile. 15 Que faire donc ? Je prierai par l'esprit, mais je prierai aussi avec l'intelligence ; je chanterai par l'esprit, mais je chanterai aussi avec l'intelligence. 16 Autrement, si tu rends grâces par l'esprit, comment celui qui est assis parmi les simples auditeurs répondra-t-il : Amen ! à ton action de grâces, puisqu'il ne sait pas ce que tu dis ? 17 Tu rends, il est vrai, d'excellentes actions de grâces, mais l'autre n'est pas édifié. 18 Je rends grâces à Dieu de ce que je parle en langues plus que vous tous ; 19 mais, dans l'Église, je préfère dire cinq paroles avec mon intelligence, afin d'instruire les autres, plutôt que dix mille paroles en langue.

14:13 Selon le contexte cela implique que communiquer l'Evangile à tout le monde, est préférable à l'extase personnelle (cf. v. 15). Ce verset implique-t-il que les croyants reçoivent un don au moment du salut (cf.12:11), mais peuvent plus tard demander d'autres? Cette question doit demeurer sans réponse. Il est certain que certains aient eu plusieurs dons (cf. Actes 13:1; I Tim. 2:7; II Tim. 1:11).

14:14 "si" C'est une autre CONDITIONNELLE de TROISIÈME CLASSE, comme vv. 6.7.8.11.23.24.28, et 29.

"mon esprit est en prière" Ceci se rapporte à l'esprit humain. C'était une métaphore littéraire pour désigner la personne.

"mon intelligence demeure stérile" Paul jouait avec l'amour des Corinthiens pour le sagesse. Il réaffirmait également que les langues en tant que telles ne communiquent pas, même à celui qui les parle.

14:15

LSR	**"Que faire donc"**
NKJV	**"What is *the result* then"**
Traduction	**"quel est donc le résultat"**
NRSV, TEV	**"What should I do then"**
Traduction	**"que dois-je donc faire"**
NJB	**"What then"**
Traduction	**"quoi donc"**

C'est un idiome (cf. 14:26; Actes 21:22). Paul veut conclure cette discussion.

"je chanterai par l'esprit" Ceci implique – t –il un autre don spirituel (cf. v. 26; Col. 3:16; Ep. 5:19)?

14:16 "si" il s'agit d'une autre phrase CONDITIONNELLE de TROISIEME CLASSE, comme les versets. 6, 7, 8,11 et 14.

LSR	**"celui qui est assis parmi les simples auditeurs"**
NKJV	**"he who occupies the place of the uninformed"**
Traduction	**"celui qui occupe la place de ceux qui sont ignorants"**
NRSV	**"how can anyone in the position of an outsider"**
Traduction	**"comment celui qui est du dehors"**
TEV	**"how can ordinary people taking part in the meeting"**
Traduction	**"comme de simples auditeurs qui assistant à la réunion"**
NJB	**"the uninitiated person"**
Traduction	**"celui qui n'est pas initié"**

Ce terme a été employé pour désigner quelqu'un qui était mal informé ou non formé dans un domaine donné, donc, qui n'a aucune qualification professionnelle ou un laïc (cf. Actes 4:13; II Cor 11:6). L'utilisation ici et dans les versets 23-24 peut avoir l'une des deux significations possibles: (1) un visiteur régulier à une réunion chrétienne tandis que dans v. 23 probablement un visiteur venu pour la première fois ou (2) probablement un nouveau chrétien, mais celui qui ne possède ni les dons de langues ni celui de l'interprétation.

L'expression "assis parmi" se réfère (1) aux visiteurs ou probablement aux nouveaux chrétiens, à qui l'on avait indiqué des sièges où ils pourraient entendre clairement ou (2) à un idiome pour désigner quelqu'un qui n'est pas informé.

"répondra-t-il : Amen" Voir le Thème Spécial ci-dessous.

THEME SPECIAL: AMEN

I. ANCIEN TESTAMENT

A. Le terme "Amen" dérive d'un mot hébreu qui signifie la vérité (*emeth*) or la véracité (*emun*, *emunah*) et la fidèle ou la fidélité.

B. Son étymologie désigne la position physique stable d'une personne. Le contraire désigne quelqu'un qui est instable, sur le point de déraper (cf. De. 28:64-67; 38:16; Ps. 40:2; 73:18; Jé. 23:12) ou d'achopper (cf. Ps. 73:2). C'est à partir de cet usage littéral que s'est développé l'extension métaphorique de la fidélité, fiabilité, la loyauté et être digne de confiance (cf. Ge. 15:16; Ha. 2:4).

C. Usages Spéciaux
1. Pilier, II R. 18:16 (I Tim. 3:15)
2. Assurance, Ex. 17:12
3. Fermeté, Exod. 17:12
4. Stabilité, Es. 33:6; 34:5-7
5. Vrai, I R. 10:6; 17:24; 22:16; Pr. 12:22
6. Ferme, II Chr. 20:20; Es. 7:9
7. Digne de confiance (Torah), Ps. 119:43,142,151,168

D. dans l'AT deux autres termes hébreux sont utilisés pour designer une foi active.
1. *bathach*, confiance
2. *yra*, peur, respect, adoration (cf. Ge. 22:12)

E. À partir du sens de confiance ou de fiabilité s'est développé un usage liturgique qui était utilisé pour affirmer que la déclaration de quelqu'un est vraie ou digne de confiance (cf. De. 27:15-26; Né. 8:6; Ps. 41:13; 70:19; 89:52; 106:48).

F. La clé théologique de ce terme n'est pas la fidélité de l'homme, mais celle de YHWH (cf. Ex. 34:6; De. 32:4; Ps. 108:4; 115:1; 117:2; 138:2). La seule espérance de l'humanité déchue est la loyauté miséricordieuse, fidèle de l'alliance de YHWH et Ses promesses.
Ceux qui connaissent YHWH doivent être comme Lui (cf. Ha. 2:4). La Bible c'est l'histoire et le récit de Dieu qui restaure Son image (cf. Ge. 1:26-27) en l'homme. Le salut restaure la capacité de l'homme à avoir une communion intime avec Dieu. C'est pour cela que nous sommes crées.

II NOUVEAU TESTAMENT

A. L'usage du mot "amen" sous forme d'une affirmation liturgique finale relative à la fiabilité d'une déclaration est courant dans le NT (cf. I Cor. 14:16; II Cor. 1:20; Ap. 1:7; 5:14; 7:12).

B. L'usage du terme pour clôturer une prière est courant dans le NT (cf. Ro. 1:25; 9:5; 11:36; 16:27; Gal. 1:5; 6:18; Ep. 3:21; Phi. 4:20; II The. 3:18; I Tim. 1:17; 6:16; II Tim. 4:18).

C. Jésus est le Seul à avoir utilisé le terme (souvent double en Jean) pour introduire des propos significatifs (cf. Luc 4:24; 12:37; 18:17,29; 21:32; 23:43)

D. Il est utilisé comme un titre pour Jésus en Ap. 3:14 (probablement un tire de YHWH à partir de Es. 65:16).

E. Le concept de la fidélité ou de la foi, de la fiabilité, ou de la confiance est exprimé dans le terme grec *pistos* ou *pistis*, qui est traduit en français par confiance, foi, croire.

14:16,17 "à ton action de grâces" cette expression peut se rapporter au Repas du Seigneur, qui est appelée *l'Eucharistie* à partir du terme grec "rendre grâces." Verset 17, cependant, implique qu'il se rapporte à la prière.

" l'autre " Voir la note au 6:1.

14:18 "Je rends grâces à Dieu de ce que je parle en langues plus que vous tous" Paul savait de quoi il parlait. Ce verset, combiné avec le verset 39, devrait inciter les chrétiens modernes à réfléchir deux fois avant de critiquer le concept des langues en notre temps. Cela devrait également inciter ceux qui mettent l'accent sur le parler en mangues à réfléchir deux fois. Paul l'admet afin de le déprécier.

Il est intéressant de voir comment ce chapitre alterne entre le SINGULIER, vv. 2.4.9.13.14.19.26.17, et le PLURIEL, vv. 5.6.18.22.23.39.

La tension dans cette église était (1) entre les classes sociales et (2) entre des individus qui ont des dons et l'édification de l'église dans son ensemble. Dans l'église l'individu sert toujours le groupe – collectivité – d (cf. 12:7)!

C'est un autre exemple de Paul, qui essaye de s'identifier, au moins dans une certaine mesure, à certains croyants très zélés à Corinthe. Car il a proclamé la connaissance, mais il a mis l'accent sur l'amour, il proclame maintenant des langues, mais il met l'accent sur l'édification.

14:19 "mais, dans l'Église, je préfère dire cinq paroles avec mon intelligence, afin d'instruire les autres, plutôt que dix mille paroles en langue" l'unité littéraire des chapitres 11-14 est relative au culte public, à un rassemblement en vue de l'adoration (cf. vv. 23.28.34). Dans ce contexte le culte personnel en langues est moins souhaitable parce que personne d'autre n'est de ce fait enseigné et converti (cf. vv. 24-25) ou édifié ("**afin d'instruire les autres**, " cf. vv. 3.4.5.12.1.19.26).

LSR TEXTE: 14:20-25
20 Frères, ne soyez pas des enfants au point de vue du jugement, mais pour le mal soyez de petits enfants, et pour le jugement, soyez des hommes faits. 21 Il est écrit dans la loi : C'est par des hommes d'une autre langue Et par des lèvres d'étrangers Que je parlerai à ce peuple, Et ils ne m'écouteront pas même ainsi, 22 Par conséquent, les langues sont un signe, non pour les croyants, mais pour les non-croyants ; la prophétie, au contraire, est un signe, non pour les non-croyants, mais pour les croyants. 23 Si donc l'Église entière se rassemble, que tous parlent en langues, et qu'il survienne de simples auditeurs ou des non-croyants, ne diront-ils pas que vous êtes fous ? 24 Mais si tous prophétisent, et qu'il survienne quelque non-croyant ou un simple auditeur, il est convaincu par tous, il est jugé par tous ; 25 les secrets de son cœur sont dévoilés. Alors, tombant sur la face, il adorera Dieu, et publiera que Dieu est réellement au milieu de vous

14:20 "ne soyez pas des enfants" Il s'agit d'un IMPÉRATIF PRESENT suivi d'un ARTICLE NÉGATIF, qui signifie habituellement arrêter un acte dont le processus est en cours. Ils étaient des enfants dans ce domaine (cf. Ep. 4:14), alors qu'ils pensaient qu'ils étaient si spirituels et sages!

"au point de vue du jugement" C'est du mot grec qui désigne le diaphragme ou le ventre. Ceci, pas le cerveau, a été pris pour être l'emplacement physiologique de l'intellect par les anciens.

"mais pour le mal soyez de petits enfants" Dans certains domaines les croyants devraient être non informés (cf. Mt. 10:16; Ro. 16:19). L'une des plus grandes protections contre le mal est ignorance ou la naïveté.

"soyez des hommes faits" Paul utilise ce terme (i.e., *teleios*) pour décrire le croyant qui comprend pleinement l'Evangile et vit d'une façon conséquente ses enseignements (cf. 2:6; 13:10; 14:20; Ep. 4:13; Phil. 3:15; Col. 1:28). Tous les croyants commencent la vie chrétienne come des bébés dans la foi et doivent croître. Il y a différents niveaux de compréhension et de vie pieuse. Cependant, ce terme n'implique pas l'absence du péché, mais une plénitude spirituelle et un équipement pour le service.

14:21-22 Il s'agit d'une citation partielle d'Esaïe 28:11-12. Il relate l'invasion assyrienne d'Israël. Le verset 22 est lié à cette citation et pas au contexte entier. Cette phrase est exactement le contraire de tout autre chose dont Paul parle dans ce contexte. Elle doit uniquement lier à la citation de l'AT. Paul emploie le "signe" dans deux manières: le jugement et la grâce.

14:21 "dans la loi" Habituellement dans un contexte juif ceci se rapporterait aux écrits de Moïse (c.-à-d., Genèse - Deutéronome), mais pas dans tous les cas. En Jean 10:34; 12:34; et 15:25, cette expression se rapporte à une citation des Psaumes, comme il en est question dans Ro.3:9. Cette même expression est employée dans le verset 34, mais les textes auxquels elle se réfère sont incertains à moins que probablement ce soit Genèse 3.

Walter Kaiser, dans *Toward An Exegetical Theology*, p. 110, fait un commentaire intéressant en disant que les versets 34 et 35 sont une citation de la lettre que Paul a reçue de l'église de Corinthe. Habituellement les réponses de Paul à leurs questions écrites sont présentées par l'expression, " maintenant au sujet de " (cf. 7:1,25; 8:1; 12:1; 16:1), mais pas dans tous les cas (c.-à-d., la citation apparente de la lettre trouvée dans les 6:12 et 10:23). Si cela est vrai alors "la loi dit également que" peut se rapporter au Psaume 68:11, auquel il est fait référence sans la citation dans le v. 36! Le Psaume 68:11 affirme la proclamation de la Bonne Nouvelle par des femmes au cours d'un culte d'ensemble. Gordon Fee, dans son commentaire sur I Corinthiens (New International Commentary) affirment également que Paul n'a pas écrit les versets 34-35 (pp 699-708).

14:23 "si" C'est une autre phrase CONDITIONNELLE de TROISIÈME CLASSE (cf. vv. 6.7.8.11, et 14).

"l'Église entière se rassemble" Le contexte littéraire des chapitres 11-14 traite les questions relatives aux directives du culte public.

Habituellement ces premières églises (voir le Thème Spécial au 1:2) se réunissaient dans des maisons privées (c.-à-d., des églises de maison). Souvent dans une ville de la taille de Corinthe, il y avait plusieurs maisons impliquées dans le cadre de ces églises. Cela peut être l'une des raisons du développement des factions dans l'église. Les propos de Paul impliquent probablement une plus grande réunion de groupe pour célébrer le Repas d'amour (cf. 11:17-34) et la Sainte Cène(le Repas du Seigneur). Le nombre de fois ou les lieux de réunion sont incertains. A partir de ce verset il est évident que l'on associait des invités, ce qui est une preuve que ce n'étaient pas des réunions secrètes.

LSR	**"vous êtes fous"**
NKJV, NRSV	**"you are out of your mind"**
Traduction	"vous êtes fous"
TEV	**"you are all crazy"**
Traduction	"vous êtes tous fous"
NJB	**"you are all raving"**
Traduction	"vous êtes en plein délire"

Ce terme (c.-à-d., *mainomai*) est employé dans Actes 12:15 et 26:24-25. En Jean 10:29 il est employé pour décrire la possession démoniaque. Ce terme n'implique pas la folie, mais la possession par un esprit. Dans la culture grecque ceci aurait été considéré comme un état spirituel privilégié, ce qui n'est pas le cas dans le christianisme.

14:24 "si" voici une autre phrase CONDITIONELLE de TROISIEME CLASSE (cf. vv. 6, 7, 8, 11, 14, 23, 24, 28,29).

LSR **"convaincu. . . jugé"**
NKJV **"convinced. . .judged"**
Traduction "convaincu…jugé"
NRSV **"reproved. . .called to account"**
Traduction "repris…jugé"
TEV **"convinced of their sin. . .judged"**
Traduction "convaincus de leur péchés…jugés"
NJB **"find himself put to the test. . .judged"**
Traduction "se retrouve mis à l'épreuve…jugé"

La prophétie apporte la compréhension et la conviction; les langues apportent la confusion aux visiteurs incrédules ou aux nouveaux croyants.

"tous. . .tous. . .tous" Ceci n'implique pas que chaque croyant a parlé à chaque culte, mais que tout ce qui a été fait lors du culte a apporté quelque chose de plus à la conviction spirituelles que les visiteurs et probablement les nouveaux croyants ont éprouvée. Le "tout" inclut certainement des croyantes présentes.

14:25 "les secrets de son cœur sont dévoilés" Cela peut se rapporter à la vérité que (1) Dieu connait les pensées de l'homme et apporte la conviction par Son Esprit (cf. 24) ou (2) la confession public du péché faisait partie du culte au premier siècle (cf. Mt. 3:6; Marc 1:5; Actes 19:18; et Jacques 5:16).

THEME SPECIAL : LE COEUR

Le terme grec *kardia* est utilisé dans la Septante et le NT pour refléter le terme hébreu *lēb*. Il est utilisé de diverses manières (cf. Bauer, Arndt, Gingrich and Danker, *A Greek-English Lexicon,* pp. 403-404):

1. Le centre de la vie physique, une métaphore pour désigner une personne (cf. Actes 14:17; II Corinthiens 3:2-3; Jacques 5:5)
2. Le centre de la vie spirituelle (i.e., morale)
   a. Dieu connait le cœur (cf. Luc 16:15; Ro. 8:27; I Cor. 14:25; I The. 2:4; Ap. 2:23)
   b. Utilisé pour désigner la vie spirituelle de l'homme (cf. Mt. 15:18-19; 18:35; Ro. 6:17; I Tim. 1:5; II Tim. 2:22; I Pi. 1:22).
3. Le centre de la pensée (i.e., intellect, cf. Mt. 13:15; 24:48; Actes 7:23; 16:14; 28:27; Ro. 1:21; 10:6; 16:18; II Cor. 4:6; Ep. 1:18; 4:18; Jacques 1:26; II Pi. 1:19; Ap. 18:7; le cœur est synonyme de pensée en II Cor. 3:14-15 et Phil. 4:7)
4. Le centre de la volonté (i.e., volonté, cf. Actes 5:4; 11:23; I Cor. 4:5; 7:37; II Cor. 9:7)
5. Le centre des émotions (cf. Mt. 5:28; Actes 2:26,37; 7:54; 21:13; Ro. 1:24; II Cor. 2:4; 7:3; Ep. 6:22; Phil. 1:7)
6. L'unique place de l'activité de l'Esprit (cf. Ro. 5:5; II Cor. 1:22; Gal. 4:6 [i.e., Christ dans nos cœurs, Ep. 3:17])
7. Le cœur est une façon métaphorique de se référer à la personne toute entière (cf. Mt. 22:37, cf De. 6:5). Les pensées, les motifs, et les actions sont attribués au cœur, qui révèle le caractère de la personne. L'AT utilise ce terme d'une manière impressionante.
   b. Ge. 6:6; 8:21, "…son cœur fut affligé," remarquez aussi en Osée 11:8-9
   c. De. 4:29; 6:5, "de tout ton cœur et de toute ton âme"
   d. De. 10:16, "vous circoncirez votre cœur" et Ro. 2:29
   e. Ez. 18:31-32, "un coeur nouveau"
   f. Ez. 36:26, "un cœur nouveau" contre "un cœur de pierre"

LSR TEXTE: 14:26-33

26 Que faire donc, frères ? Lorsque vous vous assemblez, chacun a-t-il un cantique, une instruction, une révélation, une langue, une interprétation, que tout se fasse pour l'édification. 27 Si l'un parle en langues, tout au plus deux ou trois, et encore chacun à son tour, qu'il y en ait un aussi qui interprète. 28 S'il n'y a pas d'interprète, qu'on se taise dans l'Église, qu'on parle à soi-même et à Dieu. 29 Pour les prophètes, que deux ou trois parlent, et que les autres jugent. 30 Un autre assistant a-t-il une révélation, que le premier se taise. 31 Car vous pouvez tous prophétiser successivement, afin que tous soient instruits et que tous soient exhortés. 32 Les esprits des prophètes sont soumis aux prophètes ; 33 car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix. Comme dans toutes les Églises des saints,

14:26-33 Cela nous donne une vraie image du culte dynamique et non structuré de l'église primitive. Apparemment, il n'y avait, pas encore à cette époque, aucun clergé professionnel. N'importe qui pouvait et v parlait librement. Les problèmes ont surgi dans deux domaines. D'abord, il y avait de la confusion parce qu'un trop grand nombre voulait parler et en second lieu, ils s'interrompaient.

Paul essaye de structurer le culte d'une telle manière pour ne pas limiter la liberté d'Esprit, mais pour mettre l'accent sur le but de la réunion, qui est le salut de ceux qui n'étaient pas sauvés et la maturité de ceux qui sont déjà sauvés

(cf. Mt. 28:19-20). Ce n'est pas une structure pour le plaisir d'avoir une structure (cf. v. 32)! Paul ne recherchait pas un culte en tout point de choses sous contrôle!

14:26 "Que faire donc" Voir la note au verset 15.

"que tout se fasse pour l'édification" C'est le mandat récurrent (c.-à-d., l'IMPÉRATIF PRESENT PASSIF[déponent]. Le but des dons spirituels, n'est pas l'exaltation d'un individu, mais la croissance (numérique et la maturité) de l'église. En d'autres termes "cet acte ou cette structure accomplit-il le but de la Grande Commission de Jésus " (cf. Mt. 28:19-20)?

14:27 "si" C'est une phrase CONDITIONNELLE de PREMIERE CLASSE. Paul n'est pas en train de confirmer leurs actions, au contraire, il les note tout simplement.

14:28 "si" C'est une phrase CONDITIONNELLE de TROISIEME CLASSE. Paul désire que les cultes apportent une information spirituelle à tous les participants présents. Les langues sont acceptables, à condition d'être interprétées. Le culte d'ensemble, n'est pas le lieu ou le temps d'avoir une expérience ou dévotion personnelle pour dominer l'objectif du rassemblement des croyants.

"S'il n'y a pas d'interprète, qu'on se taise dans l'Église" C'est un IMPÉRATIF PRESENT ACTIF. Les langues et la prophétie sont contrôlables par la personne qui est équipée de ces dons (cf. v. 30). L'édification du Corps de Christ et l'évangélisation, non la liberté personnelle, sont les clefs du culte public.

14:29 Les prophètes n'ont pas la liberté incontestée (c.-à-d., par rapport au sujet, au temps, ou au contenu) de parler. Ils doivent être évalués par d'autres croyants équipés de dons (cf. 14:30 et 12:10; I Jean 4:1-3). Rappelez-vous que les démoniaques étaient présents lorsque Jésus parlait dans la Synagogue et à l'extérieur.

"jugent" Voir la note au 4:7 et le Thème Spécial au I Cor. 10:29.

14:30 "if" C'est une autre phrase CONDITIONNELLE de TROISIEME CLASSE (cf. cf. 6, 7, 8, 11, 23, 24, 28,29).

"que le premier se taise" Ceci est parallèle au verset 28 (c.-à-d., IMPÉRATIF PRESENT ACTIF). Cela implique qu'un orateur peut être interrompu par un autre croyant et que dans un tel cas, l'orateur qui avait la parole doit entendre le nouvel orateur avant de répondre ou d'ajouter à la révélation. Au début de l'église, ces cultes étaient très dynamiques et impromptus. Cela nécessite la présence de certaines personnalités aussi fortement qu'un ordre strict fait appel à d'autres personnalités!

Maintenant la question est :"cela était –il une structure standard dans toutes les églises fondées par Paul ou s'agissait –il d'un aspect unique lié à la seule église de Corinthe? Prenons-nous cette discussion comme une évidence du NT quant à la façon dont tous les cultes devraient être structurés ou juste comme un exemple de la façon traiter des problèmes dans ce domaine?

14:31 "Car vous pouvez tous prophétiser successivement" Jusqu'où cette expression devait –elle être prise au sens littéral? Paul confirme-t-il une structure ou une occasion illimitée pour qu'une partie et tous les croyants parlent pendant le même culte? N'y avait-il aucune contrainte de temps au cours des cultes de l'église primitive? C'est un exemple de déclaration littéraire, et non d'une déclaration littérale. Selon le contexte Paul limite leur liberté, il n'est pas en train de prolonger leur liberté!

Cependant, le terme "tous" implique sûrement que les femmes et les hommes peuvent prophétiser (cf. 11:5). Tous les croyants, homme et femme, ont reçu les dons pour le bien commun (cf. 12:7; 14:26). Ceci ajoute une autre nécessité de clarifier le verset 34!

"afin que tous soient instruits et que tous soient exhortés" Cette proposition de but (c.-à-d., *hina*) met en exergue le souci principal de Paul, non pas que tous peuvent parler, mais que tous soient fortifiés, édifiés, et arrivent à la maturité! C'est le thème récurrent de ce chapitre. Pour "exhorter" voir le Thème Spécial au II Cor 1:11.

14:32

LSR, NKJV, NRSV **"Les esprits des prophètes sont soumis aux prophètes"**

TEV **"the gift of proclaiming God's message should be under the speaker's control"**

Traduction "le don de proclamer le message de Dieu doit être sous le contrôle de l'orateur"

NJB **"the prophetic spirit is to be under the prophet's control"**

Traduction "l'esprit prophétique doit être sous le contrôle du prophète"

Ces options de traduction montrent les deux différentes manières dont cette expression peut être comprise :

1. Ceux qui proclament le message de Dieu sont soumis (c.-à-d., PRESENT de l'INDICATIF PASSIF) à d'autres qui proclament le message de Dieu (c.-à-d., les prophètes vérifient les prophètes, le v. 29).
2. Celui qui proclame le message de Dieu exerce la maitrise de soi (c.-à-d., PRESENT de l'INDICATIF) par rapport au moment et à ce qu'il doit dire (cf. v. 30). Le terme "Esprit" est employé de la même manière comme dans les versets 2.14.15 (deux fois), 16. C'est une manière idiomatique de se référer à la personne d'un individu (cf. 2:11; 5:34; 7:34; 16:18).

Voir les notes sur la "soumission" au16:16 et au Thème Spécial au II Cor 9:13.

14:33

LSR **"car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix."**

NKJV **"for God is not the author of confusion but of peace"**

Traduction "car Dieu n'est pas l'auteur de confusion, mais de paix"

NRSV, NJB **"for God is a God not of disorder but of peace"**

Traduction "car Dieu n'est un Dieu de désordre mais de paix"

TEV **"because God does not want us to be in disorder but in harmony and peace"**

Traduction "car Dieu ne veut pas que nous vivions dans le désordre, mais dans l'harmonie et la paix"

Ceci ne se rapporte pas à la création. Il ne s'agit pas de l'ordre contre le chaos, mais de lutte interne ou égoïsme contre la paix. Il ne s'agit pas de mépriser le caractère dynamique du culte au premier siècle (cf. vv. 39-40), mais l'attitude jalouse et égoïste d'une partie des orateurs équipés de dons spirituels (cf. II au Cor 6:5; 12:20; Jacques 3:16). Notre modèle de culte et attitude ont un impact sur le Dieu que nous prétendons adorer (cf. 11:17-34).

"as in all the churches of the saints" Il est incertain si cette expression est assortie avec le verset 3a (NASB, NKJV) ou avec le verset 34 (NRSV, TEV, NJB). Puisque l'expression "dans les églises" répète le verset 33b il est probable que le verset 33b forme une remarque finale comme il en est le cas dans le 4:17 et le 7:17. Cette expression énonce clairement à toutes les églises de maison de Corinthe qu'elles ne sont pas spéciales, supérieures, ou équipées en dons spirituels d'une manière unique (cf. 4:17; 7:17; 11:16; 14:33,36; 16:1). Voir le Thème Spécial: les Saints au I Cor 1:2.

LSR TEXTE: 14:34-36
34 que les femmes se taisent dans les assemblées, car il ne leur est pas permis d'y parler ; mais qu'elles soient soumises, comme le dit aussi la loi. 35 Si elles veulent s'instruire sur quelque point, qu'elles interrogent leur propre mari à la maison ; car il est malséant à une femme de parler dans l'église. 36 Est-ce de chez vous que la parole de Dieu est sortie ? ou est-ce à vous seuls qu'elle est parvenue ?

14:34 "que les femmes se taisent dans les assemblées" Ce verset est devenu une question théologique importante dans certains milieux de l'église moderne. La tendance occidentale sociale, culturelle moderne en faveur des droits et de l'égalité de l'individu ont fait que le NT, et particulièrement Paul, semblent trop critique et négatif sur cette question. Au temps de Paul, sa théologie concernant des femmes était radicalement positive (cf. Ep. 5:22-23). Paul a évidemment travaillé avec beaucoup de femmes, comme le montre sa liste de collaborateurs dans Ro.16.

Même dans ce contexte, Paul établit l'équilibre, le 11:5 contre le 14:34. D'une façon ou d'une autre les versets 34-35 se rapportent uniquement à Corinthe et au premier siècle. Les théories sont légion (voir le Thème Spécial ci-dessous)! C'est problématique de dire comment cela se rapporte à notre temps. Le dogmatisme et les textes en guise de preuve sont inadéquats. Le témoin biblique n'est ni uniforme ni monolithique sur cette question. Paul limite plusieurs groupes dans le contexte du culte à Corinthe, "taisez- vous," vv. 28.30.34. Il y avait un problème dans le culte public à Corinthe. Les femmes chrétiennes étaient une partie de ce problème. Leur nouvelle liberté en Christ (ou le fait qu'elles faisaient partie du mouvement social de la liberté de la femme romaine) causait des problèmes culturels, théologiques, et d'évangélisation. A notre époque, l'opposé peut être vrai. Les leaders de femmes équipées de dons aideront l'église du vingt et unième siècle à toucher le monde avec l'Evangile. Ceci n'affecte pas l'ordre établit par Dieu dans la création, mais il montre la priorité de l'évangélisation (cf. 9:22). Il ne s'agit pas d'une question d'Evangile ou de doctrine.

THEME SPECIAL : L'UTISATION QUE FAIT PAUL DES FEMMES DANS LE MINISTERE
Notez toutes les femmes en Romains 16 qui étaient des collaboratrices de Paul dans l'œuvre de l'évangélisation (cf. Phil. 4:3): Phoebé dans le verset 1; Prisca dans le verset 3; Marie dans le verset 6; Junias (à moins qu'il soit un homme) dans le v. 7; Tryphène et Tryphose dans le verset 12; Perside dans le verset 12; "sa mère" dans le verset 13; Julie dans le verset 15; et "sa sœur" dans le verset 15. Faites attention au dogmatisme dans le domaine du ministère des femmes. Tous les croyants ont des dons (cf. I Cor. 12:7,11); tous les croyants sont des ministres à temps plein (cf. Ep. 4:12). Dans cette liste nous avons une diaconesse, Phoebé, et probablement une femme apôtre, Junia (cf. Joel 2:28; Actes 2:16-21). Il est difficile de savoir comment traiter cette question d'une manière biblique en raison de déclarations apparemment paradoxales de Paul telles que I Cor. 11:4-5 comparées au 14:34.

THEME SPECIAL: THEORIES RELATIVES A : "QUE LES FEMMES SE TAISENT"

I. Ce n'est pas un propos dont Paul est l'auteur; il fut ajouté plus tard (cf. Gordon Fee, *New International Commentary*, "I Corinthians," pp. 699-708), habituellement bases sur certains manuscrits grecs (i.e., MSS D, F, G; un MS de la Vulgate; église Latine Père Ambroise, après l'384) qui aurait ajouté les versets 33-34 après le verset 40.

II. Paul est en train de citer la lettre de l'église, qui fait état des points de vue erronés des groups factieux. Paul les cite pour les réfuter. Cependant, cette discussion prolongée (i.e., vv. 33-35 ou 36) ne correspond pas aux "slogans" précédents de Paul. Ce n'est pas une simple déclaration modifiée par Paul, mais un argument soutenu.

III. Paul est en train de se référer à un problème que constituait un groupe de femmes qui interrompaient le culte soit par des « parler en langues », une prophétie ou des questions. Leur exubérance par rapport à leur nouvelle liberté en Christ causait des difficultés culturelles en matière d »évangélisation ou d'adoration.

IV. Paul est en train de limiter les femmes, non pas dans le domaine de la prophétie en public, mais en matière de leur évaluation des messages d'autres prophètes (i.e., prophètes –hommes), ce qui implique qu'elles exerçaient de l'autorité sur eux (Jacques Hurley, *Men and Women in Biblical Perspective*, pp. 185-194 and Wayne Grudem, *The Don of Prophecy in I Corinthiens*, pp. 239-255).

V. Paul est en train de traiter de différentes situations en 11:5 et 14:34.
   A. L'une d'entre elles est l'église de maison (i.e., 11:5) et l'autre est l'église lors du culte (i.e., 14:34)
   B. 11:5 prend en compte les femmes célibataires et 14:34 les femmes mariées

C. Certaines femmes étaient indisciplinées ou avaient un franc-parler excessif

La variété et le nombre d'interprétations montrent l'incertitude qui entoure les pratiques d'adoration à Corinthe, et par voie de conséquence, les congrégations chrétiennes du premier siècle. Le problème était-il :

1. local (i.e., dans le seul cas de Corinthe)
2. la culture romaine du premier siècle
3. L'abus des dons
4. Tentative de domination par les femmes
5. Tentative d'imposer la structure juive
6. Opinions erronées des groupes Factieux à Corinthe

LSR **"qu'elles soient soumises"**
NKJV **"they are to be submissive"**
Traduction "elles doivent être soumises"
NRSV **"should be subordinate"**
Traduction "doivent être soumises"
TEV **"they must not be in charge"**
Traduction "elles ne doivent pas être responsables"
NJB **"theirs is a subordinate part"**
Traduction "il leur revient d'être soumises"

Il s'agit d'un IMPÉRATIF PRESENT PASSIF. "se soumettre" était un terme militaire décrivant la chaîne de commandement. Il est employé par rapport à Jésus (cf. Luc 2:51 vis-à-vis de ses parents terrestres et en I Cor 15:28 à Son Père Céleste) et c'est une vérité universelle pour l'église (cf. Ep. 5:21).

"comme le dit aussi la loi" Paul se réfère-t-il à un texte spécifique ou à un principe général? Il n'y a aucun texte de l'AT qui indique cela. Il est possible qu'à la lumière du 11:8-9 que Genèse 2:20-24 soit le référent (cf. I Tim. 2:13). Certains pensent que le résultat de la chute en Genèse 3:16 est le référent. Il est également possible, du point de vue contextuel que la "soumission" soit liée à l'utilisation du mot dans le verset 32, où elle se rapporterait à la soumission à d'autres prophètes cf. *Hard Sayings of the Bible*, p. 616).

Il y a un flot d'idées dans les écrits de Paul quand il utilise ce terme "loi." Le plus souvent il se rapporte à la loi mosaïque, l'ancienne alliance, mais parfois il se rapporte au concept de la loi en général. Si tel est le cas ici alors il se rapporte aux principes généraux de la culture patriarcale, qui donne la priorité "hommes."

Si l'on avait permis aux femmes d'être responsables, même dans l'apparence, cela affecté négativement la cause du Christ dans le monde Gréco-romain du premier siècle. Cette situation est semblable à la façon dont le NT traite la question de l'esclavage. Voir la note au v. 21 pour une compréhension différente de cette expression.

14:35 Ce verset prouve que le terme "femme" dans le verset 34 se rapporte à des " épouses." Cela sous-entend –il qu'une femme célibataire a la liberté d'expression? Cette même ambiguïté se trouve dans le chapitre 11:5.

Ce verset est lié à I Tim. 2:11-12 et Tite 2:5. Est-ce théologique ou culturel dans I Tim. 2:13-14? Est-il confiné dans un contexte historique unique ou est-ce une vérité universelle pour toutes les cultures, toutes les générations? Le témoin biblique parle de deux voix (cf. *How to Read the Bible For All Its Worth* by Gordon Fee and Douglas Stuart, pp. 15, 63, 72.74).

"si" C'est une phrase CONDITIONNELLE de PREMIÈRE CLASSE. Les épouses chrétiennes posaient des questions lors du culte public à Corinthe. Les réunions d'église déjà étaient interrompues par des chanteurs, des 'parleurs' en langue, des interprètes de langue, et des prophètes. Maintenant des épouses curieuses ou des épouses qui affichaient leur liberté devenaient également activement impliquées dans le chaos!

"qu'elles interrogent" Il s'agit d'un IMPÉRATIF PRESENT ACTIF. Il avait été dit à ces femmes à qui poser des questions et quand les poser et pourquoi! Leurs actions affectaient l'efficacité du culte d'ensemble.
Veuillez lire la note sur la compréhension de Walter C. Kaiser des versets 34-36 au v. 21, paragraphe deux.

14:36 C'était une question sarcastique pour choquer l'église arrogante des Corinthiens, quant à la réalité spirituelle et leur place parmi les autres congrégations. La forme grammaticale des deux questions dans le verset 36 implique une réponse négative.

LSR TEXTE: 14:37-38
37 Si quelqu'un croit être prophète ou inspiré, qu'il reconnaisse que ce que je vous écris est un commandement du Seigneur. 38 Et si quelqu'un l'ignore, c'est qu'il est ignoré (de Dieu).

14:37-38 Paul affirme que ceux qui ont de vrais dons spirituels devraient reconnaitre d'autres qui parlent et sont équipés par Dieu (cf. v. 32; Mt. 11:15; 13:9, 15, 16,43). La description que fait Paul de sa compréhension du leadership est exprimée en 7:40 et 14:38. Paul a reconnu son don apostolique et son autorité pour parler pour Christ. Son apostolat était remis en cause et contester par certaines personnes à Corinthe.

Le verset 38 implique une malédiction divine (PRESENT de l'INDICATIF PASSIF) sur ceux qui rejettent l'autorité apostolique (cf. Wayne Grudem, *The Gift of Prophecy in I Corinthians*, p. 52 footnote #104).

"si. . .si" Ce sont deux phrases CONDITIONNELLES de PREMIÈRE CLASSE, qui sont supposées vraies selon la perspective de l'auteur ou en raison de ses buts littéraires. Certaines personnes à Corinthe "pensent" qu'elles sont "spirituelles" (c.-à-d., des *pneumatikos*, cf. 12:1), mais leurs actions et leur rapport vis-à-vis de l'autorité apostolique (c.-à-d., l'autorité de Paul) prouvent qu'elles ne le sont pas. Si elles ne reconnaissent et ne se soumettent pas à l'autorité de Paul alors elles ne devraient pas être identifiées comme des leaders spirituels.

14:38

LSR **"c'est qu'il est ignoré (de Dieu)"**
NKJV **"let him be ignorant"**
Traduction **"qu'il soit ignorant"**
NRSV **"is not to be recognized"**
Traduction **"ne doit pas être reconnu"**
TEV **"pay no attention to him"**
Traduction **"ne pas lui prêter attention"**
NJB **"that person is not recognized himself"**
Traduction **"cette personne n'est pas reconnue"**

Il y a une variation par rapport au temps du verbe dans les manuscrits grecs, entre le PRESENT de l'INDICATIF PASSIF et l'IMPERATIF PRESENT ACTIF à la TROISIEME PERSONNE du PLURIEL. L'INDICATIF PASSIF implique "ignoré ou non reconnu par Dieu." L'IMPÉRATIF ordonne aux croyants à Corinthe de rejeter toute personne qui rejette l'autorité de Paul ou probablement l'autorité de Paul représentée dans son représentant personnel, Timothée.

LSR TEXTE: 14:39-15:2
39 Ainsi donc, frères, aspirez à prophétiser, et n'empêchez pas de parler en langues. 40 Mais que tout se fasse avec bienséance et avec ordre. 1 Je vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, dans lequel vous demeurez fermes, 2 et par lequel aussi vous êtes sauvés, si vous le retenez dans les termes où je vous l'ai annoncé ; autrement, vous auriez cru en vain.

14:39 "aspirez" C'est le terme qu'utilise Paul pour désigner un désir ardent (cf. 12:31; 14:1). La TEV traduit "appliquez votre cœur à." Pour Paul dans ce contexte culturel le désir est orienté vers la proclamation/l'annonce de l'Evangile pour le bonheur du croyant et du non croyant. Comparez cela à Nombres 29:1.

Il semble que la déclaration introductive de Paul dans le 14:1 est la même que sa déclaration finale dans le verset 39. Le terme grec *ōste*,, suivi d'un IMPÉRATIF, peut être une manière de présenter les sommaires apostoliques (cf. 10:12; 11:33; 14:39; 15:58; Phil. 2:12; I The. 4:18).

"n'empêchez pas de parler en langues" C'est un équilibre nécessaire aux problèmes qui sévissaient à Corinthe et en notre temps. Nous avons tendance de réagir à outrance lorsqu'il de questions spirituelles.
Le chemin de la vérité a un fossé d'erreur de chaque côté (c.-à-d., ceux qui disent 'chaque chrétien doit parler en langues' *contre* ceux qui affirment 'les chrétien ne doivent plus parler en langues')!

LSR **"que tout se fasse avec bienséance et avec ordre"**
NKJV, NRSV **"decently and in order"**
Traduction "avec décence et dans l'ordre"
TEV **"proper and orderly way"**
Traduction "d'une manière convenable et dans l'ordre"
NJB **"proper and orderly fashion"**
Traduction "d'une manière convenable et dans l'ordre"

Le premier terme dérive d'une combinaison de l'adverbe "bon" (*eu*) et du nom "mode" ou "forme" (cf. Ro.13:13; I The. 4:12).

Le deuxième terme signifie "arranger d'une manière appropriée, mettre de l'ordre" (cf. col. 2:5). Cette expression met en parallèle le verset 33. Il est relatif, non pas à un ordre préétabli (c.-à-d., un contrôle bien orchestré), mais en vue du culte public, qui est l'évangélisation et le discipolat (cf. Mt. 28:19-20).
C'est le mot de fin de Paul au sujet du culte public, qui a commencé dans le chapitre11.

QUESTIONS

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.
Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Quels sont les trois critères permettant d'évaluer les dons spirituels ?
    a.
    b.
    c.
2. Pourquoi les langues sont –elles dépréciées dans ce chapitre au profit de la prophétie? Les langues sont –elles un don spirituel inférieur?
3. En quoi l'intelligence est –elle liée aux langues?
4. En quoi consiste le problème avec le verset 22?
5. L'église de Corinthe doit –elle être utilisée comme un modèle pour toutes les églises?
6. Les femmes doivent –elles se taire dans l'église? Expliquez votre réponse en comparant le 11:5 et 14:34.

I CORINTHIENS 15
DIVISION DE PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS[4]	NKJV	NRSV	TEV	NJB
La Résurrection de Christ	Le Christ Ressuscité, la Réalité de la Foi	L'Evangile de la Mort et de la Résurrection de Christ	La Résurrection de Christ	Le Fait de la Résurrection
15:1-11	15:1-11	15:1-11	15:1-2	15:1-8
			15:3-7	
			15:8-11	
				15:9-11
La Résurrection des Morts	Le Christ Ressuscité, notre Espérance	L'importance de la Résurrection pour nous	Notre Résurrection	
15:12-19	15:12-19	15:12-19	15:12-19	15:12-19
	Le Dernier Ennemi Détruit			
15:20-28	15:20-28	15:20-28	15:20-28	15:20-28
	Les Effets du Rejet de la Résurrection			
15:29-34	15:29-34	15:29-34	15:29-32	15:29-34
			15:33-34	
Le Corps de la Résurrection	Un Corps Glorieux	La Nature de la Résurrection	Le Corps de la Résurrection	Le Déroulement de la Résurrection
15:35-41	15:35-49	15:35-41	15:35-38	15:35-38
			15:39	15:39-44a
			15:40-41	
15:42-49		15:42-49	15:42-49	
				15:44b-49
	Notre Victoire Finale			
15:50-58	15:50-58	15:50-57	15:50	15:50-53
			15:51-57	Une Hymne de Triomphe Conclusion
				15:54-57
		15:58	15:58	15:58

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (extrait du « Guide d'une Bonne Lecture de la Bible » p. vii)

SUIVRE LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions par sujets à cinq traductions modernes. La subdivision en paragraphe n'est pas inspirée, mais elle est une clé permettant de suivre la pensée de l'auteur original; et cela qui est point fondamental de l'interprétation. Chaque paragraphe est compose d'un et d'un seul sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

DECOUVERTES CONTEXTUELLES

A. Il est évident, d'après le contexte, que Paul réagit face à une hérésie potentielle locale qui nie la résurrection des morts (au sujet de laquelle la plupart des juifs auraient été d'accord). Plusieurs théories ont été postulées quant à l'origine probable:
   1. Idées gnostiques (voir le glossaire) naissantes qui mettaient l'accent sur le dualisme entre l'Esprit (c.-à-d., Dieu, qui est bon) et la matière (c.-à-d., les choses matérielles, qui sont mauvaises)
   2. Ceux qui affirmaient que la résurrection s'est déjà produite (cf. II Tim. 2:17-18).

B. C'est le passage définitif du NT sur la résurrection du Christ et la résurrection des croyants. Il faut rappeler que ce passage a été probablement écrit avant qu'aucun des Evangiles n'ait été rédigé.

C. Notez l'emphase pastorale de Paul par rapport à la manière don ce chapitre doctrinal prend fin, v. 58. Cela est semblable à I The. 4:18. Paul ramène toujours la doctrine à la vie quotidienne et au service. La vérité a une incidence sur le style de vie!

D. Il nécessaire de considérer la structure globale de ce long chapitre. Dr. David King, un collègue à *East Texas Baptist University*, a une bonne structure dans ses notes de classe:

" IV. la croissance des chrétiens mûrs exige une compréhension de la foi en la résurrection (15:1-58).
   1. Introduction: (15:1-11)

a. L'Evangile lui-même est basé fermement sur la résurrection de Jésus (15:1-8).

(1) Les faits fondamentaux de l'Evangile (le *Kerygma*) concernent la mort, l'ensevelissement, et la résurrection de Jésus (15:3-4).

(2) Les apparitions post résurrection de Jésus prouvent sans l'ombre d'un doute que Jésus est ressuscité d'entre les morts (15:5-7).

(3) Paul magnifie la grâce de Dieu qui lui a permis d'être parmi les témoins de la résurrection de Jésus (15:8-11).

2. la base de la doctrine de notre résurrection est la résurrection de Jésus (15:12-34).

a. Certains affirment qu'il n'est pas ressuscité d'entre les morts. Quelles sont les implications de cela (15:12-19)?

(1) Notre prédication est sans valeur (15:12-14).

(2) Votre foi est vaine (15:14 et 17).

(3) Nous sommes de faux témoin de la vérité de Dieu (15:15).

(4) Vous êtes toujours dans vos péchés (15:17).

(5) Les croyants qui sont morts sont perdus pour toujours (15:18).

(6) Tous les croyants sont à plaindre (15:19).

b. Mais Christ est ressuscité! Quelles sont les implications de cela (15:20-34)?

(1) Il est les prémices d'une moisson future (15:20).

(2) Christ, l'homme, a vaincu la mort qui a été introduite dans le monde par le premier homme, Adam (15:21-22, Cf. Ro. 5:12-21).

(3) La résurrection est divisée en deux parts: la résurrection de Christ et la résurrection des autres (15:23).

(4) La mort sera vaincue par la résurrection et tous seront soumis à Dieu, le Créateur de tous (15:24-28).

(5) Les croyants sont baptisés dans la foi en croyant en la résurrection spirituelle et résurrection physique (15:29).

(6) Nous pouvons faire face à toutes sortes de danger sans crainte, car si nous mourons, nous vivrons encore et serons jugés, selon nos œuvres (implicites) ainsi nous devons faire attention à la façon dont nous vivons (15:30-34).

3. la doctrine de la résurrection des croyants est raisonnable. Paul répond à certaines de leurs questions (15:35-57).

a. Comment les morts ressuscitent-ils? Réponse: Par la puissance de Dieu, tout comme Dieu suscite des plantes à partir des graines (15:35-38).

b. Quel genre de corps ont-ils? Réponse: Un genre de corps différent approprié au genre de vie que nous vivrons dans l'éternité (15:39-41).

(1) Dieu a créé différents genres de corps pour la vie en ce monde (15:39-41).

(2) Le corps de résurrection est un nouveau genre de corps (15:42-44).
Impérissable au lieu de périssable,
Glorieux au lieu de celui enclin à l'humiliation
Puissant au lieu de faible
Spirituel au lieu d'animal (ou physique)

(3) La nature du corps de résurrection est clarifiée par un contraste avec le corps normal ; ce qui mène Paul à un contraste entre Adam et Christ (15:45-49, Cf. Ro. 5:12-21).

c. Quand tout ceci aura –t –il lieu? Réponse: Quand Jésus reviendra (15:50- 57).

(1) Une transformation est nécessaire pour tous (15:50).

(2) Nous tout serons transformés instantanément (15:51-52, cf I The. 4:14-17).

(3) Cela se produira quand la trompette de Dieu retentira (15:52– cf I The. 4:16).

(4) Quand la transformation se produira, nous aurons la victoire complète sur la mort en Jésus Christ (15:53-57).

4. conclusion: Le résultat de la croyance en cette doctrine est la fermeté dans le service parce que nous savons que notre service n'est pas en vain (15:58)"

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 15:1-2
1 Je vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, dans lequel vous demeurez fermes, 2 et par lequel aussi vous êtes sauvés, si vous le retenez dans les termes où je vous l'ai annoncé ; autrement, vous auriez cru en vain.

15:1
LSR **"Je vous rappelle"**
NKJV **"Moreover. . . I declare to you"**
Traduction "en outre… je vous déclare"
NRSV **"Now I would remind you"**
Traduction "maintenant, je vous rappelle"
TEV **"And now I want to remind you"**
Traduction "et maintenant, je veux vous rappeler"
NJB **"I want to make clear to you"**
Traduction "je veux que ce soit clair pour vous"

Paul a structuré sa lettre autour de plusieurs questions (cf. 7:1,25; 8:1; 12:1; 16:1) avec l'expression "je vous rappelle" (c.-à-d., *peri de*). Le Chapitre15 commence par le *de* Est-il possible que cette discussion concernant la résurrection n'ait pas été une question ce que l'église a posée, mais une situation dont Paul a été informé et qu'il a aussi voulu traiter?

Il s'agit d'une forme du PRESENT de l'INDICATIF ACTIF de *gnōrizō*, qui signifie faire connaître, révéler, ou déclarer. Cependant, Paul ne donnait pas une nouvelle information (cf. 12:3), mais un sommaire doctrinal visant organiser l'Evangile qu'il leur avait prêché autrefois.

"frères" Paul emploie souvent ce mot pour dénoter un nouvel aspect de son thème ou un changement de sujet, comme il le fait dans le cas présent (cf. 1:10; 2:1; 3:1; 4:6; 8:12; 10:1; 11:33; 12:1; 14:6, 20,26; 15:1,58; 16:12,15).

"l'Évangile" Dans la pensée hébraïque il y avait une puissance inhérente à la Parole de Dieu (par exemple, Ge.1:3,6,9,11,14,20,24; Ps. 33:6,9; Es. 55:11; Jean 1:1). C'est alors une métaphore relative au contenu de la prédication de Paul, pas simplement une manière de se référer à la vocalisation.

Ce verset a un ACCUSATIF APPARENTÉ, qui veut dire littéralement " l'Evangile que je vous ai évangélisé."

Ce sont mes commentaires sur l'"Evangile" extraits de mon *Gospel According to Peter* vol. 2, p. 8.

> " avec Marc qui est probablement le premier Evangile écrit, c'est la première utilisation du terme *euangelion* (cf. 1:14,15; 8:35; 10:29; 13:10; 14:9) par un auteur d'Evangile (l'utilisation qu'en avait fait Paul en Gal. 2:2 et I The. 2:9 serait chronologiquement plus tôt). C'est littéralement "les bonnes nouvelles" ou "le bon message." Cela reflète évidemment Es. 61:1 et probablement 40:9 et 52:7. Sa forme grammaticale peut être comprise comme (1) message donné par Jésus ou (2) message au sujet de Jésus. Le numéro 2 est probablement la signification prévue. Cependant, *le Dictionary of Jésus and the Gospels*, édité par IVP, indique que " le génitif (' de ') est probablement subjectif et objectif: Jésus proclame l'Evangile et il proclame son histoire " (p. 285). *Le Jerome Biblical Commentary* indique que l'"utilisation du mot 'Evangile par Marc est apparentée à celle retrouvée en Paul où il peut signifier l'acte de la proclamation ou le contenu de ce qui est proclamé."

"que vous avez reçu" Ce terme est employé par les juifs en parlant des "traditions passées" (cf. v. 3; 11:23; 15:3; Marc 7:4; Phil. 4:9; I The. 4:10; II The. 3:6). Paul parlait de ce qu'il a reçu (c.-à-d., l'Evangile, cf. v. 3) du Christ (cf. Gal.1:12,16; Actes 9:1-22; 22:3-16; 26:7-18). Avant d'avoir été l'Apôtre des Gentils, Paul était lui-même un récepteur de l'Evangile. C'est un AORISTE INDICATIF ACTIF. Bien que Jésus soit pour le péché de l'humanité tout entière, il est évident, à partir de ce passage et d'autres (cf. Jean 1:12; 3:16; Ro. 10:9-13) que chaque personne doit personnellement recevoir l'offre gratuit du salut de Dieu (cf. v. 11). L'Evangile implique (1) l'accueil d'une Personne; (2) la foi en les vérités au sujet de cette Personne; et (3) vivre de manière à imiter cette Personne.

"dans lequel vous demeurez fermes" Il s'agit d'un INDICATIF ACTIF PARFAIT, qui dénote une action réalisée au passé qui est devenu un état permanent.

THEME SPECIAL: DEMEURER FERME (*HISTĒMI*)

Ce terme commun a plusieurs sens théologiques dans le Nouveau Testament

1. Etablir
   a. La Loi de l'Ancien Testament, Ro. 3:31
   b. La propre justice, Ro.10:3
   c. La Nouvelle Alliance, Hé. 10:9
   d. Un règlement, II Cor. 13:1
   e. La vérité de Dieu, II Tim. 2:19
2. Résister spirituellement
   a. Au diable, Ep. 6:11
   b. Au jour du jugement, Ap. 6:17
3. Résister en tenant ferme sa position
   a. Une métaphore militaire, Ep. 6:14
   b. Une métaphore civile, Ro. 14:4
4. Une position dans la vérité, Jean 8:44
5. Une position en grâce
   a. Ro. 5:2
   b. I Cor. 15:1

c. I Pi. 5:12

6. Une position dans la foi
   a. Ro. 11:20
   b. I Cor. 7:37
   c. I Cor. 15:1
   d. II Cor. 1:24

5. Une position d'arrogance, I Cor. 10:12

Ce terme exprime à la fois la grâce et la miséricorde d'alliance d'un Dieu souverain et le fait que les croyants ont besoin lui répondre et de s'y accroche par la foi! Ce sont toutes deux des vérités bibliques. Elles doivent être maintenues ensembles!

15:2 "vous êtes sauvés" Il s'agit de l'INIDCATIF PRESENT PASSIF, "être sauvé" (cf. 1:18; II cor 2:15; 1Pi. 3:21; 4:18). Le salut est un processus dont la finalité est la ressemblance à Christ.

Voir le Thème Spécial: le Verbe et les Temps utilisés en Grec pour désigner le salut au 3:15.

"si" c'est une phrase CONDITIONNELLE de PREMIÈRE CLASSE, qui implique qu'ils "tiendraient fermes" par rapport à la vérité de l'Evangile, qu'il leur a prêché, mais il ajoute une note d'éventualité par l'emploi d'un deuxième " *ei* " (c.-à-d., à moins que). Ceci semble mettre en parallèle la Parable de Jésus à propos des sols (cf. Mt. 13) et la discussion de Jean dans I Jean 2:19 en parlant de ceux qui étaient membres de l'église, mais qui ont quitté. Il y avait ces factions à Corinthe, qui par leurs actions, leurs attitudes, et leur théologie ont montré qu'ils n'avaient été jamais des croyants! Ils ont rejeté (1) Evangile de Paul; (2) l'autorité apostolique de Paul; et (3) fusionné l'Evangile à la culture romaine, par conséquent la culture était devenue dominante! Le christianisme culturel est toujours faible et parfois pas un christianisme du tout!

Cependant, veuillez noter que d'après le contexte Paul affirmait avec certitude que les croyants de Corinthe étaient de vrais croyants.

1. Temps à l'AORISTE, v. 1, "reçu"
2. PASSE COMPOSE, v. 1, "dans lequel vous demeurez fermes"
3. Phrase CONDITIONNELLE de PREMIERE CLASSE, v. 2, **" si vous le retenez"**

"autrement, vous auriez cru en vain" "si vous le retenez . . . en vain." Le mot "vain" (*eikē*) veut dire "sans aucun but" (cf. Gal. 3:4; 4:11). Il est évident, à partir de Mt. 13:1-9,18-23, et Jean 8:31-59 que de fausses professions sont une réalité de la vie religieuse. Cette expression forme la quatrième d'une série qui décrit des éléments nécessaires à la vie chrétienne: l'acceptation, la position, le progrès, et la continuité. Le salut est un processus qui implique la repentance, la foi, l'obéissance (à la fois au début et de façon continuelle), aussi bien que la persévérance. Voir le Thème Spécial: la nécessité de persévérer au I Cor. 1:21.

LSR TEXTE: 15:3-11

3 Je vous ai transmis, avant tout, ce que j'avais aussi reçu : Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; 4 il a été enseveli, il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures, 5 et il a été vu par Céphas, puis par les douze. 6 Ensuite, il a été vu par plus de cinq cents frères à la fois, dont la plupart sont encore vivants, et dont quelques-uns sont décédés. 7 Ensuite, il a été vu par Jacques, puis par tous les apôtres. 8 Après eux tous, il s'est fait voir à moi comme à l'avorton ; 9 car je suis, moi, le moindre des apôtres, je ne mérite pas d'être appelé apôtre, parce que j'ai persécuté l'Église de Dieu. 10 Par la grâce de Dieu je suis ce que je suis, et sa grâce envers moi n'a pas été vaine ; loin de là, j'ai travaillé plus qu'eux tous ; non pas moi toutefois, mais la grâce de Dieu qui est avec moi. 11 Ainsi donc, que ce soit moi, que ce soient eux, voilà ce que nous prêchons, et c'est ce que vous avez cru.

15:3 "Je vous ai transmis" Ceci se rapporte (1) au témoignage chrétien que Paul a reçu (c.-à-d., d'Etienne, Actes 7; d'Ananias, Actes 9:10-18; et des chrétiens persécutés, Actes 9:1-2; I cor 15:9); (2) de la révélation directe du Seigneur (cf. 11:23; Actes 9:1-22; 22:3-16; 26:9-18; Gal. 1:12). Paul a transmis les vérités d'Evangile qu'il avait reçues. Paul n'était pas un innovateur, mais un témoin fidèle qui a appliqué les vérités de l'Evangile aux nouvelles situations des Gentils.

"avant tout" Ceci est le seul sommaire apostolique de l'Evangile. Nos sommaires modernes de l'Evangile, à l'instar de la 'Route Romaine' (c.-à-d., 3:23; 5:8; 6:23; 10:9-13), sont des choix modernes pris des écrits inspirés dans leur ensemble. Paul veut leur rappeler les bases de l'Evangile.

Sommaire d'Evangile d'après Paul:

1. Christ mort pour nos péchés
2. Christ était vraiment mort et enseveli
3. Christ est ressuscité des morts
4. Nous savons que c'est la vérité parce qu'il est apparu à plusieurs personnes pendant plusieurs jours

"Christ est mort pour nos péchés" Le terme "Christ" est la traduction grecque du terme hébreu Messiah, qui a signifiait : l'Oint. Ce terme, sans l'habituel "Jésus Christ" ou "Seigneur Jésus Christ " ou "Christ Jésus" montre l'origine primitive de la tradition de Paul, où Jésus est considéré comme la Messie juif, Celui qui est promis. Il es fort probable que, Paul ait reçu cela d'Ananias et d'autres croyants à Damas après sa conversion.

C'est un AORISTE ACTIF INDICATIF. "Jésus a payé une dette dont Il n'était débiteur et nous avons une dette que nous étions dans l'incapacité de payer " (cf. Gal. 3:13; I Jean 4:10).

La préposition "pour" (*huper* signifiait "au nom de"; elle a été souvent employée comme synonyme d'une autre préposition grecque, *anti* qui signifiait "à la place." C'était une référence à l'expiation vicariale et substitutive (cf. Es. 53; Marc 10:45).

La mort de Christ était un thème récurrent dans les écrits de Paul. Il avait l'habitude d'utiliser plusieurs différents termes et expressions pour se référer à la mort substitutive de Jésus:

1. Le sang (cf. I Cor 11:25,27; Ro. 3:25; 5:9; Ep. 1:7; 2:13; Col. 1:20) ;
2. Il s'est donné Lui-même (cf. Ep. 5:2,25) ;
3. Il a été livré (cf. Ro.4:25; 8:32) ;
4. Le sacrifice: (cf. I Cor. 5:7) ;
5. Il est mort (cf. Ro. 5:6; 8:34; 14:9, 15; I Cor. 8:11; 15:3; II Cor. 5:15; Gal. 5:21; I The. 4:14; 5:10) ;
6. La croix (cf. I Cor. 1:17-18; Gal. 5:11; 6:12-14; Ep. 2:16; Phil. 2:8; Col. 1:20; 2:14) ;
7. La crucifixion (cf. I Cor. 1:23; 2:2; II Cor. 13:4; Gal. 3:1).

"selon les Écritures" Cela se rapporte à l'AT parce qu'aucun livre du NT n'a été écrit à cette époque, excepté probablement Galates et Thessaloniciens. L'utilisation de cette expression dans les versets 3-4 affirme le caractère prophétique (cf. Luc 24:27) et prédéterminé du plan rédempteur de Dieu (cf. Actes 2:23; 3:18; 4:28; 13:29).

Cependant, il est possible que l'Ecriture, dans le cas présent, se rapporte à l'un des Evangiles. La date de leur rédaction aussi bien que la période de leur distribution parmi les églises primitives est incertaines. Si l'expression se rapporte à un récit de l'Evangile, alors "le troisième jour" pourrait se rapporter au fait sue Jésus fut ressuscité le dimanche, le premier jour de la semaine et, selon l'estimation juive, trois jours.

15:4 "il a été enseveli" il était effectivement mort!

"le troisième jour" Il n'y a aucune attestation claire de l'AT par rapport au "troisième jour." Cependant, ce faisait partie *du kérygme* (cf. Marc 10:34; Luc 24:46; Actes 10:40). Certains le considèrent comme se rapportant à Jonas 1:17 ou Ps. 16:10, cependant, les commentaires de Jésus (cf. Mat. 12:40) semblent le lier à l'expérience de Jonas dans le ventre du grand poisson.

"il est ressuscité" Il s'agit du PARFAIT de l'INDICATIF au PASSIF, utilisé si souvent dans ce chapitre (cf. vv. 4.12.13.14.16.17.20). Ce temps grec du verbe indique le statut continu de Christ comme étant le "Ressuscité" et la VOIX PASSIVE dénoté les actions de Dieu le Père en le ressuscitant des morts. Cela confirme l'approbation du Père quant à la vie, les enseignements, et la mort sacrificatoire de Jésus. Le NT attribue souvent les œuvres du rachat à chacune des trois personnes de la Déité:

1. Dieu le Père a ressuscité Jésus (cf. Actes 2:24; 3:15; 4:10; 5:30; 10:40; 13:30, 33, 34,37; 17:31; Ro. 6:4, 9; 10:9; I Cor. 6:14; II Cor. 4:14; Gal. 1:1; Ep. 1:20; Col. 2:12; I The. 1:10);
2. Dieu le Fils est ressuscité de Lui-même (cf. Jean 2:19-22; 10:17-18) ;
3. Dieu l'Esprit a ressuscité Jésus (cf. Ro.8:11).

THEME SPECIAL: LA RESURRECTION

A. L'Evidence de la résurrection:
   1. Cinquante (50) jours après, à la Pentecôte, la résurrection était devenue la note principale du sermon de Pierre (cf. Actes 2). Des milliers qui vivaient dans la région où cela s'était produit, crurent!
   2. La vie des disciples furent radicalement transformée, allant du découragement (ils n'espéraient pas la résurrection) au courage, même jusqu'au martyre.

B. L'importance de la résurrection:Elle prouve ce que Jésus disait qu'il était (cf. Mt. 12:38-40, la prédiction de la mort et de la résurrection).
   1. Dieu mit Son approbation sur la vie, l'enseignement et la mort substitutive de Jésus! (cf. Ro. 4:25).
   2. prouve la promesse faite à tous les chrétiens (i.e., les corps de résurrection, cf. I Cor. 15).

C. Les déclarations de Jésus par rapport à Sa résurrection d'entre les morts:
   1. Mt. 12:38-40; 16:21; 17:9,22, 23; 20:18-19; 26:32; 27:63 ;
   2. Marc 8:31-9:1-10, 31; 14:28,58 ;
   3. Luc 9:22-27 ;
   4. Jean 2:19-22; 12:34; chapitres 14-16.

D. Lecture supplémentaire
   1. *Evidence That Demands a Verdict* par Josh McDowell
   2. *Who Moved the Stone?* par Frank Morrison
   3. *The Zondervan Pictorial Encyclopedia of the Bible*, "Resurrection," "Resurrection of Jesus Christ"
   4. *Systematic Theology* par L. Berkhof, pp. 346, 720.

15:5 "il a été vu" Voir le Thème Spécial ci-dessous

THEME SPECIAL: LES APPARITIONS POST-RÉSURRECTION DE JÉSUS

Jésus s'est révélé à plusieurs personnes pour confirmer Sa résurrection:

1. Les femmes au tombeau, Mt. 28:9
2. Les onze disciples, Mt. 28:16
3. Simon, Luc 24:34
4. Deux hommes, Luc 24:15
5. Les disciples, Luc 24:36
6. Marie de Magdala, Jean 20:15
7. Dix disciples, Jean 20:17
8. Onze disciples, Jean 20:26
9. Sept disciples, Jean 21:1
10. Céphas (Pierre), I Cor. 15:5
11. Les douze (Apôtres), I Cor. 15:5
12. 500 frères, I Cor. 15:6 (Mt. 28:16-17)
13. Jacques (Sa femme terrestre), I Cor. 15:7
14. tous les apôtres, I Cor. 15:7
15. Paul, I Cor. 15:8 (Actes 9)

Evidemment, certains de ces passages se réfèrent au même récit d'apparition. Jésus voulait qu'ils aient la certitude qu'Il était vivant!

"Céphas" Paul l'appelle habituellement par ce nom dans ses lettres aux Corinthiens (cf. 1:12; 3:22; 9:5; 15:50, mais dans Galates il l'appelle Cephas (cf. 2:9) et Pierre (cf. 1:18; 2:7, 8, 11, 14). Paul ne l'appelle jamais Simon.

Il est étonnant que la première personne (après les femmes au tombeau) à qui le Christ ressuscité est apparu, soit celui-là même qui l'avait renié trois fois, celui –là même qui a prêché le premier sermon de l'église à la Pentecôte. Jésus l'a mis à part une considération particulière dans Marc 16:7, où il fût dit aux apôtres de rencontrer Jésus en Galilée. Ceci montre sûrement l'amour, la compréhension, le pardon, et la puissance de restauration de Christ. La majeure partie de Jean 21 décrit la restauration de Pierre à la position de leadership.

"les douze" La famille occidentale des manuscrits grecs (c.-à-d., MS D [Codex Bèze]), aussi bien que la Vulgate, mentionnent "onze." Le terme "douze" est devenu un terme technique par référence au groupe apostolique. Paul n'a jamais employé ce mot dans aucun de ses autres écrits. Certains pensent que sous entend que les versets 3-7 ont pu avoir été un sommaire du catéchisme de l'église primitive.

THEME SPECIAL: LE NOMBRE DOUZE

Douze a toujours été un nombre symbolique d'organisation

1. Hors de la Bible
   a. douze signes du Zodiaque
   b. douze mois de l'année
2. Dans l'Ancien Testament
   a. les fils de Jacob (les tribus juives)
   b. reflétés dans les
      (1) douze piliers de l'autel en Ex. 24:4
      (2) douze joyaux sur le pectoral du Souverain sacrificateur (symbolisant les tribus) in Ex. 28:21
      (3) douze morceaux de pain dans le lieu saint du tabernacle in Lé. 24:5
      (4) douze espions envoyés à Canaan en No. 13 (un représentant par tribu)
      (5) douze verges (normes tribales) lors de la rébellion de Koré en No. 17:2
      (6) douze pierres de Josué in Josh. 4:3, 9,20
      (7) douze régions administratives au temps de Salomon en I R. 4:7
      (8) douze pierre de l'autel dressé par Elie en l'honneur de YHWH en I R. 18:31
3. Dans le Nouveau Testament
   a. douze apôtres choisis
   b. douze paniers de pains (un pour chaque Apôtre) en Mt. 14:20
   c. douze trônes sur lesquels les disciples du Nouveau Testament s'assiéront (en référence aux 12 tribus d'Israël) en Mt. 19:28
   d. douze légions d'anges pour secourir Jésus en Mt. 26:53
   e. Le symbolisme de l'Apocalypse
      (1) 24 vieillards sur les 24 trônes en 4:4
      (2) 144.000 (12x12x1000) en 7:4; 14:1,3
      (3) douze étoiles sur la couronne de la femme en 12:1
      (4) douze portes, douze anges symbolisant les douze tribus en 21:12
      (5) douze pierres de fondation de la Nouvelle Jérusalem et sur elles les

noms des douze Apôtres en 21:14
(6) douze mille stades en Ap. 21:16 (les dimensions de la nouvelle cité, la Nouvelle Jérusalem)
(7) les murailles mesurent 144 coudées en 21:7
(8) douze portes de perle en 21:21
(9) les arbres dans la Nouvelle Jérusalem avec douze sortes de fruit (un pour chaque mois) en 22:2

15:6 "il a été vu par plus de cinq cents frères à la fois" Cela peut se référer à Mt. 28:16-20, particulièrement le verset 17, qui prouve que la Grande Commission a été confiée à toute l'église, pas simplement à quelques leaders. L'accent de Paul dans le verset 6 est la réalité historique de la résurrection. Si un seul individu ne croit pas, il y avait de nombreux témoins oculaires pour le témoigner.

"décédés" Paul suit l'usage de Jésus (cf. Mt. 27:52; Jean 11:11,13) et l'usage de l'AT (cf. Dan. 12:2)du sommeil comme un euphémisme de la mort.

15:7 "Jacques"

Ceci se rapporte au frère du Seigneur qui n'a pas cru en Lui jusque' après la résurrection (cf. Marc 3:21; Jean 7:5). Toute sa famille était présente dans la Chambre Haute (cf. Actes 1:14). Ce Jacques a été identifié en tant que demi-frère du Seigneur (cf. Mt. 13:55; Marc 6:3), afin de le différencier de l'Apôtre Jacques, un membre du cercle intime, qui a été tué très tôt (cf. Actes 12). Pendant plusieurs générations l'église à Jérusalem a eu un parent physique de Jésus comme son leader. Plusieurs passages bibliques (cf. Actes 12:17; 15:13; 21:18; I cor 15:7; et Jacques 1:1) indiquent que Jacques était un leader très important dans l'église à Jérusalem. Paul est le seul à mentionner l'apparition. Ceci montre combien de détails sont omis dans le NT au sujet de l'enseignement et des actions de Jésus. Nous avons tout ce dont nous avons besoin pour Lui faire confiance et Le suivre, mais pas assez pour l'histoire complète de Sa vie.

THEME SPECIAL: JACQUES, LE DEMI -FRERE DE JÉSUS

A. Il était appelé "Jacques le Juste" et plus tard surnommé "genoux de chameau" parce qu'il priait constamment à genoux (de *Hegesippus*, cité par Eusèbe).
B. Jacques n'était pas un croyant jusques après la résurrection (cf. Marc 3:21; Jean 7:5). Jésus lui apparut personnellement après la résurrection (cf. I Cor. 15:7).
C. Il était présent dans la chambre haute avec les disciples (cf. Actes 1:14) et probablement c'est là que l'Esprit descendit à la Pentecôte.
D. Il était marié (cf. I Cor. 9:5).
E. Paul se référa à lui comme un pilier (probablement un apôtre, cf. Gal. 1:19), mais il n'était pas l'un des Douze (cf. Gal. 2:9; Actes 12:17; 15:13ss).
F. Dans *Antiquities of the Jews*, 20.9.1, Josèphe dit qu'il fut lapidé en l'an 62 sur l'ordre des Sadducéens, membres du Sanhédrin, alors qu'une autre tradition (les écrivains du second siècle, Clément d' Alexandrie ou Hegesippus) dit qu'il fut poussé par –dessus les murs du Temple.
G. Pendant plusieurs générations après la mort de Jésus un parent de Jésus fut nommé leader de l'église à Jérusalem.
H. Il écrivit le livre du Nouveau Testament qui porte son nom

"par tous les apôtres" Puisque les Douze sont mentionnés dans le verset 5, cela semble se référer à un usage plus étendu du terme. Jacques semble être un "apôtre" au même titre que Barnabas (cf. Actes 14:4, 14); Andronicus et Junias (ou Junia, cf. Ro. 16:7); Apollos (cf. II Cor. 4:9); Epaphrodite (Phil. 2:25); ou Silvain et Timothée (cf. I The. 2:6; Actes; 18:5).

Il est possible d'argumenter en disant que Céphas est mentionné en dehors des Douze, par conséquent, l'expression "tous les Apôtres" pourrait bien inclure aussi les Douze.

15:8

LSR, NRSV "comme à l'avorton"
NKJV "as one born out of due time"
Traduction "celui qui est né prématurément"
TEV "even though I am like someone whose birth was abnormal"
Traduction "quand bien même je sois comme quelqu'un dont la naissance était anormale"
NJB "as though I was a child born abnormally"
Traduction "comme si j'étais un enfant né d'une manière anormale"

Ces traductions en anglais (tout comme les versions françaises) montrent le sens général de ce terme rare. Il est seulement employé trois fois dans la Septante (cf. Nombres 12:12; Job 3:16; et Eccl. 6:3) pour une fausse couche. Le terme implique une naissance prématurée. Cependant, dans ce contexte, Paul semble décrire le fait qu'il ait été ajouté plus tard au groupe apostolique (c.-à-d., sa conversion sur la route de Damas, cf. Actes 9).

Il est sûrement possible que ce fut l'une des remarques désobligeantes que faisaient l'une ou plusieurs des factions - qui avait rejeté l'autorité de Paul - à Corinthe (c.-à-d., il n'était pas un Apôtre régulier). Paul reconnait la grâce de Christ qui lui apparait tandis qu'il persécutait l'église (cf. v. 10; Gal. 1:23). Cependant, il est toujours dans la liste spéciale de ceux à qui

Christ est apparu après Sa résurrection. Paul peut même affirmer qu'il est le seul à qui le Christ glorifié (c.-à-d., monté au ciel) est apparu (cf. Gal. 1:15-16).

Il est également possible que le terme ait eu une signification secondaire de "monstre," qui se serait rapporté aux attaques méchantes et répétées de Paul contre des croyants innocents (c.-à-d., Actes 9:1-2). Paul a pu avoir inventé ce mot lui-même puisqu'il décrit son exubérance juive avant l'expérience de la conversion.

15:9 "le moindre des apôtres" Paul était si humilié par la grâce de Dieu qui l'a sauvé même pendant qu'il persécutait l'église de Jésus. Il emploie souvent des expressions comme celle – ci pour sa personne (cf. II Cor 12:11; Ep. 3:8; I Tim. 1:15).

"parce que j'ai persécuté l'Église de Dieu" (cf. Actes 9:1,13,21; Actes 22:4,19; Actes 26:10-11; Gal. 1:13,23; Phil. 3:6; I Tim. 1:13).

15:10 "Par la grâce de Dieu je suis ce que je suis" La "grâce" est mise en relief pour mettre l'accent sur une idée (cf. Ro. 12:3; Ep. 2:8-9). Chacun d'entre nous est ce qu'il est par la grâce de Dieu, mais notez cela est accompagné par l'équilibre nécessaire de l'action utile de l'homme (cf. Phil. 2:12-13).

"n'a pas été vaine" C'est un mot différent de verset 2. En fait, Paul utilise trois termes différents traduits par "vain " dans ce chapitre.

C'est un mot différent de verset 2. En fait, Paul utilise trois termes différents traduits par "vain " dans ce chapitre.

1. *eik* v. 2
2. *kenos* vv. 10.14.48; II Cor. 6:1
3. *mataios* v. 17; I Cor. 3:20

Son point est que la grâce de Dieu a fait ses preuves d'une manière efficace dans le ministère de Paul, dont l'église de Corinthe elle-même était une évidence et un résultat.

"j'ai travaillé plus qu'eux tous" Le contexte indique que cela se rapporte aux autres Apôtres. Paul se compare aux autres Apôtres dans Galates parce que son autorité apostolique était remise en cause. Il est probable qu'une ou plusieurs des factions ait fait la même chose à Corinthe. Paul n'a eu aucune querelle avec les douze. Il affirme juste clairement son propre appel et autorité!

Voir le Thème Spécial "l'Usage de abonder" au II Cor. 2:7.

"non pas moi toutefois, mais la grâce de Dieu qui est avec moi" Il y a un équilibre en théologie de Paul dans entre l'appel, le charisme, et le service par rapport à la souveraineté de Dieu. Il y a toujours un équilibre d'alliance entre ces deux manières de considérer l'efficacité d'un ministre de Dieu. Paul affirme qu'il a travaillé plus dur que les autres Apôtres, mais il savait également que Dieu était la source, pas lui-même. Ce même équilibre est perçu entre Jean 15:5 et Phil. 4:13, ou Phil. 2:12-13.

15:11 Paul affirme fortement que l'Evangile qu'il a reçu et a prêché était exactement le même que l'original que les apôtres ont prêché. Le fait même qu'il fait la réclamation montre le degré d'opposition auquel il était confronté à Corinthe. Certains niaient son autorité apostolique et, même probablement, le contenu de l'Evangile qu'il prêchait.

LSR TEXTE: 15:12-19

12 Or, si l'on prêche que Christ est ressuscité d'entre les morts, comment quelques-uns parmi vous disent-ils qu'il n'y a pas de résurrection des morts ? 13 S'il n'y a pas de résurrection des morts, Christ non plus n'est pas ressuscité. 14 Et si Christ n'est pas ressuscité, alors notre prédication est vaine, et votre foi aussi est vaine. 15 Il se trouve même que nous sommes de faux témoins à l'égard de Dieu, puisque nous avons témoigné contre Dieu qu'il a ressuscité le Christ, tandis qu'il ne l'aurait pas ressuscité, si les morts ne ressuscitent pas. 16 Car si les morts ne ressuscitent pas, Christ non plus n'est pas ressuscité. 17 Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés 18 et ceux qui sont morts en Christ sont perdus. 19 Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes.

15:12 "si" C'est une phrase CONDITIONNELLE de PREMIERE CLASSE, qui implique que Christ était prêché (cf. v. 11).

"comment quelques-uns parmi vous disent-ils qu'il n'y a pas de résurrection des morts?" La source de ce démenti de la résurrection a probablement eu son origine dans la philosophie grecque (c.-à-d., le gnosticisme, voient le glossaire), qui pensait que le corps physique était la source de mal. Il est incertain du point de vue du texte incertain si c'était la résurrection de Christ ou la résurrection de tous les croyants qui était remise en cause. Ce n'était pas un problème unique dans l'église tôt (cf. II Tim. 2:18).

15:13 "si" C'est une autre phrase CONDITIONNELLE de PREMIERE CLASSE. Les grammairiens l'appellent souvent un état "simple" ou "logique" (cf. vv. 13.14.15.16.17.19). Évidemment dans ce verset Paul l'emploie pour intensifier son argument littéraire et n'affirme pas que Christ n'était pas ressuscité! Mais la logique dans ces versets suivants est puissante. Si le Christ n'était pas ressuscité alors:

1. il n'y a aucune résurrection du tout, vv. 13.16
2. notre prédication est vaine, v. 14
3. votre foi est vaine, v. 14
4. ils sont les témoins faux, v. 15
5. votre foi est sans valeur, v 17
6. vous êtes toujours dans vos péchés, v. 17

7. ceux qui sont morts sont perdus à jamais, v. 18
8. nous sommes de tous les hommes les plus misérables, v. 19

Cette question théologique de la résurrection de Christ n'est pas une question mineure! Il est vivant ou le christianisme est un mensonge! C'est une doctrine décisive!

15:14,17 "vaine . . . vaine" Ces deux termes différents impliquent quelque chose de vide et stérile. Sans la résurrection les réclamations du message de l'Evangile n'ont aucun effet!

15:19 "Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ" Il s'agit d'une phrase CONDITIONNEL de PREMIÈRE CLASSE. Paul fait la remarque selon laquelle si Christ n'était pas ressuscité, nous n'aurons que l'espoir (PERIPHRASE au PARFAIT ACTIF) dans cette vie parce qu'il n'y aurait aucune vie après la mort —si Christ n'était pas ressuscité!

LSR TEXTE: 15:20-28

20 Mais maintenant, Christ est ressuscité d'entre les morts, il est les prémices de ceux qui sont décédés. 21 Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. 22 Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, 23 mais chacun en son rang : Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent au Christ, lors de son avènement. 24 Ensuite viendra la fin, quand il remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père, après avoir aboli toute principauté, tout pouvoir et toute puissance. 25 Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds. 26 Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort. 27 (Dieu), en effet, a tout mis sous ses pieds. Mais lorsqu'il dit que tout lui a été soumis, il est évident que celui qui lui a soumis toutes choses est excepté. 28 Et lorsque toutes choses lui seront soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous.

15:20 "Mais" Quel contraste important!

"Christ est ressuscité": Ce chapitre a souvent été appelé le "Chapitre de la Résurrection." La résurrection de Christ et de Ses disciples est le thème récurrent. Le caractère certain et les résultats durables de cela peuvent être vus dans le verbe *egeirō*, qui signifie réveiller, se lever.

v. 12, PARFAIT DE L'INDICATIF AU PASSIF
- v. 13, PARFAIT DE L'INDICATIF AU PASSIF
- v. 14, PARFAIT DE L'INDICATIF AU PASSIF
- v. 15, INDICATIF AORISTE ACTIF (deux fois)
- v. 16, PRESENT DE L'INDICATIF AU PASSIF
- v. 16, PARFAIT DE L'INDICATIF AU PASSIF
- v. 17, PARFAIT DE L'INDICATIF AU PASSIF
- v. 20, PARFAIT DE L'INDICATIF AU PASSIF
- v. 32, PARFAIT DE L'INDICATIF AU PASSIF
- v. 35, PARFAIT DE L'INDICATIF AU PASSIF
- v. 42, PRESENT DE L'INDICATIF AU PASSIF
- v. 43, PRESENT DE L'INDICATIF AU PASSIF
- v. 44, PRESENT DE L'INDICATIF AU PASSIF
- v. 52, FUTURE DE L'INDICATIF AU PASSIF

Notez le caractère constant de la voix PASSIVE. Le Dieu Trinitaire ressuscite les morts. Le passé composé parle de la résurrection de Jésus au passé, qui devient un état d'être. Les Croyants ont en partage la réalité de Sa résurrection et par la foi, l'assurance de la leur!

"ceux qui sont décédés" Il s'agit d'un PARTICIPE PARFAIT MOYEN (cf. M t. 27:52), qui était un idiome hébreu pour désigner la mort

"les prémices" Ce rituel sacrificatoire annuel de l'AT est abordé dans Lé. 23:10ss. Les premiers fruits (prémices) dans l'AT étaient les gerbes mûris de la moisson d'orge agités devant le Seigneur dans le temple le jour après la semaine de la Pâques du Très Saint Sabbat, qui serait le Dimanche de Résurrection. Ils étaient offerts en signe du droit de propriété que Seigneur a sur la récolte toute entière. C'est un type de l'AT pa rapport à la promesse de résurrection de tous les disciples de Christ! Paul emploie ce terme encore dans 16:15 pour décrire les premiers croyants dans l'Achaïe. Il l'emploie également en Ro. 8:23 pour décrire les croyants ayant reçu le Saint Esprit, mais qui attendent impatiemment la résurrection. Jésus est le premier à ressusciter (cf. col. 1:18), mais au temps marqué tous Ses disciples expérimenteront la même chose. Dans un sens spirituel nous nous avons déjà la vie de résurrection (cf. Ep. 2:5-6).

THEME SPECIAL: LE PREMIER-NE

Ce mot “premier -né” (*prōtotokos*) a plusieurs sens distinct dans la Bible.Son contexte de l’Ancien Testament fait référence à la prééminence de l’ainé de la famille (cf. Ps. 89:27; Luc 2:7; Ro. 8:29; Hé. 11:28)Son usage en Col. 1:15 parle de Jésus comme étant le premier de la création, ce qui est probablement une allusion à l’AT, plus particulièrement à Pr. 8:22-31, ou Il est l’agent de Dieu dans la création (cf. Jean 1:3; I Cor. 8:6; Col. 1:15-16; Hé. 1:2)

1. Son usage en Col. 1:18; I Cor. 15:20 (et ici) fait référence à Jésus comme étant le premier-né des morts
2. C’est un titre de l’Ancien Testament, utilisé par rapport au Messie (cf. Ps. 89:27; Hé. 1:6; 12:23). C’était un titre qui combine plusieurs aspects de la primauté et du caractère central de Jésus. Dans ce contexte #3 ou #4 convient mieux.

15:21-22 Ceci est la typologie d'Adam-Christ qui sera continuée dans les versets 45-48 (cf. Ro. 5:12-21; Phil. 2:6-11). En Adam toute l’humanité a été affectée par péché (c.-à-d., la mort). En Christ, potentiellement toute l’humanité peut être affectée par la grâce.

Ces versets ambigus, avec Ro. 5:18-19, ont amené certains théologiens à affirmer que toute l(humanité finira par être sauvée. D'autres y ont vu la résurrection des croyants et des perdus (cf. Dan. 12:2). En Adam, tous sont morts; en Jésus tous seront ressuscités (c.-à-d., certains pour la récompense, d’autres pour le jugement). Il me parait évident que les écrits de Paul, pris dans le contexte, exigent une réponse de repentance par la foi par les croyants.

15:23-25 Certains théologiens affirment que ces versets confirment un concept d'eschatologie pré-millénariste. Cependant, ce texte n'est pas une discussion du millénium, mais de la résurrection. La mort a été vaincue par le tombeau vide, pas par rapport à un futur règne temporel. Nous devons prendre garde à la façon dont nos programmes théologiques affectent l'interprétation d'un contexte. Paul ne discute jamais un millénium, même dans sa discussion de l’Enlèvement (cf. I The. 4:13-18) ni de l'Antichrist (cf. II The. 2). Jésus non plus n’a jamais discuté jamais un millénium, même dans ses discours eschatologiques (cf. Mt. 24; Marc 13; Luc 21).

15:23 “son avènement” Voir le Thème Spécial ci-dessous.

THEME SPECIAL: LES TERMES DU NOUVEAU TESTAMENT RELATIFS AU RETOUR DE CHRIST

Dans les écrits de Paul, plusieurs termes sont utilisés pour désigner le jour spécial à venir, où les hommes rencontreront Jésus (comme Sauveur et Juge) d’après les précisions eschatologiques: (1) “le jour de notre Seigneur Jésus Christ” (cf. I Cor. 1:8); (2) “le jour du Seigneur” (cf. I Cor. 5:5; I The. 5:2; II The. 2:2); (3) “le jour du Seigneur Jésus” (cf. I Cor. 5:5; II Cor. 1:14); **(**4) “le jour de Jésus Christ” (cf. Phil. 1:6); (5) “le jour de Christ” (cf. Phil. 1:10; 2:16); (6) “Son jour (Fils de l’Homme)” (cf. Luc 17:24); (7) “le jour du Fils de l’Homme est révélé ” (cf. Luc 17:30); (8) “la révélation de notre Seigneur Jésus Christ” (cf. I Cor. 1:7); (9) “quand le Seigneur Jésus sera révélé du ciel ” (cf. II The. 1:7); (10) “devant le Seigneur Jésus lors de Son Avènement” (cf. I The. 2:19).

Il y a au moins quatre manières dont les auteurs du NT se réfèrent au Retour de Jésus:

1. *epiphaneia*, qui se réfère à une lumière éblouissante, qui est théologiquement appelée (bien que ce ne soit pas le cas étymologiquement) la “gloire.” En II Tim. 1:10; Tite 2:11 et 3:4 cela se réfère au Premier Avènement de Jésus (i.e., incarnation) et Son Second Avènement il est utilisé en II The. 4:8 qui inclut tous les trois principaux termes relatifs au Second Avènement: I Tim. 6:14; II Tim. 4:1, 8; Tite 2:13.
2. *parousia*, qui sous-entend une présence et à l’origine une visite royale. C’est le terme le plus utilisé (cf. Mt. 24:3,27,37,39; I Cor. 15:23; I The. 2:19; 3:13; 4:15; 5:23; II The. 2:1,8; Jacques 5:7,8; II Pi. 1:6; 3:4,12; I Jean 2:28).
3. *apokalupsis* (ou *apocalypsis*), qui signifie une levée de voile dans le but de révéler. C’est le nom du dernier livre du NT (cf. Luc 17:30; I Cor. 1:7; II The. 1:7; I Pi. 1:7; 4:13).
4. *phanero*, qui signifie apporter à la lumière ou révéler clairement ou manifester. Le terme est utilisé souvent dans le NT par rapport à plusieurs aspects de la révélation de Dieu. Cela peut, comme *epiphaneia*, se référer au Premier Avènement de Christ (cf. I Pi. 1:20; I Jn. 1:2; 3:5,8; 4:9) et Son Second Avènement (cf. Mt. 24:30; Col. 3:4; I Pi. 5:4; I Jn. 2:28; 3:2)
5. Le terme communément utilisé pour designer “venir,” *erchomai*, est également utilisé occasionnellement pour designer le retour de Christ (cf. Mt. 16:27-28; 23:39; 24:30; 25:31; Actes 1:10-11; I Cor. 11:26; Ap. 1:7,8).
6. Il est également utilisé avec l’expression “jour du Seigneur” (cf. I The. 5:2), qui est un tire de l’AT pour désigner le jour de la bénédiction (résurrection) et du jugement de Dieu.

Le NT dans son ensemble, est écrit dans le cadre de la vision du monde de l’AT, qui parlait:

a. D’un siècle présent mauvais et rebelle
b. D’un nouvel âge où règnera la justice
c. D’un âge qui est venu à l’existence par l’intermédiaire de l’Esprit, à travers l’œuvre du Messie (l’Oint)

L'hypothèse théologique de la révélation est requise car les auteurs du NT ont légèrement modifié l'espérance d'Israël. Au lieu de la Venue militaire, nationaliste (Israël) du Messie, il y a deux Avènements. Le premier Avènement est l'incarnation de la déité, à travers la conception et la naissance de Jésus de Nazareth. Il était venu comme le "serviteur habitué à la souffrance" d'Esaïe 53, sans prétention militaire ou de prérogative d'un juge; également comme le doux cavalier d'un ânon (pas d'un cheval de guerre ou d'une mule royale), de Za. 9:9. Le premier Avènement inaugura le Nouvel Age Messianique, le Royaume de Dieu sur terre. Dans un sens le royaume est ici, mais naturellement, dans un autre sens, il est encore très loin. C'est cette tension entre les Avènements du Messie qui, dans un certain sens, constitue le chevauchement de deux âges juifs qui n'était pas perçu, ou au moins n'était pas clair du point de vue de l'Ancien Testament. En réalité, ce double Avènement accentue l'engagement de YHWH à racheter l'humanité entière (cf. Gen. 3:15; 12:3; Ex. 19:5 et la prédication des prophètes, surtout Esaïe et Jonas).

L'église n'est pas dans l'expectative de l'accomplissement des prophéties de l'AT, car la plupart des prophètes se référaient au premier Avènement (cf. *How to Read the Bible For All Its Worth*, pp. 165-166). Ce que les croyants anticipant c'est le glorieux Avènement du Roi des rois et Seigneur des seigneurs ressuscité, l'accomplissement historique prévu du Nouvel Age de justice sur terre comme au ciel (cf. Mt. 6:10). Les présentations de l'AT n'étaient pas inexactes, mais incomplètes. Il reviendra tout comme les prophètes l'ont prédit par la puissance et l'autorité de YHWH.
Le Second Avènement n'est pas un terme biblique, mais le concept fait partie de la vision du monde et du cadre du NT tout entier. Dieu mettra tout en règle la communion entre Dieu et l'humanité créée en Son image sera restaurée. Le mal sera jugé et ôté. Les objectifs de Dieu ne peuvent pas, ne doivent pas échouer!

15:24 "le royaume" C'est étonnant combien de fois ce concept est employé par Jésus dans les Evangiles synoptique. C'est le sujet de Son premier et dernier sermon aussi bien que la portée de la plupart des paraboles. Il n'est étonnamment employé que deux fois dans l'Evangile de Jean. C'est actuellement le règne de Dieu dans le cœur des croyants, et qui un jour, atteindra le point culminant en remplissant la terre toute entière.

Il est employé par Jésus comme la présence actuelle du royaume de Dieu dans et par Sa présence personnelle et Son enseignement (cf. Mt. 3:2; 4:17; 10:7; 11:12; 12:28; Marc 1:15; Luc 9:9,11; 11:20; 21:31-32). Cependant, il est également lié à un accomplissement futur glorieux à Son retour (cf. Mt. 6:10; 16:28; 26:64). C'est la tension eschatologique du "déjà/pas encore" des Evangiles!

La référence spécifique au "royaume" est relativement rare dans les écrits de Paul :

Romains- 14:17
I Corinthiens - 4:20; 6:9; 15:24,50
Galates - 5:21
Ephésiens - 5:5
Colossiens - 1:13; 4:11
I Thessaloniciens - 2:12
II Thessaloniciens - 4:1, 18

" après avoir aboli toute principauté, tout pouvoir et toute puissance." Ceci se rapporte aux puissances angéliques (éons dans la pensée gnostique) de ce présent siècle mauvais (cf. Ro. 8:38; Ep. 1:21; 3:10; 6:12; Col. 1:16; 2:10,15). Cette abolition s'est produit apparemment (1) théologiquement à la croix et à la résurrection et (2) temporellement au retour de Christ. Si c'est vrai, alors I The. 4:13-18 est le parallèle le plus proche dans les écrits de Paul. Notez qu'après l'Enlèvement, les croyants sont avec le Seigneur pour toujours (cf. I The. 4:17), qui est le royaume éternel du Père (cf. Dan. 7:13-14).

THEME SPECIAL: *ARCHĒ*

Le terme "domaine" est le terme grec *archē*, qui signifie le "commencement" ou l' "origine" de quelque chose.

1. Le commencement de la hiérarchie dans la création (cf. Jean 1:1; I Jean 1:1)
2. Le commencement de l'Evangile (cf. Marc 1:1; Phil. 4:15)
3. Les premiers témoins oculaires (cf. Luc 1:2)
4. Le commencement des signes (miracles, cf. Jean 2:11)
5. . Les principes originels (cf. Hé. 5:12)
6. L'assurance/confiance du commencement (cf. Hé. 3:14)

L'on a fini par l'utiliser pour designer le "règne" ou l'"autorité"

1. Des gouvernants officiels
   a. Luc 12:11
   b. Luc 20:20
   c. Romains 13:3; Tite 3:1
2. Des autorités angéliques
   a. Romains 8:38
   b. I Cor. 15:24
   c. Ep. 1:21; 3:10; 6:10
   d. Col. 1:16; 2:10,15

Ces faux enseignants méprisent toute autorité: terrestres et célestes. Ils sont des libertins antinomiens. Ils font passer, eux-mêmes et leurs désirs avant Dieu, les anges, les autorités civiles et les le leadership de l'église.

THEME SPECIAL: LES ANGES DANS LES ECRITS DE PAUL

Les rabbins pensaient que les anges étaient jaloux de l'amour et de l'attention de Dieu vis à vis de l'humanité déchue, et que par conséquent, ils leur étaient hostiles. Les faux enseignants gnostiques affirmaient que le salut n'est disponible que grâce à des mots de passe secrets à travers des sphères angéliques hostiles (cf. Col. and Ep.), qui menaient jusqu'au Dieu Très-Haut.

George Eldon Ladd présente un sommaire impressionnant des termes utilisés par Paul pour designer les anges dans son ouvrage *A Theology of the New Testament*:

"Paul se réfère aux bons anges aussi bien qu'aux mauvais anges; à Satan et aux démons; il utilise un autre groupe de mots pour désigner les rangs d'esprits angéliques. La terminologie se présente comme suit:

'Principauté' [*arche*], I Cor. 15:24; Ep. 1:21; Col. 2:10
'Principautés' [*archai*;], Ep. 3:10; 6:12; Col. 1:16; 2:15; Ro. 8:38
'Autorité' [*exousia*], I Cor. 15:24; Ep. 1:21; Col. 2:10
'Autorités' [*exousiai*; RSV, "authorities"], Ep. 1:21
'Pouvoir' [*dynamis*], I Cor. 15:24; Ep. 1:21
'Pouvoirs' [*dynameis*], Ro. 8:38
'Trônes' [*thronoi*], Col. 1:16
'Domination' [*kyriotes*;], Ep. 1:21
'Dominations' [*kyriotetes*], Col. 1:16
'Les princes de ce monde des ténèbres,' Ep. 6:12
'Les esprits méchants dans les lieux célestes,' Ep. 6:12
'Le pouvoir des ténèbres,' Col. 1:13
'Tout nom qui puisse se prononcer,' Ep. 1:21
'Des êtres célestes, terrestres et souterrains,' Phil. 2:10", (p. 401).

15:25 "jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds" C'est un idiome de l'AT, portant sur la victoire complète (cf. Ps. 8:6; 110:1). Dans l'AT, les ennemis étaient les nations païennes environnantes, mais dans le NT ils sont les puissances spirituelles angéliques, hostiles à Dieu et Son Christ. Ces puissances du mal influencent les hommes en les poussant à l'incrédulité et à la rébellion. Jésus a entièrement vaincu ces puissances par la croix et Sa résurrection. La résurrection finale de tous les croyants marquera l'accomplissement de cette victoire!

15:26 "Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort" Cela signifie "rendu nul et on avenu" La mort est vaincue (cf. II Tim. 1:10; Ap. 21:4). La mort n'était pas la volonté de Dieu pour l'humanité, mais un résultat de la chute (c.-à-d., Genèse 3). La malédiction sera enlevée (cf. Ap. 21:3) comme elle est maintenant vaincue.

Pour le terme "aboli" dans les versets 24 et 26 voir le Thème Spécial: *Katargeō* au I Cor 1:28.

15:27-28 Les antécédents des pronoms sont ambigus. Évidemment, ceci se rapporte à une relation au sein de la Déité (cf. 3:23; 11:3). Le Christ, le Fils, est subalterne (mais non inégal, cf. col. 3:11) au Père dans Sa fonction de Rédempteur dans le temps (cf. Ro. 11:33-36).

15:27 Il s'agit d'une citation de Ps. 8:6 avec une allusion supplémentaire Ps. 110:1. Pour la "soumission" voir la note au 16:16 et le Thème Spécial au II Cor 9:13.

15:28 "toutes choses lui seront soumises" Quand ceci se produit-il ? C'est la question! Il y a des indicateurs évidents de temps dans tout ce paragraphe.

1. après cela (*epeita*, v. 23
2. puis (*eita*, v. 24
3. quand (*hotav* deux fois), v. 24
4. jusqu'à ce que (*achri*, v. 25
5. quand (*hostan*, v. 27
6. quand (*hostan*, v. 28

Cela se rapport –il (1) à la mort et à la résurrection de Jésus; (2) à l'ascension de Jésus; (3) au retour/Enlèvement de Jésus; ou (4) à un certain aspect du millénium? Il y a un ordre évident de temps, mais Paul est trop ambigu pour que n'importe quel interprète puisse faire une déclaration certaine. Souvent nos présuppositions et théologies systématiques donnent à ce passage la forme que nous désirons!

LSR TEXTE: 15:29-34

29 Autrement, que feraient ceux qui se font baptiser pour les morts ? Si les morts ne ressuscitent absolument pas, pourquoi se font-ils baptiser pour eux ? 30 Et nous, pourquoi sommes-nous à toute heure en péril ? 31 Chaque jour je suis exposé à la mort, je l'atteste, frères, par la gloire dont vous êtes pour moi le sujet en Christ-Jésus notre Seigneur. 32 Si c'est dans des vues humaines que j'ai combattu contre les bêtes à Éphèse, quel avantage m'en revient-il ? Si les morts ne ressuscitent pas, Mangeons et buvons, car demain nous mourrons. 33 Ne vous y trompez pas : les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. 34 Ressaisissez-vous, comme de juste, et ne péchez pas, car quelques-uns n'ont pas la connaissance de Dieu, je le dis à votre honte.

15:29 Ce verset a posé de problèmes majeurs dans l'interprétation. Nous n'avons aucun passage parallèle dans les Ecritures. Nous n'avons aucune autre référence de cette pratique dans l'église primitive, bien qu'il y ait l'évidence historique au sujet de quelque chose de semblable qui était pratiqué parmi les hérétiques du deuxième et troisième siècle. Nous devons admettre que nous savons pas du tout –bibliquement parlant – exactement ce à quoi ceci se réfère. Voici quelques théories : (1) de nouveaux chrétiens baptisés remplaçaient les chrétiens morts; (2) les nouveaux convertis baptisés en raison de leur respect pour des bien-aimés morts (3) les gens qui suivaient le catéchisme, étant morts avant d'être baptisés, étaient baptisés par procuration les chrétiens vivants; et (4) de nouveaux convertis étaient baptisés sur la tombe de grands chrétiens.
D'un point de vue herméneutique plusieurs suppositions doivent être appliquées à l'interprétation de ce verset.

1. Il est fondamentalement dans une série d'exemples/illustrations par rapport à la réalité de la résurrection.
2. On ne construit pas une théologie/doctrine sur des illustrations.
3. Puisqu'il n'y a aucun indice à la référence historique exacte, ce texte ne devrait pas être mis en valeur ou appliqué et sûrement transformé en doctrine.
4. Il est même contextuellement incertain si Paul approuve cette pratique ou il en fait simplement une allusion (cf. TEV, NJB).

"si" C'est une phrase CONDITIONNELLE de PREMIÈRE CLASSE employée pour faire un contrepoids fort. Le texte grec a le mot *holōs* (réellement) dans cette proposition. Voir les notes au 5:1.

15:31

LSR, NKJV	**"je l'atteste"**
NRSV	**"that is as certain"**
Traduction	"cela est tout à fait certain**"**
TEV	**"I declare this"**
Traduction	"je declare cela"
NJB	**"I swear"**
Traduction	"je jure"

Ce n'est pas dans le grec, mais dans le contexte l'expression suivante pourrait être une formule de serment. Paul emploie des formules de serment tout à fait souvent pour affirmer la véracité de ses propos (cf. Ro. 9:1; II Cor 1:18,23; 11:10-11,31).

"par la gloire dont vous êtes pour moi le sujet en Christ-Jésus notre Seigneur" Paul affirme que son œuvre à Corinthe est une évidence de son labeur pour Christ. Son œuvre en a fait les preuves (cf. II Cor 3:1-2; 7:4; 9:2-3). Les églises fondées par Paul étaient une évidence de son apostolat et de son efficacité.

"Chaque jour je suis exposé à la mort" Cette expression est placé en première position dans la phrase pour des raisons d'emphase (cf. II Cor 5:14-15; Gal. 2:20; I Jean 3:16). Les versets 30-32 se rapportent aux difficultés auxquelles Paul était confronté au service de Christ (cf. II Cor 1:8-10, 4:8-12; 11:23-27). Il savait que cela en valait la peine parce qu'il avait personnellement vu le Christ glorifié sur la route de Damas (cf. Actes 9:1-22; 22:3-16; 26:9-18). La théologie de Paul a été guidée par une expérience personnelle et une révélation personnelle (cf. Actes 9:1-22; Gal. 1:11-12) et l'Ancien Testament (sa formation rabbinique).

15:32 "si" Paul emploie deux phrases CONDITIONNELLES de PREMIÈRE CLASSE pour faire la remarque. S'il n'y a aucune résurrection et aucune récompense chrétienne, pourquoi Paul était-il disposé à souffrir quotidiennement pour l'Evangile?

"j'ai combattu contre les bêtes à Éphèse" Paul ne mentionne pas cette expérience dans sa litanie de douleurs dans II Cor 11:23-27, et parce que Paul était un citoyen Romain, il ne devrait pas avoir été forcé à combattre les bêtes sauvages. Ceci doit être une métaphore de la situation difficile spirituelle que Paul a rencontrée à Ephèse (cf. I Cor. 1:8-10). Certains prennent ce texte littéralement et affirment un emprisonnement à Ephèse.

"quel avantage m'en revient-il" Les travaux de Paul pour Christ sont sans effet spirituel, s'il n'y a pas de résurrection, soit de Christ et de ce fait, pas de résurrection pour Paul. Il œuvre pour l'Evangile, mais si l'Evangile n'est pas vrai, alors il n'y a aucune récompense (c.-à-d., pas de salut, pas de résurrection, pas de vie éternelle, pas de communion avec Dieu, pas de réunion avec des biens –aimés au ciel, le cf. 15:12-19).

"Mangeons et buvons, car demain nous mourrons" C'était la devise des Epicuriens. C'est également une citation d'Es. 22:13 (cf. Es. 56:12; Luc 12:19). C'est semblable à l'adage courant, " vous passez qu'une fois dans la vie, par conséquent jouissez –en pendant que vous en avez le temps!" Mais, au cas où il y aurait une résurrection? Au cas nous devrions nous tenir devant le Dieu rendre compte du don de la vie (cf. Dan. 12:2)?!

15:33 "trompez" C'est un IMPÉRATIF PRESENT PASSIF. L'église à Corinthe était en train d'aller à la dérive à cause d'une fausse théologie (cf. 6:9).

"les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs" Cela semble être une citation du poète grec, Ménandre de *Thais* concernant une prostituée. Quelques factions à Corinthe étaient fières de leur (1) héritage de Gréco-romaine ou (2) liberté sexuelle. Paul intensifie leurs attitudes en citant leurs propres philosophes (cf. versets 32 et 33). Paul a été élevé à Tarse, qui était bien connue pour ses écoles de philosophie grecque. Il a été formé d'une manière unique dans le judaïsme rabbinique et la pensée grecque séculaire.

"corrompent" Voir le Thème Spécial au 15:42.

15:34

LSR **"Ressaisissez-vous"**

NKJV **"awake to righteousness"**
Traduction **"ayez le sens de la justice"**
NRSV **"come to a sober and right mind"**
Traduction **"prenez conscience d'une vie sobre et d'une pensée juste"**
TEV **"come back to your right senses"**
Traduction **"revenez à de meilleurs sentiments"**
NJB **"wake up from your stupor as you should"**
Traduction **"réveillez-vous de votre stupeur comme cela se doit"**

C'est un IMPÉRATIF ACTIF AORISTE. Ceci semble signifier, "revenez à vous –mêmes –moralement parlant – une fois pour toutes."

"ne péchez pas" Ceci est un IMPÉRATIF PRESENT ACTIF avec une PARTICULE NÉGATIVE qui signifie : arrêter un acte dont le processus est en cours. Il est évident que ceux qui niaient la résurrection menaient également une vie impie. Paul emploie leur immoralité comme une preuve de la validité défectueuse de leur affirmation théologique (c.-à-d., pas de résurrection).

"n'ont pas la connaissance de Dieu" En français cela équivaut au terme "agnostique." C'était une remarque sarcastique subtile à l'endroit de ceux qui une révérence très élevée pour la connaissance. Leur théologie et actions ont clairement montré qu'ils n'avaient aucune véritable connaissance!

LRS TEXTE: 15:35-41
35 Mais quelqu'un dira : Comment les morts ressuscitent-ils, et avec quel corps reviennent-ils ? 36 Insensé ! ce que tu sèmes ne reprend pas vie, s'il ne meurt. 37 Et ce que tu sèmes, ce n'est pas le corps à venir, c'est un simple grain, de blé peut-être ou de quelque autre semence ; 38 puis Dieu lui donne un corps comme il le veut, et à chaque semence il donne un corps qui lui est propre. 39 Toute chair n'est pas la même chair ; mais autre est celle des hommes, autre la chair des animaux, autre la chair des oiseaux, autre celle des poissons. 40 Il y a aussi des corps célestes et des corps terrestres ; mais autre est l'éclat des (corps) célestes, autre celui des (corps) terrestres. 41 Autre est l'éclat du soleil, autre l'éclat de la lune, et autre l'éclat des étoiles ; même une étoile diffère en éclat d'une autre étoile.

15:35 "quelqu'un dira" Paul utilise ici une technique littéraire appelée le diatribe. Ce format de question/réponse est également évident dans l'AT dans Malachie et dans le NT dans Romains et I Jean. Le sujet du travail littéraire est reporté par un dialogue entre l'auteur et un protestataire supposé. Dans le cas présent, l'argument porte sur un thème légèrement différent. D'abord, certains des groupes factices ont nié la résurrection de Christ et de ce fait la résurrection de tous les croyants. Maintenant Paul s'adresse à ceux qui remettent en cause la forme du corps de résurrection.

"avec quel corps reviennent-ils" L'une des sources de conflit au sujet du corps ressuscité vient de la conception négative du corps physique dans quelques écoles de philosophie grecque. Les Grecs ont souvent considéré la matière comme étant mauvaise (c.-à-d., gnosticisme) et encore plus mauvais, le corps physique comme une prison de l'étincelle divinement éternelle ou l'âme dans tous les hommes. Cet arrière –plan culturel/philosophique est entré en confrontation directe avec l'arrière –plan hébraïque de Paul (c.-à-d., Pharisaïque) de l'affirmation d'une vie après la mort physique et corporelle.

15:35-41 Paul emploie une série d'illustrations qui montrent la continuité, mais de différence, entre le corps physique et le corps spirituel :

1. la graine contre la plante mûre, v. 37
2. le corps humain contre la chair animale, v. 39
3. le corps céleste contre les corps terrestres, v 40
4. lumières dans la nuit contre la lumière du soleil, v. 41

15:36 "Insensé" Ceux qui prétendent connaître Dieu, mais qui pensent et agissent des manières inadéquates sont souvent caractérisés en tant que pauvres penseurs! Les commentaires sarcastiques de Paul, si fréquents dans I et II Corinthiens, indiquent ce type de personnes. Ils étaient si confiants qu'ils possédaient la connaissance au point qu'ils ne pourraient pas voir ni identifier la véritable connaissance!

THEME SPECIAL: LES TERMES DESIGNANT LES INSENSES

Dans l'Ancien Testament, l'on utilisait cette réponse par rapport à la fausseté:

1. *kesil* - qui sous –entend une assurance dans la littérature de la sagesse (ex. Pr. 17 and 26; Ecl. 7)
2. *evil* - qui sous –entend une compétence mentale aussi utilisée dans la littérature de la sagesse (ex. Es. 29:11; 35:8; Os. 9:7)
3. *nabal* - qui sous –entend une personne à la tête fêlée (ex. De. 32:6,21; II Sam. 3:33; 13:13; Ps. 14:1; 53:1; Jé. 12:11)
4. *sakal* qui sous –entend une personne bête (ex. I Sam. 26:21; Eccl. 2:19; 10:3,14)

Jésus utilisait trois sortes de mots pour décrire les insensés.

1. *aphr n,* Luc 11:40; 12:20
2. *ano tos,* Luc 24:25
3. *m ros,* Mt. 5:22; 23:17,19

La plus forte déclaration de Jésus par rapport à l'usage de la représentation d'une personne à une autre, se trouve en Mt. 5:22, où *mōros* désigne le mot araméen *raca*, qui signifie incapable de vivre.
Paul suit l'AT et en utilisant plusieurs termes pour décrire les insensés.
1. *aphr n*, I Cor. 15:36; II Cor. 11:16,19; 12:6,11
2. *m ros*, I Cor. 3:18; 4:10 et une forme apparentée en Ro. 1:22

15:37 "ce que tu sèmes ne reprend pas vie, s'il ne meurt" Une fois encore, Paul suit les paroles de Jésus (cf. Jean 12:24). C'est l'utilisation du langage phénoménologique (c.-à-d., la manière dont les choses sont perçues les cinq sens). Ceci n'est pas censé être pris pour une affirmation scientifique, mais une métaphore agricole de la nouvelle vie à partir des graines dures, apparemment mortes.

Le terme "à moins que" dénote une phrase CONDITIONNELLE de TROISIÈME CLASSE, qui signifie une action potentielle.

"peut-être" C'est un CONDITIONNEL de QUATRIÈME CLASSE inachevé (cf. 14:10). Paul affirme la possibilité de différents genres graines de semence.

15:39-40 "autre. . . autre" Le premier, utilisé quatre fois dans le verset 39 et trois dans le verset 41, est *allos* et le suivant "autre" est employé trois fois dans le verset 40 et est *heteros* La distinction entre ces deux était explicite en grec classique, mais presque perdue en grec de Koinè. Dans ce contexte la distinction semble demeurer:
1. *allos* un autre du même genre (cf. vv. 39.41)
2. *heteros* un autre de genre différent (cf. v. 40)

15:40, 41,43 "l'éclat" Voir le Thème Spécial: Gloire au I Cor. 2:7.

LRS TEXTE: 15:42-49
42 Ainsi en est-il de la résurrection des morts. Semé corruptible, on ressuscite incorruptible. 43 Semé méprisable, on ressuscite glorieux. Semé plein de faiblesse, on ressuscite plein de force. 44 Semé corps naturel, on ressuscite corps spirituel. S'il y a un corps naturel, il y a aussi un corps spirituel. 45 C'est pourquoi il est écrit : Le premier homme, Adam, devint un être vivant. Le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant. 46 Le spirituel n'est pas le premier, c'est ce qui est naturel ; ce qui est spirituel vient ensuite. 47 Le premier homme tiré de la terre est terrestre. Le deuxième homme vient du ciel. 48 Tel est le terrestre, tels sont aussi les terrestres ; et tel est le céleste, tels sont aussi les célestes. 49 Et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste.

15:42-49 La Bible n'indique pas spécifiqueent ou entièrement les choses liées à la vie après la mort. Probablement parce que nous ne sommes pas en mesure de les comprendre dans notre état de déchéance, temporel, terrestre. Ce paragraphe discute le corps de résurrection en le comparant au corps terrestre. Cependant, ce n'est toujours pas précis. Tout ce qui peut être dit est que nos nouveaux corps seront parfaitement préparés pour la vie, la communion, l'adoration, et le service de notre Dieu dans le nouvel âge. À la lumière de ceci, la forme exacte n'est pas ce qui importe (cf. Phil. 3:21; I Jean 3:2).

15:42

LSR, NRSV, NJB	**"corruptible. . . incorruptible"**
NKJV	**"corruptible. . .incorruptible"**
Traduction	"corruptible. . .incorruptible"
TEV	**"mortal. . .immortal"**
Traduction	"mortel. . .immortel"

Ce terme est souvent employé dans le même contexte que son contraire (cf. Ro. 1:23; I Cor 9:25; 15:50,53). Notez les contrastes parallèles entre nos corps physiques terrestres et nos corps éternels célestes.
1. corruptible contre incorruptible, vv. 42.50
2. déshonneur contre la gloire, v. 43
3. faiblesse contre la puissance, v. 43
4. corps normal contre le corps spirituel, v. 44
5. premier Adam contre dernier Adam, v. 45
6. image du terrestre contre l'image du céleste, v. 49

THEME SPECIAL: DETRUIT, RUINE, CORROMPU (*PHTHEIRŌ*)

Le sens premier de ce terme *phtheirō* est détruire, ruiner, corrompre ou endommager. Il peut êrre utilisé pour désigner:
1. Une ruine financière (probablement II Cor. 7:2)
2. Une destruction physique (cf. I Cor. 3:17)
3. Une corruption morale (cf. Ro. 1:23; 8:21; I Cor. 15:33, 42,50; Gal. 6:8; Ap. 19:2)
4. Une séduction sexuelle (cf. II Cor. 11:3)
5. Une destruction éternelle (cf. II Pi. 2:12,19)
6. Les traductions humaines vouées à la destruction (cf. Col. 2:22)

15:43 "faiblesse" Voir le Thèmes Spécial: Faiblesse au II Cor. 12:9.

15:44 "si" Le *Handbook on Paul's First Letter to the Corinthians* de l'Alliance Biblique Universelle dit que ce n'est pas une phrase CONDITIONNELLE de PREMIERE CLASSE, mais une déclaration de fait (cf. p. 361). Cependant, A. T. Robertson dans *Word Pictures in the New Testament* affirme que c'est une phrase CONDITIONNELLE de PREMIERE CLASSE (cf. p. 197). La grammaire n'est pas une science.

15:45 "Le premier homme, Adam" Le fait que Jésus mentionne Adam (cf. Mt. 19:4; Marc 10:6; Luc 3:38) dénote son historicité. Jésus a suppose la corruption d'une première paire appelée Adam et Eve. L'utilisation de Paul de la typologie d'Adam-Christ, ici et dans Ro. 5:17-21, nécessite une création spéciale d'Adam et Eve. Ceci peut être une création postérieure (voir mon commentaire sur Genèse 1-11, où j'affirme qu'il y eut une vieille terre, mais une création relativement récente d'Eden), mais il me semble que ce doit être une création spéciale.

"Le dernier Adam est *devenu* un esprit vivifiant" Ceci doit se rapporter à la résurrection de Jésus. Cela n'a pas pour but de nier l' aspect physique des apparitions post – résurrection de Jésus, mais plutôt contraster le premier Adam, dont les actions ont causé la mort, avec le dernier Adam, dont les actions ont occasionné la vie, la vie éternelle, la vie de résurrection! C'est un exemple de typologie d'Adam-Christ (cf. Ro. 5:12-21; I Cor. 15:21-22,45-49; Phil. 2:6-8).

"un esprit vivifiant" Ceci est un bon exemple de la difficulté inhérent à certains contextes pour savoir si "Esprit" est en "e" minuscule (cf. Ro. 8:9; II Cor 3:3; Gal. 4:6; I Pi. 1:11). La bible emploie le terme *pneuma* dans plusieurs versets différents. Voir le Thème Spécial: *Pneuma* au 12:1.

15:46 Ceci n'est pas une déclaration ontologique, mais une déclaration temporelle concernant le premier Adam et le second Adam (cf. v. 47). La vie physique de l'homme précède la vie spirituelle!

15:47 "Le deuxième homme vient du ciel" Il y a plusieurs ajouts à cette expression dans les manuscrits grecs. La plupart d'entre eux sont une tentative de mettre l'accent sur le fait que Jésus est humain comme Adam, mais plus qu'un simple humain. Bart D. Ehrman, dans *The Orthodox Corruption of Scripture*, pp. 94-95, pense que ces modifications étaient un résultat des polémiques doctrinales dans l'église pendant la période où ces manuscrits étaient copiés. Il suggère que les additions avaient été des clarifications utiles et théologiques de la part des scribes orthodoxes.

15:49 "de même que nous avons porté l'image du terrestre" Ce texte se trouve dans les premiers manuscrits grecs P^{46}, א, A, C, D (c.-à-d., SUBJONCTIF ACTIF AORISTE). Le contexte semble exiger le texte du premier manuscrit B d'Alexandrie, qui était, " nous porterons. (c.-à-d., FUTUR de l'INDICATIF ACTIF). Tous ces deux mots grecs se prononçaient de la même façon. Les premiers manuscrits étaient souvent copiés en même temps lorsqu'un homme lisait le texte à haute voix et que plusieurs hommes faisaient des copies. Théologiquement, le FUTUR de l'INDICATIF est préférable. Les autres verbes dans le contexte sont au FUTUR. C'est un contexte descriptif, non exhortatif (c.-à-d., exhortation à l'action).

LRS TEXTE: 15:50-57
50 Ce que je dis, frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité. 51 Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, 52 en un instant, en un clin d'oeil, à la dernière trompette. Car elle sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. 53 Il faut en effet que ce (corps) corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce (corps) mortel revête l'immortalité. 54 Lorsque ce (corps) corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce (corps) mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite : La mort a été engloutie dans la victoire. 55 O mort, où est ta victoire ? O mort, où est ton aiguillon ? 56 L'aiguillon de la mort, c'est le péché ; et la puissance du péché, c'est la loi. 57 Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ !

15:50 "la chair et le sang" Ceci est une métaphore relative à l'humanité (cf. Mt. 16:17; Gal. 1:16; Ep. 6:12; Hé. 2:14).

"hériter" Il s'agit d'une métaphore de famille décrivant notre communion permanente avec Dieu. Dans l'AT les Lévites n'ont reçu aucun grand héritage foncier e (seulement 48 villes de Lévitiques), ainsi, l'on disait que YHWH était leur héritage. Le NT transfère ceci (comme c'est le cas pour plusieurs activités sacerdotales) à tous les croyants. Voir le Thème Spécial: L'héritage des Croyants au 6:9.

"le royaume de Dieu" Voir la note au 15:24.

15:51 "mystère" Voir le Thème Spécial suivant.

THEME SPECIAL: LE PLAN DE DIEU POUR LA REDEMPTION, "MYSTERE"

Dieu a un objectif unifié pour la rédemption de l'humanité, et ce, dès avant la chute (cf. Gen. 3). Des allusions relatives à ce plan sont révélées dans l'AT (cf. Gen. 3:15; 12:3; Ex. 19:5-6; dans les passages universels contenus dans les prophètes). Cependant, ce plan total n'était pas clair (cf. I Cor. 2:6-8; Col. 1:26). Avec la venue de Jésus et de l'Esprit cela devient de plus en plus évident. Paul utilisait le terme "mystère" pour décrire ce plan total de rédemption (cf. I Cor. 4:1; Ep. 6:19; Col. 4:3; I Tim. 1:9). Cependant, il employait de différents sens:

1. Un endurcissement partiel d'Israël pour permettre aux Gentils d'être inclus. Cet afflux des Gentils fonctionnera comme un mécanisme (jalousie) pour amener les juifs à accepter Jésus comme le Messie décrit dans les prophéties (cf. Ro. 11:25-32).
2. L'Evangile était révélé aux nations, qui sont inclues en Christ et à travers Christ (cf. Ro. 16:25-27; Col. 2:2).
3. Les nouveaux corps des croyants lors du Second Avènement (cf. I Cor. 15:5-57; I The. 4:13-18)
4. le couronnement de toutes choses en Christ (cf. Ep. 1:8-11)

5. Les Gentils et les Juifs sont des cohéritiers (cf. Ep. 2:11-3:13)
6. l'intimité de la relation entre Christ et l'église décrite en termes de mariage (cf. Ep. 5:22-33)
7. Les Gentils inclus au sein du people de l'alliance et habités par l'Esprit de Christ afin de produire une maturité à la ressemblance de Christ, c'est à dire, restaurer l'image détruite de Dieu dans l'humanité déchue (cf. Gen. 1:26-27; 5:1; 6:5,11-13; 9:6; Col. 1:26-28).
8. L'AntiChrist à la Fin des Temps (cf. II The. 2:1-11)
9. un sommaire de l'église primitive du mystère se trouve dans un hymne en I Tim. 3:16

"nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés" Ceci semble affirmer qu'il y aura des chrétiens vivants au Second Avènement (cf. I The. 4:13-18). Le sommeil est un euphémisme biblique pour la mort.

Paul espérait –il être vivant à l'Avènement ou ceci est tout simplement un "nous" éditorial (vivant au retour de Jésus, I Cor 15:51-52; I The. 4:15,17 ou ressuscité au retour de Jésus, I Cor 6:14; II Cor 4:14; 5:1-10)? Comme tous les auteurs du NT et Jésus, il semble avoir cru être vivant lors de l'imminent retour du Christ glorifié. Mais seul le Père connaissait le temps (cf. Mt. 24:36; Marc 13:32; Actes 1:7). Les croyants doivent vivre chaque jour à la lumière de l'espérance de l'Avènement, mais planifier et se former pour des activités du Royaume comme si l'Avènement tarderait.

15:52 "en un instant" Nous obtenons le mot "atome" du terme grec, qui signifiait "indivisible."

"en un clin d'oeil" Ceci est employé en parant du scintillement d'une étoile ou du mouvement rapide des ailes des moucherons. L'implication de ces deux termes est que le retour de Jésus se produira très rapidement une fois qu'il commence. Il n'y aura pas de temps pour des prières de dernière minute.

"à la dernière trompette" C'était une manière de l'AT pour annoncer les événements des derniers temps au moyen du *shofar* (c.-à-d., la corne gauche du bélier, cf. Es. 27:13; Za. 9:13; Mat. 24:31; I The. 4:16). Il est sûrement possible que la trompette ait été une métaphore pour la voix de Dieu (cf. Ex. 19:16,19; 20:18; Ap. 1:10), également utilisé des voix des prophètes (cf. Es. 58:1; Hé. 12:19).

15:54 Ceci est une référence à Es. 25:8, auquel il est également fait référence dans Mt. 5:11; I Pi. 4:14; Ap. 7:17; 21:4. Les versets 54 et 55 sont évidemment la manière moqueuse de Paul à l'endroit la mort –le dernier grand ennemi de l'humanité — qui a été complètement vaincue par la résurrection de Christ des morts et de Ses disciples qui ont été affranchis du châtiment du péché et en attendant eux-mêmes une certaine résurrection.

15:55 Ceci est une référence à Osée 13:14, qui renverse l'ordre en citant la Septante. La plupart des citations de l'AT dans le NT sont de la traduction grecque de l'AT. C'était la bible de l'église du premier siècle.

15:56 Dans ce verset Paul affirme la relation brisée entre l'homme est Dieu est provoqué par le péché (cf. Genèse 3). Cette rébellion a fait que nous nous sentons éloignés de Celui –là qui nous a crées pour Lui-même.

Le péché est entré dans le monde par un acte obstiné de désobéissance. Le terme " loi " ne se rapporte pas à la loi mosaïque, mais aux interdictions de Dieu en général. Nous sommes corrompus, mais Dieu a choisi de restaurer la communion par Christ. Ce que le péché a détruit, le Christ restaure (c.-à-d., communion permanente avec Dieu; l'image altérée est réparée).

15:57 "grâces soient rendues à Dieu" Ceci me rappelle le cri de Paul dans Ro. 6:17 et 7:25. Il annonce la grande métaphore de Paul relative à une marche triomphale romaine dans II Cor. 2:14, aussi bien que son accès de gratitude dans II Cor 9:15. Voir le Thème Spécial: La louange, la prière, et les actions de grâce de Paul en II Cor 2:14.

"la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ" Toute victoire spirituelle vient de Christ et Christ Seul!

LSR TEXTE: 15:58
58 Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, progressez toujours dans l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail n'est pas vain dans le Seigneur.

15:58 Paul conclut cette vaste discussion théologique de la résurrection par un encouragement pastoral pratique par souci de consistance et de persévérance dans notre vie chrétienne quotidienne. La vie éternelle a des caractéristiques observables! Il y a un IMPÉRATIF PRESENT suivi de deux PARTICIPES utilisés comme des IMPÉRATIFS. Cela vaudrait vraiment la peine quand nous Le verrons et sommes accueillis dans le royaume éternel!

"progressez" Voir le Thème Spécial au II Cor 2:7.

QUESTIONS

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Enumérez les quatre aspects de la vie chrétienne mentionnés dans les versets 1 et 2.
2. Enumérez les principaux principes de l'Evangile mentionnés dans les versets 3 et 4.
3. Pourquoi Paul se considère comme le moindre des Apôtres?
4. Sur quoi se basaient les membres de l'église de Corinthe pour rejeter la résurrection.
5. Quelle est la typologie Adam-Christ?
6. Que signifie baptiser pour les morts?
7. Nos corps à la résurrection seront – ils humanoïdes?

I CORINTHIENS 16
DIVISION DE PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS[4]	NKJV	NRSV	TEV	NJB
La Contribution en faveur des Saints	La Collecte en faveur des Saints	Derniers Messages	L'Offrande en faveur des Croyants Nécessiteux	Approbations, Salutations
16:1-4	16:1-4	16:1-4	16:1-4	16:1-4
Plans de Voyage	Plans Personnels		Les Plans de Paul	
16:5-9	16:5-12	16:5-9	16:5-7	16:5-9
			16:8-9	
16:10-11		16:10-11	16:10-11	16:10-12
16:12		16:12	16:12	
Dernière Requête et Salutations	Dernières Exhortations		Mots de Fin	
16:13-14	16:13-18	16:13-14	16:13-14	16:13-14
16:15-18		16:15-18	16:15-16	16:15-18
	Salutations et un Adieu Solennel		16:17-18	
16:19-20	16:19-24	16:19-20	16:19-20a	16:19-20
			16:20b	
16:21-24		16:21-24	16:21	16:21
			16:22a	16:22
			16:22b	
			16:23	16:23
			16:24	16:24

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (extrait du « Guide d'une Bonne Lecture de la Bible » p. vii)

SUIVRE LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions par sujets à cinq traductions modernes. La subdivision en paragraphe n'est pas inspirée, mais elle est une clé permettant de suivre la pensée de l'auteur original; et cela qui est point fondamental de l'interprétation. Chaque paragraphe est compose d'un et d'un seul sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

INTRODUCTION

A. Le chapitre15 est un argument théologique fortement développé traitant la réalité de la résurrection, alors que chapitre16 est lié au christianisme pratique au quotidien. Paul n'a aucun problème à aller de la vérité à la vie. Les deux doivent aller de pair. Ce type de changement soudain d'un sujet à un autre caractérise les écrits de Paul.

B. Aperçu:
   1. vv. 1-4, Collecte en faveur des pauvres de la Judée
   2. vv. 5-9, plans provisoires de voyage sur Corinthe
   3. vv. 10-12, autres ouvriers chrétiens
   4. vv. 13-18, remontrances finales
   5. vv. 19-24, salutations de fin

C. Le lien de Paul avec Aquila et Priscille:
   1. ils étaient les fabricants juifs de tente (ou des ouvriers de cuir) à Rome. L'édit de Claude en l'an 49-50, qui a interdit toutes les pratiques en matière de culte juif (qui à cette période, incluait des activités d'église), les a forcés à se déplacer.
   2. ils ont rencontré Paul à Corinthe, Actes 18:2.
   3. plus tard ils se sont rendus à Ephèse et ont commencé une église de maison, I Cor 16:19
   4. ils sont retournés à Rome après la mort de Claude en l'an 54 et que l'édit ait été annulé, Ro.16:6.

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 16:1-4
1 Pour la collecte en faveur des saints, agissez, vous aussi, comme je l'ai ordonné aux églises de la Galatie. 2 Que chacun de vous, le premier jour de la semaine, mette à part chez lui ce qu'il pourra selon ses moyens, afin qu'on n'attende pas mon arrivée pour faire les collectes. 3 Et quand je serai venu, j'enverrai avec des lettres ceux que vous aurez approuvés pour porter vos dons à Jérusalem ; 4 s'il vaut la peine que j'y aille moi-même, ils feront le voyage avec moi.

16:1 "Pour" "*Peri de*" est une expression grecque qui présente les réponses de Paul aux questions que l'église de Corinthe lui avait envoyées (cf. 7:1,25; 8:1; 12:1; 16:1,12).

"la collecte" *Logia* est un terme qui a été trouvé dans le papyrus grec en Egypte signifiant un don d'argent à des fins religieuses, mais sans lien avec l'impôt régulier (cf. Moulton, Milligan, *The Vocabulary of the Greek Testament*, p. 377). Dans le contexte présent, il est incertain s'il se rapporte à un don régulier ou supplémentaire à l'église. La préoccupation de Paul pour les pauvres en Judée est née d'une conversation avec Jacques, Pierre, Jean, et Barnabas en Gal. 2:10; 6:10. Cette offrande en question avait commencé par l'église à Antioche où Paul et Barnabas ont servi, Actes 11:27-30. Cette offrande est mentionnée en plusieurs livres du NT (cf. Ro. 15:26; II Cor 8-9; I Cor 16:1). C'était une tentative de sceller les liens entre l'église mère (majoritairement hébraïque) et les églises des Gentils.
Paul appelle cette contribution du moment par plusieurs noms :

1. une aumône (don de charité), Actes 24:17
2. une communion, Ro.15:26,27; II Cor 8:4; 9:13
3. un endettement, Ro.15:27
4. un service, Ro.15:27; II Cor 9:12

"des saints" "Saints" (*hogioi*) est un terme de l'AT *kadosh*) qui signifiait "mis à part pour le service de Dieu" (cf. I Cor 1:2; II Cor 1:1; Ro. 1:1; Ep. 1:1; Phil. 1:1; Col. 1:2). Il est toujours au PLURIEL dans le NT excepté une fois dans Philippiens (4:21), mais même là, il est employé dans un sens collectif. Être sauvé, c'est faire partie de la communauté de l'alliance par la foi, la famille des croyants.

Le peuple de Dieu est saint en raison de la justice imputé de Jésus (cf. Ro. 4; II Cor 5:21). C'est la volonté de Dieu qu'ils vivent dans la sainteté (cf. 1:4; 4:1; 5:27; Col. 1:22; 3:12). Les croyants sont à la fois déclarés saints (sanctification de position) et appelé à une vie de sainteté (sanctification progressive). La justification et la sanctification doivent être fermement liées! Voir le Thème Spécial: Saints au I Cor 1:2.

"comme je l'ai ordonné aux églises de la Galatie" Paul ne traitait pas l'église de Corinthe différemment. Il y avait un procédé standard (cf. 4:17; 7:17; 11:34; 14:33; Tite 1:5) au sujet de cette offrande. Nous ne savons pas comment Paul a communiqué cela aux églises de Galatie. En fait nous ne sommes pas sûrs à quelles églises ce terme se réfère. Certains pensent que cela se rapporte à la province romaine tandis que d'autres pensent qu'il s'agit d'un groupe linguistique.

"églises" Voir le Thème Spécial au 1:2

16:2 "le premier jour de la semaine" Ce modèle de culte a été instauré par les apparitions post-résurrection de Jésus dimanche nuit (cf. Jean 20:19,20). Il s'est développé en jour régulier de culte pour le rassemblement de l'église (cf. Actes 20:7; Ap. 1:10). Dimanche était le premier jour ouvrable de la semaine jusqu' au temps de Constantin (l'empereur romain de l'an 306 à 337). Les chrétiens se réunissaient avant d'aller au travail le dimanche pour l'adoration, la prédication, et le Repas du Seigneur.

Les chefs juifs se sont réorganisés après la chute de Jérusalem en l'an 70 et ont inauguré plusieurs réformes. L'une d'entre elles consistait en un serment qui maudissait et rejetait Jésus comme le Messie. Les croyants du premier siècle, se réunissaient à la synagogue le jour di Sabbat et à l'église le dimanche. Cependant, ce serment a occasionné une scission et les croyants ont fait de dimanche leur jour indiqué de culte.

"Que chacun de vous… mette à part" Il s'agit d'un IMPÉRATIF PRESENT ACTIF suivi d'un PARTICIPE PRESENT ACTIF utilisé comme IMPÉRATIF. Ce texte semble impliquer qu'à l'approche du premier jour de la semaine, chacun mettait une offrande dans un endroit sûr à la maison, qui sera plus tard apportée à l'église. Cependant, le fait que c'était le dimanche implique qu'ils déposaient les fonds collectés quotidiennement au culte hebdomadaire (cf. Justin Martyr, *Apology* 1.67-68). Notez que ce bref verset combiné avec II Cor 8 et 9 nous donne les directives de base pour faire un don selon le NT: (1) régulièrement; (2) comme une priorité; (3) volontairement; (4) avec joie; et (5) proportionnellement.

C'est surprenant que les auteurs du NT ne discutent pas le sujet du don chrétien régulier. Les propos d'encouragement et de procédure de Paul par rapport au don momentané de la part des églises des Gentils à l'église mère à Jérusalem sont les seules directives relatives à ce sujet. Les chrétiens se sont rendus compte qu'ils n'étaient des propriétaires de rien et des administrateurs de toutes leurs ressources. Cette compréhension dépasse le concept de "dîme" dans l'AT. Il est sûrement vrai que vous connaitriez les priorités d'une personne par son chéquier et son calendrier! Le don chrétien découle d'un cœur débordant, pas d'une calculatrice!

LSR, NKJV **"selon ses moyens"**
NRSV **"whatever extra you can"**
Traduction "quelle que soit ce que vous avez en surplus"
TEV **"in proportion to what you have earned"**
Traduction "proportionnellement à ce que vous avez gagné"
NJB **"as much as each can spare"**

Traduction “selon ce que chacun peut mettre de côté”

Cela veut dire littéralement "quel que soit ce qu’il possède, en fonction de sa prospérité" (A. T. Robertson, *Word Pictures In the New Testament,* dit qu’"il est incertain de déterminer la forme grammaticale de *eudō tai* : SUBJONCTIF PRESENT au PASSIF, PARFAIT de l’INDICATIF au PASSIF, ou même PARFAIT du SUBJONCTIF au PASSIF " p. 200). C'était un idiome grec servant à souhaiter un voyage heureux et prospère (à des fins commerciales). Paul l'emploie comme principe du don chrétien (c.-à-d., selon vos capacités, cf. II Cor. 8:3,11).

“afin qu'on n'attende pas mon arrivée pour faire les collectes” Paul était toujours prudent au sujet de la manipulation appropriée de l'argent. Il a probablement (1) vu des problèmes relatifs à ce domaine ou (2) été personnellement accusé dans ce domaine. Il ne prend pas d’argent dans les des églises dont il avait la charge à l’époque, de plus, il prenait toujours soin que les représentants des diverses églises l'accompagnent, lorsque les dons sont acheminés vers Jérusalem. Il n'était même pas sûr d’y aller lui –même (cf. v. 4).

16:3 “ceux que vous aurez approuvés pour porter vos dons” Ce verset est un mélange intéressant d'autorité apostolique et d'autorité congrégationnelle. Il y a eu des débats relatifs à l’auteur des lettres de recommandation : Paul ou l'église (cf. Actes 18:27) ? Tous les deux sont grammaticalement possibles. La King James Version et la RSV supposent que c'était l'église tandis que la William NT, TEV, NIV, NJB, et REB supposent que c’est Paul. Paul veut que l'église sélectionne des représentants pour accompagner l'offrande de peur qu'il soit accusé d’être animé de motifs faux, comme c’était souvent le cas dans cette église (cf. 9:3-18).

Paul a souvent écrit des lettres de recommandation pour ses collègues (cf. Ro. 16:1; II Cor 3:1; et d'autres exemples, Actes 9:2; 22:5; III Jean). Paul emploie ce concept d’une manière métaphorique dans II Cor 3:1 dans le sens du progrès évident de ses églises étaient sa lettre de recommandation. Apparemment l'Apôtre Jean a également utilisé ce même type de lettre (cf. III Jean 9). Dans un sens c'était la méthode par laquelle les premières églises approuvaient leurs ministres itinérants de l'Evangile.

16:4 “si” C’est une phrase CONDITIONNELLE de TROISIEME CLASSE, qui signifie une action potentielle.

NASB **“il vaut la peine que j'y aille moi-même”**
NKJV **“it is fitting that I go”**
Traduction “il est convenable que j’y aille”
NRSV **“it seems advisable”**
Traduction “il semble recommandé”
TEV **“it seems worthwhile”**
Traduction “cela vaudrait la peine”
NJB **“it is worth my going”**
Traduction “cela vaut peine que j’y aille”

Ceci semble se rapporter (1) à la taille de l'offrande; (2) celui qui a initié cette offrande l'accompagnait; ou (3) Paul voulait que cette église, qui a eu des problèmes par rapport à son autorité, de reconnaître son rôle et sa fiabilité.

LSR TEXTE: 16:5-9
5 J'irai chez vous quand j'aurai traversé la Macédoine, car je traverserai la Macédoine. 6 Peut-être séjournerai-je auprès de vous, ou même y passerai-je l'hiver, afin que vous me fassiez conduire là où je me rendrai. 7 Je ne veux pas cette fois vous voir en passant, mais j'espère demeurer quelque temps auprès de vous, si le Seigneur le permet. 8 Je resterai néanmoins à Éphèse jusqu'à la Pentecôte ; 9 car une porte s'est ouverte toute grande à mon activité, et les adversaires sont nombreux.

16:5-9 Paul écrivait d'Ephèse lors de son troisième voyage missionnaire. Il a été plus tard attaqué par un groupe dans l'église de Corinthe, en raison de ses supposés plans de voyage "inconsistants" (cf. II Cor 1:15ss). Il d'abord allait prendre la voie maritime pour se rendre à Corinthe et puis passer par la Macédoine, mais puisqu'il voulait séjourner plus longtemps, il a décidé de voyager par voie terrestre pour aller en Macédoine d'abord et puis se rendre à Corinthe. Il est resté là-bas jusqu’en hiver (cf. Actes 20:2,3). Certaines personnes dans l'église ont employé l'indécision de Paul dans ses plans de voyage pour attaquer sa théologie (c.-à-d., l’Evangile).

16:6 “afin que vous me fassiez conduire là où je me rendrai” Le verbe *propempō* est employé comme un terme technique, signifiant la provision accordée aux besoins des ministres de itinérants de Dieu (cf. v. 11, "envoie – le," cf. Actes 15:3; Ro. 15:24; II Cor 1:16; Tite 3:13; III Jean 6).

16:7 “si le Seigneur le permet” C’est une phrase CONDITIONNELLE de TROISIEME CLASSE, qui signifie une action potentielle. Ce n’était pas une expression banale relative aux chrétiens du Nouveau Testament. Ils croyaient que leurs pas étaient guidés par la providence du Seigneur (cf. Actes 18:21; I Cor. 4:19; Ja. 4:14; Hé. 6:3).

16:8 “la Pentecôte” Ce signifie habituellement “cinquantième.” Il se réfère à la fête de la moisson du blé (i.e., la Fête des Semaines, cf. No. 28:26) des juifs, qui a lieu 50 jours après le second jour de la Fête des Pains Sans Levain (i.e., *Nisan* 16). Dans ce contexte il semble qu’il est utilisé comme une méthode visant à dater les plans de voyage de Paul et ne pas vouloir dire que Paul continue d’observer ces fêtes juives.

16:9
LSR **“car une porte s'est ouverte toute grande à mon activité”**

NKJV **"For a great and effective door has opened to me"**
Traduction "car une porte toute grande et efficace m'est ouverte"
NRSV **"For a wide door for effective work has opened to me"**
Traduction "car une grande porte d'œuvre efficace m'est ouverte"
TEV **"There is a real opportunity here for great and worthwhile work"**
Traduction "il y a une véritable opportunité ici pour une œuvre considérable et qui en vaut la peine "
NJB **"a very promising door is standing wide open to me"**
Traduction "une porte très prometteuse m'est grandement ouverte"

Il s'agit d'un INDICATIF PARFAIT ACTIF. L'usage du terme "porte" comme une métaphore signifiant une opportunité est très répandue dans le NT (cf. Actes 14:27; II Cor. 2:12; Col. 4:3; Ap. 3:8).

"les adversaires sont nombreux" Les opportunités accordées par Dieu sont souvent accompagnées d'opposition. Pour plus d'information sur le contexte historique spécifique, lire Actes 19:19-20; 20:19,23.

LSR TEXTE: 16:10-11

10 Si Timothée arrive, faites en sorte qu'il soit sans crainte parmi vous, car il travaille comme moi à l'œuvre du Seigneur. 11 Que personne donc ne le méprise. Faites-le reconduire en paix, afin qu'il vienne vers moi, car je l'attends avec les frères.

16:10 "si" Il s'agit d'une phrase CONDITIONNELLE de TROISIÈME CLASSE, qui signifie une action potentielle. Il semble que Paul avait déjà envoyé Timothée et Eraste (cf. Actes 19:22), et probablement Tite (cf. II Cor. 2:13; 7:6,7) à Corinthe par voie terrestre. Il envoyait sa lettre par voie maritime et elle arriverait plus rapidement.

"faites en sorte qu'il soit sans crainte parmi vous" Paul met cette phrase sous la forme de commandement (i.e., IMPERATIF PRESENT ACTIF). Il connaissait personnellement l'atmosphère qui règne au sein d'une église où il n'y avait pas d'amour. Il ne voulait pas que son jeune assistant soit perturbé à cause de (1) son âge; (2) sa personnalité; ou (3) la colère de certains membres à l'encontre de Paul (cf. v. 11).

16:11
LSR, NKJV, NRSV **"Que personne donc ne le méprise"**
TEV **"No one should look down on him"**
Traduction "personne ne doit le mépriser"
NJB **"nobody is to underrate him"**
Traduction "personne ne doit le sous estimer"

C'est un SUBJONCTIF AORISTE ACTIF, qui signifie littéralement "rendre absolument néant" (cf. 1:28; I Tim. 4:12; Tite 2:15).

"avec les frères" Nous ne sommes pas sûrs de l'identité de la/des personne (e) s impliquées. Il pourrait probablement s'agir d'Eraste (cf. Actes 19:22, et Tite, II Cor. 2:13; 7:6-7), l'identité de toute autre est incertaine.

LSR TEXTE: 16:12
12 Quant au frère Apollos, je l'ai beaucoup exhorté à se rendre chez vous avec les frères, mais ce n'était décidément pas sa volonté de le faire maintenant ; il partira, quand il en aura l'occasion.

16:12 "Quant au" c'est une autre réponse à laquelle posée par l'église de Corinthe (cf. 7:1,25; 8:1; 12:1; 16:1,12).

"Apollos" C'était un prédicateur hautement instruit et éloquent, originaire d'Alexandrie, en Egypte. Il était auparavant à Corinthe (cf. Actes 18:24-19:1), mais refusa d'y retourner (cf. 16:12).

"ce n'était décidément pas sa volonté de le faire maintenant" le texte peut être interprété de deux façons: (1) ce n'était pas la volonté d'Apollos de venir ou (2) ce n'était pas la volonté de Dieu pour lui de venir. A partir de ce verset il semble qu'Apollos avait quitté Ephèse entre le temps où Paul lui avait parlé et la rédaction de cette lettre.

LSR TEXTE: 16:13-14
13 Veillez, demeurez fermes dans la foi, soyez des hommes, fortifiez-vous. 14 Que parmi vous, tout se fasse avec amour.

16:13-14 C'est une série de cinq IMPERATIFS PRESENTS. Ils sont très similaires aux avertissements pratiques de 15:58. Les quatre premiers sont à la TROISIEME PERSONNE DU PLURIEL et ont un arrière – plan militaire. Le dernier est la SECONDE PERSONNE DU SINGULIER et semble s'adresser à l'église dans son ensemble.

16:13
LSR **"Veillez"**
NKJV **"watch"**
Traduction **"veillez"**
NRSV **"keep alert"**
Traduction **"soyez sur vos gardes"**

TEV **"be alert"**
Traduction **"soyez en état d'alerte"**
NJB **"be vigilant"**
Traduction **"soyez vigilant"**

Il s'agit d'un IMPERATIF PRESENT ACTIF. Son sens premier est : éveiller, utilisé dans le sens de "veillez" (cf. Mt. 24:42; 25:13; 26:38, 40,48; Marc 13:35,37; 14:34, 37,38). Paul les avertit d'être sur leurs gardes et de veiller par rapport à un esprit factieux, à l'hérésie, à la débauche et à l'orgueil!

LSR, TEV **"demeurez fermes dans la foi"**
NKJV **"stand fast in the faith"**
Traduction "tenez fermes dans la foi"
NRSV **"stand firm in your faith"**
Traduction "tenez fermes dans votre foi"
NJB **"stay firm in the faith"**
Traduction "demeurez fermes dans la foi"

Il s'agit d'un autre IMPERATIF PRESENT ACTIF. C'est un terme militaire relatif au fait de tenir ferme sa position. "Dans la foi" se réfère à la vérité chrétienne ou de la doctrine chrétienne (cf. Jude vv. 3, 20).
Voir le Thème Spécial : Tenir (*Histēmi*) au 15:1.

"soyez des hommes" Il s'agit d'un IMPERATIF PRESENT MOYEN (déponent). C'est l'unique utilisation du terme dans le NT. C'est la forme verbale du terme *anēr*, qui signifiait un homme mûr ou un mari. Il apparait dans la LXX en Jo. 1:6. Ce n'est pas générique (i.e., par référence uniquement aux mâles), mais encourage l'église dans son ensemble d'agir d'une manière adéquate comme des croyants mûrs et braves.

"fortifiez-vous" Il s'agit d'un IMPERATIF PRESENT PASSIF.

THEME SPECIAL: ETRE FORTIFIE

Ce terme (*krataioō*) à la voix PASSIVE est utilisé plusieurs fois dans le NT avec un sens varié.

1. Le développement naturel de Jésus en tant qu'être humain, Luc 1:80; 2:40
2. Les croyants fortifiés par le Saint Esprit, Ep. 6:10
3. Les croyants doivent être fermes et résolus dans leur foi face aux lutes internes qui minent l'église de Corinthe, I Cor. 16:13

16:14 "Que parmi vous, tout se fasse avec amour" Notez que "tout" est placé en première position dans le texte grec en vue d'une accentuation. Dans une situation religieuse et culturelle aussi dynamique, diverse et problématique comme Corinthe, l'amour est crucial. Il s'agit d'un IMPERATIF PRESENT MOYEN (déponent). L'Orthodoxie et l'orthopraxie sans l'amour n'est ni la volonté ni la voie de Dieu (cf. 14:1)! Il est difficile de comprendre que le moyen (pour les chrétiens) est aussi crucial sue la fin.

LSR TEXTE: 16:15-18

15 Je vous fais encore une recommandation, frères. Vous savez que la famille de Stéphanas est les prémices de l'Achaïe, et qu'elle s'est mise au service des saints. 16 Soumettez-vous aussi à de tels hommes, ainsi qu'à tous ceux qui prennent part à l'œuvre et qui travaillent. 17 Je me réjouis de la présence de Stéphanas, de Fortunatus et d'Achaïcus ; ils ont suppléé à votre absence, 18 car ils ont tranquillisé mon esprit et le vôtre. Sachez donc apprécier de tels hommes.

16:15 "Je vous fais … une recommandation" Ceci va avec le verset 16. Paul a inséré une pensée entre parenthèses au sujet de la famille de Stéphanas.

"frères" La NRSV a "frères et sœurs," qui dénote l'intention de Paul de s'adresser à l'église tout entière. Paul utilise ce mot dans ses lettres pour introduire un nouveau sujet ou un développement de sa présentation.

"la famille de Stéphanas" Ces premiers convertis (i.e., les prémices) étaient apparemment des leaders dans l'église locale. Paul mentionne d'autres premiers croyants en Actes 17:34.

Le concept de "familles " se convertissant en bloc lorsque le chef de la famille se convertit (cf. Corneille, Actes 11:14-17; Lydie, Actes 16:14-15; Le geôlier Philippien, Actes 16:31-33) est souvent difficile pour les évangéliques qui mettent l'accent sur différentes conversions. Pourtant la culture est cruciale pour comprendre non seulement comment la foi de famille fonctionne, mais également la foi tribale. Dieu n'est pas limité à ou n'est pas impressionné à outrance par l'individualisme occidental moderne! C'est si douloureux pour notre pensée de clocher et notre dogmatisme

Le concept des conversions de "familles" est employé par des dénominations pour affirmer le baptême des enfants. Habituellement les rites de la circoncision en l'Israël sont également considérés comme une incorporation des enfants âgés de huit jours dans la famille d'Israël. Probablement du point de vue biblique, le commencement doit être considéré à partir de la fin. La vraie foi se développe, se repent, croit, obéit, et persévère. La foi est connue par ses fruits, pas seulement ses rites initiatiques (cf. V. 16b et Jacques et I Jean).

“qu'elle s'est mise au service” C’est une expression très intéressante. Le terme "consacré" est *tassō* qui signifie habituellement "nommer." La foi, la vraie foi, perçoit son but dans le service! Comprendre l'Evangile exige la volonté de se sacrifier au service des autres comme Jésus s'est donnée Lui-même pour nous (cf. I Jean 3:16). C'est le développement normal de la foi, pas l'exceptionnel. Comme les factions (c.-à-d., élite de Corinthe), recherchait l'intérêt personnel, l’auto-direction, la vraie foi recherche l'amour (cf. 14:4; 16:14). Les croyants sont sauvés et équipés en dons pour accomplir la Grande Commission (cf. Mt. 28:19-20) et le bien commun du Corps du Christ, l'église (cf. 12:7).

Stéphanas et sa famille ont décidé d'utiliser leurs ressources pour le Royaume. Si Stéphanas était un membre riche de l’élite social, alors ses actions ont été modelées par Paul. Il est devenu le modèle pour d'autres membres riches d'élite dans l'église (cf. Bruce W. Winter, *After Paul Left Corinth*, pp. 184-205). Voir le Thème Spécial au 4:1.

“service”(ministère**)** Voir le Thème Spécial: Leadership dans l’esprit d’un serviteur au 4:1.

“saints” Voir le Thème Spécial: Les Saints au I Cor. 1:2.

16:16 “Soumettez-vous aussi à de tels hommes” il s’agit d’un SUBJONCTIF PRESENT au PASSIF. La “Soumission” (*hupotassō*) est un terme militaire dénotant le fait de se ranger au sein d’une chaine de commandement. Dans les lettres de Paul aux Corinthiens, cela est utilisé par rapport :

1. Les esprits des prophètes sont soumis aux prophètes, 14:32
2. Toutes choses sont soumises à Jésus, 15:27
3. Jésus est soumis au Père, 15:28
4. Les croyants sont aux leaders pieux, 16:16

Il peut y avoir un jeu de mots entre les leaders “consacrés eux-mêmes au service” (à partir de *tassō*) et les “croyants qui se soumettent (*hupo* plus *tassō*) aux leaders pieux ” (cf. II Cor. 9:12-13). Voir le Thème Spécial: La Soumission au II Cor. 9:13.

Cette église a eu des problèmes dans le domaine du traitement et du respect appropriés à accorder à ses vrais leaders (cf. v. 18; I The. 5:12; Hé. 13:17). La lettre de Clément de Rome, écrit à cette même église 40 ans après, c’est une évidence qu’elle avait toujours le même problème.

16:17 “Stéphanas, de Fortunatus et d'Achaïcus” Certains ont affirmé que les deux derniers noms, dont rien d’autre n’est dit dans le NT, étaient des membres de la famille de Stéphanas. Certains affirment qu'ils étaient tous les trois des esclaves, mais ceci ne peut pas être justifié. Ils semblent avoir apporté la lettre de l'église de Corinthe à Paul. Paul avait reçu certaines informations sur l'église par les gens de Chloé. Clément de Rome a écrit à Corinthe environ 40 ans après et il mentionne un presbyte appelé Fortunatus.

“ils ont suppléé à votre absence” Leur rapport avait apporté à Paul des nouvelles de cette église qu'il aimait, malgré tous ses problèmes (cf. v. 24). Ils ont agit comme représentants des églises à Paul. Tout comme ils l’ont fait au sujet de Paul, en plus de la joie qu’ils lui ont apportée (cf. v. 18) par leur présence : cela est incertain.

16:18 “mon esprit et le vôtre” Il est évident à partir du contexte que Paul emploie "esprit" comme une manière de se référer à lui -même (cf. 2:11; 5:4; II Cor 2:13; 7:13; Ro. 1:9; 8:16; Phil. 4:23).

LSR, NKJV **“Sachez donc apprécier de tels hommes”**
NRSV **“So give recognition to such persons”**
Traduction “ainsi, sachez reconnaitre la valeur de telles personnes”
TEV **“Such men as these deserve notice”**
Traduction “de tels hommes méritent d’être honorés”
NJB **“you should appreciate people like them”**
Traduction “vous devez apprécier des gens comme eux”

Il s’agit d’un IMPERATIF PRESENT ACTIF de “*ginōskō*” au sens de reconnaissance (cf. II Cor. 3:2) ou connaitre pour accepter (cf. I Cor. 8:3).

LSR TEXTE: 16:19-20
19 Les Églises d'Asie vous saluent. Aquilas et Priscille, avec l'Église qui est dans leur maison, vous saluent bien dans le Seigneur. 20 Tous les frères vous saluent. Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser.

16:19 “Les Églises d'Asie” Cela se réfère à la province romaine du premier siècle représentant le 1/3 de la région occidentale de la Turquie moderne.

“Aquilas et Priscille” Aquila étaient un fabricant de tente juif (ou ouvrier de cuir), comme Paul. Tous les juifs, même les Rabbins, ont été instruits dans le domaine du commerce de sorte qu'ils ne prennent pas l'argent pour leur enseignement. L'épouse d'Aquila, Priscille ou Prisca, est mentionnée les quatre premières fois que le couple a été mentionné (cf. Actes 18:2, 18,26; Ro. 16:3; I Cor. 16:19; II Tim. 4:19). Beaucoup ont noté qu’elle avait un nom noble romain (*gens Prisca)* . Puisqu'elle est mentionnée d'abord, ce qui est fortement peu commun pour les juifs, beaucoup ont perçu dans ce couple une grande histoire d'amour d'une dame riche romaine et d'un fabricant de tente juif ambulant!

Le Textus Receptus a Priscilla, qui est son nom dans Actes 18:2, 18,26. Il apparaît également dans Ro. 16:3 et ici. Cela suit les manuscrits grecs A, C, D, F, G, K, L, les traductions Syriaques, et la plupart des manuscrits minuscules postérieurs. Cependant, Paul l’appelle Prisca, comme le mentionnent les manuscrits P^{46} ℵ, B, M, et les traductions de la Vulgate et coptes.

"l'Église qui est dans leur maison" L'église primitive n'avait aucun bâtiment. Les croyants se réunissaient dans des maisons. C'était en raison (1) de manque d'argent; (2) de la nécessité de confidentialité, puisque le christianisme est devenu très tôt une religion illégale dans l'empire romain; ou (3) la nécessité d'une apparence de légalité puisque les églises primitives étaient organisées comme les sociétés sociales romaines. Le concept d'église de maison avait commencé en Actes 2:46; 5:4. Il est continué et développé dans Ro.16:5,23, col. 4:15; Philémon. 2.

"Tous les frères vous saluent" Cela se rapporte évidemment à toute l'église, pas simplement aux hommes.

16:20 "Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser" Cette forme de salutation publique (embrasser sur une ou deux joues) et le signe de la communion peut être identifié dans l'AT dans Ex. 4:27. On peut le voir dans l'Evangile selon Marc 14:45. Il est devenu la normale dans l'église primitive (cf. Ro.16:16; II Cor 13:12; I The. 5:26; I Pi. 5:14), qui a suivi le modèle de la Synagogue. Les hommes embrassaient les hommes et les femmes embrassaient les femmes. Il avait fini par être abusé par quelques chrétiens et mal compris par des non croyants et l'église primitive laissa tomber la pratique. Cependant, il continue toujours à des occasions spéciales dans l'église orientale. Son équivalent moderne serait une poignée de main cordiale ou étreinte.

LSR TEXTE: 16:21-24
21 La salutation est de ma main à moi, Paul. 22 Si quelqu'un n'aime pas le Seigneur, qu'il soit anathème ! Maranatha. 23 Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec vous ! 24 Mon amour est avec vous tous en Christ-Jésus.

16:21 "La salutation est de ma main à moi, Paul" C'était la pratique courante de Paul après la dictée de sa correspondance. C'était une manière d'assurer son authenticité (cf. Gal. 6:11; II The. 2:2; 3:17; Col. 4:18; Philémon 19).

16:22 "si" C'est une phrase CONDITIONNELLE de PREMIÈRE CLASSE. Apparemment certaines personnes dans l'église de Corinthe n'aimaient pas le Seigneur!

"n'aime pas" Il s'agit du mot grec "*phileo.*" Paul n'emploie pas souvent ce terme pour parler de l'amour (I Cor 16:22 et Tite 3:15). Pour cette raison, beaucoup ont supposé qu'il cite une hymne ou une formule liturgique. C'est la même racine que le " baiser " (*philēma*). " *Phileo* " en grec Koïnè est devenu le synonyme de "*agape* " (cf. Jean 5:20; 16:27), mais parfois il peut y avoir une distinction contextuelle (cf. Jean 21:15-17).

"anathème !" "*Anathema"* est un mot grec qui reflète le terme hébreu " *herem* " ou quelque chose consacrée à Dieu, qui devient alors saint et doit être détruit (Jéricho ex en Jo. 6:17-19). Il a fini par être employé dans le sens d'une malédiction divine (cf. Actes 22:12,14; Ro. 9:31; I Cor 12:3; 16:22; Gal. 1:8-9). Cette forte déclaration peut refléter la présence de faux enseignants à Corinthe (cf. 12:3). Il est possible qu'il reflète une pratique courante à Corinthe. Voir la note sur le terme au 12:3.

"Maranatha" Voir le Thème Spécial ci-dessous.

THEME SPECIAL: *MARANATHA*

C'est une expression araméenne qui reflète une affirmation théologique liturgique de l'église palestinienne par rapport à (1) la déité de Jésus (Ps. 110) ou (2) le Second Avènement de Jésus (Actes 3:19-21). Sa signification depend de comment l'on divise le mot:

1. "Notre Seigneur, vient" (i.e., *marana-tha*) est le sens d'une expression similaire à la forme IMPERATIVE en Ap. 22:20. C'est pourquoi, la plupart des traductions supposent ce sens-ci ; dans ce cas, ce serait une prière en faveur du retour de Jésus.
2. "Notre Seigneur est venu" (i.e., *maran-atha*) serait un PARFAIT Araméen. C'est la traduction que Chrysostome (345-407) préférait, qui évoque l'Incarnation de Jésus.
3. "Notre Seigneur vient" refléterait un PARFAIT hébraïque prophétique, qui est utilisé par plusieurs comme un motif du service chrétien. Le Second Avènement a toujours été un encouragement pour les croyants de tous les âges.
4. Le Didache (écrit vers la fin du premier siècle ou au deuxième siècle) 10:6, utilise cette même expression dans le contexte du Repas du Seigneur où la présence présente, future, l'avènement, eschatologique sont tous deux accentués dans les prières.

16:23 "la grâce du Seigneur Jésus" La première étape dans l'interprétation de la Bible consiste à établir l'ordre des mots dans l'original. Une ressource utile, à cet effet, est un commentaire de l'Alliance Biblique Universelles *A Textual Commentary on the Greek New Testament*, by Bruce M. Metzger. Pour vous donner une idée de son utilité, permettez –moi de citer le paragraphe sur ce verset.

"Le Textus Receptus, en suivant ℵ^{c} A C D F G K L M la plupart des minuscules, y compris 6 424^{c} 920 1739, it^{d,g,r} syr^{p,h} cop^{8a,bo} arm eth, est rendu Ἰησο Χρισκο . La plus courte lecture Ἰησο , qui est supposée par ℵ* B 2 33 35 226 356 442 823 1611 1908 2002 vg goth *al*, doit être préféré. Par rapport à la présence de la plus longue lecture dans d'autres bénédictions de Paul (Ro. 16.24; 2 Cor. 13.13; Ga. 6.18; Phi. 4.23; I Th. 5.28; 2 Th. 3.18; Phm. 25), aussi bien que l'inclination naturelle des scribes à étendre le nom sacré, il est peut être remarquable que des témoins aient pu résister à de telles pressions " (p. 570).

16:24 "Mon amour est avec vous tous" C'est l'une des rares expressions de l'amour personnel de Paul. Notez son amour exprès à tous dans une église divisée en factions et animée par la haine.

"Amen" Voir la note au 14:16.

QUESTIONS

C’est un guide d’étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d’entre nous doit marcher selon la lumière qu’il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d’interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d’un commentateur.
Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Enumérez les questions que l'église de Corinthe avait écrites à Paul.
2. Quelles étaient les différentes sources d'informations de Paul sur des conditions qui prévalaient dans l'église de Corinthe?
3. Énumérez les directives du Nouveau Testament en matière de don.
4. Pourquoi Paul a-t-il été ainsi intéressé à la contribution à l'église à Jérusalem?
5. Pourquoi Paul a-t-il néanmoins observé les jours de festivités juifs après qu'il ait été sauvé?
6. Comment 16:15 est-il mis en parallèle avec Actes 17:34?
7. Qui étaient Aquila et Prisca?
8. Pourquoi Paul a-t-il employé une expression araméenne dans une lettre adressée à une église grecque?

APPENDICE UN

BREVES DEFINITIONS DE LA TERMINOLOGIE DE LA GRAMMAIRE GRECQUE

Le Grec Koinè, souvent appelé le Grec Hellénistique, fut la langue commune du monde méditerranéen et avait pris de l'ampleur à l'époque des conquêtes d'Alexandre le Grand (336-323 après J.C.). Il a duré huit cents ans environ (de 300 avant J.C à 500 après JC). Cette langue n'était pas seulement une forme simplifiée du Grec classique, mais à bien d'égards, une forme tout à fait nouvelle du Grec qui devint la seconde langue dans l'ancien Moyen Orient et du monde Méditerranéen.

Le Grec du Nouveau Testament était unique sur certains plans, en ce que ses locuteurs, excepté Luc et l'auteur de l'épître aux Hébreux, parlaient probablement l'Araméen comme langue principale. De ce fait, leurs écrits furent influencés par les idiomes et les formes structurales de l'Araméen. Aussi lisaient-ils et citaient la Septante (Traduction Grec de l'AT) qui était également écrite en Grec Koinè. Mais la Septante était également écrite par des érudits Juifs dont le Grec n'était pas la langue maternelle.

Rappelons-nous donc que nous ne pouvons pas disséquer le Nouveau Testament dans des catégories grammaticales grecques très rigoureuses. La langue est unique et pourtant elle a des choses en commun avec (1) la Septante ; (2) Les Ecrits des Juifs comme ceux de Josèphe ; et (3) les papyrus trouvés en Egypte. Comment donc nous approcher de l'analyse grammaticale du Nouveau Testament ?

L'aspect de la grammaire du Grec Koinè et de celui du Nouveau Testament est fluide. En général, c'était un temps de simplification de la grammaire. Le contexte sera notre guide majeur. Les mots n'ont de sens que dans un contexte global, ainsi, la structure grammaticale ne peut être comprise qu'à la lumière de : (1) du style d'un auteur en particulier ; et (2) d'un contexte donné. Il n'est donc pas possible de présenter des définitions définitives des formes et structures de la langue Grecque.

Le Grec Koinè était primordialement une langue orale. Souvent, la clef de l'interprétation réside au niveau du type et de la forme des verbes. Dans la plupart des propositions principales, le verbe viendra en premier en vue de montrer sa prééminence. En analysant le verbe Grec, gardons à l'esprit les trois éléments d'information que voici : (1) l'emphase primaire du temps, la voix et le mode (morphologie) ; (2) le sens premier du verbe en question (lexicographie) ; et (3) la narration dans le contexte (syntaxe).

I. Le Temps

A. Les temps ou aspects impliquent la relation entre le/les verbe(s) aux actions accomplies ou inaccomplies. Ceci est souvent appelé les temps « perfectifs » ou « imperfectifs »

1. Les temps perfectifs se focalisent sur le fait que l'action a eu lieu. Aucune autre Information n'est donnée à part le fait que l'action s'est effectivement passée ! Le commencement, le déroulement et le point culminant de l'action ne sont pas indiqués.
2. Les temps imperfectifs se focalisent sur la continuation de l'action. Cette continuation peut être définie en termes d'action linéaire, de durée et d'évolution, etc.

B. Les temps peuvent être classés selon la façon dont l'auteur voit l'action progresser :

1. L'action a eu lieu = AORISTE
2. L'action a eu lieu et les résultats demeurent = PARFAIT
3. L'action se passait dans le passé et les résultats sont demeurés dans ce passé, mais pas dans le présent = PLUS-QUE-PARFAIT.
4. L'action a lieu maintenant = PRESENT
5. L'action avait lieu = IMPARFAIT
6. L'action aura lieu = FUTUR

A titre d'exemple concret sur la façon dont ces temps sont utiles dans l'interprétation, nous considérons le terme « sauver ». Il était utilisé avec différents temps pour montrer son processus aussi bien que son point culminant :

1. AORISTE – « sauvé » (cf. Rom.8 :24)
2. PARFAIT – « avoir été sauvé et les résultats continuent » (Eph.2 :5,8)
3. PRESENT – « être sauvé » (cf. I Cor.1 :18 ; 15 :2)
4. FUTUR – « sera sauvé » (cf. Rom.5 :9, 10 ; 10 :9)

C. En se focalisant sur les temps du verbe, l'interprète cherche la raison pour laquelle l'auteur original a choisi de s'exprimer en utilisant un temps en particulier. L'AORISTE était le temps standard utilisé. Il était le temps régulier, non- spécifique, non- alarmant, ou non identifié. Il pouvait être utilisé de différentes manières en laissant le soin au contexte de spécifier. Il déclarait tout simplement que quelque chose s'est passé. L'aspect de temps passé est uniquement indiqué par le MODE INDICATIF. Au cas où un autre temps était utilisé, cela signifie que l'accent était mis sur quelque

chose de spécifique. Mais quoi ?

1. PARFAIT : une action terminée avec des résultats qui demeurent. Dans une certaine mesure, le parfait est une combinaison de l'AORISTE et du PRESENT. Habituellement, l'accent est mis sur les résultats ou la fin d'une action. Exemple : Eph.2 :5 & 8, « vous avez été et continuez d'être sauvés ».
2. PLUS-QUE-PARFAIT. Ce temps ressemblait au parfait, excepté que les résultats sont dans le passé. Exemple : « Pierre se tenait dehors, près de la porte » (Jn. 18 :16).
3. PRESENT. Ce temps concerne une action incomplète ou imparfaite. L'accent est mis sur la continuation de l'événement. Exemple : « Quiconque demeure en lui ne pèche pas » (I Jn. 3 :6 & 9).
4. IMPARFAIT. Le lien entre ce temps et le présent est semblable à celui du parfait et du plus-que-parfait. L'imparfait rend compte des actions incomplètes qui se passaient et qui maintenant se sont arrêtées ; ou le début d'une action dans le passé. Exemple : « Les habitants de Jérusalem… venaient à lui ». (Mt.3 :5)
5. FUTUR. Ce temps rend compte d'une action projetée dans le futur. Il se focalise sur la potentialité du déroulement de l'action et non sur l'action elle-même. Le futur parle de la certitude de l'action. Exemple : « Heureux … ils seront » (Mat.5 :4-9)

II. La Voix

A. La voix décrit la relation entre l'action exprimée par le verbe et le sujet.

B. VOIX ACTIVE : le sujet exécute l'action exprimée par le verbe de façon normale, attendu, inaccentuée.

C. VOIX PASSIVE : le sujet subit l'action, exécutée par un agent extérieur, exprimée par le verbe. L'agent extérieur produisant l'action était indiquée dans le Grec du NT en suivant les prépositions et les cas :

1. un agent personnel et direct par *hupo* avec le CAS ABBLATIF (cf. Mat.1 :22 ; Act.22 :30).
2. un agent personnel intermédiaire par *dia* avec le CAS ABBLATIF (cf. Mat. 1 :22).
3. un agent impersonnel souvent le *en* avec CAS INSTRUMENTAL
4. quelque fois avec un agent personnel ou impersonnel par le CAS INSTRUMENTAL seul.

D. LA VOIX MOYENNE ou le PRONOMINAL signifie que le sujet produit l'action exprimée par le verbe et est directement impliqué dans l'action du verbe. Il est souvent décrit comme la voix qui met l'accent sur l'intérêt personnel. Cette construction met l'accent sur le sujet de la préposition ou de la phrase d'une façon ou d'une autre. Cette construction n'existe pas en Anglais. Elle a une possibilité de signification très variée et donc de traduction du Grec en Anglais. Quelques exemples de cette forme sont :

1. REFLEXIVE – l'action directe du sujet est sur le sujet lui-même. Exemple : « et alla se pendre » (Mat. 27 :5)
2. INTENSIVE – le sujet produit l'action pour lui-même. Exemple : « Satan lui-même se déguise en ange de lumière » (II Cor.11 :14)
3. RECIPROCITE – Le jeu de deux sujets. Exemple : « et ils résolurent » (Mat.26 :4)

III. Le Mode

A. Il y a quatre modes dans le Grec Koinè. Ils indiquent la relation du verbe avec la réalité, surtout dans la pensée de l'auteur. Les modes sont divisés en deux grandes catégories : le mode indiquant la réalité (INDICATIF) et les modes qui indiquent la potentialité (SUBJONCTIF, IMPERATIF et OPTATIF).

B. le MODE INDICATIF était celui utilisé pour exprimer une action qui s'est déjà produite ou qui est en cours ; du moins dans la pensée de l'auteur. Il était le <u>seul</u> mode Grec qui exprimait un temps défini. l'aspect était secondaire.

C. le MODE SUBJONCTIF exprime une action future probable. Elle peut ne pas être exécutée mais la probabilité qu'elle se produise était plus ou moins certaine. Ce mode et en relation avec le FUTUR DE L'INDICATIF. La différence est que le SUBJONCTIF exprime un degré de doute. En Anglais, ce mode est souvent exprimée par les termes qui, traduit en anglais, donne « pouvait», «ferait », « peut », ou « pourrait ».

D. le MODE OPTATIF exprime un souhait qui est théoriquement possible. Ce mode est considéré comme plus proche de la réalité que le SUBJONCTIF. L'OPTATIF exprime la possibilité sous certaines conditions. l'OPTATIF est rare dans le Nouveau Testament. Son usage fréquent se trouve dans la fameuse expression de Paul : « Certes non ! » utilisée quinze fois (Rom.3

:4,6,31 ; 6 :2,15 ; 7 :7,13 ; 9 :14 ; 11 :1,11 ; I Cor.6 :15 ; Gal.2 :17 ; 3 :21 ; 6 :14). D'autres exemples se trouvent dans I Thes.1 :38 ; 20 :16, Ac.8 :20 ; et I Thes.3 :11).

E. le MODE IMPERATIF met l'accent sur un ordre (une action) plausible. L'accent est sur l'intention de celui qui parle. Il affirme la volonté de celui qui intime l'ordre, qui est conditionnée par le choix de l'autre, celui à qui l'ordre est intimé. Il y avait un usage spécial de l'IMPÉRATIF dans les prières et les doléances à la 3ème personne. Ces commandements ont été trouvés uniquement au temps PRESENT et AORISTE dans le NT.

F. Certains livres de grammaire classent les PARTICIPES comme un autre type de mode. Ils sont très communs dans le Grec du NT, souvent définis comme un adjectif verbal. Ils sont traduits en conjonction avec le verbe principal, auquel ils sont liés. Il y avait une vaste possibilité de traduction des participes. Il est recommandé de consulter plusieurs traductions. Pour les anglophones la publication *The Bible in Twenty Six Translations* de Baker est très utile.

G. L'AORISTE ACTIF INDICATIF était la manière normale et « non marquée » de rendre compte d'une action. Tout autre temps, voix ou mode comportait une signification interprétative que l'auteur original voulait communiquer.

IV. Les Ouvrages suivants peuvent fournir d'Importantes Informations à ceux qui ne sont pas familiers au Grec :

A. Frieberg, Barbara and Timothy. *Analytical Greek New Testament*. Grand Rapids : Baker, 1988.
B. Marshal, Alfred. *Interlinear Greek-English New Testament*. Grand Rapids : Zondervan, 1976.
C. Mounce, William D. *The Analytical Lexicon to the Greek New Testament*. Grand Rapids : Zondervan, 1993.
D. Summers, Ray. *Essentials of New Testament Greek*. Nashville : Broadman, 1950.
E. *Academically accredited Koine Greek conrespondance course* sont disponibles auprès du Moody Bible Institute de Chicago, IL.

V. Les Noms

A. En matière de syntaxe, les noms sont classés par cas. Le cas était cette inflexion d'un nom qui montre le lien existant entre lui et le verbe et d'autres parties de la phrase. Dans le Grec Koinè, la plupart des fonctions des cas étaient indiquées par les propositions. Etant donné que la forme s'identifiait à plusieurs liens, la préposition s'est développée de façon à établir une séparation nette entre ces fonctions possibles.

B. Les cas dans le Grec Koinè sont classés en huit façons différentes :

1. Le NOMINATIF était utilisé pour nommer. C'était souvent le sujet de la phrase ou préposition. Il était utilisé pour les noms prédicatifs et pour les adjectifs qui ont un lien avec les verbes « être » ou « devenir ».
2. Le GENITIF était utilisé pour le besoin de description et est souvent associe à un attribut ou une qualité du mot auquel il est lié. Il répond à la question « Quel type?». Il est souvent exprimé en connexion avec le partitif « de ».
3. L'ABLATIF utilise la même forme d'inflexion que le GENITIF, mais celui-ci était utilisé pour décrire la séparation. Il dénote la séparation d'un point de référence dans le temps, l'espace, la source, l'origine ou le degré. Il s'exprime par l'utilisation de la préposition « de » (provenance).
4. Le DATIF était utilisé pour décrire l'intérêt personnel. Ceci peut dénoter un aspect positif ou négatif. Souvent il se conjuguait avec l'objet indirect. Il s'exprime par l'utilisation de la préposition « à ».
5. Le LOCATIF avait la même forme d'inflexion que le DATIF, mais il décrivait la position ou la localité dans l'espace, le temps ou les limites logiques. Il s'exprime par l'utilisation des prépositions telles que « en, sur, au/à, parmi, pendant, par, au dessus de, et, à côté de »
6. Le CAS INSTRUMENTAL avait la même forme d'inflexion que le DATIF et le LIEU. Il exprimait les moyens d'association. Il était souvent introduit par « par », « avec »
7. L'ACCUSATIF était souvent utilisé pour décrire la conclusion d'une action. Il exprimait la limitation. Il était utilisé principalement dans le cas d'un objet direct. Il répond à la question, « jusqu'où ? », ou « jusqu'à quel niveau ?»
8. Le VOCATIF était utilisé pour s'adresser directement à quelqu'un.

VI. Les Conjonctions et les Les Connecteurs

A. Le Grec est une langue très précise car il possède beaucoup de connecteurs. Ces connecteurs connectent les pensées (propositions, phrases et paragraphes). Ils sont si abondants que leur absence

(asyndéton) est significative sur le plan de l'exégèse. En effet, ces conjonctions et connecteurs montrent la direction que prend la pensée de l'auteur. Ils sont souvent cruciaux dans la détermination de ce que l'auteur essaie exactement de dire.

B. Voici la liste de certaines des conjonctions et connecteurs et leurs significations (principalement tiré du manuel de H. E. Damas et Julius K. Mantey's *Manual Grammar of the Greek Testament*)

1. Les Connecteurs temporels
   a. *epei, epeide, hopote, ha, hote, hotan* (subj) – « quand »
   b. *heas* – « lorsque »
   c. *hotan, epan* (subj.) – « dès que »
   d. *heos – achri, mechri* (subj.) – « jusqu'à)
   e. *priv* (infin.) – « avant »
   f. *has* – « depuis », « quand », « comme »

2. Connecteur Logique
   a. But
      (1) *hina* (subj.), *hopas* (subj.) – « afin que », « que »
      (2) *haste* (accusatif articulaire infinitif) – « que »
      (3) *pros* (accusatif articulaire infinitif) ou *eis* (accusatif articulaire infinitif) – « que »
   b. Résultat (il y a un lien entre les formes grammaticales du but et du résultat)
      (1) *haste* (infinitif, il est le plus commun) – « afin que », « ainsi »
      (2) *hiva* (subj.) – « afin que »
      (3) *ara* – « alors »
   c. Cause ou Raison
      (1) *gar* (cause/effet ou raison/conclusion) – « pour » « parce que »
      (2) *dioti, hotiy* – « parce que »
      (3) *epei, epeide, has* – « depuis »
      (4) *dia* (avec l'accusatif) *et* (avec l'infinitif articulaire) –« parce que »
   d. Inférence
      (1) *ara, poinun, haste* – « ainsi »
      (2) *dio* (plus forte inférence de conjonction)- « sur quel acompte », « ainsi donc », « ainsi »
      (3) *oun* – « ainsi », « alors », « puis », « conséquemment»
      (4) *toinoun* – « selon »
   e. Adversatif ou contraste
      (1) *alla* (adversatif fort) – « mais », « excepté »
      (2) *de* – « mais », « cependant », « encore » « de l'autre côté »
      (3) *kai* – « mais »
      (4) *mentoi, oun* – « cependant »
      (5) *plen* – « néanmoins » (surtout dans l'évangile selon Luc)
      (6) oun – « cependant »
   f. Comparaison
      (1) *has, kathas* (introduit une proposition comparative)
      (2) *hostos* (en préposition, *katho, kathoti, kathasper,kathaper*)
      (3) *hosos* (en Hébreux)
      (4) *e* – « plus que »
   g. Continuation ou séries
      (1) *de* – « et », « maintenant »
      (2) *kai* – « et »
      (3) *tei* – « et »
      (4) *hina, oun* – « que »
      (5) *oun* – « alors » (dans l'évangile selon Jean)

3. Usage emphatique
   a. *alla* – « certainement », « oui », « en fait »
   b. *ara* – « bien sur », « certainement », « vraiment »
   c. *gar* – « mais réellement », « certainement », « bien sur »
   d. *de* – « bien sur »
   e. *ean* – « même »
   f. *kai* – « même », « certainement », « réellement »
   g. *mentoi* – « bien sur »
   h. *oun* – « vraiment », « de toute les façon »

VII. Les Phrases Conditionnelles

A. UNE PHRASE CONDITIONNELLE contient une ou des conditions dans ses propositions. Cette structure grammaticale aide dans l'interprétation parce qu'elle comporte les conditions, raisons ou causes pour lesquelles l'action exprimée par le verbe principal se produit ou ne se produit pas. Il y avait quatre types de conditions. Elles varient entre ce que l'auteur présume être vrai et ce qu'il souhaite être vrai.

B. PHRASE CONDITIONNELLE DE LA PREMIERE CLASSE. Cette classe exprimait une action ou un état qui était supposé être vrai dans la perspective de l'auteur bien que cela soit formulé avec le « si ». Dans plusieurs contextes le «si » peut être traduit par « depuis que ; étant donné que » (cf. Mat.4 :3 ; Rom.8 :31). Cependant, ceci n'implique pas que toutes les phrases conditionnelles de la première classe sont vraies dans la réalité. Ces phrases étaient utilisées pour faire ressortir un point dans un argument ou pour surligner une erreur (cf. Mat.12 :27).

C.PHRASE CONDITIONNELLE DE LA DEUXIEME CLASSE. Ces phrases sont souvent appelées « contraire à la réalité ». Elles affirment quelque chose qui n'est pas vrai face à la réalité. Exemple :

1. «… si cet homme était prophète, il saurait qui est la femme qui le touche et ce qu'elle est » (Luc 7 :39)
2. « Car, si vous croyiez Moise, vous me croiriez aussi parce qu'il a écrit à mon sujet » Jean 5 :46
3. « … si je plaisais encore aux hommes, je ne serai pas serviteur de Christ » (Gal.1 :10).

D.PHRASE CONDITIONNPHRASE CONDITIONNELLE DE LA TROISIEME CLASSE. Cette classe concerne les actions possibles dans le futur. Elle rend compte de la probabilité de l'action. Elle implique la contingence. L'action exprimée par le verbe principale est contingente à l'action de la préposition en « si ». Exemple : I Jn.1 :6-10 ; 2 :4,6,9,15,20,21,24,29 ; 3 :21 ; 4 :20; 5 :14,16.

E. PHRASE CONDITIONNELLE DE LA QUATRIEME CLASSE est loin de la possibilité. Elle est rare dans le NT. En fait, il n y a pas de PHRASE au CONDITIONNELLE DE LA QUATRIEME CLASSE dans laquelle les deux conditions conviennent à la définition. Un exemple de la QUATRIEME CLASSE est la préposition à l'ouverture de I P.3 :14. Un autre exemple pour la conclusion de cette classe se trouve dans Ac.8 :31.

VIII. La Prohibition ou La Défense

A. L'IMPERATIF PRESENT avec la PARTICULE *Me* a souvent (et non exclusivement) mis l'accent sur l'arrêt d'une action déjà en cours. Exemples : « Ne vous amassez pas de trésors sur la terre…» (Mt. 6 :19) ;« … ne vous inquiétez pas pour votre vie…» (Mt. 6 :25) ; « Ne livrez pasvos membres au péché, comme armes pour l'injustice… » (Rom.6 :13) ;« N'attristez pas le Saint Esprit de Dieu… » (Eph. 4 :30) ; et « Ne vous
enivrez pas de vin… » (Rom.5 :18).

B. L'AORISTE SUBJONCTIF avec la PARTICULE *Me* met l'accent sur l'idée « ne commence même pas à … ». Quelques exemples sont : « ne pensez pas que… » (Mat.5 :17) ; « Ne vous inquiétez donc pas » ; « N'aie donc pas honte du… » (II Tim.1 :8).

C. LA DOUBLE NEGATION avec le MODE SUBJONCTIF est une négation emphatique. « Ne… ne pas » ou « ne pas sous aucun prétexte ». Exemples : «… il ne verra jamais la mort » (Jn.8 :51) ; « …jamais plus » (I Cor.8 :13).

IX. L'ARTICLE

A. Dans le Grec Koinè, l'article défini « le » a une utilisation similaire à celle de l'Anglais (Ndt : il en est de même en Français). Sa fonction fondamentale était de « pointer » une direction, attirer l'attention sur un mot, un nom, une phrase. Son utilisation varie d'un auteur à un autre dans le NT. L'article défini pouvait aussi fonctionner comme :

1. un élément de contraste et de démonstration,
2. un signe de référence à un sujet ou une personne antérieurement mentionné,
3. un moyen d'identifier le sujet dans une phrase avec un lien au verbe. Exemple : « l'Esprit de Dieu : Jn.4 :24 ; « Dieu est lumière » I Jn.1 :5 ; « Dieu est amour » 4 :8, 16.

B. Le Grec Koinè n'avait pas d'article indéfini comme en Français : « un », « une ».
L'absence de l'article indéfini peut signifier :
1. une focalisation sur les caractéristiques ou la qualification de quelque chose,
2. une focalisation sur la catégorie de quelque chose.

C. Les auteurs du NT étaient différents dans leur façon d'utiliser les articles.

X. L'Indication de l'emphase dans le Grec du Nouveau Testament

A. Les différentes techniques pour montrer l'emphase varient d'un auteur à un autre dans le NT. Luc et les auteurs de l'épître aux Hébreux furent les plus consistants et formels.

B. Nous avons déclaré antérieurement que l'AORISTE ACTIF INDICATIF était standard et non marqué quand il s'agit de montrer l'emphase ; cependant, aucun autre temps, voix ou mode a une signification impérative. Ceci n'implique pas que l'AORISTE ACTIF INDICATIF n'était pas souvent utilisé dans un sens grammatical signifiant. Exemple : Rom.6 :10 (deux fois).

C. l'Ordre des Mots en Grec Koinè :

1. Le Grec Koinè, comme l'Anglais, était une langue comportant beaucoup d'inflexions indépendantes de l'ordre des mots. Ainsi l'auteur pouvait varier l'ordre normal attendu en vue de montrer :
   a. ce sur quoi l'auteur voudrait mettre l'emphase
   b. un effet de surprise
   c. ce que l'auteur a ressenti profondément
2. L'ordre normal des mots dans le Grec est un sujet non résolu. Cependant, l'ordre supposé normal est :
   a. pour lier les verbes
      (1) verbe
      (2) sujet
      (3) complément
   b. pour les verbes transitifs
      (1) verbe
      (2) sujet
      (3) objet
      (4) objet indirect
      (5) phrase propositionnelle
   c. pour les phrases nominales
      (1) nom
      (2) modifiant
      (3) phrase prépositionnelle
3. L'ordre des mots peut s'avérer extrêmement important pour l'exégèse.
   Exemple :
   a. « …nous donnèrent la main droite à Barnabas et à moi (en signe) de communion… » (Gal.2 :9). La phrase « main droite…de communion » est structurée de sorte à montrer l'importance du contenu.
   b. «…avec Christ » (Gal.2 :20) vient en premier dans le Grec. Sa mort est centrale.
   c. « … à plusieurs reprises et de plusieurs manières… » (Heb.1 :1) vient en premier lieu. C'est la manière dont Dieu Se révéla Lui-même qui est mis en contraste ici et non le fait de Sa révélation.

D. Il y avait habituellement un degré d'emphase :

1. La répétition du pronom qui était déjà présent dans l'inflexion de la forme du verbe. Exemple : « …je suis avec vous…» (Mat.28 :20)
2. L'absence d'une conjonction attendue, ou d'autres éléments de connexion entre les mots, phrases, propositions ou paragraphes. Cela est appelé « asyndéton » (non lié). L'élément de connexion devrait être présent mais son absence attire l'attention. Exemple:
   a. Les Béatitudes, Mat.5 :3ss (met l'emphase sur la liste)
   b. Jn. 14:1 (nouveau sujet)
   c. Rom. 9:1 (nouvelle section)
   d. II Cor. 12:20 (accent sur la liste)
3. La répétition des mots et phrases présents dans un contexte donné. Exemple : « à la louange de sa gloire » (Eph.1 :6, 12, & 14). Cette phrase était utilisée pour montrer le travail de chaque personne de la trinité.
4. L'usage d'un idiome ou jeu de mot (son) entre les termes.
   a. Euphémisme – substitut de mots pour un sujet tabou comme « dormir » pour la mort (Jn.11 :11-14) ou « pieds » pour les organes génitaux de l'homme (Ruth 3 :7-8 ; I Sam.24 :3).
   b. Périphrase – substitut d'un mot pour le nom de Dieu, comme « royaume des cieux » (Mat.3 :21) ou « une voix du ciel » (Mat.3 :17).
   c. figure de style :
      (1) exagération impossible (Mat. 3 :9 ; 5 :29-30 ; 19 :24)
      (2) une déclaration peu exagérée (Mat.3 :5 ; Act.2 :36)

(3) personnification (I Cor.15 :55)
(4) ironie (Gal.5 :12)
(5) passage poétique (Phil.2 :6-11)
(6) jeu de son entre les mots
(a) « église » (Eph.3 :21)
(i) « église » (Eph.3 :21)
(ii) « appel » (Eph.4 : 1,4)
(iii) « appelé » (Eph.4 :1,4)
(b) « libre »
(i) « femme libre » (Gal.4 :31)
(ii) « liberté » (Gal.5 :1)
(iii) « libre » (Gal.5 :1)

d. Langage idiomatique – langage qui est souvent culturel et spécifique :
(1) Ceci était l'utilisation figurative de « nourriture/manger » (Jn.4 :31-34)
(2) Ceci était l'utilisation figurative du « Temple » (Jn.2 :19 ; Mat.26 :61)
(3) Voici un idiome hébraïque pour la compassion, « haine » (Gen. 29 :31 ; Dt. 21 :15 ; I Thes.14 :36 ; Jn.12 :25 ; Rom. 9 :13).
(4) « Tous » contre « plusieurs ». Comparer Es.53 : 6 (« Tous ») avec 53 :11 & 12 (« plusieurs »). Les termes sont synonymes comme Rom. 5:18 et 19 le montrent.

5.L'usage de phrases linguistiques complètes au lieu de d'un seul mot. Exemple : « Le Seigneur Jésus »

6. Usage spéciale de *autos*
a. couplé avec l'article (position attributive), il était traduit « même »
b. sans article (position de prédicat) il était traduit comme un pronom réfléchi intensif – «lui-même », « elle-même », ou « cela même »

E. Les étudiants non grecs qui lisent la Bibles peuvent identifier l'emphase de plusieurs manières :
1. L'usage d'un Lexique Analytique et un interlinéaire Grec/Français (Anglais).
2. La comparaison des traductions Française (Anglaises). Exemple : comparer les traductions « mot à mot » (KJV, NKJV, ASV, NASB, RSV, NRSV) avec la « dynamique d'équivalence » (Williams, NIV, NEB, REB, JB, NJB, TEV). Un bon ici devra être : *The Bible in Twenty-Six Transformations* publié par Baker.
3. L'usage de *The Emphasized Bible* par Joseph Bryant Rotherham (Kregel, 1994).
4. L'usage d'une traduction littérale
a. *The American Standard Version* de 1901
b. *Young's Literal Translation of the Bible* par Robert Young (Guardian Press, 1976)

L'étude de la grammaire est éprouvante mais nécessaire pour une interprétation appropriée. Les brèves définitions, commentaires et exemples ont pour objectif d'encourager et équiper les personnes qui ne lisent pas le Grec a utiliser les notes grammaticales indiquées dans ce volume. Il est vrai que ces définitions sont simplifiées. Elles ne doivent pas être utilisées d'une manière dogmatique, inflexible ; mais plutôt comme un tremplin vers une plus grande compréhension de la syntaxe du NT. Ces définitions vont, selon tout espoir, aider les lecteurs à comprendre les commentaires d'autres aides d'études comme les commentaires techniques sur le NT. Nous devons être en mesure de vérifier notre interprétation fondée sur les informations trouvées dans les textes de la Bible. La grammaire est une des choses les plus importantes ; d'autres éléments peuvent inclure le contexte historique, littéraire ; l'usage des mots contemporains et passages parallèles.

APPENDICE DEUX

LA CRITIQUE TEXTUELLE

Ce sujet sera traité de façon à expliquer les notes textuelles trouvées dans ce commentaire. La structure suivante sera utilisée :

I. Les sources textuelles de la Bible Anglaise :
  A. Ancien Testament
  B. Nouveau Testament
II. Une brève explication des problèmes et théories de la « critique textuelle moyenne
  connue aussi sous le nom de «critique textuelle».
III. Suggestion de ressources pour une lecture approfondie

I. Les sources textuelles de la Bible Anglaise

A. L'Ancien Testament

1. Le Texte Massorétique (TM) – Le texte Hébreu composé uniquement de consonnes était établi par le Rabbin Aquiba en l'an 100 après J.C. Les voyelles, accents, notes en marge, ponctuation et l'apparat critique commencèrent par être ajoutés au 6ieme siècle après J.C. et furent complétés au 9ieme siècle Apr. J.C.. Ce travail fut accompli par une famille de Juifs érudits connus sous le nom de Massorètes. La forme textuelle qu'ils ont utilisé était la même que celle de Mishna, Talmud, Targums, Peshitta et Vulgate.
2. La Septante (LXX) – La tradition affirme que la Septante fut produite par 70 érudits Juifs pendant 70 jours pour la bibliothèque d'Alexandrie sous le sponsor du Roi Ptolémée II (285 – 246 Av. J.C.). La traduction aurait été demandée par un homme influent Juif vivant a Alexandrie. L'information de cette tradition nous vient des «Lettres d'Aristées». La Septante est basée sur un texte hébraïque différent de celui de Rabbi Aquiba (TM)
3. Les Documents de la Mer Morte (DMM)**-** Les DMM furent écrits dans la période Romaine (de 200 Av. J.C. à l'an 70 Apr. J.C) par une secte des Juifs séparatistes connue sous le nom de « Esséniens ». Le manuscrit hébraïque, trouvé en plusieurs endroits autour de la Mer Morte, témoigne de l'existence d'une autre famille de texte hébraïque précédant le TM et la LXX.
4. Certains exemples spécifiques sur comment la comparaison de ces différents textes a aidé les interprètes à comprendre l'A.T :
   a. La LXX a aidé les traducteurs et les érudits a comprendre le TM
      (1) La LXX de Esaïe 52 : 14 « plus d'un seront étonné de lui »
      (2) Le TM d'Esaïe 52 :14, « tout comme plusieurs étaient étonnés de toi »
      (3) Dans Esaïe 52 :15 la distinction du pronom dans la LXX est confirmée.
         (a) La LXX « ainsi plusieurs nations seront émerveillées de Lui »
         (b) Le TM, « ainsi il asperge plusieurs nations »
   b. les DMM ont aidé les traducteurs et les érudits à comprendre le TM :
      (1) Les DMM d'Esaïe 21 :8, « alors le voyant s'écria, sur une tour de haute retraite je me tiens… »
      (2) Le TM d'Esaïe 21 :8, « et je criai, un lion ! Mon Dieu, je me tiens toujours sur une tour de haute retraite de jour… »
   c. La LXX et les DMM ont aidé à clarifier Esaïe 53 :11
      (1) La LXX et DMM, « après le labeur de son âme il verra la lumière, il sera satisfait »
      (2) TM, « Il verra … du labeur de son âme, Il sera alors satisfait »

B. Le Nouveau Testament

1. Il existe plus de 5 300 manuscrits constituant le NT Grec. Environ 85 sont écrits sur des papyrus et 268 sont manuscrits, écrits en majuscule (caractères onciaux).Plus tard, vers le 9ème siècle Apr. J.C., un manuscrit sous d'écriture courante (minuscule) fut développé. Les manuscrits grecs écrits sont environ de 2,700. Nous avons environ 2,100 copies des listes des textes scripturaires utilisés dans le culte, appelé « Lectionnaire ».
2. Environs 85 manuscrits grecs contenant des parties du NT écrits sur papyrus se trouvent dans des musées. Certains de ces manuscrits datent du 2ème siècle apr. J.C., mais la plupart datent du 3ieme et 4ieme siècle apr. J.C. Aucun de ces TM ne contient le Nouveau Testament dans sont intégralité. Le fait que ces copies du Nouveau Testament soient les plus anciennes ne signifie pas automatiquement qu'elles n'ont qu'un petit nombre de variantes. Le plus grand nombre de ces documents étaient hâtivement recopiés pour un

usage local. Un grand soin n'était pas toujours appliqué dans le processus. Par conséquent, ces copies comportent plusieurs variantes.

3. Le Codex Sinaiticus, connu sous la lettre hébraïque א (*Aleph*) ou (01), fut trouvé au monastère St. Catherine sur le Mt Sinaï par Tischendorf. Il date du 4ème siècle Apr. J.C. et contient la LXX de l'AT aussi bien que le NT Grec. Il est du type « Texte d'Alexandrie »
4. Le Codex Alexandrinus, connu sous le nom de « A » ou (02), est un manuscrit grec du 5ème siècle qui fut découvert à Alexandrie en Egypte.
5. Le Codex Vaticanus, connu sous le nom de « B » ou (03), découvert dans la bibliothèque du Vatican à Rome, date du milieu du 4ème siècle apr. J.C. Il contient la LXX aussi bien que le NT Grec. Il est du type « Texte d'Alexandrie ».
6. Le Codex Ephraemi, connu sous le nom de « C » ou (04) est un manuscrit Grec datant du 5ème siècle qui était partiellement détruit.
7. Le Codex Bezae, connu sous le nom de « D » ou (5), est un manuscrit Grec du 5ème ou 6ème siècle. Il est la représentation typique de ce qui est appelée « Le Texte de L'Ouest ». Il contient plusieurs ajouts et fut le texte Grec principal pour la traduction de la version anglaise King James.
8. Les TM du NT peuvent être regroupés en trois ou quatre familles ayant en commun un certain nombre de caractéristiques.
   a. Le texte d'Alexandrie de l'Egypte
      (1) P75, P66 (environ 225 Apr. J.C.) qui contiennent les Evangiles.
      (2) P46 (environ 200 Apr. J.C.) qui contient les épîtres de Paul.
      (3) P72 (environ 225-250 Apr. J.C.) qui contient les épîtres de Pierre et Jude.
      (4) Codex B, appelé Vaticanus (environ 325 Apr. J.C.) qui inclut tout l'OT et le NT.
      (5) Les citations d'Origène de ces types de texte
      (6) Autres TM montrant ces types de textes sont א, C, L, W, 33
   b. Les Textes de l'Ouest de l'Afrique du Nord
      (1) Citations des Pères de l'Eglise du Nord de l'Afrique : Tertullien, Cyprien, et les traductions du Latin ancien.
      (2) Citations d'Irénée.
      (3) Citations de Tatien et de la traduction de l'ancien Syriaque.
      (4) Code D « Bezae » suit ce type de texte
   c. Texte de Constantinople de l'Est de la Byzantine
      (1) Ce type de texte est retrouvé dans plus de 80% des 5,300 TM
      (2) Cité par les Pères de l'Eglise d'Antioche de la Syrie : Cappadociens, Chrysostome et Théodore.
      (3) Codex A, dans les Evangiles uniquement
      (4) Codex E (8ieme siècle) pour tout le NT
   d. Le quatrième type possible est « Césarien » de Palestine
      (1) Ce texte est principalement observé dans Marc
      (2) Certains témoins de ce texte son P45 et W

II. Les problèmes et théories inhérents à la « Critique Moyenne » ou « Critique Textuelle »

A. Comment sont apparues les variantes :

1. par inadvertance ou accident (une vaste majorité des variantes)
   a. lourdeur des yeux, lors de la copie la manuscrite, qui se traduit par la lecture de la deuxième occurrence de deux mots similaires et ce faisant, résulte en l'omission de tous les mots situés dans l'intervalle (homoioteleuton)
      (1) lourdeur des yeux qui se traduit par l'omission d'un mot ou expression de deux lettres (haplographie).
      (2) lourdeur de la pensée dans la répétition d'une phrase ou ligne du texte Grec (dittographie).
   b. Le copiste qui n'entend pas bien la diction conduit à une erreur d'écriture (itacisme). Les incorrections impliquent souvent la confusion avec des mots ayant la même prononciation en Grec.
   c. Les premiers textes grecs n'avaient pas de chapitres et divisions en versets ; très peu et quelque fois aucune ponctuation ou séparation entre les mots. Il est donc possible de séparer les lettres à différents endroits pour former différents mots.

2. Intentionnel
   a. Des modifications étaient effectuées pour améliorer la forme grammaticale du texte copié.
   b. Des modifications étaient effectuées pour rendre le texte conforme à d'autres textes bibliques (harmonisation des parallèles).
   c. Des modifications étaient effectuées n combinant deux ou plusieurs variantes en un seul et long texte (augmentation).
   d. Des modifications étaient effectuées pour corriger un problème perçu dans le texte (cf. I Cor.11 :27 et I Jean 5 :7-8).
   e. Certaines informations complémentaires relatives au contexte historique ou en vue de l'interprétation correcte du texte sont placées dans la marge par un scribe et incorporé dans le texte par un second scribe (cf. Jn.5 :4).

B. Les principes de base de la Critique Textuelle (instructions logiques pour déterminer la lecture originale d'un texte quand il y a des variantes).

1. Le texte le plus compliqué ou grammaticalement inhabituel est probablement l'original.
2. Le texte le plus court est probablement l'original.
3. L'on accorde plus de d'importance au texte le plus ancien à cause de sa proximité historique avec l'original, toute autre chose étant égalitaire.
4. Les manuscrits MSS qui sont géographiquement diverses contiennent souvent la lecture originale.
5. Les textes qui sont doctrinalement plus faibles, surtout ceux liés à un débat théologique au cours de la période des modifications des manuscrits, comme par exemple la Trinité en I Jn. 5 :7-8, sont préférés.
6. Le texte qui peut le mieux expliquer l'origine d'autres variantes.
7. Deux citations qui nous montrent l'équilibre de ces variantes :
   a. Le livre de J. Harold Greelee, *Introduction to New Testament Textual Criticism* où il écrit : « Aucune doctrine chrétienne ne doit dépendre de texte douteux ; et le lecteur du NT doit prendre garde à ne pas vouloir que son texte soit plus orthodoxe ou doctrinalement plus fort que le texte original inspiré » (p. 68).
   b. W. A. Criswell a confié à Greg Garrison de *The Birmingham News* que lui (Criswell) ne croit pas que tous les mots de la Bible sont inspirés : « du moins tous les mots qui aient été donnés au public moderne par des siècles de traducteurs. (Criswell a dit) : « Je suis un croyant sérieux de la critique textuelle. En tant que tel, je pense, qu'au moins la moitie des 16 chapitres de Marc est une hérésie ; ce n'est pas inspiré, c'est tout simplement concocté… Lorsque vous comparez ces manuscrits ci avec les plus anciens, il n'y a jamais eu de conclusion du Livre de Marc. Quelqu'un a dû l'ajouter… »

      Le patriarche des défenseurs de l'inerrance de la Bible (SBC) a aussi dit que « l'interpolation » est aussi évidente dans Jean 5 à propos du récit de Jésus à la piscine de Bethesda. Il a décrit les deux différents récits du suicide de Judas (cf. Matt. 27 et Act. 1) en ces mots : « Cela est tout simplement un autre aspect du suicide ». Il a aussi ajouté : « si c'est dans la Bible, il y a une explication pour cela. Et les deux récits du suicide de Judas sont dans la Bible » ; « la critique textuelle est une merveilleuse science en elle-même. Elle n'est pas éphémère, elle n'est pas impertinente. Elle est dynamique et centrale… ».

III. Problèmes inhérents aux manuscrits (critique textuelle)

A. Suggestion d'ouvrages à consulter pour plus d'information

1. *Biblical Criticism : Historical, Literary and Textual*, par R. H. Harrison.
2. *The Texte of the New Testament : Its Transmission, Corruption and Restoration*, par Bruce M. Metzger.
3. *Introduction to the New Testament Textual Criticism*, par J. H. Greelee

APPENDICE TROIS

GLOSSAIRE

A priori. Cette expression est fondamentalement synonymique à « présupposition ». Elle implique le raisonnement à partir de définitions, de principes ou d'assertions, déjà établis et acceptés comme vrais. Elle concerne ce qui est accepté sans examen ou analyse.

Adoptianisme. Cette doctrine était l'une des premières opinions sur la relation de Jésus par rapport à la divinité. Elle affirmait fondamentalement que Jésus était un homme normal dans tous les sens du terme, et qu'Il a été adopté spécialement par Dieu lors de Son baptême (cf. Mat. 3 :17 ; Mc.1 :11) ou à Sa résurrection (cf. Rom.1 :4). Jésus avait vécu une telle vie exemplaire que Dieu, à un moment donnée (baptême et résurrection) L'a adopté comme Son « fils » (cf. Rom.1 :4 ; Phil.2 :9). Cette position fut celle de l'une des églises primitives et celle d'une minorité de Chrétien au 8ème siècle. Au lieu de Dieu devenant un Homme (l'incarnation), cette position dit le contraire, c'est-à-dire l'homme devient Dieu ! Il est difficile de verbaliser comment Jésus, Dieu le Fils préexistant, fut récompensé ou exalté grâce à une vie exemplaire. S'il était déjà Dieu, comment pourrait-Il être récompensé ? S'Il avait une gloire préexistante, comment pouvait –Il être plus honoré? Bien sûr, cela est difficile à comprendre pour nous, il semblerait que le Père aurait honoré Jésus d'une manière spéciale pour l'accomplissement parfait de Sa volonté.

Alexandrinus. Ce manuscrit grec du 5ème siècle provenant d'Alexandrie (Egypte), incluait les Apocryphes de l'Ancien Testament et la plupart du Nouveau Testament. Il est un des témoins majeurs de tout le NT Grec (des portions de Matthieu, Jean et II Corinthiens). Lorsque ce manuscrit, qui est désigné « A » et le manuscrit désigné « B » (Vaticanus) sont en accord sur une certaine lecture, cela est considéré le plus souvent être l'originale par la plupart des érudits de la Bible.

Allégorie. C'est type d'interprétation biblique qui s'est originellement développé autour du Judaïsme d'Alexandrie. Il fut popularisé par Philo d'Alexandrie. Son but fondamental était de faire correspondre la Bible à une certaine culture ou système philosophique en ignorant son contexte historique ou littéraire. Ce type d'interprétation cherche le sens caché ou la signification spirituelle derrière chaque texte de l'Ecriture. Il faut admettre que Jésus, en Matthieu 13 et Paul en Galates 4 ont fait usage d'allégorie pour communiquer la vérité. Cela, cependant, était sous forme de typologie, pas strictement allégorique.

Ambiguïté. Elle désigne l'incertitude présente dans un document écrit à cause de deux ou plusieurs significations possibles ou lorsque le texte fait référence à plusieurs choses au même moment.

Analogie des Ecritures. C'est l'expression utilisée pour affirmer le point de vue selon laquelle la Bible toute entière est inspirée de Dieu et, en tant que telle, ne se contredit pas mais plutôt se complète. Cette affirmation est la base de l'usage des passages parallèles dans l'interprétation du texte biblique.

Anthropomorphisme. Ce terme signifie « ayant des caractéristiques associées à l'être humain ». Ce terme est utilisé pour décrire notre langage religieux sur Dieu. Il provient du terme Grec désignant l'humanité. Il signifie que nous parlons de Dieu comme s'Il était un être humain. Dieu est décrit en terme physique, sociologique et psychologique en relation avec les êtres humains (cf. Gen. 3 :8 ; I Rois 22 :19-23). Cela, bien entendu, n'est qu'une analogie. Cependant, il n'y a pas de catégories ou termes autres que ceux des êtres humains pour notre comprehension. Ainsi, notre connaissance de Dieu, bien que vraie, est limitée.

Antithétique. Ce terme fait partie de trois termes descriptifs utilisés pour dénoter la relation entre les différentes lignes de la poésie hébraïque. Il consiste en des lignes poétiques contradictoires quant à leurs sens (cf. Prov. 10 :1, 15 : 1).

Apologiste (Apologétique). Cela vient de la racine du mot Grec signifiant « défense légale ». Cette discipline, spécifique dans la théologie, cherche à donner des preuves et des arguments rationnels en faveur de la foi chrétienne.

Arianisme. Arius était un ancien dans l'église d'Alexandrie en Egypte vers la fin du 3ème au début du 4ème siècle. Il affirma que Jésus était préexistant mais pas divin (pas de la même essence que le Père), selon Proverbe 8 :22-31. Il fut défié par l'évêque d'Alexandrie, qui commença (318 Apr. J.C) une controverse qui dura plusieurs

années. L'Arianisme devint la croyance officielle de l'Eglise de l'Est. Le Concile de Nicée en 325 Apr. J.C. condamna Arius et affirma l'égalité totale et la divinité du Fils.

Aristote. Il était l'un des philosophes Grecs Antiques, un disciple de Platon et maître d'Alexandre le Grand. Son influence, ressentit même aujourd'hui, a eu un impact sur plusieurs aspects des études modernes. En effet, il a mis l'accent sur la connaissance par l'observation et la classification. Il est l'un des pères de la méthode scientifique.

Autographes. Voici le nom donné à l'écriture originale de la Bible. Ces manuscrits originaux, qui sont écrits à la main, sont tous perdus. Seules les copies des copies existent. Ces autographes constituent la source de plusieurs variantes textuelles dans les manuscrits Hébreu et Grec et dans des versions plus anciennes.

Autorité Biblique. Cette expression est utilisée dans un sens spécial. Elle est définie comme la compréhension de ce que l'auteur original avait dit aux gens de son époque et comment appliquer cette même vérité aujourd'hui. L'autorité biblique est habituellement définie par le fait de considérer la Bible elle-même comme la seule guide en matière d'autorité. Cependant, à la lumière des interprétations courantes qui sont impropres, j'ai limité le concept à la Bible comme étant interprétée par les principes de la méthode historico-grammaticale.

Auteur Original. Cela fait référence à ceux qui ont écrit ou ont fait écrire les livres de la Bible.

Bezae. Ce manuscrit du 6ème siècle Apr. J.C. est en Grec et Latin. Il est aussi nommé « D ». Il contient les Evangiles et le livre des Actes ainsi que certaines épîtres générales. Il est caractérisé par plusieurs ajouts de scribes. Il forme la base du « Textus Receptus », le manuscrit grec majeur à l'origine de la traduction anglaise de King James.

Canon. C'est le terme utilisé pour décrire les écrits qui sont tenus pour être véritablement inspirés. Il concerne les écritures de l'AT et du NT.

Champ Sémantique. Indique la totalité des significations associées à un mot. Il désigne fondamentalement les différentes connotations qu'un mot peut avoir dans différents contextes.

Christocentrique. Ce terme décrit le caractère central de Jésus. Je l'emploi par rapport avec le concept selon lequel Jésus est Seigneur sur toute la Bible. L'Ancien Testament pointe vers Lui et Il en est son accomplissement et son but (cf. Mat.5 :17-48).

Commentaire. Il désigne un livre spécial de recherche. Il donne le contexte général du livre biblique. Il explique alors le sens de chaque section du livre. Certains commentaires se focalisent sur l'application, tandis que d'autres traitent du texte de façon plus technique. Ces livres sont utiles, mais doivent être utilisés seulement après que le lecteur de la Bible ait fait son propre travail de recherche préliminaire. L'interprétation du commentateur ne doit jamais être acceptée aveuglement. Comparer plusieurs commentaires provenant de différentes perspectives théologiques est habituellement utile.

Concordance. Elle est un instrument de recherche utile à l'étude de la Bible. Elle énumère chacune des occurrences d'un mot dans l'AT et le NT. Elle est utile de plusieurs manières : (1) détermine le mot Hébreu ou Grec qui se trouve derrière chaque mot Français ; (2) compare les passages comportant le même mot Hébreu ou Grec utilisé ; (3) indique l'endroit où les différents mots Hébreu ou Grec sont traduits par le même mot Français ; (4) montre la fréquence de l'usage de certains mots dans certains livres ou par certains auteurs ; (5) aide à retrouver un passage dans la Bible (cf. Walter Clark dans : *How to Use New Testament Greek Study Aids*, pp. 54-55

Critique Moyenne. Voir « critique textuelle »

Critique Textuelle. Se rapporte à l'étude des manuscrits de la Bible. La critique textuelle est nécessaire en raison du fait qu'il n'existe pas de textes originaux et que les copies diffèrent les unes des autres. Cette étude essaie d'expliquer les variations et arrive (aussi proche que possible) à retrouver la phraséologie originale des autographes de l'Ancien et du Nouveau Testament. Ceci est souvent appelé «critique mineure».

Déductive. Cette méthode de logique ou de raisonnement va des principes généraux aux applications spécifiques par le moyen de la raison. Elle est l'opposé du raisonnement par induction, qui reflète la position scientifique en partant de l'observation des faits spécifiques aux conclusions générales.

Dialectique. Cette méthode consiste en un raisonnement dans lequel ce qui semble être contradictoire ou paradoxale est maintenu en une tension, tout en cherchant une réponse unifiante qui inclut les deux aspects du paradoxe. Plusieurs doctrines bibliques ont des pairs dialectiques : prédestination-libre arbitre ; sécurité du salut-persévérance ; foi-oeuvres ; décision-discipolat ; liberté chrétienne-responsabilité chrétienne.

Diaspora. Ce terme technique Grec est utilisé par les Juifs de la Palestine pour décrire d'autres Juifs vivant en dehors les limites géographiques de la terre promise.

Documents de la Mer Morte. Ces parchemins sont une série d'anciens textes écrits en Hébreu et Araméen, découverts près de la Mer Morte en 1947. Ils constituaient la bibliothèque d'une secte du judaïsme du premier siècle. La pression imposée par l'occupation romaine et la guerre des zélotes de l'an 60 forcèrent ces Juifs à cacher les parchemins dans des pots hermétiquement fermés et dissimulés dans des caves ou des trous. Ces parchemins nous ont aidé à comprendre le contexte historique de la Palestine du 1ier siècle et ont aussi confirmé le Texte Massorétique comme étant plus précis, des premiers siècle Apr. J.C.. Ces parchemins sont désignés par l'abréviation « DSS ».

Dynamique d'Equivalence. C'est une théorie sur la traduction de la Bible. La traduction de la Bible peut être considérée comme le continuum de la correspondance dans un style du « mot à mot » ; ici, le mot Français doit remplacer le mot hébreu ou grec. Elle peut aussi être considérée comme une « paraphrase » où seule la pensée est traduite avec moins d'attention sur la phraséologie que dans la langue originale. Entre ces deux théories se trouve celle de la « dynamique d'équivalence » qui tente de prendre le texte originale au sérieux tout en le traduisant dans une grammaire et des idiomes modernes. Un exposé fort intéressant sur ces différentes théories de traduction se trouve dans l'ouvrage de Fee & Stuart intitulé :*How to Read the Bible for All Its Worth*, p.35. On pourrait aussi consulter l'Introduction de Robert Bratcher faite à la Version Anglaise TEV.

Ecole d'Antioche. Cette méthode d'interprétation biblique fut développée à Antioche en Syrie au 3ème siècle Apr. J.C, comme une réaction par rapport à la méthode allégorique de l'école d'Alexandrie d'Egypte. Son orientation fondamentale est celle du sens historique de la Bible. Cette méthode considère la Bible comme une littérature normale et humaine. Cette école fut impliquée dans la controverse qui voulait savoir si Christ avait deux natures (Nestorianisme) ou une seule nature (Pleinement Dieu et pleinement humain). Cette méthode fut décrétée hérétique par l'Eglise Catholique Romaine et elle se relocalisa en Perse. L'école n'eut qu'une petite influence. Ses principes herméneutiques fondamentaux devinrent des principes d'interprétation des Réformateurs Protestants Classiques (Luther et Calvin)

Ecole d'Alexandrie. Cette méthode d'interprétation biblique était développée à Alexandrie, en Egypte au 2ème siècle Apr. J.C. Elle se compose de la méthode fondamentale d'interprétation de Philo, qui était le disciple de Platon. Elle est connue sous le nom de méthode allégorique. Elle s'était imposée dans l'église jusqu'au moment de la Reforme. Ses plus grands protagonistes furent Origène et Augustin. Voir l'ouvrage de Moses Silva : *Has the Church Misread the Bible* ? (Academic, 1987).

Eclectique. Ce mot est utilisé par rapport à la critique textuelle. Il fait référence au choix des lectures des différents manuscrits grecs en vue d'arriver à un texte qui est supposé être proche de l'autographe original. Il rejette le point de vue selon lequel une seule famille de manuscrits grecs dépeint les textes originaux.

Eisegèse. Cette méthode est l'opposée de l'exégèse. Si l'exégèse consiste en un « à partir de » l'intension de l'auteur original, ce terme implique un « vers » l'idée ou opinion étrangère de celui de l'auteur original.

Etymologie. Ce mot représente l'étude de mots dans leurs sens d'origine. A partir de la signification de la racine d'un mot, il devient plus facile d'identifier l'usage spécifique de celui-ci. Pendant l'interprétation, l'étymologie d'un mot n'est pas le plus important, plutôt la signification de l'usage contemporain du mot.

Exégèse. C'est un terme technique désignant la pratique de l'interprétation d'un passage spécifique. Il signifie « sens à partir du texte ». Il implique que notre objectif est de comprendre l'intension de l'auteur original à la lumière du contexte historique, littéraire, syntaxique et la signification contemporaine du mot.

Fragments de Muratorian. Ce document comporte les livres canoniques du Nouveau Testament. Il fut écrit à Rome en l'an 200 Apr. J.C. Il comprend les 27 livres du Nouveau Testament protestant. Ce document montre que les églises locales dans les différentes parties de l'Empire Romain avaient « pratiquement » un canon avant les Conciles majeurs de l'Eglise du 4ème siècle.

Genre. Ce terme Français dénote différents types de littérature. L'idée principale du terme est la division des formes littéraires en catégories qui ont des caractéristiques communes comme par exemple : narration historique, poésie, proverbes, genre apocalyptique et genre formé de matériel légal.

Genre Littéraire. Ceci fait référence aux différentes formes de communications humaines ; poésie, narration historique... Chaque type littéraire a sa propre procédure herméneutique en en dehors des principes généraux qui s'appliquent à toute littérature écrite.

Gnosticisme. La grande partie de notre connaissance de cette hérésie provient des écrits des gnostiques du 2ème siècle. Il faut cependant noter que, les idées de cette doctrines étaient présentes au 1ier siècle (et même avant). Certaines affirmations du gnosticisme de Valentin et Cerinthe du 2ieme siècle sont : (1) la matière et l'esprit ont toujours coexisté éternellement (un dualisme ontologique). La matière est mauvaise et l'esprit est bon. Dieu, qui est esprit, ne peut, directement, être impliqué dans le confection de la matière mauvaise ; (2) il y a des émanations (*eons* ou ordres angéliques) entre Dieu et la matière. Le dernier dans l'ordre était le YHWH (Seigneur) de l'AT ; qui a formé l'univers (*kosmos*) ; (3) Jésus était une émanation tout comme YHWH mais toutefois d'un ordre supérieur, plus proche du vrai Dieu. Certains agnostiques Le place au sommet de l'ordre mais toujours inférieur à Dieu et certainement loin d'incarner la divinité (cf. Jn. 1 :14). Etant donné que la matière est mauvaise, Jésus ne pouvait avoir le corps humain et garder la Divinité. Il était un fantôme spirituel (cf. I Jn.1 :1-3 ; 4 :1-6) ; (4) le salut était obtenu par la foi en Jésus en plus d'une connaissance spéciale ; connaissance détenue par certaines personnes spéciales. La connaissance (la clef) était indispensable pour traverser les sphères célestes. Le légalisme juif était aussi indispensable pour atteindre Dieu. Les faux enseignants gnostiques défendaient deux systèmes éthiques opposés :(1) pour certains, la manière de vivre n'avait aucune importance pour le salut. Pour ceux-ci, le salut et la spiritualité étaient renfermés dans une capsule de connaissance secrète (clef) dans les sphères angéliques (*eons*) ; (2) pour d'autres, la manière de vivre était cruciale pour le salut. Ceux-ci, mirent l'accent sur un style de vie ascétique ou spiritualité véritable.

Haute Critique Textuelle. Désigne la procédure d'interprétation biblique qui se focalise sur le contexte historique aussi bien que la structure littéraire d'un livre de la Bible en particulier.

Herméneutique. Ce terme technique désigne les principes qui guident l'exégèse. L'herméneutique consiste en une série d'instructions précises et un art/talent. L'herméneutique biblique ou sacré est souvent divisé en deux catégories : principes généraux et principes spécifiques. Cette division est liée aux différents types de littérature trouvée dans la Bible. Chaque type (genre) a ses principes propres mais partage aussi certains principes et procédures communs à l'interprétation.

Idiome. Ce mot est utilisé pour des expressions que l'on retrouve dans plusieurs cultures, ayant une signification spéciale sans rapport avec le sens habituel de chacun des éléments. Des exemples d'idiome dans la langue moderne sont : « c'est monstrueusement bon », ou « tu viens de me tuer ». La Bible contient de telles expressions.

Illumination. Voilà le nom donné au concept selon lequel Dieu a parle à l'humanité. Ce concept est souvent exprimé par trois termes : (1) *révélation* –Dieu est intervenu dans l'histoire humaine ; (2) *inspiration* – Dieu a donné la bonne interprétation de Ses actes et leurs significations à certaines personnes choisies pour les mettre par écrit pour l'humanité ; (3) *illumination* – Dieu a accordé Son Esprit afin d'aider l'humanité à comprendre la révélation de Sa personne.

Image du monde et vision du monde. Ces deux expressions sont interchangeables. Elles sont toutes deux des concepts philosophiques en relation avec la création. L'expression « Image du Monde » fait référence au « comment » de la création ; tandis que « vision du monde » au « Qui ». Ces deux expressions sont pertinentes pour l'interprétation selon laquelle Genèse 1 et 2 traitent primordialement de Qui et non du Comment de la création.

Inductive. Cette méthode est celle de la logique ou du raisonnement qui part du particulier au général. Elle représente la méthode empirique de la science moderne. Elle résume l'approche d'Aristote.

Inspiration. Ce concept signifie que Dieu s'est adressé à l'humanité en guidant les auteurs bibliques à consigner par écrit, et ce de façon précise, Sa révélation. Ce concept, dans son intégralité, est souvent exprimé par trois mots :(1) révélation –Dieu est intervenu dans l'histoire humaine ; (2) inspiration – Dieu a donné la bonne interprétation de Ses actes et leurs significations a certaines personnes choisies pour les mettre par écrit pour

l'humanité ; (3) illumination – Dieu a accordé Son Esprit afin d'aider l'humanité à comprendre Sa révélation de Sa personne.

Interlinéaire. Ce type d'instrument de recherche permet à ceux qui ne lisent pas les langues bibliques de pouvoir analyser la signification et la structure d'un livre de la Bible. Il place le mot français immédiatement en dessous du mot dans la langue originale de la Bible. Cet instrument, combiné au lexique analytique, donne au lecteur la forme et la signification de base soit de l'Hébreu ou du Grec.

Judaïsme Rabbinique. Cette étape de la vie du peuple Juif commença pendant l'exile à Babylone (586-538 Av. J.C). Au moment où l'influence des Prêtres et du Temple devint nulle, les synagogues devinrent le point focal de la vie Juive. Ces centres locaux de la culture Juive, de leur communion, d'adoration et d'étude de la Bible devinrent le point focal de la vie religieuse nationale. Au temps de Jésus, cette « religion des scribes » était parallèle à celle des prêtres. A la chute de Jérusalem en l'an 70 Apr. J.C. l'arène des scribes, dominée par les Pharisiens, contrôlait la direction de la vie religieuse des Juifs. Celle-ci était caractérisée par une interprétation pratique, légaliste de la Torah telle qu'expliquée dans la tradition orale (Talmud).

Langage de description. Cette expression est utilisée par rapport aux idiomes dans lesquels l'AT est écrit. Elle parle de notre monde de la manière dont les choses apparaissent aux cinq (5) sens. Elle n'est pas une description scientifique et n'a pas la prétention de l'être.

Légalisme. Cette attitude est caractérisée par un accent exagéré sur les règles et les rituels. Elle se concentre sur les oeuvres humaines résultant des règles comme un moyen d'être acceptable vis-à-vis de Dieu. Elle tend à déprécier la qualité dans les règles au profit de la performance/oeuvres – même si ces deux éléments sont importants dans cette relation d'alliance entre le Dieu saint et l'humanité pécheresse.

Lexique Analytique. Ce type d'instrument de recherche permet d'identifier chaque forme Grec dans le NT. Il est une compilation ordonnée en alphabet grec des formes et des définitions fondamentales ; en combinaison avec une traduction interlinéaire. Cet instrument permet à ceux qui ne peuvent lire le Grec d'analyser les formes grammaticales et syntactiques du NT Grec.

Littérale. Voici un autre nom pour la méthode herméneutique, basée sur le texte et le contexte historique, prônée par l'Ecole d'Antioche. Cela signifie que l'interprétation inclue le sens évident du langage humain, bien que reconnaissant la présence du langage figuratif.

Littérature Apocalyptique. Ce genre de la littérature Juive lui était unique. Cette forme d'écriture cryptique était utilisée en temps d'invasion et d'occupation des territoires Juifs par une puissance mondiale étrangère. Il est fondé sur le fait qu'un Dieu personnelle et rédempteur a crée et contrôle les événements mondiaux, et qu'Israël intéresse spécialement Dieu qui en prend un soin particulier. Cette littérature promet la victoire ultime par une intervention spéciale de Dieu. Cette littérature est hautement symbolique et colorée de nombreux termes cryptiques. Elle exprime souvent la vérité en utilisant des couleurs, nombres, visions, rêves, médiations angéliques, mots en code secret et suivent un dualisme aigue entre le bon et le mal. Certains exemples de ce genre sont (1) dans l'AT, Ezechiel (chapitres 36-48), Daniel (chapitres 7 – 12), Zacharie ; et (2) dans le NT : Mat.24 ; Mc.13 ; II Thes.2 et Apocalypse.

Littérature de la sagesse. Ce genre littéraire était populaire dans l'ancien Moyen Orient (et le monde moderne). Il était, fondamentalement, une tentative d'instruire une nouvelle génération sur la ligne de conduite pour une vie de réussite par le moyen de la poésie, proverbes ou préceptes. Il s'adressait beaucoup plus à l'individu qu'à un groupe social. Ce genre n'utilisait pas vraiment la référence à l'histoire, mais elle était plutôt fondée sur l'expérience de vie et les observations. Dans la Bible, le livre de Job jusqu'au Cantique des Cantiques supposent la présence et l'adoration du Seigneur; mais cette vision religieuse du monde n'est pas chaque fois explicite dans l'expérience de tout homme.
En tant que genre, il révèle plusieurs types. Cependant, ce genre ne peut être utilisé dans chaque situation spécifique. Les enseignements dans ce genre sont des déclarations générales qui ne s'appliquent pas automatiquement à chaque situation.
Ces sages ont osé poser les questions les plus dures de l'existence. Ils ont souvent défié la réponse traditionnelle (Job et Ecclésiastes). Ils ont apporté un équilibre et une controverse aux réponses faciles proposées comme explication aux tragédies de la vie.

Manuscrits. Ce mot concerne les différentes copies du Nouveau Testament Grec. Ces copies sont habituellement divisés en différents types de par le matériel sur lequel elles sont écrites (papyrus, cuire) ou la

forme de l'écriture elle-même (tous les mots etant en majuscule ou sans ponctuation). Les manuscrits sont désignés par l'abréviation « MS » (singulier) ou « MSS » (pluriel).

.

Métonymie. C'est une figure de style dans laquelle le nom d'une chose est utilisé pour représenter autre chose à laquelle il est associé. Pour exemple : « la casserole boue » veut dire « l'eau dans la casserole boue ».

Nestorianisme. Nestor était un patriarche de Constantinople au 5ème siècle. Il fut formé à Antioche en Syrie et a affirmé que Jésus avait deux natures : une nature totalement humaine et une nature totalement divine. Cette affirmation était différente de celle des orthodoxes d'Alexandrie qui affirmaient que Jésus n'avait qu'une seule nature. Le souci principal de Nestor était le titre « Mère de Dieu » donné à Marie. Cyril d'Alexandrie s'opposa à Nestorien et par implication à sa propre formation à l'école d'Antioche. Antioche était le siège de l'approche textuelle dite historico-grammatical de l'interprétation biblique. Alexandrie, quant à elle, était le siège de la méthode allégorique de l'interprétation de la Bible. Nestorien fut écarté de ses responsabilités et envoyé en exil.

Paradoxe. Cela fait référence à ces vérités qui semblent être contradictoires, alors quelles sont toutes deux vraies même quand elles sont en conflit les une par rapport aux autres. Elles encadrent la vérité en la présentant avec ses deux côtés opposés. Une grande partie des vérités bibliques sont présentées dans des pairs paradoxales (ou dialectiques). Les vérités bibliques ne sont pas isolées, mais elles sont plutôt une constellation constituée de différentes formes d'étoiles.

Paragraphe. Ils représentent l'unité littéraire de base en matière d'interprétation des textes en prose. Ils contiennent une seule pensée centrale et son développement. Si nous demeurons dans son élan, nous ne raterons l'intention mineure et majeure de l'auteur.

Paraphrase. Elle est une théorie de la traduction de la Bible. La traduction de la Bible peut être considéré comme un continuum de la correspondance du « mot à mot », là où un mot Français doit être ajouté pour chaque mot Hébreu ou Grec ; est une « paraphrase » là où seule la pensée est traduite avec moins d'attention aux mots ou à la phraséologie de l'originale. Entre ces deux théories se trouve « la dynamique équivalente » qui essaie de prendre au sérieux le texte original mais le traduit dans la forme et les idiomes grammaticaux modernes. Un exposé intéressant de ces différentes théories de traduction se trouve dans l'ouvrage de Fee et Stuart intitulé : *How to Read the Bible for All Its Worth*, p.35.

Parochialisme. Désigne les idées préconçues qui existent dans un contexte théologique/culturel local. Le parochialisme ne reconnaît pas la nature transculturelle de la vérité biblique ou de son application.

Papyrus. Désigne la matière sur laquelle le type d'écriture égyptienne était posé. Cette matière était composée principalement de jonc. C'est sur cette matière que nos plus anciennes copies du Nouveau Testament Grec étaient écrites.

Partialité. Ce terme est utilisé pour décrire une forte prédisposition envers un objet ou point de vue. Il désigne l'état de pensée dans laquelle l'impartialité est impossible vis-à-vis d'un objet ou point de vue particulier.

Passages Parallèles. Ils font partie du concept selon lequel toute la Bible est inspirée de Dieu et que, en tant que telle, elle en est le meilleur interprète et garante des vérités qui sont paradoxales. Cette notion est importante lorsque nous tentons d'interpréter un passage ambigu. Elle aide aussi à trouver le passage plus clair sur un sujet donné tout comme d'autres aspects des Ecritures sur un quelconque sujet.

Platon. Il fut l'un des philosophes de la Grèce Antique. Sa philosophie influença grandement l'Eglise primitive aux travers des érudits des écoles d'Alexandrie, Egypte et du théologien Augustin. Il affirma que tout sur la terre est illusion et une simple copie de l'archétype spirituel. Les théologiens firent un lien entre la notion platonicienne de « formes/idées » avec le monde spirituel.

Présupposition. Ceci est une référence à notre compréhension préconçue de la matière. Nous formons souvent des opinions ou jugements concernant des sujets avant que nous rapprochions les Ecritures elles-mêmes. Cette prédisposition est aussi connue comme une inclination, une position à priori, un penchant ou une compréhension à priori.

Prétexte. Désigne la pratique de l'interprétation des Ecritures en citant un verset sans prendre en considération son contexte immédiat ou son contexte général dans une unité littéraire. Cette pratique dépouille les versets de

l'intention de l'auteur original et implique souvent l'effort de prouver une opinion personnelle tout en affirmant l'autorité de la Bible.

Révélation. Voici le nom donné au concept selon lequel Dieu a parlé à l'humanité. Ce concept, dans sa totalité, est souvent exprimé dans trois termes : (1) révélation – Dieu est intervenu dans l'histoire humaine ; (2) inspiration – Il a donné l'interprétation la plus adéquate de Ses actes et leurs significations à certaines personnes choisies par Lui pour les mettre par écrit pour l'humanité ; (3) illumination – Il a donné Son Esprit pour aider l'humanité comprendre la révélation de Sa personne.

Révélation Naturelle. Il s'agit d'une catégorie de la révélation personnelle de Dieu à l'humanité. Elle implique l'ordre naturel (Rom. 1 :19-20) aussi bien que la conscience morale (Rom.2 :14-15). Les Psaumes 19 :1-6 et Romains 1-2 parlent de la révélation naturelle. Elle est distincte de la révélation spéciale, qui est la révélation spécifique personnelle de Dieu dans la Bible et de façon suprême en Jésus de Nazareth.
Cette catégorie théologique est en train d'être mise en valeur par le mouvement connu sous le nom de « l'ancien monde » parmi les scientifiques chrétiens (ex. les écrits de Hugh Ross). Ils utilisent cette catégorie pour affirmer que toute vérité vient de Dieu. La nature est une porte ouverte pour la connaissance sur Dieu. La révélation naturelle est différente de la révélation spéciale (la Bible). La révélation naturelle permet à la science moderne la liberté de chercher à découvrir l'ordre naturel. A mon avis, elle est une merveilleuse et nouvelle opportunité de rendre un témoignage à la science moderne des pays développés.

Septante. Ce nom est donné à la traduction grecque de l'Ancien Testament Hébreu. Selon les traditions, elle fut écrite dans l'espace de soixante dix jours par soixante dix érudits Juifs pour la bibliothèque d'Alexandrie en Egypte. La date proposée traditionnellement est autour de 250 Av. J.C. (en réalité, il est possible qu'il a fallut plus de 100 années pour la terminer). Cette traduction est significative parce qu'elle nous donne un texte ancien avec lequel comparer le Texte Massorétique Hébreu.
De plus, elle nous montre l'état de l'interprétation Juive au troisième et deuxième siècle Av. J.C.. Enfin elle nous expose la compréhension des Juifs Messianique avant le rejet de Jésus. Cette traduction est désignée par l'abréviation « LXX ».

Sinaiticus. Désigne un manuscrit Grec du quatrième siècle Apr. J.C. Ce manuscrit fut découvert par un érudit Allemand du nom de Tischendorf, au Monastère de Ste. Catherine sur le Jebel Musa ; l'emplacement traditionnel du Mont Sinaï. Ce manuscrit est désigné par la première lettre de l'alphabet hébreu du nom de « *aleph* » א]]. Il continent à la fois l'Ancien et le Nouveau Testament dans leur totalité. Il est l'un de nos plus anciens MSS

Spiritualiser. Ce terme est synonyme de celui d'allégorisation dans le sens qu'il ne prend pas en compte le contexte historique et littéraire d'un passage ; et l'interprète sur la base d'autres critères.

Synonyme. Parle des termes qui sont exacts ou ont une signification similaire (Bien sûr qu'en réalité deux mots n'ont rarement une signification identique). Ces termes sont si similaires qu'ils peuvent se remplacer mutuellement dans une phrase sans qu'il y ait perte de sens. Le mot synonyme est aussi utilisé pour designer une des trois formes de parallélisme dans la poésie hébraïque. Dans ce sens, le mot fait référence à deux lignes poétiques qui expriment la même vérité (cf. Ps. 103 :3).

Syntaxe. Ce terme Grec fait référence à la structure d'une phrase. Il désigne la façon dont les parties d'une phrase sont mis ensemble pour composer une pensée complète.

Synthétique. Voici une des trois termes en rapport avec les types de poésie hébraïque. Il désigne des lignes poétiques se construisent les unes aux autres dans un sens cumulatif quelque fois désigné « climatique » (cf. Ps. 19 :7-9).

Talmud. Désigne le titre du document de la codification de la Tradition Orale Juive. Les Juifs croient que ce document était communiqué oralement par Dieu à Moise sur le Mont Sinaï. En réalité, ce document apparaît être une collection de paroles de sagesse des enseignants Juifs au travers des années. Il y a deux différentes versions écrites du Talmud : la version Babylonienne qui est courte, et la version Palestinienne qui est incomplète.

Texte Massorétique. C'est ainsi qu'on appelle le manuscrit hébreu de l'Ancien Testament du 9ème siècle Apr. J.C. produit par des générations d'érudits Juifs ; manuscrit qui contiennent les voyelles et d'autres notes textuelles. Le contenu de ce document compose la majeure partie de l'Ancien Testament Anglais. Ce texte a été historiquement confirmé par les MSS Hébraïque, surtout Esaïe, découvert dans les Documents de la Mer Morte. Ce document est abrévié par « TM ».

Textus Receptus. Cette désignation s'est développée pour devenir l'édition du NT Grec de 1633 connu sous le nom d'Elzévir. Elle est fondamentalement une forme du NT Grec qui fut produit à partir des quelques anciens manuscrits Grec et de la Version Latine d'Erasmus (1500 – 1535), de Stephanus (1546 – 1559) et Elzévir (1624 –1678). Dans l'ouvrage *An Introduction to the Textual Criticism of the New Testament*, p.27 A.T. Robertson dit (traduction): « Le texte Byzantin est pratiquement le Textus Receptus ». Le texte Byzantin est le moins mis en valeur des des trois familles de manuscrits Grec (Pays de l'Ouest, Alexandrie et Byzantin). Il contient l'accumulation des erreurs des siècles de copie à la main des textes.
Cependant, A.T. Robertson avait aussi déclaré : « Le Textus Receptus a préservé pour nous un texte substantiellement précis » (p.21). Cette tradition de manuscrit Grec (spécialement la 'troisième édition d'Erasmus datant de 1522) forme la fondation de la Version King James de 1611 Apr. J.C.

Théologie Systématique. C'est une étape d'interprétation biblique qui essaie de mettre les différentes vérités de la Bible dans une relation unifiée. Elle est une approche logique et non simplement historique ou une présentation de la théologie chrétienne de façon catégorique (Dieu, homme, péché, salut, etc.).

Torah. Ce terme hébreu signifie « enseignement ». Il devint par la suite une désignation officielle des livres écrits par Moise (Genèse à Deutéronome). Il est, pour les Juifs, la division la plus autoritaire du Canon Hébreu.

Typologique. Le mot désigne un type d'interprétation spécialisé. Il implique la corrélation entre les vérités du Nouveau Testament avec les passages de l'Ancien Testament par le moyen d'analogie du symbole. Cette catégorie de l'herméneutique était un élément majeur dans la méthode d'interprétation de l'école d'Alexandrie. A cause des abus de ce type d'interprétation, des limites sur des exemples spécifiques trouvés dans le Nouveau Testament lui-même doivent être imposées.

Unité Littéraire. Cette expression désigne la structure d'un livre biblique en thèmes majeurs. Cette division peut être composée de quelques versets seulement, de paragraphes entiers ou de chapitres. Chaque division est une unité qui se suffit et qui a un sujet central.

Vaticanus. Désigne le manuscrit Grec du 4ème siècle Apr. J.C. Ce manuscrit fut découvert dans la Bibliothèque du Vatican. Il contenait, originalement, l'Ancien Testament, les Apocryphes et le Nouveau Testament. Cependant, certaines parties manquaient (Genèse, Psaumes, Hébreux, Les Epîtres Pastorales, Philémon et Apocalypse). C'est un manuscrit très utile lorsqu'il s'agit de déterminer l'ordre des mots et des autographes dans les documents originaux. Ce manuscrit est souvent désigné par la lettre majuscule « B ».

Vulgate. Ceci est le nom de la Traduction Latine de la Bible par Jérôme. Il devint le livre de choix ou la traduction « populaire » de l'Eglise Catholique Romaine. Il fut traduit en l'an 380 Apr. J.C.

YHWH. Cest le nom d'alliance de Dieu dans l'Ancien Testament. Ce nom est défini en Exode 3 :14. C'est la forme causative hébreu du verbe « être ». Les Juifs avaient peur de prononcer ce nom parce car ils ne voulaient l'utiliser en vain. Ainsi, ils lui substituèrent le terme hébreu *Adonai* qui signifie « Seigneur ». C'est ainsi qu'est traduit ce nom dans la langue Française

APPENDICE QUATRE

POSITION DOCTRINALE

Je ne suis pas très méticuleux quant à la formulation de confessions de foi ou aux credo. Je préfère affirmer la Bible elle-même. . Cependant, je suis conscient qu'une déclaration de ma position doctrinale devra aider ceux qui ne me connaissent pas d'évaluer mes perspectives doctrinales. De nos jours, où il existe une variété de supercherie et d'erreur théologiques, je vous présente le résumé suivant de ma position doctrinale :

1. La Bible, composée de l'Ancien et du Nouveau Testament, est inspirée, infaillible, autorité suprême, Parole éternelle de Dieu. Elle est la révélation personnelle de Dieu, écrite par des hommes sous la direction surnaturelle de Dieu. Elle est notre seule source de vérité claire sur Dieu et ses objectifs. Elle est aussi l'unique source de foi et pratiques pour l'église.

2. Il n'y a qu'un seul Dieu éternel, créateur, sauveur. Il est le créateur de toutes choses : visibles et invisibles. Il s'est révélé comme un être aimant et attentionné, étant aussi juste et équitable. Il s'est révélé en trois personnes distinctes : Père, Fils et Esprit ; trois personnes véritablement distinctes mais d'une même essence.

3. Dieu est activement au contrôle de Son monde. Il a un plan éternel pour Sa création, et ce plan est inaltérable. Il a aussi un plan pour chaque individu, plan qui permet à l'être humain de jouir du libre-arbitre. Rien ne se passe à l'insu de Dieu et sans Sa permission. Cependant, Il autorise l'expression du libre-arbitre parmi les anges et les êtres humains. Jésus est l'Elu de Dieu le Père et tout les êtres humains sont potentiellement élus en Lui. L'omniscience de Dieu ne réduit pas les êtres humains à un déterminisme. Nous sommes tous responsables de nos pensées et actions.

4. L'humanité, bien que crée à l'image de Dieu et sans péché, a choisi de se rebeller contre Dieu. Bien qu'ayant été tentés par un agent surnaturel, Adam et Eve étaient responsables de leur choix volontaire, en connaissance de cause. Leur rébellion a affecté l'humanité entière et la création. Nous avons tous besoin de la miséricorde et de la grâce de Dieu pour notre condition humaine en Adam et notre condition individuelle de violation et de rébellion.

5. Dieu a pourvu un moyen de pardon et de restauration pour les humains déchus. Jésus Christ, le fils unique de Dieu, devint un être humain ; Il vécut une vie sans péché, et à travers Sa mort en tant que substitut a payé pour le châtiment du péché de l'humanité. Il est le seul chemin vers la restauration et vers la communion avec Dieu. Il n'y a pas d'autres moyens pour parvenir au salut excepté par la foi en l'œuvre qu'Il a accomplie.

6. Chacun de nous doit personnellement recevoir l'offre du pardon et de la restauration par Dieu en Jésus. Cela est accompli par le moyen de l'exercice de la volonté de croire en la promesse de Dieu en Christ et en se détournant résolument de tout péché connu.

7. Nous sommes tous totalement pardonnés et restaurés sur la base de notre foi en Christ et notre repentance du péché. Cependant, l'évidence de cette nouvelle relation devient réelle par notre vie transformée et en perpétuel changement. Le but de Dieu pour l'humanité n'est pas seulement que ceux qui sont sauvés parviennent au ciel un jour, mais la ressemblance au Christ maintenant qu'ils sont sur terre. Ceux qui sont véritablement rachetés, bien que péchant occasionnellement, continueront de garder la foi et la repentance tout au long de leur vie.

8. Le Saint Esprit est l' «autre Jésus ». Il est présent dans le monde en vue de conduire les perdus à Christ et de développer la ressemblance à Christ dans la vie du nouveau croyant. Les dons du Saint Esprit sont attribués au moment du salut. Ces dons spirituels sont la vie et le ministère de Jésus divisés parmi les membres de Son corps, l'Eglise. Les dons qui sont fondamentalement les attitudes et les motivations de Jésus, ont besoin d'être motivés par le fruit de l'Esprit. L'Esprit est actif de nos jours tout comme c'était le cas aux temps bibliques.

9. Le Père a établi Jésus-Christ ressuscité juge sur toutes choses. Il reviendra sur la terre pour juger toute l'humanité. Ceux qui ont cru en Jésus et dont les noms sont écrits dans le livre de Vie de l'Agneau recevront leur corps glorifie pour l'éternité dès Son retour. Ils demeureront avec Lui pour toujours. Cependant, ceux qui ont refusé de répondre à la vérité de Dieu seront à jamais séparés de Lui, privés de la joie de la communion avec le Dieu trinitaire. Ils seront condamnés ensemble avec le Diable et ses anges.

Ce qui est sus présenté n'est certainement pas complet ou profond mais je crois cependant que, cela vous donnera le goût théologique de mon coeur. J'aime la citation : *« Dans l'essentiel, l'unité ; dans le secondaire, la liberté ; en toute chose, l'amour »*